

SOURCES CHRÉTIENNES

XXVII

N° 23

EUSÈBE DE CÉSARÉE

EUSÈBE DE CÉSARÉE
HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

Introduction

Guillaume BARDY (†)

Index

Pierre PÉRISSON, s. j.

1^{re} édition, 1960

2^e édition (avec additions et corrections), 1971

3^e édition (réimpression), 1987

ÉDITIONS DU CERF, 25, RUE DE TONNANT, PARIS
© Les Éditions du Cerf, 1989

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 73

EUSÈBE DE CÉSARÉE
HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

TOME IV

INTRODUCTION

PAR

Gustave BARDY (†)

INDEX

PAR

Pierre PÉRICHON, s. j.

1^{re} édition, 1960
2^e édition (avec *addenda et corrigenda*), 1971
3^e édition (réimpression), 1987

© Les Editions du Cerf, 1960

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, BD DE LA TOUR-MAUBOURG, PARIS

1987

BR

60

SG

no. 73

1987

NIHIL OBSTAT :

Lyon, le 21 avril 1960

Cl. MONDÉSERT, s. j.

IMPRIMATUR :

Paris, le 2 mai 1960

J. HOTTOT,

vic. gén.

Le présent volume est la réédition revue et corrigée du livre publié en 1960 réimprimé en 1971. On y a conservé les *addenda* et *corrigenda* ajoutés en 1971 sur les tomes II et III de l'ouvrage.

AVANT-PROPOS

INTRODUCTION

Avec beaucoup plus de retard que nous ne l'aurions voulu, nous publions ici les *Tables de l'Histoire Ecclésiastique* d'EUSÈBE, complément indispensable des trois volumes contenant le texte grec et la traduction française. Ces tables ont été dressées à frais nouveaux par le Père Pierre Périchon, du Secrétariat de « Sources Chrétiennes » : si elles réalisent, comme nous l'espérons, le but qu'il s'est proposé dans cette longue et aride tâche, les usagers y trouveront au moins ce que contenaient les tables de E. Grapin de l'édition Hemmer-Lejay, et même un peu plus (liste des titres d'ouvrages mentionnés ; table des citations et des allusions), et tout cela dans un ordre plus commode et plus rationnel.

Ces tables sont précédées de l'*Introduction* que le regretté chanoine G. Bardy avait rédigée peu avant sa mort mais qui, selon son intention, ne devait être publiée qu'après la parution de toute l'œuvre. Ces pages, selon l'intention même de l'auteur¹, n'apportent rien de nouveau sur les problèmes eusébiens, mais elles résument clairement ce qu'on doit savoir sur l'*Histoire Ecclésiastique*, et même, en général, sur les œuvres d'Eusèbe ; elles seront utiles pour l'usage de notre édition. Nous n'y avons apporté que peu de corrections, et des corrections de détails, réservant à un avenir, que nous souhaitons n'être pas trop éloigné, un commentaire suivi de cette œuvre capitale pour l'histoire des premiers siècles du Christianisme.

Cl. MONDÉSERT, s. j.

¹ Cf. *infra*, p. 18.

INTRODUCTION

CHAPITRE I

LA VIE ET L'ŒUVRE D'EUSÈBE

« Au temps de la persécution de Dioclétien, alors que les églises étaient détruites, les livres saints brûlés, les chrétiens proscrits ou contraints d'apostasier, un d'entre eux travaillait tranquillement, dans une cachette, à compiler la première histoire du christianisme. Ce n'était pas un esprit supérieur, il n'était que distingué. Mais c'était un homme patient, laborieux, consciencieux. Depuis de longues années déjà, il rassemblait des matériaux en vue du livre qu'il méditait. Il réussit à les sauver du naufrage et même à les mettre en œuvre. C'est ainsi qu'Eusèbe de Césarée devint le père de l'histoire ecclésiastique¹. »

Il est à peine exagéré de dire, même aujourd'hui, après les découvertes inespérées qui, au cours de ces dernières années, ont considérablement accru notre connaissance des premiers siècles chrétiens, que, « si l'évêque de Césarée n'avait pas, avec une diligence sans égale, fouillé les bibliothèques palestiniennes où le docteur Origène et l'évêque Alexandre avaient recueilli toute la littérature chrétienne des temps anciens, nos connaissances sur les trois premiers siècles de l'Église se réduiraient à bien peu

1. L. DUCHESNE, *Histoire ancienne de l'Église*, t. I, Paris, 1906, p. VII.

de choses¹ ». *L'Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe est, depuis les jours lointains de sa rédaction, la source principale à laquelle viennent puiser les innombrables successeurs du vieil évêque. Il importe donc, si on veut l'étudier avec fruit, de rappeler ce qu'on peut savoir de son auteur et des circonstances de sa composition.

1. Les sources

La vie d'Eusèbe nous est mal connue dans ses détails. Acace, qui, après avoir été son disciple, lui succéda sur le siège épiscopal de Césarée, avait écrit l'éloge de son maître². Cet ouvrage, qui, sans doute, tenait plus du panégyrique que de la biographie, est perdu. A son défaut, nous disposons de renseignements nombreux et variés, mais incomplets et trop souvent suspects de partialité.

De ces renseignements, les plus importants sont ceux que fournit l'historien lui-même. Celui-ci a souvent parlé de lui, de ses relations, de ses lectures, des villes qu'il a habitées ou visitées. Plusieurs de ses ouvrages sont précédés d'introductions ou de dédicaces, qui sont particulièrement précieuses : la *Préparation Évangélique* et la *Démonstration Évangélique* sont l'une et l'autre dédiées

1. *Id.*, p. VII-VIII.

2. SOCRATE, *Hist. Ecclés.*, II, IV ; P. G., LXVII, 292 : « Εἰς τὸν βίον... τοῦ διδασκάλου αὐτοῦ συνέγραψεν ». La formule employée par Socrate devait figurer dans le titre de l'ouvrage d'Acace et l'on en retrouve l'analogie ailleurs. Eusèbe lui-même avait écrit εἰς τὸν βίον Κωνσταντίνου, SOCRATE, *Hist. Ecclés.*, I, 1 ; P. G., LXVII, 33, un ouvrage qui est caractérisé comme un ἐγκώμιον et que PHOTIUS, *Biblioth.*, cod. 127, appelle ἡ εἰς Κωνσταντῖνον τὸν μέγαν βασιλέα ἐγκωμιαστικὴ τετραβιβλος. La présence de la préposition εἰς dans le titre marque déjà à elle seule qu'on n'a pas affaire à une *Vie* proprement dite, mais à un éloge. Cf. I. A. HEIKEL, *Eusebius Werke*, t. I, Leipzig, 1902, p. XLV-LIII ; F. LEO, *Die griechisch-römische Biographie nach ihren litterarischen Form*, Leipzig, 1891.

à l'évêque arien Théodote de Laodicée¹. Des *Quaestiones Evangelicae*, les unes sont adressées à un clerc du nom de Stephanus, les autres à un autre clerc appelé Marinus. Les *Canons Évangéliques* ont pour destinataire un certain Carpius. Le grand ouvrage de géographie biblique, dont on ne possède plus que des restes, est dédié à l'évêque Paulin de Tyr². Le *De Ecclesiastica theologia* est dédié à l'évêque arien Flaccillus d'Antioche³. Le Livre *Sur la Pâque* est spécialement écrit pour l'empereur

1. Théodote est mentionné par Eusèbe, dans *Hist. Ecclés.*, VII, XXXII, 23, comme le successeur d'Étienne sur le siège de Laodicée. L'historien dit de lui qu'il est un véritable évêque, bienfaisant et savant et qu'il excelle à guérir les corps comme les âmes. Cf. O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur*, t. II, Fribourg 1912, p. 43.

2. Paulin de Tyr paraît avoir été l'un des plus fidèles amis d'Eusèbe qui lui dédie le X^e livre de son *Histoire Ecclésiastique*, après l'avoir écrit sur sa demande, *Hist. Ecclés.*, X, 1, 2. Un de ses premiers soins lorsqu'il a été élevé, jeune encore, à l'épiscopat, est de rebâtir magnifiquement l'église de Tyr, et c'est Eusèbe qui est l'orateur de la dédicace : aussi l'historien a-t-il inséré dans l'*Histoire Ecclésiastique* le discours qu'il a prononcé pour la circonstance. Lorsque éclate la controverse arienne, le nom de Paulin reparait plusieurs fois lié à celui d'Eusèbe : les deux amis font cause commune pour défendre la position d'Arius. A la fin de sa vie, Paulin est nommé évêque d'Antioche, mais il meurt quelques mois après avoir été élevé à cette nouvelle dignité. Cf. F. CAVALLERA, *Le schisme d'Antioche*, Paris, 1903, p. 41-42 ; 67-69.

3. Cf. F. CAVALLERA, *op. cit.*, p. 46-47 ; TILLEMONT, *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles*, t. VI, Paris, 1699, p. 278-332. Flaccillus succéda comme évêque d'Antioche à Euphronius, mort en 333 ou 334, et à la différence de ses prédécesseurs immédiats, il occupa son siège durant plusieurs années. Il assiste au concile de Tyr en 335 et préside les conciles d'Antioche en 339 et en 341. Bien qu'il suivit les doctrines ariennes et qu'il eût pu faire revenir d'Alexandrie le sophiste Aetius, il ne semble pas qu'il ait été un fanatique. Il dut mourir peu de temps avant le concile de Sardique en 343, et il eut pour successeur Étienne, qui avait autrefois été chassé du clergé d'Antioche par saint Eustathe.

Constantin¹. Si l'on met à part ce dernier, il est curieux de remarquer que les dédicataires d'Eusèbe sont régulièrement des Ariens ou des arianisants.

La même remarque peut être faite au sujet des lettres qui nous restent de l'historien. Celles-ci sont malheureusement en très petit nombre et pour la plupart n'ont été conservées que d'une façon fragmentaire. Il ne semble pas que la correspondance d'Eusèbe ait jamais été recueillie pour elle-même et qu'on ait songé à faire une collection de ses lettres. Seuls des hasards ou des circonstances particulières ont assuré la conservation de quelques morceaux : une lettre à l'Église de Césarée sur le symbole de Nicée et le mot *consubstantiel* qui y figure² ; une lettre à Alexandre d'Alexandrie sur la condamnation d'Arius³ ; une lettre à Euphratien de Balanée, écrite vraisemblablement au début de la controverse arienne⁴ ; une lettre sur la vénération injustifiée des images du Christ, adressée à Constantia, sœur de l'empereur Constantin⁵. A ces lettres écrites par Eusèbe, il faut ajouter quelques

1. Cf. *De vita Constantini*, IV, xxxiv-xxxv ; éd. Heikel, p. 130-131. Ce traité, qui est perdu, avait été traduit en latin pour Constantin.

2. Cette lettre a été plusieurs fois reproduite par les auteurs anciens. On la retrouve chez ATHANASE, *De decretis Nicaenae Synodi* ; SOCRATE, *Hist. ecclés.*, I, VIII, 35 ; THÉODORE, *Hist. ecclés.*, I, XII, 1 ; GÉLASE DE CYZIQUE, *Hist. ecclés.*, II, xxxv, 1. Elle figure dans G. OPITZ, *Athanasius Werke*, Berlin, 1935, t. III, p. 42-47.

3. Un fragment de cette lettre est conservé dans les *Actes* du deuxième concile de Nicée, MANSI, *Concil.*, t. XIII, p. 316. Cf. G. OPITZ, *Athanasius Werke*, t. III, p. 14-15.

4. Cette lettre à Euphratien figure aussi en partie dans les *Actes* du deuxième concile de Nicée, MANSI, *Concil.*, t. XIII, p. 176. Cf. G. OPITZ, *op. cit.*, t. III, p. 4-6.

5. Cette lettre est donnée dans les *Actes* du même concile de Nicée ; MANSI, t. XIII, p. 313 et 317. Voir aussi NICÉPHORE DE CONSTANTINOPLE, *Antirrhetica*, dans PITRA, *Spicilegium Solesmense*, I, 383 suiv.

documents qui lui sont adressés¹ ou qui parlent de lui². Tout cela date des premières années de l'affaire d'Arius : on a l'impression que cette période de la vie d'Eusèbe a été particulièrement agitée et féconde en événements marquants ; on peut s'attendre par contre à ce qu'elle ait eu moins d'importance du point de vue littéraire.

Ajoutons qu'Eusèbe n'hésite pas à rappeler les incidents de sa vie passée, ainsi que les ouvrages qu'il a composés : dans sa seule *Histoire Ecclésiastique*, il mentionne les *Églogues prophétiques*³, la *Chronique*⁴, un ouvrage sur Daniel⁵, une *Apologie d'Origène*, écrite en collaboration avec Pamphile⁶, une *Vie de Pamphile* en trois livres⁷, des *Recueils des anciens martyrs*⁸, le *De martyribus Palaestinae*⁹ : il parle également de la collection qu'il a faite des lettres d'Origène¹⁰ et de son catalogue de la bibliothèque de Pamphile¹¹. Dans le *De Vita Constantini*, il ne se contente pas de se citer souvent lui-même¹², il reproduit plusieurs lettres qu'il déclare avoir reçues de

1. Voir la lettre de Narcisse de Néronias à Chrestus, Euphonius et Eusèbe, citée par EUSÈBE, *Contra Marcellum*, I, iv, 39 et 53, 54 ; éd. Klostermann, p. 26, 5-10 ; 28,33-29,6 ; cf. G. OPITZ, *op. cit.*, t. III, p. 41.

2. Voir EUSÈBE de Nicomédie, *Epist. ad Paulinum*, éd. Opitz, *loc. cit.*, p. 15-17 ; lettre synodique du concile d'Antioche de 324, excommuniant Théodote de Laodicée, Narcisse de Néronias et Eusèbe de Césarée ; éd. Opitz, *loc. cit.*, p. 36-41. Ce texte est particulièrement éclairant.

3. *Hist. Ecclés.*, I, II, 27 ; VI, 11.

4. *Ibid.*, I, I, 6.

5. *Ibid.*, I, VI, 11.

6. *Ibid.*, VI, xxiii, 4 ; xxxiii, 4 ; xxxvi, 4.

7. *Ibid.*, VI, xxxii, 3 ; VII, xxxii, 25 ; *De martyribus Palaest.*, XI.

8. *Ibid.*, IV, xv, 47 ; V, I, 2 ; IV, 3 ; XXI, 5 ; VII, xxxii, 25.

9. *Ibid.*, VIII, xiii, 7.

10. *Ibid.*, VI, xxxvi, 3.

11. *Ibid.*, VI, xxxii, 3.

12. Cf. I. HEIKEL, *Eusebius Werke*, t. I, p. xxviii-xxxviii.

l'empereur Constantin¹. En fait tous les ouvrages d'Eusèbe et non pas seulement ceux que nous venons de signaler apportent des renseignements plus ou moins importants sur la vie de leur auteur.

A côté des écrits d'Eusèbe, il est à peine besoin de dire que tous les livres qui traitent de l'histoire des quarante premières années du IV^e siècle doivent être soigneusement consultés par quiconque essaie de se documenter sur la biographie de l'évêque de Césarée. Les lettres de saint Alexandre d'Alexandrie par exemple, les œuvres historiques et polémiques de saint Athanase, à plus forte raison les *Histoires ecclésiastiques* de Rufin², de Socrate, de Sozomène, de Théodoret, de Philostorge, de Gélase de Cyzique sont autant de sources précieuses à divers titres.

Nous venons de citer le nom de Rufin : celui-ci n'est pas seulement le continuateur latin d'Eusèbe ; il est aussi le traducteur, on dirait peut-être plus volontiers l'adaptateur, de l'*Histoire Ecclésiastique* et le travail personnel qu'il a fourni pour faire connaître Eusèbe en Occident est assez important pour mériter une place de

1. *Id.*, *ibid.*, p. LXVI-LXXXII. Il s'agit de lettres sur la construction des églises, II, XLVI; éd. Heikel, p. 60-61; sur l'élection d'un nouvel évêque d'Antioche, III, LXI; p. 109; sur le livre d'Eusèbe relatif à la date de Pâques IV, XXXV; p. 130-131; sur les copies de la Bible grecque, IV, XXXVI; p. 131-132. L'authenticité des documents reproduits dans le *De vita Constantini* n'est pas au-dessus de tout soupçon.

2. Cette histoire n'a par elle-même qu'une valeur assez limitée; mais elle présente l'intérêt de rapporter des faits qui sont relatifs à l'Orient et les racontent du point de vue de l'Occident. Cf. Francis X. MURPHY, *Rufinus of Aquileia, His life and Works*, Washington, 1945, p. 158-185. A. GLAS, *Die Kirchengeschichte des Gelasios von Kaisareia*, Leipzig, 1914, avait émis l'hypothèse que les deux livres ajoutés à Eusèbe par Rufin n'étaient que la traduction d'un ouvrage de Gélase de Césarée. Cette hypothèse n'a pas été acceptée par les plus récents historiens. Cf. F. DIEKAMP, « Gelasius von Caesarea in Palestina », dans *Oriental. Christiana Analecta*, 117, 1938, p. 16-32.

choix¹. A côté de Rufin, il n'y a guère que saint Jérôme qui l'égalé, s'il ne le dépasse pas en importance. Celui-ci connaît fort bien l'ensemble des œuvres d'Eusèbe, dont il dresse une liste consciencieuse dans le *De viris illustribus*²: cette liste pourrait être précisée et complétée; sa richesse et son ampleur sont manifestes surtout lorsqu'on les compare aux données du décret pseudo-gélasien qui, au VI^e siècle, semble ne plus connaître que la *Chronique* et l'*Histoire Ecclésiastique* du vieil écrivain grec³. Chose plus importante encore, Jérôme emprunte à Eusèbe la plupart des renseignements qu'il donne sur les écrivains chrétiens de langue grecque antérieurs au concile de Nicée; et très souvent il se contente de le traduire⁴.

1. Voir en particulier sur cette traduction, M. VILLAIN, « Rufin et l'histoire ecclésiastique », dans *Recherches de Science Religieuse*, XXXIII, 1946, p. 164-210. La traduction de Rufin est loin d'être littérale et ne prétend pas l'être. En dehors de maintes corrections de détail, elle laisse tomber le rescrit de Maximin contre les chrétiens (IX, VIII), et elle ajoute un long récit sur saint Grégoire le Thaumaturge (VII, XXVIII) ainsi qu'une Apologie soit-disant prononcée par saint Lucien d'Antioche (IX, VI). Parmi les lecteurs de la traduction de Rufin, il faut faire une place à part à saint Augustin. L'évêque d'Hippone rappelle à Quodvultdeus « qu'il a scrupuleusement étudié l'*Histoire* d'Eusèbe, traduite en latin par Rufin et les deux livres que celui-ci y a joints pour la continuer jusqu'à son temps ». *De Haeresib.*, 83; *P. L.*, XLII, 46. Voir B. ALTANER, « Augustinus und Eusebios von Kaisareia, eine Quellenkritische Untersuchung », dans *Byzantinische Zeitschrift*, XLIV, 1951.

2. JÉRÔME, *De viris illustribus*, LXXXI, *P. L.*, XXIII, 689. Saint Jérôme sait d'ailleurs fort bien que sa liste est incomplète; après l'avoir dressée, il ajoute : *instilla volumina* qu'il ne désigne pas autrement.

3. *Decretum Gelasianum*, éd. E. von Dobschütz, Leipzig, 1912.

4. Voir sur ce point C. A. BERNOULLI, *Der Schriftkatalog des Hieronymus*, Fribourg-en-Br., 1899; St. von SYCHOWSKI, *Hieronymus als Literaturhistoriker*, Münster, 1894. P. COURCELLE, *Les lettres grecques en Occident, de Macrobe à Cassiodore*, Paris, 1943, p. 79, a raison de rappeler que le *De viris illustribus* a été écrit en 392, c'est-à-dire presque au début de l'activité littéraire de saint Jérôme et que celui-ci a dû compléter largement sa connaissance de la litté-

Il serait injuste de s'en tenir là : « Saint Jérôme doit encore à Eusèbe la matière de sa *Chronique* et de son *Liber de situ et nominibus locorum hebraicorum*, qui ne sont l'un et l'autre que l'adaptation à l'usage du monde latin des ouvrages correspondants d'Eusèbe. Outre ces ouvrages, la notice du *De viris* sur Eusèbe en indique quantité d'autres, que Jérôme utilise encore : la *Démonstration Évangélique*¹, le *De Evangeliorum diaphonia*², les commentaires d'Isaïe³ et des Psaumes⁴ ; le traité *Contre Porphyre*, l'*Apologie d'Origène* et la *Vie de Pamphile*. Les seuls qui figurent au *De viris* et dont la lecture ne soit pas attestée sûrement par les autres œuvres de Jérôme, sont la *Préparation évangélique*, la *Théophanie* et le *De martyribus*, mais il est vraisemblable que Jérôme possédait les œuvres complètes d'Eusèbe, car il lui arrive de se référer à certains de ses commentaires dont les titres ne figurent pas dans le *De viris*⁵. » Saint Jérôme est ainsi une des sources qui nous renseignent le mieux, sinon sur la vie et l'œuvre d'Eusèbe, du moins sur l'usage qu'on a fait de lui en Occident ; durant de longs siècles, c'est à travers lui et à travers Rufin que l'historien grec a été connu du monde latin.

Les données contenues dans les ouvrages postérieurs

rature chrétienne de langue grecque au cours des nombreuses années qui lui restaient à vivre. Il n'est cependant pas très sûr qu'une fois appliqué à l'étude presque exclusive de l'Écriture Sainte, saint Jérôme se soit encore beaucoup intéressé aux œuvres des Grecs. Ses préoccupations habituelles sont plutôt orientées vers Rome et l'Occident. Cf. G. BARDY, « St Jerome and Greek Thought », dans FRANCIS X. MURPHY, *A Monument to saint Jerome, Essays on some Aspects of his Life, Works and influence*, New York, 1952, p. 83-112.

1. JÉRÔME, *In Osee*, prolog. ; P. L., XXV, 819 B ; *In Daniel*, IX, 14 ; P. L., XXV, 544 B ; *In Isai.*, XI ; P. L., XXIV, 377 B.

2. ID., *In Matth.*, I, 1, 16 ; P. L., XXVI, 23 B.

3. ID., *In Isai.*, prolog. ; P. L., XXIV, 21 A, 154 C, 179 B, 180 D.

4. ID., *Epist. ad Augustin.*, CXII, 20 ; P. L., XXII, 929.

5. P. COURCELLE, *op. cit.*, p. 103-104.

au v^e siècle n'apportent plus, tout au moins d'une façon générale, de renseignements nouveaux sur Eusèbe. Il faut arriver au xvii^e siècle et à Tillemont pour retrouver une biographie importante de l'évêque de Césarée¹. Encore Tillemont se montre-t-il particulièrement sévère, sinon injuste pour son illustre prédécesseur : « Nous ne prétendons point, écrit-il au début des pages qu'il lui consacre, faire une histoire exacte d'Eusèbe. C'est un devoir auquel nous ne nous sommes proprement engagés qu'à l'égard des saints, au nombre desquels il ne nous est pas permis de le mettre. Mais il est bon aussi d'avoir quelque connaissance d'un homme si célèbre et auquel l'Église a même quelque obligation par le soin qu'il a pris d'en écrire l'histoire. M. Valois nous a beaucoup facilité ce travail par ce qu'il a dit à la tête de la nouvelle traduction d'Eusèbe, et nous n'aurons souvent qu'à l'abrégé². »

Depuis Tillemont, il n'y a pas grand chose d'important à signaler. Sans doute, bien des études de détail ont paru sur Eusèbe, surtout au cours de ces dernières années qui ont vu une sorte de renouvellement des études patristiques, et nous aurons l'occasion de signaler plusieurs de ces études. Mais il n'existe pas encore de travail d'ensemble

1. Avant Tillemont, on ne trouve guère à mentionner qu'Henri Valois, dans l'introduction qu'il a placée en tête de sa traduction de l'*Histoire ecclésiastique* et de la *Villa Constantini*, Paris, 1689. Sur les notes ajoutées par Valois à son édition, il convient de rappeler le jugement de E. SCHWARTZ, *Eusebius Kirchengeschichte*, t. III, Leipzig, 1902, p. XLIV : « Le jugement sain, la précision et la netteté, une science des antiquités et de l'histoire d'une rare étendue, mettent ces notes dans ce qu'on a écrit de meilleur pour expliquer un auteur ancien ».

2. TILLEMONT, *Mémoires*, t. VII, p. 39. La notice de Tillemont va de la page 39 à la page 76. Il faut y ajouter trois notes, p. 659-662. Il serait donc inexact de dire avec E. GRAPIN, *Eusèbe, Histoire ecclésiastique*, t. III, Paris 1913, p. VIII, n. 1, que Tillemont n'a point consacré à Eusèbe d'article particulier et qu'il faut chercher dans la table alphabétique de chaque volume.

vraiment exhaustif qui soit consacré au Père de l'histoire ecclésiastique et cette sorte d'insouciance à son égard serait assez surprenante si l'on ne se souvenait pas de la difficulté qu'il y a à aborder un tel sujet. Eusèbe a toujours été, il reste plus que jamais une personnalité litigieuse. On n'a pas fini de discuter son attitude au cours de la grande persécution, son rôle dans les premières controverses ariennes, sa conduite à l'égard de l'empereur Constantin. Les uns l'accusent de lâcheté, voire d'apostasie, de servilité, et de flatterie ; les autres le justifient et, sans en faire un héros ou un saint, s'efforcent de le comprendre et de l'excuser. Il est certes plus facile d'étudier un aspect particulier de sa longue carrière que de l'envisager dans la suite de son existence troublée et l'on comprend sans peine que, depuis les notices déjà anciennes de Lightfoot¹, de E. Schwartz², d'A. Puech³, il n'y ait pour ainsi dire rien à signaler. Les pages qui suivent ne combleront pas la lacune : elles ne veulent être qu'une très modeste introduction à l'*Histoire Ecclésiastique* d'Eusèbe, et c'est comme telles qu'elles devront être jugées.

1. J.-B. LIGHTFOOT, art. *Eusebius of Caesarea* dans SMITH-WACE, *A dictionary of christian Biography*, t. II, Londres, 1880, p. 308-348. « Cette admirable notice, écrivait E. Grapin en 1913, *loc. cit.*, p. VIII, reste encore ce qu'on a écrit de plus juste et de plus pénétrant depuis Tillemont ». Cette appréciation est encore vraie. On peut signaler, pour mémoire, l'ouvrage de F.-J. STEIN, *Eusebius Bischof von Cäsarea nach seinem Leben, seinen Schriften und seinem dogmatischen Charakter*, Würzburg, 1859.

2. E. SCHWARTZ, art. *Eusebios von Cäsarea*, dans PAULY-WISSOWA, *Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, t. VI, I, Stuttgart, 1937, c. 1370-1439.

3. A. PUECH, *Histoire de la littérature grecque chrétienne*, t. III, Paris, 1930, p. 167-229. Naturellement Puech ne se place qu'au point de vue littéraire. Si importante qu'elle soit, son étude demeure incomplète.

2. Enfance et jeunesse.

La date et le lieu de la naissance d'Eusèbe sont également inconnus. Comme l'historien, après avoir parlé du règne de Gallien, annonce qu'il va raconter les événements de son temps¹ et comme il présente au nombre de ses contemporains Paul de Samosate², Porphyre de Sicile³, Théotecne de Césarée⁴, Hyménée de Jérusalem⁵, Cyrille d'Antioche⁶, on a conclu de ces synchronismes qu'il a dû naître aux environs de 265⁷, plutôt que vers 275-280, ainsi que le suppose Preuschen⁸. Il est possible, et même assez vraisemblable, qu'il soit né à Césarée de Palestine ; c'est du moins dans cette ville qu'on le rencontre pour le premier événement de sa vie qu'on peut dater avec certitude : vers 296, encore jeune homme, il y a vu côte à côte l'empereur Dioclétien et Constantin⁹ et cette rencontre lui a laissé un profond souvenir. Il n'est pas exclu cependant qu'il ait auparavant passé quelques années à Antioche et qu'il y ait été l'auditeur, sinon le disciple de Dorothee, alors prêtre de cette ville¹⁰. En tout cas, nous devons croire qu'il a grandi dans un milieu chrétien, et même qu'il a

1. *Hist. Ecclés.*, VII, xxvi, 3.

2. *Ibid.*, V, xxviii, 1.

3. *Ibid.*, VI, xix, 2.

4. *Ibid.*, VII, xiv.

5. *Ibid.*, VII, xiv.

6. *Ibid.*, VII, xxxii, 2.

7. Telle est l'opinion de TILLEMONT, *Mémoires*, t. VII, p. 390. « Sur la fin du règne de Gallien » ; c'est aussi celle de Lightfoot, de Harnack, de Schwartz, de Bardenhewer, de Puech, d'Altaner.

8. E. PREUSCHEN, art. *Eusebius von Caesarea* dans *Realencyclopädie für protestantische Theologie*, t. V, Leipzig, 1898, p. 605.

9. *Vita Constantini*, I, xix ; éd. Heikel, p. 17.

10. *Hist. Ecclés.*, VII, xxxii, 4.

toujours été chrétien, ainsi que paraît d'ailleurs l'indiquer son nom¹.

On ne sait rien de sa famille. On admet qu'il était d'origine grecque, ou tout au moins fortement hellénisée ; la manière dont il parle des Juifs rend peu probable qu'il soit sorti d'un milieu sémitique². A quoi il faut ajouter que tous ses ouvrages ont été rédigés en grec et que la ville de Césarée où il a passé la plus grande partie de sa vie était une cité grecque³. La seule question qui puisse se poser est celle de sa culture sémitique : connaissait-il personnellement l'araméen, sinon l'hébreu ? Et elle est difficile à résoudre⁴. On admet aussi qu'il était d'humble extraction, et on en donne pour preuve le fait qu'il n'avait pas de patronymique, au sens strict, mais qu'il s'en est donné l'équivalent, en se faisant appeler Eusèbe de Pamphile⁵. Quelques historiens vont jusqu'à croire qu'il avait commencé par être esclave de Pamphile et qu'il avait été affranchi par lui ; ils rappellent à ce sujet ce qu'il a écrit dans le *De martyribus Palestinae* : « Entre ces martyrs brillait et fulgurait comme un luminaire qui a l'éclat du jour, parmi les astres rayonnants, mon maître, car il ne m'est pas permis d'appeler autrement le véritablement divin et bienheureux Pamphile⁶. » Il est vrai que le terme grec dont se sert Eusèbe, le mot *δεσπότης*, désigne souvent

le maître de l'esclave, mais il est vrai aussi qu'il est susceptible d'une signification plus étendue¹ et qu'ici il doit marquer simplement la reconnaissance et l'attachement qui lient l'historien à son bienfaiteur.

On ne saurait douter en effet que Pamphile a joué un rôle prépondérant auprès d'Eusèbe au cours de sa jeunesse. C'était un homme de noble famille. Né à Beyrouth, en Phénicie, il avait commencé par étudier dans les écoles de sa ville natale, qui étaient surtout réputées pour la formation juridique qu'on y recevait ; puis à Alexandrie et, après avoir exercé des fonctions administratives dans sa patrie², il était venu s'installer à Césarée où il avait reçu le sacerdoce³. Ce fut à Césarée qu'il passa la plus grande partie de son existence, vouée à la fois aux œuvres de charité et au labeur intellectuel. Il recueillit la grande bibliothèque qu'y avait fondée Origène et travailla à son enrichissement. Non content d'acquérir de nouveaux manuscrits, il s'attachait à faire copier et corriger ceux qui s'y trouvaient déjà. Son zèle se porta surtout du côté de l'Écriture sainte, tout comme autrefois celui d'Origène, et aujourd'hui encore on trouve dans quelques manuscrits des Septante la trace de son labeur d'éditeur et de correcteur⁴.

1. Eusèbe de Nicomédie écrit à Paulin de Tyr : τῷ δεσπότη μου Παυλίῳ Εὐσεβίος ἐν Κυρίῳ χαίρειν. Οὐτε ἡ τοῦ δεσπότη μου Εὐσεβίου σπουδὴ ἢ ὑπὲρ τοῦ ἀληθοῦς λόγου... Le mot *δεσπότης* est couramment employé pour parler des évêques ou pour s'adresser à eux.

2. *De martyr. Palest.*, XI, 1 c.

3. *Ibid.*, XI, 2 ; « Le seul (des martyrs) honoré de la dignité de membre du presbyterion de Césarée était Pamphile, homme qui pendant sa vie entière s'était distingué par toutes les vertus, par la fuite et le mépris du monde, le partage de ses biens aux indigents, le peu d'estime pour les espérances terrestres, la vie philosophique et l'ascèse. Et surtout, plus que tous nos contemporains, il s'était fait remarquer par son zèle très généreux pour les saintes Écritures et par l'assistance qu'il donnait à ses parents et à tous ceux qui l'approchaient. »

4. Le ms. *Sinaiticus* contient à la suite du livre d'Esther, cette note

1. Cf. A. VON HARNACK, *Die Mission und Ausbreitung des Christentums in den ersten drei Jahrhunderten*, 4^e éd., Leipzig, 1924, p. 436-445.

2. A. PUECH, *op. cit.*, p. 168.

3. Cf. F. M. ABEL, *Géographie de la Palestine*, t. II, Paris, 1938, p. 296-297.

4. Dans *Hist. Ecclés.*, I, XIII, Eusèbe cite les documents relatifs à Abgar roi d'Édesse, qu'il a trouvés, dit-il, dans les archives de cette ville et qui ont été traduits littéralement du syriaque ; mais il ne dit pas qu'il est l'auteur de cette traduction, ce qui résoudrait le problème.

5. Cf. JÉRÔME, *De viris illustribus*, 81 : « Ob amicitiam Pamphili martyris, ab eo cognomentum sortitus est ».

6. *De martyr. Palest.*, XI, 1 d.

Pamphile ne travaillait pas seul dans sa bibliothèque. Il y était entouré, semble-t-il, de quelques jeunes gens, animés comme lui de l'amour du passé et des lettres chrétiennes. Parmi eux, pouvait se trouver Apphianos, originaire de Gagae en Lycie, qui après avoir reçu une éducation distinguée dans les écoles de Béryte, était venu à Césarée de Palestine et y avait été formé par Pamphile à la connaissance des saintes Écritures¹. Apphianos était de famille riche et considérée. Un de ses compagnons, Porphyre, était au contraire un des serviteurs de Pamphile, mais celui-ci le considérait en tout comme un véritable fils². Il était habile, nous dit-on, dans l'art de la calligraphie³, ce qui permet de croire qu'il était attaché comme copiste à la bibliothèque. Eusèbe, lui-même, devait être son compagnon de labeur, bien qu'il eût été un peu plus âgé. On ignore dans quelles circonstances il avait fait la connaissance de Pamphile et la place exacte qu'il tint à ses côtés. Ce qu'il y a de sûr, c'est que, dès que les deux hommes se connurent, ils s'attachèrent l'un à l'autre par les liens d'une affectueuse confiance qui ne se démentit jamais. Eusèbe devint le collaborateur fidèle de Pamphile. Avec lui, il revit et corrigea les manuscrits de la bibliothèque

écrite par un copiste du vi^e siècle : ἀντεβλήθη πρὸς παλαιότατον λαὸν ἀντίγραφον δεδιωρθωμένον χειρὶ τοῦ ἁγίου μάρτυρος Παμφίλου · πρὸς δὲ τῶν τέλει τοῦ αὐτοῦ παλαιότατου βιβλίου... ὑποσημειώσας τοῦ αὐτοῦ μάρτυρος ὑπέκειτο ἔχουσα οὕτως · Μετελήμφθη καὶ διορθώθη πρὸς τὰ ἑξαπλᾶ Ὀριγενεῦς ὑπ' αὐτοῦ διορθώμενα. Voir également les notes qui, dans le codex *Marchalianus* (Q) précèdent les livres d'Isaïe et d'Ézéchiel. La bibliothèque de Pamphile existait encore au vi^e siècle, car Montfaucon cite le *Coislin*, 202, datant de cette époque, où il lisait le colophon suivant : ἀντεβλήθη δὲ ἡ βίβλος πρὸς τὸ ἐν Καισαρίᾳ ἀντίγραφον τῆς βιβλιοθήκης τοῦ ἁγίου Παμφίλου χειρὶ γεγραμμένον αὐτοῦ. H. B. SWETE, *An Introduction to the old Testament Greek*, Cambridge, p. 75.

1. *De martyr. Palest.*, iv, 6.

2. *Ibid.*, xi, 1 c.

3. *Ibid.*, xi, 15 (dans la recension longue).

de Césarée¹. Avec lui, il rédigea l'*Apologie d'Origène* que son maître lui avait appris à connaître et à aimer et dont la mémoire, au début du i^{er} siècle, était l'objet de violentes attaques². Près de lui surtout, il lut et médita les ouvrages rassemblés dans la bibliothèque dont il avait été l'héritier et le continuateur : ce fut sans doute avant 303 qu'il se mit à accumuler les extraits d'auteurs profanes et sacrés, dont il devait faire un si grand usage le long de sa carrière. On est stupéfié, lorsqu'on lit ses œuvres personnelles, de constater à quel point elles sont nourries d'apports étrangers. Nous le verrons avec quelque détail en parlant de l'*Histoire ecclésiastique* : il n'y a pas beaucoup d'écrivains chrétiens, tout au moins parmi les grecs, dont il n'ait pas lu les œuvres. Son érudition dans le domaine profane nous étonne peut-être davantage, et, bien que nous connaissions l'existence de florilèges étendus, destinés à permettre aux travailleurs de connaître les anciens, bien que nous ayons le droit de penser que de tels florilèges ont été familiers à Eusèbe, il reste assuré qu'il a beaucoup lu par lui-même, et qu'une bonne partie de son érudition est de première main³.

Il ne tarda pas à mettre à profit l'érudition qu'il avait acquise de la sorte. On peut croire que l'évêque de Césarée, Agapius, qui vers 280 avait succédé à Théotecne, lui avait

1. On possède le témoignage de cette collaboration. Le *scholion* qui précède Ézéchiel dans le *Marchalianus* Q est ainsi conçu : Εὐσέβιος ἐγὼ τὰ σκόλια παρέθηκα · Παμφίλος καὶ Εὐσέβιος διορθώσαντο. La suscription de *I Rois* dans la Syro-hexaplaire note : Εὐσέβιος διορθώσαμην ὡς ἀκριβῶς ἠδυνάμην. Eusèbe est chargé d'une mission de confiance, puisqu'il ajoute les scholies sur le texte scripturaire et y introduit les corrections nécessaires. C'est un autre collaborateur, inconnu d'ailleurs, Antonin, qui fait le travail de copie. Cf. H. B. SWETE, *op. cit.*, p. 77.

2. *Hist. Ecclés.* VI, xxiii, 4 ; xxxiii, 4 ; xxxvi, 4.

3. Voir par exemple H. DOERGENS, *Eusebius von Cäsarea als Darsteller der phöniz. Religion*, 1915 ; *Id.*, *Eusebius von Cäsarea als Darsteller der griechischen Religion*, 1922.

conféré l'ordination sacerdotale, peut-être aux environs de 300. Il conçut de bonne heure sans doute le projet de mettre sa science au service de l'Église. Dès avant 303, selon Harnack¹, il commença une féconde carrière d'écrivain à laquelle seule la mort devait mettre un terme. Son premier ouvrage pourrait être un traité *Contre la thèse de Hiéroclès sur Apollonius de Tyane*². Gouverneur de la province de Bythinie lorsqu'éclata la grande persécution au début de 303³, puis préfet d'Égypte, Hiéroclès avait écrit contre les chrétiens un violent pamphlet, qui rappelait par son titre, mais avec plus de modestie le *Discours véritable* de Celse : il avait dénommé le sien : *Discours ami de la vérité*, φιλαλήθης λόγος. Dans cet ouvrage, il avait consacré le meilleur de son érudition, comme de sa partialité, à opposer Apollonius de Tyane à Jésus, en montrant d'abord que les historiens de Jésus n'étaient que des esprits grossiers et des ignorants, tandis que ceux d'Apollonius, Maxime d'Aegée, Philostrate et Damis étaient des savants et des philosophes ; puis, que la vie d'Apollonius, avec les prodiges et les enseignements qu'elle attribue à son héros, est digne d'admiration, mais que celle de Jésus mérite le dédain des esprits distingués. La réponse d'Eusèbe est telle qu'on peut l'attendre de la part d'un chrétien instruit, soucieux de montrer à un adversaire païen fort infatué de sa science, que l'on peut être en même temps un disciple du Sauveur et un savant. Sans présenter une grande originalité, elle nous intéresse surtout en tant qu'elle marque l'entrée, dans le monde des lettres et de l'histoire, d'un écrivain qui devait y tenir pendant longtemps une place distinguée.

1. A. HARNACK, *Die Chronologie der altchristlichen Literatur*, t. II, Leipzig, 1904, p. 106-107.

2. Le titre est celui que donne PHOTIUS, *Bibliotheca*, cod. 39.

3. LACTANCE, *De mortibus persecutorum*, XVI, 4 ; *Div. Instit.*, V, II, 2. Voir sur Hiéroclès, LACTANCE, *De la mort des persécuteurs*, t. II, Jacques Moreau, Paris, 1954, p. 292-294.

On peut placer vers le même temps la rédaction d'une autre apologie, dirigée, elle aussi, contre un fougueux adversaire des chrétiens, Porphyre. La réfutation d'Eusèbe comptait vingt-cinq livres, qui sont malheureusement perdus, et que nous ne connaissons guère que par de rares citations de saint Jérôme¹ ; du moins savons-nous ainsi que Porphyre s'était principalement attaqué à la Bible ; Eusèbe était préparé à le suivre sur le terrain de l'exégèse et de la critique, grâce à ses travaux antérieurs.

On sait moins bien encore ce que comportaient les deux livres intitulés *Réfutation et Apologie*, ἔλεγχος καὶ ἀπολογία, dont le titre reproduit celui d'un ouvrage de Denys d'Alexandrie. Photius, qui nous renseigne à son sujet nous apprend seulement qu'il lisait cet ouvrage en deux recensions assez peu différentes l'une de l'autre, et que l'auteur y discutait d'un certain nombre d'objections païennes contre le christianisme. Ce n'est que par hypothèse qu'on peut en dater la rédaction des premières années du iv^e siècle.

Il faut faire une remarque analogue à propos de l'ouvrage intitulé *Recueil des anciens martyrs*, dont Eusèbe parle à plusieurs reprises dans son *Histoire ecclésiastique*². On y trouvait entre autre les Actes des martyrs de Lyon, ceux de saint Apollonius, ceux de saint Polycarpe de Smyrne. Il n'est pas interdit de supposer qu'Eusèbe a constitué ce recueil peu de temps après l'édit de persécution de 303 ; et qu'à un moment où les chrétiens étaient de nouveau exposés à donner leur vie pour Jésus-Christ, il a jugé bon de ranimer dans l'âme de ses frères le souvenir de ceux qui, autrefois, avaient déjà été les témoins du Seigneur et de son Église. L'utilisation qu'il a faite un peu plus tard dans l'*Histoire ecclésiastique* de parties importantes du *Recueil*

1. JÉRÔME, *Comment. in Daniel*, prolog. ; *Comment. in Matth.*, XXIV, 16.

2. *Hist. Ecclés.* IV, xv, 47 ; V, 1, 2 ; V, iv, 3 ; V, XXI, 5.

peut expliquer sa disparition, si elle ne nous en console pas complètement.

Vers le même temps, l'historien s'attelle à un ouvrage plus considérable, celui qui avait pour titre *Canons chronologiques et abrégé de l'Histoire universelle*, χρονικοὶ κανόνες καὶ ἐπιτομὴ παντοδαπῆς ἱστορίας Ἑλλήνων τε καὶ βαρβάρων¹. Il n'est pas le premier, loin de là, qui écrive des chroniques. Le genre était familier aux anciens. Les chrétiens avaient pour le cultiver une raison supplémentaire d'ordre apologétique : qu'était, aux regards des anciens, une religion nouvelle ? et la première qualité d'une religion, sa garantie essentielle, ne lui venait-elle pas de son caractère traditionnel ? Il s'agissait donc de prouver qu'en dépit de certaines apparences, le Christianisme était non seulement aussi vieux, mais beaucoup plus vieux que les paganismes de tout genre. Les apologistes juifs avaient déjà fait valoir cet argument en leur faveur. Les apologistes chrétiens l'avaient repris en montrant que le judaïsme n'avait été qu'une préparation, que le Christ Jésus avait été annoncé par les prophètes et que sa venue avait réalisé l'attente des nations. Annoncé dès le commencement du monde, ou du moins dès la chute originelle, le christianisme se trouvait ainsi être sans contestation possible la religion de toutes la plus ancienne et la plus vénérable. Successivement, Tatien, Théophile d'Antioche, Clément d'Alexandrie, Hippolyte, Jules Africain, avaient développé l'argument en le perfectionnant. Ils avaient pris pour point de départ la création du monde, dont on pouvait déterminer la date, grâce aux généalogies de la Genèse et aux successions des autres livres de l'Ancien Testament. Plusieurs d'entre eux s'étaient même efforcés de prendre pour point d'arrivée la fin du monde, en utilisant les prophéties de Daniel, de manière à rassurer d'ailleurs leurs contemporains sur la venue des derniers temps.

1. Titre indiqué par les *Eclogae propheticæ*, I, 1 et par l'*Hist. Ecclés.*, I, 1, 6.

Plus modeste que ses devanciers, Eusèbe ne conçoit pas d'aussi vastes ambitions. Il lui suffit de commencer ses calculs à Abraham qu'il place en 2016/15 et de s'arrêter à la seizième année du règne de Dioclétien. Il tient par contre à multiplier les synchronismes, de manière à mettre en relief les rapports de l'histoire judéo-chrétienne avec celles des peuples païens, et pour ce faire il utilise les principaux historiens de l'antiquité : Alexandre Polyhistor, Abydenos, Josèphe pour les Chaldéens ; Abydenos, Castor, Diodore, Céphalion pour les Assyriens ; la Bible, Josèphe, Clément d'Alexandrie pour les Hébreux ; Diodore, Manéthon, Porphyre, pour les Égyptiens ; Denys, Diodore, Castor, pour les Romains. Il a soin, d'ailleurs, de déclarer avant de commencer, qu'il est difficile d'obtenir une connaissance du passé et qu'il faut souvent se contenter d'approximations. Cette remarque fait honneur non seulement à sa sincérité, mais à son esprit scientifique.

En dehors de quelques extraits, le texte grec de la *Chronique* est perdu. Nous savons qu'il était divisé en deux parties : la première était un abrégé de l'histoire générale, rédigé, nous venons de le souligner, d'après les meilleurs auteurs ; la seconde était constituée par des tableaux chronologiques destinés à mettre en relief les synchronismes. De chacune de ces deux parties, nous possédons une traduction : arménienne pour la première, latine pour la seconde. Encore faut-il ajouter que ces traductions n'ont pas été faites d'après les premières éditions d'Eusèbe. La version arménienne repose sur une révision qui s'étendait jusqu'aux *vicennalia* de Constantin¹. La version latine, due à saint Jérôme, a été poussée par celui-ci jusqu'à 378 ;

1. La plus récente édition de la *Chronique* arménienne est celle qu'a publiée en traduction allemande J. Karst, dans les *Griechischen Christlichen Schriftsteller*, t. XX, Leipzig, 1911. D'après Karst, la traduction arménienne repose dans son ensemble sur l'original grec ; mais sa seconde partie a été revue d'après une traduction syriaque, qui daterait des environs de 600.

et elle est loin d'être littérale : « J'ai traduit le grec très fidèlement, déclare Jérôme dans sa préface, et j'ai ajouté certaines choses qui me paraissaient omises surtout en matière d'histoire romaine... Ainsi donc, depuis Ninus et Abraham jusqu'à la prise de Troie, c'est une pure traduction du grec. Depuis Troie jusqu'à la vingtième année de Constantin, il y a beaucoup de choses nouvelles ajoutées ou intercalées que j'ai extraites avec beaucoup de soin de Tranquillus et d'autres historiens très célèbres. Depuis l'année susdite de Constantin jusqu'au sixième consulat de Valens et au second de Valentinien, l'ouvrage est entièrement de moi¹ ». On ne saurait guère mieux dire, de telle sorte qu'il est impossible de retrouver, sous le vêtement que lui a donné son interprète latin, l'œuvre de l'historien grec.

Aux années suivantes de la vie d'Eusèbe, 305-307, se rapporte, à ce qu'il semble, l'*Introduction générale élémentaire*, καθόλου στοιχειώδης εισαγωγή², qui comprenait dix livres, et dont l'ensemble a disparu à l'exception de quelques fragments. On en possède cependant, sous le titre de περὶ τοῦ Χριστοῦ προφητικαὶ ἐκλογαί, les quatre livres VI-IX : ces livres sont formés d'extraits commentés de l'Écriture, choisis parmi les plus intéressants et les plus significatifs des textes consacrés par l'Ancien Testament à la venue du Messie³ ; et il n'est pas impossible qu'ils reproduisent, au moins en partie, l'enseignement oral de leur

1. EUSEBII, *Chronique*, praefat. Hieronymi, éd. Helm, Berlin, 1956, p. 6-7. Il existe deux éditions critiques de la *Chronique* qui se recommandent à des titres différents. La première est due à R. Helm et a paru dans les *Griechischen Christlichen Schriftsteller*, t. XXIV et XXXIV, Leipzig, 1913 et 1926 (2^e éd., t. XLVII, Berlin, 1956). La seconde est due à J. K. Fotheringham et a paru à Londres en 1923.

2. Titre reproduit dans la conclusion du livre IV des *Eclogae propheticarum* et dans la *Praepar. Evang.*, I, 1, 12.

3. L'édition reproduite dans P. G. XXII, 1021-1262 est celle de Th. Gaisford, Oxford, 1842. Il n'existe pas encore de texte critique-ment établi de l'ouvrage.

auteur. D'autre part, Photius, et lui seul, fait connaître deux autres titres d'ouvrages autrement inconnus : une *Préparation ecclésiastique*, Ἐκκλησιαστικὴ παρασκευή, et une *Démonstration ecclésiastique*, Ἐκκλησιαστικὴ ἀπόδειξις¹. E. Schwartz a supposé, non sans vraisemblance, que ces titres désignent deux parties de l'*Introduction élémentaire*².

Sans qu'il soit possible de l'expliquer d'une manière complètement satisfaisante, Eusèbe et aussi son ami Pamphile ont passé sans être inquiétés les premières années de la persécution : la chose nous paraît d'autant plus étonnante qu'il y a eu pendant ce temps plusieurs victimes à Césarée même : saint Procope a été mis à mort le 7 juin 303³ ; saint Alphée, le 17 novembre suivant⁴ ; saint Timolaos, le 24 mars 305⁵ ; saint Apphianos, le 2 avril 306⁶ ; saint Agapius, le 20 novembre 306⁷ ; sainte Théodosie le 2 avril 307⁸ ; saint Domninos, le 5 novembre 307⁹. Mais il faut ajouter que, parmi ces martyrs, plusieurs ont été des provocateurs et ont volontairement excité contre eux la rage des gouverneurs. Le jeune Apphianos, par exemple, qui logeait avec Eusèbe et Pamphile, a commis un jour l'imprudance de quitter la maison de ses hôtes, de courir au temple des idoles où était le gouverneur et de se précipiter sur lui afin de l'empêcher de sacrifier¹⁰. On comprend sans peine qu'il ait été immédiatement arrêté et condamné à mort. Le cas d'Apphianos est loin d'être

1. PHOTIUS, *Bibliotheca*, cod. 11-12.

2. E. SCHWARTZ, art. *Eusebios von Cäsarea*, dans P.-W., t. VI, 1, c. 1386.

3. *De martyr. Palest.*, 1, 1.

4. *Ibid.*, 1, 5.

5. *Ibid.*, III, 3-8.

6. *Ibid.*, IV.

7. *Ibid.*, III, 1 ; VI, 3 et 7.

8. *Ibid.*, VII.

9. *Ibid.*, VII, 4.

10. *Ibid.*, IV, 4-15.

isolé et il est probable que, pendant assez longtemps tout au moins, l'édit général de persécution n'a pas reçu d'application stricte.

Les prêtres eux-mêmes et les évêques, qui auraient dû être les premiers frappés, ont pu échapper aux premières recherches. C'est dans ces conditions que Pamphile et Eusèbe sont demeurés libres jusque vers la fin de 307¹. L'emprisonnement de Pamphile est raconté avec de nombreux détails par Eusèbe². Celui d'Eusèbe lui-même est beaucoup moins assuré, car nous ne le connaissons guère que par l'affirmation de Photius³. Il est pourtant très probable, puisque Eusèbe rapporte à ce temps la rédaction commune, faite par les deux amis, de l'*Apologie* d'Origène⁴.

1. Il ressort du récit d'Eusèbe, *Ibid.*, VII, 3, que l'emprisonnement de Pamphile doit se placer au mois de novembre 307, mais il ne semble pas possible d'en préciser le jour.

2. *De marty. Palest.*, VII, 4 : « D'autres également, après de rudes tortures, furent enfermés dans une prison. Parmi eux était Pamphile, entre tous mes amis le plus cher, et, parmi les martyrs de notre époque, à cause de toute sa vertu, le plus glorieux. Urbanus (le gouverneur) l'éprouve d'abord dans les connaissances littéraires et les sciences philosophiques. Puis il en vient à le contraindre à sacrifier. Quand il voit qu'il refuse et ne tient pas le moindre compte des menaces, il s'exaspère au plus haut point et donne l'ordre de le tourmenter en de très rudes tortures... (Après quoi) il l'enrôle lui aussi au nombre des confesseurs qui étaient en prison... ».

3. PHOTIUS, *Bibliotheca*, cod. 118. Potamon d'Héraclée affirma, devant le concile de Tyr en 335, qu'Eusèbe avait été en prison avec lui, mais il ajouta qu'il avait acheté sa liberté au prix d'une apostasie, ce qui n'est pas sans offrir des difficultés. ÉPIPHANE, *Haeres.* LXVIII, 8 ; éd. Holl, Leipzig, 1931, t. III, p. 148-149.

4. Les circonstances de cette rédaction demeurent des plus obscures. EUSÈBE, *Hist. Ecclés.*, VI, XXXIII, 4, affirme expressément que l'*Apologie* d'Origène est l'œuvre collective de lui et de Pamphile. Rufin, qui en a traduit le premier livre en latin, le seul qui nous a été conservé, puisque le texte grec a disparu, parle de l'*Apologie* comme d'une œuvre de Pamphile. Au contraire, saint Jérôme, jusqu'après la mort de Rufin et la fin des controverses origénistes, ne cesse pas d'affirmer avec une persévérance qui démontre sa bonne foi, que l'*Apologie* a été rédigée exclusivement par Eusèbe et que le glorieux

Cette collaboration semble même prouver que, pendant un certain temps tout au moins, l'incarcération des deux prêtres de Césarée ne fut pas trop pénible, puisqu'ils avaient le loisir de se livrer à des travaux intellectuels et de consulter pour cela les livres indispensables.

En tout cas, Pamphile finit par être exécuté, dans des circonstances dont Eusèbe a tracé longuement le dramatique tableau¹. Son disciple lui-même échappe à la mort dans des conditions assez obscures. Ses contemporains prétendirent plus tard qu'il avait apostasié² ; mais on ne trouve pas de traces de cette accusation avant le concile de Tyr en 335, c'est-à-dire à une date où Eusèbe vieilli était parvenu au sommet de sa réputation et elle se concilie mal avec le fait que, très vite après le rétablissement de la paix, Eusèbe était devenu évêque de Césarée, c'est-à-dire de cette même ville qui aurait vu le spectacle de son apostasie, sans que son élection y eût jamais soulevé la moindre protestation. Échappé à la mort et même à la prison, Eusèbe se hâta de quitter Césarée et l'on peut croire qu'il y fut obligé³. Il commença sans doute par passer en Phénicie :

martyr Pamphile n'y est pour rien. La bonne foi de Jérôme a certainement été surprise. Mais le rôle de chacun des collaborateurs reste imprécisé. Selon BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur*, t. II, p. 290, Eusèbe n'a joué que le rôle de conseiller pour les cinq premiers livres, alors qu'il a rédigé le sixième à lui seul après la mort de Pamphile. De fait, la préface est au singulier, comme si elle émanait exclusivement de ce dernier. Cf. F. CAVALLERA, *S. Jérôme, sa vie et son œuvre*, Louvain et Paris, 1922, t. II, p. 100-101.

1. *De marty. Palest.*, XI, 2. Le récit complet de la mort de Pamphile figurait dans la biographie en trois livres qu'Eusèbe consacra plus tard à son souvenir.

2. ÉPIPHANE, *Haeres.* LXVIII, 8 ; éd. Holl, t. III, p. 149. Cf. ATHANASE, *Apolog. contra Arian.*, 8, P. G. XXV, 261 ; Opitz, t. III, p. 94 : Οὐκ Εὐσέβιος ὁ ἐν Καισαρείᾳ τῆς Παλαιστίνης ἐπὶ θυσίᾳ κατηγορεῖτο ὑπὸ τῶν σὺν ἡμῖν ὁμολογητῶν. Les témoins invoqués par saint Athanase avaient bien des raisons pour accuser l'évêque de Césarée.

3. La mort de Pamphile est très exactement datée du 16 février

là, il assista au martyre de plusieurs chrétiens qui, après avoir été exposés aux bêtes, finirent par être égorgés par le glaive et dont les cadavres furent jetés à la mer¹ : malheureusement il ne précise ni le nom de ces martyrs, ni surtout la date de leur mort. Puis il passa en Égypte où il se trouva alors que la persécution faisait rage : sa qualité d'étranger dut lui servir de protection. En Thébaïde, « on lui parla d'exécutions en masse, de trente, soixante, jusqu'à cent martyrs exécutés chaque jour, décapités ou livrés aux flammes ; de supplices abominables, de femmes qu'on suspendait nues par un pied, de confesseurs que l'on attachait par les jambes à des branches d'arbres voisines, rapprochées de force : la corde coupée, les branches se redressaient, écartelant les malheureux. On avait beau faire : la torture n'effrayait pas ces Égyptiens, durs à eux-mêmes, exaltés par l'enthousiasme et la résistance. Plus on exécutait, plus il se présentait de victimes² ». Il s'arrêta aussi à Alexandrie, et il se plaît à citer longuement, sur les martyrs de cette ville, le témoignage de l'évêque de Thmuis, Philéas³.

Cependant, le 21 avril 311, paraît un édit de tolérance, signé vraisemblablement des quatre empereurs Galère, Constantin, Licinius et Maximin, bien que le nom de ce dernier ne figure pas dans la copie conservée par Eusèbe ; cet édit fut affiché à Nicomédie : il rendait aux chrétiens la liberté d'exister de nouveau et de recommencer à tenir leurs assemblées à la condition de ne rien faire contre la règle. Était-ce la fin des mauvais jours en Orient ? On pouvait l'espérer, quoique Maximin n'eût pas fait publier l'édit dans les

1. *Hist. Ecclés.*, VIII, vii. Plusieurs manuscrits ont omis de reproduire le chiffre de cinq martyrs donné par Eusèbe. Peut-être les copistes l'ont-ils trouvé trop faible.

2. L. DUCHESNE, *Histoire ancienne de l'Église*, t. II, Paris, 1907, p. 45 ; cf. H. DELEHAYE, *Les martyrs d'Égypte*, Bruxelles, 1923, p. 28, suiv. et *Hist. Ecclés.*, VIII, x.

3. *Hist. Ecclés.*, VIII, x.

provinces qui relevaient de son autorité et se fût contenté d'ordonner à son préfet du prétoire, Sabinus, de le communiquer aux gouverneurs des provinces et, par leur intermédiaire, aux magistrats municipaux. Mais, dès que Galère fut mort, la persécution reprit, plus cruelle que jamais, dans les pays soumis à l'autorité de Maximin. L'édit de tolérance ne fut sans doute pas rapporté officiellement ; mais en fait les assemblées cultuelles furent interdites, la reconstruction des églises interrompue, et bon nombre de chrétiens, surtout parmi les chefs d'Églises, Silvain d'Émèse, par exemple, Pierre d'Alexandrie, Anthime de Nicomédie et l'illustre prêtre d'Antioche, Lucien, payèrent de leur vie leur attachement à la foi chrétienne.

Peut-être Eusèbe n'attendit-il pas le rétablissement de la paix religieuse au début de 313 pour rentrer d'exil et regagner la ville de Césarée, où l'attendaient à la fois ses devoirs de prêtre et son zèle d'érudit¹. L'évêque de la cité était-il encore ce même Agapius, qui avait succédé à

1. Pas plus que nous ne connaissons exactement la date à laquelle Eusèbe quitta Césarée, nous ne sommes assurés de celle de son retour. A. PUECH, *op. cit.*, p. 170, écrit à ce sujet : « Pendant la durée de la persécution, Eusèbe voyagea souvent ; il a assisté aux jeux où cinq chrétiens furent exposés aux bêtes dans la ville de Tyr ; il se retira en Thébaïde pendant la période la plus dangereuse... (Pendant l'emprisonnement de Pamphile), revenu auprès de lui, il se reprit à l'aider et il est vraisemblable qu'il partagea quelque temps sa captivité. » Nous croyons préférable, ainsi que nous l'avons écrit, de placer les voyages d'Eusèbe après la mort de Pamphile, ou tout au moins quelque temps après son incarcération. C'est ce que pensent O. BARDENHEWER, *op. cit.*, t. III, p. 240 ; B. ALTANER, *Patrologie*, 2^e éd., p. 195 et d'autres encore. La question semble être insoluble. Si Eusèbe s'est trouvé en Égypte lors de la mort de Philéas et si celui-ci a bien été exécuté sous le gouvernement de Culcianus, la dernière date possible pour sa mort serait le 4 février 305, et les voyages d'Eusèbe seraient contemporains du début de la persécution. Cf. H. DELEHAYE, *Les martyrs d'Égypte*, p. 168. Mais il y a là beaucoup d'hypothèses.

Théotecte¹ et qui probablement avait élevé Eusèbe au sacerdoce? Beaucoup l'admettent sans discussion². Mais, bien qu'Eusèbe ne le cite pas, nous savons qu'en 314 le siège épiscopal de Césarée était occupé par Agricolaüs, qui prit part en cette qualité au concile d'Ancyre³. Celui-ci semble avoir siégé assez peu de temps⁴; et, avant 320, peut-être même dès 315, ce fut Eusèbe qui le remplaça, sans qu'aucune discussion se fût élevée à son sujet.

Comme nous ignorons la date de l'élection d'Eusèbe à l'épiscopat, nous ne pouvons pas dire exactement de quelle manière il employa le temps qui sépara son retour de cette élection. On ne peut être sûr que d'une chose, c'est qu'il retrouva sa bibliothèque et ses notes avec joie, et qu'il se remit au travail dès qu'il put le faire. Ce n'étaient pas les sujets qui lui manquaient. Déjà lorsqu'il écrivait sa *Chronique*, il avait en vue la rédaction d'une histoire ecclésiastique, qui raconterait, depuis la prédication et la mort de Jésus-Christ, tout le passé chrétien jusqu'à son temps. Vaste projet, dont il devait dire, dès le premier chapitre de l'ouvrage réalisé, après de longues recherches : « Je suis le premier à tenter cet ouvrage, à m'avancer pour ainsi dire sur un chemin désert et inviolé : à Dieu donc je demande d'être mon guide et à la force du Seigneur de m'assister. Quant aux hommes qui ont suivi avant moi la même route, il ne me sera pas possible d'en trouver de simples traces ; je découvrirai seulement les faibles renseignements de ceux qui, chacun à sa manière, nous ont laissé des récits partiels des temps qu'ils ont traversés... Jusqu'à présent, personne des écrivains ecclésiastiques n'a, que je sache, eu le souci d'entreprendre une œuvre de ce genre. J'espère

1. EUSÈBE, *Hist. Ecclés.*, VII, XXXII, 24.

2. Ainsi A. PUECH, *op. cit.*, t. II, p. 171.

3. Cf. TILLEMONT, *op. cit.*, t. VI, p. 42.

4. On n'a aucune donnée sur la date de son élection et il ne serait pas impossible qu'il eût été évêque pendant tout le temps de la persécution.

qu'elle paraîtra très utile à ceux qui s'intéressent aux enseignements précieux du passé. Déjà du reste, dans les *Canons des temps* que j'ai composés, j'ai donné naguère un résumé des événements dont je me dispose aujourd'hui à faire le récit très complet¹. Depuis 303 peut-être, il s'était préparé à réaliser ce vaste dessein ; il avait lu, l'un après l'autre, les auteurs ecclésiastiques du passé ; il avait pris des notes, relevé des extraits plus ou moins nombreux. Au lendemain de son retour, il était prêt. Il est possible qu'en 312, il ait déjà donné une première édition de l'*Histoire ecclésiastique* : pendant de longues années encore et jusqu'au triomphe définitif de Constantin sur Licinius, l'ouvrage devait rester en chantier.

En attendant son parfait achèvement, bien d'autres besognes occupèrent Eusèbe. L'une des premières, sinon la toute première, fut la rédaction de la biographie de Pamphile ; il devait trop au glorieux martyr, qui avait été aussi son premier maître et dont il avait pris le nom, pour ne pas lui rendre un suprême hommage. La *Vie* de Pamphile est perdue, mais la manière dont il en parle² laisse deviner qu'elle devait être beaucoup plus un panégyrique qu'un simple livre d'histoire.

En même temps que la biographie de Pamphile, il rédigea un livre *Sur les martyrs de Palestine*. De même qu'au début de sa carrière d'écrivain il avait soigneusement recueilli les *Actes* des anciens martyrs, il voulut, au lendemain d'une persécution comme l'Église n'en avait jamais connue, livrer aux générations à venir le souvenir de *Ceux qui avaient témoigné en Palestine*, tout au moins de

1. *Hist. Ecclés.*, I, 1, 3.5.6.

2. Cf. *De martyr. Palest.*, XI, 3 : « Les autres traits de vertu demanderaient un récit trop long. Nous les avons déjà transmis auparavant dans un écrit formant trois livres de Mémoires (ὁπομνήματα), dont le sujet spécial est sa propre vie. Nous y renvoyons ceux qui ont le désir de connaître ces choses. » On voit par cette simple phrase quel devait être le caractère de l'ouvrage.

ceux qu'il avait vus personnellement, laissant à d'autres le soin de rapporter ce qu'ils avaient vu eux-mêmes dans les autres provinces de l'empire¹.

De cet ouvrage, Eusèbe composa deux recensions, l'une plus courte et plus simple, destinée à faire partie de l'*Histoire ecclésiastique*, plutôt qu'à constituer un ouvrage à part; l'autre plus longue et surtout plus littéraire, et chargée d'ornements rhétoriques, plus que de détails réellement inédits. La recension courte seule nous est parvenue intégralement dans son texte original. La recension longue existe en entier dans une traduction syriaque, mais d'importants fragments en ont été retrouvés en grec². « Bien que la rhétorique d'Eusèbe garde une modération relative, si l'on compare par exemple son récit du supplice de Romanos au poème que Prudence a consacré au même martyr, elle n'en est pas moins artificielle et fatigante³. »

L'activité d'Eusèbe au cours des années qui suivent immédiatement la grande persécution et la paix de Milan ne se borne pas aux ouvrages historiques que nous venons de rappeler. Au cours de ses recherches à la bibliothèque de Césarée, il avait trouvé le moyen de lire un grand

1. En fait, Eusèbe n'a pas eu les imitateurs qu'il souhaitait et son ouvrage est resté le seul récit d'ensemble sur la grande persécution, du moins lui-même est-il resté fidèle à son dessein tel qu'il l'annonce *Hist. Ecclés.*, VIII, XIII, 7. Il ne s'en écarte que pour parler de Romanos qui fut martyrisé à Antioche, mais qui était diacre de Césarée et d'Aedesios qui souffrit à Alexandrie, mais dont le frère Apphianos avait été mis à mort à Césarée.

2. Le texte grec de l'édition brève a été publié par E. Schwartz à la suite du livre X de l'*Histoire ecclésiastique*. Le texte syriaque de l'édition longue a été publié par W. Cureton, *History of the martyrs of Palestine by Eusebius*, avec une traduction anglaise, Londres, 1861. La traduction allemande du syriaque a été publiée par B. Violet, *Die Palaestnischen Märtyren des Eusebius von Cäsarea*, Leipzig, 1896. Les fragments grecs du texte long ont été publiés par H. Delehaye, dans *Analecta Bollandiana*, t. XVI, 1897, p. 113-138.

3. A. PUECH, *op. cit.*, p. 166.

nombre d'ouvrages païens de tout genre et de toute catégorie et d'en accumuler des extraits. Peut-être même avait-il commencé à mettre en œuvre les matériaux recueillis avec une aussi minutieuse patience. Il semble en tout cas que ce soit seulement après le rétablissement de la paix religieuse qu'il ait pu mener à bien l'achèvement de trois grands ouvrages apologétiques, qu'il méditait dès lors : la *Préparation Évangélique*, la *Démonstration Évangélique*, le *Désaccord des Évangiles*.

Les deux premiers de ces ouvrages doivent se rattacher d'assez près à l'*Introduction générale élémentaire*, dont ils ne sont, à ce que l'on croit, qu'un remaniement développé. La *Préparation Évangélique*, *Εὐαγγελικὴ προπαρασκευή*¹, comprend quinze livres. Elle est dirigée contre les païens qui reprochent aux chrétiens, tout au moins à ceux d'entre eux qui viennent du paganisme, d'avoir abandonné la religion de leurs ancêtres pour passer au judaïsme, et même, ce qui est pire, de n'avoir adopté du judaïsme en devenant chrétiens, qu'une sorte de contrefaçon, sans aucun appui dans le passé.

En gros, car Eusèbe ne se pique jamais de suivre un ordre rigoureux dans ses développements, l'ouvrage peut être divisé en deux parties. La première, qui remplit les livres I-VI, réfute le polythéisme sous ses différentes formes. L'érudition d'Eusèbe se déploie ici tout à son aise : les cosmogonies des Phéniciens, des Égyptiens, des Grecs semblent n'avoir pour lui aucun secret ; pas davantage les oracles sur les théories de la fatalité, *εἰμραμένα*, qui tenaient une si grande place dans le paganisme des der-

1. L'édition la plus récente de la *Préparation Évangélique* était due à E. H. Gifford, 4 vol. avec une traduction anglaise, Oxford, 1903. Il existe une traduction française, due à Séguier de Saint-Brisson, Paris, 1846. Voir I. A. HEIKEL, *De Praeparationis Evangelicae Eusebii edendae ratione Quaestiones*, Helsingfors, 1888. Dans les *Griechischen Christlichen Schriftsteller*, la *Praeparatio Evangelica* a été publiée par les soins de K. Mraz (1954, 1956).

niers siècles. La seconde partie justifie les chrétiens, non plus d'avoir abandonné les fables païennes, mais d'avoir passé au judaïsme, voire à un judaïsme frelaté et corrompu. Les livres VII et VIII rappellent l'histoire des patriarches et la législation de Moïse, non seulement d'après la Bible mais encore d'après les ouvrages des juifs hellénisés qu'Eusèbe est le seul à nous faire connaître. Les livres IX-X sont destinés à prouver que la sagesse des Hébreux est antérieure à celle des Grecs et que ceux-ci, bien loin d'être les inventeurs de la philosophie, l'ont empruntée aux Juifs. Platon, le plus sage des Grecs, est particulièrement pris à partie dans les livres XI-XIII ; les autres philosophes grecs sont passés en revue dans les livres XIV-XV.

Il est à peine besoin de dire que les citations abondent au cours de ces quinze livres, qu'Eusèbe ait lu lui-même les auteurs auxquels il se réfère, ou, comme il est probable, qu'il doive beaucoup aux florilèges. Ce qu'il y a peut-être de plus remarquable dans son ouvrage, c'est la modération du jugement qu'il porte sur la sagesse hellénique. Il la condamne quand il faut, mais il sait aussi la louer à l'occasion et en toute loyauté.

La *Démonstration Évangélique* est le complément nécessaire de la *Préparation* : elle a été conçue et développée en même temps¹. Originellement elle comprenait vingt livres ; il nous en reste dix plus un long fragment du livre XV. L'auteur s'efforce de prouver que le judaïsme n'a eu qu'un caractère propédeutique et qu'il a trouvé son achèvement normal dans le christianisme, annoncé en fait par tous les livres de l'Ancien Testament. Bien que les Juifs soient directement visés dans cet ouvrage, les arguments de Porphyre et de Celse y sont largement utilisés et la réfutation sagace qu'en donne l'apologiste est généralement conduite avec une modération qui surprend d'autant plus

1. La *Démonstration Évangélique* a été critiquement éditée par I. A. Heikel, GCS XXIII, Leipzig, 1913.

que le christianisme vient de sortir victorieux de la terrible épreuve des persécutions et qu'Eusèbe n'hésite pas à clamer son enthousiasme pour la situation nouvelle qui lui est faite. Ajoutons que les deux ouvrages sont dédiés à Théodote de Laodicée qui était déjà évêque au temps de la persécution¹ et qui devait jouer un grand rôle dans les premières controverses ariennes : c'est donc de très bonne heure que se manifestent les sympathies doctrinales de l'évêque de Césarée. Les livres IV et V de la *Démonstration* sont particulièrement caractéristiques à ce point de vue et ils sont d'autant plus importants qu'ils sont probablement antérieurs au début de l'arianisme².

Le troisième ouvrage apologétique, qui date de la même période, était intitulé *Sur le désaccord des Évangiles*, Περὶ διαφωνίας εὐαγγελίων³ ou, peut-être, *Questions et solutions relatives aux Évangiles*, Περὶ τῶν ἐν εὐαγγελίοις ζητημάτων καὶ λύσεων⁴. A l'exception de quelques fragments en grec et en syriaque, cet important écrit est perdu. Cependant, on en connaît encore d'une manière appro-

1. Cf. *Hist. Ecclès.*, VII, xxxii, 23-24.

2. A. PUECH, *op. cit.*, p. 197, écrit : « Les livres IV et V sont indispensables pour nous renseigner sur la position prise par Eusèbe dans la controverse arienne, sur le fond de sa pensée et les précautions de son langage. » Si, comme nous le croyons, l'ouvrage est antérieur à 320, ce jugement devrait être révisé car Eusèbe n'aurait pas eu besoin de prendre des précautions spéciales pour exposer une théologie qui, non seulement n'était pas condamnée, mais était enseignée par de très nombreux évêques orientaux. Le problème des origines de l'arianisme est peut-être tout entier à reprendre.

3. Ce titre est celui que donne saint Jérôme, *De viris illustr.*, LXXXI, *Comment. in Matthaum*, I, 16.

4. Eusèbe lui-même, *Demonstr. Evang.*, VII, iii, 18, indique ce dernier titre en citant la première partie de l'ouvrage : ἐν τῷ πρώτῳ τῶν εἰς τὴν γενεαλογίαν τοῦ σωτῆρος ἡμῶν ζητημάτων καὶ λύσεων. Cet écrit se rattacherait donc, dans la pensée de l'auteur, au genre bien connu des *Questions et Réponses*. Cf. G. BARDY, *La littérature patristique des « Quaestiones et responsiones » sur l'Écriture Sainte*, tiré à part de la *Revue Biblique*, t. XLI et XLII, Paris, 1933, p. 19-27.

ximative le contenu grâce à un abrégé rédigé postérieurement, sous le titre d'Ἐκλογή ἐν συντόμῳ¹. L'ouvrage était divisé en deux parties ; la première, qui comprenait deux livres, traitait des problèmes relatifs à l'Évangile de l'enfance et était dédiée à un clerc du nom d'Étienne² ; la seconde, dédiée à un autre clerc appelé Marinus, était, semble-t-il, complète en un seul livre et s'occupait des récits concernant la résurrection du Sauveur. L'ensemble de l'ouvrage forme un tout achevé et le résumé que nous en possédons suffit à en marquer l'intérêt.

L'énumération qui précède, en dépit de ses incertitudes, montre mieux que toute autre chose ce qu'a été l'activité scientifique et littéraire d'Eusèbe au cours des années qui suivirent le rétablissement de la paix religieuse. Nous ignorons les conditions dans lesquelles un travailleur aussi occupé, aussi étranger, semble-t-il, aux problèmes de l'administration ecclésiastique, et même de la vie pratique, a pu être élevé à l'épiscopat. Tout au plus est-il permis de croire que l'historien de l'Église n'avait pas été sans nouer des relations avec de nombreux personnages. La *Démonstration Évangélique* et la *Préparation Évangélique* sont l'une et l'autre dédiées à l'évêque Théodote de Laodicée en Syrie, et celui-ci, pour autant que nous le connaissons, occupait une place assez importante parmi ses collègues de l'épiscopat. D'autre part, on peut encore penser que les chrétiens de Césarée n'ignoraient pas quel prêtre laborieux et savant était Eusèbe ; ils devaient en être fiers et penser que, mieux que quiconque, il pourrait travailler efficacement à la vitalité croissante de leur

1. P. G. XXII, 879-1006. Les fragments syriaques ont été édités par A. BAUMSTARK, « Syrische Fragmente von Eusebios, περί διαφορίας εὐαγγελίων », dans *Oriens christianus*, t. I, 1901, p. 378-382.

2. On a déjà vu, p. 39, n. 4, qu'Eusèbe cite cet ouvrage dans la *Démonstration*, par contre il cite la *Démonstration* dans les *Quaestiones ad Stephanum*, VII, 7 : ὡςπερ οὖν συνεστήσαμεν ἐν ταῖς εὐαγγελικαῖς ἀποδείξεσιν.

Église. En tout cas, l'élection d'Eusèbe fut sans histoire. Lorsqu'il nous apparaît avec le titre d'évêque, il est en possession d'un siège qui ne lui a pas été disputé.

3. L'Épiscopat

Devenu évêque, peut-être sans l'avoir voulu ni recherché, car rien dans son passé ne semblait l'avoir prédestiné à ces hautes fonctions, sinon son amour de la science et sa réputation d'érudit, Eusèbe ne songe pas à renier sa vie antérieure. Il a été jusqu'à ce jour apologiste et historien ; il le restera jusqu'à sa mort. Cependant, l'épiscopat lui crée des devoirs nouveaux, auxquels il lui est impossible de se dérober, d'autant plus que son titre d'évêque de Césarée fait de lui le métropolitain de la Palestine¹, et, si les pouvoirs d'un métropolitain ne sont pas encore clairement définis, ils n'en existent pas moins. D'autre part, ses mérites personnels, sa science, son éloquence contribuent à le mettre en vedette et l'obligent à se manifester en public.

La première occasion dans laquelle, à notre connaissance, il exerce son action en dehors de son diocèse lui est fournie par la dédicace de la cathédrale de Tyr. Après le rétablissement de la paix de l'Église, des cérémonies de ce genre ne sont pas rares, et nombreux sont les évêques chargés de les présider. Il est normal qu'Eusèbe soit l'un des élus. Tout compte fait, il l'est aussi qu'il ait tenu à reproduire, pour le conserver à la postérité, le discours d'apparat qu'il a prononcé pour la solennité, l'une des premières, peut-être, à mettre en relief la transformation religieuse qui vient de s'accomplir. Ce discours est un parfait modèle de l'éloquence ampoulée qui règne alors chez les rhéteurs. Les seuls passages capables de nous intéresser aujourd'hui sont

1. Cf. F. M. ABEL, *Géographie de la Palestine*, t. II, p. 193-205.

ceux qui décrivent la nouvelle basilique, dans la mesure du moins où les architectes sont capables de les interpréter correctement¹ ; et ceux, moins développés, qui permettent de découvrir, sous le fardeau des images, la pensée théologique de l'orateur². Il suffira, pour donner une idée du style oratoire d'Eusèbe, de reproduire la traduction de son exorde :

« Amis de Dieu, prêtres qui portez la sainte tunique, la couronne céleste de la gloire, l'onction divine et la robe sacerdotale du Saint-Esprit ; et toi, jeune ornement du saint temple de Dieu, tu es honoré par Dieu de la prudence des vieillards, tu fais des œuvres magnifiques et des entreprises d'une vertu qui est dans sa fraîcheur et son éclat. A toi Dieu qui contient le monde entier a donné lui-même l'honneur insigne de construire et de rétablir sur la terre cette maison, pour le Christ, son Verbe unique et premier-né, ainsi que pour sa sainte et pieuse épouse. On pourrait l'appeler un nouveau Béséléel, constructeur d'une arche divine, ou encore Salomon, roi d'une Jérusalem nouvelle, de beaucoup supérieure à l'ancienne, ou bien Zorobabel nouveau qui apporte au temple de Dieu une gloire de beaucoup supérieure à la première. Vous aussi, nourrissons du saint troupeau du Christ, foyer des bons discours, école

1. Voir EUSÈBE, *Hist. Ecclés.*, X, iv, 37-70. Cette description célèbre a été maintes fois commentée et discutée. Elle est d'autant plus précieuse qu'elle a été faite d'abord dans la basilique même devant des auditeurs qui peuvent en contrôler l'exactitude en suivant les paroles de l'orateur. On peut la comparer avec celle que donne le même Eusèbe de la basilique constantinienne de Jérusalem, *De vita Constantini*, III, xxx-xxxviii. Cf. H. VINCENT, *Jérusalem nouvelle*, Paris, p. 155-180. Encore faut-il se souvenir qu'Eusèbe avait consacré un ouvrage spécial à la description du Saint-Sépulcre et que le *De vita Constantini* n'est qu'un résumé oratoire.

2. Cf. H. BERKHOF, *Die Theologie des Eusebius von Cæsarea*, Amsterdam, 1939. M. WEIS, *Die Stellung des Eusebius von Cæsarea im arianischen Streit*, 1920. J. STEVENSON, *Studies in Eusebius*, Cambridge, 1929.

de modestie, auditoire grave et pieux des enseignements de la religion³. »

Le discours se prolonge sur des pages et des pages, tout aussi riches de cliquetis des mots que vides des idées les plus élémentaires. On comprend que les fidèles aient été enchantés d'entendre ces phrases sonores, et que l'orateur de son côté ait été ravi de les prononcer dans une circonstance aussi solennelle⁴. Peut-être est-ce peu de temps après la dédicace de la cathédrale de Tyr qu'Eusèbe fut amené à écrire à Constantia, la sœur de Constantin et l'épouse de Licinius, si du moins la lettre citée dans les Actes du VII^e concile œcuménique est bien authentique, et si elle est antérieure à la rupture entre les deux empereurs⁵. Constantia, dont on sait par ailleurs qu'elle était chrétienne, aurait demandé à l'évêque de Césarée de lui envoyer une image qu'on assurait être le portrait du Sauveur. Cette demande n'a rien d'in vraisemblable, car au iv^e siècle on voyait des tableaux qui représentaient les apôtres, et Eusèbe lui-même raconte qu'il avait vu à Panéas une statue de l'hémorroïsse guérie par Jésus⁶. A cette

1. *Hist. ecclés.*, X, iv, 2-4.

2. On ignore la date exacte de la dédicace de Tyr. A. HARNACK, *Die Chronologie*, II, p. 118, la place en 314 et refuse d'aller au-delà de 315, à cause de la place qu'Eusèbe assigne à son discours dans l'*Histoire ecclésiastique*. Mais E. Schwartz remarque avec raison que la construction de la basilique n'a pas pu commencer avant la défaite de Maximin, c'est-à-dire avant la fin de 313, et a dû exiger un certain temps. Les événements de 314 qui menacèrent d'amener une guerre entre Constantin et Licinius ont encore pu la retarder. Dans ces conditions, la dédicace n'a pas dû être possible avant 316 ou 317. D'autre part, elle doit être antérieure à la fin de 319, car à ce moment Licinius a pris de nouvelles mesures contre les chrétiens.

3. *Concil.*, éd. Mansi, t. XIII, 313, 317. Sur le deuxième concile de Nicée, on peut voir E. AMANN, « L'époque Carolingienne », dans FLICHE-MARTIN, *Histoire de l'Église*, t. VI, Paris, 1937, p. 117-120 ; et surtout HEFFELE-LECLERCQ, *Histoire des conciles*, t. III, 1, p. 741-798 et spécialement p. 769 et 771.

4. EUSÈBE, *Hist. Ecclés.* VII, xviii.

demande, Eusèbe aurait répondu par un refus, dans une lettre dont il ne subsiste que des fragments : « On y voit bien qu'il ne veut pas envoyer à Constantia ce qu'elle demandait, mais pour les raisons de son refus, il n'est pas aisé d'en comprendre la solidité. Tout ce qu'on peut dire, c'est qu'il veut la détacher de Jésus-Christ considéré simplement comme homme et la porter à considérer davantage en lui la divinité. Mais il semble aller jusqu'à dire que son humanité n'était plus depuis qu'il était monté au ciel, et on l'a accusé de le croire¹. » Le principal intérêt de cette correspondance est de nous faire connaître les relations qui existent, dès les années 320 environ, entre l'évêque de Césarée et la famille impériale, mais en laisse les origines dans l'obscurité.

Le Discours de la Dédicace et la correspondance avec Constantia ne sont que des incidents dans la vie d'Eusèbe. Vers 322 ou 323, à ce qu'il semble, des préoccupations plus graves vinrent arracher Eusèbe à l'érudition, sinon à l'éloquence. Le prêtre d'Alexandrie, Arius, commence à prêcher une doctrine étrangère à la tradition catholique, en enseignant que le Verbe n'est pas véritablement Dieu et est une créature du Père. Il est condamné d'abord par un synode, composé du clergé de la ville et de la région Maréote, puis par un concile qui réunit une centaine d'évêques égyptiens². En d'autres circonstances, cette condamnation aurait passé sans soulever trop de protestations. Mais Arius a des amis puissants et nombreux. Il

1. TILLEMONT, *Mémoires*, t. VIII, 43. La date de la lettre d'Eusèbe reste incertaine.

2. Voir la lettre d'Alexandre d'Alexandrie au clergé d'Alexandrie et de la Maréote ; éd. G. Opitz, *op. cit.*, document 4 a, p. 6, et la lettre encyclique d'Alexandre à tous les évêques, document 4 b, *ibid.*, p. 8. La date des premiers éclats d'Arius est incertaine, G. Opitz dans la *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft*, XXXIII, 1934, p. 131-159 se prononce pour 318. Avec E. Schwartz, je crois préférable la date de 323. Cf. G. BARDY, *Recherches sur saint Lucien d'Antioche et son école*, Paris, 1936, p. 57 et s.

a été dans sa jeunesse un disciple de Lucien d'Antioche, qui, après avoir été un maître réputé, a donné sa vie pour la foi à la fin de la grande persécution. Plusieurs de ses anciens auditeurs ont été depuis élevés à l'épiscopat et restent unis dans le souvenir du docteur qui les a formés : Eusèbe est devenu évêque de Nicomédie après avoir occupé le siège de Béryte ; Théognis, de Nicée ; Ménophante, d'Éphèse ; Maris, de Chalcédoine ; Athanase, d'Anazarbe ; Antoine deviendra évêque de Tarse et Léonce d'Antioche¹. Eusèbe de Césarée et Paulin de Tyr n'ont pas eu, à notre connaissance, de rapports personnels avec Lucien ; par leurs idées théologiques, ils se rattachent cependant au groupe qui se réclame de lui et bien d'autres évêques orientaux sont dans le même cas.

A peine condamné par l'évêque d'Alexandrie, Arius met en branle Eusèbe de Nicomédie, en se recommandant du souvenir de Lucien². Tout de suite, les Églises d'Orient entrent dans la controverse. Eusèbe, le premier, réunit à Nicomédie un concile qui déclare Arius orthodoxe et prétend le réhabiliter ; Eusèbe de Césarée prend fait et cause pour Arius : il écrit à Euphratien de Balanée, pour lui rappeler que le Père et le Fils ne peuvent pas être coéternels ; que seul le Père est inengendré, et que par suite il est plus grand et plus digne d'honneur que le Fils³. Il écrit encore à Alexandre d'Alexandrie une lettre dans laquelle il s'efforce de mettre au point l'enseignement authentique d'Arius, et de montrer comment, selon l'hérétique, le Fils de Dieu a été engendré avant les temps éternels et que, s'il est une créature, il n'est pourtant pas comme une des créatures, κτίσμα τοῦ Θεοῦ τέλειον, ἀλλ'

1. Cf. PHILOSTORGE, *Hist. Ecclés.* II, 14 ; éd. Bidez, p. 25.

2. Éd. Opitz, *loc. cit.*, document 1, p. 1-3. La lettre se termine par les mots : σπουδαίως ἀληθῶς Εὐσέβιε.

3. Un fragment de cette lettre figure dans les *Actes* du deuxième Concile de Nicée. *Actes*, V ; Mansi, *Concil.*, XIII, 176 ; *Actes* VI, *ibid.*, 317. Cf. G. Opitz, *éd. cit.*, document 3, p. 4-6.

οὐχ ὡς ἐν τῶν κτισμάτων¹. Il réunit enfin à Césarée un concile auquel prennent part Paulin de Tyr et Patrophile de Scythopolis et qui confirme purement et simplement Arius et ses partisans dans leurs fonctions ecclésiastiques². Tous les évêques de Palestine adoptent la même ligne de conduite.

Au début de 325, un autre son de cloche se fait entendre. Les suffragants d'Antioche et un certain nombre d'autres évêques se réunissent de leur côté dans la métropole syrienne, apparemment pour donner un successeur à Philogone qui vient de mourir³. Ils ne peuvent naturelle-

1. Un fragment de cette seconde lettre est également reproduit dans les *Actes* du deuxième Concile de Nicée. Mansi, *Concil.*, XIII, 316. Voir G. Opitz, *éd. cit.*, document 7, p. 14-15.

2. Le concile est connu par SOZOMÈNE, *Hist. Ecclés.*, I, xv, 11. Opitz, *op. cit.*, document 10, p. 18.

3. Au lendemain de sa publication par E. Schwartz, « Zur Geschichte des Athanasius », dans les *Nachrichten* de Göttingen, 1905, p. 27 et suivantes, la lettre synodale d'Antioche a été fort discutée. L'un des premiers, A. VON HARNACK, « Die angebliche Synode von Antiochen im Jahre 324-325 », dans les *Sitzungsberichte* de l'Académie de Berlin, 1908, prit vivement parti contre l'authenticité des documents publiés par Schwartz. Celui-ci répondit dans les *Nachrichten* de Göttingen, 1908, p. 305-374, en confirmant sa position. Les documents ont été traduits en français par F. NAU, *Ancienne Littérature canonique syriaque*, fascicule III : Concile d'Antioche (Extrait de la *Revue de l'Orient chrétien*, 1909) ; Nau est défavorable à l'authenticité, qui par contre est défendue longuement par E. SEEBERG, *Die Synode von Antiochen im Jahre 324-25 — Ein Beitrag zur Geschichte des Concils von Nicäa*, Berlin, 1913.

Ce n'est que par hypothèse qu'on peut assigner l'élection d'un nouvel évêque d'Antioche comme le véritable but du concile. La situation générale de l'Église se montre assez troublée pour légitimer de fréquentes réunions épiscopales.

Les membres de l'assemblée étaient au nombre de cinquante-six. Le premier nom, celui du président, est d'ailleurs discuté : la liste syriaque porte le nom d'Eusèbe et on a proposé de reconnaître dans cet Eusèbe l'évêque de Césarée. D'autres historiens parmi lesquels Brillantow et Opitz suggèrent de corriger le nom d'Eusèbe et de le

ment pas s'empêcher de prendre parti dans les questions qui agitent l'Orient ; et, pour commencer, ils promulguent une profession de foi qui définit la nature divine du Fils de Dieu et anathématise ceux qui disent que le Fils est une créature ou qu'il y avait un temps où il n'était pas. Puis ils excommunient provisoirement trois de leurs collègues, Eusèbe de Césarée, Narcisse de Néroniade et Théodote de Laodicée, qui, disent-ils, se sont écartés de la véritable foi et de l'enseignement apostolique. Ce que nous savons de l'activité d'Eusèbe immédiatement avant le concile nous permet de n'être pas trop surpris de la sanction dont le frappent ses collègues de l'assemblée d'Antioche. D'ailleurs, les Pères d'Antioche, après avoir communiqué leur sentence au destinataire de la synodale, ajoutent : « Sache encore qu'à cause de la très grande humanité du concile, nous leur avons laissé place à la pénitence et à la confession de la vérité. »

L'évêque de Césarée et ses collègues profitent de la permission qui leur est accordée et ne tardent pas à se remettre en selle. Nous ignorons dans quelles conditions l'absolution fut accordée, mais lorsque se réunit, peu de temps après celui d'Antioche, le concile de Nicée, les trois coupables y prennent part au milieu de leurs frères sans qu'aucune allusion soit faite à la sentence qui les a momentanément exclus de l'Église. Dans la pensée de Constantin qui l'a convoqué, le grand concile, qui doit théoriquement réunir les évêques occidentaux aussi bien que les évêques orientaux, a pour objet essentiel le rétablissement de la paix chrétienne. Il aurait été bien surprenant qu'une de ses premières décisions n'eût pas été une sorte d'amnistie générale.

Il est pourtant difficile de croire, comme l'ont fait quelques historiens que, sitôt réadmis à la communion de

remplacer par celui d'Ossius de Cordoue. On peut maintenir le nom d'Eusèbe qui était fréquent à ce moment.

ses frères, l'évêque de Césarée a été appelé à présider le concile de Nicée et à y prononcer le discours d'ouverture. Le *De vita Constantini*¹ dit simplement que ce discours fut prononcé par celui des évêques qui siégeait le premier à la droite de l'empereur ; et la table des chapitres du livre III précise que cet évêque portait le nom d'Eusèbe, par où elle semble désigner l'évêque de Césarée. Mais entre lui et son collègue de Nicomédie, il n'y a guère moyen d'hésiter. Le premier, malgré son éloquence et son érudition, était encore peu connu de Constantin ; et son siège, bien que métropolitain de Palestine, ne brillait pas, parmi les autres, d'un éclat spécial. Le second au contraire présidait aux destinées de l'Église de la résidence impériale ; il était, par ses liens de famille, allié à l'impératrice ; et d'autre part, il était personnellement le type des intrigants et des hommes de cour, toujours prêts à se faire valoir. On n'a donc aucune peine à croire que le discours inaugural du concile a été prononcé par lui².

Ce qui ne veut pas dire que, de son côté, Eusèbe de

1. *De vita Constantini*, III, XI.

2. Le problème de la présidence du concile de Nicée a été maintes fois soulevé et n'est pas encore résolu. Peut-être est-il insoluble. Quelques historiens ont prononcé le nom d'Ossius de Cordoue. Mais Ossius, évêque d'une lointaine église d'Occident, ne devait son autorité qu'au fait de ses rapports avec l'empereur dont il était depuis de longues années le conseiller ecclésiastique. Il ne représentait pas le pape dont les légats à Nicée étaient les prêtres Vite et Vincent. Il n'avait donc aucun titre à faire valoir. THÉODORE, *Hist. Eccles.*, I, VI, indique Eustathe d'Antioche. L'évêque d'Antioche avait naguère présidé les conciles d'Ancyre et de Néocésarée ; et bien que la préséance d'Antioche ne fût encore précisée par aucun texte, il y avait là des précédents qui jouaient en sa faveur. Du reste, au point de vue civil, Antioche était la résidence des comtes d'Orient de qui dépendaient l'Égypte aussi bien que la Syrie. Personne d'ailleurs n'a supposé que le concile de Nicée ait pu être présidé par l'évêque d'Alexandrie, et Alexandre était trop compromis par son action antérieure pour jouer un rôle d'arbitre naturellement dévolu au président.

Césarée n'a pas cherché à se distinguer de son mieux et à se pousser plus avant dans les bonnes grâces de l'empereur. Comme il était éloquent, et qu'on le savait, il fut chargé de prononcer le panégyrique de Constantin qui célébrait cette année-là le vingtième anniversaire de son accession au pouvoir¹. L'événement était assez extraordinaire pour mériter une commémoration solennelle, et Eusèbe dut se distinguer : son discours n'a pas été conservé ; sans doute ne doit-on pas trop en regretter la perte.

Plus importante sans aucun doute est l'intervention de l'évêque de Césarée dans les questions doctrinales. Les Pères du concile s'efforcèrent, dès le commencement des débats, de tirer au clair la position d'Arius et de ses partisans et de définir la foi orthodoxe en termes incontestables. Saint Athanase nous apprend qu'ils n'y parvinrent pas sans peine : « Le concile, dit-il, voulait proscrire les paroles impies des Ariens et adopter celles que l'on s'accordait à trouver dans l'Écriture, que le Fils n'est pas du nombre des choses tirées du néant, mais de Dieu, qu'il est Verbe et Sagesse ; non pas créature ou œuvre, mais réellement engendré du Père. Les Eusébiens, entraînés par leur erreur invétérée, prétendaient que les mots « de Dieu », s'appliquaient aussi à nous et qu'en cela il n'y avait rien de spécial au Verbe de Dieu... Alors les Pères furent obligés d'exprimer plus clairement les mots « de Dieu » et d'écrire que le Fils était de la substance de Dieu²... Les évêques dirent ensuite qu'il fallait inscrire que le Verbe est puissance véritable et image du Père, semblable et sans aucune différence avec lui, immuable, éternel, existant indivisiblement en lui ; il est faux qu'un temps il n'était point ; au contraire il a toujours existé, éternellement subsistant auprès du Père, comme la splendeur de la

1. *De Vita Constantini*, I, I ; éd. Heikel, p. 7.

2. ATHANASE, *De decretis Nicaenae Synodi*, 19 ; éd. Opitz, p. 15. Cf. *Epist. ad Afros*, 5-8.

lumière. Les Eusébiens laissèrent passer sans oser contredire, à cause de la confusion où ils étaient de leur réfutation. Pourtant, on les surprit bientôt à chuchoter et à se faire signe des yeux que les mots *semblable, toujours, puissance, en lui*, étaient aussi communs aux hommes et au Fils et que les accepter ne les gênerait en aucune façon... Les évêques, voyant là encore leur hypocrisie... furent alors obligés d'exprimer plus clairement ce qu'ils avaient déjà dit et d'écrire que le Fils est consubstantiel au Père¹. »

Eusèbe joua un rôle peut-être décisif dans la discussion : il commença par opposer une certaine résistance aux formules proposées par les Pères². Puis voyant qu'il n'arriverait pas à imposer ses opinions, il se soumit. Il voudrait bien nous faire croire qu'il fit davantage. Dans une lettre qu'il adressa à son Église de Césarée, il raconte qu'il présenta au concile le symbole baptismal en usage parmi ses diocésains, et que ce texte fut accepté en principe comme traduisant exactement la foi orthodoxe. Mais comme, sur les points particuliers qui avaient été mis en discussion, il demeurait dans un vague absolu, on le modifia en y introduisant certains compléments et en supprimant quelques mots inutiles³. Eusèbe s'abuse étrangement s'il croit cette histoire. Nous possédons encore le texte du symbole baptismal de Césarée et Eusèbe lui-même l'a transcrit dans sa lettre⁴. Il est donc facile de constater les différences qui séparent les deux textes. Non seulement la formule de Nicée n'est pas au sens strict un symbole, c'est-à-dire une expression de la foi traditionnelle,

1. ATHANASE, *De decretis...*, 20 ; éd. Opitz, p. 16-17. Cf. *De Synodis*, 39.

2. ATHANASE, *De decretis...*, 3 ; éd. Opitz, p. 3.

3. ATHANASE, *De decretis*, 33 ; SOCRATE, *Hist. Ecclés.*, I, VIII, 35 ; THÉODORET, *Hist. Ecclés.*, I, XII, 1 ; GÉLASE, *Hist. Ecclés.* II, XXXV, 1 ; G. Opitz, *éd. cit.*, document 22, p. 42-47.

4. Opitz, p. 43. On trouve ce texte reproduit par HAHN, *Bibliothek der Symbole*, 3^e éd., Breslau, 1897, n° 123, p. 131.

susceptible d'être employée telle quelle par les candidats au baptême¹, c'est une définition destinée à combattre une hérésie déterminée ; mais encore, elle diffère de la formule de Césarée par ses expressions les plus caractéristiques : *de la substance du Père, consubstantiel au Père* et par la présence de l'anathématisme final qui vise expressément Arius². Il est au moins très probable que le terme *consubstantiel* a été proposé au concile par Ossius de Cordoue et imposé par l'empereur Constantin lui-même. Les évêques d'Orient dans leur majorité ne lui étaient pas favorables. « Ceux qui, parmi eux, avaient une culture scientifique ne l'acceptèrent qu'à regret, comme le montre la lettre qu'Eusèbe écrit à son Église de Césarée pour justifier sa conduite. Il ressort de ses explications embarrassées que ce fut uniquement le sentiment d'un devoir à remplir envers l'empereur, bienfaiteur et pacificateur de l'Église, qui le pousse à renier les idées qu'il avait défendues jusqu'alors. Il paraît en avoir été de même d'autres membres du clergé. On se résignait à l'inévitable et on espérait que la fin que l'on se proposait, la paix de l'Église, sanctifierait le moyen douteux auquel on avait eu recours³. »

1. Cf. P.-Th. CAMELOT, « Symbole de Nicée ou Foi de Nicée », dans *Orientalia christiana Periodica*, XIII, 3-4 (*Mélanges G. de Jerphanion*, II), Rome, 1947, p. 425-433. Ce n'est guère qu'au v^e siècle que la Foi de Nicée est devenue un symbole.

2. L'origine exacte de la formule de Nicée reste incertaine. Selon les ariens, elle aurait été proposée par Ossius de Cordoue ; cf. ATHANASE, *Hist. Arian.*, 42 ; selon PHILOSTORGE, *Hist. Ecclés.*, éd. Bidez, p. 9, par Ossius et Alexandre ; selon saint HILAIRE, *Fragm. histor.*, II, 33, éd. Feder, p. 154, 18, par saint Athanase. Saint Basile l'attribue à un Cappadocien, du nom d'Hermogène, qui devint plus tard évêque de Césarée, *Epist.* 81 ; 244, 9 ; 263, 3 ; P. G. XXXII, 174 B, 381 C, 406 A. Voir J. N. D. KELLY, *Early christian creeds*, Londres, 1950, p. 205-230.

3. H. LIETZMANN, *Histoire de l'Église ancienne*, traduction A. Jundt, Paris, 1941, t. III, p. 114-115. Selon LIETZMANN, *op. cit.*, p. 113, la profession de foi de Césarée aurait été présentée au concile de Nicée par Eusèbe, comme la preuve de son orthodoxie et le gage

Notre propos n'est pas d'insister sur la théologie d'Eusèbe. Qu'il nous suffise de rappeler ici qu'après le concile de Nicée l'évêque de Césarée, une fois rentré dans sa ville épiscopale, ne se désintéressa pas des graves problèmes dont les controverses ariennes lui avaient fourni l'occasion de s'occuper. Parmi les partisans les plus ardents du *consubstantiel* se trouvait l'évêque d'Antioche, Eustathe. L'œuvre de ce dernier est malheureusement peu connue : à l'exception d'une homélie sur la pythonisse d'Endor, dirigée contre Origène¹, nous n'en possédons plus que des fragments extraits de divers ouvrages. Saint Jérôme cite de lui, d'une manière générale, de nombreux livres contre Arius, un ouvrage *Sur l'âme* et une infinité de lettres qu'il serait trop long d'énumérer². Les fragments qui nous restent sont conservés surtout par des écrivains comme Théodoret, Sévère d'Antioche, l'auteur inconnu d'un florilège monophysite d'Édesse, Léonce de Jérusalem, Facundus d'Hermiane, etc., qui ont pris part, dans l'un ou l'autre camp, aux controverses christologiques³. Peut-être

de sa fidélité. Ayant été excommunié à Antioche, l'évêque devait en quelque sorte se réhabiliter. Il l'aurait fait en se réclamant de la foi traditionnelle de son Église, et les Pères n'auraient naturellement rien trouvé à redire à ce symbole. L'hypothèse est vraisemblable, mais elle ne paraît pas exactement autorisée par la lettre d'Eusèbe. Voir cependant la discussion de ce problème dans J. N. D. KELLY, *op. cit.*, p. 217-220.

1. JÉRÔME, *De Viris Illustribus*, 85 ; P. L. XXIII, 730 B. Dans la lettre 73 à Evangelus, P. L. XXII, 677, saint Jérôme revient sur Eustathe et rapporte son opinion à propos de Melchisédech.

2. L'homélie sur la pythonisse a été l'objet d'une édition critique de la part de A. JAHN, *Des hl. Eustathius Erzbischofs von Antiochen Beurtheilung des Origenes betreffend die Auffassung der Wahrsagerin*, (Texte und Untersuchungen, II, 4, 1), Leipzig, 1886. Voir M. SPANNEUT, *Recherches sur les écrits d'Eustathe d'Antioche*, Lille, 1948, p. 57-64.

3. Voir M. SPANNEUT, *op. cit.*, p. 64-91. Parmi les ouvrages ainsi signalés, les plus importants semblent être des *λόγοι* contre les Ariens, qui comprenaient sept ou huit livres et un *De Fide contra Arianos*.

faut-il le regretter, car, au temps du concile de Nicée, ce sont surtout les problèmes trinitaires qui ont retenu l'attention des théologiens, et c'est à cause de ses opinions sur la Trinité qu'Eustathe a été résolument pris à parti¹. Nous n'en pouvons pas moins porter un jugement assez exact de la position d'Eustathe et comprendre dans quelles conditions il est devenu l'adversaire d'Eusèbe. Tandis que celui-ci défendait inlassablement le subordinatianisme dû à Origène et à son école, l'évêque d'Antioche, fidèle à la terminologie comme à la doctrine canonisées à Nicée, se faisait le champion de la parfaite divinité du Sauveur. Entre les deux hommes, il dut y avoir plusieurs escarmouches avant le combat final.

Le dernier épisode de la lutte, celui sur lequel nous sommes le moins mal renseignés, eut lieu à Antioche aux environs de 330, sinon cette année-là. Dans un opuscule écrit peu auparavant, et consacré à Prov. VIII, 22, Eustathe avait en quelque sorte déclaré la guerre aux Eusébiens : « Tantôt en secret, tantôt ouvertement, ils défendent les opinions condamnées ; divers subterfuges les aident à dresser leurs embûches ; désireux d'affermir les plantations de l'ivraie, ils redoutent les gens avertis et se dérobent à ceux qui les surveillent. C'est leur façon de guerroyer contre les hérauts de la vérité. Mais nous ne croyons pas que les athées triomphent jamais du divin. Qu'ils prennent de nouveau des forces, de nouveau ils seront vaincus selon le beau mot du prophète Isaïe². » Les Eusébiens relevèrent le gant. En 330, semble-t-il, un

1. La doctrine d'Eustathe a été l'objet d'un examen attentif bien que partial de la part de R. V. SELLERS, *Eustathius of Antioch, and his place on the early history of Christian Doctrine*, Cambridge, 1928. Voir encore P. ZOEPFL, « Die trinitarischen und christologischen Anschauungen des Bischofs Eustathius von Antiochien » dans *Theologische Quartalschrift*, t. LIV, 1923, p. 170-201.

2. Ce fragment est cité par THÉODORET, *Hist. Ecclés.*, I, 8. Cf. M. SPANNEUT, *op. cit.*, p. 29, 30, 69, 70, 104, 105.

important concile se réunit à Antioche même : au dire de Philostorge, qui paraît d'ailleurs exagérer, il comptait deux cent cinquante évêques¹ ; parmi lesquels Eusèbe de Nicomédie, Patrophile de Scythopolis, Aétios de Lydde, Théodote de Laodicée et naturellement Eusèbe de Césarée². Devant cette imposante assemblée, Eustathe fait tout de suite figure d'accusé : d'après les adversaires qu'il avait sur place, ce fut avant tout sa doctrine que l'on mit en cause, Cyrus, son successeur sur le siège de Bérée ayant déposé contre lui une accusation de sabellianisme³. Théodoret de Cyr parle d'une femme qui aurait accusé l'évêque d'Antioche de l'avoir séduite. Saint Athanase donne une autre raison : Eustathe aurait été accusé auprès de l'empereur d'avoir fait quelque affront à sa mère ; et il se pourrait bien que ces trois griefs eussent été présentés et retenus⁴. Dans tous les cas, le concile estima qu'Eustathe méritait la déposition. Son cas fut porté devant l'empereur qui compléta la mesure en exilant Eustathe à Trajanopolis en Thrace, puis, peut-être, à Philippes où il serait mort au bout de peu de temps⁵.

Lorsque Eustathe eut été expédié loin d'Antioche, il fallut pourvoir à son remplacement. Par ses intrigues et ses manigances, Eusèbe de Césarée était sans doute l'un des principaux responsables des événements d'Antioche : même si les raisons d'ordre théologique ne furent pas les seules à provoquer la mesure d'éloignement prise contre Eustathe, elles furent loin d'y être étrangères. Eusèbe aurait donc pu être un candidat tout désigné pour le siège d'Antioche. Mais il était pourvu, et il aimait la tranquillité dont il avait

1. PHILOSTORGE, *Hist. Ecclés.* III, 7.

2. THÉODORET, *Hist. Ecclés.* I, 20.

3. SOCRATE, *Hist. Ecclés.*, I, 24. D'après Socrate le premier auteur de ces griefs ne serait autre que Georges de Laodicée.

4. Cf. F. CAVALLERA, *Le Schisme d'Antioche*, p. 57-64.

5. Cf. H. M. GWATKIN, *Studies of Arianism*, 2^e édit., Cambridge, 1900, p. 93-96 ; F. CAVALLERA, *op. cit.*, p. 65-66.

besoin pour ses travaux historiques ou autres. Le choix des évêques tomba sur un de ses amis, Paulin, évêque de Tyr, en disponibilité, celui-là même dont il avait autrefois célébré les mérites dans son beau discours pour la dédicace de la cathédrale¹. Paulin mourut au bout de six mois, et tout fut à recommencer. La nouvelle élection aboutit à placer sur le siège d'Antioche un certain Eulabius qui n'achèva pas sa deuxième année d'épiscopat. Le peuple se souleva à nouveau et une grave sédition bouleversa la ville². Constantin écrivit plusieurs lettres aux habitants et aux évêques pour ramener le calme. Il envoya à Antioche un fonctionnaire de son entourage le comte Stratégios. Lorsqu'un peu de calme fut rétabli, « on parvint à réunir un grand nombre de suffrages sur le nom d'Eusèbe de Césarée. Celui-ci ne tenait guère à quitter pour l'enfer d'Antioche son évêché tranquille et sa commode bibliothèque. Il protesta que les canons de Nicée, conformes au bon usage ecclésiastique, interdisaient les translations. L'empereur le loua fort de sa modestie et de son respect des règles ; il notifia aux évêques syriens qu'ils eussent à choisir un autre candidat. Il leur en indiquait lui-même deux, Euphronius, prêtre de Césarée en Cappadoce, et Georges actuellement prêtre d'Aréthuse, mais qui avait été jadis ordonné puis déposé par Alexandre d'Alexandrie. On se décida pour Euphronius³. » Eusèbe resta

1. L'histoire de Paulin est difficile à débrouiller ; et l'on ne sait pas par qui il aurait été remplacé comme évêque de Tyr. En 325, ce n'est plus lui, mais un certain Zénon qui prend part au concile de Nicée comme évêque de Tyr. Il est assuré qu'il finit sa carrière sur le siège d'Antioche, mais Philostorge est le seul à préciser, *Hist. Eccl.*, III, xv, qu'il gouverna cette Église avant Eulabius et mourut au bout de six mois. Cf. G. BARDY, « Sur Paulin de Tyr », dans *Revue des Sciences religieuses*, t. II, 1922, p. 35-45.

2. Cf. F. CAVALLERA, *op. cit.*, p. 66-70.

3. L. DUCHESNE, *Histoire ancienne de l'Église*, t. II, p. 164. Toute l'histoire de la translation manquée d'Eusèbe est racontée, dans la mesure où Eusèbe est capable de raconter quelque chose

donc à Césarée, d'autant plus tranquille qu'Eustathe n'était plus à Antioche, pour lui causer des préoccupations doctrinales¹ ; et, avec une ardeur renouvelée, il poursuivit un travail qu'il n'avait jamais interrompu complètement. A l'histoire ecclésiastique succédèrent d'importants ouvrages sur la Bible, et tout d'abord une œuvre de géographie palestinienne, qui, dans son état originel, comprenait quatre parties : 1° une traduction en grec des noms hébreux des peuples de la terre consignés dans l'Écriture : ce devait être surtout un commentaire de la table des peuples donnée par la Genèse ; 2° une description d'après toute la Bible, de la Judée, et par ce mot il faut entendre la Palestine entière, avec ses divisions en douze tribus, d'après le livre de Josué ; 3° un plan de Jérusalem et du temple, accompagné de légendes rappelant les souvenirs historiques attachés à chaque livre indiqué ; 4° l'indication, en suivant l'ordre alphabétique, des villes et des villages

avec clarté, dans le *De Vita Constantini*, III, LIX-LXIII. Eusèbe reproduit dans ce passage les lettres de Constantin aux habitants d'Antioche (LX), à Eusèbe (LXI), au synode d'Antioche, et spécialement aux évêques Théodote de Laodicée, Théodore d'Héraclée, Narcisse de Néroniade, Aétios de Lydda, Alphée d'Apamée de Syrie (LXII). C'est par erreur que l'article *Alphée* dans le *DHGE*, t. II, col. 676, fait assister cet évêque au concile de 341, pour la dédicace de l'église d'Or à Antioche. Il est vrai que le concile de Nicée avait interdit les translations d'évêques ; mais il l'est aussi que ces translations n'étaient pas chose inouïe avant Nicée, et que dans la suite elles sont restées quelque chose d'assez habituel. Eusèbe de Nicomédie avait été d'abord évêque de Bérée et il devait devenir évêque de Constantinople à la fin de sa vie. On voit très bien dans des cas comme celui-là le rôle joué par l'érudition ; c'est le savant qu'avait voulu récompenser l'empereur par cette promotion ; Eusèbe de Césarée n'était pas ambitieux : c'est là un mérite qu'il est juste de lui reconnaître.

1. Il est même très probable qu'Eustathe ne tarda pas à mourir dans l'exil où l'avait envoyé le concile d'Antioche. En tout cas il n'est plus jamais question de lui comme d'un vivant dès qu'il est parti pour la Thrace. On risque de ne pas se tromper en plaçant sa mort vers 335.

mentionnés dans l'Écriture, d'après leur nom hébreu, avec leur dénomination actuelle, soit conforme au nom originel, soit plus ou moins transformée dans la suite des temps. « Ce dernier ouvrage, le plus considérable des quatre, est le seul qui nous soit parvenu. Il porte le titre de *Περὶ τῶν τοπικῶν ὀνομάτων τῶν ἐν τῇ θείᾳ γραφῇ*. Malgré ses erreurs et ses défauts, il est d'un grand secours pour la connaissance de la Palestine aux temps bibliques et à la période romaine. Cette œuvre capitale de la géographie du IV^e siècle fut traduite vers 390 par saint Jérôme et se répandit dès lors en Occident sous le titre de *Liber de situ et nominibus locorum hebraicorum*. La relation dite d'Éthérie l'exploite déjà fréquemment. Le traducteur déclare ne pas approuver en tout le texte qu'il fait passer en latin ; il y apporte en maint endroit des rectifications explicites et des additions¹. » Même s'il ne le disait pas, il ne serait pas difficile de s'en apercevoir : un tel genre d'ouvrages est voué par sa nature même à d'incessantes révisions. Dès avant saint Jérôme, le texte d'Eusèbe avait été l'objet d'une traduction antérieure, qui, d'après le prêtre de Bethléem, laissait beaucoup à désirer². Il est naturel que son travail ait pris avec le texte originel de fréquentes libertés et que les manuscrits successifs l'aient encore corrigé en bien des points³. D'une traduction syriaque du même ouvrage, il nous est parvenu des fragments.

1. F. M. ABEL, *Géographie de la Palestine*, t. I, *Géographie physique et historique*, Paris, 1933, p. XIV-XV.

2. Cf. JÉRÔME, *Liber de situ et nominibus*, *Prolog.* : « Cum quidam vix primis imbutus litteris hunc eundem librum ausus sit in latinam linguam non latine vertere. »

3. JÉRÔME, *Liber de situ et nominibus*, *Prolog.* : « Eusebius... post Chorographiam terrae Judaeae, et distinctas tribuum sortes, ipsius quoque Jerusalem templique in ea cum brevissima expositione picturam, ad extremum in hoc opusculo laboravit, ut congregaret nobis de sancta Scriptura omnium pene urbium, montium, fluminum, viculorum, et diversorum locorum vocabula : quae vel eadem manent, vel immuta sunt postea, vel aliqua ex parte corrupta. Unde et nos

Le *Liber de situ et nominibus* dédié à Paulin de Tyr ne peut pas être postérieur à 331, puisque celui-ci a dû mourir à cette date. De la même époque, c'est-à-dire des années qui suivent le concile de Nicée, sont très probablement des commentaires étendus, l'un sur les Psaumes, l'autre sur le livre d'Isaïe. Le commentaire sur les Psaumes fut de très bonne heure traduit en latin par saint Eusèbe de Verceil¹, mais cette traduction a complètement disparu, et nous avons quelques raisons de croire que le traducteur en avait supprimé ou corrigé les passages qu'il jugeait suspects d'hérésie. Par contre, nous possédons pour les cinquante premiers psaumes la traduction latine, due à Daniele Barbaro², d'une chaîne grecque qui contient, entre autres, de nombreux et importants fragments du commentaire d'Eusèbe³; et nous avons en grec, grâce à ms. *Paris B. N. Coislin 44*, un excellent manuscrit qui pour les psaumes 51-

admirabilis viri sequentes studium, secundum ordinem litterarum, ut sunt in Graeco posita, transtulimus : relinquentes ea, quae digna memoria non videntur, et pleraque mutantas. »

1. Cf. JÉRÔME, *De viris illust.*, XCVI; *P. L.* XXIII, 697 : « Ad Ecclesiam reversus edidit in psalmos commentarios Eusebii Caesariensis, quos de Graeco in latinum verterat... ». *Epist.* 61, 2; Labourt, III, p. 111 : « Sit in culpa ejusdem confessionis Vercellensis Eusebius, qui omnium psalmodorum commentarios heretici hominis vertit in nostrum eloquium. »

2. Daniele Barbaro, coadjuteur d'Aquilée, chargé de mission en Angleterre, signataire de *vota* transmis au concile de Trente, mourut en 1574. Parmi ses ouvrages figure la traduction latine d'une chaîne grecque sur les cinquante premiers psaumes, éditée en 1569 sous le titre suivant : « Aurea in quinquaginta Davidicos psalmos doctorum graecorum catena interpretante Daniele Barbaro, docto patriarcha Aquileiensi; Venetiis, apud Georgium de Caballis. » Il paraît que Barbaro avait également traduit les deux autres tiers de la chaîne et qu'en 1606 cette traduction était entre les mains de Francesco Barbaro, patriarche d'Aquilée. Cf. R. DEVRESSE, « La chaîne sur les psaumes de Daniele Barbaro », dans *Revue Biblique*, XXXIII, 1924, p. 66-81.

3. Cf. R. DEVRESSE, *loc. cit.*; *Chânes exégétiques grecques*, dans *Supplément du Dictionnaire de la Bible*, t. II, Paris, 1928, p. 122-124.

118 reproduit un texte satisfaisant d'Eusèbe. On peut d'ailleurs recourir pour le texte grec du commentaire des psaumes 1-50 à quelques autres manuscrits signalés par R. Devresse¹, le *Valicanus graecus* 1789, le *Baroccianus* 235, le *Monacensis* 359, et pour les psaumes 118-150 à l'*Ambrosianus* F 126 sup². Grâce à quoi, les chaînes mieux exploitées qu'elles ne l'ont été jusqu'ici permettent de reconstruire presque dans son intégrité le commentaire d'Eusèbe. Sans doute tout ne sera-t-il pas absolument retrouvé. Du moins ce qu'on aura sera authentique, et ce résultat sera important, parce qu'Eusèbe est pour nous l'un des premiers sinon l'un des seuls représentants de l'ancienne école d'Antioche.

Du commentaire d'Eusèbe sur Isaïe, nous connaissons moins de renseignements que sur celui des Psaumes. Dans la notice du *De viris illustribus*, saint Jérôme parle de dix livres d'Eusèbe sur le prophète³; dans la préface du commentaire sur Isaïe, il mentionne quinze livres sur le même prophète⁴. Il dit ailleurs, dans son livre V, qu'Eusèbe de Césarée, après avoir promis une interprétation historique, propose des sens variés, si bien qu'il a trouvé lui-même chez cet auteur tout autre chose que ce à quoi il s'attendait, et que lorsque l'histoire lui fait défaut, il passe à l'allégorie, sans plus de gêne que s'il s'agissait pour lui d'allier l'eau au feu. Une note du *Codex Marchalianus* indique que le copiste a collationné le texte biblique avec les tomes exégétiques d'Origène et les dires d'Eusèbe⁵.

1. *Id.*, *ibid.*

2. G. MERCATI, dans *Rendiconti del R. Istituto Lombardo*, Ser. II, t. XXXI, 1898, p. 1036-1045.

3. JÉRÔME, *De viris illust.*, 81.

4. JÉRÔME, *In Isai.*, *prolog.* : « Eusebius quoque Pamphili juxta historicam explanationem quindecim edidit volumina ». *P. L.*, XXIV, 21.

5. Une note du *Codex Marchalianus* inscrite au début d'Isaïe assure qu'il a utilisé le commentaire d'Eusèbe : ... εὐπορήσαντες γὰρ τῶν μέχρι τέλους τοῦ δράματος Τύρου τόμων ἐξηγητικῶν εἰς

Enfin, certains manuscrits des chaînes reproduisent quelques fragments d'Eusèbe sur Isaïe¹. Tout cela ne mène pas très loin et ne donne pas l'impression que le travail d'Eusèbe sur le prophète ait été considérable.

En dehors de ses travaux sur les Psaumes et sur Isaïe, il ne semble pas qu'Eusèbe ait publié d'autres commentaires sur l'Écriture Sainte. Du moins, n'en trouvons-nous pas d'autres qui soient signalés par saint Jérôme. On rencontre sans doute dans les chaînes quelques fragments sur Jérémie², sur Ézéchiël³, sur Daniel⁴, sur le Cantique des Cantiques⁵, sur les Proverbes⁶, qui se recommandent du nom d'Eusèbe ; mais ces fragments, dans la mesure où ils sont authentiques, ne peuvent pas être regardés comme les témoins de commentaires perdus et ils proviennent d'ouvrages différents. La même remarque est valable au sujet des fragments sur saint Matthieu, qui sont empruntés aux *Quaestiones ad Stephanum* ou *ad Marinum*⁷ et aux fragments sur saint Luc⁸, sur saint Jean⁹, sur les Actes¹⁰,

τὸν Ἡσαΐαν Ὀριγένους, καὶ ἀκριβῶς ἐπιστήσαντες τῇ ἐνοίᾳ καθ' ἣν ἠξηγήσατο ἐκάστην λέξιν καθ' ὡς καὶ οἶον τε ἦν, καὶ πᾶν ἀμφίβολον κατὰ τὴν ἐκεῖνου ἐνοίαν διορθώσαμεθα, πρὸς τούτοις συνεκρίθη ἡ τῶν Ἑβδομήκοντα ἔκδοσις καὶ πρὸς τὰ Εὐσεβίου εἰς τὸν Ἡσαΐαν εἰρημένα... Ce dernier mot est trop vague pour permettre de préciser la nature du travail réalisé par Eusèbe.

1. Voir sur Barbaro, dans *DHGE*, t. VI, c. 582-585, Barbaro (Daniele) par P. PASCHINI. Cf. R. DEVRESSE, *Chaînes exégétiques grecques*, dans *Supplément du Dictionnaire de la Bible*, t. I, c. 1149 ; *Id.*, « L'édition du commentaire d'Eusèbe de Césarée sur Isaïe » dans *Revue Biblique*, XLII, 1933, p. 540-555.

2. R. DEVRESSE, *Chaînes exégétiques grecques*, loc. cit., c. 1152.

3. *Id.*, *ibid.*, c. 1155.

4. *Id.*, *ibid.*, c. 1157.

5. *Id.*, *ibid.*, c. 1160.

6. *Id.*, *ibid.*, c. 1162.

7. *Id.*, *ibid.*, c. 1170.

8. *Id.*, *ibid.*, c. 1186-1187. Cf. J. SICKENBERGER, *Die Lukaskatene des Niketas von Herakleia*, Leipzig, 1902.

9. *Id.*, *ibid.*, c. 1199.

10. *Id.*, *ibid.*, c. 1207.

sur saint Paul¹, sur les Épîtres catholiques². D'ailleurs il arrive souvent que la référence exacte aux ouvrages d'Eusèbe soit donnée par les auteurs mêmes des chaînes, ce qui ne permet même pas de soulever le problème.

A la catégorie des recherches scripturaires d'Eusèbe, on peut ajouter pour être complet un livre sur la polygamie et la fécondité des patriarches, *περὶ τῆς τῶν παλαι θεοφιλιῶν ἀνδρῶν πολυγαμίας τε καὶ πολυπαιδίας*, qui est connu par quelques citations³ et qui expliquait la signification du mariage dans le judaïsme et dans le christianisme. Il a aussi existé un écrit sur la fête de Pâques, *περὶ τῆς τοῦ Πάσχα ἑορτῆς*, rédigé après 332. Eusèbe y développait l'idée que la fête de Pâque, telle qu'elle était célébrée dans l'ancienne Loi, avait un caractère figuratif, et que la véritable Pâque était celle de la nouvelle alliance, réalisée dans l'Église catholique. Cet ouvrage rédigé en grec fut traduit en latin à la demande de l'empereur : Eusèbe tint, cela va sans dire, à transcrire intégralement la lettre flatteuse que celui-ci lui avait écrite en l'occurrence⁴.

Avec le temps, on le voit, l'évêque de Césarée devenait de plus en plus indispensable. Il savait tout : l'histoire biblique, l'histoire profane, les lettres anciennes, la philosophie, la géographie, le comput, l'exégèse. Non content de revoir, pour son usage personnel et pour celui de son Église, le texte de la bible grecque, il avait installé à Césarée un véritable atelier de copistes, qui s'étaient spécialisés dans la transcription des textes scripturaires. Après la fondation de Constantinople et l'installation dans

1. *Id.*, *ibid.*, c. 1219. Saint Jérôme, *Epist.* XLIX, 3 ; Labourt, *Ep.* XLVIII, t. II, p. 117, paraît connaître un commentaire d'Eusèbe sur la première Épître aux Corinthiens. Il n'est pas exclu que ce commentaire n'ait jamais existé.

2. *Id.*, *ibid.*, c. 1226.

3. EUSÈBE, *Praepar. Evang.*, VII, 8, 28-29 ; éd. Mraz, p. 375 ; *Demonstr. Evang.*, I, IX, 20 ; BASILE, *De Spiritu Sancto*, xxix, 72.

4. *De Vita Constantini*, IV, xxxiv-xxxv ; éd. Heikel, p. 130-131.

la nouvelle capitale d'un grand nombre de chrétiens, le besoin ne tarda pas à se faire sentir de manuscrits nombreux et soigneusement copiés. L'empereur s'adressa à Eusèbe et lui demanda d'un seul coup de lui faire parvenir cinquante copies, en précisant qu'elles devaient être transcrites par d'habiles calligraphes et parvenir à destination le plus tôt possible¹. Jamais la faveur d'Eusèbe ne s'était élevée aussi haut. Il est permis d'ajouter qu'elle n'avait jamais été aussi désintéressée.

4. Les dernières années.

Si la condamnation d'Eustathe avait pu momentanément ralentir l'activité théologique d'Eusèbe de Césarée, elle ne l'avait pas éteinte et les travaux intellectuels n'avaient pas suffi à la combler. En 328, l'évêque d'Alexandrie, Alexandre, était mort ; il avait été immédiatement remplacé par son diacre, Athanase. Celui-ci, qui avait commencé sa carrière ecclésiastique par une apologie du christianisme *Contre les païens* et *De l'incarnation du Verbe*, était un lutteur, et dès les débuts de son épiscopat, il avait trouvé l'occasion de satisfaire ses tendances les plus profondes. Les ariens n'avaient pas été réduits au silence après le concile de Nicée ; les schismatiques méli-tiens bien moins encore. Très vite, la lutte fut engagée entre le jeune évêque et les adversaires qui se présentèrent à lui. Eusèbe, malgré son âge, malgré les besognes intellectuelles auxquelles il avait à faire face entra dans l'arène.

Les premiers coups furent-ils portés contre Athanase par les méli-tiens ou par les ariens ? Il est d'autant plus

1. *De Vita Constantini*, IV, xxxvi ; p. 131-132. Constantin précise que les exemplaires demandés à Eusèbe doivent être bien lisibles et portatifs, et transcrits sur du beau parchemin et non pas sur du papyrus. Ces exigences sont pleines d'intérêt.

difficile de le dire avec précision qu'ils semblent avoir fait cause commune les uns avec les autres. Le concile de Nicée avait précisé les conditions auxquelles les méli-tiens seraient admis dans l'Église, et tant qu'Alexandre avait vécu, ceux-ci n'avaient guère fait parler d'eux. Mais ils ne s'entendirent pas avec son successeur qui était un homme à poigne. Les Ariens ne s'en accommodèrent pas davantage, bien que Constantin lui eût fait ordonner de les recevoir¹. Il semble assuré que déjà au début de 330, Athanase avait dû s'éloigner d'Alexandrie et qu'au bout d'un an, il ait été obligé une fois de plus de délaisser son troupeau². Les accusations portées contre l'évêque commencèrent alors à se multiplier : trois évêques méli-tiens, Ision, Eudémon et Callinique arrivèrent à la cour, pour se plaindre de ce qu'Athanase eût imposé aux Égyptiens un tribut de chemises de lin. D'autres survinrent ensuite, sous prétexte, d'une part, que l'évêque avait fait briser en Maréote un calice qui appartenait à un méli-tien, Ischyras, et de l'autre, qu'il avait corrompu au moyen d'une grosse somme d'argent un certain Philouménos, accusé de mauvaises intentions à l'égard de l'empereur. Athanase put se justifier d'abord par lettre, puis de vive voix. Après avoir reçu son absolution à Nicomédie, il reparut à Alexandrie avant

1. La suite des événements est ici très difficile à saisir. Quelques historiens admettent qu'en 327, c'est-à-dire deux ans après la réunion du concile de Nicée, les évêques convoqués par l'empereur se sont de nouveau rassemblés à Nicée pour une seconde session. Au cours de cette session, Eusèbe de Nicomédie et Théognis de Nicée, condamnés l'un et l'autre à la déposition et au bannissement en 325, auraient été rappelés et rétablis dans leurs fonctions. Arius lui-même aurait été reçu en grâces, après avoir fait une profession de foi orthodoxe. L'élément le plus douteux de cette reconstitution est la seconde session du concile. Pour le récit des événements, on peut citer d'une part H. LIETZMANN, *Histoire de l'Église ancienne*, t. III, p. 117-127 ; de l'autre L. DUCHESNE, *Histoire ancienne de l'Église*, t. II, p. 158-175.

2. ATHANASE, *Apol. contra Arian.*, 59.

Pâques de 332 et reprit la direction de son Église. Ce ne fut pas pour longtemps. Dès 334 les intrigues recommencèrent et le signal fut de nouveau donné par les méliens qui reprurent l'histoire du calice brisé en y ajoutant de nouvelles accusations contre l'évêque d'Alexandrie, le meurtre d'un évêque mélien du nom d'Arsène et des violences exercées contre une femme de mœurs plus ou moins légères. A ce moment précis, Eusèbe de Césarée entra de nouveau en scène. Depuis son élection manquée à Antioche, il s'était tenu tranquille et s'était contenté de reprendre ses besognes intellectuelles. L'affaire d'Athanase lui parut une excellente occasion de recommencer à jouer un rôle dans la vie active. On ne sait sur quelles suggestions, la convocation d'un nouveau concile, chargé de trancher la question par un jugement définitif, fut décidée, et l'on convint que ce concile se rassemblerait à Césarée même. Il va sans dire qu'Eusèbe devait le présider. Mais alors que tout était déjà prêt pour le concile, que plusieurs évêques étaient arrivés sur place, Athanase parvint à se disculper et reçut de Constantin une lettre élogieuse qui le déclarait innocent. Eusèbe dut abandonner tout projet de concile.

Là-dessus, quelques mois passèrent. L'année 335 approchait ; elle devait marquer le dixième anniversaire du concile de Nicée, et surtout le trentième anniversaire du règne de Constantin. Il convenait d'autant plus de la célébrer par de grandes cérémonies religieuses que la nouvelle basilique du Saint-Sépulcre à Jérusalem allait être achevée et qu'il était convenable de ne pas en retarder la dédicace. Comment ne pas profiter de ce concours de circonstances pour rendre définitivement la paix à l'Église d'Orient en terminant l'affaire d'Athanase ? Eusèbe avait encore sur le cœur son concile rentré. Il fut d'autant plus heureux d'accueillir la suggestion, s'il ne la formula pas personnellement, qu'elle lui fournissait l'occasion de se mettre en avant sans le moindre risque. Les choses furent rondement

menées. Un concile fut réuni à Tyr, composé surtout des adversaires de l'évêque d'Alexandrie, au nombre desquels brillaient Flaccillus d'Antioche, Eusèbe de Césarée, et deux jeunes pannoniens destinés à faire un certain bruit dans l'Église : Valens de Mursa et Ursace de Singidunum. Les dépositions des témoins et les enquêtes furent organisées de manière à tourner en faveur de l'accusation. Dégoûté par cette lamentable procédure, Athanase n'attendit pas le prononcé de la sentence pour quitter Tyr et s'enfuir à Constantinople où il pouvait espérer trouver un recours contre les évêques en s'adressant à l'empereur. Il y tomba mal. Lorsqu'il y arriva, il découvrit non sans stupeur qu'il était désormais accusé d'avoir voulu empêcher les départs du blé d'Égypte et affamer la ville impériale. Constantin refusa de l'entendre. Comme sur ces entrefaites le concile de Tyr l'avait canoniquement déposé, il tira la conséquence normale de cette déposition et l'expédia en exil jusqu'à Trèves.

Cependant le synode de Tyr n'avait été que le premier acte d'une pièce bien montée. Lorsqu'il fut achevé, les évêques se rendirent en corps à Jérusalem pour y célébrer la Dédicace du Saint-Sépulcre. Il y eut naturellement de beaux discours et Eusèbe en fut l'orateur, plus brillant et plus pompeux que jamais. Il est assez vraisemblable que nous possédons encore le discours prêché à cette occasion¹. Il commence ainsi : « Allons, très grand vainqueur Constan-

1. A la suite du *De Vita Constantini*, se trouvent insérées plusieurs pièces assez disparates :

1^o Un discours à l'assemblée des Saints, *λόγος τῷ τῶν ἁγίων συλλόγῳ*, édit. Heikel, p. 154-192, qu'Eusèbe avait promis, *De Vita Constantini*, IV, 32, de joindre à son ouvrage, dans une traduction grecque, puisque le texte original est présenté comme ayant été débité en latin par l'empereur. L'authenticité de ce morceau a été maintes fois discutée et le demeure encore. Elle semble quelque peu douteuse.

2^o Le discours des Tricennales prononcé par Eusèbe au palais impérial de Constantinople. Ce discours est censé reproduit sous le

tin, nous voulons t'exposer dans cet écrit royal, le secret de la doctrine mystique sur le souverain maître de l'univers, non pour t'initier, toi qui as été instruit par Dieu, ni pour te découvrir les mystères, puisqu'avant mes discours, Dieu lui-même, non de la part des hommes, ni par la bouche d'un homme, mais par le Sauveur même de tout et par la vision divine qui t'a plusieurs fois illuminé, t'a montré et révélé les choses saintes les plus cachées, mais pour éclairer les ignorants et faire comprendre à ceux qui ne les connaissent pas les motifs de tes œuvres pieuses et leurs causes¹. » Après quoi le discours continue en rappelant que les païens de la Palestine se scandalisent de voir les chrétiens, qui refusent de rendre un culte aux dieux et aux héros, élever à des morts des tombeaux aussi somptueux. Eusèbe veut donc expliquer à ses auditeurs pourquoi Constantin a bâti magnifiquement le Saint-Sépulcre ; mais au lieu des déve-

titre : εἰς Κωνσταντῖνον τὸν βασιλέα τριακονταετηρικῶς, édit. Heikel, p. 195-259. En réalité, sous ce seul titre, on a deux morceaux différents. Le premier seul, qui comprend les chap. 1-x (jusqu'à la page 223,2) représente le discours des Tricennales. Le second, du chap. xi jusqu'au chap. xviii inclus (p. 223,23-259,32) se présente comme un βασιλικὸς (λόγος). Au livre IV, 46 du *De Vita Const.*, Eusèbe, après avoir parlé du concile de Tyr et de son transfert à Jérusalem, continuait ainsi : « Comment est le temple du Sauveur, comment est l'arbre du salut, quels sont les monuments du goût de l'empereur pour le beau ? quelle est la multitude de ces offrandes faites d'or, d'argent et de pierres précieuses, nous l'avons dit, selon nos moyens, dans un écrit spécial, que nous avons présenté à l'empereur lui-même ; thème que, l'occasion venue, nous exposerons, après avoir achevé le sujet du livre actuel, en y joignant le discours du trentième anniversaire que, peu après, nous étant rendu dans la ville qui porte le nom de l'empereur, nous avons prononcé devant lui... ». On attendait donc, après le discours des Tricennales, sinon immédiatement avant, la description des édifices construits à Jérusalem. Or cette description figure dans le *De Vita Constantini*, III, 25 suiv. ; éd. Heikel, p. 89. Il n'est guère possible dans les conditions présentes de se rendre compte de l'ordre suivi par Eusèbe.

1. *De laudibus Const.* XI ; édit. Heikel, p. 223.

loppements qu'il semblait promettre, il tourne court et le texte se poursuit par une interminable citation de la *Théophanie*, que termine une brève péroraison.

Lorsque les cérémonies de Jérusalem furent achevées¹, les évêques passèrent aux affaires sérieuses. Athanase avait déjà été condamné à Tyr. Restait à prononcer la réhabilitation d'Arius : ce fut une chose vite décidée. Par contre, on ne s'occupa pas immédiatement d'une nouvelle controverse qui s'annonçait menaçante. Parmi les évêques qui avaient pris part au concile de Tyr, se trouvait l'évêque d'Ancyre, Marcel ; il occupait son siège depuis de longues années et, en 325, il avait pris part au concile de Nicée parmi les adversaires les plus ardents d'Arius et de ses amis. Au cours des années suivantes, il avait continué la lutte et s'était surtout attaqué à celui qui, devant le grand public, était le représentant le plus connu des théories ariennes, Astérius le sophiste. Il est à peine besoin d'ajouter que de tels hommes ne changent guère d'opinions. A Tyr, Marcel s'était fait le champion d'Athanase ; après quoi, il avait refusé de le condamner et même de prendre part à la réunion de Jérusalem et aux fêtes de la Dédicace². Au lieu de cela, il était parti pour Constantinople, où il avait retrouvé Constantin, et il lui avait offert le livre qu'il venait d'achever contre Astérius. Constantin, on le pense bien, ne fut pas très flatté du cadeau. Il le fit examiner aussitôt par les évêques qui, de leur côté, étaient venus dans la capitale pour les Tricennales de l'empereur et ceux-ci n'eurent pas de peine à découvrir dans cet ouvrage le venin de l'hérésie sabellienne, la plus grave de toutes celles qui pouvaient être opposées à la théologie impériale.

1. La dédicace du Saint-Sépulcre eut lieu le 17 septembre 335, selon le *Chronicon paschale*. Dans la liturgie, l'anniversaire était célébré le 14 septembre.

2. SOCRATE, *Histoire Ecclésiastique*, I, xxxvi ; SOZOMÈNE, *Histoire Ecclésiastique*, II, xxxiii.

Marcel fut incontinent déposé de l'épiscopat et remplacé sur le siège d'Ancyre par un certain Basile.

Cette exécution faite, Eusèbe put prononcer sans inquiétude présente le beau discours des *Tricennales*, qui était mieux placé à Constantinople qu'à Jérusalem. On a pu en dire que, malgré beaucoup de verbiage et de déclamation, nous avons peut-être là sa meilleure harangue. Le style, très paré d'ailleurs, tantôt de citations d'Homère, tantôt de réminiscences de Platon, tantôt d'autres colifichets sophistiqués, a une certaine fermeté. L'idée générale est que Constantin a voulu être en toutes choses le serviteur de Dieu¹.

Dans la vie de l'évêque de Césarée, un discours de ce genre n'était qu'une sorte de récréation. A peine descendu de chaire, il dut se remettre à des besognes plus sérieuses. Si les évêques avaient pu condamner Marcel, ce qui n'était pas très difficile, ils ne l'avaient pas réfuté, ce qui exigeait une certaine science théologique. Eusèbe fut chargé de cette réfutation. Il commença par composer assez rapidement un premier ouvrage *Contra Marcellum*, que ses adversaires trouvèrent trop bref et trop exclusivement critique. Sur leurs conseils, il se remit donc à la tâche et rédigea un nouvel écrit, intitulé *Sur la théologie ecclésiastique*, qui devait être, dans sa pensée, moins complètement polémique et plus soucieux d'enseignement positif. Le seul fait que ce second ouvrage est dédié à l'évêque d'Antioche Flaccillus, dont les tendances ariennes sont indiscutables, suffit à marquer l'orientation définitive prise par l'évêque de Césarée² en matière doctrinale. Peut-être est-ce après

1. A. PUECH, *Histoire de la Littérature grecque chrétienne*, t. III, p. 216.

2. L'authenticité des deux ouvrages d'Eusèbe contre Marcel a été contestée par F. C. CONYBEARE, dans deux articles de la *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft*, IV, 1903, p. 330-334 ; VI, 1905, p. 250-270. Les critiques de cet auteur n'ont généralement pas été reçues et l'authenticité eusébienne semble hors de conteste.

avoir écrit contre Marcel qu'Eusèbe rédigea le dernier de ses ouvrages apologétiques, la *Théophanie*¹. En tout cas, cet ouvrage est un des derniers de sa carrière d'écrivain : ses ultimes préoccupations rejoignent ainsi celles de sa jeunesse. Naturellement, il utilise largement la *Préparation Évangélique* et la *Démonstration Évangélique* : il avait toujours aimé les citations et n'avait pas craint de se copier à l'occasion. La *Théophanie* est donc peu originale dans son fond, mais lorsqu'on la compare aux apologies précédentes, on se rend compte qu'elle est plus oratoire et que le style est moins simple. Le nombre et l'étendue des extraits empruntés de droite et de gauche ont diminué. Eusèbe est à la fois plus sûr de lui-même et plus confiant dans la valeur du christianisme qui a désormais triomphé

L'édition la meilleure de ces ouvrages est due à E. Klostermann, Leipzig, 1906. Selon son habitude, Eusèbe y transcrit de nombreux passages des auteurs qu'il réfute : grâce à quoi, les livres de Marcel ne nous sont pas tout à fait inconnus.

1. La date de la *Théophanie* ne peut être indiquée avec certitude. On ne saurait la placer avant 324, c'est-à-dire avant la victoire de Constantin sur Licinius. Le dernier éditeur, Gressmann, la retarde même jusqu'en 333, et l'on pourrait aller jusque vers 336, si l'on tient compte des rapports qui existent entre la *Théophanie* et le discours d'apparat qui suit le *De Vita Constantini*. Encore faudrait-il préciser le sens de ces rapports. Quelques auteurs, comme Hoffmann, ont même soutenu que la *Théophanie* était l'œuvre d'un mauvais disciple d'Eusèbe qui avait utilisé le *De Vita*.

La *Théophanie évangélique* était divisée en cinq livres qui sont marqués par saint Jérôme, *De viris Illust.*, 81. Le texte grec en est perdu à l'exception d'un petit nombre de fragments. Par contre, on en possède une version syriaque complète, dans un manuscrit daté de 411. Une traduction allemande du texte syriaque, accompagnée des fragments grecs, a été procurée par H. Gressmann, dans les *Griechische christliche Schriftsteller*, Leipzig, 1904. Voir H. GRESSMANN, *Studien zu Eusebius' Theophanie*, Leipzig, 1903. Nicéas, à qui sont dus les fragments grecs, les cite sous le titre de Εὐσεβίου εὐαγγελικῆς θεοφανίας, tandis qu'il introduit d'autres citations d'Eusèbe par la mention Εὐσεβίου δευτέρως θεοφανίας. Eusèbe aurait-il écrit sous ce titre un autre ouvrage qui aurait traité du second avènement du Sauveur à la fin des Temps ? La question a été discutée.

des obstacles et renversé le culte traditionnel. Il peut donc s'exprimer avec plus d'emphase et se transformer en panégyriste.

En tout cas, l'occasion lui fut bientôt donnée de laisser libre cours à l'admiration qu'il ressentait pour Constantin et son règne. Peu de jours après Pâques 337, l'empereur Constantin qui depuis quelque temps déjà donnait des signes d'affaiblissement, fut atteint d'un malaise qui prit rapidement un caractère grave. Il s'en rendit compte ; et comme il avait déjà pris ses dispositions pour régler sa succession terrestre et le partage de son empire, il put se livrer tout entier au soin de son âme. Il se fit amener dans sa villa d'Ancyrona près de Nicomédie et là, il demanda le baptême, que lui administra l'évêque du lieu, le vieil Eusèbe. Il ne tarda pas à mourir, dans le vêtement blanc des néophytes. Son corps fut déposé à Constantinople, dans la basilique des saints apôtres, qu'il avait fait construire à cette intention¹.

Lorsque Constantin eut rendu le dernier soupir, Eusèbe de Césarée, qui, tant de fois déjà au cours de sa vie, s'était fait son panégyriste, tint à lui rendre le dernier et plus solennel hommage en écrivant son éloge. L'ouvrage connu sous le titre de *De Vita Constantini*² n'est pas en effet une biographie, et l'on se tromperait beaucoup si l'on voulait y chercher les éléments d'une histoire complète du grand empereur. Dès le début l'auteur déclare que Dieu seul serait capable de louer Constantin, qui a été son ministre et l'exécuteur de ses volontés, le plus grand homme de l'histoire, supérieur même à Cyrus, à Alexandre, le nouveau Moïse et le renovateur de l'humanité. Aussi, continue-

1. *De Vita Constantini*, IV, LX et LXXI.

2. Le titre donné par PHOTIUS, *Bibliotheca*, codex 127, est celui-ci : Εἰς Κωνσταντῖνον τὸν μέγαν βασιλέα ἐγκωμιαστικὴ τετραβιβλος. Le titre qui suit l'introduction des κεφάλαια est conforme à celui de Photius : Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου εἰς τὸν βίον τοῦ μακαρίου Κωνσταντίνου βασιλέως (λόγος α').

t-il, il se propose de laisser de côté la plupart des exploits militaires d'un tel héros, et même le bien qu'il a pu faire par son administration et sa législation ; il se contentera de dire et d'écrire ce qui concerne sa vie religieuse et ses relations avec l'Église chrétienne. Il est à peine besoin d'ajouter que, ce dessein une fois affirmé, Eusèbe ne s'y tient pas d'une façon absolument stricte et qu'il ne se croit pas obligé de suivre les règles imposées par les rhéteurs aux panégyristes. Il n'hésite surtout pas, à partir du milieu du livre II, à insérer dans la trame de son récit quinze lettres attribuées à l'empereur et adressées à divers personnages : Eusèbe de Césarée¹, Macaire de Jérusalem², les évêques de Palestine³, les habitants d'Antioche⁴, les évêques réunis à Antioche⁵, les hérétiques⁶, le roi des Perses Sapor⁷, le concile de Tyr⁸. On a beaucoup disserté sur l'origine de ces lettres ; plusieurs historiens y ont vu des compositions artificielles⁹ ; d'autres les ont regardées comme authentiques¹⁰ ; et l'accord n'est pas encore fait sur leur véritable

1. Plusieurs lettres se présentent comme écrites à Eusèbe : II, XLVI, sur la construction ou la restauration des églises ; III, LXI, sur l'élection d'un évêque d'Antioche ; IV, xxxv, sur la traduction de l'ouvrage relatif à la fête de Pâques ; IV, xxxvi, sur la copie des cinquante exemplaires de la Bible.

2. III, xxx-xxxii, sur la construction d'une église à Jérusalem.

3. III, LII-LIII, sur la construction de l'église de Mambré.

4. III, LX, sur l'élection d'un évêque à Antioche.

5. III, LXII, sur le même sujet.

6. III, LXIV-LXV.

7. IV, IX-XIII.

8. IV, XLII.

9. Certains comme CRIVELLUCCI, *Della fide storica di Eusebio nella Vita di Costantino*, Livourne, 1908, regardent tous les documents comme interpolés et remaniés par Eusèbe. D'autres, tels que P. BATIFFOL « Les documents de la *Vita Constantini* », dans *Bulletin d'ancienne littérature et d'archéologie chrétiennes*, t. IV, 1914, acceptent l'authenticité d'une partie des documents (neuf sur seize), et le caractère apocryphe des sept autres.

10. L'authenticité des documents constantiniens est admise entre autres par CASAMASSA, *I documenti della Vita Constantini di Eusebio*

nature. Quelques auteurs sont même allés plus loin et se montrent disposés à rejeter non seulement l'authenticité des documents, mais même l'origine eusébiennne de la *Vita*¹. Cette conclusion extrémiste semble difficile à soutenir : c'est bien le même personnage que nous fait connaître la *Vita* et que nous révèlent d'autre part les témoignages contemporains. Un faussaire, ou seulement un écrivain notablement postérieur à Eusèbe, n'aurait pas réussi à tracer un portrait aussi ressemblant dans l'ensemble du premier empereur chrétien.

Certes il faut le redire, le *De Vita Constantini* est tout autre chose qu'une biographie. Eusèbe y joue consciencieusement son office de panégyriste. Il loue l'empereur pour ses bonnes actions ou ce qu'il regarde comme tel ; il ne le blâme pas pour ses crimes, qu'il ne juge même pas utile de signaler. Il n'a pas dit un mot des traits les plus sombres de l'existence de Constantin : les meurtres de son fils Crispus et de sa femme Fausta sont passés sous silence. Il a trouvé le moyen de raconter les conciles de Nicée et de Tyr, avec les événements ecclésiastiques qui s'y rattachent, sans écrire les noms d'Athanase et d'Arius. C'était une des lois du panégyrique de ne pas citer des noms propres ou d'en citer le moins possible. Eusèbe a appliqué cette loi avec une maîtrise souveraine.

On lui a beaucoup reproché sa partialité, disons même son enthousiasme à l'égard de l'empereur dont il avait voulu immortaliser le souvenir ; on l'a ainsi accusé à tort,

Cesareense, Rome 1910 ; par A. HARNACK, *Die Chronologie*, Leipzig, 1904, II, p. 116, et par I. A. HEIKEL, *Eusebius' Werke*, t. I, Leipzig, 1902, p. LXVI-LXXXII.

1. Celui qui, dans cette voie, est peut-être allé le plus loin est H. GRÉGOIRE, « Nouvelles recherches constantiniennes », dans *Byzantion*, t. XIII, 1938, p. 561-583. Selon Grégoire le *De Vita* tout entier est un faux, peut-être l'œuvre d'Euzolus de Césarée, le successeur d'Eusèbe qui avait tous ses papiers à sa disposition. Contre l'argumentation de Grégoire, voir entre autres A. PIGANIOL, *L'Empire chrétien*, Paris, 1947, p. XII-XIII.

car « cet enthousiasme était sincère et désintéressé. La situation d'Eusèbe était faite dès avant Constantin et celui-ci n'y ajouta que sa considération personnelle. L'empereur ne mit jamais les pieds en Palestine. On ne voit pas qu'Eusèbe ait approché de lui en d'autres occasions que celles du concile de Nicée et des Tricennales. Césarée était loin de Nicomédie et l'évêque n'était plus d'âge à se mettre à tout propos sur les chemins¹. »

A la mort de Constantin, Eusèbe avait atteint sinon dépassé sa soixante-dixième année. Il avait admiré et aimé sincèrement le premier empereur chrétien. Il n'était pas homme à flatter le soleil levant, bien différent en cela de son homonyme de Nicomédie, l'autre Eusèbe qui, on ne sait comment, réussit à faire chasser de Constantinople l'évêque légitime Paul et à prendre tout bonnement sa place. Il ne survécut pas longtemps à celui dont il avait encore eu le temps d'écrire l'éloge. Sa dernière tristesse avant de le rejoindre dans l'autre monde fut de voir bafouer ses dernières volontés et massacrer la plupart des membres de sa famille. Constantin avait réglé, de son vivant le détail de sa succession : de ses trois fils, Constantin II devait avoir dans son lot la Gaule, la Bretagne et l'Espagne ; Constance II était chargé de gouverner l'Asie Mineure, la Syrie et l'Égypte avec l'aide de son oncle Hannibalien qui, avec le titre de roi du Pont, régnerait sur les provinces voisines de l'Arménie ; Constant obtenait la suzeraineté sur l'Afrique, l'Italie et la province du Danube supérieur ; enfin Dalmatius, un neveu de Constantin, le fils de son demi-frère Dalmatius, obtenait l'Illyricum jusqu'au Bosphore. Mais dès que Constantin eut disparu, des événements tragiques se passèrent à Constantinople, qui modifièrent du tout au tout les projets qu'il avait formés : ses frères furent mis à mort et il en fut de même de ses neveux : Hannibalien et Dalmatius d'une part, le fils aîné de Jules

1. L. DUCHESNE, *Histoire ancienne de l'Église*, t. II, p. 160.

Constance de l'autre. Seuls les trois fils du défunt partagèrent l'empire et le plus âgé d'entre eux, Constantin II, s'attribua sur les autres une sorte de tutelle. Dans ces conditions, Eusèbe n'avait plus rien à faire ici-bas. Il était trop exclusivement l'homme du passé pour survivre au règne qu'il avait connu et aimé. On ignore la date aussi bien que les circonstances de sa mort. Tout ce qu'on sait, c'est qu'en 341, lors de la réunion du concile assemblé à Antioche pour la dédicace de l'église d'Or, il avait été remplacé sur le siège de Césarée par un de ses disciples, Acace, qui écrivit son éloge funèbre et qui surtout lui succéda dans ses besognes érudites pour transcrire et corriger des manuscrits. L'amour des vieux livres fut ainsi le meilleur des héritages que laissa Eusèbe à son successeur¹.

1. Cf. JÉRÔME, *De viris illustribus*, 98; SOCRATE, *Hist. Ecclés.*, II, IV.

CHAPITRE II

L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

Au cours de sa longue vie, Eusèbe a beaucoup écrit. Il a cultivé presque tous les genres auxquels s'adonne habituellement un auteur ecclésiastique : apologies, homélies, histoire de l'Église, chronologie, panégyriques, exégèse ; et dans aucun il ne s'est montré inférieur. Si pourtant son souvenir a traversé les siècles et si son nom demeure familier à tous ceux qui s'intéressent au passé chrétien, c'est parce qu'il a écrit l'*Histoire Ecclésiastique*. Cette œuvre seule suffit à assurer sa gloire.

A la fin du iv^e siècle, alors que l'empire romain était ravagé par les incursions barbares, l'évêque d'Aquilée, Chromatius, demanda à son ami Rufin de traduire en latin le texte grec d'Eusèbe. En donnant satisfaction à ce désir, Rufin commença ainsi son travail :

« On dit que les médecins habiles, lorsqu'ils voient des maladies contagieuses menacer des villes ou des pays entiers, préparent des remèdes et des potions pour préserver les hommes de la mort qui les menace. Toi aussi, vénérable père Chromatius, tu suis l'exemple de ces médecins ; et au temps où les frontières de l'Italie sont brisées sous la conduite d'Alaric, chef des Goths, et où une maladie pestilentielle se répand partout et ravage les champs, les troupeaux, les hommes, tu as cherché un remède à une mort sauvage pour les peuples que Dieu t'a confiés ; tu as donc pensé que le meilleur moyen pour détourner les esprits de la pensée des maux menaçants était de les occuper par des soucis plus agréables ; et tu m'as prié de traduire en

latin l'*Histoire Ecclésiastique* que le savant Eusèbe de Césarée avait écrite en grec. L'esprit des auditeurs serait ainsi captivé par cette lecture et trouverait dans la connaissance de l'histoire l'oubli des maux présents¹. »

Je ne sais dans quelle mesure le désir de Chromatius et de Rufin a été réalisé. Le souvenir du passé suffit-il jamais à rendre plus supportables les misères présentes? Du moins, de très bonne heure, les Latins se rendirent-ils familiers le nom d'Eusèbe et, grâce à Rufin, purent-ils entrer en contact avec l'*Histoire Ecclésiastique*. Saint Augustin, le premier des lecteurs célèbres d'Eusèbe, ici comme ailleurs aura de nombreux imitateurs² : qu'il suffise de rappeler l'auteur de la *Chronique Gallicane* de 452, saint Grégoire de Tours, saint Isidore de Séville, saint Bède le Vénérable³ ; et plus caractéristique encore est la multitude des manuscrits latins qui entre le ix^e et le xv^e siècle ont transmis le texte de la traduction rufinienne. Même lorsque au v^e ou au vi^e siècle Eusèbe fut devenu un signe de contradiction et que ses œuvres eurent été jugées avec sévérité, l'auteur du *Décret de Gélase* n'osa pas condamner l'*Histoire Ecclésiastique* et se contenta de formuler des réserves : « De même, écrit-il, la *Chronique* d'Eusèbe de Césarée, et les livres de l'*Histoire Ecclésiastique* du même auteur, bien qu'il ait fait preuve de tiédeur dans le premier livre de son œuvre, et qu'ensuite il ait écrit un livre pour louer et pour excuser le schismatique Origène : cependant,

1. RUFIN, *Prologus in libros historiarum Eusebii*; éd. Mommsen, p. 951.

2. AUGUSTIN, *De cura pro mortuis gerenda*, VI, 8 : « Legimus in Ecclesiastica historia, quam graece scripsit Eusebius et in latinam linguam vertit Rufinus... »; *De Haeresibus*, LXXXIII : « Cum Eusebii historiam scrutatus essem, cui Rufinus a se in latinam linguam translatae subsequentium etiam temporum duos libros addidit, non inveni aliquam haeresim ». Cf. B. ALTANER, « Augustinus und Eusebios von Kaisareia. Eine Quellenkritische Untersuchung », dans *Byzantinische Zeitschrift*, t. XLIX, 1951, p. 1-6 (tiré à part).

3. Cf. Th. MOMMSEN, éd. cit., p. CCLVI-CCLVII.

à cause de sa connaissance des choses particulières qui servent à l'instruction, nous ne disons pas que ces livres soient à condamner¹. »

L'indulgence dont témoigne le Décret est d'autant plus remarquable qu'elle est plus rare. Les copistes, surtout ceux des manuscrits grecs, ne l'ont pas toujours imitée. Mais les plus sévères eux-mêmes, ceux dont les annotations marginales sont les plus dures, ont cependant transmis le texte du vieil historien sans trop de modifications², si bien que la première question que nous devons nous poser est celle de la nature de cette *Histoire Ecclésiastique*, honorée depuis des siècles d'une si grande faveur.

1. Le but et le plan d'Eusèbe

Dès le début de l'*Histoire Ecclésiastique*, Eusèbe met en relief le but qu'il se propose d'atteindre : « la succession des saints apôtres, ainsi que les temps écoulés depuis notre Sauveur jusqu'à nous, toutes les grandes choses que l'on dit avoir été accomplies le long de l'histoire ecclésiastique ; tous les personnages de cette histoire qui ont excellemment présidé à la conduite des plus illustres diocèses ; ceux qui, dans chaque génération, ont été par la parole et par les écrits les ambassadeurs de la parole divine ; les noms, la qualité, le temps de ceux qui, entraînés aux dernières

1. *Decretum Gelasii*, 22 ; éd. E. Preuschen, *Analecta*, Leipzig, 1893, p. 152 : « Item Chronica Eusebii Caesariensis atque eiusdem Historiae Ecclesiasticae libros, quamvis in primo narrationis suae libro et post in laudibus atque excusatione Origenis schismatici unum conscripserit librum, propter rerum tamen singularium notitiam, quae ad instructionem pertinent, usquequaque non dicimus removendos. » Il est vrai que, un peu plus loin, le Décret signale *Historia Eusebii Pamphili apocrypha*, mais Eusèbe n'est pas en très mauvaise place entre le *Physiologus*, qu'on présente comme *ab haereticis conscriptus* et les *Opuscula Tertulliani*.

2. Voir *infra*, p. 131 et suiv.

extrémités de l'erreur par le charme de la nouveauté, se sont faits les hérauts et les introducteurs d'une science au faux-nom et qui, tels des loups ravisseurs, ont cruellement ravagé le troupeau du Christ ; en outre les malheurs arrivés à toute la nation des Juifs aussitôt après le complot contre notre Sauveur ; la nature, la qualité, les temps des combats livrés par les gentils contre la parole divine ; les grands hommes qui, selon les circonstances, ont traversé pour elle le combat par le sang et les tortures ; de plus, les témoignages rendus de nos jours et la bienveillance miséricordieuse de notre Sauveur sur nous tous : voilà ce que j'ai entrepris de livrer à l'écriture. Je ne commencerai pas autrement que par le début de l'économie de notre Sauveur et Seigneur Jésus, le Christ de Dieu¹. »

Cette dernière phrase indique d'une manière précise le point de départ d'Eusèbe. Alors que les chroniqueurs qui l'ont précédé dans l'étude du passé chrétien se sont efforcés de remonter le cours des temps jusqu'aux origines de l'humanité et que lui-même dans les *Canons des temps* (ἐν χρονικοῖς... κάνοσιν) a commencé à calculer les dates depuis Abraham, le dessein de l'*Histoire* est plus modeste, mais aussi plus nettement déterminé : l'Église chrétienne seule et son passé constituent l'objet de la présente recherche et l'on ne saurait contester que Jésus a été le véritable fondateur de l'Église : c'est donc à la naissance et à la vie de Jésus que doit commencer le récit proprement dit d'Eusèbe. Les chapitres II-IV du livre I, qui rappellent brièvement les prophéties relatives au Christ, constituent une préparation, προκατασκευή², destinée à introduire le lecteur dans la trame de l'histoire ecclésiastique.

1. *Hist. Ecclés.* I, 1, 1-2.

2. *Hist. Ecclés.* I, v, 1. Un des ouvrages d'Eusèbe est intitulé εὐαγγελικὴ προπαρασκευή. L'histoire de l'Église au sens strict ne commence qu'avec le chapitre v.

Les διαδοχαί L'histoire elle-même prend la forme d'une succession, διαδοχή, et la place qu'occupe ce mot dans la première phrase de l'ouvrage marque assez son importance. L'Église dont Eusèbe est le témoin continue régulièrement celle qui a été fondée par le Christ ; les évêques qui, au IV^e siècle, président aux communautés sont les successeurs réguliers des apôtres. On a souvent rappelé que, dans la disposition de son œuvre, Eusèbe était tributaire de l'historiographie antérieure et que, parmi les historiens du passé, nombreux étaient ceux qui, avant lui, s'étaient fondés sur l'idée de succession.

Parmi les disciples d'Aristote, cinq au moins avaient raconté, sous forme de successions, l'histoire des différentes sciences : « Théophraste avait composé sous le titre d'*Opinions des physiciens* un abrégé très précis de l'histoire des sciences de la nature. Ménon avait écrit une *Histoire de la Nature*, dont un papyrus d'Égypte nous a conservé quelques pages. Aristoxène de Tarente avait composé une *Histoire de la Musique*, dont nous possédons une partie. Eudème de Rhodes avait écrit une *Histoire de l'Arithmétique et de la Géométrie* et une *Histoire de l'Astronomie* dont divers extraits nous sont parvenus. Enfin Dicéarque s'était occupé de l'*Histoire de la Géographie*¹. » Tous ces auteurs avaient montré comment, dans chaque science, les maîtres s'étaient succédé les uns aux autres.

L'Histoire de la philosophie avait fourni une matière plus ample que toute autre aux narrateurs de successions. L'innovateur en ce domaine paraît avoir été, aux environs de l'an 200 avant notre ère, un certain Sotion, qui avait réuni au moins trente-trois livres de διαδοχαί, c'est-à-dire de Successions, formant une histoire suivie des écoles philosophiques. Après lui, Dioclès de Magnésie, ami de Méléagre de Gadara, né vers 80 avant J.-C., avait écrit une *Histoire cursive des philosophes*, Ἐπιδρομή φιλοσόφων, et

1. A. RIVAUD, *Histoire de la philosophie*, Paris, 1948, t. I, p. 4.

des *Vies des philosophes*. Plus tard encore, un certain Aetius, qui devait vivre au premier ou au deuxième siècle de notre ère, avait compilé des *Placita*, qui reproduisaient les opinions des anciens philosophes. Plus complet et plus important à tous égards était l'ouvrage de Diogène Laërce, *Vies et Opinions des philosophes*, rédigé probablement dans la seconde partie du III^e siècle. « Diogène y mêle les renseignements biographiques à l'exposé des doctrines. Pour les doctrines, il a sous les yeux une liste des écoles et des scholarques (chefs d'écoles), ioniens et italiques, qui s'arrête à Lacydès, dernier des ioniens, mort en 205-204 avant J.-C., et une liste des opinions, αἰρέσεις, divisées en deux groupes, ionien et italique. Les écoles ont elle-mêmes succédé à l'époque des sages, σοφοί ; et Diogène en énumère dix : Académie, Cyrénaïques, École d'Élis, Mégariques, Cypriques, École d'Érétrie, Dialecticiens, Péripatéticiens, Stoïciens, Épicuriens¹. » Diogène n'a d'ailleurs pas la prétention de tout dire ; il se contente de mentionner la succession la plus connue de son temps. Les Latins, dès le premier siècle avant notre ère, connaissaient des successions analogues. On en trouve chez Cicéron² et saint Augustin les utilise volontiers dans le *De civitate Dei*³.

1. A. RIVAUD, *op. cit.*, p. 6.

2. Cf. R. AGADH, « M. Terenti Varronis Antiquitatum rerum divinarum, liber I, XIV-XVI », dans *Neue Jahrbücher für Philologie*, Suppl. XXIV (1898), p. 93-106.

3. AUGUSTIN, *De civitate Dei*, VIII, 2 : « Quantum enim attinet ad litteras graecas, ... duo philosophorum genera traduntur ; unum Italicum, ex ea parte Italiae, quae quondam magna Graecia nuncupata est ; alterum Ionicum, in eis terris, ubi et nunc Graecia nominatur. Italicum genus auctorem habuit Pythagoram Samium, a quo etiam ferunt ipsum philosophiae nomen exortum... Ionici vero generis princeps fuit Thales Milesius, unus illorum septem qui appellati sunt Sapientes... Huic successit Anaximander, eius auditor, mutavitque de rerum natura opinionem... Iste Anaximenem discipulum et successorem reliquit... Anaxagoras vero eius auditor, harum rerum omnium, quas videmus, effectorem divinum animum sensit... Diogenes quoque, Anaximenis alter auditor, aerem quidem dicit esse

Si importantes que soient les successions des philosophes, elles sont loin de pouvoir être comparées aux successions des évêques. Ces dernières sont tout autre chose en effet que des suites de noms et de dates sur des listes chronologiques. « La succession apostolique est en effet la tradition apostolique, la permanence de la doctrine du Christ dans l'Église à travers les temps, maintenue par les évêques ; elle est la série des pasteurs légitimes, garantie de l'authenticité de la doctrine¹. » S'il importe peu que les philosophes reproduisent fidèlement l'enseignement du maître — du moins dans la plupart des cas, — il est au contraire essentiel que les évêques conservent et transmettent tel qu'ils l'ont reçu l'enseignement des apôtres. Quiconque n'agit pas de la sorte est un hérétique.

Aussi la succession n'est-elle pleinement assurée que si elle est confirmée, appuyée par la tradition. Cela, Eusèbe le sait mieux que personne et il ne fait en le rappelant que suivre l'enseignement de ses prédécesseurs. A sa conviction personnelle, il est d'autant plus curieux d'opposer celle qu'il prête au premier empereur chrétien, à Constantin lui-même, dans une lettre soi-disant adressée à Alexandre d'Alexandrie et à Arius. Désespéré de voir le désordre s'introduire dans l'Église, et cela pour des questions qu'il ne comprend pas et qu'il juge insignifiantes, Constantin

materiam, de qua omnia fiunt ; sed eum esse compotem divinae rationis, sine qua nihil ex eo fieri posset. Anaxagorae successit auditor eius Archelaus... Socrates huius discipulus fuisse perhibetur, magister Platonis, propter quem breviter cuncta ista recolui. » La succession dont saint Augustin se fait le rapporteur s'arrête donc à Platon. Mais nous savons que Platon a eu des successeurs à la tête de son école et que sa tradition s'est poursuivie après lui par Speusippe, Xénocrate, Polémon († vers 270). De son côté, l'école d'Aristotele a été dirigée par une série de maîtres qui forment aussi une διαδοχή : Théophraste d'Érèse (vers 288-87 ou en 287-86) ; Straton de Lampsaque († 269-268) ; Lycon (226-225) ; Ariston de Céos ; Critolaos († entre 143 et 133).

1. E. GRAPIN, *Eusèbe, Histoire ecclésiastique*, t. III p. LIII.

s'efforce de réconcilier les deux adversaires : « Vous savez bien, leur dit-il (ou est-il censé leur dire), que les philosophes en se rattachant à un dogme d'école, sont souvent en désaccord sur tel ou tel point particulier de leur système et que ces dissentiments ne les empêchent pas de conserver entre eux l'unité de dogme de leur école¹. » L'empereur conclut de là que l'Église ne saurait différer en la matière des sectes philosophiques et que tous les chrétiens devaient se reconnaître dans la même adoration d'un Dieu Unique².

Passé encore qu'un laïque, et surtout un homme qui n'est même pas baptisé, s'exprime de la sorte. Avant la fin du II^e siècle, le philosophe Celse savait bien que les chrétiens étaient divisés en une multitude de sectes, souvent opposées les unes aux autres, mais parmi toutes, il reconnaissait la grande Église et il en marquait l'importance unique. Un évêque, à la même époque, était beaucoup plus précis ; et Eusèbe cite avec faveur le passage de saint Irénée qui établit la succession des évêques de Rome et conclut : « C'est dans le même ordre et le même enseignement que la tradition des apôtres dans l'Église et la prédication de la vérité sont arrivées jusqu'à nous³ ». Plus loin, il cite encore un témoin des anciens temps, qui, sans doute, n'a pas lui-même été un évêque, mais qui est fidèle à la tradition, Clément d'Alexandrie : « Il me semble que Clément désigne comme son premier maître Pantène, lorsqu'il parle des plus célèbres représentants de la succes-

1. *De Vita Constantini*, II, LXX.

2. Cf. P. BATIFFOL, *La paix constantinienne et le catholicisme*, Paris 1914, p. 315-317 ; « Les documents de la *Vita Constantini* » dans *Bulletin d'ancienne littérature et d'archéologie chrétiennes*, t. IV, 1914, p. 83-86. A la rigueur Constantin qui était avant tout soucieux de la paix intérieure de l'empire aurait pu tenir le langage que lui prête Eusèbe. Ce qui est invraisemblable, et ce qu'Eusèbe ne nous demande pas de croire, c'est que de pareilles idées aient pu être exprimées par un évêque.

3. *Hist. Ecclés.* V, VI, 5, citant IRÉNÉE, *Adver. Haeres.* III, III, 3.

sion apostolique qu'il a reçue¹. » Eusèbe, ou son copiste, s'égare ici, car Pantène n'est pas un représentant de la succession apostolique et Clément lui-même, dans son texte original, parle comme il faut de la véritable tradition de l'enseignement bienheureux, τὴν ἀληθῆ τῆς μακαρίας διδασκαλίας παράδοσιν. Mais la confusion des deux mots διαδοχή et διδαχή ne s'explique pas seulement par des ressemblances graphiques ; les significations s'appellent parce que les termes sont complémentaires.

Il n'est pas nécessaire d'insister longuement. La théorie de la tradition est solidement fondée avant la fin du deuxième siècle et elle s'impose à tous ceux qui veulent donner la *Démonstration du Kérygme apostolique*². Eusèbe dans les premiers livres de l'*Histoire Ecclésiastique* multiplie les témoignages, et, en le faisant, il répond exactement au dessein qu'il a d'abord annoncé. Parmi ces témoignages, un de ceux qui nous frappe le plus est celui d'Hégésippe, dont nous savons seulement qu'il était judéo-chrétien et qu'il devait avoir la Palestine pour patrie. Il était un grand voyageur, et s'en allant à Rome, il s'arrêta souvent le long de son chemin pour visiter les Églises qu'il traversait. Partout il constata la fidélité à la tradition : « l'Église de Corinthe, écrit-il par exemple, est restée dans la droite doctrine jusqu'à Primus qui y exerça la fonction d'évêque. Je m'entretins avec eux pendant mon voyage à Rome et je demeurai de longs jours avec les Corinthiens, pendant lesquels nous nous sommes réconfortés dans la droite doctrine³. » A Rome, il fait des constatations analogues : « Arrivé à Rome, écrit-il, je me fis une succession, διαδοχὴν ἐποισάμην, jusqu'à Anicet. Éleuthère fut son diacre et Soter succéda à Anicet, après lequel vint Éleuthère. Dans chaque succession et dans chaque cité, il en est

1. *Hist. Ecclés.* V, XI, 2.

2. On sait que ces mots sont le titre d'un ouvrage de saint Irénée. Cf. EUSÈBE, *Hist. Ecclés.* V, XXVI.

3. *Hist. Ecclés.* IV, XXII, 2.

comme le veulent la loi, les prophètes et le Seigneur¹. » Si étrange que soit l'expression employée par Hégésippe : « je me fis une succession », sa signification paraît bien assurée : le vieil écrivain veut dire que, partout où il a passé, il a trouvé des évêques pour présider aux Églises et que tous ces évêques se rattachaient aux apôtres par une succession ininterrompue.

Peu de temps après Hégésippe, mais avec plus de force et d'une manière plus détaillée, saint Irénée de Lyon développe la même idée. Eusèbe reconnaît l'importance de ses affirmations et il les note d'autant plus longuement qu'elles lui fournissent des arguments décisifs pour justifier sa méthode. « Tous ceux, explique l'évêque de Lyon, qui veulent voir la vérité peuvent contempler dans chaque Église la tradition des apôtres manifestée dans le monde entier. Et nous pouvons énumérer les évêques qui ont été institués par les apôtres et leurs successeurs jusqu'à nous. » Il n'est pourtant pas indispensable de dresser la liste des évêques de toutes les Églises apostoliques, dont parle ici Irénée. La besogne aurait déjà été trop longue aux environs de 180 et au demeurant, elle aurait été inutile. Il suffit de la faire pour la très grande et très ancienne Église de Rome, connue de tous et fondée par les deux très glorieux apôtres Pierre et Paul².

Dans l'*Histoire Ecclésiastique*, Eusèbe suit, ou à peu près, l'exemple de S. Irénée, et il ne se croit pas obligé de donner

1. *Ibid.* IV, xxii, 3.

2. IRÉNÉE, *Advers. Haeres.* III, iii, 1 ; voir EUSÈBE, *Hist. Eccl.* IV, x ; V, vi, 4.5. Le témoignage de saint Irénée a été maintes fois étudié dans tous ses détails : qu'il nous suffise de rappeler entre beaucoup d'autres : R. REYNDERS, « *Paradosis*, Le progrès de l'idée de la tradition jusqu'à saint Irénée » dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, t. V, 1933, p. 155-191 ; D. VAN DEN EYNDE, *Les normes de l'enseignement chrétien dans la littérature patristique des trois premiers siècles*, Paris, 1933, p. 158-187 ; G. BARDY, *La Théologie de l'Église de saint Clément de Rome à saint Irénée*, Paris, 1949, p. 183-223.

la succession de tous les sièges épiscopaux dont il parle. De temps à autre, il reproduit des fragments de catalogue : il signale par exemple quelques évêques d'Athènes : Denys l'Aréopagite, Publius, Quadratus¹ ; quelques évêques de Laodicée : Thélymidre, Héliodore, Socrate, Eusèbe, Anatole, Étienne, Théodote² ; quelques évêques de Césarée de Palestine : Théophile, Théoctiste, Domnus, Théotecne, Agapius³, et l'on voit sans peine les motifs de ces exceptions⁴ ; car il s'agit là d'Églises qu'il connaissait bien et auxquelles il a des raisons particulières de s'intéresser. En fait, il se contente de citer en entier quatre listes : celles de Rome, d'Antioche, d'Alexandrie, et de Jérusalem.

Jérusalem

De ces listes, c'est celle de Jérusalem dont la présence nous étonne le plus.

Bien que Jérusalem soit la plus ancienne de toutes les communautés chrétiennes, elle n'a pas dans l'histoire générale de l'Église joué un rôle de premier plan. Après 70, les chrétiens de la ville sainte avaient dû émigrer à Pella. La révolte de Barchochébas et la répression sévère par laquelle elle s'était achevée avaient mis fin officiellement à l'existence de Jérusalem et abouti à la création, pour lui succéder, de la colonie d'Aelia Capitolina. Sans doute, petit à petit, la nouvelle colonie a vu se multiplier le nombre de ses habitants, et une Église florissante se développer parmi eux. Chose plus importante peut-être pour les amateurs de l'histoire, l'Église a su conserver une liste de ses pasteurs. Mais cette liste, surtout pour la première

1. *Hist. Ecclés.* IV, xxiii, 2 et 3.

2. *Hist. Ecclés.* VI, xlvi, 2 ; VII, v, 1 ; VII, xxxii, 5.6.12.21.22.23.

3. *Hist. Ecclés.* V, xxii, xxiii, 3 ; VI, xix, 17 ; VI, xxvii, 1 ; VII, v, 1 ; VII, xiv ; VII, xxviii, 1 ; VII, xxxii, 24.

4. On peut y ajouter quelques évêques de Tyr : Cassius à la fin du II^e siècle, V, xxv, 1 ; Alexandre, prédécesseur de Marin au temps de l'hérésie novatienne, VII, v, 1 ; Tyrannion devenu martyr sous Dioclétien, VIII, xiii, 3 ; Paulin après la persécution, X, iv, 1.

partie, n'est guère autre chose qu'une collection de noms qui se suivent sans aucun renseignement sur ceux qui les ont portés et même sur la durée de l'épiscopat de chacun d'eux. Eusèbe se contente d'écrire à ce sujet : « Quant aux évêques de Jérusalem, je n'ai trouvé nulle part leurs dates conservées par l'écriture. La tradition rapporte avec assurance qu'ils ont eu une vie très courte. J'ai appris cependant, dans des documents écrits que, jusqu'au siège des Juifs sous Hadrien, il y avait à Jérusalem un chiffre de quinze successions d'évêques, que l'on dit avoir été tous Hébreux de vieille souche et avoir reçu de manière authentique la connaissance du Christ. Par suite, ceux qui étaient capables de décider là-dessus les avaient alors jugés dignes de la charge épiscopale... Le premier des évêques de la circoncision fut Jacques, celui qu'on appelle le frère du Seigneur. Après lui, le second fut Siméon, le troisième Justus, le quatrième Zacchée, le cinquième Tobias, le sixième Benjamin, le septième Jean, le huitième Matthias, le neuvième Philippe, le dixième Sénèque, le onzième Justus, le douzième Lévi, le treizième Ephrem, le quatorzième Joseph, enfin le quinzième Judas¹. »

Pour ce qui est des évêques issus de la gentilité qui se succédèrent après la fondation d'Aelia, Eusèbe est aussi peu renseigné et ne donne qu'une simple liste de noms :

« Le premier évêque pris parmi les gentils qui dirigea l'Église de Jérusalem fut Marc. Après lui, l'épiscopat passa à Cassien, d'après la liste des évêques de ce pays ; et après lui à Publius, puis à Maxime, et après ceux-ci à Julien, puis à Gaius, après lui à Symmaque, à un autre Gaius et ensuite à un autre Julien et après eux à Capiton, à Valens, à Dolichianus ; et après eux tous à Narcisse trentième évêque depuis les apôtres, par ordre de succession². »

Avec Narcisse, la lumière commence à se faire sur

1. *Hist. Ecclés.* IV, v, 1-3.

2. *Hist. Ecclés.* V, xii, 2.

l'Église de Jérusalem, et les renseignements d'Eusèbe deviennent plus précis. L'historien donne quelques détails sur chacun des évêques du III^e siècle et fournit les éléments essentiels d'une chronologie. Reste que la liste de Jérusalem est loin d'avoir l'importance des autres et qu'il n'y a pas lieu d'y insister¹.

Antioche

La liste d'Antioche est plus importante, bien qu'elle ne joue encore qu'un rôle subordonné. En voici les éléments :

III, xxii : Après qu'Évodius eut été établi le premier sur les gens d'Antioche, Ignace le second florissait dans les temps dont nous parlons, c'est-à-dire sous le règne de Trajan.

III, xxxvi, 15 : Voilà ce qui concerne Ignace. Après lui Héros reçut la succession de l'épiscopat d'Antioche.

IV, xx : De l'Église d'Antioche, Théophile est connu comme le sixième évêque depuis les apôtres, Cornélius ayant été installé le quatrième après Héros sur les (fidèles) de cette ville, et, après lui, au cinquième rang, Éros ayant reçu l'épiscopat.

IV, xxiv : Le septième à partir des apôtres, Maximin succéda à Théophile à la tête de l'Église des Antiochiens.

V, xix, 1 : Sérapion fut, dit-on, à cette époque, après Maximin, évêque de l'Église d'Antioche.

1. Cf. E. SCHWARTZ, *Eusebius Kirchengeschichte*, t. III, p. ccxxxix suiv. La brièveté des épiscopats qu'on est obligé d'assigner à chacun des personnages désignés dans les listes a frappé Eusèbe et n'a pas cessé de poser des problèmes, peut-être insolubles aux historiens.

Après la retraite de Narcisse, Dios, Germanion et Gordios obtiennent le siège de Jérusalem (VI, x). Narcisse reparait alors et réoccupe l'épiscopat ; mais Alexandre est son coadjuteur (VI, xi) et le remplacera après sa mort. Après Alexandre, viennent Mazabane (VI, xxxix, 3), Hyménée (VII, xiv), Zabdas, Hermon (VII, xxxii, 29) : celui-ci est le dernier avant la persécution.

V, xxii : En ces temps, Sérapion dont nous avons déjà parlé, était alors cité comme huitième évêque de l'Église d'Antioche depuis les apôtres.

VI, xi, 4 : Sérapion mort, Asclépiade lui succède au siège de l'Église d'Antioche.

VI, xxi, 2 : A cette époque aussi (du temps de l'empereur Alexandre) Philétus succéda à Asclépiade dans l'Église d'Antioche.

VI, xxiii, 3 : Zébennus préside à l'Église d'Antioche après Philétus.

VI, xxix, 4 : Alors aussi, l'évêque d'Antioche Zébennus meurt et Babylas lui succède dans son autorité.

VI, xxxix, 4 : Babylas succombe en prison à Antioche après sa confession, et Fabius est assis à la tête de cette Église.

VII, xiv : A Antioche Démétrianus avait succédé à Fabius.

VII, xxvii, 1 : En ce temps (lorsque Denys devint évêque de Rome) Démétrianus meurt aussi à Antioche et Paul de Samosate hérite de son siège.

VII, xxx, 17 : Paul, en même temps qu'il avait perdu l'orthodoxie de la foi était donc déchu de l'épiscopat... Domnus... lui succède dans le gouvernement de l'Église d'Antioche.

VII, xxxii, 2 : Alors, Timée dirigeait l'Église d'Antioche après Domnus et eut de notre temps pour successeur Cyrille.

VII, xxxii, 4 : Après Cyrille, Tyrannus obtint la succession du siège de l'Église d'Antioche : ce fut sous lui que sévit le siège des églises.

Les synchronismes sont rarement indiqués dans cette liste¹ : Ignace gouverne l'Église sous le règne de Trajan ;

1. Il est toujours sous-entendu que l'*Histoire ecclésiastique* doit être complétée, pour ce qui est de la chronologie, par la *Chronique*.

Sérapion à cette époque (?) ; Philétus du temps de l'empereur Alexandre ; Démétrianus meurt lorsque Denys devint évêque de Rome. Sans doute, lorsqu'on replace ces indications dans leur contexte, elles sont quelque peu précisées, mais aucune d'elles ne fournit une date clairement définie. Par contre lorsqu'il s'agit des huit premiers évêques, d'Évode à Sérapion inclus, le numéro d'ordre de chacun d'eux est soigneusement indiqué. Évode est le premier après les apôtres, et Sérapion est le huitième. Cette numérotation cesse après Sérapion. Il semble que la liste utilisée par Eusèbe n'allait pas plus loin et que pour les évêques du III^e siècle l'historien a recouru à un autre moyen d'information.

Alexandrie

La liste d'Alexandrie au contraire manifeste un souci évident de la chronologie. Les synchronismes impériaux sont notés, de même que la durée de chaque épiscopat. Les lacunes sont exceptionnelles et peuvent provenir d'oublis ou d'insuffisances dans la documentation¹.

III, xiv : La quatrième année de Domitien, Annianus, le premier évêque de l'Église d'Alexandrie, après avoir achevé vingt-deux ans (d'épiscopat) meurt et Avilius lui succède comme second évêque.

Mais ici nous devons prendre l'*Histoire* comme formant un tout et se suffisant à elle seule. Eusèbe explique dans son introduction que la *Chronique* est comme un résumé, dont l'histoire constitue le développement.

1. Les synchronismes impériaux ne sont pas notés pour l'entrée en charge de Marc, successeur d'Eumène (IV, xi, 6) et de Céladion successeur de Marc (*ibid.*). L'historien se contente d'attribuer treize ans d'épiscopat à Eumène et dix ans à Marc. Peut-être y a-t-il une lacune dans son récit vers la fin du chapitre IV, x. Ce chapitre est intitulé : « Quels furent, sous le règne d'Antonin les évêques des Romains et des Alexandrins » ; et malgré ce titre rien ne concerne ici les évêques d'Alexandrie.

III, XXI : Nerva régna un peu plus d'un an et Trajan lui succéda. Ce fut au cours de sa première année qu'Avilius, après avoir conduit pendant treize ans l'Église d'Alexandrie, reçut Cerdon pour successeur : celui-ci fut le troisième chef des gens de ce pays, après le premier Annianus.

IV, IV : Vers le même temps (il s'agit de la troisième année d'Hadrien) dans l'Église d'Alexandrie, Primus mourut la dixième année de sa présidence et Justus lui succéda.

IV, V, 5 : Un an et des mois s'étant écoulés dans l'intervalle, Eumène reçoit la première place dans l'Église des Alexandrins, au sixième rang, son prédécesseur ayant duré onze ans.

IV, XI, 6 : A Alexandrie, Marc est désigné comme pasteur après qu'Eumène a achevé ses treize années complètes, et Marc étant mort après dix ans de ministère, Céladion reçoit le ministère de l'Église des Alexandrins.

IV, XIX : Quant à l'Église des Alexandrins, après que Céladion y eut présidé pendant quatorze ans, Agrippinus reçut sa succession.

V, IX : La première année du règne de Commode, Julien reçut le gouvernement des Églises d'Alexandrie, Agrippinus ayant achevé sa charge en douze années.

V, XXII : A cette date (la dixième année du règne de Commode), Julien avait aussi accompli la sixième année de sa charge. Démétrius lui succéda et prit en main le gouvernement des Églises d'Alexandrie.

VI, XXVI : Peu après, Démétrius, l'évêque de l'Église d'Alexandrie meurt, ayant porté sa charge épiscopale quarante-trois ans entiers ; Héraclas lui succède.

VI, XXIX, 4 : A Alexandrie, après Démétrius, Héraclas ayant recueilli la charge pontificale...

VI, XXXV : On était à la troisième année de cet empereur (Philippe l'Arabe), quand Héraclas mourut après seize

années de présidence des Églises d'Alexandrie. Denys reçoit la charge épiscopale.

VII, XXVIII, 3 : En ce temps Denys meurt, la dixième année du règne de Gallien, après avoir présidé à l'Église d'Alexandrie pendant dix-sept ans. Maxime lui succède.

VII, XXXII, 30 : A Alexandrie, Maxime avait été évêque pendant dix-huit ans après la mort de Denys, et Théonas lui succède.

VII, XXXII, 31 : Après Théonas, qui avait servi dix-neuf ans, Pierre reçoit la succession du siège d'Alexandrie : il se distingue, lui aussi, d'une façon admirable, pendant douze années entières ; avant la persécution il dirige cette Église pendant pas tout à fait trois ans... la neuvième année de la persécution, il a la tête tranchée.

La numérotation des épiscopats est ici fort incomplète, car elle s'arrête avec Eumène : Annianus étant le premier, Avilius le deuxième, Cerdon le troisième¹. Primus doit être le quatrième et Justus le cinquième. L'indication du rang fait défaut pour Primus et Justus ; on la retrouve pour Eumène le sixième. Après quoi elle cesse définitivement. Mais elle n'est pas nécessaire puisqu'il y est régulièrement suppléé par les synchronismes impériaux d'une part, comme nous l'avons dit, et les synchronismes des papes de l'autre.

Rome

D'ailleurs la liste d'Alexandrie, bien qu'elle soit privilégiée par rapport à celle d'Antioche reste secondaire aux yeux d'Eusèbe par rapport à celle de Rome, qui commande l'*Histoire Ecclésiastique*. Qu'il nous suffise de souligner quelques-uns des traits caractéristiques de cette dernière. Nous avons déjà rappelé le témoignage d'Hégésippe qui avait établi la

1. Par exception, la durée de l'épiscopat de Cerdon n'est pas indiquée.

succession des évêques romains jusqu'à Éleuthère. Irénée reproduit cette succession dans un passage de l'*Adversus Haereses* qu'Eusèbe a tenu à copier : « Après avoir fondé et édifié l'Église, les bienheureux apôtres remirent à Lin la charge de l'épiscopat : de ce Lin, Paul fait mention dans les Épîtres à Timothée. Il a pour successeur Anaclet. Après lui, en troisième lieu depuis les apôtres, Clément obtient l'épiscopat : il avait vu les bienheureux apôtres et les avait approchés. Leur prédication résonnait encore à ses oreilles, et il avait leur tradition devant les yeux. Il n'était pas le seul, car beaucoup de ceux qui avaient été instruits par les apôtres étaient encore vivants. Sous ce Clément donc, une grave révolte ayant éclaté chez les frères de Corinthe, l'Église de Rome leur envoya une lettre très considérable, pour les réconcilier dans la paix et renouveler leur foi ainsi que la tradition qu'elle avait récemment reçue des apôtres... A Clément succéda Évariste et Alexandre à celui-ci ; ensuite fut établi Xystus, le sixième depuis les apôtres ; après lui vient Télesphore qui a glorieusement rendu témoignage ; puis Hygin, ensuite Pie ; après lui Anicet à qui succéda Soter. Et maintenant, en douzième lieu, Éleuthère possède le lot de l'épiscopat ; c'est dans le même ordre et le même enseignement que la tradition venue des apôtres dans l'Église et le kérygme de la vérité sont venus jusqu'à nous¹. »

Il est remarquable que si Irénée indique le numéro d'ordre des évêques, il n'indique pas pour chacun d'eux la durée de son pontificat qu'il ne savait sans doute pas², et

1. IRÉNÉE, *Adver. Haeres.* III, III, 3 ; cité par Eusèbe, *Hist. Ecclés.* V, VI, 1-5. EUSÈBE, *Hist. Ecclés.* IV, I, 1, citant Irénée, donne le neuvième rang à Hygin.

2. L'anonyme antiartémonite cité par EUSÈBE, *Hist. ecclés.* V, XXVIII, sait que « tous les anciens et les apôtres eux-mêmes ont reçu et enseigné, παρεληφέναι καὶ δεδιδχέναι, ce qu'eux-mêmes enseignent aujourd'hui et que la vérité du kérygme a été gardée jusqu'au temps de Victor, le treizième évêque de Rome à partir de

qui, de son temps n'avait pas encore l'importance qu'elle a revêtue plus tard. C'est que, si l'*Histoire de l'Église* s'appuie sur la succession des évêques de Rome, elle repose encore davantage sur celle des empereurs qui a un caractère officiel et que l'historien reproduit avec tout le soin dont il est capable. On a relevé méthodiquement les lacunes et les erreurs d'Eusèbe : on a vu ainsi que le synchronisme impérial fait défaut pour la date de l'entrée en charge de Pie¹ et de son successeur Anicet². Même lacune pour ce qui concerne le début de l'épiscopat de Pontien³ qui succède à Urbain. La liste des papes utilisée par Eusèbe devait s'arrêter à Pontien ; l'historien la continue avec le secours d'une autre liste : Eusèbe, après avoir mentionné Pontien et Antéros⁴, indique qu'après eux le pontificat passa à Fabien ; plus loin, il écrit que Dèce, par haine pour Philippe, suscita une persécution au cours de laquelle Fabien mourut martyr à Rome : Corneille lui succède dans sa charge⁵, mais il n'y a pas de synchronisme impérial, ni l'indication de la durée du pontificat de Corneille. Celle-ci est indiquée plus loin et fixée à trois ans, ce qui est trop long d'une année⁶. Par contre Lucius, est censé avoir gouverné l'Église moins de 8 mois, à la suite de Corneille⁷. Or Lucius, élu en 252 a régné jusqu'en 255 (5 mars). Plus loin, Eusèbe attribue onze ans à Xystus⁸. Pour les derniers papes mentionnés par Eusèbe, la durée des pontificats est assez

Pierre ». Il sait aussi que « Victor fut en charge pendant dix ans et que Zéphyrin lui succéda vers la neuvième année du règne de Sévère ».

1. *Hist. Ecclés.* IV, XI, 6.

2. *Ibid.* IV, XI, 7.

3. *Ibid.* VI, XXIII, 3.

4. *Ibid.* VI, XXIX, 1.

5. *Ibid.* VI, XXXIX, 1.

6. *Ibid.* VII, II.

7. *Ibid.* VII, II.

8. *Ibid.* VII, XXVII, 1.

fantaisiste : l'historien n'attribue que dix mois à Eutychien qui a réellement gouverné l'Église près de 9 ans¹.

Ces indications, qui pourraient facilement être développées, sont largement suffisantes ici pour mettre en relief le dessein d'Eusèbe et la manière dont il l'a réalisé. Somme toute l'*Histoire Ecclésiastique* est une chronique développée : l'historien s'est renseigné de son mieux pour établir les successions épiscopales qui constituent le thème de l'ouvrage et les erreurs inévitables dans lesquelles il est tombé ne sauraient faire perdre de vue la valeur et la richesse de son information.

Les autres thèmes indiqués dans le prologue que nous avons cité, sont traités par rapport à celui des successions épiscopales. Il s'agit des *grands événements* de l'histoire ecclésiastique : ils sont rappelés dans l'ordre chronologique, surtout d'après les évêques sous lesquels ils ont eu lieu ; des *grands personnages* de cette même histoire : en dehors des évêques, Eusèbe s'intéresse surtout aux écrivains, et ce sont souvent les mêmes ; il tient à donner des listes aussi complètes que possible de leurs œuvres, ce qu'il fait d'autant plus facilement qu'il a fréquenté la bibliothèque de Césarée, une des plus riches en écrits de l'antiquité chrétienne qui ait jamais existé² ; des *hérétiques*, ou plus

1. *Ibid.* VII, xxxii, 1. De leur côté, les synchronismes impériaux sont très mal fixés. Eusèbe se contente de dire, en gros : Aurélien ayant donc régné six ans son successeur est Probus ; celui-ci possède l'empire le même temps et le laisse à Carus et à ses enfants Carinus et Numérien ; ceux-ci à leur tour ne lui survivent pas trois années entières et le pouvoir souverain passe à Dioclétien et à ceux qui lui ont été associés (VII, xxx, 22).

2. Cela est vrai tout au moins en ce qui concerne les ouvrages écrits en grec, car la bibliothèque de Césarée ne paraît pas avoir renfermé beaucoup d'ouvrages latins, si même elle en a possédé quelques-uns. La seule lacune vraiment importante que l'on ait signalée dans la documentation d'Eusèbe concerne l'œuvre de Méthode d'Olympe (ou de Patare) et on l'explique par l'hostilité de Méthode à l'égard d'Origène. Je ne sais si cette explication est suffisante.

exactement des hérésiarques, car seuls les docteurs de mensonge intéressent l'historien : encore peut-on se demander s'ils le retiennent pour eux-mêmes et pour les doctrines qu'ils ont imaginées, ou plutôt pour les réfutations qu'ils ont provoquées. Si l'on compare l'œuvre d'Eusèbe à celle de saint Épiphane par exemple ou déjà à celle de saint Irénée et de saint Hippolyte, on aperçoit immédiatement la différence des points de vue. Eusèbe ne paraît pas connaître les écrits des hérétiques eux-mêmes ; il ne les cite pas et s'il lui arrive de les mentionner, c'est à travers des réfutations qui en ont été faites : il connaît ceux qui ont écrit contre Marcion, contre Montan et les Montanistes, contre Artémon et les Artémonites ; mais il n'a jamais eu entre les mains les ouvrages de Marcion, les oracles de Montan, les écrits d'Artémon. De saint Hippolyte, il n'a pas lu les *Philosophoumena* qu'il ne mentionne même pas, comme si cet ouvrage n'était pas arrivé en Orient. A plus forte raison ignore-t-il les écrits des grands gnostiques, et c'est une sorte de hasard qui vient de remettre entre les mains des savants du xx^e siècle une bibliothèque gnostique, comme quelques années auparavant il leur avait rendu — et encore dans une traduction copte — une bibliothèque manichéenne. Qu'est-ce à dire, sinon que la curiosité d'Eusèbe est strictement ecclésiastique, c'est-à-dire orthodoxe ? L'erreur ne l'intéresse que parce qu'elle a été réfutée et qu'elle a, à un moment donné, opposé son venin à l'orthodoxie. On comprend dans ces conditions le jugement définitif qu'il porte sur la gnose : « Tout cela ne servit pas longtemps au démon, car la vérité elle-même se leva et brilla avec le progrès du temps d'une grande lumière. Les machinations des ennemis s'éteignirent en effet aussitôt, confondues par la propre action de la vérité ; les hérésies s'ouvraient les unes après les autres de nouvelles voies, les plus anciennes s'évanouissaient constamment et se corrompaient, chacune à sa manière, pour donner naissance à des idées diverses et de formes variées.

Au contraire, subsistant dans la même identité, l'éclat de la seule véritable Église catholique allait en augmentant et en grandissant, projetant sur la vie entière des Grecs et des Barbares les rayons de ce qu'il y a de vénérable, de pur, de libre, de sage, de chaste, dans sa conduite et sa philosophie divine¹. »

Les persécutions

Si les hérésiarques s'opposent à l'Église comme des ennemis contre lesquels elle doit lutter, ils ne sont pas les seuls. Avant eux et plus qu'eux, l'orthodoxie a combattu les Juifs et le sort des Juifs est, comme celui des hérésiarques, un des thèmes essentiels de l'*Histoire ecclésiastique*. Pourtant les Juifs disparaissent assez rapidement de l'horizon de l'historien. Si Eusèbe raconte en détail dans les livres II et III de son ouvrage la guerre juive qui aboutit à la première destruction de Jérusalem, s'il s'inspire constamment, pour rappeler le grand événement, de l'historien Josèphe, c'est que la prise de la ville sainte est la réalisation de la prophétie faite par le Sauveur : elle était en quelque sorte nécessaire. Le dernier siège de Jérusalem sous Hadrien met fin à l'histoire des Juifs comme nation. Désormais ceux-ci n'apparaissent plus que d'une manière épisodique. Eusèbe ne les mentionne guère, dans la suite de l'histoire, que pour rappeler la méchanceté avec laquelle ils ne cessent jamais de persécuter l'Église.

Plus redoutable est la lutte que le christianisme soutient contre les autorités païennes. Il ne s'agit plus seulement d'une bataille d'idées, et ce ne sont plus des livres qu'il faut réfuter. Les persécutions font des martyrs et se prolongent durant toute la période dont Eusèbe a entrepris de raconter l'histoire, si bien que l'œuvre de l'évêque de Césarée apparaît à certains égards comme le récit des

1. *Hist. Ecclés.* IV, VII, 12-13.

luttres entre l'Église et les païens jusqu'au triomphe du christianisme.

On comprend dès lors la place considérable que tiennent les persécutions dans l'*Histoire Ecclésiastique*. Dès le prologue, Eusèbe signale que le combat a été prolongé et s'est développé le long des siècles, *κατὰ χρόνους, κατὰ καιρούς*. Distingue-t-il, en parlant de la sorte, avec autant de netteté qu'on l'a prétendu, la polémique de la plume et les persécutions sanglantes ; veut-il marquer que les premières sont caractérisées par l'offensive des chrétiens, désireux d'amener leurs adversaires à la foi, tandis que dans les secondes, l'attaque est menée par les païens¹? On n'oserait pas l'affirmer avec assurance, car la distinction est un peu subtile.

Ce qu'il y a de sûr, c'est que les récits de martyrs tiennent une grande place dans l'*Histoire Ecclésiastique*. L'historien se rend compte, mieux que d'autres, de l'argument apologétique qu'ils lui fournissent. Avant même de

1. Cf. E. GRAPIN, *Eusèbe, Histoire ecclésiastique*, t. III, p. LII : « l'annonce de ce dernier point est nettement subdivisée par les particules ; d'une part, les combats de la parole de Dieu contre les païens (*ὅσα τε καὶ ὅποια καθ' οἷους τε χρόνους πρὸς τῶν ἐθνῶν ὁ θεὸς πεπολέμηται λόγος*). D'autre part ceux qui ont soutenu la lutte par le sang et les tortures (*καὶ πηλικοὶ κατὰ καιροῦς τὸν δὲ αἵματος καὶ βασάνων ὑπὲρ αὐτοῦ διεξῆλθον ἀγῶνα*). Dans le premier membre, l'offensive est du côté des chrétiens. On serait incliné à y voir les polémiques de plume des apologistes. Dans ces deux membres, *καθ' οἷους χρόνους* et *κατὰ καιροῦς* marque que l'écrivain songe à des luttres anciennes, échelonnées au cours des temps. Suivent les autres membres annonçant les persécutions temporaires et le secours final de Dieu : *τά τε ἐπὶ τούτοις καὶ καθ' ἡμᾶς αὐτοῦς μαρτύρια* (premier membre), *καὶ τὴν ἐπὶ πᾶσιν ὁσῶν... τοῦ σωτῆρος ἡμῶν ἀντίληψιν*. » Peut-être ces précisions déforment-elles la pensée de l'auteur. Je ne suis surtout pas sûr que, lorsqu'il s'agit d'apologies écrites, l'offensive soit du côté des chrétiens. Lucien, Celse, Porphyre pour ne pas citer d'autres noms, n'ont-ils pas commencé ? et l'on pourrait allonger la liste. Les apologistes catholiques n'ont-ils pas eu à se défendre contre des calomnies qui, même sans être écrites, étaient terriblement malfaisantes.

commencer la rédaction de son grand ouvrage, il avait entrepris, nous l'avons déjà souligné, de collectionner les *Actes* des anciens martyrs qui, explique-t-il, contenaient en même temps un exposé historique et des conclusions doctrinales¹. Il ne reproduit pas, dans son histoire, les documents transcrits dans le recueil, sinon d'une manière exceptionnelle². Par contre, il profite de toutes les occasions pour signaler avec de multiples détails les martyrs dont il a connaissance jusqu'à son temps. La table dressée dans l'édition Grapin ne compte pas moins de cent vingt noms d'hommes, et quinze noms de femmes, qui sont morts pour le témoignage du Christ ; et il faut ajouter plusieurs mentions que fait l'historien de groupes entiers et parfois nombreux, ou d'anonymes personnellement connus de Dieu seul. Comment le lecteur échapperait-il à l'impression que l'historien attache une importance décisive au témoignage du sang ? Dans la biographie d'Origène, qui tient une grande place au livre VI, il ne signale pas moins de huit disciples du maître qui, dès sa jeunesse, ont donné leur vie pour le Sauveur³. Aux livres VII et VIII, les longs extraits qu'il reproduit des lettres de saint Denys d'Alexandrie valent surtout par le récit des persécutions d'Alexandrie et de l'Égypte et le tableau de

1. *Hist. Ecclés.*, V, Praefat., 2.

2. Le cas le plus remarquable est celui de la lettre de la chrétienté de Lyon et de Vienne qui est transcrite en grande partie V, 1. La lettre de l'Église de Smyrne sur saint Polycarpe (IV, xv) ne figurait peut-être pas dans le *Recueil des martyrs*. On y trouvait par contre les Actes d'Apollonius de Rome (V, xxi), et ceux de Pionius de Smyrne (IV, xv-xvii). Mais l'historien qui les mentionne n'en fait pas d'extraits.

3. Voir *Hist. Ecclés.*, VI, iv-v. Sans doute Eusèbe ne se porte pas garant de l'exactitude de tous les récits qu'il reproduit : c'est ainsi que l'histoire de Potamiène est plusieurs fois ponctuée par le verbe dubitatif : on dit, on raconte, VI, v, 2, 4. Il ne s'en fait pas moins le rapporteur des beaux récits qu'il a recueillis.

l'héroïsme déployé par les martyrs¹. Le livre VII contient également de nombreux détails qui proviennent sans doute de témoins oculaires, au sujet des persécutions exercées sous le règne de Valérien à Césarée de Palestine². Enfin le livre VIII renseigne abondamment sur la grande persécution et Eusèbe peut ici utiliser ses souvenirs personnels. Dans la dernière édition de l'*Histoire Ecclésiastique*, ce qui concernait les martyrs de Palestine a été supprimé, pour constituer un ouvrage à part ; mais il est extrêmement probable, sinon certain, que tout ce qui concerne les martyrs avait commencé par faire partie intégrante de l'*Histoire*³.

Le canon des Écritures

Il y a une dernière question qu'aborde Eusèbe tout le long de l'*Histoire Ecclésiastique* et à laquelle il attache une importance considérable, bien qu'il ne la mentionne pas dans son prologue : celle du Canon des Écritures inspirées. L'évêque de Césarée n'oublie pas qu'il est un bibliote, comme l'avait déjà été Origène, et surtout que les livres saints sont indispensables à la vie de l'Église. Aussi tient-il à rappeler que ces livres hérités de la Synagogue⁴ ont été fidèlement

1. *Hist. Ecclés.*, VI, xl. Lettre à Germain, sur l'arrestation de Denys lui-même à Alexandrie et la violence de la persécution de Dèce. Le récit de l'arrestation de Denys est repris plus loin (VII, xi, 2-17), par une autre citation de la même lettre à Germain. Sur les divergences des deux récits voir H. DELEHAYE, *Les Passions des martyrs et les genres littéraires*, Bruxelles, 1912, p. 429-431. *Hist. Ecclés.*, VI, xli-xlii : la lettre de Denys à Fabius d'Antioche contient d'importants détails sur la même persécution de Dèce à Alexandrie. Sur la persécution de Valérien à Alexandrie voir *Hist. Ecclés.*, VII, xi, 2-17. Le commentaire de ces lettres est donné par H. DELEHAYE, *Les martyrs d'Égypte*, Bruxelles 1923, p. 9-18.

2. *Hist. Ecclés.*, VII, xii (Martyre de Priscus, Malchus et Alexandre) ; VII, xv (martyre de Marin).

3. Voir *infra*, p. 121 et suiv.

4. Eusèbe a soin de rappeler quel a été pour l'Ancien Testament le canon de Josèphe, *Hist. Ecclés.*, III, x, 1-5.

transmis par les chrétiens le long des siècles. Pour l'Ancien Testament il rappelle les listes de Méliton de Sardes¹, de Clément d'Alexandrie², d'Origène³. Le Nouveau Testament l'intéresse davantage. Non seulement, il expose les idées de Papias sur la composition des Évangiles⁴, les traditions recueillies par Clément sur le même sujet⁵, les discussions soutenues par saint Denys d'Alexandrie au sujet de l'Apocalypse⁶ ; mais il tient à développer ses propres idées sur l'ordre des évangiles⁷ et surtout à récapituler la liste des écrits néotestamentaires en distinguant soigneusement ceux qui sont reçus sans contestation par toute l'Église, ceux qui sont discutés, et ceux enfin que les orthodoxes récusent sans hésitation⁸. On a supposé que, si Eusèbe ne signale pas l'histoire du canon parmi les questions qu'il se propose d'étudier, c'est qu'il a pu « la négliger comme accessoire et se rattachant soit à l'histoire des écrivains soit à celle des hérésies⁹. » Cette explication paraît insuffisante, car l'historien écrit lui-même un peu plus loin : « Dans la suite de cette Histoire, j'agirai utilement en mentionnant avec les successions, ceux des écrivains ecclésiastiques qui se sont servis en leur temps des écrits contestés et desquels parmi ces écrits ils se sont servis et ce qui a été dit par eux, soit des Écritures canoniques et reconnues, soit de celles qui ne le sont pas¹⁰. » Cette phrase serait sans doute mieux à sa place dans le

1. *Hist. Ecclés.*, IV, xxvi, 13-14.

2. Voir *ibid.*, VI, xiii, 6.

3. *Ibid.*, VI, xxv, 1-2.

4. *Ibid.*, III, xxxix, 3-7, 15-17.

5. *Ibid.*, VI, xiv, 1-7.

6. *Ibid.*, VII, xxv.

7. *Ibid.*, III, xxiv.

8. *Ibid.*, III, xxv.

9. E. GRAPIN, *Eusèbe, Histoire ecclésiastique*, t. III, *Introd.*, p. lvi.

10. EUSÈBE, *Hist. Ecclés.*, III, iii, 3.

prologue ; elle marque en tout cas très nettement la pensée de l'historien.

Construire, en la rattachant d'une part aux empereurs romains pour la chronologie civile, et de l'autre aux évêques chrétiens pour la chronologie religieuse une série de successions, tel est donc le but que s'est proposé Eusèbe en rédigeant l'*Histoire Ecclésiastique*. Comment a-t-il réalisé son projet ?

2. Livres et chapitres.

Sous sa forme actuelle, l'*Histoire Ecclésiastique* est divisée en dix livres, qui se subdivisent eux-mêmes chacun en un certain nombre de chapitres. La division en livres est certainement le fait d'Eusèbe lui-même. Dès l'antiquité, elle s'imposait aux auteurs pour des raisons d'ordre varié.

La première de ces raisons est d'ordre pratique. Un ouvrage quel qu'il soit, — et cette remarque demeure exacte à notre époque — ne peut pas avoir des dimensions quelconques. Il ne doit pas seulement rester maniable par le lecteur, il doit pouvoir prendre place sur les rayons d'une bibliothèque. Et lorsqu'il prend la forme d'un volume, d'un rouleau, il dépend de la longueur que le papyrus est susceptible d'avoir¹. Le scribe, et par suite l'auteur lui-même, est obligé de s'arrêter dès que cette longueur est atteinte, et il le fait sans ambages. Clément d'Alexandrie par exemple signale la fin de chaque Stromate par une remarque du genre de celle-ci : « Bornons ici notre deuxième

1. On trouvera à ce sujet toutes les indications nécessaires dans F. G. KENYON, *Books and Readers in ancient Greece and Rome*, Oxford, 1932. A. DAIN, *Les manuscrits*, Paris, 1949. L. KOEP, art. *Buch*, dans Th. KLAUSER, *Reallexicon für Antike und Christentum*, t. II, Stuttgart, 1953, col. 664-688. Quelques remarques utiles figurent dans O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur*, t. III, Freiburg-in-Br., 1912, p. 26-28.

Stromate à cause de la longueur et de la quantité des chapitres¹. » Ou encore : « Mais la réfutation devenue nécessaire des hypocrites menteurs de la gnose nous a entraîné au-delà du convenable et nous a fait étendre notre discours. Donnons donc un terme à ce troisième livre des *Stromates de mémoires gnostiques selon la véritable philosophie*². » Les Latins suivent les mêmes règles que les Grecs et ils y sont obligés pour les mêmes raisons d'utilité, sinon de nécessité. La fin de chacun des livres de la *Cité de Dieu* de saint Augustin est ponctuée de la même manière que celle de chaque Stromate : « Avec l'aide du Seigneur, je remettrai les citations annoncées au livre suivant pour ne pas surcharger de plus longs développements celui-ci, déjà si étendu³. » Il peut arriver sans doute, et de fait il arrive souvent, que les auteurs ne se laissent pas surprendre par la fin de leur rouleau, et qu'ils sachent mener chaque livre d'un grand ouvrage au point d'achèvement où ils voulaient le conduire. *La Cité de Dieu*, pour reprendre cet exemple, est un ouvrage bien composé, et saint Augustin peut sans difficulté en mettre en relief les diverses articulations. Les *Stromates*, au contraire, semblent formés de notes mises bout à bout sans plan méthodique déclaré.

Eusèbe est naturellement fidèle à l'usage de ses devanciers qui reste celui de ses contemporains. Il divise l'*Histoire ecclésiastique* en dix livres, dont chacun forme un ensemble et doit être lu à part. Au début, une préface d'ordre général, qui annonce les intentions de l'auteur, met en relief l'originalité de l'œuvre qu'il projette et s'explique sur son intérêt, voire sur son utilité (I, 1). Le livre I consti-

tue à lui seul une vaste introduction consacrée à la théologie du Verbe divin : c'est-à-dire à sa nature et à son existence éternelle auprès du Père — puis à son économie, c'est-à-dire à l'ensemble de ses manifestations terrestres. Arrivé à l'Incarnation, qui constitue l'événement décisif de l'histoire humaine, Eusèbe tient à s'arrêter durant un instant. La Προκατασκευή¹, l'avant-préparation est achevée. L'historien a montré que le christianisme, loin d'être une religion nouvelle, est aussi ancien que l'humanité et que ses origines doivent même être recherchées dans la pensée éternelle de Dieu. Il lui reste à prouver que le nom de *Jésus* et celui de *Christ* ont été honorés par les anciens prophètes. Au début du chapitre v, il peut commencer son récit, sans quitter encore ce qui, dans son esprit, demeure une introduction. La fin du livre est tout entière consacrée au récit de la vie de Jésus et de sa prédication. Eusèbe y combine les enseignements des Évangiles et ceux de l'historien Josèphe². Il explique sur les généalogies du Christ les divergences des Évangiles, en faisant appel à Jules Africain³. Il termine enfin son livre en y insérant la correspondance apocryphe de Jésus avec Abgar roi d'Osroène⁴.

Avec le livre II commence proprement l'histoire ecclé-

1. Cette προκατασκευή s'achève avec I, iv. Le chapitre v, 1 marque la reprise « Et maintenant, après cette pré-introduction nécessaire à l'histoire ecclésiastique que nous nous proposons d'écrire, commençons notre voyage par la manifestation de notre Sauveur dans la chair. Invoquons Dieu, le Père du Verbe, et Jésus-Christ lui-même, dont nous parlons, notre Sauveur et Seigneur, le Verbe céleste de Dieu, pour être notre aide et notre auxiliaire dans l'exposition de la vérité. » (I, v, 1).

2. Josèphe est cité plusieurs fois pour des synchronismes, par exemple pour le récit de la maladie et de la mort d'Hérode, puis et surtout pour les témoignages qu'il rend ou est censé rendre sur saint Jean-Baptiste et sur Jésus lui-même.

3. *Hist. Ecclés.*, I, vii.

4. *Hist. Ecclés.*, I, xiii.

1. CLÉMENT, *Stromate* II, xxiii, 145, 5 ; édit. Staehlin, t. II, p. 194.

2. ID., *Stromate* III, xviii, 110, 3 ; éd. Staehlin, t. II, p. 247. Voir encore *Stromate* V, xiv, 141, 4 ; p. 421 ; *Stromate* VI, xviii, 168, 4 ; p. 518.

3. AUGUSTIN, *De Civitate Dei*, xvii, 24. Voir *ibid.* xviii, 54 ; xix, 28, etc.

siastique. Eusèbe a soin de noter que tout ce qui précède a l'allure d'un prologue indispensable. Ce prologue achevé, il est possible d'exposer les faits postérieurs à l'Ascension, d'une part d'après les récits divins, d'autre part d'après les documents profanes. Une courte introduction vient avant le premier chapitre, pour bien mettre en relief le caractère de ce qui va suivre. On a justement remarqué que cette introduction est unique jusqu'au début du livre VIII, qui commence quelque chose de nouveau¹. On lit en effet à cet endroit : « Nous avons exposé en sept livres entiers la succession des apôtres ; dans ce huitième livre, nous avons pensé que les événements qui nous furent contemporains sont dignes d'être décrits d'une façon spéciale et que c'était une chose tout à fait indispensable de les transmettre à la connaissance de ceux qui viendront après nous. Aussi bien notre récit commence à partir de là². »

Disons donc, sans plus tarder, que les livres II-VII constituent à la suite du livre I une unité nettement marquée. Le livre II couvre l'âge apostolique, depuis l'Ascen-

1. Apparemment le livre V est lui aussi précédé d'une introduction. Mais ce n'est qu'une apparence, ou plus exactement c'est le résultat d'une erreur : « Robert Estienne qui a établi les divisions, a été trompé par deux phrases qui ont l'allure d'une préface (V, praefat., 3-4) : « D'autres, dans leurs récits et leurs histoires se sont bornés à transmettre par écrit les victoires... Notre livre proclamera la résistance des athlètes de la religion. » Ces réflexions viennent après les dates et l'annonce du récit de la persécution. Elles servent simplement à préparer les lecteurs à l'histoire des martyrs de Lyon. Le cinquième livre est loin de ne contenir que des récits de persécutions... » E. GRAPIN, *Eusèbe, Histoire ecclésiastique*, t. III, p. xxxviii-xxxix.

2. *Hist. Ecclés.*, VIII, *Praefat.* Le livre VII s'achève par un épilogue qui offre le parallélisme le plus exact avec ce prologue : « Dans les livres précédents nous avons traité le sujet des successions, depuis la naissance de notre Sauveur jusqu'à la destruction des lieux de prières, ce qui s'étend sur une période de trois cent cinq années. Maintenant nous allons laisser la narration écrite des combats de nos contemporains, qui ont virilement soutenu la religion, afin que ceux qui viendront après nous sachent combien nombreuses et quelles furent ces luttes (VII, xxxii, 32). »

sion jusqu'au début de la guerre de Judée. Eusèbe a soin d'indiquer les sources auxquelles il va emprunter, ce qui est un usage classique¹ : Clément, Tertullien, Josèphe, Philon. En fait Tertullien ne sera pour ainsi dire pas employé ; et Clément ne le sera pas beaucoup plus dans ce livre II. Par contre, Josèphe occupe une place de tout premier rang ; il en sera de même de Philon à qui l'historien empruntera un long récit sur les Thérapeutes².

Les trois livres suivants se succèdent sans que l'on voie d'autre raison d'une coupure entre chacun d'eux que sa suffisante longueur. L'historien commence un livre nouveau lorsqu'il est au bout de son papier. Le livre IV s'ouvre par une phrase reliée par la particule δέ à ce qui précède. La dernière phrase du livre VI est marquée par la particule μέν qui appelle un δέ correspondant et celui-ci vient à la première phrase du livre VII. Les livres III-IV manquent d'ailleurs d'unité : ils sont occupés par l'exposé des faits qui remplissent l'histoire de l'Église en Orient depuis la guerre juive et la prise de Jérusalem jusqu'à la fin du deuxième siècle. Les événements se rattachent à peine les uns aux autres et leur lien le plus apparent est celui de la succession épiscopale. Encore l'Occident, en dehors de Rome, demeure à peu près exclu de la perspective d'Eusèbe qui ne raconte en détail que la persécution de Lyon, le rôle de saint Irénée et la controverse antiartémonite³. Le livre VI paraît plus unifié, parce qu'il gravite dans sa première partie autour d'Origène et dans sa seconde partie autour de Denys d'Alexandrie. Mais on ne peut même pas dire

1. Cet usage est suivi en particulier par Pline l'Ancien dans son *Histoire naturelle*.

2. *Hist. Ecclés.*, II, xvii.

3. *Hist. Ecclés.*, V, xxviii. On ne sait pas très bien pourquoi Eusèbe insiste sur l'hérésie d'Artémon qui paraît s'être développée à Rome. La vraie raison de l'intérêt qu'il lui porte est sans doute l'existence d'un ouvrage qui lui était consacré et qu'il avait à sa disposition à la bibliothèque de Césarée. Encore ne connaît-il pas l'auteur de cet ouvrage et nous ne le connaissons pas mieux que lui.

que la métropole égyptienne constitue son centre d'intérêt : ce sont les hommes et leurs œuvres qui retiennent l'attention de l'historien. Le livre VII continue le livre VI et gravite encore autour de Denys : Eusèbe le déclare formellement dans un petit prologue : « Pour le VII^e livre de l'*Histoire Ecclésiastique*, le grand évêque des Alexandrins, Denys, travaillera encore avec nous par ses propres paroles : chacune des choses qui ont été accomplies de son temps a été racontée en effet, au fur et à mesure qu'elle se produisait, dans les lettres qu'il a laissées. Mon récit commencera à partir de là¹. »

Les lettres de Denys ne suffisent d'ailleurs pas pour remplir tout le livre VII. Comme il reste de la place à Eusèbe, il l'occupe en parlant de Paul de Samosate (chap. xxvi-xxviii), des Manichéens (chap. xxix) et en signalant les hommes illustres qui se sont distingués de son temps jusqu'à la grande persécution (chap. xxx). Ces derniers chapitres donnent à peu près tout ce que nous savons sur la vie de l'Église pendant les quarante dernières années du III^e siècle, car nous n'avons aucun moyen de compléter Eusèbe et l'Occident entier est presque sans histoire après la mort de saint Cyprien de Carthage. On ne peut pourtant pas croire qu'il ne s'est rien passé durant ce temps-là. Mais « il ne faut pas oublier que cette période est pour l'histoire politique, un temps de troubles intérieurs inexprimables et d'attaques barbares sur toutes les frontières : c'est la période des trente tyrans. Les circonstances n'étaient pas favorables soit à une politique résolue contre le christianisme, soit à une spéculation théologique. Le seul mouvement intellectuel important a été provoqué auparavant par Plotin, mort en 270. Porphyre le continue. En même temps, il écrit contre les chrétiens et Eusèbe le cite à propos d'Origène (VI, XIX)². »

1. *Hist. Ecclés.*, VII, proem.

2. É. GRAPIN, *Eusèbe, Hist. Eccl.*, t. III, p. xli-xlii. La seule lacune importante que nous connaissons avec certitude en ce qui concerne l'Histoire de l'Église, du III^e siècle, est la période des trente tyrans.

La fin du livre VII est caractérisée par un épilogue, ainsi que nous l'avons déjà noté, tout comme le livre VIII l'est par un prologue où est marqué son numéro d'ordre. Le premier chapitre du livre VIII est un tableau rapide des événements antérieurs à la grande persécution, c'est-à-dire surtout de la paix de l'Église durant les dernières années du III^e siècle et de sa décadence spirituelle. La suite de ce livre VIII est consacrée au récit de la persécution de Dioclétien. Elle est remplie tout entière par un récit suivi de l'historien, qui ne s'interrompt que pour faire place à une lettre de Philéas, évêque de Thmuis sur les martyrs d'Alexandrie¹. En dehors de là, Eusèbe ne cite aucun texte, sinon, dans le dernier chapitre, l'édit de Galère qui annonce la fin de la persécution². Sous sa forme actuelle, ce chapitre est suivi d'un appendice introduit par les mots : « qu'arriva-t-il ensuite ? c'est le moment de l'examiner ». L'appendice raconte la mort des empereurs persécuteurs, selon la forme alors en usage dans une certaine historiographie anonyme, c'est-à-dire sans citer aucun nom propre³.

Au livre VIII succèdent maintenant deux livres qui portent les numéros IX et X et qui ont été sûrement intro-

la fin du III^e siècle, concerne Méthode d'Olympe, qui n'est jamais mentionné par Eusèbe, du moins sous son nom. Méthode a cependant beaucoup écrit : *Le Banquet ou Sur la Virginité*; *Aglaophore ou Sur la Résurrection*; *Sur le libre arbitre*; *Sur la vie et la conduite raisonnable*; *Sur la destruction des aliments et la génisse dont le sang purifiait les pécheurs*; *A Sisteilus sur la lèpre*; *Sur la sangsue et sur ces paroles : les cieux proclament la gloire de Dieu*. On s'est demandé la raison du silence d'Eusèbe à son égard et on a supposé qu'il fallait la chercher dans l'animosité de Méthode envers Origène. Cela est possible ; mais il faut avouer que ce motif, à lui seul, ne nous satisfait guère.

1. *Hist. Ecclés.* VIII, x.

2. *Ibid.* VIII, xvii ; cet édit est traduit du latin en grec.

3. Il est vraisemblable que, sous une forme ou sous une autre, l'appendice formait la conclusion du livre VIII. Il a dû être modifié, lors de l'addition du livre IX. Tous les manuscrits ne le reproduisent pas. On verra dans le texte les divergences de ceux qui le conservent.

duits par l'historien dans des révisions de son ouvrage. Le livre IX est le récit de la persécution de Maximin ; il débute sans prologue et se rattachait immédiatement au livre VIII, lorsque l'appendice en fut supprimé. De la sorte les deux livres VIII et IX formaient un ensemble continu que terminait une doxologie. On trouve dans ce livre IX le texte authentique de plusieurs documents : une lettre de Sabinus aux gouverneurs des provinces¹ ; la réponse de Maximin aux décrets pris contre les chrétiens, telle qu'elle fut affichée sur la colonne de Tyr² ; la lettre de Maximin à Sabinus pour suspendre la persécution³ ; l'édit de tolérance promulgué par Maximin⁴. L'ensemble formé par les livres VIII-IX se terminait d'abord par une doxologie que l'on peut encore lire dans les manuscrits BD et que Rufin lisait aussi à la fin du livre IX : « A Dieu grâces soient rendues sur toutes choses, au maître absolu et au roi de l'univers ; pleine action de grâces aussi au sauveur et libérateur de nos âmes, Jésus-Christ, par qui surtout nous prions que les bienfaits de la paix à l'égard des embarras du dehors et des dispositions de l'esprit nous soient gardés fermes et inébranlables⁵. »

Le livre X, qui termine pour nous l'*Histoire Ecclésiastique* se présente encore plus nettement sous la forme d'une adjonction postérieure à tout le reste. Il débute, après la doxologie que nous venons de citer et que les manuscrits

1. Cette lettre IX, 1, 2-6 ne figure pas dans tous les manuscrits. Elle n'est donnée que par AEMRT et provient d'une édition antérieure.

2. *Hist. Ecclés.*, IX, vii, 13-14.

3. *Ibid.* IX ; ix, 1-9.

4. *Ibid.* IX, x, 7-11.

5. *Ibid.* IX, xi, 8. La doxologie est placée par les manuscrits AEMRT au commencement du livre X et c'est probablement là qu'elle doit être, car elle est strictement soudée à la dédicace qui suit. Reste cependant une évidente difficulté. La place normale d'une doxologie est à la fin, non pas au début d'un développement. Les changements du texte ont dû être plus considérables que ne l'indique cette note.

AMERT placent ici, par une dédicace à Paulin, évêque de Tyr, avec la mention précise qu'il s'agit bien du dixième livre. Les premiers chapitres (I-III) constituent une sorte d'introduction sur la paix accordée par Dieu au christianisme, sur la restauration des églises et sur les nombreuses dédicaces célébrées en ces années bénies. Tout cela prépare le lecteur à entendre le beau discours prononcé par Eusèbe lui-même pour la consécration de la basilique de Tyr (iv, 1-72). Cet interminable morceau d'éloquence est suivi d'un certain nombre de documents officiels : Constitution de Constantin et de Licinius en faveur de la paix de l'Église (Édit de Milan)¹ ; rescrit de Constantin à Anulinus prescrivant de faire des donations à la seule Église catholique² ; rescrit impérial à Miltiade et à Marc, pour convoquer un concile à Rome³ ; rescrit impérial à Chrestus, évêque de Syracuse, sur la convocation du concile d'Arles⁴ ; rescrit impérial à Cécilien, évêque de Carthage, sur les largesses à faire aux Églises⁵ ; rescrit d'Anulinus pour exempter les chefs des Églises des charges publiques⁶. Rien n'est plus artificiel qu'un recueil de cette nature, qui peut être augmenté ou diminué à volonté. Il semble bien qu'Eusèbe, après avoir inséré à la suite du discours de Tyr les décisions qui viennent d'être énumérées, les a supprimées finalement de son ouvrage pour lui donner une conclusion décisive et raconter la fin aussi tragique qu'inattendue de l'empereur Licinius. Celui-ci, après avoir collaboré avec Constantin au rétablissement de la paix religieuse, se mit à persécuter l'Église : le châtement de Dieu ne se fit pas

1. *Ibid.* X, v, 2-14. Le titre d'édit de Milan est inexact ; mais il est tellement usité qu'il est bien difficile de le remplacer par un autre.

2. *Ibid.* X, v, 15-17.

3. *Ibid.* X, v, 18-20.

4. *Ibid.* X, v, 21-24.

5. *Ibid.* X, vi.

6. *Ibid.* X, vii.

attendre pour lui¹, et Eusèbe peut définitivement achever son *Histoire ecclésiastique* par un chant de triomphe.

Les dix livres qui constituent l'*Histoire Ecclésiastique* sont divisés en un certain nombre de chapitres. Bien que le livre constituât, tant pour l'auteur lui-même que pour ses lecteurs, l'unité fondamentale, il était trop long pour pouvoir être lu d'affilée, en un seul coup. Il fallait donc le partager ; et de fait la plupart, sinon tous les ouvrages anciens que nous possédons, sont coupés en un certain nombre de chapitres plus ou moins étendus, destinés à marquer des points d'arrêt ou de reprise. Il ne semble pas d'ailleurs que cette division ait été jamais l'objet de règles méthodiquement exposées et fidèlement suivies. Certains auteurs la font eux-mêmes, en même temps qu'ils donnent un titre à chaque chapitre. D'autres sont responsables de la division, mais non pas des titres de chapitres. D'autres encore laissent le livre tel quel sans le partager et ce sont alors des copistes plus ou moins tardifs qui font l'opération. Lorsque les titres sont composés par l'auteur lui-même, on peut admettre qu'ils sont d'ordinaire reproduits avec fidélité par les différents copistes, en même temps que la partition. Si les titres au contraire sont rédigés par un copiste, ils sont variables : ils peuvent alors servir par leur variété même à déterminer, plus sûrement que bien des variantes, les diverses familles des manuscrits. Il peut même arriver que, jusque dans des ouvrages considérables, les divisions en chapitres aient été complètement omises dans l'antiquité et qu'elles n'aient été faites que par des auteurs récents. C'est ainsi que les *Stromates* de Clément d'Alexandrie ont été coupés entre les chapitres que nous connaissons actuellement par les soins de Lowth, chanoine de la Cathédrale de Winchester, qui collabora avec l'éditeur Potter pour la préparation du texte publié en 1715. Clément lui-même annonce parfois, par le terme de κεφάλαια (*Stromate* I, 1,

1. *Ibid.* X, VIII, 9.

14, 2 ; II, XXIII, 147, 5 ; etc.), divers développements qu'il se propose de traiter dans son ouvrage ; mais ces indications n'ont pas été reprises et ne correspondent pas en fait à des chapitres actuels. Dans le *Pédagogue*, qui est divisé en trois livres, chaque livre est précédé d'un index des chapitres ; et le titre de chaque chapitre est repris à son tour en tête du développement qu'il annonce. Ces exemples suffisent à montrer la diversité des méthodes suivies dès l'antiquité.

On admet qu'Eusèbe lui-même a divisé en chapitres les différents livres dont la série constitue l'*Histoire Ecclésiastique* et qu'il est personnellement l'auteur des titres qui servent à caractériser les différents chapitres. De fait les titres sont reproduits en général avec une remarquable fidélité, sauf dans les deux ou trois derniers livres, et il en est encore de même des divisions secondaires. On peut signaler que notre livre V s'ouvre actuellement par une sorte d'introduction, précédant le chapitre 1 : en fait cette introduction ne devrait pas être indiquée ; elle n'annonce pas le contenu du livre entier, mais seulement celui du chapitre 1, désigné par la formule ὁ τοῦ κατὰ θεὸν πολιτεύματος διηγηματικὸς λόγος. Le nombre des chapitres varie selon les mss pour les livres VI, VII, VIII : quarante-six pour le livre VI dans les mss ATBDM et cinquante et un dans les mss ER ; trente pour le livre VII dans les mss ABDTM. La version latine de son côté ne comptait ici que vingt-cinq chapitres et trente-sept pour le livre VII dans les mss ER ; seize pour le livre VIII dans les mss ATBDM et trente-deux dans les mss ER ; onze chapitres pour le livre IX dans les mss ATBDME, et seulement quatorze dans le ms. R. Ces divergences, dont on trouvera le détail dans l'édition de Schwartz, sont de peu d'importance et n'infirmement pas les conclusions que nous avons formulées.

L'étendue des divers chapitres varie considérablement selon les cas particuliers : elle dépend naturellement du contenu de ces chapitres ; mais il peut arriver qu'un déve-

loppement commencé dans tel chapitre trouve sa continuation et son achèvement dans le chapitre suivant. C'est ainsi qu'on trouve assez souvent des chapitres de trois ou quatre lignes, surtout parmi ceux qui indiquent des successions impériales ou épiscopales¹, tandis que d'autres s'étendent sur dix, seize ou vingt pages, ce qui se réalise spécialement lorsqu'il s'agit d'extraits relatifs à un même personnage². Les principes de divisions sont d'ailleurs loin d'être nettement fixés ; des considérations d'ordre pratique interviennent en bien des cas où nous chercherions plutôt l'application de théories régulières. Il est naturel par exemple qu'un chapitre consacré à la succession des évêques d'Antioche suive le chapitre qui énumère la succession des évêques d'Alexandrie et de Rome. L'un de ces chapitres se terminera par un développement caractérisé par un μέν tandis que la première phrase du chapitre suivant possèdera le δέ correspondant³.

De leur côté les titres de chapitres sont groupés à la suite les uns des autres, en tête de chaque livre, après avoir été annoncés par une phrase, toujours la même, qu'Eusèbe répète, selon un usage dont il n'est pas l'inventeur, sans chercher à la modifier : « voici ce que contient le premier, le second..., le dixième livre de l'*Histoire Ecclésiastique*⁴ ». Les listes initiales suffisent d'ailleurs et les titres des chapitres

1. Voir par exemple, au livre IV le chapitre XIX : les évêques qui, sous le règne de Verus, ont présidé aux Églises de Rome et d'Alexandrie ; XX : quels à l'Église d'Antioche ; XXI : les écrivains ecclésiastiques qui ont brillé en ce temps-là ; ces chapitres ont respectivement cinq, quatre, six lignes dans notre édition.

2. Voir par exemple le chapitre I du livre V sur les martyrs de Lyon qui comprend seize pages.

3. Voir V, XIV : οὐ μέν, suivi V, XV, par : οὐ δέ ; de même IV, IX : τὰ μέν ; IV, X : τούτου δέ ; IV, XXIII, 13 : τὰ μέν ; IV, XXIV, 1 : τοῦ δὲ Θεοφίλου.

4. Les titres du livre X sont précédés dans les manuscrits EMR d'une annonce un peu plus longue : « voici ce que contient le dixième livre de l'*Histoire Ecclésiastique* d'Eusèbe, évêque de Césarée. »

ne sont plus répétés, comme le veut habituellement l'usage moderne, avec chacun des chapitres ; seul le numéro d'ordre est l'objet d'une répétition¹.

3. Citations et documents.

Moins que tout autre un historien invente la matière de ses ouvrages. Il est obligé d'avoir recours à des documents, même lorsque, comme Eusèbe, il est le premier à donner un exposé d'ensemble sur le passé. Il peut alors soit résumer les renseignements que lui fournissent ses sources dans un exposé qu'il rédige lui-même, soit reproduire textuellement des paragraphes plus ou moins longs de ses documents. Eusèbe utilise, selon les cas, l'une ou l'autre méthode.

Tout d'abord, il emploie, pour se documenter, des textes anciens, sans en copier des morceaux entiers : c'est ainsi qu'il cite généralement les livres saints. Ces livres étaient entre toutes les mains, tous les chrétiens pouvaient les lire sans difficulté : il suffisait d'une référence, de quelques lignes de rappel, pour indiquer ce dont il s'agissait. Hors de là, l'historien tient à dresser un catalogue aussi complet que possible des auteurs qu'il connaît et dont il utilise les ouvrages. A la différence de beaucoup de ses contemporains, il ne recourt pas, du moins pour rédiger l'*Histoire*

1. Un procédé semblable était usuel dans la littérature classique. Plin l'Ancien pour ne pas citer d'autre exemple, fait précéder son *Histoire naturelle* d'une table complète des sommaires qui ne remplit pas moins d'un livre entier, et il s'en explique dans la préface à Vespasien : « Comme il me fallait pour le bien public avoir égard à tes occupations, j'ai joint à cette épître la table de chacun des livres, et j'ai apporté le plus grand soin à t'épargner de devoir les lire. Par là tu rendras service aussi aux autres lecteurs : au lieu de parcourir tout l'ouvrage, chacun ne cherchera que ce qu'il désire et saura où le trouver. Le procédé a déjà été employé dans notre littérature par Valerius Soranus pour les livres qu'il a intitulés *Ἐπιτομίδες* (Initiées) ».

Ecclésiastique, à des recueils antérieurs d'extraits variés, à des florilèges composés par des érudits et plus ou moins arrangés¹. Il a eu à sa disposition les deux bibliothèques de Césarée et d'Aélia, qui étaient abondamment fournies de livres anciens, et il les a utilisées de son mieux. Il donne ainsi les catalogues des œuvres de Philon (II, xviii), de Josèphe (III, ix), de saint Ignace d'Antioche (III, xxxvi), de Clément de Rome (III, xxxviii)², de Papias d'Hierapolis (III, xxxix), de Quadratus (IV, iii), d'Aristide (IV, iii), d'Hégésippe (IV, viii), d'Agrippa Castor (IV, vii, 6), de saint Justin (IV, viii, xviii)³, de saint Polycarpe de Smyrne (IV, xiv), de saint Denys de Corinthe (IV, xxiii), de saint Théophile d'Antioche (IV, xxiv), de Philippe de Gortyne (IV, xxv), de saint Mélicon de Sardes (IV, xxvi), d'Apollinaire (IV, xxvii), de Musanus (IV, xxviii), de Tatien (IV, xxix), de Bardesane (IV, xxx), de Miltiade (V, xix), d'Apollonius, V, xviii), de saint Irénée de Lyon (V, xx, xxvi), de Maxime (V, xxvii), d'Aristide (VI, xvii), d'un ouvrage contre l'hérésie d'Artémon (V, xxviii)⁴, de Jude, l'exégète des Semaines de Daniel (VI, vii), de Sérapion d'Antioche (VI, xii), de Clément d'Alexandrie (VI, xiii), de Bérylle de Bostra et de Gaius de Rome (VI, xx),

1. Pour ses autres ouvrages, en particulier dans la *Préparation Évangélique*, Eusèbe ne se fait pas faute d'imiter les exemples en question. Il serait du reste impossible qu'il eût pris une connaissance des livres qu'il signale. Il n'en va pas de même pour l'*Histoire*.

2. Eusèbe sait que si l'on attribue à Clément l'*Épître aux Hébreux*, cette attribution est très douteuse. Il n'ignore pas davantage que la *Secunda Clementis* n'est pas authentique. A plus forte raison les pseudo-clémentines.

3. Eusèbe note (IV, ix) le rescrit d'Hadrien à Minucius Fundanus qu'il a trouvé dans saint Justin. Ce rescrit est apocryphe. Il en est de même du rescrit d'Antonin au sénat d'Asie, cité d'après Justin (IV, xiii).

4. On a souvent cherché à lever le voile qui recouvre la personnalité de l'anonyme *Contre Artémon*. Le nom d'Hippolyte, maintes fois prononcé, reste peu probable.

de saint Hippolyte de Rome (VI, xxii)¹, d'Origène (VI, xxiv, xxxii, xxxvi), d'Africain (VI, xxxi), de Denys d'Alexandrie (VI, xlvi; VII, iv, xxi, xxvi)², d'Anatole de Laodicée (VII, xxxii, 13 *suiv.*).

Ces catalogues ne sont pas toujours complets et ils peuvent quelquefois se trouver erronés. Leurs plus gros défauts concernent l'Occident. Sur l'Église latine, Eusèbe semble d'une ignorance qui nous étonne. Il a eu à sa disposition un catalogue des papes auquel on peut se fier d'une manière générale, mais qui laisse beaucoup à désirer pour la fin du III^e siècle³. Il connaît naturellement la lettre de saint Clément de Rome aux Corinthiens, qui était regardée parfois comme inspirée⁴, le grand ouvrage de saint Irénée : *Contre les Hérésies*, dont il reproduit de nombreux et importants passages, ainsi que les livres *De la science* et *Pour la démonstration de la prédication apostolique*⁵, et les lettres du même évêque à Florinus⁶ et au pape Victor⁷; il connaît encore Tertullien dont il cite quelques fragments empruntés à l'*Apologétique*, mais il est vraisemblable qu'il cite le

1. Eusèbe semble très incomplètement renseigné sur les œuvres d'Hippolyte. Il se contente de mentionner celles qu'il a trouvées lui-même et dont il a personnellement connaissance. Les problèmes relatifs à saint Hippolyte et à son activité littéraire sont d'ailleurs très obscurs.

2. D'après son titre le chapitre VII, iv, devrait indiquer les lettres écrites par saint Denys sur le baptême des hérétiques. En fait, il ne parle et d'une manière très incomplète que de la correspondance entre saint Denys et saint Étienne.

3. Cf. E. SCHWARTZ, *Eusebius Kirchengeschichte*, t. III, p. ccxv-cxxlviii; E. CASPAR, *Die älteste römische Bischofsliste; Kritische Studien zum Formproblem des Eusebianischen Kanons, sowie zur Geschichte der Bischofslisten und ihrer Entstehung aus apostolischen Sukzessionsreihen*, 1926.

4. Cf. *Hist. Ecclés.*, III, xvi. Eusèbe ne donne pourtant aucune citation de cette lettre, ce qui paraît un peu étonnant s'il la possède.

5. *Hist. Ecclés.*, V, xxvi.

6. *Ibid.*, V, xx, 4-8.

7. *Ibid.*, V, xxiv, 12-17.

texte grec de cet ouvrage plutôt que le texte latin¹. Il donne une liste incomplète des œuvres d'Hippolyte². Sans rien savoir apparemment de sa vie, il cite longuement la lettre du pape saint Corneille à Fabius d'Antioche³. Ce qu'il sait de saint Cyprien de Carthage se limite à ceci : « il y a encore, écrites en langue latine, d'autres lettres de Cyprien et de ceux qui se trouvaient auprès de lui en Afrique ; il y est déclaré qu'eux aussi sont de l'avis qu'il faut que ceux qui ont été éprouvés trouvent des secours et qu'on doit à juste titre bannir de l'Église catholique le chef de l'hérésie et tous ceux qui ont été entraînés par lui⁴. » Et l'historien ajoute à ce bref résumé : « le premier de ses contemporains (du pape Étienne), Cyprien, pasteur de la chrétienté de Carthage, pensait qu'il ne fallait recevoir que ceux qui s'étaient préalablement purifiés de l'erreur par un baptême. Mais Étienne, estimant qu'il ne fallait pas innover en sortant de la tradition en vigueur depuis le commencement, s'émut vivement de cela⁵. » En dehors de ces quelques lignes, il n'y a rien. Visiblement, Eusèbe se désintéresse de ce qui se passe dans le monde latin : faut-il parler d'ignorance ou d'inconscience ?

Les textes qu'il cite sont généralement corrects et l'on ne saurait relever chez lui de fautes trop graves contre les exigences de la critique. Il cite comme authentiques les passages de Josèphe sur saint Jean-Baptiste et sur le Christ (I, XI, 4.7.8) ; mais on sait que le texte relatif à Jean est généralement accepté et que celui qui traite de Jésus demeure des plus discutés. La correspondance entre

1. La préface du livre II assure que ce livre a utilisé Tertullien (voir ci-dessus, t. I, p. 47). Au livre II, II, 4, suiv., Tertullien est cité en effet, cf. *Apol.* 5, 1-2.

2. *Ibid.* VI, XXII.

3. *Ibid.* VI, XLIII, 3, 21.

4. *Ibid.* VI, XLIII, 3. Le chef de l'hérésie est Novatien. Le nom de Novat est une erreur. Eusèbe doit faire ici allusion à des lettres perdues de saint Cyprien.

5. *Ibid.* VII, III.

Jésus et Abgar n'est pas pour lui un objet de discussion, mais Eusèbe ne prétend pas qu'elle fasse partie des Écritures canoniques. Les fragments cités de Josèphe et de saint Justin ont été, de la part de Schwartz, l'objet d'une attention particulière et ils la méritent parce qu'ils reproduisent en général un texte excellent¹.

Dans bien des cas, il est impossible de faire des comparaisons, car Eusèbe est notre seul témoin. Que connaissons-nous sans lui de la lettre d'Irénée à Victor, de la lettre de Polycrate d'Éphèse au même Victor, des actes des martyrs de Lyon, des lettres de saint Denys de Corinthe, des lettres de saint Denys d'Alexandrie, de bien d'autres fragments qu'il est seul à avoir transmis ? Peut-être sommes-nous plus sensibles à ses lacunes et sommes-nous tentés de lui reprocher d'avoir trop peu connu les hérétiques et leurs ouvrages. En cela il se montre inférieur à saint Irénée, à saint Hippolyte et encore à saint Épiphane. Mais chaque auteur est le maître de son sujet. Saint Irénée et saint Hippolyte se sont proposé de décrire les hérésies et de les réfuter ; saint Épiphane a une intention analogue. Dans ces trois cas, l'exposé de la doctrine hérétique doit jouer de l'aveu même de l'écrivain un rôle de premier ordre : la réfutation suit l'étude de l'erreur et l'on ne saurait discuter sur l'exactitude de cette étude et sur ses véritables sources. Eusèbe veut faire une *Histoire ecclésiastique* et le sens de ce dernier mot dans son vocabulaire, comme dans celui de bien d'autres écrivains de son temps, est nettement défini. *Ecclésiastique* est l'équivalent d'orthodoxe. C'est donc à l'orthodoxie que s'intéresse l'historien et c'est le développement de l'orthodoxie qu'il a le dessein de mettre en relief.

Il faut ajouter d'ailleurs, et ceci est très important, que les doctrines pour elles-mêmes semblent l'intéresser beau-

1: Voir E. SCHWARTZ, *Eusebius Kirchengeschichte*, t. III, p. CLIII-CLXXXVII.

coup moins que les récits, on serait même tenté de dire : les anecdotes. Il parle longuement du montanisme et cite de longs fragments des écrivains antimontanistes : ce qui ne nous empêche pas d'être fort incomplètement renseignés sur les thèses de l'hérésie. Il fait de même lorsqu'il s'agit d'Artémon et de ses partisans, comme de Paul de Samosate. Les extraits qu'il cite de l'anonyme antiartémonite sont pleins d'intérêt et nous lisons avec curiosité l'épisode de Natalis et de sa pénitence (V, xxviii, 9-12) ; mais nous ignorons quel était au juste l'enseignement de Natalis. Nous savons, par saint Athanase surtout, que Denys d'Alexandrie avait été accusé de soutenir un enseignement hérétique sur la Sainte Trinité et qu'il fut appelé à se justifier devant son homonyme de Rome. Mais Eusèbe, qui multiplie les citations empruntées à Denys d'Alexandrie, trouve le moyen de parler longuement d'après lui des martyrs d'Alexandrie et des objections faites à l'authenticité johannique de l'Apocalypse par le même Denys ; celui-ci nous apparaît dans l'*Histoire Ecclésiastique* comme le représentant authentique de l'orthodoxie : comment deviner qu'il a été suspecté et qu'il a dû se défendre ? De la même manière, Eusèbe note bien que l'évêque d'Antioche, Paul de Samosate, a été accusé et convaincu d'hérésie par deux conciles au moins, sinon par trois. Mais, tout en citant un très long passage de la lettre adressée par les membres du Concile à l'évêque de Rome et à celui d'Alexandrie, il nous laisse à peu près complètement ignorer quelle était l'erreur de l'évêque d'Antioche et les historiens d'aujourd'hui ont toutes les peines du monde à résoudre l'énigme, une des plus troublantes parmi celles qui intéressent l'histoire doctrinale des premiers siècles chrétiens. On peut croire qu'en certains cas les silences ou les réserves d'Eusèbe s'expliquent par ses propres positions doctrinales. Il était lui-même orienté vers le subordinatianisme ; comment dire franchement que Denys lui-même, le grand Denys, avait dû se justifier

d'un enseignement subordinatien, regardé de son temps comme hérétique ?

Il est vrai que, lorsqu'il écrivait l'*Histoire Ecclésiastique*, bien avant le Concile de Nicée, le subordinatianisme n'avait pas encore été l'objet d'une condamnation formelle. Eusèbe ne craint pas, surtout au début du livre I, de formuler des doctrines que lui reprocheront âprement certains de ses copistes, et tout le long de l'ouvrage des correcteurs bénévoles trouvent le moyen de s'en prendre à des expressions insuffisantes, sinon franchement erronées, de l'historien. Il n'en reste pas moins que c'est surtout vers la fin de sa carrière qu'Eusèbe s'intéresse à la théologie. Il est remarquable que ses premiers ouvrages soient consacrés à des questions d'érudition : géographie biblique, chronologie, histoire, apologétique, tandis que les derniers traitent des plus grands problèmes doctrinaux : le *Contra Marcellum* et le *De Ecclesiastica theologia* seront dirigés contre Marcel d'Ancyre¹.

Le rapprochement des citations et des successions dont nous venons de parler donne un caractère spécial aux premiers livres de l'*Histoire Ecclésiastique*. A partir du livre VI et surtout du livre VII, l'œuvre d'Eusèbe change d'aspect. Le livre VI est en grande partie consacré à Origène. Sans doute il s'occupe encore d'autre chose et continue, dans une large mesure, les livres précédents. Mais son cadre chronologique est des plus restreints² et surtout Alexandrie

1. L'authenticité eusébiennne de ces derniers ouvrages a même été contestée. Tout le monde semble aujourd'hui d'accord pour reconnaître dans ces écrits l'œuvre d'Eusèbe. Mais il reste vrai que, au cours des années, les préoccupations de l'évêque de Césarée se sont grandement modifiées.

2. Cela serait vrai déjà pour le livre V qui débute par le récit de la persécution de Lyon en 177 et qui s'achève par un extrait relatif à l'hérésie d'Artémon, récit composé sous le pontificat de saint Zéphyrin c'est-à-dire tout au commencement du III^e siècle. Saint Irénée de Lyon est nommé dans le chapitre iv, 11, il l'est encore au chapitre xxvi, si bien que son nom apparaît dans la plus grande

en constitue manifestement le centre. Origène ne disparaît de la scène qu'au chapitre xxxix, après avoir été l'objet de la plupart des chapitres précédents, et Denys, le nouvel évêque d'Alexandrie qui est déjà mis en relief au chapitre xxxv, ne cesse plus d'occuper le premier plan à partir du chapitre xl.

Dès lors, et pour longtemps, l'*Histoire Ecclésiastique* d'Eusèbe devient presque exclusivement l'histoire de Denys d'Alexandrie et l'historien le dit expressément : « Pour le septième livre de l'*Histoire Ecclésiastique*, Denys le grand évêque d'Alexandrie sera encore notre collaborateur par ses propres paroles : chacune des choses qui ont été accomplies de son temps a été en effet racontée au fur et à mesure qu'elle se produisait dans les lettres qu'il a laissées (VII, *praefat.*) ». Sans doute, Eusèbe n'oublie pas de signaler, à l'occasion, les successions épiscopales qui fournissent la trame de son récit¹ ; mais même alors, c'est Denys qui lui donne jusqu'au texte qu'il reproduit dans toute la mesure du possible. La mort de Denys est signalée

partie de ce livre. Il est pourtant moins envahissant que celui d'Origène. Ce dernier est mis en évidence dès le premier chapitre par la mention qui est faite de Léonide comme de son père.

1. Voir VII, 1 : avènement de Gallus ; VII, 11 : élection du pape Étienne ; VII, v, 3 : élection de Xyste ; VII, x, 1 : avènement de Valérien et de Gallien ; VII, xiii : captivité de Valérien ; VII, xxvii, 1 : élection de Denys de Rome ; VII, xxviii, 4 : mort de Gallien, avènement de Claude, puis d'Aurélien ; VII, xxx, 22 : disparition d'Aurélien, avènement de Probus, de Carus, de Carin et Numérien, puis de Dioclétien ; Eusèbe ne mentionne pas le règne de Tacite ni celui de Florianus qui ont été très brefs ; VII, xxx, 23 : mort de Denys de Rome et élection de Félix.

La mort de Denys d'Alexandrie est signalée au chapitre xxviii, 3. A partir de là, Eusèbe n'a plus à raconter que l'affaire de Paul de Samosate (VII, xxix et xxx), à parler rapidement des Manichéens (VII, xxxi), et à énumérer les principaux évêques de son temps (VII, xxxii) en insistant sur ceux qui ont vécu à Alexandrie : Eusèbe (xxxii, 5), Anatole (xxxii, 6-21), Piérius (xxxii, 26), Mélitius (xxxii, 27-28), Maxime (xxxii, 30), Théonas (xxxii, 30), Pierre (xxxii, 31).

au chapitre xxviii. Privé de son guide, Eusèbe n'a plus qu'à reprendre le cours de sa narration mais il ne le poursuit pas longtemps : le chapitre L est rempli par les lettres des évêques sur Paul de Samosate ; le chapitre LI, très bref, est consacré à Manès et au manichéisme, le chapitre LII, qui termine le livre VII, est un résumé rapide des dernières années du III^e siècle, dont l'historien a été le témoin.

Les livres VIII, IX et X terminent, nous l'avons dit, l'ouvrage d'Eusèbe sous sa forme actuelle. Mais il est au moins très probable, sinon assuré, que, tout d'abord, l'histoire telle que l'avait conçue Eusèbe s'arrêtait au début de la grande persécution et tout au plus à l'édit de Galère, promulgué en 311. Plus tard, elle a été reprise et complétée par le récit des événements récents, et les faits se sont passés avec une telle rapidité que l'historien a dû s'y reprendre à plusieurs fois pour trouver le moyen de donner enfin une conclusion à son ouvrage.

4. Éditions et manuscrits.

Le fait de changements importants introduits par Eusèbe lui-même à l'*Histoire Ecclésiastique* est assuré non seulement par l'étude des textes, mais par le témoignage des manuscrits. Qu'il nous suffise de dire que, *grosso modo*, les manuscrits se répartissent en deux familles : AERT d'une part, BDM¹ de l'autre. Le groupe AEMRT contient, au livre X, le recueil de documents qui fait défaut aux manuscrits BD ; le groupe AERT possède le *De martyribus Palaestinae* qui manque au groupe BDM. Ce sont là des divergences qui sont manifestes au premier coup d'œil. Un examen plus approfondi ne tarde pas à faire apparaître

1. M va tantôt avec AERT, tantôt avec BD. Des indications plus précises, donc plus exactes, seront données tout à l'heure. Cf. E. SCHWARTZ, *Eusebius Kirchengeschichte*, t. III, p. LXI-CXLVIII.

bien des différences de détails : additions, suppressions, retouches variées qui conservent leurs caractères distinctifs dans les deux groupes. Il est donc incontestable qu'Eusèbe s'est corrigé lui-même et qu'il n'a mis la dernière main à son œuvre que longtemps après sa première rédaction. Tout le monde est d'accord sur ce point, bien que la question reste posée de l'étendue des retouches opérées par l'historien.

Nous avons admis jusqu'à présent, tout au moins comme une hypothèse de travail, que la première rédaction d'Eusèbe s'arrêtait à la fin du livre VII. Il est certain que le dernier chapitre de ce livre marque la fin d'une période dans l'histoire de l'Église. Cependant ce chapitre annonce une suite. Si l'histoire du passé est terminée, reste à écrire celle des événements tout à fait contemporains : « Dans les livres précédents, déclare Eusèbe, nous avons traité le sujet des successions depuis la naissance de notre Sauveur jusqu'à la destruction des lieux de prière, ce qui s'étend sur une période de trois cent cinq années. Maintenant, nous allons laisser la narration écrite du combat de nos contemporains, qui ont virilement combattu pour la religion, afin que ceux qui viendront après nous sachent combien nombreuses et quelles furent ces luttes (VII, xxxii, 32). »

Comme ce sont là les derniers mots du livre, on peut admettre sans peine qu'ils ont été ajoutés au reste, lorsque Eusèbe s'est proposé d'écrire le livre VIII, et la même explication est valable pour justifier bien des détails du chapitre final dans son ensemble. Ce chapitre en effet dépasse sensiblement le terme indiqué par cette conclusion, puisqu'il signale déjà quelques faits de persécution. Il rapporte en effet que le pape Marcellin fut lui aussi enlevé par la persécution (VII, xxxii, 1), ce qui nous conduit au moins jusqu'à 304¹ ; que sous Tyrannus d'Antioche, l'inves-

tissement des églises fut porté à son comble¹ ; qu'Étienne de Laodicée se montra peureux et lâche au cours de la tourmente (VII, xxxii, 22) ; mais que son successeur Théodote releva la situation de cette Église (VII, xxxii, 23) ; que le prêtre de Césarée, Pamphile, ceignit la couronne du martyr (VII, xxxii, 25) ; qu'Eusèbe lui-même fut le témoin des hautes vertus de Mélitius, évêque d'une Église du Pont, pendant les sept ans entiers que dura la persécution (VII, xxxii, 28) ; enfin que Pierre d'Alexandrie eut la tête tranchée, la neuvième année de la persécution (VII, xxxii, 31), ce qui nous conduit à l'année 312².

Le chapitre 1 du livre VIII est indiscutablement lié à ces souvenirs, il est en effet précédé d'une introduction où l'historien indique le plan qu'il va suivre désormais : « Nous avons, dit-il, exposé en sept livres entiers la succession des apôtres. Dans ce huitième livre, nous avons pensé que les événements qui nous furent contemporains sont dignes d'être décrits d'une façon spéciale et que c'était une chose tout à fait indispensable de les transmettre à la connaissance de ceux qui viendront après nous (VIII, *praefat.*). » Après une vue d'ensemble sur la situation des Églises au moment où fut promulgué le premier édit de persécution vient le récit des épreuves traversées par l'Église jusqu'à la palinodie, c'est-à-dire jusqu'à l'édit de Galère qui accorde aux chrétiens le droit légal d'exister³.

(*Histoire de l'Église*) de la fin du II^e siècle à la paix constantinienne, p. 466.

1. La *Chronique* qui place en 303 l'ordination de Tyrannus ne dit rien de l'année de sa mort qui reste des plus incertaines. Cf. E. SCHWARTZ, *Eusebius Kirchengeschichte*, t. III, p. CCXXXIX-CCXLVI.

2. La mort de Pierre d'Alexandrie date du 25 novembre 311. Voir H. DELEHAYE, *Les martyrs d'Égypte*, Bruxelles 1923, p. 25-26.

3. Voir *Hist. Ecclés.*, VIII, XIII, 8 : « Dans l'ouvrage présent, j'ajouterai à ce qui a été dit le désaveu des entreprises dirigées contre nous, τὴν παλινωδίαν τῶν περὶ ἡμᾶς ἐργασμένων ; XVI, 1 : ils chantèrent la palinodie en d'excellents édits : παλινωδίαν ἡδὼν χρηστοῖς περὶ ἡμῶν προνομιασῶν ; XVII, 2 ; IX, 1, 1 ; *Martyr. Palest.* XIII, 14.

1. Le pape Marcellin mourut le 24 octobre 304. Cf. L. DUCHESNE, *Histoire ancienne de l'Église*, t. II, p. 90 ; J. LEBBEYON et J. ZEILLER,

Cet édit annoncé dans le sommaire, puis en deux passages du livre VIII (VIII, XIII, 8 ; XVI, 1) est en effet reproduit dans une traduction grecque VIII, XVII, 3-11 ; et l'on sait qu'il fut affiché à Nicomédie en latin le 30 avril 311¹. On put croire, à ce moment, que la paix allait être véritablement rendue à l'Église et que l'ère des martyrs était terminée. L'illusion fut de peu de durée. Elle était pourtant encore installée dans les esprits lorsque fut rédigé l'appendice du livre VIII qui raconte la mort des princes persécuteurs et la récompense du seul des quatre empereurs qui avait laissé la paix à l'Église. Cet appendice a été conservé dans les manuscrits AER ; il a disparu des autres et donc de la rédaction définitive et il est rédigé sans aucun nom propre, selon un usage très habituellement suivi par les auteurs qui ont à parler des événements contemporains ; seuls aujourd'hui des lecteurs instruits peuvent reconnaître Dioclétien en « celui qui avait été honoré du premier rang par la dignité et par l'ancienneté » ; Maximin « qui mourut étranglé, selon une prédiction du démon, à cause des nombreux crimes qu'il avait osé entreprendre » ; Galère, « le dernier d'entre eux, que nous avons dit être le promoteur de toute la persécution ». Seul Constance Chlore est nommé, mais non pas Constantin « son véritable fils en tout très sage et très pieux ».

La question essentielle reste de savoir quand Eusèbe a commencé à rédiger son ouvrage et quel était alors son dessein. L'introduction qui constitue le premier chapitre du livre I peut apporter quelque précision à cet égard. Eusèbe y marque les divers problèmes dont il se propose d'étudier le développement au cours de l'*Histoire* et il achève son énumération en disant qu'il parlera « des témoignages rendus de nos jours et de la bienveillance miséri-

1. Le texte de l'édit est donné en latin par Lactance, *De mortibus persecutorum*, XXXIV, sans le préambule. Voir le commentaire de J. MOREAU, *Lactance, De la mort des persécuteurs*, SC 39, t. II, p. 388-395.

cordieuse de notre Sauveur sur nous tous » : τὰ τ' ἐπὶ τούτοις καὶ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς μαρτύρια καὶ τὴν ἐπὶ πᾶσιν ἔλω καὶ εὐμενῆ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν ἀντίληψιν (I, 1, 2). Le sens de cette formule reste discuté. Selon Harnack, elle peut désigner le secours général accordé aux chrétiens par la Providence durant tout le cours de leur histoire. E. Schwartz estime qu'elle ne s'applique qu'à l'édit de tolérance de 311, et à première vue cette interprétation est plus vraisemblable. Mais, dans le style d'Eusèbe et selon la tradition du prologue chez les historiens, les mots ἐπὶ πᾶσιν s'opposent aux termes ἐπὶ τούτοις, qui s'appliqueraient spécialement aux Juifs qui venaient d'être nommés. Il serait plus naturel de comprendre qu'après avoir parlé des Juifs, Eusèbe revient aux chrétiens miséricordieusement traités par la Providence dans un passé très récent¹. Comme pourtant l'hypothèse d'un bref remaniement à cet endroit n'est pas exclue, on peut admettre que le passage discuté soit postérieur à la paix de Galère.

La même conclusion serait valable lorsque Eusèbe parle des *Actes* de Pilate. Ces actes datent du règne de Maximin et leur origine est racontée en IX, v, 1. Eusèbe rapporte en cet endroit que Maximin et ses subordonnés firent fabriquer des *Actes de Pilate et de Notre Sauveur*, remplis de toute sorte de blasphèmes contre le Christ et il ajoute que les maîtres d'école reçurent l'ordre d'enseigner ces *Actes* à leurs élèves et de les leur faire apprendre par cœur². Les *Actes* en question sont certainement postérieurs à l'édit de 311 ; ils n'ont pu être rédigés qu'après la reprise de la

1. E. GRAPIN, *op. cit.*, t. III, p. xxvi. A la suite de cette remarque, E. Grapin ajoute la note suivante : « Eusèbe immédiatement avant dit : τὰ τ' ἐπὶ τούτοις καὶ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς μαρτύρια. Auparavant il avait marqué par ἐπὶ τούτοις le sort réservé aux juifs. La première partie du prologue au contraire énumère par des relatifs (ὅσα, ὅσοι, τίνας) des matières diverses, non des groupes successifs de faits. »

2. Voir encore *Hist. Ecclés.*, IX, vii, 1.

persécution qui est l'œuvre personnelle de Maximin. Or, dès le livre I de l'*Histoire Ecclésiastique*, Eusèbe est amené à parler de cet ouvrage, pour y relever une erreur chronologique ; il ajoute que ces *Actes* viennent d'être rédigés au moment où il écrit : *χθὲς καὶ πρώην*¹. Cette expression classique désigne un passé tout récent et elle serait injustifiée, si Eusèbe avait écrit son prologue dès 303. Dans cette hypothèse d'ailleurs, l'écrit visé par l'historien ne serait pas celui dont nous parlons, ce qui est extrêmement improbable. L'argument paraît décisif. Mais il serait sans effet, si le bref passage où les *Actes de Pilate* sont évoqués avait été introduit au cours d'une révision faite en 312, si bien que les remarques précédentes ne nous autorisent pas à conclure quoi que ce soit sur l'étendue exacte de la première rédaction de l'*Histoire Ecclésiastique* et sur la date de sa mise en œuvre.

Sur ce dernier problème, nous avons admis, on s'en souvient, qu'Eusèbe avait dû songer de bonne heure à la composition d'une grande histoire du passé chrétien et que peut-être dès avant 303 il s'était mis à la tâche. Rien ne nous oblige à modifier cette idée, bien au contraire. Selon Schwartz, la première rédaction d'Eusèbe aurait compris les huit premiers livres, à l'exception peut-être des derniers chapitres du livre VIII, XIII-XIV, qui auraient été ajoutés un peu plus tard ou du moins auraient été après coup

1. *Hist. Ecclés.*, I, IX, 4. Les *Actes* de Pilate sont des *ὑπομνήματα*, des « Mémoires » ou des « Mémorables », tout comme l'ouvrage d'Hégésippe, II, XXII, 3 ; IV, XXII, 1. Le mot *ὑπομνήματα* est fréquemment employé chez les anciens et il possède une valeur technique très précise. Eusèbe ajoute que les *Mémorables* de Pilate ont été rédigés « tout récemment » et la formule *χθὲς καὶ πρώην* est aussi une expression courante, on la trouve par exemple chez l'apologiste saint Justin où elle marque comme ici le passé récent. Saint Justin de son côté mentionne également les *Actes* de Pilate, I *Apolog.*, XXXV, XLVIII, mais il ne faut pas confondre ces *Actes* avec ceux dont parle Eusèbe. Tout, à commencer par la date de leur composition, oblige à les distinguer.

l'objet d'une sérieuse révision. Il est vrai que ces chapitres présentent un caractère assez particulier : alors que les premiers chapitres de ce livre évitent autant que possible les noms propres, non pas seulement ceux des empereurs vivants, mais encore ceux des martyrs, la même réserve n'est plus observée dans les chapitres XIII et XIV. Ici, nous voyons figurer les noms d'Anthime de Nicomédie¹, de Lucien d'Antioche², de Tyrannion de Tyr³, de Silvain d'Émèse⁴, de Zénobius, prêtre de Sidon⁵, de Silvain de Gaza⁶, des évêques égyptiens Pelée et Nil⁷, d'un prêtre de Césarée, Pamphile⁸, de Pierre d'Alexandrie⁹. Or, de plusieurs de ces martyrs, il sera de nouveau question plus tard. Plus que cela, le style lui-même est transformé : il devient frémissant et emphatique. Ce changement de style est dû à l'émotion d'un témoin : mais comment reste-t-il calme à propos d'événements semblables du passé ? La persécution dont il était le spectateur aurait dû lui suggérer la même rhétorique dans le récit des persécutions antérieures¹⁰. Ajoutons à ces remarques que le système de

1. Anthime : VIII, VI, 6 ; VIII, XIII, 3.

2. Lucien : VIII, XIII, 2 ; IX, VI, 3.

3. Tyrannion : VIII, XIII, 3, 4.

4. Silvain : VIII, XIII, 5 ; IX, VI, 1.

5. Zénobius : VIII, XIII, 4.

6. Silvain de Gaza : VIII, XIII, 5 ; *De mart. Palest.*, VII, 3 ; XIII, 4, 5.

7. Pelée et Nil : VIII, XIII, 5 ; *De mart. Palest.*, XIII, 3.

8. Il est déjà question longuement de Pamphile au livre VII, XXXII, 25, et Eusèbe en parle avec émotion. C'est que Pamphile a été le maître de l'historien. Au reste, nous avons vu déjà que ce chapitre trente-deuxième du livre VII, même s'il fait partie de la première édition, a été revu et corrigé par l'auteur après le début de la persécution, et sans doute après son achèvement. Voir encore VIII, XIII, 6 ; *De mart. Palest.*, VII, 4-7 ; XI.

9. Pierre d'Alexandrie : VII, XXXII, 31 ; IX, VI, 2 ; VIII, XIII, 7.

10. E. GRAPIN, *op. cit.*, t. III, p. XXXVI-XXXVIII. Ces remarques ne paraissent qu'à moitié vraies. La rhétorique n'est pas toujours artificielle ; et une persécution à laquelle on a assisté provoque,

Schwartz resserre dans des limites vraiment étroites la rédaction d'un ouvrage aussi ample que l'*Histoire Ecclésiastique*. Selon le critique, Eusèbe n'aurait pas commencé cet ouvrage avant la fin de 311 et il l'aurait achevé avant la chute de Maximin en 313, puisqu'il n'en parlait pas. Un laps de temps aussi court peut-il être regardé comme suffisant, même en tenant compte du fait que les matériaux chronologiques et la collection d'extraits étaient déjà tout préparés et n'avaient qu'à être insérés dans la trame du récit?

Aussi bien, le problème des derniers livres est plus important et sans doute plus difficile à résoudre que celui de l'ensemble de l'*Histoire*, car ils n'ont pas seulement été composés à part, mais ils ont été l'objet de remaniements plus considérables. Le livre VIII d'abord, sinon le chapitre xxxii du livre VII, est postérieur à 311. Les premiers chapitres du livre, c'est-à-dire les chapitres i-xii, sont d'un temps où la tranquillité est rétablie au moins d'une manière relative et provisoire : « le terme de ces malheurs arriva, écrit Eusèbe, lorsque, lassés de l'excès de ces maux, fatigués de tuer, et ayant la satiété et le dégoût du sang répandu, (les tyrans) se tournèrent vers ce qu'ils estimaient être meilleur et plus conforme à l'humanité, si bien qu'ils semblaient ne plus rien entreprendre de terrible contre nous (VIII, xii, 8). » Encore faut-il savoir ce qu'était cette relative accalmie : on ne mettait plus les chrétiens à mort, mais on continuait à les torturer (VIII, xii, 10). Encore est-il que jusque dans ce chapitre xii, l'historien reste fidèle à la règle qui interdit de désigner les contemporains autrement que par des figures : un nom propre risquerait d'être une grave incorrection, même du simple point de vue de l'histoire. Au chapitre xiii, le style se transforme : les

même dans le souvenir, plus d'émotion vraie qu'une persécution qu'on a simplement entendu raconter, surtout lorsque cette dernière appartient à un passé déjà lointain.

noms propres abondent, non seulement ceux des martyrs, Anthime, Lucien, Tyrannion, et beaucoup d'autres (VIII, xiii, 1-7), mais ceux des empereurs, bons ou mauvais, Constance (VIII, xiii, 12), Constantin (VIII, xiii, 12 et 14), Licinius (VIII, xiii, 14), Maximin (VIII, xiii, 15)¹. Maxence sera nommé également au chapitre xiv, 1. La mention de Licinius doit être relevée, bien qu'elle ne soit soulignée par aucun éloge, car ailleurs, elle sera supprimée, par exemple dans l'intitulé du rescrit pacificateur, qui ne nomme plus que Galère et Constantin (VIII, xvi, 3-4). Devenu persécuteur, Licinius ne peut plus être nommé. La suppression de l'appendice actuel, qui faisait primitivement partie du livre VIII et en a été retranché est un argument décisif en faveur de ce fait.

Le livre IX est postérieur aux mesures prises par Maximin et les raconte en détail : de fait, l'Église eut rarement à souffrir autant que sous le règne de ce prince, qui, au début, avait semblé vouloir inaugurer une véritable détente. On y trouve les documents essentiels : la lettre de Maximin à Sabinus (IX, i, 3-6) ; le rescrit de Maximin contre les chrétiens (IX, vii, 3-14) et plus loin le rescrit pacificateur à Sabinus (IX, ix^a, 1-9). Finalement, ce livre IX se terminait par une conclusion d'ensemble qui pouvait marquer le terme de l'ouvrage, dans sa nouvelle formule, après le retour de la paix. Il est d'ailleurs possible qu'un recueil plus ample de documents, ceux qui sont annoncés en X, ii, 2, mais qu'on ne trouve qu'à partir du chapitre v parce qu'ils ont été repoussés là par le discours de la Dédicace de Tyr, ait d'abord précédé cette conclusion, qui devait avoir la forme d'une doxologie.

1. Les noms propres, dans ces derniers paragraphes, à partir du numéro 12, alternent d'une manière déconcertante avec les périphrases. Comme le note E. GRAPIN, *op. cit.*, t. II, p. 553, cette partie du chapitre est rendue peu intelligible par des corrections incomplètes de la dernière recension qu'Eusèbe fit de son œuvre. Les notes de Schwartz sont ici indispensables.

En fait, dans les conditions présentes, le livre X porte les marques d'une composition assez lâche. Il débute par une prière d'action de grâces qui figurait, sans doute, dans son premier état, à la fin du livre IX¹, puis il comporte une dédicace à l'évêque de Tyr, Paulin, qui apparaît comme un très fidèle ami d'Eusèbe. Cette dédicace elle-même annonce le discours prononcé par l'historien lors de la consécration de la cathédrale de Tyr. La date de cette consécration est incertaine. Schwartz suppose qu'elle peut avoir été célébrée en 316 ; Grapin évite de se prononcer ; mais il semble croire qu'elle pourrait être plus ancienne. Il me semble au contraire que le discours d'Eusèbe a été ajouté, plus tard, peut-être après 320, pour un premier état du livre X : l'historien n'a pas voulu perdre un si beau morceau d'éloquence et l'a utilisé le plus tôt possible. Du coup, le récit des événements annoncés au chapitre II a été reculé jusqu'au chapitre V.

Le recueil des documents devait terminer l'ouvrage. Mais Eusèbe se trouve, une fois de plus, obligé de modifier son plan. La révolte de Licinius, survenue en 323, était un événement trop important pour être passé sous silence et il n'était plus possible de maintenir les éloges d'un homme en état de rébellion et devenu persécuteur². Les chapitres VIII et IX racontent donc la fin tragique de Licinius, ce qui permet à l'historien d'ajouter un nouvel

1. C'est à cette place que l'on trouve la doxologie dans les manuscrits BD et c'est là que la lisait Rufin. Les manuscrits AEMRT ont cette doxologie au début du livre X. E. Grapin, t. III, p. 315, estime qu'elle ne peut être enlevée du commencement du livre X où elle se soude à la dédicace qui suit. La soudure est réelle, mais elle a été fabriquée après coup. Lorsque l'ouvrage se terminait par le livre IX suivi ou non d'un très ample recueil de documents, il ne pouvait guère trouver sa conclusion ailleurs que dans une doxologie.

2. Cette correction doit avoir été faite avec une certaine négligence, car on trouve encore parfois le nom de Licinius, et il est difficile de savoir quand et comment a été accompli le travail de correction. La mort tragique de Licinius en 325 provoqua une ultime mise au point dont témoigne la version suivante

argument à ce qu'on pourrait appeler son *De mortibus persecutorum*¹. Seulement, dans sa précipitation, il y introduit un éloge de Crispus, le fils aîné de Constantin. Lorsque celui-ci eut été mis à mort par ordre de son père, en 326, il fallut retrancher son nom de l'*Histoire*. Ce dernier retranchement ne fut opéré que d'une manière incomplète et ne fut plus suivi par d'autres révisions. On peut croire qu'Eusèbe avait fini par se lasser de remettre toujours sur le métier un ouvrage qui ne pouvait pas être définitivement terminé, du moment qu'il s'intéressait au présent le plus récent.

Si l'on peut, nous venons de le voir, suivre dans une certaine mesure, les changements apportés par l'historien à sa rédaction, il serait par contre imprudent de parler avec Schwartz de quatre éditions successives, dont les traits seraient fortement accusés. Il est plus sage de croire à l'existence d'états divers, qui ont laissé des traces plus ou moins nettes dans les différents manuscrits. En définitive, ce sont les manuscrits seuls qui renseignent aujourd'hui avec quelque précision sur le développement de la pensée d'Eusèbe et ils témoignent d'un certain laisser-aller dans l'exécution des changements prévus ou même suscités par l'historien ; la suppression du nom de Licinius en particulier n'a pas été faite d'une manière très méthodique.

Le texte de l'*Histoire ecclésiastique* a été maintes fois copié et se trouve conservé dans de nombreux manuscrits, dont nous ne retiendrons que les principaux d'après l'analyse de Schwartz :

1. En fait, on sait que l'ouvrage intitulé *De mortibus persecutorum* n'a pas été écrit par Eusèbe, mais par Lactance. Cependant l'*Histoire Ecclésiastique* ne perd pas une occasion pour relever les cas dans lesquels la sévérité de Dieu se manifeste contre les persécuteurs. La démonstration d'Eusèbe n'a pas l'ampleur de celle de Lactance, elle n'en est pas moins importante à relever. L'argument tiré de la mort des persécuteurs fut longtemps classique au IV^e siècle. Voir par exemple pour l'histoire de ce thème, J. MOREAU, *Lactance, De la mort des persécuteurs*, SC 34, t. 1, p. 55-64.

- B Parisinus* 1431, parchemin du XI^e ou XII^e siècle.
D Parisinus 1433, parchemin du XI^e ou XII^e siècle.
M Marcianus (Venise) 338, écrit sur parchemin au plus tôt au XII^e siècle.

A Parisinus 1430, parchemin du XII^e siècle. Ce manuscrit, d'après Schwartz, est écrit d'une manière extraordinairement soignée et les corrections y sont rares.

T Laurentianus 70-7 du X-XI^e siècle à Florence.

E Laurentianus 70-20 du X^e siècle.

R Mosquensis 50, XII^e siècle. Très beau manuscrit enrichi d'ors et de couleurs et très correctement écrit.

En dehors de ces sept manuscrits dont tous les autres dérivent directement ou indirectement, il faut citer deux traductions anciennes qui sont l'une et l'autre très importantes :

La traduction syriaque : elle est conservée dans deux manuscrits : l'un à Léningrad et l'autre à Londres au British Museum. Le manuscrit de Léningrad a été écrit en avril 462 ; il a contenu toute l'*Histoire Ecclésiastique*, mais il a perdu quelques feuilles, si bien que le livre V et le VII^e livre en ont disparu en grande partie, et le VI^e livre en totalité. Le manuscrit de Londres date du VI^e siècle et ne contient que les cinq premiers livres. Pour les parties manquantes en syriaque, on peut utiliser une version arménienne, qui traduit très littéralement le texte syriaque. La traduction syriaque a été faite au plus tard durant la première moitié du V^e siècle et peut être datée sans témérité des environs de 420.

La traduction latine date de 402 et a Rufin pour auteur. Elle est loin d'être littérale, et Rufin prend souvent de grandes libertés avec le texte original, qu'il abrège souvent, qu'il développe quelquefois en y ajoutant même des passages tout à fait nouveaux, sur Grégoire le Thaumaturge et sur Lucien d'Antioche en particulier. Ce n'est qu'en de très rares passages que la traduction latine peut servir à améliorer le texte grec.

Les manuscrits de base peuvent être groupés en deux familles : d'une part les manuscrits BDM, auxquels il faut joindre les deux traductions syriaque et latine ; de l'autre les manuscrits AERT. Cependant cette classification apparaît trop simplifiée. Car d'une part BDER portent les traces d'une recension dont témoigne aussi un correcteur ancien de T ; et d'un autre côté, les deux groupes ne sont pas exempts de mélanges, par suite de la collation d'un manuscrit d'un groupe ou de son original sur un manuscrit de l'autre groupe. On n'a pas le droit, dans ces conditions, de donner une confiance exclusive à un seul groupe ; les manuscrits BD eux-mêmes, auxquels Schwartz donne la préférence, ont été en certains cas interpolés, si bien que l'éditeur ne peut pas se contenter d'accepter par principe la leçon d'un groupe, en rejetant celle d'un autre. L'éclectisme seul peut lui dicter sa conduite qui sera différente selon les cas. Ce problème du choix se pose en particulier pour les passages où l'orthodoxie est en cause. En maints passages, en effet, le texte d'Eusèbe a semblé hérétique à tel ou tel de ses copistes qui n'a pas voulu le reproduire tel quel, et qui, non content d'introduire, pour combattre l'historien, des notes marginales, n'a pas hésité à le gloser ou à le corriger. Les modifications sont souvent reconnaissables parce qu'elles ne sont pas portées sur tous les manuscrits ; dans le cas contraire il n'y a pas moyen de les discerner d'une manière sûre. Il arrive aussi parfois que d'autres motifs aient influencé des copistes trop exigeants. Lorsque Eusèbe raconte par exemple que Potamiène fut livrée à des érades chargés de lui faire perdre sa virginité, le mot *εραστάς* a été remplacé dans les manuscrits BD par le mot *ἀπεράς* qui est beaucoup plus convenable ; et dans le même passage l'arménien seul a gardé la trace du terme *πορνοβοσχοῦς* que l'ensemble des manuscrits grecs a remplacé par *μονομάχοις*, tandis que le latin a mélangé les deux leçons : *vel crudelissimis gladiatoribus vel impudicissimis lenonibus*.

La première édition imprimée de l'*Histoire Ecclésiastique*, dans son texte grec, est due à Robert Estienne, Paris 1544. Elle a paru dans un volume qui comprend avec l'*Histoire Ecclésiastique* d'Eusèbe le *De vita Constantini* du même auteur et les histoires de Socrate, de Théodoret, de Théodore le Lecteur, de Sozomène, d'Évagrius. Le texte est essentiellement, pour Eusèbe, celui de *Paris grec*. 1437 qui est une copie de B corrigé sur un manuscrit de la famille de A. Accessoirement R. Estienne a utilisé le manuscrit *Paris B. N. gr.* 1434, qui appartient à la famille A et a été corrigé d'après B ou un manuscrit de la famille B. Le texte ainsi obtenu est donc composite et ne mérite que peu de confiance.

Très supérieure est l'édition due à Henri de Valois (Valesius) qui a paru en 1659 et qui est véritablement une édition critique. Le texte grec y est accompagné d'une traduction latine et de notes qui conservent toute leur valeur ; encore aujourd'hui elles constituent un inappréciable commentaire de l'œuvre d'Eusèbe. Aux deux manuscrits utilisés par R. Estienne, Valois a ajouté deux autres manuscrits : A (B. N. Paris 1430) et un *Fukelianus* (B. N. Paris 1435) ; ce dernier est une copie du *Marcianus* 337, dérivé lui-même du *Laurentianus* 196, qui remonte à *Vaticanus* 339, lequel est lui-même une copie de A. Somme toute, ce *Fukelianus* était parfaitement inutile, de même qu'une copie très incomplète du *Savilianus* (Oxford, Bodl. misc. 23 ; ms de 1540), copié lui aussi sur le *Marcianus* 337. Il faut ajouter d'ailleurs que Valois a été secondé par son admirable connaissance du grec d'Eusèbe, et par son sens critique fort aiguë et fort prudent, de sorte que son édition a fait vraiment époque.

Les éditions suivantes ne comptent plus avant celle de Ed. Schwartz qui a paru à Leipzig en 1903-1909¹, accom-

1. *Eusebius Werke, Band II, Die Kirchengeschichte...* von Eduard Schwartz ; *Die lateinische Übersetzung des Rufinus...* von

pagnée de la traduction latine de Rufin, préparée par Th. Mommsen. Cette édition, sensiblement meilleure que les précédentes, repose, comme nous l'avons dit, sur l'ensemble des manuscrits les plus importants et sur leur classification en deux familles. Elle a été suivie en 1922 d'une *editio minor* qui n'apporte rien de nouveau et ne donne qu'un choix de variantes jugées plus importantes.

I — INDEX NOMINUM

Th. MOMMSEN (*Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte*, Leipzig, Hinrichs, 1903-1909).

INDEX

I — INDEX NOMINUM

On ne trouvera dans cet index que les noms de personnages historiques (en capitales) et les noms géographiques (en italiques). Dans les références, MP renvoie aux *Martyrs de Palestine*.

- AARON** : l'évêque de Tyr est un nouvel —, X, iv, 23.
ABDOS : concitoyen d'Abgar, I, XIII, 18.
ABGAR, roi d'Édesse : sa correspondance avec Jésus, I, XIII, 6-10 ; guéri et évangélisé par Thaddée, I, XIII ; II, i, 6-7.
ABRAHAM : chef et ancêtre des Hébreux, I, iv, 5 ; a vu le Verbe à Mambré, I, II, 6-8 ; a vu le Christ, I, iv, 8.10 ; justifié par sa foi, I, iv, 11-14.
ACHAEUS : juge du martyr Marin à Césarée de Palestine, VII, xv, 3.
ACHILLAS : prêtre, chef du didascalée d'Alexandrie, VII, xxxii, 30.
ACHIOR L'AMMANITE, prosélyte : sa généalogie était conservée dans les archives des Hébreux, I, vii, 13.
Actium : Origène raconte avoir découvert une version de l'Écriture à Nicopolis, près d'—, VI, xvi, 2.
ADAM : dans la généalogie du Christ, I, vii, 10. Tatien prend position contre le salut d'—, IV, xxix, 3.
ADAMANTIUS : surnom d'Origène, VI, xiv, 10 ; v. Origène.
ADAUCTUS : haut fonctionnaire issu d'une grande famille d'Italie, martyr de Phrygie sous Dioclétien, VIII, xi, 2.
Adiabéniens : Hélène, reine des —, II, xii, 3.
Adiabénique : un des titres de Galère, VIII, xvii, 3.
ADRIEN : martyr de Césarée de Palestine, MP, xi, 29-30.
AEDESIOS : frère d'Apphianos, livré aux mines de Palestine, reproche avec violence sa cruauté au juge Hieroclès, martyr, MP, v, 2-3.
Aelius Capitolinus : nouveau nom de Jérusalem, en l'honneur d'Aelius Hadrien, IV, vi, 4. Dans les faubourgs d'—, on montre des stèles d'Hélène, reine des Adiabéniens, II, xii, 3. Sa bibliothèque, VI, xx, 1. Mazabane, évêque de l'Église d'—, prend

- part à la paix revenue après le schisme de Novat, VII, v, 1. Valens, diacre d'Aelia, martyr en même temps que Pamphile, MP, XI, 4; v. *Jérusalem*.
- AELIEN** : cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.
- AELIUS PUBLIUS JULIUS** : évêque de Débelte, signataire de la lettre de Sérapion, V, XIX, 3. (v. note 5 *ad loc.*)
- AEMILIUS FRONTINUS**, proconsul d'Asie : a jugé Alexandre à cause de ses vols, V, XVIII, 9.
- AEMILIUS** : v. Marc-Émile.
- Aenon** : Jean-Baptiste baptisait à —, III, XXIV, 11.
- AFRICAIN (L')** : v. Jules l'Africain.
- Afrique** : Lettre de Cyprien et de ses collègues d'— au sujet de Novat et de ceux qui ont faibli pendant la persécution, VI, XLIII, 3. La conduite que Denys d'Alexandrie tient à l'égard des hérétiques qui reviennent à l'Église est celle d'—, VII, VII, 5. Martyrs en —, VIII, VI, 10. La dernière persécution a été plus courte en — qu'en Orient, MP, XIII, 12. Anulinus, proconsul d'—, a transmis à Constantin des documents relatant le désaccord entre Cécilianus et les autres évêques d'—, X, v, 18. Constantin a convoqué à Rome les évêques d'— qui sont en désaccord, X, v, 21. Lettre de Constantin à Ursus, *rationalis* d'—, X, VI, 1.
- Les Afriques* : Constantin accorde des ressources à l'Église catholique dans —, X, VI, 1.
- AGABUS** : un des prophètes qui accompagnent Paul à Antioche ; prédit une famine, II, III, 4. La prophétie d'— reçoit son accomplissement, II, VIII, 1. Le cas d'— ne peut être revendiqué par les Montanistes, au témoignage de Miltiade, V, XVII, 3.
- AGAPIOS** : condamné aux bêtes à Gaza, MP, III, 1 ; MP, VI, 3 ; martyr de Césarée de Palestine, MP, VI, 3-7.
- AGAPIUS** : succède à Théotecne sur le siège de Césarée de Palestine, VII, XXXII, 24.
- AGAPIUS** : martyr sous Dioclétien, MP, III, 4.
- AGATHOBULES (les deux)** : rapportent la manière de fixer la date de la Pâque, VII, XXXII, 16.
- AGATHONICÈ** : martyre de Pergame, IV, XV, 48.
- AGRIPPA I et II** : v. Hérode Agrippa I et II.
- AGRIPPA CASTOR** : réfute Basilide et nous donne des renseignements sur sa doctrine, IV, VII, 6-8.
- AGRIPPINUS** : succède à Céladion sur le siège d'Alexandrie, VII, XXIX, 1. Julien succède à —, V, IX.
- ALBINUS** : gouverneur de Judée après Festus ; il met un terme aux

- menées du grand-prêtre Ananos contre Jacques, II, XXIII, 21-24.
- ALBURNUS** : idole consacrée par Marc-Émile, II, II, 5.
- ALCÉ** : sœur de Nicétas, IV, XV, 41.
- ALCIBIADE** : mène en prison une vie très austère ; Attale, visité par le Saint-Esprit, l'amène à changer de conduite, V, III, 2-3.
- ALCIBIADE** : sa conception de la prophétie se répand en Phrygie ; les martyrs de Gaule portent sur elle un jugement orthodoxe, V, III, 4.
- ALCIBIADE = MILTIADE (?)** : nom que donnent les mss grecs et le syriaque pour l'auteur d'un traité contre le montanisme, v. V, XVII, 1, n. 3.
- ALEXANDRE L'ALABARQUE** : frère de Philon, II, v, 4.
- ALEXANDRE**, évêque de Rome : succède à Évariste, IV, I ; V, VI, 4 ; Xyste lui succède, IV, IV ; V, VI, 4.
- ALEXANDRE** : martyr de Lyon, V, I, 49-51.
- ALEXANDRE D'EUMÉNIÉ**. Ceux qui ont subi le martyre avec —, sont morts sans vouloir communiquer avec les martyrs montanistes, V, XVI, 22.
- ALEXANDRE**, disciple de Montan : ses méfaits, V, XVIII, 6-7 ; a été jugé par Aemilius Frontinus à cause de ses vols, V, XVIII, 9.
- ALEXANDRE**, évêque de Jérusalem : lors d'un voyage à Jérusalem, les habitants le retiennent pour en faire leur évêque, VI, XI, 1-2 ; il est évêque de Jérusalem du vivant de Narcisse, sa belle conduite durant la persécution, VI, VIII, 7 ; lettre d'— aux Antinoïtes, VI, XI, 3 ; sa lettre aux frères d'Antioche, VI, XI, 5-6 ; il donne le sacerdoce à Origène, VI, VIII, 4 ; Clément dédie à — son ouvrage, la *Règle ecclésiastique* ou *Contre les judaïsants*, VI, XIII, 3 ; il fait mention de Clément d'Alexandrie et de Pantène dans une lettre à Origène, VI, XIV, 8-9 ; se justifie d'avoir invité un laïc, Origène, à faire une homélie dans l'église, VI, XIX, 17.18 ; il constitue une bibliothèque à Aelia, VI, XX, 1 ; son estime pour Origène, VI, XXVII ; il comparait devant le gouverneur à Césarée, meurt en prison ; Mazabane lui succède, VI, XXXIX, 2-3 ; Denys d'Alexandrie fait l'éloge d'—, VI, XLVI, 4.
- ALEXANDRE** : martyr à Alexandrie sous Dèce, VI, XLI, 17.
- ALEXANDRE (l'empereur — SÈVÈRE)** : succède à Antonin (= Héliogabale), VI, XXI, 2. Hippolyte fait commencer son canon pascal à la 1^{re} année de —, VI, XXII. Maximin succède à — comme empereur de Rome, VII, XXVIII.
- ALEXANDRE (évêque de Tyr ?)** : après la mort d'—, Marin prend part à la paix revenue après le schisme de Novat, VII, v, 1, v. n. 2.
- ALEXANDRE**, martyr à Césarée de Palestine sous Valérien, VII, XII.

ALEXANDRE, originaire de Gaza, martyr sous Dioclétien à Césarée de Palestine, MP, III, 3.

ALEXANDRE, martyr égyptien sous Dioclétien à Césarée de Palestine, MP, III, 3.

Alexandrie : Philon enseigne à —, II, IV, 2. Un soulèvement s'étant produit à — entre les Juifs et les Grecs, Apion et Philon vont à Rome en ambassade, II, v, 1-3. Galus (= Galigula) persécute les Juifs d'—, II, VI, 2.3. Marc fonda à — une Église qui fut vite florissante, II, XVI, 1.2. Les colonies de Thérapeutes se sont multipliées auprès de cette ville, II, XVII, 7. Albinus de retour d'—, II, XXIII, 23. Les Juifs se soulèvent à — sous Trajan, IV, II, 2. Les Grecs, vaincus par les Juifs, s'y réfugient, IV, II, 3. — patrie de Basilide, IV, VII, 3. Le mari d'une chrétienne mène une mauvaise vie à —, IV, XVII, 5. Voulant enrichir la bibliothèque d'—, Ptolémée, fils de Lagus, fait traduire les Écritures en grec, V, VIII, 11. Pantène dirige l'école d'—, V, X, 1.4. Clément s'exerce aux divines Écritures à —, V, XI, 1. Les fidèles d'— sont en accord avec ceux de Palestine pour la date de la fête de Pâques, V, XXV. Les martyrs de Sévère sont particulièrement nombreux à —, VI, I. Alors que Laetus gouvernait —, Origène a un grand désir de martyre, VI, II, 2.3. Un hérétique nommé Paul vivait à — chez une femme très riche qui recueillit Origène, VI, II, 13.14. En l'absence de ceux qui étaient préposés à la catéchèse à —, Origène prêche la parole de Dieu, VI, III, 1. Alors qu'Aquila gouvernait —, Origène devient très célèbre à cause de son attitude pendant la persécution, VI, III, 3. Potamiène apparaît à beaucoup d'habitants d'—, qui se convertissent au Christ, VI, v, 7. Clément succède à Pantène dans la direction de la catéchèse d'—, VI, VI. A l'époque où il s'acquittait de la catéchèse à —, Origène prend à la lettre la parole du Seigneur sur les eunuques, VI, VIII, 1.2.6. Retour d'Origène à — après son voyage à Rome, VI, XIV, 10.11. Héraclas, prêtre de l'Église d'—, VI, XIX, 13. Tandis qu'Origène séjournait à —, le gouverneur d'Arabie le fait venir près de lui, VI, XIX, 15. Retour d'Origène à — après son séjour en Arabie, VI, XIX, 15. Une guerre ayant éclaté à —, Origène se rend à Césarée de Palestine, VI, XIX, 16. Démétrius fait revenir Origène à —, VI, XIX, 19. Les commentaires qu'Origène a composés à —, VI, XXIV. Origène se transporte d'— à Césarée, VI, XXVI. Lorsque Héraclas succède à Démétrius sur le siège de l'Église d'—, Denys le remplace à l'école de catéchèse, VI, XXIX, 4. Jules Africain va à — pour y rencontrer Héraclas, VI, XXXI, 2. La persécution qui débuta à — un an avant l'édit de Dèce,

VI, XLI. Alexandre, martyr à — sous Dèce, VI, XLI, 17. Lettre de Denys d'— à Fabius sur ceux qui ont rendu témoignage à —, VI, XLIV, 1. Lettre de réprimande de Denys à l'Église d'—, VI, XLVI, 2. Lettre festale de Denys à ses collègues d'—, VII, XX. Une rébellion éclate à —, qui divise les chrétiens ; Denys en raconte les effets dans une lettre à Hiérax, VII, XXI. Denys raconte la peste qui sévit à — après la persécution, VII, XXII, 1-10. Denys de Rome, homonyme de celui d'—, VII, XXVII, 1. Lettre des évêques réunis à Antioche adressée à Maxime, évêque d'—, et condamnant Paul de Samosate, VII, XXX, 1-18. Anatole établit à — l'école de la succession d'Aristote, VII, XXXII, 6. Eusèbe et Anatole, évêques de Laodicée, étaient originaires d'—, VII, XXXII, 5.12. Le service que rend Anatole lors du siège de Bruchium à —, VII, XXXII, 7-11. Piérius, prêtre distingué d'—, VII, XXXII, 26.27. Achilles, prêtre et chef du didascalée d'—, VII, XXXII, 30. Philoromos, fonctionnaire impérial à —, martyr sous Dioclétien, VIII, IX, 7. Philéas, dans sa lettre à l'Église de Thmuis, rapporte les martyres qui eurent lieu à — sous Dioclétien, VIII, X, 1-11. Certains martyrs d'— furent dépecés, VIII, XII, 1. Martyrs d'—, VIII, XIII, 7. Pierre, évêque de l'Église d'—, martyr sur l'ordre de Maximin, VIII, XIII, 7 ; IX, VI, 2. Une chrétienne d'— triomphe de Maximin par sa fermeté, VIII, XIV, 15. Après être passé aux mines de Palestine, Aedesios vient à —, MP, v, 2-3 ; il subit le martyre à —, MP, v, 3.

Alexandrie (évêques d'— après Marc l'Évangéliste), II, XXIV. 1° Annianus, II, XXIV ; III, XIV ; 2° Avilius, III, XIV ; III, XXI ; 3° Cerdon, III, XXI ; 4° Primus, IV, I ; IV, IV ; 5° Justus, IV, IV ; 6° Eumène, IV, v, 5 ; IV, XI, 6 ; 7° Marc, IV, XI, 6 ; 8° Céladion, IV, XI, 6 ; IV, XIX ; 9° Agrippinus, IV, XIX ; V, IX ; 10° Julien, V, IX ; V, XXII ; 11° Démétrius, V, XXII ; VI, III, 2 ; VI, XXVI ; VI, XXIX, 4 ; 12° Héraclas, VI, III, 2 ; VI, XXVI ; VI, XXIX, 4 ; VI, XXXV ; 13° Denys, VI, XXXV ; VII, XI, 26 ; 14° Maxime, VII, XI, 26 ; VII, XXXII, 30 ; 15° Théonas, VII, XXXII, 30.31 ; 16° Pierre, VII, XXXII, 31.

ALEXAS : mari de Salomé, I, VIII, 13.

ALPHÉE : martyr de Palestine, MP, I, 5.

Amasie : les événements d'— montrent la cruauté de Licinius, X, VIII, 15.

Anastasis : lettre de Denys de Corinthe à l'Église d'—, IV, XXIII, 6. Ambroise : Célien converti à l'orthodoxie — qui était valentinien, VI, XVIII, 1. — encourage Origène à composer des *Commentaires* et lui fournit des moyens de travail, VI, XXIII, 1.2. Origène dédie à — son ouvrage *Sur le martyre*, VI, XXVIII.

- AMMIA : a prophétisé selon le Nouveau Testament, au témoignage d'une réfutation anonyme du Montanisme, V, xvii, 2-4.
- AMMON, évêque de Bernice. Lettres de Denys d'Alexandrie à —, VII, xxvi, 1.
- AMMON, soldat préposé à la garde du tribunal : témoigne de sa foi, VI, xli, 22.23.
- AMMONARION : martyr à Alexandrie sous Dèce, VI, xli, 18.
- AMMONIUS : prêtre d'Alexandrie, martyr, VIII, xiii, 7.
- AMMONIUS : était chrétien ; Origène fut auditeur d'—, VI, xix, 6.7. Ce qu'il faut penser de ce que dit Porphyre sur —, VI, xix, 9-11. Auteur d'un ouvrage *Sur l'accord de Moïse et de Jésus*, VI, xix, 10.
- ANACLET : deuxième évêque de Rome, III, xxi ; succède à Lin sur le siège de Rome, III, xiii ; V, vi, 1 ; Clément lui succède, III, xv.
- ANANIAS : courrier d'Abgar, I, xiii, 5.9.
- ANANIE : père de Jésus, prophète juif, III, viii, 7.
- ANANOS le jeune : souverain pontife, fait condamner Jacques, II, xxiii, 21-24.
- ANATOLE, évêque de Laodicée : succède à Eusèbe ; sa culture ; il établit à Alexandrie l'École de la succession d'Aristote, VII, xxxii, 6 ; le service qu'il rend lors du siège du Bruchium à Alexandrie, VII, xxxii, 7-11 ; il a écrit de nombreux ouvrages, en particulier sur Pâques (*Canons d'— sur Pâques*), VII, xxxii, 13-19 ; ses ouvrages, VII, xxxii, 20 ; Théotecte lui impose les mains pour l'épiscopat, le destinant à être évêque de Césarée de Palestine, VII, xxxii, 21 ; se rendant au concile d'Antioche, il est retenu par les frères de Laodicée pour être leur évêque, VII, xxxii, 21 ; Étienne lui succède VII, xxxii, 22.
- Anchiale : Sotas d'— a tenté de chasser le démon de Priscilla, V, xix, 3.
- Ancyre : L'Église d'— est émue par la pseudo-prophétie des cataphrygiens, V, xvi, 4.
- ANDRÉ : apôtre, III, xxxix, 4 ; évangélise la Scythie, III, i, 1. Les *Actes d'André* sont apocryphes, III, xxv, 6.
- Anéa : Pierre, appelé Apselamos, martyr, originaire d'—, MP, x, 2.
- ANICET, évêque de Rome : succède à Pie, IV, xi, 7 ; V, vi, 8 ; son pontificat marque le terme de l'activité de Valentin, IV, xi, 1 ; sous son pontificat Hégésippe vient à Rome, IV, xi, 7 ; Hégésippe établit la succession des évêques de Rome jusqu'à lui, IV, xxii, 3 ; sous son pontificat Polycarpe vient à Rome pour une question relative au jour de Pâques, IV, xiv, 1.5 ; il n'a pas retranché de la communion ceux qui ne fêtaient

pas Pâques à la même date que lui, V, xxiv, 14 ; Polycarpe le rencontre à Rome, sans que la question pascale soit un sujet de rupture entre eux, V, xxiv, 16.17 ; Soter lui succède, IV, xix ; IV, xxii, 3.

ANNE (le grand-prêtre) : I, x, 2.4.6.

ANNIANUS : premier évêque d'Alexandrie après Marc, III, xxi ; II, xxiv ; sa mort ; Avilius lui succède, III, xiv.

ANTERÔS : succède à Pontien sur le siège de Rome, VI, xxix, 1 ; Fabien lui succède VI, xxix, 1.2.

ANTHIME, évêque de Nicomédie : son martyr, VIII, vi, 6 ; VIII, xiii, 1.

Antinoïens (jeux) : célébrés en l'honneur d'Antinoüs, esclave d'Hadrien, IV, viii, 2.

Antinolles : lettre d'Alexandre aux —, VI, xi, 3.

ANTINOÛS : esclave d'Hadrien, IV, viii, 2 ; Justin mentionne qu'il est honoré comme un dieu, IV, viii, 3.

Antinoüs : ville fondée en l'honneur d'un esclave d'Hadrien, IV, viii, 2.

Antioche : certains fidèles de Jérusalem, persécutés par les Juifs, fuient à Antioche, II, i, 8 ; beaucoup de Grecs s'y convertissent, II, iii, 3. L'Église d'— devient florissante ; le nom de *chrétien* y fait son apparition, II, iii, 3. L'évangéliste S. Luc était originaire d'—, III, iv, 6. Les frères de cette ville secourent les chrétiens de Judée, II, viii, 2 ; II, xii, 2. — reçoit la visite de Ménandre le magicien, III, xxvi, 3. Ignace confie à Polycarpe son troupeau d'—, III, xxxvi, 10. Patrie de Saturnin, IV, vii, 3. Ouvrages de Théophile, évêque d'—, IV, xxiv. Sérapion, évêque d'—, fait mention des ouvrages d'Apollinaire et réfute l'hérésie des Phrygiens, V, xix, 1. Mammaea fait venir Origène à —, VI, xxi, 3.4. Denys d'Alexandrie écrit à Fabius, évêque d'—, ce qui se passa pendant la persécution qui débuta à Alexandrie un an avant l'édit de Dèce, VI, xli. Lettre de Corneille, évêque de Rome, à Fabius, évêque d'—, au sujet de Novat, VI, xliii, 3. Denys d'Alexandrie est invité au concile d'— au sujet des partisans de Novat, VI, xlvi, 3. Démétrien, évêque d'—, prend part à la paix revenue après le schisme de Novat, VII, v, 1. Un concile se réunit à — à propos de l'hérésie de Paul de Samosate, VII, xxvii, 2-xxviii. Se rendant au concile d'—, Anatole est retenu par les frères de Laodicée pour être leur évêque VII, xxxii, 21. Quelques-uns des évêques présents au concile d'—, VII, xxxiii, 1. Paul de Samosate, le chef de l'hérésie d'—, est excommunié, VII, xxix, 1. Malchion, prêtre d'— et président de l'enseignement de la rhétorique dans

cette ville, VII, xxix, 2. Firmilien était sur le point de passer à — pour condamner Paul de Samosate lorsqu'il mourut, VII, xxx, 5. Lettre des évêques réunis à —, condamnant Paul de Samosate, VII, xxx, 1-18. Les habitants d'— appellent *subintroduites* les femmes qui vivent autour de Paul de Samosate, VII, xxx, 12. Dorothee, prêtre de l'Église d'—, VII, xxxii, 2-4. Certains martyrs d'— étaient rôtis sur des grils, sous Dioclétien, VIII, xii, 2. Une mère et ses deux filles, pour éviter le déshonneur, se jettent dans le fleuve, VIII, xii, 3-5. Deux vierges d'— sont précipitées dans la mer, VIII, xii, 5. Lucien, prêtre d'—, fait une apologie à Nicomédie et subit le martyre, VIII, xiii, 2; IX, vi, 3. Zénobius, prêtre de Sidon, martyr à —, VIII, xiii, 3.4. Certains citoyens d'—, à l'instigation de Théotecne, demandent à Maximin qu'aucun chrétien ne puisse habiter leur ville, IX, ii. Maximin fait ériger à — une idole de Zeus Philios, IX, iii. Arrivé à —, Licinius fait mettre à mort Théotecne à cause de ses pratiques idolâtriques, IX, xi, 5.6. Martyre de Romain à —, MP, ii.

Antioche (évêques d'— après l'Apôtre Pierre), III, xxxvi, 2. : 1° Evodius, III, xxii; 2° Ignace, III, xxii; III, xxxvi, 2.15; 3° Héros, III, xxxvi, 15; IV, xx; 4° Cornélius, IV, xx; 5° Éros, IV, xx; 6° Théophile, IV, xx; IV, xxiv; 7° Maximin, IV, xxiv; V, xix, 1; 8° Sérapion, V, xix, 1; V, xxii; VI, xi, 4-5; 9° Asclépiade, VI, xi, 4-5; VI, xxi, 2; 10° Philéto, VI, xxi, 2; VI, xxiii, 3; 11° Zébennus, VI, xxiii, 3; VI, xxix, 4; 12° Babylas, VI, xxix, 4; VI, xxxix, 4; 13° Fabius, VI, xxxix, 4; VI, xli; VI, xlvi, 4; VII, xiv; 14° Démétrien, VI, xlvi, 4; VII, v, 1; VII, xiv; VII, xxvii, 1; 15° Paul de Samosate, VII, xxvii, 1; VII, xxx, 17-18; 16° Domnus, VII, xxx, 17-18; VII, xxxii, 2; 17° Timée, VII, xxxii, 2; 18° Cyrille, VII, xxxii, 2. 4; 19° Tyrannus, VII, xxxii, 4.

ANTIPATER : père d'Hérode le Grand; capturé par des brigands iduméens; aimé par Hyrcan, I, vi, 2.3; I, vii, 11; envoyé par Hyrcan en ambassade auprès de Pompée; épimélète de Palestine; sa mort; Hérode lui succède, I, vii, 12.

ANTOINE (= **MARC-ANTOINE**) : la 28^e année après la mort d'—, naissance du Christ, I, v, 2. Hérode est appelé par — et Auguste à régner sur les Juifs, I, vii, 12.

ANTONIN VERUS : v. Marc-Aurèle.

ANTONIN : V, iv, 3 et V, v, 1, soit Marc-Aurèle soit Lucius Verus v. V, préface, 1, n. 2.

ANTONIN : soit Caracalla, soit Héliogabale, IV, xxx, 2, n. 3.

ANTONIN : v. Caracalla.

ANTONIN : v. Héliogabale.

ANTONIN LE PIEUX (l'empereur) : succède à Hadrien, IV, x; Justin lui a adressé son *Apologie*, II, xiii, 2; IV, viii, 3; IV, xi, 11-xii; IV, xviii, 2; la 1^{re} année de son règne, Hygin succède à Télesphore, IV, x; il adresse à l'assemblée de l'Asie un rescrit au sujet des chrétiens, IV, xii-xiii; Urbicius agit d'une manière qui ne convient pas à Pius (= l'empereur Antonin), IV, xvii, 12; il écrit à plusieurs villes au sujet des chrétiens, IV, xxvi, 10; il n'a pas appliqué les lois contre les chrétiens, V, v, 7; Marc-Aurèle et Lucius Verus lui succèdent, IV, xiv, 10.

ANTONIN : martyr de Césarée sous Maximin, MP, ix, 5.

ANULINUS : proconsul d'Afrique, destinataire de l'ordonnance impériale prescrivant de faire les restitutions à la seule Église catholique, V, x, 15-17; a transmis à Constantin des documents relatant le désaccord entre Cécilianus et les autres évêques d'Afrique, X, v, 18-20; doit surveiller les affaires religieuses, X, vi, 4.5; lettre de Constantin à — exemptant les chefs des Églises des charges publiques, X, vii, 1.2.

Apamée : Julien, évêque d'—, tente de s'opposer aux Montanistes, V, xvi, 17. Les martyrs chrétiens d'— meurent sans vouloir communiquer avec les martyrs de Montan, V, xvi, 22.

APELLE : tout en suivant l'hérésie de Marcion, — s'oppose à lui en ne reconnaissant qu'un principe, V, xiii, 2. Rhodon raconte comment il entra en relation avec —, et rapporte quelques-unes de ses opinions, V, xiii, 5-7. — a prononcé mille impiétés contre la loi de Moïse et a fait une *Critique et Réfutation* des paroles divines, V, xiii, 9.

APION, grammairien alexandrin : ambassadeur des Alexandrins auprès de Gaïus, II, v, 3-5; avait composé un ouvrage contre les Juifs, III, ix, 4; les dialogues de Pierre et d'— sont mis à tort au compte de Clément de Rome, III, xxxviii, 5.

APION : auteur de livres *Sur l'Hexaéméron*, V, xxvii.

APOLLINAIRE, évêque d'Hiérapolis : florissait sous Marc-Aurèle, IV, xxi; combat l'hérésie cataphrygienne, V, xvi, 1; adresse une apologie à Marc-Aurèle, IV, xxvi, 1; ses ouvrages, IV, xxvii; raconte le prodige obtenu par les soldats chrétiens de Marc-Aurèle; cette légion reçoit le nom de *Fulminante*, V, v, 4; Sérapion fait mention de ses ouvrages contre l'hérésie des Phrygiens, V, xix, 1.2.

Apollonia : Hérode d'Ascalon, épisode du temple d'—, I, vi, 2. Des brigands iduméens enlèvent le petit Antipater de la chapelle d'—, I, vii, 11.

APOLLONIADE, commentateur artémonite : les exemplaires de l'Écriture d'— ne sont pas d'accord entre eux, V, xxviii, 17.

- APOLLONIE** : martyre à Alexandrie, VI, xli, 7.
- APOLLONIUS** : auteur d'une réfutation de l'hérésie cataphrygienne, V, xviii ; a écrit son ouvrage la 40^e année depuis que Montan a entrepris sa prophétie, V, xviii, 12.
- APOLLONIUS** : dénoncé, il fait devant le Sénat une apologie de la foi très éloquente, puis il est décapité, V, xxi, 2-5.
- APOLLOPHANE** : Origène fréquentait les écrits d'—, VI, xix, 8.
- APPHIANOS** : martyr à Césarée de Palestine sous Maximin, MP, iv-v.
- APSELAMOS** (Pierre, appelé aussi) : martyr à Césarée de Palestine, MP, x, 2.
- AQUILA**, l'époux de Priscille : chassé de Rome, II, xviii, 9.
- AQUILA DU PONT**, traducteur de l'Écriture : Irénée soutient le texte des Septante sur la virginité de Marie, contre celui de Théodotion et d'—, V, viii, 10. Origène possède la version d'—, VI, xvi, 1. Les *Tétraples* renferment les versions d'—, de Symmaque, de Théodotion et des Septante, VI, xvi, 4.
- AQUILA**, préfet d'Égypte : sous le gouvernement d'—, Origène devient très célèbre à cause de son attitude pendant les persécutions, VI, iii, 3. — menace de livrer Potamiène aux outrages des gladiateurs, VI, v, 2.
- AQUILAS** : prêtre réduit à se cacher en Égypte pendant la persécution, VII, xi, 24.
- ARABIANUS**, contemporain d'Irénée, auteur d'un traité, V, xxvii.
- Arabie** : le gouverneur d'— mande Origène, VI, xix, 15. L'hérésie de Bérylle, évêque de Bostra en —, VI, xxxiii, 1-3. Une hérésie sévit en —, elle est redressée par Origène, VI, xxxvii. Chérémon, évêque de Nilopolis, s'enfuit dans les montagnes d'— lors de la persécution de Dèce, VI, xlii, 3. Beaucoup de chrétiens, réfugiés dans la montagne d'—, sont réduits en esclavage par les Sarrasins, VI, xlii, 4. L'— prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novatien), VII, v, 2. Les martyrs d'— périssaient par la hache, VIII, xii, 1.
- ARCHELAÛS**, fils d'Hérode le Grand : suit l'exemple de son père en conflat le souverain pontificat à des hommes obscurs, I, vi, 9.10 ; son règne, ses successeurs, I, ix, 1 ; pour l'éviter, Joseph et la sainte Famille se retirent en Galilée, I, viii, 16.
- Ardabau** : c'est à — que Montan inaugure son hérésie, V, xvi, 7.
- Aréopage** : discours de saint Paul sur l'—, III, iv, 10.
- ARÈS** : martyr à Ascalon sous Maximin, MP, x, 1.
- ARÉTAS** : roi de Pétrée, père de la première femme d'Hérode le Jeune, I, xi, 1.2.
- ARISTARQUE** : compagnon de captivité de Paul, II, xxii, 1.
- ARISTIDE** : il compose une apologie qu'il remet à Hadrien, IV, iii, 3.

- ARISTIDE** : lettre de Jules Africain à —, I, vii, 1 ; VI, xxxi, 3.
- ARISTION** : disciple du Seigneur, III, xxxix, 4.5 ; Papias a été son auditeur, III, xxxix, 7 ; Papias nous transmet certaines de ses explications des discours du Seigneur, III, xxxix, 14.
- ARISTOBULE** : frère d'Hyrchan et roi des Juifs ; Hérode le Jeune est envoyé auprès de Pompée en ambassade contre lui, I, vii, 12 ; il est exilé à Rome, I, vi, 6.
- ARISTOBULE LE GRAND** : fut du nombre des Septante, VII, xxxii, 16 ; les deux Agathobules, ses maîtres, rapportent la manière de fixer la date de Pâques, VII, xxxii, 16.17 ; il est mentionné dans les *Stromates*, VI, xiii, 7.
- ARISTON DE PELLA** : rapporte qu'Hadrien interdit aux Juifs d'approcher de Jérusalem, IV, vi, 3.
- ARISTOTE** : les disciples d'Artémon préfèrent — aux saintes Écritures, V, xxviii, 14. Anatole établit à Alexandrie l'École de la succession d'—, VII, xxxii, 6.
- Arles** : le second synode prescrit par Constantin à propos de l'affaire de Cécilianus se tiendra à —, X, v, 23.
- Arménie** : lettre de Denys d'Alexandrie aux frères d'— *Sur la pénitence*, VI, xlvi, 2.
- Arméniens** : guerre contre les — sous Maximin, IX, viii, 2.4.
- Arménique** : un des titres de Galère, VIII, xvii, 3.
- Arsinoé** : Denys d'Alexandrie convoque une assemblée à — au sujet de l'hérésie de Népos, VII, xxiv, 6-9.
- ARTAXERXÈS** : selon Josèphe, seuls les prophètes antérieurs à — ont été jugés dignes de créance, III, x, 3.4. Au temps d'—, Esdras restitua les Écritures, V, viii, 15.
- ARTÉMON**, ou **ARTÉMAS** : un écrivain compose un ouvrage contre l'hérésie d'—, dans lequel il rapporte la nature et l'histoire de cette hérésie, V, xxviii. Paul de Samosate se glorifie de l'hérésie d'—, V, xxviii, 1 ; VII, xxx, 16.17.
- Ascalon** : Antipater était né d'Hérode d'—, I, vi, 2. Antipater est enlevé par des brigands iduméens à —, I, vii, 11. Trois martyrs emprisonnés à —, MP, x, 1.
- ASCLÉPIADE**, évêque d'Antioche : succède à Sérapion, VI, xi, 4.5 ; Philétus lui succède, VI, xxi, 2.
- ASCLÉPIADE**, commentateur artémonite : le texte des Écritures d'— n'est pas d'accord avec celui de Théodote, V, xxviii, 16.
- ASCLÉPIODOTE**, disciple d'Artémon : disciple de Théodote le corroyeur ; a trompé Natalios, V, xxviii, 9.
- ASCIÉPIOS** : évêque de la secte de Marcion, martyr, MP, x, 3.
- Asie** : pendant que les Macédoniens tenaient encore l'—, Ptolémée fait traduire les Écritures en grec, V, viii, 11. Aquila et Priscille, chassés de Rome, débarquent en —, II, xviii, 9. Saint Pierre

a transmis le Nouveau Testament aux Juifs d'—, III, 1, 2 ; III, iv, 2. Saint Jean obtient en partage l'—, III, 1, 1. Saint Jean vécut en — après son retour de Patmos, III, xxiii, 1-3. Jean a publié l'Évangile tandis qu'il vivait à Éphèse, en —, V, viii, 4. Jean aux sept Églises qui sont en —, VII, xxv, 10. L'auteur de l'*Apocalypse* est l'un des Jean qui étaient en —, VII, xxv, 16. Il y a eu en — deux hommes du nom de Jean, selon Papias, III, xxxix, 6. Il n'est pas écrit que Jean, surnommé Marc, soit allé en —, VII, xxv, 15. Philippe et ses filles, S. Jean reposent en —, III, xxxi, 3.4. Polycarpe florissait en —, III, xxxvi, 1. Rescrit qu'Antonin adresse à l'Assemblée de l'— au sujet des chrétiens, IV, xii-xiii. Les grandes persécutions en —, au cours desquelles Polycarpe subit le martyre, IV, xv, 1. Témoignage des Églises d'— en faveur de Polycarpe, IV, xiv, 5. Polycarpe est qualifié par les Juifs de *didascale de l'—*, IV, xv, 26. Les martyrs de Pergame, en —, IV, xv, 48. Servilius Paulus, proconsul d'—, IV, xxvi, 3. Les chrétiens sont persécutés en —, IV, xxvi, 5. Les Églises de Lyon et de Vienne envoient aux Églises d'— un rapport sur leurs martyrs, V, i, 2-63 ; V, ii, 2-7 ; V, iii. Les martyrs de Gaule écrivent aux Églises d'— au sujet des doctrines de Montan, d'Alcibiade et de Théodote, V, iii, 4. Sous Gratus, proconsul d'—, Montan inaugure son hérésie, V, xvi, 6. Des hérétiques, disciples de Montan, se glissent en —, V, xiv. Les fidèles d'— condamnent l'hérésie de Montan, V, xvi, 10. Les archives publiques d'— contiennent les documents accablant Alexandre, disciple de Montan, V, xviii, 9. Sérapion fait mention des ouvrages d'Apollinaire, évêque d'Hierapolis d'—, V, xix, 2. Irénée a vu Florinus, en — inférieure, auprès de Polycarpe, V, xx, 5. Les chrétientés d'— veulent célébrer la Pâque le 14^e jour de la lune, V, xxiii, 1. Les évêques d'— veulent conserver l'ancienne coutume sur la fête de Pâque, V, xxiv, 1. Polycrate, dans sa lettre à Victor, allègue les « grands astres » qui reposent en —, V, xxiv, 2. Victor retranche de l'unité commune toutes les chrétientés d'—, V, xxiv, 9. L'édit de Galère et de Constantin est affiché en —, IX, 1, 1.

Asphaltite (lac) : les eaux thermales de Callirhoé se jettent dans le —, I, viii, 10.

Assyrie : l'un des maîtres de Clément d'Alexandrie était d'—, V, xi, 4.

ASTÉRIUS URBANUS : auteur d'un recueil d'oracles manichéens (?), V, xvi, 17.

ASTYRIUS, sénateur romain : remarquable par la piété qu'il manifeste

envers le corps du martyr Marin, VII, xvi ; fait cesser par sa prière un prodige des païens, VII, xvii.

ATER : martyr à Alexandrie sous Dèce, VI, xli, 19.

Athènes : Denys se convertit à — et en fut le premier évêque, III, iv, 10. Selon le témoignage de Denys de Corinthe, Denys l'Aréopagite en fut le premier évêque, IV, xxiii, 3. Lettre de Denys de Corinthe à l'Église d'—, IV, xxiii, 2. Publius et Quadratus, évêques d'—, IV, xxiii, 3. Antonin écrit aux habitants d'— au sujet des chrétiens, IV, xxvi, 10. Les ouvrages qu'Origène composa pendant son séjour à —, VI, xxxii, 2.

ATHÉNODE, frère de Grégoire (le Thaumaturge) : disciple d'Origène, VI, xxx ; évêque des Églises du Pont, VII, xiv ; présent au concile d'Antioche, VII, xxviii, 1.

ATTALE : martyr de Lyon, V, i, 17.37.43.44.50-52 ; une révélation lui apprend qu'Alcibiade scandalise par sa vie trop austère, V, iii, 2.3.

ATTICUS : sous sa magistrature, Siméon subit le martyre, III, xxxii, 3.6.

ATTICUS, évêque de Synnade : un laïc, Théodore, est invité par lui à prêcher dans l'église, à Synnade, VI, xix, 18.

AUGUSTE : la 42^e année d'— naît le Christ, I, v, 2. Sous —, un étranger, Hérode, règne sur les Juifs, I, vi, 2.7 ; I, vii, 12. Par décision d'—, Archélaüs reçoit la succession de son père et règne sur les Juifs, I, ix, 1. Au témoignage de Méiton, la philosophie des chrétiens a d'abord fleuri sous le règne d'—, IV, xxvi, 7.8. Tibère succède à —, I, ix, 2.

AURÉLIEN : succède à Claude comme empereur de Rome, VII, xxviii, 4 ; une décision de sa part oblige Paul de Samosate à abandonner son siège, VII, xxx, 19 ; après avoir été bienveillant pour les chrétiens, il était sur le point de réveiller la persécution lorsqu'il mourut, VII, xxx, 20.21 ; Probus lui succède, VII, xxx, 22.

AURÉLIUS QUIRINUS, évêque : signataire de la lettre de Sérapion, V, xix, 3.

AURÉLIUS QUIRINUS, légat de Syrie : chargé de faire observer l'ordonnance de Gallien relative aux Chrétiens, VII, xiii.

AUSÉ : premier nom de Josué, I, iii, 4.

AUTOLYCUS : ouvrage de Théophile, évêque d'Antioche, à —, IV, xiv.

AURELIUS MARINI à Césaré de Palestine, MP, vii, 4.

AVILIUS : 2^e évêque d'Alexandrie, III, xiv ; Cerdon lui succède, III, xxi.

- AVIRCIUS MARCELLUS** : destinataire d'un ouvrage contre les cathariens, V, xvi, 3.
- BABYLAS**, évêque d'Antioche : succède à Zébennus, VI, xxix, 4 ; meurt en prison, Fabius lui succède, VI, xxxix, 4.
- Babylone** : exil des Juifs à —, I, vi, 5.6. Nom donné par saint Pierre à Rome, II, xv, 2.
- BACCHÉIUS** : père de Priscus, grand-père de Justin l'apologiste, IV, xii.
- BACCHYLLE** : évêque de Corinthe, V, xxii ; la controverse pascale, V, xxiii, 4.
- BACCHYLIDE** : lui et Elpiste ont déterminé Denys de Corinthe à écrire à l'Église d'Amestris, IV, xxiii, 6.
- BARABBAS** : comme —, le meurtrier qui accompagnait Agapios au supplice est délivré, MP, vi, 5.
- BARCABBAS** : prophète inventé par Basilide, IV, vii, 7.
- BARCHOCHÉBAS** : chef des Juifs lors de leur révolte sous Hadrien, IV, vi, 2 ; envoie les chrétiens aux supplices, IV, viii, 4.
- BARDESANE** : ses ouvrages, ses disciples ; il quitte l'hérésie de Valentin, sans parvenir à une entière orthodoxie, IV, xxx.
- BARKOPH** : prophète inventé par Basilide, IV, vii, 7.
- BARNABÉ** : un des 70 disciples, I, xii, 1 ; II, i, 4 ; sa présence à Antioche avec saint Paul, II, iii, 3 ; il est envoyé avec saint Paul à Jérusalem pour secourir les frères, II, iii, 4 ; II, viii, 2 ; II, xii, 2 ; il a pour compagnons saint Paul et Jean surnommé Marc, VII, xxv, 15.
- Épître de Barnabé** : elle doit être tenue pour apocryphe, III, xxv, 4 ; elle est utilisée dans les *Stromates*, VI, xiii, 6 ; Clément l'examine dans ses *Hypolyposes*, VI, xiv, 1.
- BAR SABAS** : surnom de Joseph ou Justus, présenté pour remplacer Judas, III, xxxix, 9.
- BARTHÉLEMY**, l'apôtre : l'évangile de Matthieu avait été prêché aux Indes par lui avant l'arrivée de Pantène, V, x, 3.
- BASILICUS** : comme Marcion, il reconnaît deux principes, V, xiii, 3.
- BASILIDE**, évêque de la Pentapole : lettre de Denys d'Alexandrie à —, VII, xxvi, 3.
- BASILIDE** : chef d'une hérésie qui procède de Ménandre, IV, vii, 3 ; Irénée montre ses inventions monstrueuses, IV, vii, 4 ; il est réfuté par Agrippa Castor, IV, vii, 6-8.
- BASILIDE** : le 7^e des disciples d'Origène à subir le martyre, VI, v, 1 ; il conduit Potamiène à la mort, VI, v, 3 ; Potamiène lui apparaît pour lui annoncer qu'il avait subi le martyre, il reçoit le sceau du Seigneur et a la tête coupée, VI, v, 5.6.
- Batanée** : patrie des martyrs Adrien et Eubule, MP, xi, 29.

- Bathézor** : ville au-delà du Jourdain, III, vi, 21.
- BENJAMIN** : 6^e évêque de Jérusalem, IV, v, 3.
- Bernice** : lettres de Denys d'Alexandrie à Ammon, évêque de —, VII, xxvi, 1.
- BÉRYLLE** : évêque de Bostra, écrivain, VI, xx, 2 ; son hérésie, VI, xxxiii, 1 ; un synode est réuni à Bostra, et Origène remet — sur le chemin de la vérité, VI, xxxiii, 2.3.
- Béryle** : le martyr Apphianos avait fréquenté les écoles de —, MP, iv, 3.5. Pamphile avait étudié à —, MP, xi, 2.
- BÉSAS** : martyr à Alexandrie sous Dèce, VI, xli, 16.
- BÉSÉLÉEL** : on pourrait appeler Paulin de Tyr *nouveau* —, X, iv, 3.25.
- Belhléem** : naissance du Christ à —, I, v, 2 ; I, viii, 1. Massacre des enfants autour de —, I, viii, 16.
- Bethéra** : le siège de cette ville sous Hadrien, IV, vi, 3.
- BIBLIS** : martyre à Lyon, V, i, 25.26.
- Bithynie** : évangélisée par Pierre, III, i, 2 ; III, iv, 2 ; prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novatien), VII, v, 2.
- BLANDINE** : martyre à Lyon, V, i, 17-19.37.41.42.53-56.
- BLASTUS** : montaniste, chef d'une hérésie à Rome, V, xv ; lettre que lui adresse Irénée au sujet du schisme, V, xx, 1.
- BOLANUS** : cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.
- Bostra** : Bérylle, évêque de —, écrivain, son hérésie, VI, xx, 2 ; VI, xxxiii, 1-3. Maxime, évêque de —, présent au concile d'Antioche, VII, xxviii, 1.
- Bruchium** : le service que rend Anatole lors du siège du — à Alexandrie, VII, xxxii, 7-11.
- CAÏPHE** : l'enseignement du Christ se déroule entre les pontificats d'Anne et de —, I, x, 2.4-6.
- CAÏUS** : v. Gaïus.
- CALIGULA** : succède à Tibère ; donne le pouvoir à Agrippa, II, iv, 1 ; sous son règne enseigne Philon, II, iv, 2 ; Philon, venu à Rome sous son règne, décrit les impiétés de ce prince dans son ouvrage *Des vertus*, II, xviii, 8 ; il persécute les Juifs et se proclame Dieu, II, v, 1-5 ; II, vi, 1-3 ; Pilate se suicide sous son règne, II, vii ; Agrippa I avait régné quatre ans sous —, II, x, 9 ; Claude lui succède, II, viii, 1.
- Callirhoé** : Hérode se soigne aux eaux thermales de —, I, viii, 10.
- CALLISTE**, évêque de Rome : succède à Zéphyrin, VI, xxi, 2 ; il a pour successeur —, xxi, 2.
- CALLISTIEN** : Rhodon expose à — qu'il a été disciple de Tatien et qu'il se propose d'écrire un ouvrage pour apporter une solution

- aux questions soulevées par Tatien dans les *Problèmes*, V, XIII, 8.
- CAMITH** : Simon, grand-prêtre juif, fils de —, I, x, 5.
- CANDIDUS** : auteur de livres *Sur l'Hexaéméron*, V, xxvii.
- Caparatée** : patrie de Ménandre le magicien, III, xxvi, 3.
- CAPITON** : évêque de Jérusalem, V, xii, 2.
- Cappadoce** : la — est évangélisée par Pierre, III, i, 2 ; III, iv, 2. Après avoir été honoré de l'épiscopat en —, Alexandre devient évêque de Jérusalem, VI, xi, 2. Firmilien, évêque de —, a invité Denys d'Alexandrie au concile d'Antioche au sujet des partisans de Novat (= Novatien), VI, xlvi, 3. Toute la — prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novatien), VII, v, 1. Étienne a rompu la communion avec tous ceux de — parce qu'ils rebaptisaient les hérétiques, VII, v, 4. Les martyrs de — avaient les jambes brisées, VIII, xii, 1. Julien, compagnon de martyr de Pamphile, était originaire de —, MP, xi, 1b.27. Séleucus, compagnon de martyr de Pamphile, était originaire de —, MP, xi, 1b.21.
- CARACALLA** : succède à Septime Sévère, VI, viii, 7. Bardesane adresse à Antonin (Caracalla ?) un dialogue *Sur le destin*, IV, xxx, 2, n. 3. Origène raconte avoir découvert une version des Psaumes à Jéricho, au temps de —, VI, xvi, 3. Macrin succède à —, VI, xxi, 1.
- CARICUS**, homme ecclésiastique : Sérapion fait mention des ouvrages d'Apollinaire dans une lettre à —, V, xix, 1. Sérapion dédie l'un de ses livres à —, VI, xii, 1.
- CARIN**, empereur : Carus et ses enfants — et Numérien succèdent à Probus comme empereurs de Rome, VII, xxx, 22. Dioclétien succède à Carus, — et Numérien, VII, xxx, 22.
- Carpique** : un des titres de Galère, VIII, xvii, 3.
- CARPOCRATE** : père de l'hérésie des gnostiques, sur lequel Irénée donne des renseignements, IV, vii, 9.
- CARPUS** : martyr de Pergame sous Marc-Aurèle, IV, xv, 48.
- Carthage** : désaccord de Cyprien, évêque de —, avec Étienne, à propos du retour des hérétiques dans l'Église, VII, iii. Cécilianus, évêque de —, en désaccord avec ses collègues d'Afrique, X, v, 18. Lettre de Constantin à Cécilianus, évêque de —, accordant des ressources aux Églises, X, vi, 1.
- CARUS**, empereur : — et ses enfants Carin et Numérien, succèdent à Probus comme empereurs de Rome, VII, xxx, 22 ; Dioclétien leur succède, VI, xxi, 22.
- CASSIEN** : évêque de Jérusalem, V, xii, 2.
- CASSIEN** : mentionné dans les *Stromates* comme l'auteur d'une *Chronographie*, VI, xiii, 7.

- CASSIUS**, évêque de Tyr : fournit des explications très détaillées sur la tradition concernant la date de la fête de Pâques, et se déclare en accord avec les fidèles d'Alexandrie, V, xxv.
- CÉCILIANUS**, évêque de Carthage : en désaccord avec ses collègues d'Afrique, X, v, 18 ; il doit se rendre à Rome pour un synode où son affaire sera examinée, X, v, 19. Lettre de Constantin à — accordant des ressources aux Églises, X, vi, 1. Le clergé de — est exempté des charges publiques, X, vii, 2.
- CÉLADION**, évêque d'Alexandrie : succède à Marc, IV, xi, 6 ; Agrippinus lui succède, IV, xix.
- CÉLÉRINUS** : après avoir suivi Novat (= Novatien), a fait pénitence, VI, xlvi, 6.
- CELSE**, évêque d'Iconium : un laïc, Paulin, est invité par lui à prêcher à Iconium dans l'église, VI, xix, 18.
- CELSE** : auteur du *Discours véritable* que réfute Origène, VI, xxxvi, 2.
- CÉPHAS** : le Christ lui apparaît après sa résurrection, I, xii, 2.4.
- CERDON**, évêque d'Alexandrie : succède à Avilius, III, xxi ; Primus lui succède, IV, i.
- CERDON** : est célèbre à Rome sous le pontificat d'Hygin, IV, x ; IV, xi, 1.2 ; Irénée rapporte ses activités et sa doctrine, IV, x-xi, 1.2 ; il fait alterner pénitence et hérésie, IV, xi, 1 ; il distingue le Dieu de l'*Ancien Testament* et celui qui est Père de notre Seigneur J.-C., IV, xi, 2.
- CÉRINTHE** : ses prétendues révélations, sa conception du Royaume du Christ, III, xxviii, 1-6 ; Jean fuyait son approche, au témoignage de Polycarpe, IV, xiv, 6 ; pour certains, — est l'auteur de l'*Apocalypse*, VII, xxv, 2.
- Césarée de Cappadoce** : Firmilien, évêque de —, fait venir Origène, et va ensuite le trouver en Judée, VI, xxvii ; Firmilien, évêque de —, VI, xlvi, 3 ; VII, xiv ; Firmilien, évêque de —, présent au Concile d'Antioche, VII, xxviii, 1 ; VII, xxx, 3.
- Césarée de Palestine** : les martyrs de — sous Valérien, VII, xii ; le martyr de Marin à — VII, xv ; Pamphile, prêtre de l'Église de —, martyr, VIII, xiii, 6 ; Pamphile était la parure de l'Église de —, MP, xi, 2 ; avec le martyr de Procope, le signal de la persécution fut donné à —, MP, i, 2 ; un très grand nombre de chefs des Églises voisines endurent les supplices à —, MP, i, 3-5 ; Romain, originaire de —, martyr à Antioche, MP, ii ; les martyrs de — sous Dioclétien, MP, iii, 4 ; martyr d'Apphianos à —, MP, iv ; martyr d'Agapios à —, MP, vi ; martyr de Théodasie et de plusieurs autres à —, MP, vii ; le martyr de Théodasie est condamné à mort par Maximin, MP, vii, 7 ; les martyrs de —, MP, viii, 3-5 ; Valentine, martyre originaire de —, MP, viii, 6-8 ; martyre de Paul à —, MP, viii, 9-12 ;

cent trente confesseurs sont envoyés aux mines de Palestine, MP, VIII, 13 ; la martyre Ennathas est promenée à travers toute la ville de —, MP, IX, 7 ; martyre de Pierre, appelé Apsélamos, à —, MP, X, 2 ; martyre d'Asclépios, évêque de la secte de Marcion, MP, X, 3 ; à leur arrivée à —, les Égyptiens qui avaient escorté les confesseurs en Cilicie sont interrogés et arrêtés, MP, XI, 6 s. ; Hadrien et Eubule, derniers martyrs à — MP, XI, 29.30.

Corneille se convertit à —, II, III, 3 ; Hérode y prononce une harangue et y est châtié, II, X, 1.3 ; Philippe et ses filles y vivent, III, XXXI, 5 ; Alexandre, évêque de Jérusalem, comparait devant le gouverneur à —, VI, XXXIX, 2 ; Théoctiste, évêque de —, se justifie d'avoir invité un laïc, Origène, à prêcher dans l'église, VI, XIX, 17.18 ; Origène reçoit à — l'ordination sacerdotale, VI, XXIII, 4 ; l'évêque de — et celui de Jérusalem donnent le sacerdoce à Origène, VI, VIII, 4 ; une guerre ayant éclaté à Alexandrie, Origène se rend à —, VI, XIX, 16 ; Origène se transporte d'Alexandrie à —, VI, XXVI ; estime de Théoctiste, évêque de —, pour Origène, VI, XXVII ; Origène dédie à Proctète, prêtre de —, son ouvrage *Sur le Martyre*, VI, XXVIII ; pendant son enseignement à —, Origène a de nombreux disciples, entre autres Théodore, nommé aussi Grégoire (le Thaumaturge), et Athénodore, VI, XXX ; les ouvrages qu'Origène compose à —, VI, XXXII, 1.2 ; Théophile, évêque de —, V, XXII ; Théophile, évêque de — et la controverse pascale, V, XXIII, 3 ; Théoctiste, évêque de —, prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novation), VII, V, 1 ; Domnus succède à Théoctiste sur le siège de —, VII, XIV ; Théotecne succède à Domnus, VII, XIV ; Agapius succède à Théotecne, VII, XXXII, 24 ; Théotecne impose les mains pour l'épiscopat à Anatole, le destinant à être évêque de —, VII, XXXII, 21 ; Théotecne et Anatole président ensemble l'Église de —, VII, XXXII, 21 ; Théotecne, évêque de —, présent au Concile d'Antioche, VII, XXVIII, 1.

Césarée de Philippe : les Phéniciens appelaient Panéas —, VII, XVII ; à —, Astyrius fait cesser par sa prière un prodige des païens, VII, XVII ; l'hémorroïsse guérie par le Sauveur était originaire de —, VII, XVIII, 1 ; un groupe de statues, conservé à —, représente la guérison de l'hémorroïsse, VII, XVIII.

CHÉRÉMON LE STOICIEN : Origène se servait des livres de —, VI, XIX, 8.

CHÉRÉMON, évêque de Nilopolis : s'enfuit lors de la persécution de Dèce, VI, XLII, 3.

CHÉRÉMON : diacre d'Alexandrie, comparait devant Emilien en même temps que Denys d'Alexandrie, VII, XI, 3.6 ; survit à la persécution, VII, XI, 24.

CHRESTUS, évêque de Syracuse : lettre de Constantin à —, prescrivant de tenir un second synode, X, V, 21-24.

CHRIST :

christologie : le nom du — : I, III ; I, IV, 9 ; le Verbe dans les théophanies : I, II, 6-13.21 ; le — connu des Prophètes : I, III ; I, IV ; double nature (τρόπος) du — : divine et humaine : I, II, 1 ; il est le Verbe Fils unique et premier né : X, IV, 2.26 ; Fils de Dieu : I, III, 6 ; X, IV, 11 ; le —, Enfant de Dieu et Dieu lui-même : X, IV, 16 ; le Verbe préexistant au monde : I, II, 14-16.21 ; I, III, 18.19 ; rôle du Verbe dans la création : I, II, 3-5.14 ; le —, seconde cause : X, IV, 10 ; auxiliaire du Père dans tous les biens : I, II, 23 ; le premier adorateur du Père : X, IV, 68 ; puissance salvatrice de Dieu : I, II, 21 ; divinité du — : I, II, 2-16 ; I, III, 13-15.19 ; I, IV, 12 ; II, préf., 1 ; son onction est « quelque chose de divin par l'Esprit de Dieu, par la participation de la divinité inengendrée du Père » : I, III, 13 ; royauté du — : I, II, 11 ; I, III, 3-7.11.14.15.19 ; sacerdoce du — : I, III, 2.11.17-19 ; le — est le prophète par excellence : I, III, 8.11.19 ; les prophéties du — sont la marque de sa puissance divine : III, VII, 3 ; réalité de la chair du — après la résurrection : III, XXXVI, 11 ; le règne final du Verbe : I, II, 24-26.

incarnation : I, II, 23.26 ; le — revêt notre nature pour nous sauver de la corruption : X, IV, 11-13 ; incarnation chez Irénée : V, VIII, 10 ; motifs de l'incarnation : VIII, X, 2 ; retard de l'incarnation : I, II, 17-23.

l'action du — : antiquité de sa doctrine : I, IV ; le — maître de la connaissance du Père : I, II, 7.23 ; X, IV, 10 ; le Fils révèle le Père : IV, XV, 33 ; maître des vertus : I, II, 17.23 ; I, III, 12 ; Sauveur et bienfaiteur de tous : III, V, 6 ; notre médecin : X, IV, 11.12 ; puissance et pureté de sa doctrine : II, III, 2 ; présence du — dans l'évêque et dans les membres de la hiérarchie : X, IV, 67 ; offre au Père les prières des fidèles : X, IV, 68 ; prière à Dieu par le — : VII, XVII ; on accède à Dieu par le — : MP, VIII, 10 ; le — législateur et civilisateur : X, IV, 17.18 ; source de force pour les martyrs : V, I, 22 ; le titre de *martyr* réservé au — : V, II, 3 ; sa victoire sur les persécuteurs : X, IV, 15.

le regard du Christ : la divinité du — est proclamée partout : I, XIII, 1 ; les fidèles chantent des hymnes au — comme à un Dieu : III, XXXIII, 1.3 ; le — est adoré comme

Fils de Dieu : IV, xv, 42 ; prière au — : X, iv, 72 ; statue et tableaux représentant le — : VII, xviii ; la croix du — dans la main de la statue de Constantin : IX, ix, 10.11 ; Constantin et Licinius honorent le — : X, iv, 16.

hérésies sur le Christ : l'hérésie des Ébionites : III, xxvii, 2.3 ; VI, xvii ; anciennes sectes contre Dieu et le — : IV, xxii, 4-7 ; hérésie de Marcion : V, xvi, 21 ; hérésie d'Artémon : V, xxviii ; hérésie de Théodote : V, xxviii, 6 ; erreur de Bérylle sur le — : VI, xxxiii, 1 ; hérésie de Paul de Samosate V, xxxviii, 1 ; VII, xxvii, 2 ; VII, xxviii, 2 ; VII, xxix-xxx, 19 ; (Manès) contrefait le — : VII, xxxi, 1.

CHRYSOPHORA : lettre de Denys de Corinthe à —, IV, xxiii, 13.

Chypre : certains disciples vont jusqu'en —, mais sans oser prêcher aux Gentils, II, i, 8 ; certains confesseurs des mines de Palestine sont envoyés à —, MP, xiii, 2.

Cilicie : Hélénius, évêque de Tarse en —, a invité Denys d'Alexandrie au concile d'Antioche au sujet des partisans de Novat (= Novatien), VI, xlvi, 3 ; toutes les Églises de — prennent part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novatien), VII, v, 1 ; Étienne a rompu la communion avec tous ceux de —, parce qu'ils rebaptisaient les hérétiques, VII, v, 4 ; des confesseurs égyptiens envoyés auprès de ceux qui étaient condamnés en —, MP, viii, 13 ; des Égyptiens qui devaient servir les confesseurs de — sont torturés, MP, x, 1 ; l'arrivée à Césarée des Égyptiens qui avaient accompagné les confesseurs en — est l'occasion du martyre de Pamphile et de ses compagnons, MP, xi, 6.

CLARUS, évêque de Ptolémaïs : — fournit des explications très détaillées sur la tradition concernant la date de la fête de Pâques, et se déclare en accord avec les fidèles d'Alexandrie, V, xxv.

CLAUDE, empereur : succède à Caligula ; la famine sévit sous son règne, II, viii, 1.2 ; II, xi, 2-xii, 1 ; sous son règne périt Jacques, II, ix, 1 ; Simon le mage sévit sous son règne, II, xiii, 3 ; sous son règne Pierre vient à Rome, II, xiv, 6 ; sous son règne Philon serait entré en relation avec saint Pierre, II, xvii, 1 ; persécute les Juifs, II, xviii, 9-xix.

CLAUDE, empereur : succède à Gallien comme empereur de Rome, VII, xxviii, 4 ; Aurélien succède à —, VII, xxviii, 4.

CLÉMENT, évêque de Rome : Clément d'Alexandrie, homonyme de —, V, xi, 1 ; succède à Anacle sur le siège de Rome, II, xv, 2 ; V, vi, 2 ; 3^e évêque de Rome, II, xxi, 2 ; compagnon de Paul, III, iv, 9 ; il avait fréquenté les Apôtres, V, vi, 2 ; nous a transmis la tradition de l'enseignement apostolique, III,

xxxvii, 4 ; sous son pontificat l'Église de Rome adresse une lettre à l'Église de Corinthe où venait de s'élever un grave dissentiment, V, vi, 3 ; auteur de la *lettre de l'Église des Romains à l'Église des Corinthiens*, où il cite abondamment l'*Épître aux Hébreux*, III, xxxviii, 1 ; Hégésippe parle de sa *lettre aux Corinthiens*, IV, xxii, 1 ; dans les *Stromates*, Clément d'Alexandrie recourt au témoignage de l'*Épître de —*, VI, xiii, 6 ; on lit dans les Églises une lettre de lui adressée aux Corinthiens, III, xvi ; au témoignage de Denys de Corinthe, sa lettre est lue le jour du Seigneur, IV, xxiii, 11 ; dans les écrits de —, le Christ est traité comme Dieu, V, xxviii, 4 ; il existe une 2^e lettre de lui, moins connue que la *lettre aux Corinthiens*, et en outre d'autres écrits très suspects, III xxxviii, 4.5 ; Origène rapporte une tradition selon laquelle — aurait rédigé l'*Épître aux Hébreux*, VI, xxv, 14 ; l'*Épître aux Hébreux* a été traduite en grec par lui ou par Luc ; il y a des ressemblances de style entre l'*Épître aux Hébreux* et la *lettre de Clément aux Corinthiens*, III, xxxviii, 2.3 ; a pour successeur Évariste sur le siège de Rome, III, xxxiv.

CLÉMENT D'ALEXANDRIE : homonyme de Clément de Rome, s'exerce aux divines Écritures, V, xi, 1 ; ses différents maîtres, V, xi, 3-5 ; désigne Pantène comme son maître dans les *Hypotyposes*, V, xi, 2 ; succède à Pantène à la direction de la catéchèse d'Alexandrie ; a Origène pour disciple, VI, vi ; Alexandre fait mention de — et de Pantène dans une lettre à Origène, VI, xiv, 8.9 ; Alexandre envoie sa lettre aux Antiochiens par l'intermédiaire de — (?), VI, xi, 6 et n. 11 ; ses ouvrages, VI, xiii.

Les Stromates : sens du titre ; convenu de l'ouvrage ; les auteurs dont il fait mention, VI, xiii, 4-8 ; montrent qu'il est très proche de la succession des apôtres, VI, xiii, 8 ; énumèrent les apôtres qui ont vécu dans le mariage, III, xxx, 1 ; racontent comment Pierre encourageait sa femme à aller au martyre, III, xxx, 2 ; racontent la conduite de Nicolas qui abandonna sa femme pour montrer qu'il fallait faire peu de cas de la chair, III, xxix ; établissent une chronologie jusqu'à la mort de Commode ; furent composés sous Sévère, VI, vi ; semblent faire allusion à Pantène, V, xi, 3.4 ; promettent de commenter la *Genèse*, VI, xiii, 8.

Les Hypotyposes : parlent d'un Céphas, homonyme de l'apôtre, I, xii, 2 ; font mention de l'élection de Jacques au siège de Jérusalem, II, 1.2 ; nous apprennent que Jacques, Jean et Pierre reçurent la gnose, II, i, 4 ; racontent la mort de Jacques, II, ix, 2.3 ; II, xxiii, 3.19 ; passent en revue les

Écritures, même celles qui sont controversées, VI, xiv, 1 ; rapportent une tradition selon laquelle les Évangiles qui comprennent les généalogies ont été écrits les premiers, VI, xiv, 5 ; exposent les circonstances dans lesquelles fut écrit l'Évangile de Marc, II, xv, 2 ; VI, xiv, 6.7 ; exposent quel fut le dessein de Jean lorsqu'il écrivit son Évangile, VI, xiv, 7 ; attribuent à Paul l'*Épître aux Hébreux* et expliquent comment elle a été composée, VI, xiv, 2 ; expliquent pourquoi le nom de saint Paul ne figure pas en tête de l'*Épître aux Hébreux*, V, xiv, 3.4 ; examinent les *Épîtres catholiques*, VI, xiv, 1 ; examinent l'*Épître de Jude*, VI, xiv, 1 ; examinent l'*Épître de Barnabé*, VI, xiv, 1 ; examinent l'*Apocalypse dite de Pierre*, VI, xiv, 1.

Quel riche sera sauvé : raconte l'histoire d'un jeune homme que Jean avait confié à un presbytre et qui était devenu un brigand, III, xxiii, 2.5-19.

Sur la Pâque : mentionne l'ouvrage de Mélicon, *Sur la Pâque*, IV, xxvi, 4.

CLÉOBIUS : son hérésie, IV, xxii, 5.

CLÉOPÂTRE : la 28^e année de la mort de — naît le Christ, I, v, 2.

CLOPAS : père de Siméon, le 2^e évêque de Jérusalem, III, xi ; III, xxxii, 1.3 ; IV, xxii, 4.

Coelé-Syrie : l'un des maîtres de Clément d'Alexandrie était de la —, V, xi, 4.

COLON, évêque des Hermopolitains : lettre de Denys d'Alexandrie à — *Sur la pénitence*, VI, xlvi, 2.

COMMUNE : succède à Marc-Aurèle, V, ix ; sous le règne de —, les chrétiens connaissent la paix, V, xxi, 1 ; la 1^{re} année du règne de —, Julien succède à Agrippinus sur le siège d'Alexandrie, V, ix ; la 10^e année du règne de —, Victor succède à Éleuthère, V, xxii ; au 1^{er} livre des *Stromates*, Clément établit une chronologie jusqu'à la mort de —, VI, vi ; Pertinax, puis Sévère, succèdent à —, V, xxvi.

CONSTANCE CHLORE, empereur : sa bonté pour ses sujets, sa bienveillance pour les chrétiens ; il donne sa succession à son fils Constantin, VIII, xiii, 12.13 ; éloge de — ; sa mort, VIII, app., 4.

CONSTANTIN, empereur : succède à Constance, VIII, xiii, 12 ; proclamé empereur par les soldats, VIII, xiii, 14 ; complot de Maximien contre —, VIII, xiii, 15 ; édit de Galère et de — qui met fin à la persécution, VIII, xvii, 2-10 ; son éloge ; défait Maxence à Rome, après avoir invoqué le Christ, IV, ix, 1-11 ; Maxence tourne le dos à la force de Dieu qui était avec —, IX, ix, 5 ; rend gloire à Dieu après sa victoire sur

Maxence, IX, ix, 8.9 ; fait placer le trophée de la passion salutaire dans la main de sa statue, IX, ix, 10 ; — et Licinius font une loi en faveur des chrétiens et ils en informent Maximin, IX, ix, 12 ; après la disparition des princes impies, l'empire est gouverné par les seuls — et Licinius, IX, xi, 8 ; Ordonnances impériales de — et de Licinius, dites *Édit de Milan*, X, v, 1-14 ; Ordonnances de — à Anulinus, prescrivant de faire les restitutions à la seule Église catholique, X, v, 15-17 ; lettre de — à Miltiade et à Marc, prescrivant de tenir un synode, X, v, 18-20 ; lettre de — à Chrestus, prescrivant de tenir un second synode, X, v, 21-24 ; lettre de — à Cécilianus accordant des ressources aux Églises, X, vi, 1-5 ; lettre de — à Anulinus exemptant les chefs des Églises des charges publiques, X, vii, 1.2 ; Licinius a le second rang après —, est entré par le mariage dans sa famille, X, viii, 2 ; Licinius complotte contre —, entre en guerre contre lui, X, viii, 5-8 ; — suscité par Dieu pour mettre un terme aux cruautés de Licinius, X, viii, 19 ; Dieu jette Licinius aux pieds de —, X, ix, 1-4 ; sa victoire sur Licinius lui permet de refaire l'unité de l'empire, X, ix, 6 ; seul maître de l'empire, avec ses fils ; sa piété, X, ix, 9.

Corinthe, Corinthiens : saint Pierre et saint Paul ont évangélisé —, II, xxv, 8 ; Sosthène et saint Paul écrivent aux habitants de —, I, xii, 1 ; l'Église de Rome adresse, sous le pontificat de Clément, une lettre à l'Église de —, où venait de s'élever un grave dissentiment, III, xvi ; III, xxxviii, 1 ; V, vi, 3 ; la lettre de Clément aux —, est lue le jour du Seigneur, au témoignage de Denys de Corinthe, IV, xxiii, 11 ; Denys, évêque de —, III, iv, 10 ; Denys florissait sous Marc-Aurèle, IV, xxi ; Denys écrit plusieurs lettres, IV, xxiii ; Hégésippe témoigne de l'orthodoxie de l'Église de —, IV, xxii, 2 ; Bacchylle, évêque de —, V, xxii ; Bacchylle et la controverse pascale, V, xxiii, 4.

CORNEILLE : le centurion — converti par Pierre, II, iii, 3.

CORNEILLE, évêque de Rome : succède à Fabien, VI, xxxix, 1 ; sa lettre à Fabius sur l'hérésie de Novat (= Novatien) VI, xliii, 3-21 ; lorsque Novat (= Novatien) donne l'eucharistie à quelqu'un, il lui fait jurer de ne pas retourner à —, VI, xliii, 18.19 ; lettre de Denys d'Alexandrie à — au sujet de Novat (= Novatien), VI, xlvi, 3 ; Lucius succède à —, VII, ii.

COANÉLUS : 4^e évêque d'Antioche, IV, xx.

CORNUTUS : Origène se servait des livres de —, VI, xix, 8.

Coumane (de Pamphylie ?) : Zotique, évêque de —, tente de s'opposer aux Montanistes, V, xvi, 17.

- CRESCENT** : évangélise les Gaules, III, IV, 8.
CRESCENT : philosophe cynique, adversaire de Justin et cause de son martyre, IV, XVI.
Crète : Tite en est le 1^{er} évêque, III, IV, 5 ; son évêque Pinytos florissait sous Marc-Aurèle, IV, XXI ; lettre de Denys de Corinthe aux Églises de —, IV, XXIII, 5.
CRISPUS : accompagne Constantin dans son expédition contre Licinius, X, IX, 4 ; les victoires de Constantin et de — sur Licinius leur permettent de refaire l'unité de l'Empire, X, IV, 6.
CRONION : surnommé Eunous, martyr à Alexandrie sous Dèce, VI, XLI, 15.
CRONIUS : Origène fréquentait les écrits de —, VI, XIX, 8.
CULCIANUS : partisan de Maximin et persécuteur des chrétiens ; châtié après la mort de Maximin, IX, XI, 4.
CYPRIEN, évêque de Carthage : lettre de — au sujet de Novat (= Novatien) et de ceux qui ont faibli pendant la persécution, VI, XLIII, 3 ; son désaccord avec Étienne à propos du retour des hérétiques dans l'Église, VII, III.
Cyrène : les Juifs s'y soulèvent sous Trajan, IV, II, 2 ; les Juifs de cette ville, conduits par Loucoua, pillent l'Égypte, IV, II, 3.4.
CYRILLE, évêque d'Antioche : succède à Timée, VII, XXXII, 2 ; Tyrannus succède à —, VII, XXXII, 4.
DAMAS : évêque de Magnésie, III, XXXVI, 5.
Damas : le *dux* fait arrêter à — des femmes de mauvaise vie pour leur faire avouer les prétendues abominations dont elles auraient été témoins chez les chrétiens, IX, V, 2.
DAMMACUS : père de Jésus, grand prêtre, II, XXIII, 24.
DANIEL : nom que se donnent les confesseurs devant le juge, MP, XI, 8.
DAVID : roi des Juifs, I, VI, 5 ; dans la généalogie du Christ, I, VII, 5 ; Vespasien fait rechercher tous ses descendants, III, XII ; Domitien ordonne de supprimer ses descendants, III, XIX-XX, 2 ; sous Trajan Siméon est dénoncé comme étant de la race de —, III, XXXII, 3 ; Méliton dans ses *Eclogae* mentionne les *Psaumes* de —, IV, XXVI, 14 ; (V. index scripturaire, *psaumes*).
Débelle : Aelius Publius Julius, évêque de —, signataire de la lettre de Sérapion, V, XIX, 3.
DÈCE, empereur : succède à Philippe comme empereur de Rome, VI, XXXIX, 1 ; réveille la persécution à Alexandrie, pendant la persécution de —, s'enfuit, puis est arrêté, et enfin délivré, VI, XL ; les persécutions que Denys d'Alexandrie a subies sous —, VII, XI, 18 ; dans sa lettre à

- Hermammon, Denys d'Alexandrie rapporte la cruauté de —, VII, XXII, 12 ; la persécution à Alexandrie sous —, VI, XLI, 1 ; sa mort, Gallus lui succède, VII, 1 ; (Galère) reprend la persécution, apaisée depuis — et Valérien, VIII, IV, 2.
DÉMÉTRIEN, évêque d'Antioche : succède à Fabius, VI, XLVI, 4 ; VII, XIV ; prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novatien), VII, V, 1 ; Paul de Samosate succède à — sur le siège d'Antioche, VII, XXVII, 1 ; Domnus, fils de —, est élu évêque d'Antioche, après la déposition de Paul de Samosate, VII, XXX, 17.
DÉMÉTRIUS : écrivain juif mentionné dans les *Stromates*, VI, XIII, 7.
DÉMÉTRIUS, évêque d'Alexandrie : — succède à Julien V, XXII ; sous l'épiscopat de —, au fort de la persécution, Origène a un vif désir du martyre, VI, II, 2.3 ; — confie à Origène l'école de catéchèse, VI, III, 8 ; approuve d'abord Origène pour sa mutilation, VI, VIII, 3 ; blâme Origène de sa mutilation et accuse ceux qui l'ont promu au sacerdoce, VI, VIII, 4.5 ; encourage Origène, VI, XIV, 11 ; le gouverneur d'Arabie fait demander à — de lui envoyer Origène, VI, XIX, 15 ; Alexandre et Théoctiste écrivent au sujet de — (?) (*ou* : à — ?) pour se justifier d'avoir invité un laïc, Origène, à prêcher dans l'église, VI, XIX, 17 ; — fait revenir Origène à Alexandrie, VI, XIX, 19 ; après —, Héraclas, disciple d'Origène, devient évêque d'Alexandrie, VI, III, 2 ; VI, XXVI ; VI, XXIX, 4.
DÉMÉTRIUS, prêtre d'Alexandrie : visite secrètement les frères pendant la persécution, VII, XI, 24.
DÉMÉTRIUS, évêque d'Égypte (?) : rescrit de Gallien à — rendant la paix et la propriété des lieux de culte aux chrétiens, VII, XIII.
DENYS L'ARÉOPAGITE : selon le témoignage de Denys de Corinthe, il fut le 1^{er} évêque d'Athènes, III, IV, 10 ; IV, XXIII, 3.
DENYS, évêque d'Alexandrie : succède à Héraclas à l'école de la catéchèse d'Alexandrie ; il avait été disciple d'Origène, VI, XXIX, 4 ; les paroles de — nous montrent en Eusèbe, évêque de Laodicée, un type aimable de religion, VII, XXXII, 5 ; succède à Héraclas sur le siège d'Alexandrie, VI, XXXV ; Eusèbe emprunte aux lettres de — pour écrire le 7^e livre de l'*Histoire ecclésiastique*, VII (sommaire) ; écrit à Fabius, évêque d'Antioche, sur la pénitence, sur les martyrs d'Alexandrie, et en particulier sur Sérapion, VI, XLIV ; raconte la persécution qui débute à Alexandrie un an avant l'édit de Dèce, les apôtres, les martyrs, VI, XLI-XLII ; raconte comment, sous la persécution de Dèce, il s'enfuit, puis fut arrêté et enfin délivré, VI, XL ; raconte comment les martyrs sont devenus

les protecteurs des chrétiens qui avaient faibli pendant la persécution, VI, XLII, 5-XLIII, 1; dans sa *Lettre à Hermammon*, — expose les motifs de la persécution de Valérien, VII, x; dans sa *Lettre à Germain*, — se justifie en exposant ce qui lui est arrivé pendant la persécution de Valérien, VII, xi, 1-19; dans sa lettre à Dométius et à Didyme, — raconte ce qui est arrivé pendant la persécution, VII, xi, 20-25; dans une *Lettre à Hermammon*, — expose la conduite de Gallus à l'égard des chrétiens, VII, 1; rescrit de Gallien à — rendant la paix et la propriété des lieux de culte aux chrétiens, VII, XIII; raconte à Hiérax les effets de la rébellion qui a éclaté à Alexandrie et qui divise les chrétiens, VII, XXI, 2-10; raconte la peste qui sévit à Alexandrie après la guerre, VII, XXII, 1-10; rapporte dans ses *Promesses* les croyances de l'hérétique Cérinthe, III, XXVIII, 4-6; compose deux livres *Sur les Promesses* contre Népos, VII, XXIV, 1.3-9; traite de l'*Apocalypse* dans le second livre *Sur les promesses*, VII, XXIV, 3; VII, XXV; dans une *Lettre à Xyste*, — annonce qu'il lui envoie des copies de documents sur l'hérésie de Sabellius, VII, VI; exhorte dans une lettre Novatien à revenir à l'Église, VI, XLV; écrit à Étienne une *Lettre sur le baptême*, à propos du retour des hérétiques dans l'Église, VII, II; montre à Étienne que les Églises ont rejeté les erreurs de Novat (= Novatien), VII, IV-V, 2; dans sa *Lettre à Xyste*, il lui expose l'opinion et la sentence d'Étienne dans la question du retour à l'Église des faillis, VII, V, 3-6; dans sa *Lettre à Philémon*, — expose la conduite qu'il faut tenir à l'égard des hérétiques qui reviennent à l'Église, VII, VII, 1-5; dans sa *Lettre à Denys*, prêtre romain, — déteste les erreurs de Novat (= Novatien) VII, VII, 6-VIII; dans sa *Lettre à Xyste*, — raconte l'histoire d'un vieillard qui a reçu le baptême chez les hérétiques et qu'il ne juge pas bon de rebaptiser, VII, IX; autre *Lettre sur le baptême* à Xyste et à l'Église de Rome, VII, IX, 6; *Lettre à Denys de Rome*, la *Lettre sur Lucien*, VII, IX, 6; *Lettre à Hermammon*, VII, XXII, 12-XXIII; ne peut se rendre au concile réuni à Antioche à propos de Paul de Samosate, mais expose son opinion par lettre, VII, XXVII, 2; *Lettre au synode d'Antioche* à propos de l'hérésie de Paul de Samosate, VII, XXX, 3; dans ses *Lettres festales*, — célèbre Pâques et en détermine la date, VII, XX; ses lettres, VI, XLVI; diverses lettres de —, VII, XXII, 11-12; autres lettres et autres ouvrages de — VII, XXVI; Maxime succède à — sur le siège d'Alexandrie VII, XI, 26; VII, XXVIII, 3; VII, XXXII, 30.

DENYS : originaire de Tripoli, martyr sous Dioclétien, MP, III, 3.

DENYS : martyr sous Dioclétien, MP, III, 4.

DENYS, évêque de Corinthe : son témoignage sur l'apostolat et le martyre de Pierre et de Paul, II, XXV, 8; rapporte que Denys l'Aréopagite fut le 1^{er} évêque d'Athènes, III, IV, 10; florissait sous Marc-Aurèle, IV, XXI; sa *Lettre aux Lacédémoniens*; sa *Lettre aux Athéniens*, IV, XXIII, 1.2; sa *Lettre à l'Église de Nicomédie*, IV, XXIII, 4; sa *Lettre à l'Église de Gortyne et aux autres Églises de la Crète*, IV, XXIII, 5; sa *Lettre à l'Église d'Amasris et aux Églises du Pont*, IV, XXIII, 6; sa *Lettre aux fidèles de Knosos*, IV, XXIII, 7; sa *Lettre aux Romains*, IV, XXIII, 9-11; sa lettre à Chrysophora, IV, XXIII, 13; se plaint que ses lettres aient été falsifiées, IV, XXIII, 12; Philippe fut évêque de Gortyne, au témoignage de —, IV, XXV.

DENYS, prêtre puis évêque de Rome : Denys d'Alexandrie répond à — sur la question du retour à l'Église des faillis, VII, V, 6; dans sa *Lettre à —*, Denys d'Alexandrie déteste les erreurs de Novat (= Novatien), VII, VII, 6-VIII; succède à Xyste sur le siège de Rome, VII, VII, 6; VII, XXVII, 1; lettre de Denys d'Alexandrie à —, la *Lettre sur Lucien*, VII, IX, 6; 4 lettres de Denys d'Alexandrie à —, VII, XXVI, 1; lettre des évêques réunis à Antioche adressée à — et condamnant Paul de Samosate, VII, XXX, 1-18; Félix succède à — sur le siège de Rome, VII, XXX, 23.

DENYSE : martyr à Alexandrie sous Dèce, VI, XLI, 18.

DIDYME : dans sa *Lettre à Dométius et à —*, Denys d'Alexandrie raconte ce qui est arrivé pendant la persécution, VII, XI, 20-25; *Lettre de Denys d'Alexandrie à Dométius et à —* sur la fête de Pâques, VII, XX.

DIACLÉTIEEN, empereur : succède à Carus, Carin et Numérien comme empereur de Rome, VII, XXX, 22; la 19^e année du règne de — furent affichés les édits de persécution, VIII, II, 4; MP, préface, 1; la persécution sous le règne de —, VII, XXX, 22; a voulu ramener les hommes au culte des dieux, IX, IX a, 1; avait ordonné d'interdire les réunions des chrétiens, IX, X, 8; son abdication, son châtement, VIII, XIII, 11; app., 2.3; MP, III, 5.

DIOS : consacré évêque de Jérusalem en l'absence de Narcisse, VI, X.

DIOSCORE : adolescent torturé et questionné par le juge à Alexandrie pendant la persécution de Dèce; il est relâché, VI, XLI, 19.20.

DIOSCORE, prêtre d'Alexandrie : visite secrètement les frères pendant la persécution VII, VI, 24.

DIOSTOLUS (Dioscorus) : Eumolus, sous-diacre de l'—, martyr sous Dioclétien, MP, III, 3.

DIUS : prêtre d'Alexandrie, martyr, VIII, XIII, 7.

- DOLICHIANUS** : évêque de Jérusalem, V, XII, 2.
- DOMÉTIUS** : dans sa *Lettre à — et à Didyme*, Denys d'Alexandrie raconte ce qui est arrivé pendant la persécution, VII, XI, 20-25 ; *Lettre de Denys d'Alexandrie à — et à Didyme* sur la fête de Pâques, VII, XX.
- DOMITIEN**, empereur : succède à Titus, III, XIII ; III, XIV ; ses cruautés, sa persécution, III, XVII ; fait supprimer les descendants de David, III, XIX-XX, 1 ; relâche les descendants de Jude et fait cesser la persécution, III, XX, 6 ; la 15^e année de son règne, Flavia Domitilla est reléguée dans l'île Pontia, III, XVIII, 4 ; sa persécution, III, XX, 7 ; met en accusation la doctrine chrétienne, IV, XXVI, 9 ; après Néron et —, la persécution reprend sous Trajan, III, XXXII, 2 ; au témoignage d'Irénée, c'est à la fin de son règne que Jean compose l'*Apocalypse*, III, XVIII, 3 ; c'est vers la fin du règne de —, que Jean a eu la révélation rapportée dans l'*Apocalypse*, V, VIII, 6 ; à sa mort, Jean revient d'exil, III, XXIII, 1 ; Nerve lui succède, III, XX, 8.
- DOMNINOS** : martyr à Césarée de Palestine, MP, VII, 4.
- DOMNUS** : apostat auquel Sérapion dédie un de ses livres, VI, XII, 1.
- DOMNUS**, évêque de Césarée de Palestine : succède à Théoctiste, VII, XIV ; Théotecne succède à —, VII, XIV.
- DOMNUS**, évêque d'Antioche : élu évêque d'Antioche après la déposition de Paul de Samosate, VII, XXX, 17.18 ; Timée succède à —, VII, XXXII, 2.
- DOROTHÉE** : martyr de la domesticité impériale, VIII, I, 4 ; VIII, VI, 1.5.
- DOROTHÉE** : prêtre d'Antioche, VII, XXXII, 2-4.
- DOSITHÉE** : son hérésie, IV, XXII, 5.
- Eden** : le grand fleuve qui sort de l'—, VII, XXI, 7.
- Édesse** : Abgar, roi d'— ; prédication de Thaddée à —, I, XIII ; II, I, 6.7.
- Égypte et Égyptiens** : la 28^e année de la soumission de l'—, naît le Christ, I, V, 2 ; avant Hérode, on conservait, mêlée à celle des Hébreux, les généalogies des prosélytes et des gens sortis d'—, I, VII, 13 ; Jésus s'y réfugie, I, VIII, 2 ; Jésus rentre d'—, I, VIII, 16 ; la reine Hélène achète du blé en —, II, XII, 1 ; évangélisée par Marc, II, XVI, 1 ; les colonies de Thérapeutes s'y sont multipliées, II, XVII, 7 ; des Juifs y sont déportés après le siège de Jérusalem, III, I, 2 ; les Juifs s'y soulevèrent sous Trajan, IV, II, 2 ; gouvernée par Lupus lors du soulèvement des Juifs, IV, II, 2 ; elle est livrée au pillage par les Juifs de Cyrène conduits par Loucoua, IV, II, 3.4 ; Basilide y installe

son hérésie, IV, VII, 3 ; Clément d'Alexandrie a découvert en —, où il se cachait, le meilleur de ses maîtres (Pantène ?), V, XI, 4 ; de toute l'— des chrétiens nombreux sont envoyés à Alexandrie sous Sévère pour y subir le martyre, VI, I ; alors que Laetus gouvernait l'—, Origène a un grand désir du martyre, VI, II, 2.3 ; le gouverneur d'Arabie fait demander au préfet d'— de lui envoyer Origène, VI, XIX, 15 ; lettre de Denys d'Alexandrie aux — *Sur la pénitence*, VI, XLVI, 1 ; Macrien, archisynagogarque des magiciens d'—, pousse Valérien à persécuter les chrétiens, VII, X, 4 ; les chrétiens d'— rejoignent Denys d'Alexandrie à Kephro pour y tenir l'assemblée, VII, XI, 12.17 ; pendant les persécutions, des prêtres errent en —, VII, XI, 24 ; Denys d'Alexandrie raconte à Hiérax, évêque des —, les effets de la rébellion qui a éclaté à Alexandrie, VII, XXI, 2 ; les — sont engloutis par les flots, alors que les Hébreux franchissent la mer à pieds secs, VII, XXI, 4 ; la mort des premiers-nés des —, VII, XXII, 3 ; lettre de Denys d'Alexandrie à Hermammon et aux frères d'—, VII, XXII, 12-XXIII ; Népos, évêque des —, VII, XXIV, 1 ; calendrier des —, VII, XXXII, 14 ; martyrs en —, VIII, VI, 10 ; martyr des Égyptiens émigrés en Phénicie, VIII, VII-VIII ; martyr des — dans leur propre pays, VIII, VIII ; martyrs d'—, VIII, XIII, 7 ; un grand nombre d'évêques d'— subissent le martyre sous Maximin, IX, VI, 2 ; Culcianus s'était signalé par la mort de milliers de chrétiens en —, IX, XI, 4 ; Paésis et Alexandre martyrs — sous Dioclétien, MP, III, 3 ; la conduite honteuse d'Hiéroclès, préfet d'—, est réprimandée par Aédésios, MP, V, 3 ; cent trente confesseurs — envoyés aux mines de Palestine ou de Cilicie, MP, VIII, 13 ; des — qui devaient servir les confesseurs de Cilicie sont torturés, MP, X, 1 ; martyr des — compagnons de Pamphile, MP, XI, inscript., 1 b ; l'arrivée des — qui avaient escorté les confesseurs en Cilicie fut l'occasion du martyre de Pamphile et de ses compagnons, MP, XI, 5.6 ; leur constance devant le juge ; leurs réponses, MP, XI, 7.8 ; des —, compagnons de Silvain, subissent le martyre, MP, XIII, 6 ; la persécution s'est déchaînée de la Libye à l'Illyricum en passant par l'—, MP, XIII, 11.

ÉGYPTIEN (l') : faux prophète qui soulève les Juifs sous la magistrature de Félix, II, XXI.

Égyptiague : un des titres de Galère, VIII, XVII, 3.

Éléazar : grand prêtre, I, I, 1.

ÉLÉAZAR : Juif du bourg de Bathégor, père de Marie, III, VI, 21.

ÉLEUTHÈRE : diacre d'Anicet ; a succédé à Soter sur le siège de

- par les frères de cette ville pour être leur évêque, VII, xxxii, 6.21.
- EUSÈBE DE CÉSARÉE** : but, difficultés, méthode de son *Histoire Ecclésiastique*, I, 1; renvoie au premier livre de l'*Histoire Ecclésiastique* VI, xxxi, 3; dédie à Paulin de Tyr le dixième livre de l'*Histoire Ecclésiastique*, X, 1, 2; contemporain de Paul de Samosate, V, xxviii, 1; de Porphyre, VI, xix, 2; d'Hyménée, VII, xiv; de Théotecne, VII, xiv; de Gafus, évêque de Rome, VII, xxxii, 1; de Cyrille, évêque d'Antioche, VII, xxxii, 2; le martyr Apphianos est le compagnon d'— chez Pamphile, MP, iv, 6.8; auteur du récit du martyre de Pamphile et de ses compagnons, MP, xi, inscript.; a écrit une vie de Pamphile, VI, xxxii, 3; VII, xxxii, 25; MP, xi, 3; a établi le catalogue de la bibliothèque de Pamphile, qui contenait les œuvres d'Origène, VI, xxxii, 3; ce qu'il rapporte d'Origène, il le tient des familiers de celui-ci, VI, ii, 1; a raconté au 2^e livre de l'*Apologie* les difficultés qui ont suivi l'ordination d'Origène et les travaux qu'Origène a accomplis dans sa maturité, VI, xxiii, 4; ce qui concerne Origène et ne se trouve pas dans l'*Histoire Ecclésiastique*, — et Pamphile l'ont consigné dans l'*Apologie*, VI, xxxiii, 4; VI, xxxvi, 4; a rassemblé les lettres d'Origène, VI, xxxvi, 3; son canon du Nouveau Testament, III, xxv, et n. 1; utilise la bibliothèque d'Aélia, VI, xx, 1; a vu à Panéas une statue reproduisant les traits de Jésus, VII, xviii, 3; va raconter pour la postérité ce qu'était sa génération, VII, xxvi, 3; a entendu Dorothee, prêtre d'Antioche, expliquer les Écritures, VII, xxxii, 4; a assisté aux martyres de Phénicie, VIII, vii, 2; a assisté aux martyres de la Thébaidé, VIII, ix, 4; prononce le panégyrique sur l'érection des églises, X, iv, 2-72; est étonné de la mémoire de Jean, confesseur égyptien, MP, xiii, 8; allusion à des commentaires qu'il a composés, I, ii, 27 et n. 37; a commenté la prophétie de Daniel, I, vi, 11; a composé les *Canons des temps*, I, 1, 6; annonce la composition des *Martyrs de Palestine*, VIII, xiii, 7; a constitué un *Recueils des actes des anciens martyrs*, IV, xv, 47; V, i, 2; V, iv, 3; V, xxi, 5.
- EUTYCHIEN**, évêque de Rome : succède à Félix, VII, xxxii, 1; Gafus succède à —, VII, xxxii, 1.
- EUTYCHIUS** : cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.
- ÉVARISTE**, évêque de Rome : succède à Clément, III, xxxiv; V, vi, 4; Alexandre lui succède, —.
- ÉVELPISTE** : est invité par Néon, à Laranda, à prêcher dans l'église, VI, xix, 18.
- ÉVODIUS** : 1^{er} évêque d'Antioche. III. xxii.

- FABIEN**, évêque de Rome : succède à Antéros, VI, xxix, 1; sa désignation miraculeuse au siège de Rome, VI, xxix, 2-4; subit le martyre à Rome; Corneille lui succède, VI, xxxix, 1.
- FABIUS**, évêque d'Antioche : succède à Babylas, VI, xxxix, 4; Denys d'Alexandrie écrit à — ce qui se passa pendant la persécution qui débuta à Alexandrie un an avant l'édit de Dèce, V, xli-xlii; Corneille, évêque de Rome, écrit à — au sujet de Novat (= Novatien), VI, xliii, 3-21; Denys d'Alexandrie écrit à — *Sur la pénitence*, sur les martyrs d'Alexandrie, et en particulier sur Sérapion, VI, xliiv; Démétrien succède à —, VI, xlvi, 4; VII, xiv.
- FADUS** : gouverneur de Judée, sévit contre Theudas, II, xi, 2.3.
- FAUSTE** : diacre d'Alexandrie, survit à la persécution, VII, xi, 24; compagnon de Denys d'Alexandrie lors de son arrestation, VI, xl, 9; comparait devant Émilien en même temps que Denys d'Alexandrie, VII, xi, 3.6; compagnon d'exil de Denys d'Alexandrie, VII, xi, 22; a survécu jusqu'à la persécution de Dioclétien pendant laquelle il a subi le martyre, VII, xi, 26.
- FAUSTE** : prêtre d'Alexandrie, martyr, VIII, xiii, 7.
- FAUSTIN** : prêtre réduit à se cacher en Égypte pendant la persécution, VII, xi, 24.
- FÉLIX** : nommé par Claude procurateur de la Samarie, de la Galilée et de la Pérée, II, xix, 2; tandis que — est procurateur de Judée, les prêtres juifs se livrent des luttes sans merci, II, xx, 1-3; met en déroute le faux prophète égyptien, II, xxi, 2.3.
- FÉLIX**, évêque de Rome : succède à Denys, VII, xxx, 23; Eutychien succède à —, VII, xxxii, 1.
- FESTUS** : succède à Félix comme procurateur, II, xxii, 1; envoie Paul à Rome, II, xxiii, 1; les Juifs profitent de sa mort pour tuer Jacques, II, xxiii, 2.22; Albinus lui succède, II, xxiii, 21.
- FIRMILIEN**, évêque de Césarée de Cappadoce : VII, xiv; fait venir Origène et va ensuite le trouver en Judée, VI, xxvii; a invité Denys d'Alexandrie au concile d'Antioche au sujet des partisans de Novat (= Novatien), VI, xlvi, 3; prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novatien), VII, v, 1; Étienne a rompu la communion avec — parce qu'il rebaptisait les hérétiques, VII, v, 4; présent au concile d'Antioche, VII, xxviii, 1; était sur le point de condamner Paul de Samosate lorsqu'il mourut, VII, xxx, 3-5.
- FIRMILIANUS**, gouverneur de Palestine : succède à Urbanus; condamne les chrétiens aux supplices, MP, viii, 1; condamne à mort Antonin, Zénobius, Germain, MP, ix, 5; ses questions aux compagnons de Pamphile et sa surprise, MP, xi, 7-12; après

- avoir respecté Théodule, il le condamne à mort, MP, XI, 24 ; Julien, compagnon de martyr de Pamphile comparait devant —, MP, XI, 26 ; par ordre de —, les corps des martyrs doivent rester sans sépulture pendant quatre jours et quatre nuits, MP, XI, 28 ; Adrien et Eubule comparaissent devant —, MP, XI, 29 ; son châtement, MP, XI, 30.
- FLAVIA DOMITILLA : reléguée dans l'île de Pontia sous Domitien, III, XVIII, 4.
- Flavia Neapolis* : Justin en est originaire, IV, XII.
- FLAVIEN, gouverneur de Palestine : sous la magistrature de —, paraît le décret de persécution, MP, préface, 1.
- FLAVIUS : lettre de Denys d'Alexandrie à — sur la fête de Pâques, VII, XX.
- FLAVIUS GLEMENS : consul, oncle de Flavia Domitilla, III, XVIII, 4.
- FLORINUS : déchu du sacerdoce, il est chef d'une hérésie à Rome, V, XV ; Irénée compose le traité *Sur l'Ogdoade* parce que — était entraîné dans l'erreur de Valentin, V, XX, 1 ; lettre d'Irénée à — *Au sujet de la monarchie ou Que Dieu n'est pas l'auteur des maux*, V, XX, 1 ; dans sa *Lettre à —*, Irénée fait mention de ses relations avec Polycarpe, V, XX, 4-8.
- FLORUS : procurateur de Judée, persécute les Juifs, II, XXVI, 1.
- Gagae* : ville de Lycie dont est originaire le martyr Apphianos, MP, IV, 5.
- GAIUS : v. Caligula.
- GAIUS, (ἐκκλησιαστικὸς ἀνὴρ) : indique que les trophées des apôtres sont au Vatican, II, XXV, 6.7 ; auteur d'un *Dialogue* contre Proclus ; fait mention de 13 épîtres de saint Paul, en mettant à part l'*Épître aux Hébreux*, VI, XX, 3 ; dans le *Dialogue* de —, Proclus témoigne du lieu de sépulture de Philippe et de ses filles, III, XXI, 4 ; décrit dans sa *Recherche* l'hérésie de Cérinthe, III, XXVIII, 1.2.
- GAIUS : évêque de Jérusalem, V, XII, 2.
- GAIUS (deuxième du nom) : évêque de Jérusalem, V, XII, 2.
- GAIUS, martyr à Apamée : ceux qui ont subi le martyre avec — sont morts sans vouloir communiquer avec les martyrs montanistes, V, XVI, 22.
- GAIUS : compagnon de Denys d'Alexandrie lors de son arrestation, VI, XL, 9 ; compagnon d'exil de Denys d'Alexandrie, VII, XI, 22.23.
- GAIUS : succède à Eutychien sur le siège de Rome, VII, XXXII, 1 ; Marcellin succède à —, VII, XXXII, 1.
- Galates* et *Galatie* : lettre de saint Paul aux —, III, I, 2 ; III, IV, 2 ; l'Église

- d'Ancyre de — est émue par la pseudo-prophétie des cataphrygiens, V, XVI, 4 ; Étienne a rompu la communion avec ceux de — parce qu'ils rebaptisaient les hérétiques, VII, v, 4.
- GALBA, empereur : III, v, 1.
- GALÈRE, empereur : c'est lui qui amène ses collègues à la persécution ; il s'en prend aux chrétiens des armées et à ceux de sa maison, VIII, app., 1 ; Dieu le châtie par une maladie affreuse, VIII, XVI, 2-5 ; son repentir ; il décide de faire cesser la persécution, VIII, XVII, 1.2 ; sa mort, VIII, app., 1.4 ; édit de — et de Constantin qui met fin à la persécution, VIII, XVII, 3-10.
- GALIEN : les disciples d'Artémon préfèrent — aux saintes Écritures, V, XXVIII, 14.
- Galilée* et *Galiléens* : Jésus s'y rend au retour d'Égypte, I, VIII, 16 ; leur insurrection, I, v, 3-6 ; Félix, procurateur de —, II, XIX, 2.
- GALLIEN, empereur : Valérien et — succèdent à Gallus comme empereurs, VII, x, 1 ; Dieu a accordé l'empire à —, et les chrétiens prient pour lui, VII, XI, 8 ; rescrit de — rendant la paix et la propriété des lieux de culte aux chrétiens, VII, XIII ; dans sa *Lettre à Hermammon*, Denys d'Alexandrie fait mention de la paix sous —, VII, XXII, 12 ; Macrien complotte contre — ; après la disparition de Macrien, — est de nouveau proclamé empereur, VII, XXIII, 1.2 ; la 12^e année du règne de —, Denys d'Alexandrie meurt, VII, XXVIII, 3 ; Claude succède à —, VII, XXVIII, 4.
- GALLUS, empereur : succède à Dèce, il persécute les chrétiens, VII, I ; Valérien et Gallien succèdent à —, VII, x, 1.
- Gamala* : Judas le Galiléen est originaire de —, I, v, 5.
- GAMALIEL : mentionne le soulèvement de Theudas, II, XI, 1.
- Gaule* : Hérode et Hérodiade sont exilés à Vienne en —, I, XI, 3 ; les Gaules sont évangélisées par Crescent, III, IV, 8 ; Alexandre, originaire de Phrygie, établi en —, V, I, 49 ; les martyrs de —, V, I-IV ; Pothin ayant consommé sa vie avec les martyrs de —, Irénée lui succède, V, v, 8 ; le jugement des frères de Gaule sur la doctrine de Montan, d'Alcibiade et de Théodote, V, III, 4 ; les chrétientés de — et la controverse pascalle, V, XXIII, 3 ; Irénée, au nom des frères de —, donne à Victor des conseils de modération, V, XXIV, 11-13 ; la persécution a été plus courte en — qu'en Orient, MP, XIII, 12 ; Constantin a convoqué à Rome quelques évêques de — à propos de l'affaire de Cécilianus, X, v, 21.
- Gaza* : les martyrs de — sous Dioclétien, MP, III, 1 ; Alexandre, originaire de — martyr sous Dioclétien, MP, III, 3 ; une chrétienté originaire de —, préfère le martyre au déshonneur, MP, VIII, 5-8 ; certains confesseurs avaient été pris à —, MP,

- VIII, 4 ; Silvain, évêque des Églises des environs de —, martyr aux mines de cuivre de Phaeno, VIII, XIII, 5 ; Silvain, évêque de —, le dernier des martyrs de Palestine, MP, XIII, 4.5.
- GERMAIN, évêque : — a attaqué Denys d'Alexandrie avec violence, VII, XI, 2 ; dans sa *Lettre à —*, Denys d'Alexandrie se justifie en exposant ce qui lui est arrivé pendant la persécution de Valérien, VII, XI, 1-19 ; Denys d'Alexandrie raconte à — comment il s'enfuit, puis fut arrêté et enfin libéré, VI, XL ; se vante sans preuves d'avoir supporté bien des maux pour la foi, VII, XI, 18.19.
- GERMAIN : martyr, MP, IX, 5.
- Germanins : Marc-Aurèle en guerre contre les —, V, v, 1.
- Germanie : l'armée de Marc-Aurèle, menacée de périr en —, est sauvée par les prières des chrétiens, V, v, 6.
- GERMANICUS : son attitude pendant son martyre, IV, xv, 5.6.
- GERMANION : consacré évêque de Jérusalem en l'absence de Narcisse, VI, x.
- Germanique : titre de Galère, VIII, XVII, 3 ; titre de Maximin, IX, x, 7.
- Ghéon (= le Nil) : — ne peut être purifié du sang qu'il charrie, VII, XXI, 7.
- Gitthon : patrie de Simon le Mage, II, XIII, 3.
- GORDIEN, empereur : succède à Maximin, VI, XXIX, 1 ; Philippe lui succède, VI, XXXIV.
- GORDIOS : consacré évêque de Jérusalem en l'absence de Narcisse, VI, x ; sous son épiscopat, Narcisse réapparaît à Jérusalem et reprend sa charge, VI, x.
- GORGONIUS : martyr de la domesticité impériale, VIII, I, 4 ; VIII, VI, 5.
- GORTHEIOS : son hérésie, IV, XXII, 5.
- Gortyne : lettre de Denys de Corinthe à l'Église de —, IV, XXIII, 5 ; Philippe fut évêque de —, au témoignage de Denys de Corinthe, IV, XXV.
- GRATUS : sous le proconsulat de —, Montan inaugure son hérésie, V, XVI, 6.
- Grèce et Grecs :
- Conversion des —, I, III, 19 ; I, XI, 7 ; II, III, 3 (à Antioche) ; VIII, I, 1.
- Historiens des —, I, VII, 12 (avènement de la dynastie d'Hérode) ; II, VII (mort de Pilate).
- Selon Philon, la — participe à la vie parfaite, II, XVII, 7 ; certaines prêtresses — gardaient la chasteté par un vœu, XVII, 19 ; soulèvement des Juifs contre les — en Égypte, IV,

- II, 2-5 ; Antonin s'adresse aux — pour faire cesser la persécution, IV, XXVI, 10.
- Antériorité de Moïse par rapport aux —, IV, XXIX, 7 ; VI, XIII, 7 ; Jacques, vrai témoin du Christ devant les —, II, XXIII, 18 ; selon Clément d'Alexandrie, l'*Épître aux Hébreux* a été traduite par Luc pour les —, VI, XIV, 2 ; la manière de compter des — explique le chiffre du nom de la bête dans l'*Apocalypse*, V, VIII, 5.
- Polémique : JUSTIN, sa conversion de la philosophie — au christianisme, IV, VIII, 5 ; étudie les écrits des —, IV, VIII, 3 ; s'adresse aux —, IV, XI, 1 ; son *Discours aux Grecs*, IV, XVIII, 3 ; dans l'ouvrage *Sur la monarchie de Dieu*, il utilise les livres des —, IV, XVIII, 4 ; son ouvrage contre les — intitulé *Réfutation*, IV, XVIII, 4 ; dans son ouvrage *Sur l'âme*, il rapporte les opinions des philosophes —, IV, XVIII, 5. Ouvrage de MILTIADE *Contre les Grecs*, V, XVII, 5 ; ouvrage d'IRÉNÉE *Contre les Grecs*, V, XXVI ; ouvrage d'APOLLINAIRE *Aux Grecs*, IV, XXVII. TATIEN, élevé dans la culture —, IV, XVI, 7 ; son *Discours aux Grecs*, IV, XVI, 7 ; IV, XXIX, 7 ; VI, XIII, 7 ; il montre que Moïse et les prophètes des Hébreux sont plus anciens que les plus célèbres des —, IV, XXIX, 7.
- Culture et sciences helléniques : Philon, II, IV, 3 ; l'un des maîtres de Clément d'Alexandrie vivait en —, V, XI, 4 ; Clément d'Alexandrie signale dans les *Stromates* ce qu'il y a de bon dans les doctrines des —, VI, XIII, 4 ; Pamphile, MP, XI, 1d ; Origène, élevé dans les disciplines des —, VI, II, 8.15 ; VI, XIX, 7.9.11.12.14 ; son voyage en —, VI, XXIII, 4 ; selon Porphyre, il applique à l'Écriture les méthodes des —, VI, XIX, 7 ; est proclamé grand philosophe chez les —, VI, XVIII, 3 ; VI, XIX, 1 ; Héraclas, VI, XIX, 14 ; Théodore (= Grégoire le Thaumaturge) et Athénodore, VI, XXX ; Malchion enseigne les disciplines helléniques, VII, XXIX, 2 ; Dorothee, initié à la propédeutique des —, VII, XXXII, 3 ; Anatole, VII, XXXII, 6 ; Étienne de Laodicée, VII, XXXII, 22 ; Aedesios, MP, v, 2 ; Apphianos, MP, IV, 3 ; les combattants de la liberté, vantés chez les —, MP, VIII, 6.
- Langue : l'*Apologie* de Tertullien avait été traduite en —, II, II, 4 ; la *Guerre juive* de Josèphe était écrite en — et en araméen, III, IX, 3 ; les ouvrages de Bardesane, traduits du syriaque en —, IV, XXX, 1 ; traduction en — du rescrit d'Hadrien, IV, VIII-IX ; traduction des Écritures en —, v. Septante ; selon Origène, l'*Épître aux Hébreux* est très — par le style, III, XXV, 11 ; l'*Évangile* et l'*Épître* de Jean sont écrits en — très correct, contrairement à l'*Apocalypse*, VII,

xxv, 25.26; édit de Galère, traduit en —, VIII, xvii, 11; ordonnance de Maximin traduite en —, IX, x, 6; documents de l'époque de Constantin en faveur des chrétiens, traduits en —, X, ii, 2.

Grèce (Grande): Un des maîtres de Clément d'Alexandrie vivait en —, V, xi, 4.

GRÉGOIRE (le Thaumaturge): appelé aussi Théodore, évêque du Pont, VI, xxx; VII, xiv; disciple d'Origène avec son frère Athénodore, VI, xxx; présent au concile d'Antioche, VII, xxviii, 1.

HADRIEN (Aelius), empereur: succède à Trajan; Quadratus lui remet son apologie, IV, iii, 1; Aristide lui remet son apologie, IV, iii, 3; le siège de Jérusalem sous son règne, IV, v, 2; il interdit aux Juifs d'approcher des environs de Jérusalem, IV, vi, 3; en son honneur Jérusalem s'appelle désormais Aelia, IV, vi, 4; la 12^e année de son règne, Télesphore succède à Xyste sur le siège de Rome, IV, v, 5; un de ses esclaves, Antinoüs, est honoré par des jeux, IV, viii, 2; Justin fait allusion à un ordre de cet empereur selon lequel les chrétiens ne pouvaient être châtiés qu'après un jugement en règle, IV, viii, 6; reçoit une lettre du gouverneur Serennius Granianus au sujet de la persécution des chrétiens, et répond à Minucius Fundanus, proconsul d'Asie, IV, viii, 6-8; texte de son rescrit à Minucius Fundanus, IV, ix; blâme ceux qui persécutent les chrétiens, IV, xxvi, 10; n'a pas appliqué les lois contre les chrétiens, V, v, 7; Antonin lui succède, IV, x; depuis le siège de la ville au temps d'—, Narcisse fut le 15^e évêque de Jérusalem, V, xii, 1.

Hébreux: l'antiquité de leur race, I, iv, 5; IV, xxix, 7; Melchisédech n'a pas reçu le sacerdoce des —, I, iii, 17; les — franchissent la mer à pieds secs, VII, xxi, 4; Moïse donne aux — des rites qui ont valeur de symboles, I, ii, 22; I, iv, 8; chez les —, non seulement les grands prêtres, mais encore les rois et les prophètes étaient oints, I, iii, 7; leurs généalogies détruites par Hérode le Grand, I, vii, 13; calendrier des —, VII, xxxii, 19; les Septante, traducteurs des Écritures des —, VII, xxxii, 16; saint Matthieu a prêché d'abord aux — et leur a laissé son Évangile dans leur langue maternelle, III, xxiv, 6; Paul s'est adressé par écrit aux — dans leur langue maternelle, et l'*Épître aux Hébreux* a été traduite, soit par Luc, soit par Clément, III, xxxvii, 2; Philon était — d'origine, II, iv, 2; les quinze premiers évêques de Jérusalem viennent de la race des —, car l'Église de cette ville étaient composée d'—,

IV, v, 2; comme les ennemis des —, Maxence est englouti par le fleuve qu'il traversait, IX, ix, 5; v. *Israël, Juifs*.

Évangile selon les Hébreux: plaît surtout aux — qui ont reçu le Christ, III, xxv, 5; les Ébionites se servaient uniquement de l'*Évangile selon les Hébreux*, III, xxvii, 4; Papias raconte une histoire que renferme l'*Évangile selon les Hébreux*, III, xxxix, 17; Hégésippe rapporte certaines choses de l'*Évangile selon les Hébreux*, IV, xxii, 8.

HÉGÉSIPPE: converti du judaïsme, IV, xxii, 8; énumère les sectes qui ont existé chez les Juifs, IV, xxii, 7; appartient à la première succession des apôtres, II, xxiii, 3; a vécu sous Hadrien, IV, viii, 1.2; florissait sous Marc-Aurèle, IV, xxi; ses *Mémoires*, IV, viii, 1.2; IV, xxii, 1; son témoignage sur les parents du Sauveur, III, xix-xx, 6; raconte que Clopas était le frère de Joseph, III, xi; témoigne de la sédition née à Corinthe sous Domitien, III, xvi; raconte dans ses *Mémoires* la mort de Jacques, II, xxiii, 3-19; témoigne de la pureté de l'Église durant tout le temps des apôtres, III, xxxii, 7.8; raconte le martyre de Siméon, le témoignage des descendants de Jude, III, xxxii, 2-6; vient à Rome sous le pontificat d'Anicet, jusqu'à celui d'Éleuthère, IV, xi, 7; a été en relation avec un très grand nombre d'évêques, IV, xxii, 1; il établit à Rome la succession des évêques jusqu'à Anicet, IV, xxii, 2; rapporte certaines choses sur l'*Évangile selon les Hébreux*, sur l'Évangile syriaque, sur la langue hébraïque, IV, xxii, 8; selon — certains apocryphes ont été composés par des hérétiques, IV, xxii, 9; appelle les *Proverbes de Salomon Sagesse pleine de vertu*, IV, xxii, 9.

HÉLÈNE, reine d'Abdiadène: fait des distributions de blé aux Juifs, II, xii, 1.3.

HÉLÈNE: compagne de Simon le Mage, II, xiii, 4.6.

HÉLÉNUS, évêque de Tarse: a invité Denys d'Alexandrie au concile d'Antioche au sujet des partisans de Novat (= Novatien), VI, xlvi, 3; prend part à la paix revenue après le schisme de Novat, VII, v, 1; Étienne a rompu la communion avec — parce qu'il rebaptisait les hérétiques, VII, v, 4; présent au concile d'Antioche, VII, xxviii, 1; cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.

HÉLI: dans la généalogie du Christ, I, vii, 5.6.8-10.16.

HÉLIODORE, évêque de Laodicée: prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novatien), VII, v, 1.

HÉLIOGABAL: succède à Macrin, VI, xxi, 1; Bardesane adresse à — un dialogue *Sur le destin*, IV, xxx, 2, n. 3; Alexandre Sévère succède à —, VI, xxi, 2.

HÉRACLAS : le second des païens à entendre la prédication d'Origène ; il devient ensuite évêque d'Alexandrie, VI, III, 2 ; Origène a, dans l'étude des disciplines philosophiques, imité —, qui est prêtre d'Alexandrie, VI, XIX, 13.14 ; disciple d'Origène ; est chargé de la catéchèse des débutants, VI, XV ; succède à Origène à l'école de catéchèse, VI, XXVI ; succède à Démétrius sur le siège d'Alexandrie, VI, XXVI ; VI, XXIX, 4 ; Denys le remplace à l'école de catéchèse, VI, XXIX, 4 ; Jules Africain va à Alexandrie pour y rencontrer —, VI, XXXI, 2 ; Denys tient d'— la règle de conduite à tenir à l'égard des hérétiques qui reviennent à l'Église, VII, VII, 4 ; dans sa *Lettre à Xyste*, Denys d'Alexandrie raconte l'histoire d'un vieillard qui fréquentait l'assemblée avant l'installation d'— et qui avait reçu le baptême chez les hérétiques, VII, IX ; Denys succède à — sur le siège d'Alexandrie, VI, XXXV.

HÉRACLIDE : le 3^e disciple d'Origène à subir le martyre, VI, IV, 3.

HÉRACLIDÈS, *procurator rei privatae* : devra fournir ce qui est nécessaire aux Églises d'Afrique, X, VI, 3.

HÉRACLITE : auteur de livres sur l'Apôtre, V, XXVII.

HÉRAÏS : disciple d'Origène qui subit le martyre, VI, IV, 3.

HERMAMMON : dans une *Lettre à —*, Denys d'Alexandrie expose la conduite de Gallus à l'égard des chrétiens, VII, I ; dans sa *Lettre à —*, Denys d'Alexandrie expose les motifs de la persécution de Valérien, VII, X ; *Lettre de Denys d'Alexandrie à — et aux frères d'Égypte*, VII, XXII, 12-XXIII.

HERMAS : le *Pasteur*, III, III, 6 ; il faut le ranger parmi les apocryphes, III, XXV, 4 ; connu et reçu par Irénée, V, VIII, 7.

HERMOGÈNE : ouvrage de Théophile, évêque d'Antioche, *Contre l'hérésie d'—*, IV, XXIV.

HERMON, évêque de Jérusalem : succède à Zabdas, VII, XXXII, 29.

HERMOPHILE (commentateur artémonite) : le texte des Écritures d'— n'est pas d'accord avec celui d'Asclépiade ni de Théodote, V, XXVIII, 17.

Hermopolitains : lettre de Denys d'Alexandrie à Colon, évêque des — *Sur la pénitence*, VI, XLVI, 2.

HÉRODE D'ASCALON : père d'Antipater, I, VI, 2 ; I, VII, 11.

HÉRODE LE GRAND : le premier étranger à régner sur les Juifs, I, VI, 1.2.7 ; donne le pontificat à des hommes obscurs, I, VI, 9 ; fils et successeur d'Antipater ; père d'Hérode le Jeune et des autres tétrarques, I, VII, 12 ; fait brûler les généalogies des Hébreux, I, VII, 13 ; fait mettre à mort les enfants de Judée, I, VIII, 1 ; assassine sa femme et ses enfants ; châtié par Dieu, I, VIII, 3-16 ; ses successeurs, I, IX, 1 ; son règne, I, VIII, 1 ; craint la venue du Christ, III, XX, 1.

HÉRODE LE JEUNE : à la mort de son frère Archélaüs, — devient tétrarque, I, IX, 1 ; — étant tétrarque, le Christ vient au baptême de Jean et commence ses prédications, I, X, 1 ; fait mettre à mort Jean-Baptiste ; guerre contre Arétas ; sa défaite, I, XI, 1-6 ; son exil à Vienne, I, XI, 4 ; II, IV, 1 ; Hérode Agrippa I reçoit sa tétrarchie, II, X, 9.

HÉRODE AGRIPPA I : reçoit de Caligula le pouvoir sur les Juifs, II, IV, 1 ; fait périr Jacques, frère de Jean ; fait emprisonner saint Pierre, II, IX, 1.4 ; son châtiement, II, X.

HÉRODE AGRIPPA II : fils d'Hérode Agrippa I, II, XIX, 2 ; nommé roi des Juifs par Claude, II, XIX, 2 ; enlève à Ananos le souverain pontificat, II, XXIII, 24 ; Josèphe lui a présenté son récit de la guerre juive, III, X, 10 ; a écrit 62 lettres à Josèphe, III, X, 11.

HÉRODE, Pirénarque : fils de Nicétas, IV, XV, 41 ; conseille à Polycarpe de sacrifier à l'empereur, IV, XV, 15.

HÉRODIADÈ : Hérode épouse —, I, XI, 1 ; exilée à Vienne en Gaule, I, XI, 3 ; II, IV, 1.

HÉROS : succède à Ignace sur le siège d'Antioche, III, XXXVI, 15 ; IV, XX.

HÉRON : le 4^e disciple d'Origène à subir le martyre, VI, IV, 3.

HÉRON : martyr à Alexandrie sous Dèce, VI, XLI, 19.

HÉSYCHIUS : évêque égyptien, martyr, VIII, XIII, 7.

Hiéropolis : Philippe y séjourne avec ses filles, III, XXXIX, 8 ; Philippe et deux de ses filles y sont ensevelis, III, XXXI, 3.4 ; V, XXIV, 2 ; Papias, évêque d'—, II, XV, 2 ; III, XXXVI, 2 ; patrie d'Apollinaire, V, XVI, 1 ; Apollinaire, évêque d'—, adresse une apologie à l'empereur, IV, XXVI, 1 ; Sérapion fait mention des ouvrages d'Apollinaire, évêque d'—, V, XIX, 2.

HIÉRAX, évêque des Égyptiens : Denys d'Alexandrie raconte à — les effets de la rébellion qui a éclaté à Alexandrie et qui divise les chrétiens, VII, XXI, 2-10 ; cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, XXX, 2.

HIÉROCLÈS (préfet d'Égypte) : sa conduite honteuse à l'égard des chrétiens est réprimandée par Aedésios, MP, V, 3.

HIPPOCRATE : cité X, IV, 11.

HIPPOLYTE, évêque : écrivain, VI, XX, 2 ; VI, XXII.

HIPPOLYTE : lettre de Denys d'Alexandrie aux Romains, le *Lettre diaconale par —*, VI, XLVI, 5 et n. 8.

HYGIN, évêque de Rome : succède à Télesphore, IV, X ; V, VI, 4 ; sous son pontificat, Valentin et Cerdon sont célèbres à Rome, IV, X ; sous son pontificat, Valentin vient à Rome, IV, XI, 1 ; sous son pontificat, Cerdon réside à Rome, IV, XI, 1.2 ; n'a pas retranché de la communion ceux qui ne fêtaient pas

- Pâques à la même date que lui, V, xxiv, 14; Pie lui succède, IV, xi, 6.
- HYMÉNÉE**, évêque de Jérusalem : succède à Mazabane, VII, xiv; présent au concile d'Antioche, VII, xxviii, 1; cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2; Zabdas succède à —, VII, xxxii, 29.
- HYRCAN** : reçoit de Pompée le souverain pontificat, I, vi, 6.7; aime Antipater, I, vi, 3; I, vii, 11.12.
- Iconium* : à —, un laïc, Paulin, est invité par Celse à prêcher dans l'église, VI, xix, 18; la conduite que Denys d'Alexandrie tient à l'égard des hérétiques qui reviennent à l'Église est celle qui a été décidée à —, VII, vii, 5; Nicomas, évêque d'—, présent au concile d'Antioche, VII, xxviii, 1.
- Iduméens* : Hérode était —, I, vi, 2; Antipater est emmené en captivité par des brigands —, I, vi, 3; I, vii, 11.
- IGNACE** : évangéliste et écrivain de la première succession des apôtres, III, xxxviii, 1; 2^e évêque d'Antioche, III, xxii; III, xxxvi, 2; son voyage pour aller au martyre à Rome, III, xxxvi, 4; ses lettres à différentes Églises, III, xxxvi, 4-15; mentionné dans la lettre de Polycarpe aux Philippiciens, III, xxxvi, 13-15; utilisé par Irénée, V, viii, 9; Héros succède à — sur le siège d'Antioche, III, xxxvi, 15.
- Illyricum* : évangélisé par Paul, II, xviii, 9; III, i, 3; III, iv, 1; saint Paul a accompli l'Évangile depuis Jérusalem jusqu'à l'—, VI, xxv, 7; la persécution s'est déchaînée de la Lybie jusqu'à l'—, MP, xiii, 11.
- Indes* : l'évangile de Matthieu avait été prêché aux — par l'apôtre Barthélemy avant l'arrivée de Pantène, V, x, 3; Pantène porte l'Évangile jusqu'aux —, V, x, 2.3; dans les spectacles offerts à l'empereur on produisait des animaux venus de l'—, MP, vi, 2.
- INGÉNÈS** : soldat préposé à la garde du tribunal, qui témoigne de sa foi, VI, xli, 22.23.
- Ionien* : un des maîtres de Clément d'Alexandrie était —, V, xi, 4.
- IRÉNÉE**, évêque de Lyon : succède à Pothin sur le siège de Lyon, V, v, 8; florissait sous Marc-Aurèle, IV, xxi; a suivi dans son jeune âge l'enseignement de Polycarpe, V, v, 8; son témoignage sur Polycarpe, IV, xiv, 2-9; rapporte que Polycarpe vint à Rome pour la question du jour de Pâques, IV, xiv, 1; dans sa lettre à Florinus, — fait mention de ses relations avec Polycarpe, V, xx, 4-8; les martyrs de Gaule écrivent à Éleuthère pour lui recommander —, V, xxi, 1. A l'époque des chrétientés de Gaule (?), prend part à la controverse pascale,

- V, xxiii, 3; donne à Victor des conseils de modération et l'exhorte à respecter les anciennes traditions, V, xxiv, 11-13; évoque l'exemple des prédécesseurs de Victor, qui ne retranchaient pas de la communion ceux qui ne fêtaient pas Pâques à la même date que lui, V, xxiv, 14.15; sa conduite de pacificateur, V, xxiv, 18; divers ouvrages d'—, V, xxvi; raconte comment l'Écriture fut traduite par les Septante, V, viii, 11-15; soutient le texte des Septante sur la virginité de Marie, contre celui de Théodotion et d'Aquila, V, viii, 10; appelle les *Proverbes* de Salomon *Sagesse pleine de vertu*, IV, xxii, 9; fait mention de la *Sagesse de Salomon* dans ses *Entretiens divers*, V, viii, 8; V, xxvi; transmet le témoignage de la tradition sur les Évangiles, V, viii, 2-4; son témoignage sur saint Jean, III, xxiii, 2-4; son témoignage sur l'*Apocalypse*, III, xviii, 2.3; V, viii, 5-7; se refuse à se prononcer sur le sens du chiffre du nom de la bête dans l'*Apocalypse*, V, viii, 5.6; son témoignage sur la 1^{re} *Épître* de Jean, V, viii, 7; la 1^{re} *Épître* de Pierre, V, viii, 7; fait mention de l'*Épître aux Hébreux* dans ses *Entretiens divers*, V, xxvi; les livres d'— proclament le Christ Dieu et homme, V, xxviii, 5; rapporte que Télesphore subit le martyre, IV, x; établit dans le *Contre les hérésies* la succession des évêques de Rome jusqu'à Éleuthère, V, v, 8-vi; rapporte, dans le *Contre les hérésies*, qu'il existait jusqu'à son époque des marques de l'étonnante puissance divine, V, vii; fait mention des lettres d'Ignace, III, xxxvi, 12; son témoignage sur Papias et ses *Exégèses des discours du Seigneur*, III, xxxix, 1; a été induit en erreur en suivant les opinions millénaristes de Papias, III, xxxix, 13; son témoignage sur le *Pasteur*, V, viii, 7; mentionne et cite Justin le martyr et Ignace, V, viii, 9; cite le *Contre Marcion* de Justin, IV, xviii, 9; mentionne les *Mémoires* d'un presbytre apostolique et cite les *Exégèses des Écritures divines* du même auteur, V, viii, 8; promet de réfuter Marcion dans un travail particulier, V, viii, 9; a composé un ouvrage contre Marcion, IV, xxv; dans le *Contre les Hérésies*, rapporte la conduite et la doctrine de Simon le Mage, II, xiii, 5-xiv, 1; rapporte ce qui concerne Ménandre le magicien, III, xxvi, 2; nous renseigne sur les hérésies de Ménandre, de Saturnin et de Basilide, IV, vii, 4; il rapporte dans le *Contre les hérésies* certaines opinions de l'hérétique Cérinthe et raconte comment l'apôtre Jean fuyait l'approche de cet hérétique, III, xxviii, 6; rapporte l'hérésie de Carpocrate, IV, xv, 9; rapporte les activités et les doctrines de Valentin et de Celdon, IV, x-xi, 5; décrit les activités

- magiques de Marc et de certains autres, IV, xi, 4.5 ; compose contre l'hérésie divers ouvrages ou lettres : à Blastus, *Au sujet du schisme*, à Florinus, *Au sujet de la monarchie ou Que Dieu n'est pas l'auteur des maux*, *Sur l'Ogdoade*, V, xx, 1 ; rapporte l'hérésie de Tatien, IV, xxix, 1.2 ; mentionné par Clément d'Alexandrie dans son ouvrage *Sur la Pâque*, VI, xiii, 9.
- ISAAC : a reçu une promesse du Christ, I, iv, 8.
- ISAÏE : nom que se donnent les confesseurs devant le juge, MP, xi, 8.
- ISCHYRION : martyr en Égypte sous Dèce, VI, xlii, 1.
- ISIDORE : martyr à Alexandrie sous Dèce, VI, xli, 19.20.
- ISMAËL (fils de Phabi) : grand prêtre, I, x, 4.
- Israël et Israélites* : en — les générations étaient comptées selon la nature ou selon la loi, I, vii, 2 ; Hérode fait brûler les généalogies des —, I, vii, 13 ; Hégésippe énumère les sectes des —, IV, xxii, 7 ; en prenant des noms de prophètes, les confesseurs montraient qu'ils étaient l'authentique — de Dieu, MP, xi, 8.
- Italie* : saint Pierre et saint Paul ont enseigné ensemble en —, II, xxv, 8 ; décision des évêques d'— au sujet de Novat (= Novatien), VI, xliii, 3 ; Novat (= Novatien) envoie deux partisans dans une localité insignifiante d'—, VI, xliii, 8 ; Aurélien décide que la maison épiscopale d'Antioche appartiendrait à ceux qui sont en communion avec les évêques d'—, VII, xxx, 19 ; Adauctus, haut fonctionnaire issu d'une grande famille d'—, martyr, VIII, xi, 2 ; les troupes de Maxence emplissent l'— ; Constantin traverse l'—, IX, ix, 4 ; la persécution a été plus courte en — qu'en Orient, MP, xiii, 12.
- JACOB : le Verbe lui apparaît, I, ii, 9.
- JACOB, père de saint Joseph : dans la généalogie du Christ, I, vii, 5.6. 8-10.16.
- JACQUES : un des frères du Sauveur, I, xii, 5 ; 1^{er} évêque de Jérusalem, II, i, 2 ; IV, v, 3 ; reçoit du Seigneur la gnose, II, i, 4 ; il reste à Jérusalem pendant la famine, III, vii, 8 ; son martyr, II, i, 5 ; II, xxiii ; III, v, 2 ; Siméon lui succède sur le siège de Jérusalem, III, xi ; IV, xxii, 4 ; l'*Épître* qui porte son nom n'est pas authentique, II, xxiii, 24.25 ; son *Épître* est contestée, mais reçue par le plus grand nombre, III, xxv, 3 ; le trône de —, 1^{er} évêque de Jérusalem, a été conservé jusqu'à présent, VII, xix ; Papias recherchait des témoignages sur —, III, xxxix, 4.5 ; les maîtres de Clément d'Alexandrie conservaient la véritable tradition issue de —, V, xi, 5.
- JACQUES, fils de Zébédée et frère de Jean : son martyr, II, i, 5 ; II,

- ix ; III, v, 2 ; selon Denys d'Alexandrie l'auteur de l'*Apocalypse* n'est pas le frère de —, VII, xxv, 7.
- Jamnia : Paul, compagnon de martyr de Pamphile, originaire de —, MP, xi, 1 b ; MP, xi, 5.
- JEAN (L'Apôtre saint) : Papias distingue deux Jean : l'apôtre et un presbytre, III, xxxix, 5.6 ; fils de Zébédée, III, v, 2 ; reçoit du Seigneur la gnose, II, i, 4 ; ne revendique pas le siège de Jérusalem, II, i, 3 ; a observé la Pâque le 14^e jour, V, xxiv, 16 ; évangélise l'Asie, III, i, 1 ; son exil à Patmos ; l'*Apocalypse*, III, xviii, 1-3 ; il s'enfuit pour éviter la présence de Cérinthe, III, xxviii, 6 ; IV, xiv, 6 ; selon le récit de Clément d'Alexandrie, il confie à un presbytre un jeune homme qui devient un brigand ; comment il le ramène dans le droit chemin, III, xxiii, 5-19 ; son retour à Éphèse après son exil, III, xx, 9 ; à son retour d'exil à la mort de Domitien, il gouverne les Églises d'Asie, III, xxiii, 1.3.4 ; Apollonius rapporte que — ressuscite un mort à Éphèse, V, xviii, 14 ; a publié l'Évangile, tandis qu'il vivait à Éphèse, V, viii, 4 ; à vécu jusqu'au temps de Trajan, III, xxiii, 3.4 ; le lieu de sa sépulture est indiqué dans l'Épître de Polycrate à Victor, III, xxxi, 1 ; enseveli à Éphèse, III, xxxi, 3 ; V, xxiv, 3 ; Polycarpe rapportait ses relations avec —, V, xx, 6 ; Papias recherchait des témoignages sur —, III, xxxix, 4 ; les maîtres de Clément d'Alexandrie conservaient la véritable tradition issue de —, V, xi, 5 ; au témoignage d'Origène, il est l'auteur de l'*Apocalypse*, d'une *Épître*, et peut-être d'une 2^e et d'une 3^e, VI, xxv, 10 ; selon Denys d'Alexandrie, — est l'auteur de l'Évangile et de trois *Épîtres*, VII, xxv, 7.10.11.
- Évangile de Jean* : son Évangile est reçu parmi les écrits du Nouveau Testament (canon d'Eusèbe), III, xxv, 1 ; Clément, dans ses *Hypolyposes*, expose quel fut le dessein de Jean lorsqu'il écrivit son Évangile, VI, xiv, 7 ; dans le catalogue d'Origène, VI, xxv, 6 ; il se propose de combler les lacunes de ses prédécesseurs sur ce qui concerne les premiers temps du Christ et le début de sa prédication, III, xxiv, 1.5.7.11-13 ; passant sous silence la généalogie de Jésus, sans doute parce qu'elle avait déjà été exposée par Matthieu et par Luc, il commence par parler de la divinité du Christ, III, xxiv, 13 ; son auteur, VII, xxv, 7-11 ; constance des thèmes et des expressions dans l'—, VII, xxv, 20.21 ; différences de pensées, de vocabulaire et de style entre l'— et l'*Apocalypse*, VII, xxv, 17-27 ; correction du style dans l'—, VII, xxv, 25 ; *Commentaires d'Origène sur l'Évangile selon —*, VI, xxiv, 1.
- Épîtres* : leur auteur, VII, xxv, 7-11 ; seule sa 1^{re} *Épître*

est reçue de manière incontestée, III, xxiv, 17 ; sa 1^{re} Épître est reçue sans contestation, III, xxv, 2 ; sa 1^{re} Épître est utilisée par Papias, III, xxxix, 17 ; Irénée fait mention de la 1^{re} Épître de Jean, V, viii, 7 ; ses 2^e et 3^e Épîtres sont contestées, mais reçues par le plus grand nombre, III, xxv, 3 ; constance des thèmes et des expressions dans l'Épître, VII, xxv, 20.21 ; correction du style dans l'Épître, VII, xxv, 25.

Apocalypse : incertitude sur le Jean, auteur de l'—, III, xxxix, 6 ; son *Apocalypse* vit son autorité discutée par le plus grand nombre, III, xxiv, 18 ; certains rejettent l'—, VII, xxv, 1 ; ils prétendent qu'elle n'est pas de Jean mais de Cérinthe, VII, xxv, 2 ; ils lui attribuent des doctrines fausses, VII, xxv, 3 ; opinion réservée d'Eusèbe sur l'—, III, xxv, 2.4 ; selon Justin, il est l'auteur de l'—, IV, xviii, 8 ; témoignage d'Irénée sur l'— et sur le chiffre du nom de la bête, V, viii, 5-7 ; témoignage d'Irénée sur le chiffre de l'Antéchrist, III, xviii, 2.3 ; au second livre *Sur les promesses*, Denys d'Alexandrie traite de l'—, VII, xxiv, 3 ; VII, xxv ; selon Denys d'Alexandrie l'auteur de l'— s'appelle Jean, mais ce n'est pas le même que l'auteur de l'Évangile, ni des Épîtres, VII, xxv, 6-14 ; l'auteur de l'— se met tout de suite en avant, alors que saint Jean ne parle jamais de lui-même dans ses écrits, VII, xxv, 9-11 ; différences de pensées, de vocabulaire et de style entre l'— et l'Évangile et l'Épître de saint Jean, VII, xxv, 17-27 ; fautes de style dans l'—, VII, xxv, 26 ; Apollonius se sert de témoignages tirés de l'—, V, xviii, 14 ; au témoignage d'Origène, — est l'œuvre de saint Jean, VI, xxv, 9 ; Théophile utilise des témoignages tirés de l'— dans son livre *Contre l'hérésie d'Hermogène*, IV, xxiv ; Apollonius se sert de témoignages tirés de l'— de Jean, V, xviii, 14 ; Népos pensait appuyer son opinion sur l'*Apocalypse* de —, VII, xxiv, 2 ; la prophétie de l'— s'applique à Valérien VII, x, 2.

Actes de Jean : ouvrage rejeté par les fidèles, III, xxv, 6.

JEAN le Presbytre : distinct de Jean l'apôtre, III, xxxix, 5.6 ; Papias a été son auditeur, III, xxxix, 7 ; a été disciple du Seigneur, III, xxxix, 4.5 ; Papias nous transmet certaines de ses explications des discours du Seigneur, III, xxxix, 14 ; pour Denys d'Alexandrie, l'auteur de l'*Apocalypse* pourrait être l'autre —, qui a son tombeau à Éphèse, VII, xxv, 16.

JEAN, surnommé Marc : compagnon de Barnabé et de Paul ; Denys d'Alexandrie doute que ce soit l'auteur de l'*Apocalypse*, VII, xxv, 15.

JEAN : 7^e évêque de Jérusalem, IV, v, 3.

JEAN : martyr égyptien ; il connaît par cœur des livres entiers de l'Écriture, MP, xiii, 6-8.

JEAN-BAPTISTE : Jésus vient à son baptême, I, x, 1 ; sa prédication ; son baptême, sa mort, I, xi, 4.5 ; mis à mort par Hérode le Jeune, I, xi, 1 ; Matthieu, Marc et Luc font commencer le récit des actions de Jésus à l'époque de l'emprisonnement de Jean-Baptiste, III, xxiv, 8.11.

JÉRÉMIE : nom que se donnent les confesseurs devant le juge, MP, xi, 8.

Jéricho : Hérode le Grand mourant, se fait porter à —, I, viii, 12 ; Origène raconte avoir découvert une version des Psaumes à —, VI, xvi, 3.

Jérusalem : Ptolémée demande aux habitants de — leurs Écritures traduites en grec, V, viii, 11 ; prise par Pompée, I, vi, 6 ; lettre d'Abgar envoyée à Jésus à —, I, xiii, 5.6 ; Apollonius rapporte une tradition selon laquelle le Seigneur ordonna aux Apôtres de ne pas s'éloigner de — pendant 12 ans, V, xviii, 14 ; lors du martyre d'Étienne, les Juifs déclenchent une persécution contre l'Église de —, II, i, 8 ; un très grand nombre de prophètes de — sont présents dans l'Église d'Antioche, II, iii, 3 ; les entreprises sacrilèges de Pilate contre le temple de —, II, v, 7 ; II, vi, 4.8 ; les voyages de saint Paul de — à l'Illyricum, II, xviii, 9 ; III, i, 3 ; III, iv, 1 ; VI, xxv, 7 ; Jean, surnommé Marc, quitte Paul et Barnabé et se rend à —, VII, xxv, 15 ; Theudas est décapité et sa tête est envoyée à —, II, xi, 2 ; une sédition s'y produit sous Claude, II, xix, 1 ; les rivalités des prêtres sous Néron, II, xx, 2 ; des brigands y sévissent sous Néron, II, xx, 4 ; le faux prophète égyptien menace de prendre —, II, xxi ; les malheurs de — sous le procurateur Florus, II, xxvi, 1 ; Cérinthe y situe le lieu de la résurrection finale, III, xxviii, 2 ; beaucoup voient dans le martyre de Jacques la cause du siège de —, II, xxiii, 19 ; le trône de saint Jacques, 1^{er} évêque de l'Église de —, a été conservé jusqu'à présent, VII, xix ; une prophétie enjoint aux fidèles de quitter la ville, III, v, 3 ; la famine et le siège par Titus, III, v-viii ; la ruine de — sous Vespasien est conforme aux prédictions du Christ, III, vii, 3-6 ; les signes annonciateurs de la guerre et la prophétie de Jésus, fils d'Ananie, sur —, III, viii ; après le martyre de Jacques et la destruction de —, élection de Siméon, III, xi ; après la prise de —, Vespasien fait rechercher les descendants de —, III, xi, 1 ; le martyre de Siméon, son 2^e évêque, III, xxxii, 1 ; à proximité de — se trouvait Beththéra ; Hadrien

interdit aux Juifs d'approcher de —, IV, vi, 3 ; — est désertée par les Juifs et s'appelle désormais Aelia, IV, vi, 4 ; les Juifs envoient de — des hommes pour lutter contre la doctrine chrétienne, IV, xviii, 7 ; Montan donne à Pépuze et à Tymion le nom de —, V, xviii, 2 ; Narcisse, évêque de —, et la controverse pascale, V, xxiii, 3 ; Alexandre est retenu comme évêque de —, lors d'un pèlerinage qu'il fait aux lieux saints, VI, xi, 1.2 ; Alexandre est évêque de — du vivant de Narcisse, VI, viii, 7 ; l'évêque de — et celui de Césarée donnent le sacerdoce à Origène, VI, viii, 4 ; Alexandre, évêque de —, se justifie d'avoir invité un laïc, Origène, à prêcher dans l'église, VI, xix, 17.18 ; estime d'Alexandre, évêque de —, pour Origène, VI, xxvii ; Alexandre, évêque de l'Église de —, comparait devant le gouverneur à Césarée ; il meurt en prison ; Mazabane lui succède, VI, xxxix, 2.3 ; Denys d'Alexandrie fait l'éloge d'Alexandre, évêque de l'Église de —, VI, xlvi, 4 ; Hyménée, évêque de —, présent au concile d'Antioche, VII, xxviii, 1 ; Valens, diacre de —, compagnon de martyr de Pamphile, MP, xi, 1b ; on pourrait appeler Paulin de Tyr, *Salomon, roi d'une — nouvelle*, X, iv, 3 ; nul n'est capable de chanter dignement la — céleste, X, iv, 70 ; les confesseurs interrogés par le juge sur leur patrie disent que c'est —, MP, xi, 9.11 ; interrogés sur leur patrie, les martyrs compagnons de Pamphile disaient que c'était —, MP, xi, 1 k ; *v. aussi Aelia Capitolina.*

évêques de Jérusalem : Eusèbe ignore les dates de ses évêques, IV, v, 1 ; la liste de ses 15 premiers évêques, jusqu'au siège d'Hadrien, IV, v, 2-4 ; Siméon en est le 2^e évêque, III, xxii ; Siméon a pour successeur Justus, III, xxxv ; Marc fut le 1^{er} évêque de — pris parmi les gentils, IV, vi, 4 ; V, xii, 1 ; Narcisse est le 15^e évêque de l'Église de — depuis le siège de la ville au temps d'Hadrien, V, xii, 1 ; V, xxii ; VI, x ; succession des évêques de l'Église de —, de Marc à Narcisse, V, xii, 2 ; évêchés de Dios, de Germanion, de Gordios, VI, x ; évêché d'Alexandre, VI, xi, 1.2 ; Mazabane succède à Alexandre, VI, xxxix, 3 ; Hyménée succède à Mazabane, VII, xiv ; Zabdas succède à Hyménée, VII, xxxii, 29 ; Hermon succède à Zabdas, VII, xxxii, 29.

Jésus, fils de Navé : image du Sauveur, I, iii, 4.5.

Jésus, fils de Dammaeus : nommé souverain pontife, II, xxiii, 24.

Jésus, fils d'Ananie : prédit la ruine de Jérusalem, III, viii, 7-9.

JONATHAN : grand prêtre, tué par les brigands sous Néron, II, xx, 6.

JOSEPH, époux de Marie : dans la généalogie du Christ, I, i, 6.9.10.

16.17 ; Jacques, le frère du Seigneur, était le fils de —, II,

I, 2 ; selon Hégésippe, Clopas était frère de —, III, xi ; les Ébionites disent que le Christ est né de —, V, viii, 10 ; VI, xvii.

JOSEPH : autre nom de Caïphe, I, x, 5 ; *v. CAÏPHE.*

JOSEPH, ou Barsabas ou Justus : proposé par les Apôtres pour remplacer Judas, III, xxxix, 10.

JOSEPH : 14^e évêque de Jérusalem, IV, v, 3.

JOSÈPHE : ses origines, ses écrits, III, ix ; III, x, 6 ; raconte dans la *Guerre Juive* les sacrilèges de Pompée, II, vi, 3.4.6-8 ; sur Hérode le Grand, I, vi, 2 ; rapporte la conduite d'Hérode le Grand et d'Archelaüs à l'égard des grands prêtres, I, vi, 9-10 ; mentionne le recensement de Quirinius et la révolte de Judas le Galiléen, I, v, 3-6 ; raconte le châtement d'Hérode le Grand, I, viii, 4-15 ; sur le gouvernement de Ponce-Pilate, I, ix, 2 ; raconte la prédication et le baptême de Jean-Baptiste et sa mise à mort par Hérode, I, xi, 5.6 ; fait mention de Jésus, I, xi, 7 ; sur les grands prêtres au temps du Christ, I, x, 4.5 ; raconte que Caligula donne le pouvoir sur les Juifs à Hérode Agrippa I et exile Hérode le Jeune, II, iv, 1 ; raconte dans les *Antiquités judaïques* l'ambassade de Philon auprès de Gaïus, II, iv, 2-5 ; raconte dans les *Antiquités* comment est châtié Hérode Agrippa, II, x, 2-10 ; rapporte la famine qui sévit sous Claude, II, xi, 2-xii, 1 ; raconte une sédition des Juifs sous Claude, II, xix, 1 ; raconte dans les *Antiquités* les discordes des prêtres juifs, II, xx, 1-3 ; raconte le soulèvement du faux prophète égyptien, II, xxi ; raconte dans les *Antiquités* la mort de Jacques, II, xxiii, 21-24 ; écrit que la ruine de Jérusalem fut la punition de la mort de Jacques, II, xxiii, 20 ; raconte les persécutions contre les Juifs sous Florus, II, xxvi ; raconte la famine et le siège de Jérusalem, III, v, 4 ; III, vi ; III, viii ; rapporte la manière de fixer la date de Pâques, VII, xxxii, 16 ; mentionné dans les *Stromates*, VI, xiii, 7.

Josué : après Moïse et son successeur —, les Juifs sont commandés par des juges, I, vi, 5 ; appelé aussi Ausé, I, iii, 4.

Jourdain : prend sa source à la montagne nommée Panéion, VII, xvii ; Hérode franchit le — pour aller à Callirhoé, I, viii, 10 ; Theudas rassemble ses partisans auprès du —, II, xi, 2.

Juda : les chefs issus de — manquent et Hérode prend le pouvoir, I, vi, 1.8 ; il y avait, selon Hégésippe, des sectes contre la tribu de —, IV, xxii, 7.

JUDAS : autre nom de l'Apôtre Thomas, I, xiii, 11.

JUDAS : les apôtres choisissent entre Justus et Matthias

pour remplacer —, I, XII, 3 ; II, I, 1 ; III, XXXIX, 10 ; Montan et Maximilla terminent leur vie comme —, V, XVI, 13.

JUDAS LE GALILÉEN : se soulève sous Quirinius, I, v, 3-6.

JUDAS, compagnon de saint Paul : le cas de — ne peut être revendiqué par les Montanistes, V, XVII, 3.

JUDAS : 15^e évêque de Jérusalem, IV, v, 3.

JUDE : c'est un des parents du Sauveur, III, XIX-XX, 1 ; ses descendants sont dénoncés comme étant de la race de David. Ils sont ensuite relâchés et dirigent les Églises, III, XIX-XX, 6 ; ses descendants rendent témoignage sous Domitien et vivent jusqu'au règne de Trajan, III, XXXII, 5.6 ; une épître qui porte son nom est lue dans beaucoup d'Églises, II, XXIII, 25 ; son épître est contestée, mais reçue par le plus grand nombre, III, XXV, 3 ; l'Épître de — est utilisée dans les *Stromates*, VI, XIII, 6 ; Clément examine l'Épître de — dans ses *Hypotyposes*, VI, XIV, 1.

JUDE (l'écrivain) : établit la chronologie jusqu'à la 10^e année du règne de Sévère ; annonce la venue de l'Antéchrist, VI, VII.

Judée : Hyrcan, grand prêtre de la —, s'attache à Antipater, I, VII, 11 ; Hérode le Grand fait emprisonner et mettre à mort les notables de —, I, VIII, 12.13 ; saint Joseph reçoit l'ordre de ramener en — l'enfant et sa mère, I, VIII, 16 ; Ponce-Pilate, gouverneur de la —, I, IX, 2.4 ; la quatrième année du gouvernement de Ponce-Pilate, Hérode, Lysanias et Philippe étant tétrarques du reste de la —, le Christ commence sa prédication, I, X, 1 ; même des régions les plus éloignées de la —, des hommes espèrent se faire guérir par le Christ, I, XIII, 1 ; après le martyre d'Étienne, les disciples se dispersent à travers la — et la Samarie, II, I, 8 ; en —, Pilate commet des sacrilèges contre le Temple, II, V, 7 ; II, VI, 4 ; jusqu'au siège sous Vespasien les guerres ne cessent pas en —, II, VI, 8 ; Fadus étant gouverneur de —, Theudas se soulève, II, XI, 2 ; la famine y sévit sous Claude, II, XII, 1.2 ; pendant la famine sous Claude, les frères d'Antioche envoient des secours à ceux de —, II, VIII, 2 ; la troisième année de son règne sur la — entière, Hérode Agrippa I se fait adorer, II, X, 3 ; saint Pierre déjoue en — les machinations de Simon le mage, II, XIV, 4 ; sous Félix, procurateur de —, les prêtres juifs entrent en rivalité, II, XX, 1 ; Festus étant mort en —, les Juifs en profitent pour tuer Jacques, II, XXIII, 2 ; Albinus succède à Festus comme gouverneur de —, II, XXIII, 21 ; Florus, procurateur de — réprime durement le soulèvement des Juifs, II, XXVII, 1 ; les malheurs de la Judée sous le règne de Vespasien, III, V-VIII ; Vespasien y est proclamé

empereur par son armée, III, v, 1 ; les disciples abandonnent la — et se rendent à Pella, III, v, 2.3 ; Lusius Quietus est nommé par Trajan gouverneur de la —, IV, II, 5 ; le gouverneur Rufus réprime la révolte des Juifs, IV, VI, 1 ; Firmilien, évêque de Césarée de Cappadoce séjourne en — auprès d'Origène, VI, XXVII.

Juifs :

Les Juifs et le Christ : selon la prophétie de Daniel, l'onction doit disparaître de chez les — à l'arrivée du Christ, I, VI, 11 ; le Christ n'a pas été oint corporellement chez les —, I, III, 18 ; les prophètes ont prédit le complot des — contre le Christ, I, III, 6 ; les — murmurent contre Jésus, I, XIII, 8.9 ; ils n'ont conféré au Christ aucune dignité, I, III, 11 ; les — ont préféré le salut d'un voleur à celui du Christ, III, VII, 7 ; ont crucifié Jésus, I, XIII, 16 ; Justin relève, dans son *Dialogue avec Tryphon*, qu'ils ont préparé des embûches contre l'enseignement du Christ, IV, XVIII, 7 ; le châtement des — avait été annoncé par le Christ, III, VII, 1.

Les Juifs et les Chrétiens : certains, parmi eux, sont déjà chrétiens par leurs actions, I, IV, 5-10 ; lors du martyre d'Étienne, les — déclenchent la première grande persécution contre l'Église, II, I, 8 ; ils persécutent les chrétiens, III, V, 2 ; saint Pierre prêche aux — de la dispersion, III, I, 2 ; renonçant à nuire à Paul, les — se retournent contre Jacques, II, XXIII, 1 ; la prédication de Jacques convertit beaucoup de —, II, XXIII, 10 ; Jacques avait été un vrai témoin pour les — et pour les Grecs, II, XXIII, 18 ; voyant que la mort de Jacques était agréable aux —, Hérode s'attaque aussi à Pierre, II, IX, 4 ; Siméon, évêque de Jérusalem, est appréhendé comme étant de la race royale des —, III, XXXII, 4 ; leur chef Barchochébas envoie les chrétiens aux supplices, IV, VIII, 4 ; ceux de Smyrne réclament la mort de Polycarpe, IV, XV, 26 ; leur acharnement lors du martyre de Polycarpe, IV, XV, 29 ; à l'instigation des —, le corps de Polycarpe est soustrait aux chrétiens, IV, XV, 41.43 ; l'un des maîtres de Clément d'Alexandrie était — de naissance, V, XI, 4 ; Domnus, au temps de la persécution est passé à la superstition des —, VI, XII, 1 ; Origène apprend l'hébreu et acquiert les Écritures conservées chez les —, VI, XVI, 1 ; selon Porphyre, l'allégorisme d'Origène a pour but d'expliquer la méchanceté des Écritures —, VI, XIX, 4 ; ils n'ont pas persécuté un seul des disciples de Montan, V, XVI, 12 ; les chrétiens confessent le Christ sur la terre des —, MP, VIII, 1 ; le martyr Paul demande que les — aient accès auprès de Dieu par le Christ,

MP, VIII, 10; en prenant des noms de prophètes, les confesseurs montraient qu'ils étaient le — secret, MP, XI, 8.

Leur histoire : raconter les malheurs des — est un des buts d'Eusèbe lorsqu'il écrit son *Histoire Ecclésiastique*, I, I, 2; ils avaient été gouvernés par des juges, puis par des rois, puis par une aristocratie sacerdotale, I, VI, 5.6; Hyrcan, grand prêtre des — s'attache à Antipater, I, VI, 3; Hérode le Grand est appelé à régner sur les — par un décret d'Antoine et d'Auguste, I, VII, 12; reçoivent en Hérode un prince étranger, pour la première fois de leur histoire, I, VI, 1.2.4.7.8; Archélaüs reçoit le pouvoir sur les —, I, IX, 1; les Romains gouvernent les — après les règnes d'Hérode et d'Archélaüs I, VI, 9; sous Tibère, Séjan intriguait contre les — de Rome, II, V, 7; Pilate entreprend contre le Temple ce qui est sacrilège aux yeux des —, II, VI, 1.4-7; Caligula donne à Hérode Agrippa I le pouvoir sur les —, II, IV, 1; sous Caligula un soulèvement se produit à Alexandrie contre les —, II, V, 1-3; Philon prend la défense des — contre Apion, II, V, 3-6; Caligula persécute les —, en particulier ceux d'Alexandrie, II, VI, 1-3; les guerres ne cessent pas contre les — jusqu'à Vespasien en châtement de ce qu'ils avaient fait au Christ, II, VI, 8; ils sont persécutés sous Claude, II, XVIII, 9-XIX; Claude établit Hérode Agrippa II comme roi des —, II, XIX, 2; le désaccord des prêtres — sous Néron, II, XX, 1-3; persécutés sous Florus, II, XXVI; le siège de Jérusalem est pour les — le châtement de la mort de Jacques, II, XXIII, 19.20; Titus leur fait la guerre, III, V-VIII; après la prise de Jérusalem, Vespasien fait rechercher les descendants de David et persécute les —, III, XII; Vespasien a vaincu les —, V, V, 7; se soulèvent à nouveau vers la 18^e année du règne de Trajan, IV, II; les — de Cyrène, conduits par Loucoua, pillent l'Égypte; ils sont réprimés par Marcius Turbon, IV, II, 3.4; les — de Mésopotamie attaquent les gens de ce pays; ils sont réprimés par Lusius Quietus, IV, II, 5; le siège sous Hadrien, IV, V, 2; la révolte et la répression sous Hadrien, IV, VI; Hadrien leur interdit d'approcher des environs de Jérusalem, IV, VI, 3; depuis l'investissement des — au temps d'Hadrien, Narcisse est le 15^e évêque de Jérusalem V, XII, 1.

Leur religion et leurs coutumes : Philon leur a consacré un ouvrage, II, XVIII, 6; Josèphe se propose d'écrire sur les croyances et les mœurs des —, III, X, 7; Josèphe, le plus illustre parmi les —, écrit les *Antiquités* et les *Juifs* pour défendre les — contre Apion, III, IX, 2.4; Clément allègue

dans les *Stromates* des auteurs qui prouvent que la race des — est plus ancienne que l'antiquité des Grecs, VI, XIII, 7; leur nation connaît la religion et la transmet à tous les hommes, I, II, 22.23; après le retour des — d'exil, Esdras restitua les Écritures, V, VIII, 15; leur fidélité aux livres saints, III, X, 5; sont convaincus par Justin d'avoir falsifié les Écritures, IV, XVIII, 8; Théodotion et Aquila, prosélytes —, V, VIII, 10; les Sadducéens les plus cruels parmi les —, II, XXIII, 21; séduits par un faux prophète égyptien, II, XXI; les Thérapeutes d'Égypte observaient la plupart des usages —, II, XVII, 2; les Ébionites suivaient les pratiques des —, III, XXVII, 5; les sectes issues des — selon Hégésippe, IV, XXII, 5.7.8; les Ébionites prétendent qu'il faut garder la Loi tout à fait comme les —, VI, XVII; leur façon de calculer la date de la Pâque, VII, XXXII, 16; les chrétiens d'Asie veulent célébrer la Pâque le même jour que les —, V, XXIII, 1.

JULES L'AFRICAIN : nous renseigne sur la famille d'Hérode, I, VI, 2; sa *Lettre à Aristide* sur la généalogie du Christ, I, VII, 1-16; ses ouvrages; son voyage à Alexandrie pour y rencontrer Héraclas, VI, XXXI; échange de correspondance avec Origène, VI, XXI, 1.

JULIEN, évêque d'Alexandrie : succède à Agrippinus, V, IX; sous l'épiscopat de Démétrius, après celui de —, Origène a un grand désir du martyre, VI, II, 2.3; Démétrius succède à —, V, XXII.

JULIEN, évêque de Jérusalem : V, XII, 2.

JULIEN (deuxième du nom), évêque de Jérusalem : V, XII, 2.

JULIEN, évêque d'Apamée : tente de s'opposer aux Montanistes, V, XVI, 17.

JULIEN, martyr à Alexandrie sous Dèce, VI, XLI, 15.

JULIEN, compagnon de martyre de Pamphile, MP, XI, inscript., 1b; MP, XI, 25-27.

JULIENNE : Origène raconte avoir reçu les livres de Symmaque d'une certaine —, VI, XVII.

JUSTE DE TIBÉRIADE : ses écrits historiques sont critiqués par Josèphe, III, X, 8.

JUSTIN : expose les raisons de sa conversion et son admiration pour les chrétiens, IV, VIII, 5; fut le maître de Tatien, IV, XXIX, 3; son apogée; il écrit un ouvrage *Contre Marcion*, IV, XI, 8-10; subit un martyre qu'il avait annoncé dans son *Apologie*, IV, XVI; ses ouvrages, IV, XVIII; écrit une *Apologie* adressée à Antonin, IV, VIII, 3; IV, XI, 1-XII, 1; présente aux empereurs un second livre en faveur de la doctrine chrétienne, IV, XVI, 1; dans sa 1^{re} *Apologie* fait mention de plusieurs

- martyrs, IV, xvii ; dans sa 1^{re} *Apologie*, il rapporte les agissements de Simon le mage, II, xiii, 2-5 ; rapporte ce qui concerne les magiciens Simon et Ménandre, III, xxvi, 3 ; raconte qu'Antinoüs est honoré comme un dieu, IV, viii, 3 ; mentionne les supplices que Barchochébas fait subir aux chrétiens, IV, viii, 4 ; rapporte que le gouverneur Serennius Granianus écrit à Hadrien au sujet de la persécution des chrétiens, et qu'Hadrien répondit à Minucius Fundanus, proconsul d'Asie, IV, viii, 6-8 ; dans les écrits de —, le Christ est traité comme Dieu, V, xxviii, 4 ; son *Contre Marcion* est cité par Irénée, IV, xviii, 9 ; utilisé par Irénée, V, viii, 9 ; témoignage de Tatien sur —, IV, xxix, 1.
- JUSTUS**, ou Joseph, ou Barsabas : il est proposé, avec Matthias, pour remplacer Judas, III, xxxix, 10 ; Papias raconte le miracle qui lui est arrivé, III, xxxix, 9.
- JUSTUS** : succède à Siméon sur le siège de Jérusalem, III, xxxv ; IV, v, 3.
- JUSTUS** (deuxième du nom) : 11^e évêque de Jérusalem, IV, v, 3.
- JUSTUS**, évêque d'Alexandrie : succède à Primus, IV, iv.
- Kephrô** : Denys d'Alexandrie est d'abord exilé à — par Émilien, VII, xi, 5.10.12.15.17.
- Knosos** : Denys de Corinthe écrit une *Lettre aux fidèles de —*, IV, xxiii, 7.
- Kokaba** : les *desposynes* étaient originaires de Nazareth et de —, I, vii, 14.
- Kollouthion** : Denys d'Alexandrie envoyé en exil à — par Émilien, VII, xi, 16.
- KORAKION** : abandonne l'erreur de Népos, VII, xxiv, 9.
- Lacédémone** : *Lettre de Denys de Corinthe à l'Église de —*, IV, xxiii, 2.
- LAETUS**, préfet d'Égypte : sous sa magistrature, au fort de la persécution, Origène a un grand désir du martyre, VI, ii, 2.3.
- LAGUS** : père de Ptolémée, V, viii, 11.
- Laodicée (de Phrygie)** : un débat sur la Pâque a lieu à —, à l'occasion duquel Méliton écrit son ouvrage *Sur la Pâque*, IV, xxvi, 3 ; l'évêque Sagaris repose à —, V, xxiv, 5.
- Laodicée (de Syrie)** : lettre de Denys d'Alexandrie à l'Église de —, que présidait Thélymidre, VI, xlvi, 2 ; Héliodore successeur de Thélymidre sur le siège de —, VII, v, 1 ; Héliodore, évêque de —, prend part à la paix revenue après la mort de Novat, VII, v, 1 ; Eusèbe succède à Socrate sur le siège de —, VII,

- xi, 26 ; VII, xxxii, 5 ; Anatole succède à Eusèbe sur le siège de —, VII, xxxii, 6.12 ; passant par — pour aller au concile d'Antioche, Anatole est retenu par les frères de — pour être leur évêque, VII, xxxii, 21 ; Étienne succède à Anatole sur le siège de —, VII, xxxii, 22 ; Théodote évêque de — après Étienne, redresse les affaires de cette Église, VII, xxxii, 23.
- Laranda** : un laïc, Évelpiste, est invité à — à prêcher dans l'église, VI, xix, 18.
- Larisse** : Antonin écrit aux habitants de — au sujet des chrétiens, IV, xxvi, 10.
- Latin** : v. *Rome et Romain*.
- LATRONIANUS**, correcteur de Sicile : Chrestus prendra chez — la poste publique, X, v, 23.
- LÉONIDE**, père d'Origène : fait donner à son fils une culture à la fois profane et religieuse, VI, ii, 7-10.15 ; embrassait par respect la poitrine de son fils, VI, ii, 11 ; l'arrestation de — excite le désir du martyre chez Origène, VI, ii, 5 ; Origène adresse à — une exhortation au martyre, VI, ii, 6 ; subit le martyre à Alexandrie sous Sévère, VI, i ; VI, ii, 12 ; après sa mort, sa fortune est confisquée par le trésor impérial, VI, ii, 13.
- Lévi (tribu de)** : Esdras, de la —, restitue les Écritures après le retour d'exil, V, viii, 15.
- LÉVI** : 12^e évêque de Jérusalem, IV, v, 3.
- Liban** : certains confesseurs des mines de Palestine sont envoyés au —, MP, xiii, 2 ; le plafond de l'église de Tyr est fait de cèdres du —, X, iv, 43.
- Libye** : patrie de Macar, martyr sous Dèce, VI, xli, 17 ; Denys d'Alexandrie est emmené en exil en —, VII, xi, 23 ; la persécution s'est déchaînée de la — jusqu'à l'Illyricum, MP, xiii, 11.
- LICINIUS**, empereur : est proclamé empereur, VIII, xiii, 14 ; Constantin et — font une loi en faveur des chrétiens et ils en informent Maximin, IX, ix, 12 ; Maximin entre en guerre contre —, IX, x, 2 ; défait Maximin en Orient, IX, ix, 1 ; IX, x, 3-6 ; fait mettre à mort Théotecne à cause de ses pratiques idolâtriques, IX, xi, 5-6 ; après la disparition des princes impies, l'empire est gouverné par les seuls Constantin et —, IX, xi, 8 ; Ordonnances impériales de Constantin et de —, dites *Édit de Milan*, X, v, 1-14 ; suit l'exemple des mauvais empereurs, X, viii, 2 ; complot contre Constantin, entre en guerre contre lui, X, viii, 5-8 ; reprend la persécution contre les chrétiens ; va jusqu'à interdire la pitié à l'égard des prisonniers, X, viii, 9-11 ; Dieu jette — aux pieds de Constantin, X, ix, 5 ; son châtiment, X, ix, 5.
- LIN**, évêque de Rome : 1^{er} successeur de Pierre, III, ii ; III, iv, 8 ;

- III, XXI ; V, VI, 1 ; mentionné par saint Paul dans les *Épîtres à Timothée*, III, II ; III, IV, 8 ; V, VI, 1 ; Anaclet lui succède, V, VI, 1 ; III, XIII.
- LONGIN : Origène fréquentait les écrits de —, VI, XIX, 8.
- LOUCOUA : sous sa conduite, les Juifs de Cyrène pillent l'Égypte, IV, II, 3.4.
- LUC (saint) : il fut le compagnon de Paul et des autres apôtres ; ses écrits, III, IV, 6 ; présent auprès de Paul à Rome, II, XXII, 6 ; Paul appelle « mon évangile » l'Évangile selon Luc, III, IV, 7 ; V, VIII, 3 ; les motifs pour lesquels il compose son Évangile, III, XXIV, 15 ; son Évangile est composé pour les croyants venus de la gentilité, VI, XXV, 6 ; son Évangile dans le canon d'Eusèbe, III, XXV, 1 ; fait commencer le début des actions de Jésus à l'époque de l'emprisonnement de Jean-Baptiste, III, XXIV, 10 ; expose la généalogie du Christ, I, VII, 1.6.10 ; III, XXIV, 13 ; le désaccord entre l'Évangile selon — et celui selon saint Matthieu à propos de la généalogie du Christ est résolu dans la lettre de Jules Africain à Aristide, VI, XXXI, 3 ; rapporte dans les *Actes* la famine arrivée sous Claude, II, VIII, 2 ; rapporte dans les *Actes* le soulèvement de Theudas, II, XI, 1 ; raconte dans les *Actes* les voyages missionnaires de Paul, III, IV, 1 ; dans les *Actes*, — mentionne les disciples de saint Paul, III, IV, 4 ; rapporte la conversion de Denys à Athènes, III, IV, 10 ; dans les *Actes*, rapporte ce qui concerne Philippe et ses filles, III, XXXI, 5 ; termine les *Actes* en racontant la captivité de Paul à Rome, II, XXII, 1.6.7 ; l'*Épître aux Hébreux* a été traduite en grec par lui ou par Clément de Rome, III, XXXVIII, 3 ; selon Clément, dans ses *Hypotyposes*, — a traduit l'*Épître aux Hébreux* de l'hébreu en grec, VI, XIV, 2 ; Origène rapporte une tradition selon laquelle — aurait rédigé l'*Épître aux Hébreux*, VI, XXV, 14.
- LUCIEN : lettre de Denys d'Alexandrie à Denys de Rome, la *Lettre sur Lucien*, VII, IX, 6.
- LUCIEN : prêtre d'Antioche ; prononça une apologie devant l'empereur ; martyr, VIII, XIII, 2 ; IX, VI, 3.
- LUCIUS AURÉLIUS VÉRUS, empereur : succède à Antonin avec Marc-Aurèle, IV, XIV, 10 ; Justin lui adresse son Apologie, en même temps qu'à Antonin et à Marc-Aurèle, IV, XII ; la 17^e année de son règne, la persécution reprend (?), V, préface, 1 (v. n. 2) ; responsable des martyres de Lyon (?), V, IV, 3 ; v. V, préface, 1, n. 2.
- LUCIUS, évêque de Rome : succède à Cornélius ; Étienne lui succède, VII, II.
- LUCIUS : son martyre, IV, XVII, 12.13.

- LUCIUS : prêtre d'Alexandrie : visite secrètement les frères pendant la persécution, VII, XI, 24.
- LUCIUS : cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, XXX, 2.
- LUPUS, gouverneur de l'Égypte : les Juifs se soulèvent pendant sa magistrature, IV, II, 2.
- LUSIUS QUIÉRUS : réprime sous Trajan les agissements des Juifs de Mésopotamie ; il est nommé gouverneur de Judée, IV, II, 5.
- Lycie : Apphianos, martyr originaire de —, MP, IV, 3.5.
- Lyon : métropole de la Gaule, V, I, 1 ; l'Église de — envoie aux Églises d'Asie et de Phrygie un rapport sur ses martyrs, V, I-II ; les martyrs de Gaule écrivent à Éleuthère pour lui recommander Irénée, alors prêtre de l'Église de —, V, IV, 1.2 ; Irénée succède à Pothin sur le siège de l'Église de —, V, V, 8.
- LYSANIAS : devient tétrarque, I, IX, 1 ; I, X, 1 ; Caligula donne à Hérode Agrippa I la tétrarchie de —, II, IV, 1.
- MACAR : martyr à Alexandrie sous Dèce, VI, XLI, 17.
- MACCHABÉES : leurs combats sont racontés par Josèphe (*1^{er} livre des Macchabées*), III, X, 6.
- Macédoniens : les Juifs obéissaient encore aux — lorsque Ptolémée fait traduire en grec les Écritures, V, VIII, 11.12 ; calendrier des —, VII, XXXII, 14.
- Machéronte : Jean-Baptiste meurt à —, I, XI, 6.
- MACRIEN : chef des magiciens d'Égypte, pousse Valérien à persécuter les chrétiens, VII, X, 4 ; — ambitionne l'empire, qu'il obtient pour ses deux fils, VII, X, 3.8.9 ; après la disparition de —, Gallien est de nouveau proclamé empereur, VII, XXIII, 1.2.
- MACRIN, empereur : succède à Antonin (= Caracalla) ; un autre Antonin (= Héliogabale) lui succède, VI, XXI, 1.
- Magnésie : Ignace adresse une *Lettre à l'Église de —*, III, XXXVI, 5.
- MALCHION, prêtre d'Antioche : fut le meilleur adversaire de Paul de Samosate, VII, XXIX, 2 ; VII, XXX, 2.
- MALCHUS : martyr à Césarée de Palestine sous Valérien, VII, XII.
- MANÈS : origine et nature de ses hérésies ; ses disciples, VII, XXXI.
- MAMMAEA : mère de l'empereur Alexandre Sévère ; fait venir Origène à Antioche pour s'entretenir avec lui, VI, XXI, 3.4.
- MARC (saint) : saint Pierre appelle — son fils, VI, XXV, 5 ; disciple et interprète de Pierre, transmet par écrit la prédication de Pierre, V, VIII, 3 ; les fidèles le supplient de rédiger un Évangile, II, XV, 1.2 ; compose son Évangile à la demande de saint Pierre, VI, XXV, 5 ; saint Pierre confirme son Évangile ; son Évangile dans le canon d'Eusèbe, III, XXV, 1 ; — est mentionné dans la *1^{re} Épître de Pierre*, II, XV, 2 ; situe le début de son récit à l'époque où Jean-Baptiste fut emprisonné,

- III, xxiv, 10; Papias rapporte la manière dont il a écrit son Évangile, III, xxxix, 15; Clément expose dans ses *Hypotyposes* les circonstances dans lesquelles fut écrit l'Évangile de —, VI, xiv, 6.7; prêche l'Évangile en Égypte et fonde une Église à Alexandrie, II, xvi, 1; Annianus lui succède au siège d'Alexandrie, II, xxiv.
- MARC** : surnom de Jean; compagnon de Paul et de Barnabé; Denys d'Alexandrie doute que ce soit lui l'auteur de l'*Apocalypse*, VII, xxv, 15; *v.* JEAN.
- MARC**, évêque d'Aelia Capitolina : fut le 1^{er} évêque de Jérusalem pris parmi les gentils, IV, vi, 4; V, xii, 1.
- MARC**, évêque d'Alexandrie : succède à Eumène, Céladion lui succède, IV, xi, 6.
- MARC**, magicien : Irénée décrit ses activités magiques, IV, xi, 4.5.
- MARC** : lettre de Constantin à Miltiade et à —, X, v, 18.
- MARC-AURÈLE** : succède à Antonin le Pieux en même temps que Lucius Verus, IV, xiv, 10; Justin lui adresse son *Apologie*, IV, xii; Justin lui adresse une deuxième *Apologie*, IV, xviii, 2 et n. 3; Méliton adresse à — son *Apologie*, IV, xiii, 8; IV, xxvi, 5.10; la 8^e année de — Soter succède à Anicet, IV, xix; Apollinaire lui adresse une *Apologie*, IV, xxvi, 1; Méliton adresse *Le Discours* à l'empereur —, IV, xxvii; responsable des martyres de Lyon (?), V, iv, 3; *v.* V, préface, 1, n. 2; la 17^e année de son règne, la persécution reprend (?), V, préface, 1 (*v.* n. 2); les soldats chrétiens de la légion Mélitène interviennent auprès de Dieu en faveur des soldats de — qui souffrent de la soif, V, v, 1; une lettre de — témoigne du prodige obtenu par les prières de ses soldats chrétiens, V, v, 6; Commode lui succède, V, ix.
- MARCELLA** : elle subit le martyre avec sa fille, Potamiène, VI, v, 1.
- MARCELLIN**, évêque de Rome : succède à Gaïus, VII, xxxii, 1.
- MARCELLUS** : comparait devant Émilien en même temps que Denys d'Alexandrie, VII, xi, 6.
- MARC-ÉMILE** : II, ii, 5.
- MARCIANUS** : Irénée dédie à — son livre *Pour la démonstration de la prédication apostolique*, V, xxvi.
- MARCIANUS** : hérétique qui s'appuyait sur l'*Évangile selon Pierre*, VI, xii, 5.6.
- MARCION** : la fausseté de sa doctrine, IV, xiv, 5; a pour prédécesseur Cerdon, IV, xi, 1; développe l'erreur de Cerdon, IV, xi, 2; Valentin et Cerdon, chef de l'hérésie marcionite, étaient célèbres à Rome au temps d'Hippolyte, IV, x; reconnaît deux principes, V, xiii, 3.4; distingue le Dieu créateur et le Dieu Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, IV, xi, 8.9; sa rencontre avec

- Polycarpe, IV, xiv, 7; Métrodore était sans doute prêtre de l'erreur de —, IV, xv, 46; les Encratites procèdent de —, IV, xxix, 2; Tatien reproduit l'erreur de — sur le mariage, IV, xxix, 3; les partisans de — prétendent avoir eu un grand nombre de martyrs du Christ, V, xvi, 21, une femme de l'hérésie de — subit le martyre à Césarée de Palestine sous Valérien, VII, xii; Asclépios, évêque de la secte de —, martyr, MP, x, 3; Justin écrit un ouvrage contre lui, IV, xi, 8.9; combattu par Denys de Corinthe dans sa *Lettre à ceux de Nicomédie*, IV, xxiii, 4; Théophile, évêque d'Antioche, compose un livre *Contre Marcion*, IV, xxiv; Philippe, évêque de Gortyne, compose un ouvrage contre —; de même Irénée et Modeste, IV, xxv; Irénée promet de réfuter — dans un travail particulier, V, viii, 9; Rhodon compose plusieurs livres contre l'hérésie de —, V, xiii, 1; ouvrage d'Hippolyte contre —, VI, xxii.
- MARCIUS TURBO** : Sous Trajan, il réprime la révolte des Juifs, IV, ii, 3.4.
- Maréote (la)** : Émilien exile les chrétiens dans —, VII, xi, 14; des gens de — enlèvent de force Denys d'Alexandrie pendant la persécution, VII, xi, 22.
- Maréote (lac)** : des thérapeutes résident auprès de ses rives, II, xvii, 8.
- MARIE**, mère de Jésus : de la même tribu que Joseph, I, vii, 17; fiancée à Joseph, conçoit du Saint-Esprit, II, i, 2; selon les Ébionites, le Christ est né de Joseph et de —, III, xxvii, 2; VI, xvii; virginité de — chez Irénée, V, viii, 10.
- MARIE**, femme de Clopas, mère de Siméon : III, xxxii, 4.
- MARIE**, fille d'Éléazar, : III, vi, 21.
- MARIN**, évêque de Tyr : prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novatien), VII, v, 1.
- MARIN** : au moment de recevoir le grade de centurion, il est dénoncé comme chrétien, et subit le martyre, VII, xv-xvi.
- MARINUS**, évêque d'Arles : le synode de Rome, relatif à l'affaire de Cécilianus, se tiendra en présence de —, X, v, 19.
- MATERNUS**, évêque de Cologne : le synode de Rome, relatif à l'affaire de Cécilianus, se tiendra en présence de —, X, v, 19.
- MATTHAN** : dans la généalogie du Christ, I, vii, 5-8.16.
- MATTHIAS (saint)** : disciple avant d'être apôtre, I, xii, 3; son élection en remplacement de Judas, II, i, 1; III, xxxix, 10; aurait eu la même opinion que Nicolas par rapport à la chair, III, xxix, 4; l'*Évangile de Matthias* est apocryphe, III, xxv, 6.
- MATTHIAS**, prêtre de Jérusalem : père de Joseph, III, ix, 1.
- MATTHIAS**, le frère de Jérusalem, IV, v, 3.
- MATTHIEU** : Papias rapporte la manière dont il composa son Évangile,

III, xxxix, 16 ; il prêche d'abord aux Hébreux, et rédige son Évangile dans sa langue maternelle, III, xxiv, 5.6 ; publie chez les Hébreux dans leur propre langue un Évangile écrit, alors que Pierre et Paul annonçaient la bonne nouvelle à Rome, V, viii, 2 ; compose en hébreu pour les croyants venus du judaïsme, VI, xxv, 4 ; son Évangile dans le canon d'Eusèbe, III, xxv, 1 ; situe le début de son récit à l'époque où Jean-Baptiste fut emprisonné, III, xxiv, 9 ; l'Évangile de — avait été prêché aux Indes par l'apôtre Barthélemy avant l'arrivée de Pantène, V, x, 3 ; expose la généalogie du Christ, I, vii, 1.10 ; III, xxiv, 13 ; le désaccord entre l'Évangile de — et celui selon S. Luc sur la généalogie du Christ est résolu dans la lettre de Jules Africain à Aristide, VI, xxxi, 3 ; Papias recherchait des témoignages sur —, III, xxxix, 4.5 ; Symmaque s'efforce d'appuyer l'hérésie des Ébionites sur l'Évangile selon —, VI, xvii ; v. l'index scripturaire.

MATURUS : martyr de Lyon, V, i, 17.37-40.

Maurétanie : martyrs en —, VIII, vi, 10 ; la persécution a été plus courte en — qu'en Orient, MP, xiii, 12 ; Constantin accorde des ressources à l'Église catholique dans les —, X, vi, 1.

MAXENCE, empereur : il relâche la persécution contre les chrétiens, mais il se conduit en tyran cruel et débauché, VIII, xiv, 1-6 ; s'allie avec Maximin, VIII, xiv, 7 ; une chrétienne, femme du préfet de Rome, met fin à ses jours pour ne pas se laisser déshonorer par —, VIII, xiv, 16.17 ; Constantin défait — à Rome, IX, ix, 1-11 ; est englouti par le fleuve qu'il traversait sur un pont de bateaux, IX, ix, 5.

MAXIME, évêque de Jérusalem : V, xii, 2.

MAXIME, évêque d'Alexandrie : encore prêtre, il comparait devant Émilien en même temps que Denys d'Alexandrie, VII, xi, 3.6 ; encore prêtre, il visite secrètement les frères pendant la persécution, VII, xi, 24 ; succède à Denys sur le siège d'Alexandrie, VII, xi, 26 ; VII, xxviii, 3 ; lettre des évêques réunis à Antioche adressée à — et condamnant Paul de Samosate, VII, xxx, 1-18 ; Théonas succède à — sur le siège d'Alexandrie, VII, xxxii, 30.

MAXIME, évêque de Bostra : présent au concile d'Antioche, VII, xxviii, 1 ; cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.

MAXIME, prêtre de Rome : après avoir suivi Novat, a fait pénitence, VI, xlvi, 6.

MAXIME, auteur de l'ouvrage : *D'où vient le mal et que la matière est créée*, V, xxvii.

MAXIMIEN HERCULE, empereur : a voulu ramener les hommes au culte

des dieux, IX, ix a, 1 ; avait ordonné d'interdire les réunions de chrétiens, IX, x, 8 ; son abdication, VIII, xiii, 11 ; MP, iii, 5 ; après avoir déposé sa charge, il complota contre Constantin ; sa mort ; sa *damnatio memoriae* VIII, xiii, 15 ; VIII, append., 2.3.

MAXIMILLA : prophétesse de Montan, V, xiv ; V, xvi, 9 ; termine sa vie comme Judas, V, xvi, 13.15 ; des évêques qui voulaient réfuter l'esprit qui était en — en sont empêchés, V, xvi, 16.17 ; un ouvrage anonyme réfute les fausses prophéties de —, V, xvi, 18 ; Zotique entreprend de confondre —, V, xviii, 13 ; depuis la mort de —, les Montanistes ne sauraient montrer personne qui eût le charisme prophétique, V, xvii, 4.

MAXIMIN, évêque d'Antioche : succède à Théophile, IV, xxiv ; Sérapion lui succède, V, xix, 1.

MAXIMIN, empereur : succède à Alexandre Sévère comme empereur de Rome, VI, xxviii ; suscite une persécution qui dure 3 ans, VI, xxviii ; Gordien succède à —, VI, xxix, 1.

MAXIMIN DAÏA, empereur : se fait proclamer Auguste, VIII, xiii, 15 ; s'allie avec Maxence, VIII, xiv, 7 ; son hostilité contre les chrétiens, MP, iv, 1.8 ; le martyre d'Agapios a lieu en présence de —, MP, vi, 1 ; condamne Urbanus à mort, MP, vii, 7 ; des chrétiens comparaissent devant —, MP, viii, 3 ; une chrétienne d'Alexandrie triomphe de — par sa fermeté, VIII, xiv, 15 ; Maxence, imitateur des actions de —, VIII, xiv, 16 ; il persécute les chrétiens ; son zèle pour les idoles ; ses exactions ; ses débauches ; ses cruautés, VIII, xiv, 8-18 ; ordonne oralement aux magistrats de relâcher la guerre contre les chrétiens, IX, i, 1 ; après six mois de paix à peine, reprend la persécution, IX, ii, 2 ; fait installer dans les villes des magistrats municipaux comme prêtres et comme grands prêtres des idoles, IX, iv, 2.3 ; permet la diffusion des *Actes de Pilate* comme moyen de propagande anti-chrétien, IX, v, 1 ; fait afficher les procès-verbaux des déclarations de femmes de mauvaise vie contre les chrétiens, IX, v, 2 ; sur l'ordre de —, Pierre, évêque d'Alexandrie, subit le martyre, IX, vi, 2 ; la persécution de — semble plus dure que la précédente, IX, vi, 4 ; par ordre de — cent trente confesseurs sont torturés puis envoyés aux mines de Palestine ou de Cilicie, MP, viii, 13 ; trente-neuf chrétiens condamnés à mort le même jour par —, MP, xiii, 10 ; édit de — contre les chrétiens, IX, vii, 2-12 ; ayant voulu forcer les chrétiens d'Arménie à sacrifier, ils s'en font des ennemis, IX, viii, 2.4 ; la peste et la famine sont le résultat de l'orgueil de —, IX, viii, 3-13 ; Constantin et Licinius font une loi en faveur des chrétiens

et ils en informent —, IX, ix, 12 ; aligne sa position religieuse sur celle de Constantin et de Licinius, IX, ix, 12 ; texte du rescrit de — à Sabinus, IX, ix a, 1-10 ; c'est contraint par la nécessité qu'il délivre un rescrit de tolérance envers les chrétiens, IX, ix a, 10 ; le rescrit de — ne conférait pas aux chrétiens la liberté de réunion, IX, ix a, 12 ; ses maladroites politiques, son ambition, IX, x, 1 ; entre en guerre contre Licinius, IX, x, 2 ; sa défaite, IX, ix, 1 ; IX, x, 3-6 ; il rend la liberté aux chrétiens, IX, x, 7 ; rescrit de — en faveur des chrétiens, IX, x, 7-11 ; sa mort, MP, vii, 8 ; IX, x, 13-15 ; la mort de — est une délivrance pour l'Église, IX, xi, 1 ; le mépris dont — est l'objet après sa mort, IX, xi, 2 ; après la mort de —, ses partisans sont exterminés, IX, xi, 3-6 ; de même ses enfants, IX, xi, 7.

MAXYS : chiliarque qui tortura la martyre Ennathas, MP, ix, 7.

MAZABANE, évêque de Jérusalem : succède à Alexandre sur le siège de Jérusalem, VI, xxxix, 3 ; prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novatien), VII, v, 1 ; Hyménée succède à —, VII, xiv.

Méandre : les martyrs chrétiens d'Apamée du — meurent sans vouloir communiquer avec les martyrs de Montan, V, xvi, 22 ; *Lettre d'Ignace à l'Église de Magnésie* sur le —, III, xxxvi, 5.

Médique : un des titres de Galère, VIII, xvii, 3.

MELCHI : dans la généalogie du Christ, I, vii, 5-8.10.16.

MELCHISÉDECH : c'est selon son ordre que le Christ est prêtre, I, iii, 17-18 ; l'évêque de Tyr est un nouveau —, X, iv, 23.

Mélitène : certains, à —, tentant de s'emparer du pouvoir, un ordre impérial fait emprisonner les chefs de l'Église, VIII, vi, 8.9.

MÉLITIUS, évêque du Pont : ses grandes qualités ; il se réfugie en Palestine pendant la persécution, VII, xxxii, 26-28.

MÉLITON, évêque de Sardes : florissait sous Marc-Aurèle, IV, xxi ; son témoignage sur le rescrit d'Antonin, dans une apologie adressée à Vêrus (= Marc-Aurèle), IV, xiii, 8 ; son *Apologie* à l'empereur, ses ouvrages, IV, xxvi, 1.2 ; époque où — a composé son ouvrage *Sur la Pâque*, IV, xxvi, 3 ; c'est à cause de l'ouvrage de —, que Clément d'Alexandrie a composé son propre ouvrage *Sur la Pâque*, IV, xxvi, 4 ; mentionné par Clément d'Alexandrie dans son ouvrage *Sur la Pâque*, VI, xiii, 9 ; dans son *Apologie*, rapporte les persécutions dont sont victimes les chrétiens, IV, xxvi, 5 ; dans ses *Eclogae* fait le catalogue des livres reconnus de l'Ancien Testament, IV, xxvi, 12-14 ; les livres de — proclament le Christ Dieu et Homme, V, xxviii, 5 ; rapporté à Sardes, III, xxvi, 1.

MÉNANDRE : se livre à la magie et se prétend le Sauveur, III, xxvi,

1-4 ; de lui procèdent deux hérésies, celle de Saturnin et celle de Basilide, IV, vii, 3.4.

MERCURIA : martyre à Alexandrie sous Dèce, VI, xli, 18.

MÉROUZANE, évêque d'Arménie : lettre de Denys d'Alexandrie aux frères d'Arménie, dont — était l'évêque, VI, xlvi, 2.

Mer Rouge : les ports semblables à la — à cause des meurtres arrivés pendant la rébellion d'Alexandrie, VII, xxi, 4 ; comme les Égyptiens dans la —, Maxence est englouti par le fleuve, IX, ix, 5.

Mésopotamie : les Juifs de ce pays attaquent les habitants, IV, ii, 5 ; les hérésies se multiplient en — sous Marc-Aurèle, IV, xxx, 1 ; prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novatien), VII, v, 2 ; les martyrs de — étaient étouffés par la fumée, VIII, xii, 1.

MÉTRAS : martyr à Alexandrie, VI, xli, 3.4.

MÉTRODORE : sans doute prêtre marcionite ; subit le martyre dans la même période que Polycarpe, IV, xv, 46.

Milan : Ordonnances impériales, dites *Édit de Milan*, X, v, 4.

MILTIADÈ : partisan de l'hérésie cataphrygienne, V, xvi, 3.

MILTIADÈ : auteur d'un ouvrage contre l'hérésie montaniste (? v. n. 3), V, xvii, 1 ; distingue les vrais et les faux prophètes, V, xvii, 2-4 ; auteur de plusieurs ouvrages : *Contre les Grecs*, *Contre les Juifs*, *Apologie*, V, xvii, 5 ; dans les écrits de —, le Christ est traité comme Dieu, V, xxviii, 4.

MILTIADÈ, évêque de Rome : lettre de Constantin à — et à Marc, X, v, 18.

MINUCIUS FUNDANUS, proconsul d'Asie : correspondance avec Hadrien au sujet des chrétiens, IV, viii, 6-8 ; lettre qu'Hadrien lui adresse, prescrivant qu'on ne condamne les chrétiens qu'après un jugement régulier, IV, ix ; Hadrien lui écrit au sujet des chrétiens, IV, xxvi, 10.

MODÉRATUS : Origène fréquentait les écrits de —, VI, xix, 8.

MODESTE : florissait sous Marc-Aurèle, IV, xxi ; a composé un ouvrage contre Marcion, IV, xxv.

MOÏSE : il montre le Verbe comme présent lors de la création, I, ii, 4 ; déclare le Verbe second Seigneur, I, ii, 9 ; a contemplé le Verbe, I, ii, 6.13 ; a le premier connu le nom du Christ, I, iii, 2 ; le Christ a conversé avec lui, I, iv, 8 ; donne, en symbole, à son successeur le nom de Jésus, I, iii, 3-5 ; après — et Josué, les Juifs sont gouvernés par des Juges, I, vi, 5 ; selon la prophétie de —, la royauté des Juifs passe à un étranger à l'arrivée du Christ, I, vi, 1.2 ; sa loi ordonne de se marier à l'étranger, ce qui explique la généalogie du Christ, I, vii, 17 ; ses prescriptions sont des symboles des vrais

mystères, I, II, 22 ; I, IV, 8 ; Esdras restitue les Écritures et la législation de — après le retour d'exil, V, VIII, 15 ; *Que, selon —, les songes sont envoyés par Dieu*, ouvrage de Philon, II, XVIII, 4 ; *Des trois vertus que — a décrites avec d'autres*, ouvrage de Philon, II, XVIII, 2 ; Josèphe met au nombre des Écritures juives les cinq livres de — et les prophètes venus après lui, III, X, 2.3 ; les cinq livres de — dans la liste de Méliton, IV, XXVI, 14 ; Aristobule le Grand a expliqué la loi de —, VII, XXXII, 16 ; Tatien, dans son discours *Aux Grecs*, montre que — est plus ancien que les philosophes grecs, IV, XXIX, 7 ; Clément allègue dans les *Stromates* des auteurs qui prouvent que — est plus ancien que l'antiquité des Grecs, VI, XIII, 7 ; ce que — dit clairement, Origène, au dire de Porphyre, en fait des énigmes et des mystères cachés, VI, XIX, 4 ; Apelle a prononcé mille impiétés contre la loi de —, V, XIII, 9 ; comme les ennemis de —, Maxence est englouti par le fleuve qu'il traversait, IX, IX, 5 ; comme —, Constantin rend gloire à Dieu après sa victoire sur Maxence, IX, IX, 8.

MOÏSE : martyr de Rome qui a excommunié Novatien avec cinq prêtres de sa secte, VI, XLIII, 20.

MONTAN : les débuts de son hérésie, IV, XXVII ; des disciples de — se glissent en Asie et en Phrygie, V, XIV ; l'anonyme antimontaniste rapporte l'origine de —, son hérésie, ses disciples, sa condamnation par les fidèles d'Asie, V, XVI, 7-12 ; les disciples de — prétendent à tort avoir reçu le charisme prophétique, V, XVII, 4 ; il termine sa vie comme Judas, V, XVI, 13.15 ; sa conception de la prophétie se répand en Gaule ; les martyrs portent sur elle un jugement orthodoxe, V, III, 4 ; pas un seul de ses disciples n'a été persécuté, V, XVI, 12 ; les martyrs de l'Église meurent sans vouloir communiquer avec les martyrs de —, V, XVI, 22 ; jugement d'Apollonius sur —, V, XVIII, 1-3 ; Apollonius a écrit son ouvrage la 40^e année depuis que — a entrepris sa prophétie, V, XVIII, 12 ; *v. Phrygie et cataphrygienne (hérésie)*.

MUSANUS : florissait sous Marc-Aurèle, IV, XXI ; son ouvrage contre l'hérésie des Encratites, IV, XXVIII.

MUSÉE : rapporte la manière de fixer la date de Pâques, VII, XXXII, 16.

Mysie : c'est à Ardaban, en —, que Montan inaugure son hérésie, V, XVI, 6.

NABUCHODONOSOR : les Écritures saintes ont été détruites pendant la captivité des Juifs sous —, V, VIII, 15.

NARCISSE, évêque de Jérusalem : le 30^e depuis les Apôtres, le 15^e depuis le siège sous Hadrien, V, XII, 1.2 ; V, XXII ; intervient dans la controverse pascale, V, XXIII, 3 ; — fournit des explications très détaillées sur la tradition concernant la date de la fête de Pâques et se déclare en accord avec les fidèles d'Alexandrie, V, XXV ; — accomplit beaucoup de miracles, VI, IX, 1 ; change l'eau en huile, VI, IX, 2.3 ; des misérables l'accusent calomnieusement, mais sans résultat, VI, IX, 4.5 ; pour fuir les calomnies, il abandonne son Église et se cache dans les déserts, VI, IX, 6 ; en son absence, on consacre évêques Dios, puis Germanion, puis Gordios, VI, X ; réapparaît à Jérusalem et reprend sa charge sous l'épiscopat de Gordios, VI, X ; Alexandre, évêque de Jérusalem en même temps que —, VI, VIII, 7 ; VI, XI, 1.3.

NATALIOS : son apostasie, son repentir, sa réintégration par Zéphyrin, V, XXVIII, 8-12.

NATHAN : dans la généalogie du Christ, I, VII, 4-6.8.16.

Nazareth : les *desposynes* étaient originaires de — et de Kokaba, I, VII, 14.

NÉMÉSIO : martyr à Alexandrie sous Dèce, VI, XLI, 21.

NÉON, évêque de Laranda : un laïc, Évelpiste, est invité par —, à Laranda, à prêcher dans l'église, VI, XIX, 18.

NÉPOS, évêque des Égyptiens : verse dans le millénarisme, VII, XXIV, 1 ; appuie son opinion sur l'*Apocalypse* ; auteur de la *Réfutation des Allégoristes*, VII, XXIV, 2 ; ses bonnes qualités, VII, XXIV, 4 ; son hérésie est combattue par Denys d'Alexandrie dans le livre *Sur les promesses*, VII, XXIV, 1.3-9.

NÉRON, empereur : discordes des prêtres juifs sous son règne, II, XIX, 2-XX, 3 ; nomme Festus pour succéder à Félix, II, XXII, 1 ; plus doux au début de son règne, — reçut la défense de saint Paul, II, XXII, 8 ; saint Paul a été délivré de la « gueule du lion », c'est-à-dire, semble-t-il, de —, II, XXII, 4 ; la 8^e année du règne de —, Annianus devient évêque d'Alexandrie, II, XXIV ; la persécution sous son règne, II, XXV ; met en accusation la doctrine chrétienne, IV, XXVI, 9 ; saint Paul a rendu témoignage à Rome sous —, III, I, 3 ; les Juifs se soulèvent la 12^e année de son règne, II, XXVI, 1 ; Galba et Othon lui succèdent, III, V, 1 ; Domitien est son imitateur, III, XVII ; III, XX, 7 ; après — et Domitien, la persécution reprend sous Trajan, III, XXXII, 2.

NERVA, empereur : succède à Domitien, III, XX, 8 ; Trajan lui succède, III, XXXI.

NICANOR : conseillé à Polycarpe de sacrifier à l'empereur, IV, XV, 15 ; certains lui demandent de ne pas rendre aux chrétiens le corps de Polycarpe, IV, XV, 41.

- NICOLAS** : une hérésie tire son nom de lui ; comment, selon le témoignage de Clément d'Alexandrie, il abandonna sa femme pour montrer qu'il fallait faire peu de cas de la chair, III, xxix.
- NICOMAQUE** : Origène fréquentait les écrits de —, VI, xix, 8.
- NICOMAS**, évêque d'Iconium : présent au concile d'Antioche, VII, xxviii, 1 ; cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.
- Nicomédie** : Denys de Corinthe écrit une lettre à l'Église de —, IV, xxiii, 4 ; un chrétien de — déchire l'affiche de persécution et subit le martyre, VIII, v ; Lucien, prêtre d'Antioche, fait une apologie à — et subit le martyre, VIII, xiii, 2 ; IX, vi, 3 ; martyre d'Anthime, évêque de l'Église de —, VIII, vi, 6 ; VIII, xiii, 1 ; un incendie qui se déclare au palais royal de — est un prétexte pour mettre à mort les chrétiens, VIII, vi, 6.7 ; les habitants de — demandent à Maximien qu'il ne soit plus permis aux chrétiens d'habiter parmi eux, IX, ix a, 4.6 ; Maximien répond amicalement aux habitants de —, IX, ix a, 6.
- Nicopolis** : Origène raconte avoir découvert une version de l'Écriture à — VI, xvi, 2.
- NIL**, évêque égyptien : martyr aux mines de cuivre des environs de Phaeno, VIII, xiii, 5 ; MP, xiii, 3.
- Nilopolis** : Chérémon, évêque de —, s'enfuit lors de la persécution de Dèce, VI, xlii, 3.
- Noé** : chef et ancêtre des Hébreux, I, iv, 5 ; le déluge arrive au temps de —, VII, xxi, 6.
- NOVAT** : v. NOVATIEN.
- NOVATIEN** (v. VI, xliii, 1, n. 1) : son caractère, VI, xliii, 7 ; il reçoit le baptême au cours d'une maladie, VI, xliii, 14.15.17 ; prêtre de l'Église de Rome, VI, xliii, 1.17 ; a nié être prêtre au cours de la persécution, VI, xliii, 16 ; lorsqu'il donne l'eucharistie à quelqu'un il lui fait jurer fidélité à sa personne, VI, xliii, 18.19 ; il ambitionne l'épiscopat, VI, xliii, 6.13.14 ; se fait sacrer évêque, VI, xliii, 8-10 ; son hérésie, VI, xliii, 1 ; sa doctrine inhumaine, V, ii, 8 (?) ; sa condamnation par un concile réuni à Rome, VI, xliii, 2.20.21 ; lettre de Corneille à Fabius au sujet de —, VI, xliii, 3 ; condamné par Cyprien et ses collègues d'Afrique, VI, xliii, 3 ; Denys d'Alexandrie exhorte dans une lettre — à revenir à l'Église, VI, xlv ; lettre de Denys d'Alexandrie à Corneille au sujet des partisans de —, VI, xlvi, 3 ; Denys d'Alexandrie montre à Étienne que les Églises ont rejeté les erreurs de —, VII, iv-v, 2 ; dans sa lettre à Denys, prêtre romain, Denys d'Alexandrie déteste les erreurs de —, VII, vi, 5.
- NUMÉNIUS** : Origène fréquentait les écrits de —, VI, xix, 8.

- NUMÉRIEN**, empereur : Carus et ses enfants, Carin et —, succèdent à Probus, VII, xxx, 22 ; Dioclétien succède à Carus, Carin et —, VII, xxx, 22.
- Numidies** (les) : Constantin accorde des ressources à l'Église catholique dans —, X, vi, 1.
- OBLIAS** : surnom de saint Jacques, II, xxiii, 7.
- ÉDIPE** : des serviteurs accusent leurs maîtres chrétiens de se livrer à des incestes comme —, V, i, 14.
- Oliviers** (mont des) : le faux prophète égyptien amène ses disciples au —, II, xx, 1.
- ONÉSIME**, évêque d'Éphèse : mentionné dans une lettre d'Ignace, III, xxxvi, 5.
- ONÉSIME** : les *Eclogae* de Méliton lui sont adressées, IV, xxvi, 13.
- ORIGÈNE** :
Sa vie : ce qui concerne — et ne se trouve pas dans l'*Histoire ecclésiastique*, Eusèbe et Pamphile l'ont consigné dans l'*Apologie*, VI, xxxiii, 4 ; son surnom d'*Adamantius*, VI, xiv, 10 ; son père le fait passer par le cycle des études, sans négliger de l'exercer aux Écritures, VI, ii, 7.8 ; son zèle dans l'étude de l'Écriture ; encore enfant, il recherche, sous le sens obvie, des vues plus profondes, VI, ii, 9.10 ; son père embrasse avec respect la poitrine d'—, en qui habitait un esprit divin, VI, ii, 11 ; son désir du martyre, VI, ii, 3 ; l'arrestation de son père excite son désir du martyre ; sa mère y met obstacle, VI, ii, 4.5 ; — adresse à son père en prison une exhortation au martyre, VI, ii, 6 ; Léonide, père d'—, subit le martyre à Alexandrie sous Sévère, VI, i, 1 ; à la mort de son père, il n'a pas plus de 17 ans, et il reste avec sa mère et ses 6 frères plus petits, VI, ii, 12 ; devenu pauvre à la mort de son père, il est recueilli par une femme très riche, en même temps qu'un hérétique du nom de Paul, VI, ii, 13.14 ; son zèle pour l'orthodoxie, VI, ii, 14 ; ses connaissances littéraires lui permettent d'assurer sa subsistance, VI, ii, 15 ; en l'absence de ceux qui étaient préposés à la catéchèse, — prêche la parole de Dieu, VI, iii, 1.2 ; il a 18 ans lorsqu'il préside l'école de catéchèse, VI, iii, 3 ; sa célébrité lors des persécutions qui eurent lieu sous Aquila, VI, iii, 3 ; son courage et sa piété pendant les persécutions, VI, iii, 4 ; menacé et poursuivi par les incroyants, VI, iii, 5.6 ; Démétrius lui confie l'école de catéchèse, VI, iii, 8 ; il rompt avec l'enseignement grammatical pour se consacrer exclusivement aux disciplines divines, VI, iii, 8 ; il vend sa bibliothèque au prix de 4 oboles par jour, VI, iii, 9 ; son genre de vie,

pauvreté, ascèse, VI, III, 9-13 ; ses excès d'austérité mettent en danger sa santé, VI, III, 12 ; menacé d'être massacré lors du martyre de Plutarque VI, IV, 1 ; fut le disciple de Clément, VI, VI ; Alexandre fait mention de Clément d'Alexandrie et de Pantène dans une lettre à —, VI, XIV, 8.9 ; prend à la lettre la parole du Seigneur sur les eunuques, VI, VIII, 1.2 ; Démétrius approuve d'abord sa mutilation, VI, VIII, 3 ; Démétrius, par jalousie, blâme — pour sa mutilation, VI, VIII, 4.5 ; voyage à Rome et retour à Alexandrie, où Démétrius l'encourageait encore, VI, XIV, 10.11 ; surchargé de travail, confie à son disciple Héraclas la catéchèse des débutants, VI, XV ; il apprend l'hébreu ; il recherche les versions de l'Écriture autres que celle des Septante, VI, XVI, 1.2 ; raconte avoir reçu les livres de Symmaque d'une certaine Julienne, VI, XVII ; — convertit à l'orthodoxie Ambroise, qui était valentinien, VI, XVIII, 1 ; Alexandre et Théoctiste se justifient d'avoir fait prêcher — encore laïc, VI, XIX, 17.18 ; voyage en Grèce par la Palestine ; il reçoit l'ordination sacerdotale à Césarée, VI, VIII, 4 ; VI, XXIII, 4 ; Eusèbe a rapporté au 2^e livre de l'*Apologie* les difficultés qui ont suivi l'ordination d'— et les travaux qu'— a accompli en sa maturité, VI, XXIII, 4 ; sa réputation ; son enseignement, VI, XVIII, 2-4 ; estime des philosophes grecs pour —, VI, XIX, 1 ; Porphyre juge la manière dont — explique l'Écriture, VI, XIX, 4.5 ; les attaques de Porphyre contre —, VI, XIX, 2.3 ; — fut auditeur d'Ammonius VI, XIX, 6 ; ses autres maîtres, VI, XIX, 8 ; au dire de Porphyre, — a appliqué les méthodes de l'hellénisme aux doctrines chrétiennes, VI, XIX, 7 ; les auteurs qu'il fréquente, au dire de Porphyre, et qui lui enseignent l'exégèse allégorique, VI, XIX, 8 ; ce qu'il faut penser de ce que dit Porphyre sur —, VI, XIX, 9-11 ; explique pourquoi il a étudié les philosophes grecs, VI, XIX, 12-14 ; voyage en Arabie, à la demande du gouverneur de ce pays, VI, XIX, 15 ; une guerre ayant éclaté à Alexandrie, — se rend à Césarée où il explique l'Écriture, VI, XIX, 16 ; Démétrius fait revenir — à Alexandrie, VI, XIX, 19 ; Mammaea, mère de l'empereur, fait venir — à Antioche pour s'entretenir avec lui, VI, XXI, 3.4 ; il commence ses *Commentaires* ; les encouragements d'Ambroise ; ses conditions de travail, VI, XXIII, 1.2 ; se transporte d'Alexandrie à Césarée, VI, XXVI ; il se rend à Bostra et remet Bérulle sur le chemin de la vérité, VI, XXXIII, 2.3 ; permet à des tachygraphes de noter ses entretiens publics, VI, XXXVI, 1 ; un concile est convoqué en Arabie, auquel — participe, il redresse l'hérésie, VI, XXXVII, 1 ; Pléésène des Héliopolites,

VI, XXXVIII ; Lettre de Denys d'Alexandrie à — *Sur le Martyre*, VI, XLVI, 2 ; les supplices qu'endure — pendant la persécution de Dèce, VI, XXXIX, 5 ; sa mort, VII, I.

Ses ouvrages : Eusèbe a dressé le catalogue des livres d'— dans sa *Vie de Pamphile*, VI, XXXII, 3 ; les commentaires qu'il a composés à Alexandrie, VI, XXIV ; les ouvrages qu'il composa à Césarée et pendant son séjour à Athènes, VI, XXXII, 1.2 ; ses ouvrages et ses lettres, VI, XXXVI, 2-4 ; constitue les *Hexaples*, VI, XVI, 3.4 ; constitue les *Tétraples*, VI, XVI, 4 ; son catalogue des Écritures, VI, XXV ; compose son ouvrage *Sur le martyre* lors de la persécution de Maximin, VI, XXVIII ; ne connaît que 4 Évangiles, VI, XXV, 3 ; son témoignage sur les Épîtres des Apôtres, VI, XXV, 7.8.10 ; son témoignage sur l'*Épître aux Hébreux*, VI, XXV, 11-14 ; son témoignage sur l'*Apocalypse* de saint Jean, VI, XXV, 10 ; échange de correspondance avec Jules Africain, VI, XXXI, 1 ; dans les *Commentaires sur la Genèse*, — indique les pays évangélisés par les Apôtres, III, I, 1-3.

Ses disciples : Plutarque et Héraclas, VI, III, 2 ; Théodore, nommé aussi Grégoire (le Thaumaturge) et Athénodore, VI, XXX ; VII, XIV ; Théotecne, évêque de Césarée de Palestine, VII, XIV ; Denys, successeur d'Héraclas à l'école de catéchèse d'Alexandrie, avait été aussi disciple d'—, VI, XXIX, 4 ; ses disciples qui subissent le martyre, VI, IV-V ; attachement des évêques Firmilien, Alexandre et Théoctiste, pour —, VI, XXVII.

Osroène : les évêques de l'— et la controverse pascale, V, XXIII, 4 ; évangélisée par Thadée, II, I, 6.

Ossius, évêque de Cordoue : a désigné ceux qui doivent bénéficier des ressources accordées par Constantin, X, VI, 2.

Ostie : les trophées des apôtres se trouvent sur la voie d'Ostie, II, XXV, 7.

OTIION, empereur : succède à Néron, III, V, 1.

Otrous : ville du presbytre Zotique, V, XVI, 5.

OUCHAMAS : père d'Abgar, I, XIII, 6.

PACHYMIUS : évêque égyptien, martyr à Alexandrie sous Dioclétien, VIII, XIII, 7.

PAESIS : martyr égyptien sous Dioclétien, MP, III, 3.

Palestine et Palestinien : dans toute la — courent des bruits sur la résurrection du Christ, II, II, 1 ; Tibère reçoit de — des nouvelles sur la doctrine des chrétiens, II, II, 6 ; l'un des maîtres de Clément d'Alexandrie était de —, V, XI, 4 ; les évêques de — et la controverse pascale, V, XXIII, 3 ; les évêques

de — fournissent des explications très détaillées sur la tradition concernant la date de la fête de Pâques et ils se déclarent en accord avec les fidèles d'Alexandrie, V, xxv ; Origène se rend à Césarée de —, VI, xix, 16 ; les évêques les plus estimables de —, ceux de Césarée et de Jérusalem, donnent le sacerdoce à Origène, VI, viii, 4 ; Origène va en Grèce par la —, VI, xxiii, 4 ; Théoctiste de — a invité Denys d'Alexandrie au concile d'Antioche au sujet des partisans de Novat (= Novatien), VI, xlvi, 3 ; Mélitius se réfugie en — pendant la persécution, VII, xxxii, 28 ; martyrs de —, VIII, vii, 1 ; VIII, xiii, 5.6 ; MP, i-xiii ; sous la magistrature de Flavien, gouverneur de —, paraît le décret de persécution, MP, préface, 1 ; le premier des martyrs de — fut Procope, MP, i, 1.2 ; Romain, — de Césarée, martyr à Antioche, MP, ii ; les martyrs de Gaza de — sous Dioclétien, MP, iii, 1 ; Aedesios est livré aux mines de —, MP, v, 2 ; Agapios, martyr de —, MP, v, 3-vi ; Maximin condamne des confesseurs aux mines de Phaeno de —, MP, vii ; Urbanus exerçait encore le pouvoir sur la — lors du martyre de Théodosie, MP, vii, 2 ; le martyr Dominus était très connu des habitants de — pour son extraordinaire liberté, MP, vii, 4 ; Urbanus, gouverneur de —, MP, vii, 7 ; le gouverneur de la — avait envoyé des chrétiens à la mine de Thébaïde, MP, viii, 1 ; des — sont condamnés à des combats de boxe, MP, viii, 2 ; des confesseurs égyptiens aux mines de —, MP, viii, 13 ; la 7^e année de la persécution, les confesseurs des mines de — jouissent d'une grande liberté, MP, xiii, 1 ; certains confesseurs des mines de — sont dispersés en diverses régions de —, MP, xiii, 2 ; Silvain, évêque de Gaza, le dernier des martyrs de —, MP, xiii, 4.5 ; récapitulation sur les martyrs de —, MP, xiii, 11.

PALMAS : évêque d'Amastris au témoignage de Denys de Corinthe, IV, xxiii, 6 ; préside la réunion des évêques du Pont lors de la controverse pascale, V, xxiii, 3.

PAMPHILE, prêtre de Césarée de Palestine : martyr, VIII, xiii, 6 ; MP, xi, 1 f. 2 ; sa culture profane et religieuse, MP, xi, 1 d. 2 ; son origine noble ; il avait exercé des fonctions publiques, MP, xi, 1 e ; la sainteté de sa vie, MP, xi, 2 ; ce qui le concerne est raconté dans les *Mémoires* d'Eusèbe de Césarée, MP, xi, 3 ; rappel de ses qualités et de sa carrière, VII, xxxii, 25-26 ; les supplices que lui fait endurer Urbanus ; il est envoyé en prison, MP, vii, 4-7 ; martyr de — et de ses compagnons, MP, xi ; ce qui concerne Origène et le reste n'est pas dans l'*Histoire ecclésiastique*, Eusèbe et — ont consigné dans

l'*Apologie*, VI, xxxiii, 4 ; dans sa *Vie de —*, Eusèbe a dressé le catalogue des livres d'Origène, VI, xxxii, 3 ; le martyr Apphianos s'était formé aux Écritures sous la conduite de —, MP, iv, 6 ; le martyr Aedesios avait été l'élève de —, MP, v, 2 ; le martyre de Porphyre, serviteur de —, MP, xi, 1e.15-20.

Panéas : v. *Césarée de Philippe*.

Panéion : montagne proche de Césarée de Philippe, VII, xvii.

PANTÈNE : dirige l'école des fidèles d'Alexandrie, V, x, 1.4 ; héraut de l'Évangile en Orient et jusqu'aux Indes, V, x, 2.3 ; l'Évangile de Matthieu avait été prêché aux Indes par l'apôtre Barthélemy avant l'arrivée de —, V, x, 3 ; Origène a imité — dans l'étude des disciplines philosophiques, VI, xix, 13 ; Clément mentionne — comme son maître dans les *Hypotyposes*, V, xi, 2 ; VI, xiii, 2 ; Clément semble faire allusion à — dans les *Stromates*, V, xi, 3.4 ; Clément succède à — dans la direction de la catéchèse d'Alexandrie, VI, vi ; Alexandre fait mention de Clément d'Alexandrie et de — dans une lettre à Origène, VI, xiv, 8.9.

Paphos : saint Paul et ses compagnons se rendent de — à Pergé de Pamphylie, VII, xxv, 15.

PAPIAS, évêque d'Hierapolis : III, xxxvi, 2 ; ne se présente pas comme ayant connu les Apôtres directement, mais par l'intermédiaire de ceux qui les avaient fréquentés ; son avidité à recueillir des témoignages sur les Apôtres, III, xxxix, 3.4 ; a été l'auditeur d'Aristion et de Jean le Presbytre, III, xxxix, 7 ; auteur des *Exégèses des discours du Seigneur*, III, xxxix, 1 ; distingue deux Jean : l'apôtre et un presbytre, III, xxxix, 5.6 ; il nous transmet quelques récits qui lui sont venus par la tradition, III, xxxix, 8 ; raconte qu'il a appris une histoire merveilleuse des filles de Philippe ; raconte la résurrection d'un mort arrivée de son temps ; raconte le miracle arrivé à Justus, surnommé Barsabas, III, xxxix, 9 ; rapporte certaines traditions étranges, III, xxxix, 11 ; ses opinions millénaristes, III, xxxix, 12.13 ; transmet certaines explications des discours du Seigneur qu'il emprunte à Aristion ou à Jean le Presbytre, III, xxxix, 14 ; sur l'Évangile de Marc, II, xv, 2 ; son témoignage sur Marc, III, xxxix, 14.15 ; son témoignage sur Matthieu, III, xxxix, 16 ; se sert de témoignages tirés de la 1^{re} Épître de Jean et de la 1^{re} Épître de Pierre, III, xxxix, 17 ; raconte une autre histoire de la femme accusée de nombreux péchés, tirée de l'*Évangile selon les Hébreux*, III, xxxix, 17.

Paphos : v. *Césarée de Philippe*, VII, xxv, 15.

PAPYLOS : martyr de Pergame sous Marc-Aurèle, IV, xv, 48.

Parélonium : l'exil de Denys d'Alexandrie est éloigné de — par trois jours de marche, VII, xi, 23.

Parthes : Hyrcan prisonnier des —, I, vi, 7 ; évangélisés par Thomas, III, i, 1.

PATERMOUTHIOS : martyr, MP, xiii, 3.

Palmos : Jean y est exilé, III, xviii, 1 ; l'auteur de l'*Apocalypse* réside à —, VII, xxv, 11 ; à la mort de Domitien, Jean quitte — pour Éphèse, III, xxiii, 6.

PATRICIUS, vicaire des préfets : doit surveiller les affaires religieuses, X, vi, 4.5.

PAUL (l'apôtre saint) :

Sa vie : persécute les chrétiens, II, i, 8 ; sa conversion, II, i, 14 ; a été marié, III, xxx, 1 ; sa présence à Antioche, II, iii, 3 ; les disciples d'Antioche envoient des secours à ceux de Jérusalem par l'intermédiaire de — et de Barnabé, II, iii, 4 ; II, viii, 2 ; II, xii, 2 ; convertit Denys l'Aréopagite, III, iv, 10 ; IV, xxiii, 3 ; ses voyages apostoliques, III, i, 3 ; III, iv, 1 ; au moment où — achevait son voyage de Jérusalem à l'Illyricum, Claude chasse les Juifs de Rome, II, xviii, 9 ; fondateur de l'Église d'Éphèse, III, xxiii, 4 ; son apostolat à Corinthe, II, xxv, 8 ; interrogé par Félix, II, xxi, 3 ; fait appel à César, II, xxiii, 1 ; ses deux captivités à Rome, II, xxii ; annonce la bonne nouvelle à Rome, pendant que Matthieu écrit son Évangile, V, viii, 2 ; compose en captivité la seconde *Épître à Timothée*, II, xxii, 2.6 ; a la tête coupée sous Néron, II, xxv, 5.8 ; III, xxxi, 1 ; les trophées des Apôtres au Vatican ou sur la voie d'Ostie, III, xxv, 7 ; III, xxxi, 1 ; l'image de — a été conservée par des tableaux, VII, xviii, 4.

Ses compagnons : ses compagnons d'apostolat, III, iv, 3-9 ; Luc, compagnon de —, a mis dans un livre l'évangile prêché par —, V, viii, 3 ; appelle « mon évangile » l'Évangile selon Luc, III, iv, 7 ; a pour compagnon Jean surnommé Marc, VII, xxv, 15 ; fait mention de Lin dans les *Épîtres à Timothée*, III, ii ; III, iv, 8 ; V, vi, 1 ; fait mention de Jacques le Juste, II, i, 5 ; mentionne Sosthène, I, xii, 1 ; fait mention d'Herma dans l'*Épître aux Romains*, III, iii, 6 ; — atteste que Crescent a été dans les Gaules, III, iv, 8 ; mentionne dans l'*Épître aux Philippiens* que Clément a été son collaborateur, III, xv.

Témoignages sur sa vie et ses écrits : ses écrits connus des Thérapeutes d'Égypte, II, xvii, 12 ; les Ébionites rejettent les Épîtres de —, sauf l'*Épître aux Hébreux*, III, xxvii, 4 ; les Helkésaïtes rejettent les écrits de —, VII, xxxvii ; les Encratites blasphèment l'apôtre — et rejettent ses Épîtres,

IV, xxix, 5 ; Polycarpe exhorte les chrétiens à imiter la patience de —, III, xxxvi, 13 ; les maîtres de Clément d'Alexandrie conservaient la véritable tradition issue de —, V, xi, 5 ; témoignage d'Origène sur les voyages, les Épîtres et la mort de —, III, i, 3 ; VI, xxv, 7 ; Alexandre, évêque de Rome, au cinquième rang depuis Pierre et —, IV, i ; le nom de — se rencontre souvent parmi les fidèles, VII, xxv, 14 ; ouvrage d'Héraclite sur l'Apôtre, V, xxvii.

Ses écrits : les écrits qu'on lui attribue, III, iii, 5 ; brièveté de ses Épîtres, III, xxiv, 4 ; ses Épîtres sont reçues sans contestations, III, xxv, 2 ; 14 Épîtres sont évidemment de — ; son témoignage sur les apparitions du Christ, I, xii, 4.5 ; fait des allusions à ses révélations dans ses Épîtres, VII, xxv, 23 ; il nous prescrit la conduite à tenir envers les hérétiques, IV, xiv, 7.

Épître aux Hébreux : certains Romains ne la considèrent pas comme étant de saint Paul, III, iii, 5 ; VI, xx, 3 ; citée fréquemment par Clément dans son Épître à l'Église de Corinthe, III, xxxviii, 1 ; composée par Paul dans sa langue maternelle, et ensuite traduite par Luc ou par Clément de Rome, III, xxxviii, 2.3 ; Irénée fait mention de l'Épître aux Hébreux dans ses *Entretiens divers*, V, xxvi ; Clément dans ses *Hypotyposes*, attribue à — l'*Épître aux Hébreux* ; écrite en hébreu elle a été traduite par Luc, VI, xiv, 2 ; Clément, dans ses *Hypotyposes*, explique pourquoi le nom de — ne figure pas en tête de l'*Épître aux Hébreux*, VI, xiv, 3.4 ; utilisée dans les *Stromates*, VI, xiii, 6 ; style, pensée, auteur de l'*Épître aux Hébreux*, au témoignage d'Origène, VI, xxv, 11-14 ; l'*Épître aux Hébreux* de — citée par Denys d'Alexandrie, VI, xli, 6.

Les *Actes de Paul* : sont apocryphes, III, iii, 5 ; III, xxv, 4.

PAUL : hérétique qui vivait chez la femme très riche qui recueillit Origène, VI, ii, 14.

PAUL : compagnon de Denys d'Alexandrie lors de son arrestation, VI, xl, 9 ; compagnon d'exil de Denys d'Alexandrie, VII, xi, 22.

PAUL : cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.

PAUL : son martyr, MP, viii, 9-12.

PAUL : compagnon de martyr de Pamphile, originaire de Jamnia, MP, xi, inscript., 1 b ; MP, xi, 5.

PAUL DE SAMOSATE : succède à Démétrien sur le siège d'Antioche, VII, xxvii, 1 ; — renouvelle l'hérésie d'Artémon, V, xxviii, 1 ; ses écrits et son hérésie, VII, xxx, 6-16 ; son hérésie sur le

- Christ ; un concile se réunit à Antioche à ce sujet, VII, xxvii, 2 ; les évêques réunis à Antioche contre —, VII, xxviii, 1.2 ; lettre des évêques réunis à Antioche, condamnant —, VII, xxx, 1-18 ; — est excommunié, VII, xxix, 1 ; son meilleur adversaire est Malchion, VII, xxix, 2 ; refuse d'abandonner son siège après sa déposition ; une décision d'Aurélien l'y oblige, VII, xxx, 19 ; l'affaire de — est cause du changement de résidence d'Eusèbe, évêque de Laodicée, VII, xxxii, 5 ; se rendant au concile contre —, Anatole est retenu par les frères de Laodicée pour être leur évêque, VII, xxxii, 21.
- PAULIN : un laïc, —, est invité à Iconium par Celse à prêcher dans l'église, VI, xix, 18.
- PAULIN, évêque de Tyr : le X^e livre de l'*Histoire ecclésiastique* est dédié à —, X, i, 2 ; le panégyrique sur l'érection des églises est dédié à —, X, iv, 1.
- PÉLÉE, évêque égyptien : martyr aux mines de Phaeno, VIII, xiii, 5 ; MP, xiii, 3.
- Pella : les chrétiens s'y réfugient lors du siège de Jérusalem, III, v, 3.
- Pentapole (la) : apparition de l'hérésie de Sabellius à Ptolémaïs de —, VII, vi ; lettre de Denys d'Alexandrie à Basilide, évêque de l'Église de —, VII, xxvi, 3.
- Pérée : Félix, procurateur de Samarie, de Galilée et en plus de la —, II, xix, 2 ; Pella, ville de —, III, v, 3 ; Marie, fille d'Éléazar, était originaire de la —, III, vi, 22.
- PERENNIUS, préfet du prétoire : condamne les dénonciateurs d'Apollonius, V, xxi, 3 ; juge Apollonius, V, xxi, 5.
- Pépuze : Montan donne à — le nom de Jérusalem, V, xviii, 2 ; pendant que Maximilla faisait semblant de prophétiser à —, Zotique entreprend de la confondre, V, xviii, 13.
- Pergame : les martyrs de — : Carpus, Papyrus, Agathonicè, IV, xv, 48 ; Attale, martyr de Gaule, originaire de —, V, i, 17.
- Pergé de Pamphylie : Paul et ses compagnons se rendent de Paphos à —, VII, xxv, 15.
- Perses : de la mort de Moïse, jusqu'à celle d'Artaxerxès, roi des —, activité littéraire des prophètes, III, x, 3 ; au temps d'Artaxerxès, roi des —, Esdras restitua les Écritures, V, viii, 15 ; l'hérésie de Manès a son origine au pays des —, VII, xxxi, 2.
- Persique : un des titres de Galère, VIII, xvii, 3.
- PERTINAX, empereur : — succède à Commode, V, xxvi.
- Pétrée : Arétas, roi de —, I, xi, 2.
- PEUCÉTIUS : partisan de Maximin, élu après sa mort, IV, x, 1.
- Phaeno : aux mines de cuivres de —, martyr de Silvain, de Pélée

- et de Nil, VIII, xiii, 5 ; Maximin condamne des confesseurs aux mines de —, MP, vii, 2.
- Phénicie et Phéniciens : après la persécution déclenchée par les Juifs, des disciples vont en —, II, i, 8 ; Hélène, compagne de Simon le magicien, avait été dans une maison de débauche à Tyr en —, II, xiii, 4 ; les — donnent à Césarée de Philippe le nom de Panéas, VII, xvii ; martyrs à Tyr en —, VIII, vii, 1-viii ; VIII, xiii, 3 ; le *dux* fait arrêter à Damas de — des femmes de mauvaise vie pour leur faire avouer les prétendues abominations dont elles auraient été témoins chez les chrétiens, IX, v, 2 ; trois martyrs à Émèse de —, IX, vi, 1 ; Paulin évêque de Tyr en — ; le temple de Tyr, le plus beau de —, X, iv, 1 ; Denys, originaire de Tripoli de —, martyr sous Dioclétien, MP, iii, 3.
- Philadelphie : Ignace adresse une lettre à l'Église de —, III, xxxvi, 10 ; certains fidèles de — subissent le martyre en même temps que Polycarpe, IV, xv, 45 ; patrie d'Ammia la prophétesse, V, xvii, 3.4.
- PHILÉAS, évêque de Thmuis : rapporte dans sa lettre aux habitants de Thmuis, les martyres qui eurent lieu à Alexandrie, VIII, x, 1-11 ; martyr à Alexandrie sous Dioclétien, VIII, ix, 7 ; VIII, xiii, 7.
- PHILÉMON, prêtre romain : Denys d'Alexandrie répond à — sur la question du retour à l'Église des hérétiques, VII, v, 6 ; VII, vii, 1-5.
- PHILÉTUS, évêque d'Antioche : — succède à Asclépiade sur le siège d'Antioche, VI, xxi, 2 ; Zébennus lui succède, VI, xxiii, 3.
- PHILIPPE (l'Apôtre saint) : confusion de l'Apôtre Philippe et du diacre Philippe, III, xxx, 1, n. 2 ; a été marié et a eu des enfants, III, xxx, 1 ; Polycrate, Cafus et Luc rapportent ce qui le concerne, lui et ses filles, leur mort, le lieu de leur sépulture, III, xxxi, 2-5 ; — vivait avec ses filles à Césarée de Palestine, III, xxxi, 5 ; les filles de — possèdent le charisme prophétique, III, xxxi, 5 ; III, xxxvii, 1 ; enseveli à Hiéropolis, avec deux de ses filles, III, xxxi, 3.4 ; III, xxxix, 8 ; V, xxiv, 2 ; le cas des filles de — ne peut être revendiqué par les Montanistes, V, xvii, 3 ; Papias recherche des témoignages sur —, III, xxxix, 4.
- PHILIPPE (le diacre) : son ministère en Samarie, II, i, 10.11 ; baptise un officier de la reine d'Éthiopie, II, i, 13 ; voir PHILIPPE (l'Apôtre, saint).
- PHILIPPE le tétrarque : devient tétrarque après la chute de son frère Artabane, X, i, 1 ; sous la magistrature de —, le Christ commence sa prédication, I, x, 1 ; la tétrarchie de — est donnée par Caligula à Hérode Agrippa, II, iv, 1 ; II, x, 9.

- PHILIPPE**, l'asiarque : la foule lui réclame de lâcher un lion sur Polycarpe, IV, xv, 27.
- PHILIPPE**, évêque de Jérusalem : 9^e évêque de Jérusalem, IV, v, 3.
- PHILIPPE**, évêque de Gortyne : florissait sous Marc-Aurèle, IV, XXI ; loué par Denys de Corinthe pour la bonne conduite de son Église, IV, xxiii, 5 ; a composé un ouvrage contre Marcion, IV, xxv.
- PHILIPPE**, empereur : succède à Gordien comme empereur de Rome, VI, xxxiv ; était chrétien ; on lui impose de faire pénitence, VI, xxxiv ; Dèce succède à —, VI, xxxix, 1.
- PHILIPPE** : fils de Philippe, empereur de Rome, VI, xxxiv.
- Philippiens** : Polycarpe leur adresse une lettre, III, xxxvi, 13-15 ; IV, xiv, 8.9.
- Philomélium (Église de)** : l'Église de Smyrne lui adresse une épître au sujet du martyr de Polycarpe, IV, xv, 3-46.
- PHILOMÈNE** : vierge marcionite, possédée du démon, qui inspire Apelle, V, xiii, 2.
- PHILON** : le succès de son enseignement, II, iv, 2.3 ; raconte la persécution des Juifs sous Caligula et son ambassade à Rome, II, v, 1 ; défend les Juifs contre les accusations d'Apion, II, v, 4.5 ; raconte dans l'*Ambassade* la persécution contre les Juifs, II, v, 6-vi ; auteur de *Sur les Vertus*, II, vi, 3 ; raconte la vie des ascètes d'Égypte (Thérapeutes), II, xvi, 2-xvii ; serait entré en relations avec Pierre, II, xvii, 1 ; liste de ses ouvrages, II, xviii ; mentionné dans les *Stromates*, VI, xiii, 7 ; rapporte la manière de fixer la date de Pâques, VII, xxxii, 16.
- PHILOROMOS** : fonctionnaire impérial à Alexandrie, martyr, VIII, ix, 7.
- Phrygie et Phrygiens** : patrie de Quintus, IV, xv, 7 ; les Églises de Lyon et de Vienne envoient aux Églises de — un rapport sur leurs martyrs, V, i, 2.3 ; les martyrs de Gaule écrivent aux Églises de — au sujet des doctrines de Montan, d'Alcibiade et de Théodote, V, iii, 4 ; Alexandre, martyr de la Gaule, est originaire de —, V, i, 49 ; les doctrines de Montan, d'Alcibiade et de Théodote se répandent en —, V, iii, 4 ; des hérétiques, disciples de Montan, se glissent en —, V, xiv ; c'est à Ardabau en Mysie, près de la frontière de —, que Montan inaugure son hérésie, V, xvi, 7 ; peu nombreux sont les — qui se laissent séduire par Montan, V, xvi, 9 ; Apollonius réfute l'hérésie qui sévit en —, V, xviii, 1 ; Pépuze et Tymion, villes de —, sièges de l'hérésie montaniste, V, xviii, 2 ; Apollinaire a composé un ouvrage contre l'hérésie des —, IV, xxvii ; une petite ville chrétienne de — est encerclée par des soldats et incendiée ; tous les habitants périssent, VIII, xi, 1 ;

- Adaucte, martyr de —, VIII, xi, 2 ; v. *Cataphrygienne (hérésie)* et MONTAN.
- PIE**, évêque de Rome : succède à Hygin, IV, xi, 6 ; V, vi, 4 ; sous son pontificat, Valentin atteint son apogée, IV, xi, 1 ; n'a pas retranché de la communion ceux qui ne fêtaient pas Pâques à la même date que lui, V, xxiv, 14 ; Anicet lui succède, IV, xi, 7.
- PIÉRIUS** : prêtre distingué d'Alexandrie, VII, xxxii, 26.27.30.
- PIERRE** (l'Apôtre saint) : *Sa vie* : a été proclamé bienheureux pour avoir connu le mystère de la révélation divine, VII, xxv, 10 ; reçoit du Seigneur la gnose, II, i, 4 ; Ignace rapporte une parole adressée par le Christ aux compagnons de Pierre après sa résurrection, III, xxxvi, 11 ; son ministère auprès de Corneille, II, iii, 3 ; mis en prison par Hérode II, ix, 4 ; contrées qu'il a évangélisées, III, i, 2 ; III, iv, 2 ; — laisse le siège de Jérusalem à Jacques, II, i, 3 ; démasque Simon le mage, II, i, 12 ; II, xiv, 4 ; a été marié et a eu des enfants, III, xxx, 1 ; comment, au témoignage de Clément d'Alexandrie, il encourageait sa femme à aller au martyre, III, xxx, 2 ; aurait rencontré Philon, II, xvii, 1 ; au témoignage de Denys de Corinthe, — a fondé avec Paul l'Église de Corinthe et a rendu témoignage en même temps que lui, II, xxv, 8 ; fut le 1^{er} évêque d'Antioche, III, xxxvi, 2 ; son apostolat à Corinthe et son martyre, II, xxv, 8 ; appelle saint Marc son fils, VI, xxv, 5 ; Marc, disciple et interprète de —, transmet par écrit la prédication de —, III, xxxix, 15 ; V, viii, 3 ; VI, xiv, 6.7 ; il confirme l'Évangile de Marc, II, xv, 1.2 ; vient à Rome sous Claude, II, xiv, 6 ; annonce la bonne nouvelle à Rome, pendant que Matthieu écrit son Évangile, V, viii, 2 ; crucifié sous Néron, II, xxv, 5 ; sa mort, sa sépulture, III, xxxi, 1 ; l'image de — a été conservée par des tableaux, VII, xviii, 4 ; nom qui se rencontre souvent parmi les fidèles, VII, xxv, 14 ; selon Clément, le Céphas à qui Paul résiste à Antioche est un homonyme de —, I, xii, 2 ; Papias recherche des témoignages sur —, III, xxxix, 4.5 ; les maîtres de Clément d'Alexandrie conservaient la véritable tradition issue de —, V, xi, 5 ; Lin lui succède au siège de Rome, III, ii ; III, iv, 8 ; Clément, 3^e évêque de Rome après — et Paul, III, xxi ; Alexandre, évêque de Rome, au 5^e rang depuis — et Paul, IV, i.
- Ses écrits* : les écrits qu'on lui attribue, III, iii, 1.2.4 ; sa 1^{re} Épître est reçue sans contestation, III, xxv, 2 ; sa 1^{re} Épître est utilisée par Papias, III, xxxix, 17 ; sa 1^{re} Épître est utilisée par la lettre de Polycarpe aux Philippiens, IV, xiv, 9 ; la 1^{re} Épître est mentionnée par Irénée, V, viii, 7 ;

au témoignage d'Origène, la 1^{re} Épître est incontestée, la 2^e controversée, VI, xxv, 8 ; sa 2^e Épître est contestée, mais reçue par le plus grand nombre, III, xxv, 3 ; les *Dialogues de Pierre et d'Apion* sont mis à tort au compte de Clément de Rome, III, xxxviii, 5 ; les *Actes de Pierre* sont apocryphes, III, iii, 2 ; l'*Évangile selon Pierre* est un ouvrage apocryphe, III, iii, 2 ; III, xxv, 6 ; Sérapion réfute les mensonges contenus dans l'*Évangile selon Pierre*, VI, xii, 2-6 ; le *Kérygme de Pierre* est un apocryphe, III, iii, 2 ; il faut ranger parmi les apocryphes l'*Apocalypse de Pierre*, III, xxv, 4 ; Clément examine dans ses *Hypotyposes* l'*Apocalypse de Pierre*, VI, xiv, 1.

PIERRE : compagnon de Denys d'Alexandrie lors de son arrestation, VI, xl, 9 ; compagnon d'exil de Denys d'Alexandrie, VII, xi, 22.23.

PIERRE, évêque d'Alexandrie : succède à Théonas sur le siège d'Alexandrie ; son ascèse excessive ; son martyre, VII, xxxii, 31 ; VIII, xiii, 7 ; IX, vi, 2.

PIERRE : serviteur impérial ; son martyre, VIII, vi, 2-4.

PIERRE, appelé Apsélamos : martyr à Césarée de Palestine, MP, x, 2.

PILATE : nommé gouverneur de Judée par Tibère, I, ix, 2.4 ; la 4^e année du gouvernement de —, le Christ commence sa prédication, I, x, 1 ; Jésus-Christ a été crucifié sous —, I, xi, 8 ; V, vii, 5 ; fait un rapport à Tibère sur la résurrection du Christ, II, ii, 1.2 ; ses sacrilèges, II, v, 7 ; II, vi, 3-7 ; son châtement, II, vii ; ses prétendus *Mémoires*, I, ix, 3 ; I, xi, 9 ; les *Actes de Pilate* sont apocryphes, IX, v, 1 ; IX, vii, 1.

PINNAS, évêque : rescrit de Gallien à —, rendant la paix et la propriété des lieux de culte aux chrétiens, VII, xiii.

PINYTOS, évêque de Knosos : florissait sous Marc-Aurèle, IV, xxi ; Denys de Corinthe l'exhorte à ne pas imposer la continence aux fidèles, IV, xxiii, 7 ; sa réponse à Denys de Corinthe, IV, xxiii, 8.

PIONIUS : son martyre est très célèbre, IV, xv, 47.

PIUS : P. ANTONIN LE PIEUX.

PLATON : Philon connaît la doctrine de — de manière inégalable, II, iv, 3 ; Justin, avant sa conversion, suivait ses enseignements, IV, viii, 5 ; Origène fréquentait les écrits de —, VI, xix, 8.

PLINE LE JEUNE : écrit à Trajan au sujet des chrétiens, III, xxxiii, 1.3.

PLUTARQUE : le premier, il entend la prédication d'Origène et subit ensuite le martyre, VI, iii, 2 ; VI, iv, 1.2 ; Héraclas, frère de —,

est le 2^e auditeur d'Origène ; il devient ensuite évêque d'Alexandrie, VI, iii, 2.

POLYBE, évêque de Tralles : III, xxxvi, 5.

POLYCARPE : il fut disciple des Apôtres ; établi par eux évêque de Smyrne, III, xxxvi, 1.5 ; IV, xiv, 3 ; rapportait ses relations avec Jean, V, xx, 6 ; Ignace lui adresse une lettre, III, xxxvi, 10 ; son orthodoxie, IV, xiv, 4 ; son *Épître aux Philippiens*, IV, xiv, 8.9 ; III, xxxviii, 5 ; fait mention d'Ignace et de ses lettres dans sa *Lettre aux Philippiens*, III, xxxvi, 13-15 ; racontait l'horreur de Jean pour Cérinthe, IV, xiv, 6 ; sa rencontre avec Marcion, IV, xiv, 7 ; rencontre Anicet à Rome, sans que la question pascale soit un sujet de rupture entre eux, IV, xiv, 1 ; V, xxiv, 16-17 ; vient à Rome sous Anicet et ramène à l'Église beaucoup d'hérétiques, IV, xiv, 5 ; Papias fut compagnon de —, III, xxxix, 1 ; a eu pour disciple Irénée, V, v, 8 ; dans sa lettre à Florinus, Irénée fait mention de ses relations avec —, V, xx, 4-8 ; Irénée transmet une anecdote qu'il tenait de —, III, xxviii, 6 ; son martyre, IV, xv ; repose à Smyrne, V, xxiv, 4.

POLYCRATE, évêque de l'Église d'Éphèse : V, xxii ; — expose dans sa lettre à Victor la tradition des Églises d'Asie sur la fête de Pâques, V, xxiv, 1-8 ; dans son épître à Victor, il indique le lieu de la sépulture de Jean, III, xxxi, 1 ; indique le lieu de la sépulture de Philippe et de ses filles, ainsi que celui de Jean, III, xxxi, 2.3 ; sept des parents de — ont été évêques, V, xxiv, 6.

POMPÉE : prise de Jérusalem par —, I, vi, 6 ; ambassade d'Antipater auprès de —, I, vii, 12.

Pont (le) : évangélisé par Pierre, III, i, 2 ; III, iv, 2 ; l'Église de Smyrne adresse aux Églises du — une épître au sujet du martyre de Polycarpe, IV, xv, 2-46 ; lettre de Denys de Corinthe aux Églises du —, IV, xxiii, 6 ; le loup du — : surnom donné à Marcion, V, xiii, 4 ; patrie de Marcion, IV, xi, 8 ; les évêques du — prennent position lors de la controverse pascale, V, xxiii, 3 ; prend part à la paix revenue après le schisme de Novat, VII, v, 2 ; Théodore (ou Grégoire) et Athénodore, évêques des Églises du —, VI, xxx ; VII, xiv ; Grégoire et Athénodore, évêques du —, présents au concile d'Antioche, VII, xxviii, 1 ; Mélitius, évêque distingué des Églises du —, VII, xxxii, 26.27 ; les martyrs du —, VIII, xii, 6.7 ; ce qui est arrivé dans les villes du — montre la cruauté de Licinius, X, viii, 15 ; Timolaüs, originaire du —, martyrisé sous Dioclétien, MP, iii, 1.

Pontia (lle) : Flavia Domitilla y est reléguée sous Domitien, III, xviii, 4.

- PONTICUS : martyr de Lyon, V, 1, 53.54.
- PONTIEN, évêque de Rome : — succède à Urbain, VI, xxiii, 3 ; Anterôs succède à —, VI, xxix, 1.
- PONTIUS : homme ecclésiastique à qui Sérapion dédie l'un de ses livres, VI, xii, 1 ; Sérapion fait mention des ouvrages d'Apolinaire dans une lettre à —, V, xix, 1.
- PORPHYRE : ses attaques contre les chrétiens, contre les Écritures, les exégètes et en particulier Origène, VI, xix, 2.3 ; — juge la manière dont Origène explique l'Écriture, VI, xix, 4.5 ; ce qu'il faut penser de ce qu'il dit d'Origène et d'Ammonius, VI, xix, 9-11.
- PORPHYRE : serviteur de Pamphile, habile calligraphe ; son martyr, MP, xi inscript., 1 b. e. 15-20.
- POTAMIÈNE, martyr d'Alexandrie : son martyr, VI, v ; apparaît à Basilide pour lui annoncer qu'il allait subir le martyr, ainsi qu'à d'autres habitants d'Alexandrie, VI, v, 6.7.
- POTHIN, évêque de Lyon : son martyr, V, 1, 29-31 ; Irénée succède à — sur le siège de Lyon, V, v, 8.
- POTITUS : comme Marcion, reconnaît deux principes, V, xiii, 3.
- PRIMUS, évêque d'Alexandrie : 4^e évêque de l'Église d'Alexandrie, IV, 1 ; Justus lui succède, IV, iv.
- PRIMUS : évêque de Corinthe, cité par Hégésippe, IV, xxii, 2.
- PRISCILLA : prophétesse de Montan, V, xiv ; c'est mensonge que la traiter de vierge, V, xviii, 3 ; Sotas d'Anchiale a tenté de chasser le démon de —, V, xix, 3.
- PRISCILLE : avec Aquila est chassée de Rome sous Claude, II, xviii, 9.
- PRISCUS : père de Justin l'apologiste, IV, xii.
- PRISCUS : martyr à Césarée de Palestine, sous Valérien, VII, xii.
- PROBUS, empereur : succède à Aurélien comme empereur de Rome, VII, xxx, 22 ; Carus et ses enfants Carin et Numérien succèdent à —, VII, xxx, 22.
- PROCLUS : cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.
- PROCLUS : chef de la secte cataphrygienne, II, xxv, 6 ; Calus dirige contre — son *Dialogue*, VI, xx, 3 ; dans le *Dialogue* de Calus, il témoigne du lieu de sépulture de Philippe et de ses filles, III, xxxi, 4.
- PROCOPE : premier des martyrs de Palestine, MP, 1, 1.2.
- PROMOS : martyr, MP, x, 1.
- PROCTÈTE, prêtre de Césarée : Origène dédie à —, son ouvrage *Sur le Martyre*, VI, xxviii.
- PROTOGÈNE : cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.
- Ptolémaïs, ville de Phénicie : Clarus, évêque de —, fournit des explications très détaillées sur la tradition concernant la date de

- la fête de Pâques et se déclare en accord avec les fidèles d'Alexandrie, V, xxv.
- Ptolémaïs de la Pentapole : apparition de l'hérésie de Sabellius à —, VII, vi.
- PTOLÉMÉES (les) : leur domination sur l'Égypte s'achève à la mort d'Antoine et de Cléopâtre, I, v, 2.
- PTOLÉMÉE LAGUS : fait traduire les Écritures en grec, V, viii, 11-14.
- PTOLÉMÉE PHILADELPHIE : fit exécuter la traduction des Septante, VII, xxxii, 16.
- PTOLÉMÉE : maître chrétien ; son martyr, IV, xvii, 8-12.
- PTOLÉMÉE : soldat préposé à la garde du tribunal qui témoigna de sa foi, VI, xli, 22.23.
- PUBLIUS, évêque d'Athènes : depuis son martyr, l'Église d'Athènes s'éloigne de la parole du Christ, IV, xxiii, 2-3 ; Quadratus lui succède, IV, xxiii, 3.
- PUBLIUS : évêque de Jérusalem, V, xii, 2.
- PYTHAGORE : Philon avait étudié la doctrine de —, II, iv, 3 ; à son exemple, Basilide impose à ses disciples un silence de 5 ans, IV, vii, 7 ; Origène fréquentait les écrits des disciples de —, VI, xix, 8.
- QUADRATUS (l'apologiste ?) : il se distingue par le charisme prophétique, III, xxxvii, 1 ; — a prophétisé selon le Nouveau Testament, au témoignage d'une réfutation anonyme du Montanisme, V, xvii, 2-4.
- QUADRATUS, apologiste : but et antiquité de son *Apologie*, IV, iii, 1-3 ; il la remet à Hadrien, IV, iii, 1.
- QUADRATUS, évêque d'Athènes : succède à Publius ; s'efforce de rallumer la foi des Athéniens, IV, xxiii, 3.
- QUINTA : martyr à Alexandrie, VI, xli, 4.
- QUINTUS : il s'était offert au martyr avec imprudence ; sa défection, IV, xv, 7.8.
- QUIRINIUS : gouverneur de Syrie, effectue un recensement, I, v, 2-4.
- RÉCHAB et RÉCHABIM : un prêtre, fils de —, veut s'opposer au martyr de Jacques, II, xxiii, 17.
- RÉTICIUS, évêque d'Autun : le synode de Rome, relatif à l'affaire de Cécilianus, se tiendra en présence de —, X, v, 19.
- RHODON : disciple de Tatien ; compose plusieurs livres contre l'hérésie de Marcion, V, xiii, 1 ; raconte comment il entra en relations avec Apelle et rapporte quelques opinions de ce dernier, V, xiii, 5-7 ; a composé un commentaire sur l'*Hexaméron*, V, xiii, 8 ; — expose la tradition qu'il a été disciple de Tatien et qu'il se proposait d'écrire un ouvrage pour apporter une

solution aux questions soulevées par Tatien dans ses *Problèmes*, V, XIII, 8.

Rhône : traverse Lyon et Vienne, V, I, 1 ; les corps des martyrs, réduits en cendres, sont jetés dans le —, V, I, 62.

Rhossos : Sérapion réfute les mensonges contenus dans l'*Évangile selon Pierre*, qui égaraient certains fidèles de l'Église de —, VI, XII, 2.

ROMAIN : martyr à Antioche sous Dioclétien, MP, II.

Rome, Romain, latin :

Histoire et institutions de Rome : calendrier des —, VII, XXXII, 14 ; VIII, II, 4 ; MP, préface, 1 ; MP, I, 2.5 ; MP, VII, 1 ; MP, XI, 7 ; avant la domination de — sur l'Asie, Ptolémée fit traduire les Écritures, V, VIII, 11 ; Hérode gouverne les Juifs sous l'autorité des —, I, VI, 2 ; Pompée envoie en captivité à — Aristobule, I, VI, 6 ; depuis Auguste, la souveraineté des — s'est étendue, IV, XXVI, 7 ; après Archélaüs, les — eurent l'autorité sur les Juifs, I, VI, 9.10 ; les gouverneurs — disposent du souverain sacerdoce des Juifs à leur gré, I, X, 3 ; chez les —, le Sénat décrétait la divinisation, II, II, 2 ; ambassade de Philon à — en faveur des Juifs d'Alexandrie, II, V, 1 ; chez les — on élève des autels à Caligula, II, V, 3 ; sous Tibère, Séjan s'efforce de détruire les Juifs de —, II, V, 7 ; Philon y écrit son *Des Vertus*, II, XVIII, 8 ; les Juifs en sont chassés par Claude, II, XVIII, 9 ; Vespasien, proclamé empereur par son armée, se met en route pour —, III, V, 1 ; Vespasien ne commande qu'aux pays soumis aux — et non à toute la terre, III, VIII, 11 ; Josèphe était très illustre chez les — et avait une statue à —, III, IX, 2 ; Domitien fait périr à — beaucoup de personnes distinguées, sans jugement régulier, III, XVII ; Flavius Clemens, un des consuls de —, III, XVIII, 4 ; la ville — qui remplace Jérusalem reçut le nom d'*Aelia*, IV, VI, 4 ; le cep, insigne du centurion, VII, XV, 2 ; siège du Bruchium par les —, VII, XXXII, 8.9 ; Philoromos, conformément à l'usage des —, était entouré de soldats lorsqu'il rendait la justice, VIII, IX, 7 ; après l'abdication de Dioclétien et de Maximien, l'empire des — se divise contre lui-même, MP, III, 6 ; Maxence outrageait les épouses des premiers sénateurs —, VIII, XIV, 2 ; famine à — sous Maxence, VIII, XIV, 6 ; Maximin s'allie avec le tyran de — ; il surpasse en perversité le tyran de —, VIII, XIV, 7.8 ; un stratopédarque, que les — appellent *dux*, IX, V, 2 ; depuis l'antiquité, les Romains étaient les amis et alliés des —, IX, VIII, 2 ; Constantin défait Maxence à —, X, IX, 1-11 ; entrant à — en triomphateur, Constantin rend gloire

à Dieu, IX, IX, 9 ; à l'endroit le plus fréquenté par les —, Constantin fait placer le trophée de la passion salutaire dans la main de sa statue et fait graver une inscription dans la langue des —, IX, IX, 10.11 ; le respect de la religion vaut une grande prospérité au nom —, X, VII, 1 ; Constantin fait partager à son épouse son pouvoir sur les —, X, VIII, 4 ; Licinius abroge les anciennes lois des —, X, VIII, 12 ; Constantin rétablit l'unité de l'empire des —, X, IX, 6 ; Macrin succède à Antonin, un autre Antonin lui succède, VI, XXI, 1 ; Maximin succède à Alexandre, VI, XXVIII ; Gordien succède à Maximin, VI, XXIX, 1 ; Philippe succède à Gordien, VI, XXXIV ; Dèce succède à Philippe, VI, XXXIX, 1 ; Gallus succède à Dèce, VII, I ; Claude succède à Gallien, VII, XXVIII, 4 ; Aurélien succède à Claude, VII, XXVIII, 4 ; Probus succède à Aurélien, VII, XXX, 22 ; Carus et ses enfants, Carin et Numérien, succèdent à Probus, VII, XXX, 22 ; Dioclétien succède à Carus, Carin et Numérien, VII, XXX, 22 ;

Église de Rome : Abgar aurait vengé le Christ si les — ne l'en avaient empêché, I, XIII, 16 ; Pierre vient à — sous Claude, II, XIV, 6-xv, 1 ; Pierre y aurait composé sa 1^{re} Épître, II, xv, 2 ; Philon serait entré en relation avec Pierre à —, II, XVII, 1 ; Simon le mage y sévit, II, XIII, 3 ; II, XIV, 5 ; beaucoup des habitants de — sont entraînés dans l'erreur par Simon le magicien, II, XIII, 1 ; Paul envoyé par Festus à —, II, XXIII, 1 ; captivité de Paul, II, XXII, 1 ; seconde captivité de Paul, II, XXII, 2 ; Paul écrit de — à Timothée, III, II ; Lin était présent avec Paul à —, III, IV, 8 ; cruauté de Néron à — ; il fait subir le martyre à — à Pierre et à Paul, II, XXV, 4.5 ; martyre de Pierre, III, I, 2 ; martyre de Paul, III, I, 3 ; lettre de Clément à l'Église des Corinthiens, au nom de l'Église de —, III, XVI ; III, XXXVIII, 1 ; l'Église de — adresse, sous le pontificat de Clément, une lettre à l'Église de Corinthe où venait de s'élever un grave dissentiment, V, VI, 3 ; Ignace fut envoyé de Syrie à —, III, XXXVI, 3 ; depuis la Syrie jusqu'à —, Ignace lutte contre les soldats de son escorte, III, XXXVI, 7 ; Ignace adresse une lettre à l'Église de —, III, XXXVI, 6-9 ; Valentin et Cerdon sont célèbres dans cette ville sous le pontificat d'Hygin, IV, X ; Valentin vient dans cette ville sous Hygin, IV, XI, 1 ; Cerdon y réside sous le pontificat d'Hygin, IV, XI, 2 ; Justin y séjourne, IV, XI, 1.11 ; Antonin le Pieux interdit d'inquiéter les chrétiens, sauf s'ils entreprennent quelque chose contre le souverainet des —, V, XIII, 6 ; rescrit d'Hadrien à Minucius Fundanus, rédigé en latin, IV, VIII, 7.8 ; Polycarpe y

vient sous Anicet pour une question relative au jour de Pâques, IV, xiv, 1; IV, xiv, 5; Polycarpe rencontre Anicet à —, sans que la question pascale soit un sujet de rupture entre eux, V, xxiv, 16.17; Hégésippe y vient sous le pontificat d'Anicet, IV, xi, 7; séjour d'Hégésippe à —, IV, xxii, 1-3; lettre de Denys de Corinthe aux —, II, xxv, 8; IV, xxiii, 9-11; les martyrs de Gaule écrivent à Éleuthère, évêque de l'Église de —, au sujet des doctrines de Montan, d'Alcibiade et de Théodote, V, iii, 4; les martyrs de Gaule écrivent à Éleuthère, évêque de l'Église de —, pour lui recommander Irénée, V, iv, 1; les martyrs lyonnais qui avaient le droit de cité — avaient la tête tranchée, V, i, 47; Sanctus, martyr de Lyon, répond en latin, V, i, 20; Attale, martyr de Lyon, était —, V, i, 44; Attale répond en latin, V, i, 52; Apollonius est conduit devant le tribunal dans la ville des —, V, xxi, 2; Rhodon est disciple de Tatien à —, V, xiii, 1.8; des hérétiques, conduits par Florinus et par Blastus florissent à —, V, xv; certains, à —, falsifient la saine constitution de l'Église, V, xx, 1; des évêques, réunis à —, prennent position lors de la controverse pascale, V, xxiii, 3; lettre de Polycrate, évêque d'Éphèse à Victor, évêque de —, III, xxxi, 2.3; Polycrate expose à l'Église de — la tradition des Églises d'Asie sur la fête de Pâques, V, xxiv, 1-8; Victor, évêque de l'Église de —, retranche de l'unité commune toutes les chrétientés d'Asie, V, xxiv, 9; sous le règne de Commode, les plus distingués parmi les — vont à Dieu en grand nombre, V, xxi, 1; Clément d'Alexandrie, homonyme de l'évêque de l'Église de —, V, xi, 1; Tertullien était —, II, xxv, 4; Tertullien était célèbre à —; écrit son *Apologie* dans la langue des —, II, ii, 4; Calus vivait à — sous Zéphirin, VI, xx, 3; rapide séjour d'Origène à — au temps de Zéphirin, VI, xiv, 10; Origène rapporte une tradition selon laquelle Clément, évêque de —, aurait rédigé l'*Épître aux Hébreux*, VI, xxv, 14; Fabien, après la mort d'Antérôs, s'installe à —, VI, xxix, 2; Fabien subit le martyre à —, VI, xxxix, 1; l'hérésie de Novat, prêtre de l'Église de —, VI, xliii; un concile réuni à — condamne Novat et veut que l'on guérisse par la pénitence ceux qui ont failli pendant la persécution, VI, xliii, 2.3.21; Corneille, évêque de l'Église de —, écrit à Fabius au sujet de Novat, VI, xliii, 3; Novat persuade trois évêques de venir à — pour faire cesser la dissension, VI, xliii, 8; composition de l'Église de — au temps de Novat, VI, xliii, 11; lettre de Denys d'Alexandrie à Novat qui troublait la fraternité des —, VI, xlv, lettre de Denys

d'Alexandrie à Corneille, évêque de l'Église de —, au sujet de Novat, VI, xliii, 3; lettre de Denys d'Alexandrie *Aux confesseurs de —*, VI, xliii, 5; lettre de Denys d'Alexandrie aux — *Sur la paix*, VI, xliii, 5; lettre de Denys d'Alexandrie aux — *Sur la pénitence*, VI, xliii, 5; lettre de Denys d'Alexandrie aux —, la *Lettre diaconale par Hippolyte*, VI, xliii, 5; Théodore (ou Grégoire) et Athénodore étaient très passionnés pour les disciplines des Grecs et des —, VI, xxx; l'Église de — écrit et envoie du secours à la Syrie et à l'Arabie, VII, v, 2; lettre de Denys d'Alexandrie à Étienne, évêque de —, VII, iv-v, 2; lettres de Denys d'Alexandrie à Xyste, évêque de —, VII, v, 3-vi; VII, ix; lettre de Denys d'Alexandrie à Philémon, prêtre de —, VII, vii; lettres de Denys d'Alexandrie à Denys, évêque de —, VII, vii, 6-viii; VII, ix, 6; VII, xxvi, 1; un des frères de — comparait devant Émilien en même temps que Denys d'Alexandrie, VII, xi, 3; rescrit de Gallien rédigé en latin, VII, xiii; lettre des évêques réunis à Antioche adressée à Denys de —, et condamnant Paul de Samosate, VII, xxx, 1-18; Aurélien décide que la maison épiscopale d'Antioche appartiendrait à ceux qui sont en communion avec les évêques de —, VII, xxx, 19; Maxence qui exerce la tyrannie à — fait relâcher la persécution contre les chrétiens, VIII, xiv, 1; une chrétienne, femme du préfet de —, met fin à ses jours pour ne pas se laisser déshonorer par Maxence, VIII, xiv, 16.17; édit de Galère et de Constantin, rédigé en —, VIII, xvii; lettre de Sabinus aux gouverneurs, rédigée en latin, IX, i, 2-6; les chrétiens observent des pratiques religieuses étrangères à celles des —, IX, i, 3; Eusèbe traduira du latin en grec les documents en faveur des chrétiens, X, ii, 2; ordonnances de Constantin et de Licinius, traduites du latin, X, v; lettre de Constantin à Miltiade, évêque de —, et à Marc, X, v, 18; Constantin prescrit de tenir un synode à — pour mettre fin aux désaccords entre évêques africains, X, v, 18.19; l'affaire de Cécilianus doit être discutée en présence de l'évêque de l'Église de —, X, v, 21; le juge Firmilien pense que les chrétiens se sont organisé une ville pour combattre les —, MP, xi, 12; Séleucus avait reçu les dignités —, MP, xi, 21.

Évêques de l'Église de Rome :

Hégésippe établit la succession apostolique jusqu'à Anicet, IV, xxii, 2; Irénée jusqu'à Éleuthère, V, v, 8-vi.

1° Lin, premier successeur de saint Pierre, III, ii; 2° Anaclet, III, xv; 3° Clément, II, xv; III, xxxiv; 4° Evariste, III, xxxiv; IV, i; 5° Alexandre, IV, i; IV, iv; 6° Xyste,

IV, iv ; IV, v, 5 ; 7° Téléphore, IV, v, 5 ; IV, x ; 8° Hygin, IV, x ; IV, xi, 6 ; 9° Pie, IV, xi, 6.7 ; 10° Anicet, IV, xi, 7 ; IV, xix ; 11° Soter, IV, xix ; IV, xxx, 3 ; V, prolog., 1 ; 12° Éleuthère, V, prolog., 1 ; V, xxii ; 13° Victor, V, xxii ; V, xxiii, 3 ; 14° Zéphyrin, VI, xxi, 1 ; 15° Calliste, VI, XXI, 2 ; 16° Urbain, VI, xxi, 2 ; VI, xxiii, 3 ; 17° Pontien, VI, xxiii, 3 ; VI, xxix, 1 ; 18° Antérôs, VI, xxix, 1 ; 19° Fabien, VI, xxix, 1 ; VI, xxxix, 1 ; 20° Corneille, VI, xxxix, 1 ; VII, ii ; 21° Lucius, VII, ii ; 22° Étienne, VII, ii ; VII, v, 3 ; 23° Xyste, VII, v, 3 ; VII, xiv ; VII, xxvii, 1 ; 24° Denys, VII, xxvii, 1 ; VII, xxx, 23 ; 25° Félix, VII, xxx, 23 ; VII, xxxii, 1 ; 26° Eutychien, VII, xxxii, 1 ; 27° Gafus, VII, xxxii, 1 ; 28° Marcellin, VII, xxxii, 1.

ROMULUS : sous-diacre de Diospolis, martyr sous Dioclétien, MP, III, 3.

RUFUS, martyr : mentionné dans la lettre de Polycarpe aux Philippiens, III, xxxvi, 13.

RUFUS, gouverneur de Judée : réprime sous Hadrien la révolte des Juifs, IV, vi, 1.

RUTH : les généalogies des prosélytes comme — étaient conservées dans les archives des Hébreux, I, vii, 13.

SABELLIUS : dans une lettre à Xyste, Denys d'Alexandrie annonce qu'il lui envoie des copies de documents sur l'hérésie de —, VII, vi ; lettres de Denys d'Alexandrie contre —, VII, xxvi, 1.

SABINUS, préfet d'Égypte : envoie un frumentaire pour arrêter Denys d'Alexandrie, VI, xl, 2 ; les persécutions que Denys d'Alexandrie a subies sous —, VII, xi, 18.

SABINUS (préfet du prétoire sous Maximin ?) : transmet par écrit aux gouverneurs la volonté de Maximin qui prescrit le relâchement de la persécution, IX, i, 2-6 ; texte du rescrit de Maximin à —, IX, ixa, 1-10.

SADDOC : compagnon de Judas le Galiléen, I, v, 5.

SAGARIS : subit le martyre sous le proconsulat de Servilius Paulus, IV, xxvi, 3 ; repose à Laodicée, V, xxiv, 5.

Saleim : Jean-Baptiste baptisait à Aenon, près de —, III, xxiv, 11.

SALOMÉ : sœur d'Hérode, I, viii, 13.

SALOMON : il montre le Verbe, Sagesse de Dieu, présidant à la création, I, ii, 14.15 ; dans la généalogie du Christ, I, vii, 4-6.8.16 ; on pourrait appeler Paulin de Tyr *Salomon*, X, iv, 3 ; l'évêque de Tyr comparé à —, X, iv, 45.

Samarie et Samaritains : lors de la persécution déclenchée par les Juifs, les disciples se dispersent en —, I, viii, 13. V. Félix, procureur de —, de Galilée et de la Pérée, II, xix, 2 ; patrie

de Simon le magicien, III, xxvi, 1.3 ; les — adorent Simon le mage, II, xiii, 4 ; le martyr Paul demande que les — aient accès auprès de Dieu par le Christ, MP, viii, 10.

Samosate : v. PAUL DE SAMOSATE.

SAMUEL : nom que se donnent les confesseurs devant le juge, MP, xi, 8.

SANCTUS, diacre de Vienne : son martyre, V, i, 17.20-24.37-40.

Sardes : témoignage de Méliton, son évêque, sur le rescrit d'Antonin, IV, xiii, 8 ; ouvrages de Méliton, évêque de —, IV, xxvi, 1.2 ; Méliton repose à —, V, xxiv, 5.

Sarmates : Marc-Aurèle en guerre contre les —, V, v, 1.

Sarmatique : un des titres de Galère, VIII, xvii, 3 ; titre de Maximin, IX, x, 7.

Sarrazins : beaucoup de chrétiens furent réduits en esclavage par les — lors de la persécution de Dèce, VI, xlii, 4.

SATAN : v. *index rerum s. v.* démon.

SATURNIN : chef d'une hérésie qui procède de Ménandre, IV, vii, 3.4 ; les Encratites procèdent de —, IV, xxix, 2 ; Tatien reproduit l'erreur de — sur le mariage, IV, xxix, 3.

SAÛL : le premier des rois juifs, I, vi, 5.

Scythie et Scythes : évangélisée par André, III, i, 1 ; considérés comme des barbares, VIII, xiv, 3.

Scythopolis : Ennathas, martyr originaire de —, MP, ix, 6-8.

SÉJAN : persécute les Juifs à Rome, II, v, 7.

SÉLEUCUS : compagnon de martyr de Pamphile, MP, xi, inscript., 1 b ; officier de rang élevé, MP, xi, 1 e.21 ; avait supporté le fouet longtemps avant son martyre et avait perdu son grade militaire, MP, xi, 1f ; annonce à Pamphile la mort de Porphyre, MP, xi, 20 ; son martyre, MP, xi, 20-23 ; comme —, Théodule avait salué un des martyrs par un baiser, MP, xi, 24.

SÈNÈQUE : 10° évêque de Jérusalem, IV, v, 3.

Septante (les) : Irénée raconte la traduction de l'Écriture par —, V, viii, 11-15 ; Aristobule le Grand fut du nombre des —, VII, xxxii, 16 ; Irénée soutient le texte des — sur la virginité de Marie, contre celui de Théodotion et d'Aquila, V, viii, 10 ; Origène, outre —, recherche les autres versions de l'Écriture, VI, xvi, 1.2 ; les *Tétraples* renferment les versions d'Aquila, de Symmaque, de Théodotion et des —, VI, xvi, 4.

SÉRAPION : 8° évêque de l'Église d'Antioche, V, xxii ; fait mention des ouvrages d'Apollinaire et réfute l'hérésie des Phrygiens, V, xix, 1-3 ; ses ouvrages, VI, xii, 1.2 ; réfute les mensonges

contenus dans l'*Évangile selon Pierre*, VI, xii, 2-6 ; Asclépiade succède à — sur le siège d'Antioche, VI, xi, 4.

SÉRAPION, chrétien d'Alexandrie : après avoir failli, — tombe malade ;

- un enfant lui apporte l'Eucharistie de la part du prêtre, VI, XLIV, 2-6.
- SÉRAPHION : martyr à Alexandrie, VI, XLI, 8.
- SERENNIUS GRANIANUS : écrit à Hadrien au sujet de la persécution des chrétiens, IV, VIII, 6 ; en réponse à une question de ce magistrat, Hadrien écrit à Minucius Fundanus qu'il ne faut condamner les chrétiens qu'après un jugement régulier, IV, IX.
- SÉRÉNUS : le second des disciples d'Origène à subir le martyre, VI, IV, 2.
- SÉRÉNUS : 5^e disciple d'Origène à subir le martyre, VI, IV, 3.
- SERVILLIUS PAULUS : sous son proconsulat, Mélicon compose son ouvrage *Sur la Pâque*, IV, XXVI, 3.
- SÉVÉRA : lettre d'Origène à —, femme de l'empereur Philippe, VI, XXVI, 3.
- SÉVÈRE, empereur : — succède à Commode, après le bref règne de Pertinax, V, XXVI ; Zéphyrin succède à Victor la 9^e année du règne de —, V, XXVIII, 7 ; la persécution de —, VI, I ; la 10^e année du règne de —, au fort de la persécution, Origène a un grand désir du martyre, VI, II, 2.3 ; l'écrivain Jude établit la chronologie jusqu'à la 10^e année du règne de —, VI, VII ; Clément compose le 1^{er} livre des *Stromates* sous —, VI, VI ; Antonin succède à —, VI, VIII, 7 ; Origène raconte avoir découvert une version des Psaumes à Jéricho, au temps d'Antonin, fils de —, VI, XVI, 4.
- SÉVÈRE, hérétique : fortifie la secte des Encratites, IV, XXIX, 4.
- SEXTUS : auteur de livres *Sur la résurrection*, V, XXVII.
- Sicile : la persécution a été plus courte en — qu'en Orient, MP, XIII, 12 ; Latronianus, correcteur de —, X, v, 23 ; établi en —, Porphyre attaque les chrétiens, et en particulier Origène, VI, XIX, 2.
- Sidon : Zénobius, prêtre de —, martyr à Antioche, VIII, XIII, 3.4.
- SIDONIUS : après avoir suivi Novat, a fait pénitence, VI, XLIII, 6.
- SILAS : le cas de — ne peut être revendiqué par les Montanistes, V, XVII, 3.
- SILVAIN, évêque d'Émèse : VIII, XIII, 3 : son martyre, VIII, XIII, 4 ; IX, VI, 1.
- SILVAIN, évêque de Gaza : le dernier des martyrs de Palestine, MP, XIII, 4.5 ; est condamné aux mines avec ses compagnons par Urbanus, VIII, XIII, 5 ; MP, VII, 3.
- SIMÉON, fils de Clopas : succède à Jacques sur le siège de Jérusalem, III, XI ; IV, XXII, 4 ; 2^e évêque de Jérusalem, III, XXII ; IV, v, 3 ; son martyre, III, XXII, 1-6 ; a pour successeur Justus, III, XXXV.
- SIMON, fils de Camith : grand prêtre, I, X, 5.

- SIMON le mage : simule la conversion, II, I, 10.11 ; son hypocrisie, II, I, 12 ; se fait adorer à Rome, II, XIII-XV, 1 ; son hérésie, IV, XXII, 5 ; Ménandre lui a succédé, III, XXVI, 1-3 ; IV, VII, 3 ; Carpocrate pratique ses opérations magiques, IV, VII, 9 ; de ses disciples procède Cerdon, IV, XI, 2.
- Sion : nul n'est capable de chanter dignement la montagne céleste de —, X, IV, 70 ; notre patrie, c'est la montagne de —, MP, XI, 9.
- Smyrne : Polycarpe en est l'évêque, III, XXXVI, 1 ; IV, XIV, 3 ; IV, XV, 39 ; dans cette ville, Ignace, en route vers Rome, écrit des lettres à plusieurs Églises, III, XXXVI, 5.6 ; Ignace adresse une lettre à l'Église de —, III, XXXVI, 10.11 ; les Juifs de — réclament la mort de Polycarpe, IV, XV, 26 ; Polycarpe et ses compagnons y subissent le martyre, IV, XV, 45 ; Polycarpe repose à —, V, XXIV, 4 ; l'Église de — adresse une épître au sujet du martyre de Polycarpe à l'Église de Philomélieum et aux Églises du Pont, IV, XV, 2-46 ; Thraséas repose à —, V, XXIV, 4.
- SOCRATE : Crescens est infidèle au précepte de —, IV, XVI, 6.
- SOCRATE, évêque de Laodicée : Eusèbe succède à —, VII, XXXII, 5.
- Sodome : les crimes commis lors du siège de Jérusalem, méritent le châtement de —, III, VI, 16 ; le châtement infligé à Natalios aurait fait réfléchir les habitants de —, V, XXVIII, 8.
- SOSTHÈNE, un des disciples du Seigneur, I, XII, 1.
- SOTAS : a tenté de chasser le démon de Priscilla, V, XIX, 3.
- SOTER, évêque de Rome : succède à Anicet, IV, XIX ; IV, XXII, 3 ; V, VI, 8 ; une lettre de Denys de Corinthe lui est adressée, IV, XXIII, 9-11 ; sa lettre (aux Corinthiens ?) est lue le jour du Seigneur, de même que celle de Clément, IV, XXIII, 11 ; les presbytres antérieurs à — n'ont pas retranché de la communion ceux qui ne fêtaient pas Pâques à la même date qu'eux, V, XXIV, 14 ; sa mort, IV, XXX, 3 ; Eleuthère succède à —, V, prolog., 1.
- SUZANNE : embarras de Jules Africain à propos de l'histoire de —, VI, XXXI, 1.
- Straton (Tour de) : ancien nom de Césarée de Palestine, II, X, 3.
- SYMMAQUE, traducteur de la Bible : Origène possède la version de —, VI, XVI, 1 ; les *Tétraples* renferment les versions d'Aquila, de —, de Théodotion, et des Septante, VI, XVI, 4 ; Origène raconte avoir reçu les livres de — d'une certaine Julienne, VI, XVII ; — était Ébionite ; il s'efforce d'appuyer cette erreur sur l'évangile de saint Matthieu, VI, XVII.
- SYMMAQUE, évêque de Jérusalem : V, XII, 2.

SYNEROS : tout en suivant l'hérésie de Marcion, il reconnaît trois natures, V, XIII, 4.

Synnade : à —, un laïc, Théodore, est invité par Atticus à prêcher dans l'église, VI, XIX, 18 ; la conduite que Denys d'Alexandrie tient à l'égard des hérétiques qui reviennent à l'Église est celle qui a été décidée à —, VII, VII, 5.

Syracuse : lettre de Constantin à Chrestus, évêque de —, prescrivant de tenir un second synode, X, v, 21-24.

Syrie, Syrien, Syriaque : Quirinius gouverneur de —, I, v, 2.4 ; correspondance entre Abgar et Jésus en syriaque, I, XIII, 5.11 ; sous Néron, les Juifs sont massacrés en —, II, XXVI, 2 ; Ignace est envoyé de — à Rome, III, XXXVI, 3.7 ; si quelqu'un va en —, il emportera les lettres des Philippiens, III, XXXVI, 14 ; Saturnin y installe son hérésie, IV, VII, 3 ; Bardesane écrit dans la langue des —, IV, XXX, 1 ; les deux Syries prennent part à la paix revenue après le schisme de Novat, VII, v, 2 ; Eusèbe devient évêque de Laodicée en —, VII, XI, 26 ; à cause de Paul de Samosate, Eusèbe passe en — et les habitants de ce pays l'y retiennent, VII, XXXII, 5.8 ; certains, en —, tentant de s'emparer du pouvoir, un ordre impérial fait mettre en prison les chefs de l'Église, VIII, VI, 8.9 ; la persécution s'est déchaînée de la Libye à l'Illyricum en passant par la —, MP, XIII, 11.

Syrie Palestine : Justin en est originaire, IV, XII.

Taposiris : Denys d'Alexandrie est conduit à — en prison, VI, XL, 4.

Tarse : Hélénius, évêque de —, a invité Denys d'Alexandrie au concile d'Antioche, au sujet des partisans de Novat (= Novatien), VI, XLVI, 3 ; Hélénius, évêque de —, prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novatien), VII, v, 1 ; Hélénius, évêque de —, présent au concile d'Antioche, VII, XXVIII, 1 ; Firmilien était sur le point de passer à Antioche pour condamner Paul de Samosate, et il était arrivé à —, lorsqu'il mourut, VII, XXX, 5.

TATIEN : auteur du *Diatessaron*, IV, XXIX, 6 ; auteur d'un *Discours aux Grecs*, IV, XXIX, 7 ; dans son *Discours aux Grecs*, rapporte la conduite et les machinations de Crescens contre Justin, IV, XVI, 7-9 ; — chef des Encratites, IV, XXIX, 1-3 ; Rhodon est disciple de — à Rome, V, XIII, 1 ; Rhodon expose à Callistion qu'il a été disciple de — et qu'il se propose d'écrire un ouvrage pour apporter une solution aux questions soulevées par — dans ses *Problèmes*, V, XIII, 8 ; son *Discours aux Grecs* est mentionné dans les *Stromates*, VI, XII, 7 ; dans sa lettre écrite de —, le Christ est traité comme Dieu, V, XXVIII, 4.

TÉLESPHORE, évêque de Rome : succède à Xyste, IV, v, 5 ; a subi le martyre, V, VI, 4 ; n'a pas retranché de la communion ceux qui ne fêtaient pas Pâques à la même date que lui, V, XXIV, 14 ; Hygin lui succède, IV, X.

TÉLESPHORE : lettre de Denys d'Alexandrie à —, VII, XXVI, 1.

TERTULLIEN : dans son *Apologie pour les chrétiens*, nous renseigne sur la divinisation chez les Romains et sur l'attitude de Tibère à l'égard des chrétiens, II, II, 4-6 ; dénonce en Néron le premier persécuteur des chrétiens, II, XXV, 4 ; son témoignage sur la persécution de Domitien, III, XX, 7 ; dans son *Apologie*, rapporte que Pline le Jeune écrit à Trajan au sujet des chrétiens et que Trajan lui répond qu'il ne faut pas rechercher les chrétiens, III, XXXIII, 3 ; confirme le récit du prodige obtenu par les prières des soldats chrétiens de Marc-Aurèle, V, v, 5-7.

THADDÉE : un des disciples, I, XII, 3 ; évangélise Édesse, I, XIII ; II, I, 6.7.

Thébalde : de la —, des chrétiens nombreux sont envoyés à Alexandrie sous Sévère pour y subir le martyre, VI, I ; martyrs en —, VIII, VI, 10 ; VIII, IX ; VIII, XIII, 7 ; les confesseurs dans la mine de —, MP, VIII, 1 ; la détente de la persécution se manifeste dans les mines de —, MP, IX, 1.

Thébaïque : un des titres de Galère, VIII, XVII, 3.

THÉBOUTIS : son hérésie, IV, XXII, 5.

THÉCLE : martyr de Gaza sous Dioclétien, MP, III, 1 ; Agapios avait déjà été livré aux bêtes en même temps que —, MP, VI, 3.

THÉLYMIDRE : évêque de Laodicée, VI, XLVI, 2 ; après la mort de —, Héliodore prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novatien), VII, v, 1.

THÉMISON, disciple de Montan : les compagnons de — empêchent les évêques Zotique et Julien de réfuter les Montanistes, V, XVI, 17 ; après avoir échappé aux fers, se vante faussement d'être martyr ; auteur d'une lettre catholique, V, XVIII, 5.

THÉOCTISTE, évêque de Césarée de Palestine : son estime pour Origène, VI, XXVII ; se justifie d'avoir invité un laïc, Origène, à prêcher dans l'église, VI, XIX, 17.18 ; a invité Denys d'Alexandrie au concile d'Antioche au sujet des partisans de Novat (= Novatien), VI, XLVI, 3 ; prend part à la paix revenue après le schisme de Novat, VII, v, 1 ; Domnus succède à — sur le siège de Césarée de Palestine, VII, XIV.

THÉOPHORE : un laïc, — est invité à Synnade par Atticus à prêcher dans l'église, VI, XIX, 18.

- THÉODORE : cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2 et n. 2.
- THÉODORE : évêque égyptien, martyr, VIII, xiii, 7.
- THÉODORE : v. Grégoire, évêque du Pont.
- THÉODOSIE : martyre de —, vierge de Tyr, à Césarée de Palestine, MP, VII, 1.2.
- THÉODOTE : sa conception de la prophétie se répand en Gaule; les martyrs portent sur elle un jugement orthodoxe, V, III, 4; disciple de Montan; sa mort, V, xvi, 14.15.
- THÉODOTE, le corroyeur : Victor a exclu de la communion — qui affirmait que le Christ est un pur homme, V, xxviii, 6; Asclépiodote et Théodore le banquier étaient les disciples de —, V, xxviii, 9.
- THÉODOTE le banquier : disciple de Théodote le corroyeur; a trompé Natalios, V, xxviii, 9; v. aussi, V, xxviii, 16 (?).
- THÉODOTE : évêque de Laodicée après Étienne; redresse les affaires de cette Église, VII, xxxii, 23.
- THÉODOTIEN, traducteur de la Bible : Origène possède la version de —, VI, xvi, 1; les *Tétraples* renferment les versions d'Aquila, de Symmaque, de — et des Septante, VI, xvi, 4; Irénée soutient le texte des Septante sur la virginité de Marie contre celui de — et d'Aquila, V, viii, 10.
- THÉODULE : compagnon de martyre de Pamphile, MP, xi, inscript., 1 b; avait la première charge dans la domesticité du gouverneur; son martyre, MP, xi, 24.
- THÉONAS, évêque d'Alexandrie : succède à Maxime, VII, xxxii, 30; Pierre lui succède, VII, xxxii, 31.
- THÉOPHILE, 6^e évêque d'Antioche : IV, xx; ses livres *A Autolytus*, *Contre l'hérésie d'Hermogène*, *Contre Marcion*, IV, xxiv; Maximin lui succède, IV, xxiv.
- THÉOPHILE, évêque de Césarée de Palestine : V, xxii; participe à la controverse pascale, V, xxiii, 3; — fournit des explications très détaillées sur la tradition concernant la date de la fête de Pâques, et se déclare en accord avec les fidèles d'Alexandrie, V, xxv.
- THÉOPHILE : martyr à Alexandrie sous Dèce, VI, xli, 22.23.
- THÉOPHILE : cosignataire de la lettre du synode d'Antioche, VII, xxx, 2.
- THÉOPHRASTE : les disciples d'Artémon préfèrent — aux saintes Écritures, V, xxviii, 14.
- THÉOTECNE, évêque de Césarée de Palestine : succède à Domnus VII, xiv; met Marin en prison de captivité et le glaise de l'Évangile, VII, xv, 4; pressé au concile d'Antioche, VII, xxviii, 1; cosignataire de la lettre du synode d'Antioche,

- VII, xxx, 2; impose les mains pour l'épiscopat à Anatole, le destinant à être évêque de Césarée de Palestine, VII, xxxii, 21; Agapios succède à —, VII, xxxii, 24.
- THÉOTECNE, curateur des finances d'Antioche : à l'instigation de —, certains citoyens d'Antioche demandent à Maximin qu'aucun chrétien ne puisse habiter leur ville, IX, II; il érige une idole de Zeus Philios, IX, III-IV, 1; Licinius fait mettre à mort — à cause de ses pratiques idolâtriques, IX, XI, 5.6.
- Thessalonique : Antonin écrit aux habitants de — au sujet des chrétiens, IV, xxvi, 10.
- THEUDAS : provoque un soulèvement, II, xi, 1.2.
- Thmuis : Philéas, évêque de —, martyr, VIII, ix, 7; lettre de Philéas à l'Église de — sur les martyres qui eurent lieu à Alexandrie, VIII, x, 2-11.
- THOMAS, apôtre : envoie Thaddée chez Abgar, I, xiii, 4.11; II, I, 6; évangélise les Parthes, III, I, 1; Papias recherche des renseignements sur —, III, xxxix, 4; l'*Évangile de Thomas* est un apocryphe, III, xxv, 6.
- Thrace : Aelius Publius Julius, évêque de Débelte, colonie de —, signataire de la lettre de Sérapion, V, xix, 3.
- THRASÉAS, évêque d'Euménie : martyr; repose à Smyrne; cité par Polycarpe comme favorable à la position des Asiatiques sur la fête de Pâques, V, xxiv, 4; Apollonius fait mention de —, V, xviii, 14.
- THUCYDIDE : cité par Denys d'Alexandrie, VII, xxii, 6.
- THYESTE : des serviteurs accusent leurs maîtres chrétiens de se livrer à des festins de —, V, I, 14.
- TIBÈRE, empereur : la 12^e année du règne de —, Ponce-Pilate obtient le gouvernement de la Judée, I, ix, 2-4; II, vi, 4; la 15^e année du règne de —, le Christ commence sa prédication, I, x, 1; est informé par Pilate de la résurrection du Christ, II, II, 1-3.6; sous le règne de —, Séjan veut faire périr tous les Juifs de Rome, II, v, 7; Caligula succède à —, II, iv, 1; II, vi, 1.
- Tibre : Simon le magicien a une statue sur le —, II, xiii, 3.
- TIMÉE, évêque d'Antioche : succède à Domnus, VII, xxxii, 2; Cyrille lui succède, VII, xxxii, 2.
- TIMOLAÛS : originaire du Pont, martyr sous Dioclétien, MP, III, 3.
- TIMOTHÉE, 1^{er} évêque d'Éphèse : III, iv, 5; v. *index scripturaire*.
- TIMOTHÉE : compagnon de Denys d'Alexandrie, le fait délivrer, VI, xl, 4-6; le *Sur la nature* de Denys d'Alexandrie est dédié à —, VII, xvi, 6.
- TIMOTHÉE : martyr de Gaza sous Dioclétien, MP, III, 1.
- TITE : 1^{er} évêque de Crète, III, iv, 5; v. *index scripturaire*.

TITUS, empereur : succède à Vespasien, III, XIII ; fait la guerre aux Juifs et assiège Jérusalem, III, v-viii ; donne son approbation aux livres de Josèphe, III, x, 11.

TOBIAS : 5^e évêque de Jérusalem, IV, v, 3.

TOBIE : habitant d'Édesse, I, XIII, 11.13.14.

TRAJAN, empereur : succède à Nerva, III, XXI ; les parents du Seigneur restent en vie jusqu'à —, III, XX, 6 ; Jean vit jusqu'au temps de —, III, XXIII, 3.4 ; sous son règne Siméon subit le martyre, III, XXXII, 3.5.6 ; interrogé par Pline le Jeune, répond qu'il ne faut pas rechercher les chrétiens, III, XXXIII, 2.3 ; vers la 18^e année de son règne, les Juifs se soulèvent à nouveau, IV, II ; a partiellement réduit à rien les lois contre les chrétiens, V, v, 7 ; les évêques de Rome et d'Alexandrie sous —, IV, I ; Aelius Hadrien lui succède, IV, II, 1.

Tralles : Ignace adresse une lettre à l'Église de —, III, XXXVI, 5.

Tripoli : Denys, originaire de —, martyr sous Dioclétien, MP, III, 3.

Troas : depuis cette ville, Ignace, en route pour Rome, écrit aux Églises de Philadelphie et de Smyrne et à Polycarpe, III, XXXVI, 10.

TRYPHON : Justin a une controverse avec —, IV, XVIII, 6.7 ; Justin le convainc que les Juifs ont falsifié les Écritures, IV, XVIII, 8.

Tymion : Montan donne à — le nom de Jérusalem, V, XVIII, 2.

Tyr : Hélène, compagne de Simon le magicien, venait d'une maison de débauche de —, II, XIII, 4 ; Cassius, évêque de —, fournit des explications très détaillées sur la tradition concernant la date de la fête de Pâques et se déclare en accord avec les fidèles d'Alexandrie, V, XXV ; Marin, évêque de l'Église de —, prend part à la paix revenue après le schisme de Novat (= Novatien), VII, v, 1 ; martyrs à —, VIII, VII, 1-VIII ; Tyrannion, évêque de l'Église de —, martyr à Antioche, VIII, XIII, 3.4 ; édit de Maximin contre les chrétiens relevé sur la stèle de —, IX, VII, 2-12 ; Paulin, évêque de — ; le temple de — le plus beau de Phénicie, X, IV, 1 ; Ulpianus, martyr à —, MP, v, 1 ; martyre de Théodosie, vierge de —, à Césarée de Palestine, MP, VII, 1.2 ; Dorothee, prêtre d'Antioche, administrateur de la teinturerie de pourpre de —, VII, XXXII, 3.

TYRANNION, évêque de Tyr : martyr à Antioche, VIII, XIII, 3.4.

TYRANNUS : succède à Cyrille sur le siège d'Antioche, VII, XXXII, 4.

ULPIANUS : martyr à Tyr, MP, v, 1.

URBAIN, évêque de Rome : succède à Calliste, VI, XXV, 2 ; Pontien lui succède, VI, XXIII, 3.

URBAIN : après avoir suivi Novat, a fait pénitence, VI, XLIII, 6.

URBANUS, gouverneur de Palestine : sous la magistrature d'—, la persécution redouble, MP, III, 1.3 ; Apphianos veut empêcher — de sacrifier, MP, IV, 8 ; sa cruauté, MP, IV, 11 ; Théodosie comparait devant — qui la condamne ; il condamne des confesseurs aux mines de cuivre de Palestine, MP, VII, 2 ; condamne aux mines Silvanus et ses compagnons, MP, VII, 3 ; livre au châtement du feu Domminos, Auxence, Pamphile et plusieurs autres, MP, VII, 4-6 ; son châtement, MP, VII, 7 ; Firmilianus succède à —, MP, VIII, 1.

URBICIUS (préfet de Rome) : condamne Ptolémée, maître chrétien, et Lucius, IV, XVII, 8-13.

URSUS, *rationalis* d'Afrique : lettre de Constantin à —, subvenant aux besoins des Églises d'Afrique, X, VI, 1.

VALENS : évêque de Jérusalem, V, XII, 2.

VALENS : diacre d'Aelia, MP, XI, 1 f ; très instruit dans les Écritures, MP, XI, 4 ; compagnon de martyr de Pamphile, MP, XI, inscript., 1 b.

VALENTIN : vient à Rome sous Hygin ; voit son apogée sous Pie ; termine son activité sous Anicet, IV, X ; IV, XI, 1 ; Polycarpe, plus digne de foi que —, ramène à l'Église beaucoup d'égarés, IV, XIV, 5 ; son hérésie est imitée par Tatien, IV, XXIX, 3 ; Bardesane, après avoir appartenu à l'hérésie de —, la quitte, IV, XXX, 3 ; Irénée rapporte ses activités et sa doctrine, IV, X-XI, 3 ; Irénée compose le traité *Sur l'Ogdoade*, parce que Florinus était entraîné dans l'erreur de —, V, XX, 1 ; Origène convertit à l'orthodoxie Ambroise qui suivait l'hérésie de —, VI, XVIII, 1.

VALENTINE : martyre originaire de Césarée de Palestine, MP, VIII, 6-8.

VALÉRIEN, empereur : — et Gallien succèdent à Gallus comme empereurs, VII, X, 1 ; était d'abord bien disposé envers les chrétiens, VII, X, 3 ; dans sa lettre à Hermammon, Denys d'Alexandrie expose les motifs de la persécution de —, VII, X ; Macrien, chef des magiciens d'Égypte, pousse — à persécuter les chrétiens, VII, X, 4 ; son châtement, VII, X, 7 ; dans sa lettre à Germain, Denys d'Alexandrie se justifie en exposant ce qui lui est arrivé pendant la persécution de —, VII, XI, 1-19 ; Dieu a accordé l'empire à —, et les chrétiens prient pour lui, VII, XI, 8 ; les martyrs de Césarée de Palestine sous —, VII, XII ; réduit en esclavage par les barbares, VII, XII ; (Galère) reprend la persécution, après Dèce et —, VII, XIII.

VALERIUS GRATUS : I, X, 4.

- Vatican* : où se trouvent les trophées des apôtres, II, xxv, 7.
- Verissimus* : v. MARC-AURÈLE.
- Verus* : v. MARC-AURÈLE.
- VESPASIEN** : assiège Jérusalem, II, xxiii, 19 ; fait rechercher tous les descendants de David, III, xii ; n'a jamais été hostile aux chrétiens, III, xvii ; n'a pas observé les lois contre les chrétiens, V, v, 7 ; les guerres ne cessent pas en Judée jusqu'au siège sous —, II, vi, 8 ; sous son règne Titus assiège Jérusalem où sévit la famine, III, v-viii ; Titus lui succède, III, xiii.
- VETTIUS EPAGATHUS** : martyr de Gaule, V, i, 9.10.
- VICTOR**, évêque de Rome : — succède à Éleuthère, V, xxii ; 13^e évêque de Rome, V, xxviii, 3 ; dans l'épître que Polycrate lui adresse est indiqué le lieu de la sépulture de Jean, III, xxxi, 1 ; la controverse pascalle, V, xxiii, 3 ; Polycrate expose dans sa lettre à — la tradition des Églises d'Asie sur la fête de Pâques, V, xxiv, 1-8 ; Irénée donne à — des conseils de modération et l'exhorte à respecter les anciennes traditions, V, xxiv, 1-18 ; retranche de l'unité commune toutes les chrétientés d'Asie, V, xxiv, 9 ; certains évêques donnent à — des conseils de modération, V, xxiv, 10 ; les disciples d'Artémon disent que la vérité de la prédication a été conservée jusqu'à —, V, xxviii, 3 ; des écrits, antérieurs à —, présentent le Christ comme Dieu, V, xxviii, 4 ; il est faux que — ait partagé l'opinion d'Artémon sur le Christ, puisqu'il a exclu de la communion Théodote le corroyeur, V, xxviii, 6 ; retranche de la communion Théodote le corroyeur, V, xxviii, 9 ; Zéphyrin succède à —, la 9^e année du règne de Sévère, V, xxviii, 7.
- Vienne* : métropole de la Gaule, V, i, 1 ; Hérode le Jeune y est exilé, I, xi, 5 ; envoie aux Églises d'Asie et de Phrygie un rapport sur ses martyrs, V, i, 2.3 ; le martyr de Sanctus, diacre de —, V, i, 17.
- XERXÈS** : roi des Perses, III, x, 3.
- Xyste I**, évêque de Rome : succède à Alexandre, IV, iv ; V, vi, 4 ; n'a pas retranché de la communion ceux qui ne fêtaient pas Pâques à la même date que lui, V, xxiv, 14 ; Téléphore lui succède, IV, v, 5.
- Xyste II**, évêque de Rome : succède à Étienne, VII, v, 3 ; VII, xiv ; dans sa lettre à —, Denys d'Alexandrie lui expose l'opinion et la sentence d'Étienne dans la question du retour à l'Église des faillis, VII, v, 3.5 ; dans une lettre à —, Denys d'Alexandrie annonce qu'il lui envoie des copies des documents sur l'hérésie de Sabellius, VII, vi ; dans sa lettre

- à —, Denys d'Alexandrie raconte l'histoire d'un vieillard ayant reçu le baptême chez les hérétiques, qu'il ne juge pas bon de rebaptiser, VII, ix ; autre lettre de Denys d'Alexandrie à — et à l'Église de Rome, VII, ix, 6 ; Denys lui succède, VII, xxvii, 1.
- ZABDAS**, évêque de Jérusalem : succède à Hyménée, VII, xxxii, 29 ; Hermon lui succède, VII, xxxii, 29.
- ZACCHÉE** : 4^e évêque de Jérusalem, IV, v, 3.
- ZACCHÉE** : martyr de Palestine, MP, i, 5.
- ZACHARIE** : le martyr Vettius Epagathus est comparé à —, V, i, 9.10.
- ZÉBÉDÉE** : martyre de Jacques, fils de —, III, v, 2 ; selon Denys d'Alexandrie l'auteur de l'Apocalypse n'est pas Jean, le fils de —, VII, xxv, 7.
- ZÉBENNUS**, évêque d'Antioche : — succède à Philetus, VI, xxiii, 3 ; Babylas lui succède, VI, xxix, 4.
- ZÉBINAS** : martyr originaire d'Éleuthéropolis, MP, ix, 5.
- ZÉNOBIUS** : prêtre de Sidon, martyr à Antioche, VIII, xiii, 3.4.
- ZÉNON** : soldat préposé à la garde du tribunal, qui témoigne de sa foi, VI, xli, 22.23.
- ZÉPHYRIN**, évêque de Rome : — succède à Victor la 9^e année du règne de Sévère, II, xxv, 6 ; V, xxviii, 7 ; les disciples d'Artémon disent que la vérité de la prédication a été altérée à partir de —, V, xxviii, 3 ; l'auteur qui réfute l'hérésie d'Artémon rapporte un fait qui s'est produit sous — concernant l'apostasie et le repentir de Natalios, V, xxviii, 7-12 ; rapide séjour d'Origène à Rome au temps de —, VI, xiv, 10 ; Calus vivait à Rome sous —, VI, xx, 3 ; Calliste succède à —, VI, xxi, 1.2.
- ZEUS ÉPIPHANE GAIUS** : Caligula transforme le temple de Jérusalem en un sanctuaire de —, II, vi, 3.
- ZEUS PHILIOS** : Théotecne érige à Antioche une idole de —, IX, iii.
- ZOROBABEL** : on pourrait appeler Paulin de Tyr *nouveau* —, X, iv, 3.36.
- ZOSIME** : martyr mentionné dans la lettre de Polycarpe aux Philippiens, III, xxxvi, 13.
- ZOTIQUE**, évêque de Coumane : les presbytres d'Ancyre demandent, en présence du presbytre —, qu'on leur laisse un mémorial de la réfutation des cataphrygiens, V, xvi, 5 ; tente de s'opposer aux montanistes, V, xvi, 17 ; entreprend de confondre Maximilla, V, xviii, 13.

II — INDEX RERUM ET DOCTRINARUM

- Abstinence du sang**, pratiquée par les chrétiens de Lyon : V, 1, 26.
- Acolyte**, VI, κλιιι, 11 [ἀκόλουθος].
- Actes des Apôtres**, saint Luc, auteur des — : I, v, 3 ; III, iv, 1.6 ; les — sont reçus (ὁμολογούμενοι) : II, xvii, 6 ; III, xxv, 1 ; les disciples de saint Paul sont désignés par leur nom dans les — : III, iv, 4 ; Clément d'Alexandrie, dans ses *Hypotyposes*, voit une parenté de langue entre les — et l'*Épître aux Hébreux*, parce que cette dernière a été traduite par Luc de l'hébreu en grec : VI, xiv, 2 ; les — racontent l'élection du remplaçant de Judas : III, xxxix, 10 ; les — racontent la conversion de Denys l'Aréopagite : IV, xxiii, 3 ; les Encratites ne reçoivent pas les — : IV, xxix, 5 ; *v. l'index scripturaire*.
- Actes de Pierre, de Paul, de Jean, d'André, de Pilate**, *v.* Pierre, Paul, Jean, André, Pilate.
- Agrapha**, *v. index scripturaire*.
- Alabarque**, II, v, 4.
- Allégorie**, l'explication allégorique chez Philon : II, xviii, 1 ; pratique de l'— chez les Thérapeutes : II, xvii, 10.11.20 ; la méthode allégorique d'Origène, selon Porphyre : VI, xix, 7.8 ; ouvrage de Népos, *Réfutation des allégoristes* : VII, xxiv, 2 [ἀλληγορεῖν, ἀλληγορία, ἀλληγοριστής, μεταληπτικός, τροπικός, ὑπόνοια].
- Âme**, sa chute : X, iv, 57 ; transformation de l'— par l'action divine : X, iv, 55 ; présence de Dieu dans l'— du martyr : MP, iv, 13.
- Ancien Testament**, manière de désigner l'— : MP, xiii, 7 ; témoignage de Josèphe sur les Écritures inspirées des Juifs : III, x, 1-5 ; liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; canon d'Origène : VI, xxv, 1-3 ; les Juifs ont falsifié l'Écriture : IV, xviii, 8 ; *v.* Septante, Aquila du Pont, Symmaque, Théodotion, Aristobule.
- Anges**, des — châtient l'apostat Natalios : V, xxviii, 12 ; — gardiens : X, iv, 67.
- Antéchrist**, témoignage d'Irénée sur le chiffre du nom de l'— dans l'*Apocalypse* : III, xviii, 3 ; V, viii, 5.6 ; l'— annoncé par l'écrivain Jude : VI, vii.
- Apocryphes**, I, xxv, 4.5 ; V, xxii, 9 ; *v.* Ancien Testament, Nouveau Testament.

Apologues, v. Aristide, Apollinaire, Apollonius, Justin, Mélicon, Quadratus.

Apostasie, Domnus passe du christianisme au judaïsme : VI, xii, 1 ; v. lapsi.

Apôtres, choix des — : I, x, 7 ; II, préface, 1 ; la liste des — est bien connue grâce aux Évangiles : I, xii, 1 ; apôtre (au sens large) Thaddée : I, xiii, 11-14 ; apparition du Christ aux — : I, xii, 4.5 ; vie des — après l'Ascension : II, 1 ; élection de Matthias : I, xii, 3 ; II, 1, 1 ; III, xxxix, 10 ; les — établissent des diacres : II, 1, 1 ; ils reçoivent du Seigneur la gnose : II, 1, 4 ; contrairement aux disciples, les — ne se dispersent pas lors du martyre d'Étienne : II, 1, 8 ; le Verbe divin habite en eux : II, xiv, 3 ; les — établissent Jacques évêque de Jérusalem : II, xxiii, 1 ; les — sont chassés de Judée après l'Ascension : III, v, 2 ; leur présence à Jérusalem pendant le siège : III, vii, 8 ; après la destruction de Jérusalem, les — se réunissent et élisent Siméon comme évêque de Jérusalem : III, xi ; les contrées qu'ils ont évangélisées : III, 1 ; III, viii, 11 ; après la mort des — l'hérésie fait son apparition : III, xxxii, 8 ; Paul, — par la révélation de Jésus-Christ : II, 1, 14 ; les — au sens large : I, xii, 5 ; les — qui ont vécu dans le mariage : III, xxx ; les filles de Philippe, III, xxxix, 9 ; ils ne se soucient pas de composer des livres : III, xxiv, 3-5 ; les écrits des — : III, iii ; leurs ouvrages canoniques et les apocryphes : III, xxv ; Polycarpe avait été un compagnon des — : III, xxxvi, 1 ; leur enseignement transmis par les presbytres : III, xxxix, 4.5 ; Papias a reçu les paroles des — par l'intermédiaire de ceux qui les ont fréquentés : III, xxxix, 7 ; Clément, évêque de Rome, disciple des — : V, vi, 2 ; l'enseignement des — transmis jusqu'à Clément d'Alexandrie : V, xi, 5.

Archives, les — d'Édesse : I, xiii, 5 ; II, 1, 6 ; les — des Hébreux : I, vii, 13 ; — de l'Asie : V, xviii, 9 [ἀρχεῖον, γραμματοφυλακαῖον, ὀπισθόδομος].

Ascèse, — de Jacques, évêque de Jérusalem : II, xxiii, 4-6 ; le genre de vie des Thérapeutes d'Égypte : II, xvi, 2-xvii, 2 ; II, xvii, 21.22 ; le genre de vie des chrétiens, un des sujets de l'*Hist. eccl.* : V, préface, 4 ; l'— excessive d'Alcibiade, reprise par Attale : V, iii, 2.3 ; — d'Héraclas : VI, iii, 2 ; — d'Origène : VI, iii, 9-12 ; — excessive de Pierre, évêque d'Alexandrie : VII, xxxii, 31 ; vie continente du martyr Lucien : IX, vi, 3 ; Pierre, surnommé Apsélamos : MP, x, 2 ; Pamphile : MP, xi, 2 ; Séleucus : MP, xi, 22 ; les confesseurs aux mines de Palestine : MP, xiii, 9 [ἀσκήσις, ἀσκήτρια].

Asiarque, IV, xv, 27.

Athéisme, reproche d'— fait aux chrétiens : IV, xv, 6.18.19 ; IX, x, 12.

Attique (monnaie), III, vi, 19 ; IX, viii, 4.

Autel, table de l'Eucharistie : VII, ix, 4 ; — de l'église de Tyr : X, iv, 44 ; symbolisme de l'— : X, iv, 68 [θυσιαστήριον].

Bains, l'usage des — reproché à un prophète montaniste : V, xviii, 11.

Baptême, le Christ reçoit le — de Jean : I, x, 1 ; nature du — de Jean : I, xi, 3.5 ; Jean-Baptiste baptisait à Aenon, près de Salein : III, xxiv, 11 ; — du jeune homme confié par l'apôtre Jean à un évêque : III, xxiii, 8 ; un jeune homme se repent de ses fautes et « est baptisé une seconde fois dans ses larmes » : III, xxiii, 18 ; le — de Ménandre le magicien : III, xxvi, 2 ; le — des gnostiques : IV, xi, 5 ; ouvrage de Mélicon sur le — : IV, xxvi, 2 ; — de Potamiène : VI, v, 6 ; — par infusion conféré à Novat (= Novatien) : VI, xliii, 14 ; cérémonies complémentaires du — : VI, xliii, 15 ; le — par infusion ne permet pas d'entrer dans le clergé : VI, xliii, 18 ; controverse sur la réconciliation des hérétiques : VII, ii-v ; VII, vii-viii ; lettres de Denys d'Alexandrie sur le — : VII, ii ; VII, iv-ix ; — reçu chez les hérétiques : VII, ix, 1-5 ; des locaux sont réservés dans l'église de Tyr pour ceux qui ont encore besoin de la purification : X, iv, 45 ; — par le feu : VI, iv, 3 ; MP, xi, 1 b [ἀναβαπτίζειν, βαπτίζειν, περιχεῖν, λουτρόν, νεοφώτιστος, σφραγίς].

Basilidiens, leur hérésie : IV, xxii, 5.

Beneficarii, IX, ix a, 7.

Bibliothèque, — d'Alexandrie : V, viii, 11 ; d'Aelia : VI, xx, 1 ; de Pamphile : VI, xxxii, 3 ; les écrits de Philon sont jugés dignes par les Romains d'être placés dans les — : II, xviii, 8 ; les ouvrages de Josèphe sont jugés dignes des — : III, ix, 2.

Bienheureux, v. μακάριος.

Calligraphie, des œuvres d'Origène : VI, xxiii, 2 ; Porphyre, serviteur de Pamphile, habile dans la — : MP, xi, 15.

Canon de l'Écriture, le — est un des thèmes de l'*Histoire Ecclésiastique* : III, iii, 3 ; le — des Hébreux d'après Josèphe : X, x, 1-5 ; témoignage de Papias sur le — : III, xxxix, 3-7.15-17 ; — de Mélicon : IV, xxvi, 13.14 ; témoignage de Clément d'Alexandrie : VI, xiii, 6 ; VI, xiv, 1-7 ; catalogue d'Origène : VI, xxv ; témoignage de Denys d'Alexandrie sur l'*Apocalypse* : VI, xxv ; — d'Eusèbe : III, xxiv.xxv ; v. Ancien Testament, Nouveau Testament.

Canons sur Pâques, v. cycle pascal,

Cantique des Cantiques, dans la liste de Mélicon : IV, xxvi, 14 ; ouvrage d'Hippolyte sur le — : VI, xxii ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v. l'index scripturaire*.

Carpocratians, leur hérésie : IV, xxii, 5.

Cataphrygienne (l'hérésie), Caius écrit un *Dialogue* contre Proclus, partisans de — : II, xxv, 6 ; VI, xx, 3 ; Apollinaire, adversaire de — : V, xvi, 1 ; discussion d'un écrivain anonyme contre — : V, xvi, 2-22 ; Miltiade compose un ouvrage contre — : V, xvii, 1 ; Apollonius réfute — : V, xviii ; *v. aussi Montan et Phrygie*.

Catéchèse,

Catéchèse d'Alexandrie. Pantène : V, x, 1.4 ; Clément d'Alexandrie : VI, vi ; Origène commence à enseigner alors que personne n'était préposé à la — : VI, iii, 1 ; Origène chargé de la — : VI, iii, 3.8 ; VI, xiv, 11 ; VI, xv ; VI, xviii, 2.3 ; Héraclas, collègue d'Origène dans la — : VI, xv ; Héraclas succède à Origène à l'école de — : VI, xxvi ; Denys succède à Héraclas à l'école de — : VI, xxix, 4 ; Achilles chargé du didascalée d'Alexandrie : VII, xxxii, 30.

Denys de Corinthe écrit aux Lacédémoniens une — : IV, xxiii, 2 ; ouvrages catéchétiques de Théophile : IV, xxiv.

Catéchumènes, *v. κατηχούμενος*.

Cathares (= Novatiens), VI, xliii, 1.

Catholique, *v. καθολικός et καθόλου*.

Célibat, *v. mariage*.

Centurion, *v. εκατοντάρχης, εκατόνταρχος*.

Charisme, les filles de Philippe possèdent le — prophétique : III, xxxi, 5 ; III, xxxvii, 1 ; Justin témoigne de l'existence de — prophétiques à son époque : IV, xviii, 8 ; le médecin Alexandre, possesseur du — apostolique : V, i, 49 ; les — de l'Église accèdent la prophétie de Montan : V, iii, 4 ; — dans l'Église primitive, au témoignage d'Irénée : V, vii, 2-6 ; les faux — des Montanistes : V, xvi, 8 ; V, xvii, 4 ; persistance du — prophétique dans l'Église jusqu'à la parousie : V, xvii, 4 ; le martyr supérieur aux plus grands — : VIII, x, 3.

Chasteté, chez les Thérapeutes : II, xvii, 19 ; lettres de Denys de Corinthe sur le mariage et la continence : IV, xxiii, 6.7 ; la — resplendit chez les chrétiens : X, iv, 65 ; les chrétiennes défendent leur — contre les entreprises des empereurs : VIII, xiv, 12-17 ; — d'Apphianos : MP, iv, 4 ; *v. encratisme, mariage, virginité* [ἀγγελία, ἀντοπάρθενος, παρθενεύεσθαι, παρθενία, παρθένας].

Chorévêques, (désignés par une périphrase : VII, xxxviii, 1).

Chrétiens et Christianisme, antiquité du genre de vie des — : I, ii, 1 ;

I, iv, 4.6 ; II, préface, 1 ; le christianisme annoncé par les prophètes, I, iv, 3 ; les — pratiquent la forme de religion d'Abraham : I, iv, 14 ; ils ne se soucient pas des observances légales : I, iv, 8 ; tirent leur nom de l'onction du Christ : I, iii, 10.12 ; nombre et valeur des — : I, iv, 2.4 ; les vertus du — : I, iv, 7 ; la patrie des — c'est la Jérusalem céleste : MP, xi, 9 ; les noms qu'ils aiment prendre : VII, xxv, 14 ; leur attitude charitable pendant la famine et la peste : IX, viii, 13.14 ; témoignage de Josèphe sur les — : I, xi, 8 ; le nom de — apparaît pour la première fois à Antioche : II, iii, 3 ; le nom des — entre dans le monde sous le règne de Tibère : II, ii, 6 ; dès le règne de Tibère, les — sont très nombreux : II, iii, 2 ; les — nombreux en Égypte ; Philon décrit le genre de vie des Thérapeutes : II, xvi, 2-xvii ; différentes catégories de — décrites par Eusèbe : X, iv, 63-67 ; les magiciens usurpent le nom de — : III, xxvi, 4 ; leur genre de vie décrit par Pline : III, xxxiii, 1.3 ; Barchochébas s'en prend aux seuls — : IV, viii, 4 ; l'exemple des — pousse Justin à la conversion : IV, viii, 5 ; les disciples de Marcion portent le nom de *chrétiens* : IV, xi, 9 ; reproche d'athéisme fait aux — : IV, xv, 6.18.19 ; IX, x, 12 ; les calomnies contre les — ont leur origine dans les pratiques honteuses de certains gnostiques : IV, vii, 10.11 ; calomnies contre les — ; V, i, 14.15.26 ; IX, v, 2 ; — sympathiques aux empereurs, et chargés de hauts emplois : VIII, i, 2-6 ; le nom de — ne suffit pas pour justifier des poursuites, dans le rescrit d'Antonin (ou de Marc-Aurèle) : IV, xiii, 7 ; le nom de — cause de martyr : IV, xvii, 12.13 ; leur courage dans les supplices fait l'admiration des païens : IV, xv, 6 ; une armée de Marc-Aurèle sauvée par les prières des — : V, v, 6 ; situation des — à l'armée : VIII, i, 7 ; VIII, iv, 3 ; VIII, app., 1 ; les — exclus des charges publiques : VII, xv, 2 ; VIII, ii, 4 ; la persécution, cause des malheurs de l'empire : VIII, xiv, 18 ; Maximin fait des — la cause des malheurs de l'empire : IX, vii, 9 ; relâchement des — pendant la période de paix qui précède la persécution de Dioclétien : VIII, i, 7-9 ; les — chassés de la maison de Licinius : X, viii, 10 ; le christianisme établi sur toute la terre : X, iv, 69.

chrétiens : οἱ χριστιανοί, οἱ ἀδελφοί, οἱ ἱεροὶ ἄνδρες, οἱ ἡμέτεροι, οἱ καθ' ἡμᾶς, οἱ ἅγιοι, οἱ πιστοί, οἱ εὐσεβεῖς...

christianisme : χριστιανισμός (très rare), τοῦ Χριστοῦ διδασκαλία, ἡ ἡμετέρα διδασκαλία, τὸ καθ' ἡμᾶς δόγμα, ἡ γνῶσις τοῦ Χριστοῦ, ἡ θεογνωσία, ἡ εὐσέβεια, ἡ θεοσέβεια, ἡ καθ' ἡμᾶς θεία, ὁ λόγος, ὁ λόγος τῆς πίστεως, ὁ τῆς εὐσεβείας λόγος, ὁ τοῦ Χριστοῦ λόγος, ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, ὁ θεῖος

- λόγος, ὁ ἱερὸς λόγος, ὁ σωτήριος λόγος, ὁ καθ' ἡμᾶς λόγος, ἡ πίστις, ἡ ὁδός, ἡ πολιτεία, τὸ πολίτευμα...].
- Chute originelle**, I, II, 18-21 ; X, IV, 57.58 [πτῶμα].
- Cimetière**, — de Rome portant les noms de saint Pierre et de saint Paul : II, XXV, 5 ; interdiction faite aux chrétiens d'entrer dans les — : VII, XI, 10 ; rendus aux chrétiens par Gallien : VII, XIII ; Maximin empêche les chrétiens de se réunir dans les — : IX, II.
- Cléobiens**, leur hérésie : IV, XXII, 5.
- Clercs**, exemptés des charges publiques par Constantin : X, VII ; l'Apôtre Jean choisit comme — ceux qui sont désignés par l'Esprit : III, XXIII, 6 ; — à l'époque de Zéphyrin : V, XXVIII, 12 ; sous Corneille : VI, XLIII, 17 [κλήρος].
- Communion des Saints**, promesse d'une martyre d'intercéder pour son protecteur : VI, V, 3 ; intercession des martyrs en faveur des *lapsi* : VI, XLII, 5.6.
- Confesseurs**, les — de l'Église de Lyon pendant la persécution de Marc-Aurèle : V, I-IV ; les chrétiens qui ont subi des tortures refusent le titre de *martyrs* et se contentent de celui de *confesseurs* : V, II, 2-5 ; liste des — de l'Église de Lyon dans le *Recueil des martyrs* : V, IV, 3 ; chez les Montanistes : V, XVIII, 5 ; Natalios fait pénitence après avoir été évêque dans l'hérésie : V, XXVIII, 8 ; les — aux mines, *v. mines* ; compagnons de Novat (= Novatien) : Maxime, Urbain, Sidonius, Céléstinus : VI, XLIII, 5-6 ; lettre de Denys d'Alexandrie aux — de Rome : VI, XLVI, 5 ; à Alexandrie, les — en prison sont secourus : VII, XI, 24 ; à Césarée, Théodosie demande aux — leur intercession auprès du Seigneur : MP, VII, 1 ; Pamphile ajouté aux — qui étaient en prison : MP, VII, 6 ; des — comparaissent devant Maximin : MP, VIII, 3 ; des Égyptiens sont arrêtés qui avaient été envoyés pour le service des — de Cilicie : MP, X, 1 ; à Césarée les chrétiens qui avaient escorté les — en Cilicie sont arrêtés : MP, XI, 6 ; Séleucus : MP, XI, 20-23 ; Adrien et Eubule, de Batanée, rejoignent à Césarée le reste des — : MP, XI, 29 ; divisions parmi les — : MP, XII.
- Confirmation**, accompagnant le baptême (?) : VI, XLIII, 15 ; réception du Saint-Esprit ou réconciliation avec l'Église (?) : VII, IX, 3 ; *v. baptême*.
- Consul**, *v. ὑπατεία, ὑπατος*.
- Consulaire**, le consulaire Atticus : III, XXXII, 3.6 [ὑπατικός].
- Copiste**, recommandation d'Irénée au — : V, XX, 2 ; — au service d'Origène : VI, XXIII, 2.
- Corps mystique du Christ**, V, I, 26.29.30.41.42 ; A, I, 1.2.3.4.5.6.
- Corrector**, X, V, 23 [κονρήκτωρ].

- Croix**, Théodule, livré au supplice de la — : MP, XI, 25 ; inscription de Constantin en l'honneur de la — : IX, IX, 10.11 ; Constantin fait placer une — dans la main de sa statue : IX, IX, 10.
- Culte**, chez les Thérapeutes : II, XVII, 9.12.21.23 ; — rendu au Christ, *v. Christ* ; — rendu aux martyrs, *v. martyrs* ; chant des psaumes, *v. psaumes* ; chant des hymnes, *v. hymnes* ; veillée pascale, *v. Pâque* ; lectures liturgiques, *v. Écritures Saintes* ; dédicace des églises : X, III, 1 ; *v. prière*.
- Liberté du culte*. Lieux du — rendus aux chrétiens par Gallien : VII, XIII ; rétablissement du — par Galère : VIII, XVII, 1.10 ; — interdit aux chrétiens par Dioclétien et Maximien : IX, X, 8 ; reprise du — sous Maximin : IX, I, 8 ; le rescrit de Maximin ne confère pas la liberté de — aux chrétiens : IX, IX^a, 11 ; — permis de façon douteuse aux chrétiens par le rescrit de Maximin à Sabinus : IX, X, 9 ; liberté de — accordée aux chrétiens par l'ordonnance de Maximin : IX, X, 10.12.
- Curatores rei publicae**, *v. λογιστής*.
- Cycle pascal**, d'Hippolyte : VI, XXII ; — proposé par Denys d'Alexandrie : VII, XX ; d'Anatole : VII, XXXII, 14-19 ; *v. Pâque (controverse pascale)*.
- Damnatio memoriae**, de Domitien : III, XX, 8 ; de Maximin : VIII, XIII, 15 ; IX, XI, 2 ; de Licinius : X, IX, 5.
- Daniel (le livre de)**, les 70 semaines du — commentées par l'écrivain Jude : VI, VII ; dans la liste de Méliton : IV, XXVI, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, XXV, 2 ; embarras de Jules Africain à propos de l'histoire de Suzanne dans — : VI, XXXI, 1 ; *v. l'index scripturaire*.
- Decennalia** (de Galère et de Constance Chlore) : VIII, XIII, 9 [δεκαετηρίς].
- Démon**, cause de la chute de l'âme : X, IV, 57 ; cause de la corruption du genre humain : X, IV, 13 ; Justin, dans le *Discours aux Grecs*, disserte sur la nature des — : IV, XVIII, 3 ; ouvrage de Méliton *Sur le —* : IV, XXVI, 2 ; selon Justin, Satan ne savait pas sa condamnation avant la venue du Christ : IV, XVIII, 9 ; prodige du — à Césarée de Philippe : VII, XVII ; les chrétiens chassent les — : V, VII, 4 ; VII, X, 4 ;
- Le démon et l'hérésie* : l'adversaire du salut des hommes suscite l'apparition des gnostiques : IV, VII, 1 ; Marcion, premier-né de Satan : IV, XIV, 7 ; le — aide Marcion à répandre son hérésie : IV, XI, 9 ; les apôtres du — ont falsifié les lettres de Denys de Corinthe : IV, XXIII, 12 ; Philomène, possédé du — : V, XIII, 2 ; le — auteur de l'hérésie monta-

niste : V, xiv ; V, xvi, 7-9 ; le — qui possède Priscilla : V, xix, 3 ; l'hérésie d'Artémon est démoniaque : V, xxviii, 18 ; inspirateur de Novat (= Novatien) : VI, xlIII, 14 ; le manichéisme, hérésie démoniaque : VII, xxxi, 1 ;

Le démon et les persécutions : son rôle dans le déchaînement de la persécution : V, i, 5.14.16.27 ; V, xxi, 2 ; VI, xli, 2 ; X, iv, 14 ; le — s'en prend aux restes de Polycarpe : IV, xv, 40 ; cause des apostasies : V, i, 25 ; X, iv, 14 ; c'est contre le — que luttent les martyrs : V, ii, 6 ; s'attaque spécialement à Origène durant la persécution de Dèce : VI, xxxix, 5 ; les incantations de Valérien et de Macrien : VII, x, 4 ; évoqué par Maxence : VIII, xiv, 5 ; culte de Maximin pour les — : VIII, xiv, 8 ; IX, x, 3 ; prédit le genre de mort de Maximien : VIII, append., 3 ; Théotecne excite le — contre les chrétiens : IX, iii ; sacrifice aux — : IX, viii, 2 ; X, viii, 10 ; MP, iv, 8 ; s'attaque aux lieux de prière : X, iv, 14 ; suscite la guerre entre Licinius et Constantin : X, vii, 2 [διάβολος, δαίμων, ὁ ἀντικείμενος, ὁ πονηρός, Σατανᾶς].

Deutéronome, dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v. l'index scripturaire*.

Diable, *v. démon*.

Diacre, institution des — : II, i, 1 ; chez les Thérapeutes : II, xvii, 23 ; interviennent pour faire revenir Origène à Alexandrie : VI, xix, 19 ; prennent part au concile réuni à Rome contre Novatien : VI, xlIII, 2 ; à Rome sous Corneille : VI, xlIII, 11 ; chargés d'une mission auprès de Novatien : VI, xlIII, 16 ; leurs fonctions pendant la persécution : VII, xi, 24 ; conduite et mort des — pendant la peste d'Alexandrie : VII, xxii, 8 ; au concile d'Antioche contre Paul de Samosate : VII, xxviii, 1 ; parmi les destinataires de la lettre synodale d'Antioche : VII, xxx, 2 ; les — qui accompagnent Paul de Samosate accusés de vivre avec des femmes « subintroduites » : VII, xxx, 12-14 ; en prison sous Dioclétien : VIII, vi, 9 ;

Liste des diaques : Chérémon : VII, xi, 3.24 ; Éleuthère, — d'Anicet : IV, xxii, 3 ; Étienne : II, i, 10 ; Eusèbe : VII, xi, 3.24.26 ; Faustus : VII, xi, 3.24 ; les Nicolaïtes prétendent que Nicolas était l'un des — : III, xxix, 1 ; Philippe : II, i, 10 ; Romain : MP, ii, 1 ; Sanctus : V, i, 17 ; Valens : MP, xi, 4 [διακονία, διάκονος].

Dimanche, *v. jour du Seigneur*.

Disciples (les 70), le Christ désigne les 70 — : I, x, 7 ; la liste des — n'existe nulle part : I, xii, 1 ; les — au cours de l'évangile sont plus nombreux que 70 : I, xii, 4 ; Barnabé : I, xii, 1 ; II, i, 4 ;

Céphas : I, xii, 2 ; Matthias : I, xii, 3 ; II, i, 1 ; Sosthène : I, xii, 1 ; Thaddée : I, xii, 3 ; I, xiii, 11.12.15.18 ; le Christ promet d'envoyer à Abgar un de ses —, Thaddée : I, xiii, 3.4 ; ils reçoivent des Apôtres la gnose : II, i, 4 ; leur expérience des choses célestes : III, xxiv, 5 ; les — se dispersent en Judée et en Samarie lors du martyre d'Étienne : II, i, 8 ; après la destruction de Jérusalem, les — se réunissent avec les Apôtres et élisent Siméon comme évêque de Jérusalem : III, xi.

Disciples de s. Paul, beaucoup de — nous sont connus par leurs noms : III, iv, 3.4 ; Timothée : III, iv, 5 ; Tite : III, iv, 5 ; Luc : III, iv, 6 ; Crescent : III, iv, 8 ; Lin : III, iv, 8 ; Clément : III, iv, 9 ; III, xv ; Denys l'Aréopagite : III, iv, 10.

Docètes, Sérapion écrit un ouvrage *Sur l'Évangile dit selon Pierre* pour réfuter les — qui utilisaient cet évangile : VI, xii, 2-6.

Dositheens, leur hérésie : IV, xxii, 5.

Ducénaire, titre porté par Paul de Samosate : VII, xxx, 8 [δουκηνάριος].

Dux, IX, v, 2 [δοῦξ] ; *v. στρατοπεδάρχης*.

Ébionites, leur hérésie ; leur manière de vivre : III, xxvii, 1-6 ; disent que le Christ est né de Joseph : V, viii, 10 ; Symmaque était — ; nature de cette hérésie ; Symmaque essaye de l'appuyer sur l'Évangile selon saint Matthieu : VI, xvii.

Écclésiaste (le livre de l'), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v. l'index scripturaire*.

Écoles, *v. enseignement*.

Économie, doit constituer le début de l'histoire ecclésiastique : I, i, 2.7.8 ; fruits de l'— : X, iv, 46 [οἰκονομία].

Écriture sainte, serment sur l'— : VII, xv, 4 ; Valens, instruit dans les — qu'il savait par cœur : MP, xi, 4 ; Jean récite de mémoire des livres entiers de l'— : MP, xiii, 6-8 ; le martyr Apphianos se prépare par la lecture de l'— : MP, iv, 6 ; les livres des — brûlés sous Dioclétien : VIII, ii, 1.4 ; lecture de l'— à l'église : X, iii, 3 ; assemblée pour la lecture de l'— : MP, viii, 4 ; la *Lettre de Clément aux Corinthiens* lue à l'assemblée : IV, xxiii, 11 ; τῇ ἀναγνώσει τῆ ἀποστολικῆ : VI, xxv, 12 ; *v. Ancien Testament, Nouveau Testament*.

Église, au témoignage d'Hégésippe, l'— resta vierge et sans corruption jusqu'à l'époque de Trajan : III, xxxii, 7 ; qualifiée du nom de *mère* : V, i, 45 ; épouse du Christ : X, iv, 2.

Église (bâtiment), l'— de Tyr, construite par Paulin : X, iv ; dédicace de l'— de Tyr : X, iv ; trônes et sièges dans l'— de Tyr : X, iv, 44 ; l'autel de l'— de Tyr : X, iv, 44 ; locaux spéciaux

pour ceux qui ont encore besoin de la purification dans l'— de Tyr : X, iv, 45 ; description de l'— de Tyr : X, iv, 37-45 ; symbolisme de l'— de Tyr par rapport aux différentes catégories d'âmes : X, iv, 61-67 ; — construites aux mines de Palestine : MP, xiii, 1 ;

Les églises pendant les persécutions : construction de vastes — avant la persécution de Dioclétien : VIII, i, 5 ; destruction des — sous Dioclétien : VII, xxx, 22 ; VIII, i, 9 ; VIII, ii, 1.4 ; MP, préf., 1 ; MP, ii, 1 ; MP, xiii, 11 ; préservées par Constance Chlore : VIII, xiv, 4 ; permission de construire des — donnée par Galère : VIII, xvii, 1.9 ; le rescrit de Maximin ne donne pas aux chrétiens le droit de construire des — : IX, ix*, 11 ; permission de construire des — accordée par l'ordonnance de Maximin : IX, x, 10.12 ; restauration des — à la mort de Maximin : IX, xi, 1 ; destruction d'— sous Licinius : X, viii, 15 ; restauration des — au temps de Constantin : X, ii ; X, iii ; X, iv, 26-36 ; X, v, 9-11 ; panégyrique de la restauration des — par Eusèbe : X, i, 3 ; X, iv [βασιλείον, ἐκκλησία, κυριακόν, ναός, νεώς, οἶκος, προσευκτήριον].

Encratisme et encratites, l'attitude de Nicolas en face du mariage : III, xxix, 2.3 ; au témoignage de Clément d'Alexandrie, Matthias aurait fait profession de mépriser la chair : III, xxix, 4 ; ouvrage de Musanus contre les Encratites : IV, xxviii ; origine et doctrine de l'— : IV, xxix, 2 ; Saturnin et Marcion : IV, xxix, 2.3 ; Tatien : IV, xxix ; Sévère : IV, xxix, 4.

Énigmes, Porphyre reproche à Origène d'expliquer l'Écriture comme contenant des — : VI, xix, 4.

Enseignement, Saturnin en Syrie, et Basilide en Égypte fondent des écoles d'hérésie gnostique : IV, vii, 3 ; Cerdon et Marcion, fondateurs d'une école hérétique : IV, xi, 1.2 ; Synéros en est le président : V, xiii, 4 ; Tatien en fait partie : IV, xxix, 3 ; dans la secte de Montan, l'— est rétribué : V, xviii, 2 ; Anatole établit à Alexandrie l'École de la succession d'Aristote : VII, xxxii, 6 ; Malchias, président à Antioche de l'enseignement de la rhétorique : VII, xxix, 2 ; école de catéchèse d'Alexandrie : *v.* catéchèse.

Épimélète des Juifs, I, vii, 12 [ἐπιμελητής].

Érémisme, Narcisse, évêque de Jérusalem, se retire au désert : VI, ix, 6-x.

Esdras (les livres d'), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : V, xxvii, 2 ; *v.* *l'Écriture*.

Esprit-Saint, inhabitation de l'— : VI, ii, 11 ; dons de l'— : X, iv, 66 ; *v.* Paraclet.

Esséniens, secte juive signalée par Hégésippe : IV, xxii, 7.

Esther (le livre d') dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2.

Études, *v.* Grecs (culture et sciences helléniques), ἐγκύκλια γράμματα, ἐγκυκλίων παιδεία, παιδεία, προπαιδεία.

Eucharistie, échange de l'— entre les chrétiens : V, xxiv, 15 ; Anicet cède l'— à Polycarpe : V, xxiv, 17 ; manière dont Novat (= Novatien) donne l'— : VI, xliii, 18 ; confiée à un enfant pour qu'il la porte à un malade qui avait renié : VI, xliii, 4-5 ; reçue par un fidèle baptisé dans l'hérésie : VII, ix, 1-5 ; la renaissance du culte à la fin des persécutions : X, iii, 3 [τὰ ἅγια, εὐχαριστία, προσφορά].

Eunuque, Méliton de Sardes : V, xxiv, 5 ; mutilation d'Origène : VI, viii, 1-5 ; Dorothee, parce qu'—, a la confiance de l'empereur : VII, xxxii, 3 ; les chrétiens rendus — pendant la persécution : MP, vii, 4.

Évangélistes (= prédicateurs de l'Évangile), sont les imitateurs des Apôtres : V, x, 2 ; très nombreux sous Trajan ; leur manière de propager l'Évangile : III, xxxvii ; Quadratus : III, xxxvii, 1 ; Ignace d'Antioche : III, xxxviii, 1 ; Clément de Rome : III, xxxviii, 1 ; Pantène : V, x, 2.3.

Évangiles (les quatre), III, xxv, 1 ; III, xxiv, 1-16 ; témoignage de Clément d'Alexandrie sur les —, dans les *Hypotyposes* : VI, xiv, 5-7 ; *v.* Matthieu, Marc, etc.

Évangiles apocryphes, selon les Hébreux : III, xxv, 5 ; III, xxvii, 4 ; III, xxxix, 17 ; IV, xxii, 8 ; de Matthias : III, xxv, 6 ; de Pierre : III, iii, 2 ; III, xxv, 6 ; de Thomas : III, xxv, 6.

Évêques, il ne doit y avoir qu'un — par Église : VI, xliii, 11 ; deux — dans la même cité : Narcisse et Alexandre à Jérusalem : VI, viii, 7 ; VI, xi, 1-3 ; deux — à la tête de la même Église ; Théotecne et Anatole à Césarée de Palestine : VII, xxxii, 21 ; translation d'Alexandre d'un évêché de Cappadoce à l'évêché de Jérusalem : VI, viii, 7 ; VI, xi, 1.2 ; évêque marié (Chérémon et sa compagne) : VI, xliii, 3 ; conduite idéale de l'—, à laquelle s'oppose celle de Paul de Samosate : VII, xxx, 6-15 ; Paul de Samosate, quoique évêque, exerce la charge de ducénaire : VII, xxx, 8 ; au second rang des sacerdoces après le Christ : X, iv, 23.24 ; rôle de l'— dans son Église : X, iv, 24 ; imitateur du Christ : X, iv, 25.26 ; le Christ tout entier repose dans l'— : X, iv, 67 ; honorés par les fonctionnaires impériaux : VIII, i, 5 ; relâchement parmi les — pendant la période de paix qui précède la persécution de Dioclétien : VIII, i, 7-9 ; emprisonnés sous Dioclétien : VIII, i, 9 ; *v.* *l'Écriture*, *l'Écriture*, *l'Écriture* ; conduite des — de Palestine pendant la persécution de Dioclétien : MP, xii ; Licinius

- s'en prend aux — : X, viii, 14.17 ; faveurs dont jouissent les — au temps de Constantin : X, ii, 2 ; [τοῖς τοῦ λόγου προεστῶσιν : VII, xiii].
- Excommunication**, — du montaniste Alexandre : V, xviii, 9 ; — des chrétiens d'Asie par Victor : V, xxiv, 9 ; — de Théodote par Victor : V, xxviii, 6.9 ; — de Novat (= Novatien) : VI, xliii, 2.3.21 ; — de Novat (= Novatien) par Moïse : VI, xliii, 20 ; Étienne excommunie les Églises qui rebaptisent les hérétiques : VII, v, 4 ; — de Paul de Samosate : VII, xxix ; VII, xxx, 1-19 [ἀκοινωνήτος, ἀφορίζειν, ἐκκήρυκτος, ἐκκηρύττειν].
- Exode** (l'), — et le calcul de la date de la Pâque : VII, xxxii, 17.
- Exode** (le livre de l'), commenté par Philon : II, xviii, 1.5 ; dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; v. *l'index scripturaire*.
- Exorcistes**, v. ἐξορκιστής et ἐπορκιστής.
- Ézéchiél** (le livre d'), ouvrage d'Hippolyte sur — : VI, xxii ; dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; v. *l'index scripturaire*.
- Famine**, sous l'empereur Claude : II, iii, 4 ; II, viii, 1.2 ; II, xii, 1.2 ; lors du siège de Jérusalem par Titus : III, v, 7 ; III, vi ; lors de la peste d'Alexandrie : VII, xxii, 5 ; pendant le siège du Bruchium à Alexandrie : VII, xxxii, 8-11 ; pendant les dix dernières années des persécutions : VIII, xv, 2.
- Fins dernières**, le feu du jugement : IV, xv, 24 ; résurrection du corps et de l'âme : IV, xv, 33 ; le châtement du feu éternel : IV, xvii, 2 ; hérésie des Arabes sur le sort de l'âme après la mort : VI, xxxvii ; vie des martyrs auprès du Christ : VI, xlii, 5.6 ; glorification des fidèles : X, iv, 15 ; résurrection des corps : X, iv, 46 ; la Jérusalem céleste : X, iv, 70.
- Follis** (monnaie), X, vi, 1 [φόλλις].
- Fruventaire**, VI, xl, 2 [φρουμεντάριος].
- Fulminante** (légion), à la suite d'un prodige obtenu par une légion chrétienne, Marc-Aurèle lui donne le nom de — : V, v, 4.
- Galiléens**, secte juive signalée par Hégésippe : IV, xxii, 7.
- Genèse** (le livre de la), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; Clément d'Alexandrie promet dans le 1^{er} *Stromate* de commenter la — : VI, xiii, 8 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; commentée par Philon : II, xviii, 1.4 ; *Commentaires* d'Origène sur la Genèse : VI, xxiv, 2 ; v. *l'index scripturaire*.
- Glossolalie**, chez les Montanistes : V, xv, 7.9.

- Gnostiques**, combattus par Irénée : IV, vii ; Valentin et Cerdon : IV, x.xi.
- Gorathéniens**, leur hérésie : IV, xxii, 5.
- Helkésaïtes**, l'hérésie des — et la description qu'en fait Origène : VI, xxxviii.
- Hémérobaptistes**, secte juive signalée par Hégésippe : IV, xxii, 7.
- Hénoch** (le livre d'), — et le calendrier des Hébreux : VII, xxxii, 19.
- Hérésies et hérétiques**, un des buts de l'*Histoire ecclésiastique* est de noter les activités des — : I, i, 1 ; le premier chef de toute — est Simon le Mage ; son activité ; le culte qu'on lui rend : II, i, 12 ; II, xiii-xiv, 1 ; les sept sectes juives : II, xxiii, 8.9 ; la secte des Sadducéens : II, xxiii, 21 ; les — dénoncent les descendants de Jude : III, xix ; les apocryphes fabriqués et utilisés par les — : III, xxv, 6.7 ; IV, xxii, 9 ; VI, xii, 2.6 ; sont à l'origine de la persécution qui, sous Trajan, cause le martyre de Siméon, évêque de Jérusalem : III, xxxii, 1-3.6 ; selon Hégésippe, l'— attend pour faire son apparition la mort des Apôtres et des témoins du Christ : III, xxxii, 7. 8 ; Ignace d'Antioche met en garde contre les — : III, xxxvi, 4 ; Ménandre, successeur de Simon le magicien : III, xxvi ; IV, vii, 3.4 ; les Ébionites : III, xxvii ; VI, xvii ; Cérinthe : III, xxviii ; pour certains, Cérinthe serait l'auteur de l'*Apocalypse* : VII, xxv, 2.3 ; Carpocrate, père des Gnostiques : IV, vii, 9 ; Saturnin installe en Syrie une école d'— : IV, vii, 3. 4 ; Basilide installe en Égypte une école d'— : IV, vii, 3.4.6-8 ; de nombreux hommes d'église écrivent contre l'— : IV, vii, 5.15 ; réfutation de Basilide par Agrippa Castor : IV, vii, 6-8 ; les calomnies contre les chrétiens sont dues à la conduite des — : IV, vii, 9-12 ; l'instabilité des — s'oppose à la continuité de la foi orthodoxe : IV, vii, 13 ; Valentin : IV, x ; IV, xi, 1 ; IV, xiv, 5 ; IV, xxx, 3 ; V, xx, 1.3 ; VI, xviii, 1 ; Cerdon : IV, x ; IV, xi, 1.2 ; Marcion : IV, x ; IV, xi, 1.2.8. ; IV, xiv, 5 ; IV, xxiii, 4 ; IV, xxiv ; IV, xxix, 2 ; IV, xxx, 1 ; V, xiii, 1-4 ; VII, xii ; Marc : IV, xi, 4 ; Polycarpe ramène à l'Église plusieurs — : IV, xiv, 5 ; conduite de Polycarpe à l'égard de Marcion : IV, xiv, 7 ; selon Hégésippe, c'est Théboutis qui fut le premier des — ; il était membre des sectes juives : IV, xxii, 4.5 ; activité de Denys de Corinthe contre les — : IV, xxiii, 4-6 ; Denys de Corinthe ordonne de recevoir dans l'Église ceux qui se convertissent de l'— : IV, xxiii, 6 ; ouvrages de Théophile *Contre l'hérésie d'Helkésaïtes* ; *Contre Marcion* : IV, xxiv ; Tatien : IV, xxix ; V, xiii, 1.8 ; les Encratites : IV, xxviii ; IV, xxix ;

Saturnin : IV, xxix, 2.3 ; Sévère : IV, xxix, 4 ; Montan. *v.* Montan, Phrygie et cataphrygienne (hérésie) ; les — se multiplient en Mésopotamie où elles sont combattues par Bardesane : IV, xxx ; Rhodon raconte les dissensions des Marcionites : V, xiii, 1 ; Apelle : V, xiii, 2.5-7.9 ; Philomène : V, xiii, 2 ; Potitus : V, xiii, 3 ; Basilicus : V, xiii, 3 ; Synérôs : V, xiii, 4 ; Blastus : V, xv ; V, xx, 1 ; Florinus : V, xv ; V, xx, 1. 4-7 ; ouvrage d'Irénée *Sur l'Ogdoade* pour réfuter l'— de Valentin : V, xx, 1 ; lettre d'Irénée à Florinus sur des opinions hérétiques : V, xx, 4 ; Maxime, pour répondre aux —, compose son *D'où vient le mal et que la matière est créée* : V, xxvii ; Artémon : V, xxviii ; Théodote le corroyeur : V, xxviii, 9 ; Théodote le banquier : V, xxviii, 9 ; Asclépiodote : V, xxviii, 9 ; le confesseur Natalios, après avoir été évêque dans l'hérésie, est admis à la communion : V, xxviii, 8-12 ; Théodote : V, xxviii, 16 ; Asclépiade : V, xxviii, 16 ; Hermophile : V, xxviii, 17 ; Apolloniade : V, xxviii, 17 ; les — corrompent les Écritures : V, xxviii, 13-19 ; Sérapion écrit *Sur l'Évangile dit selon Pierre* pour réfuter l'hérésie de cet évangile introduit par des docètes : VI, xii, 2-6 ; Marcianus : VI, xii, 5 ; Clément d'Alexandrie réfute les — dans les *Stromates* : VI, xiii, 5 ; Symmaque était Ébionite : VI, xvii ; des milliers d'— ont recours à Origène : VI, xviii, 2 ; VI, xix, 12 ; Ambroise, converti par Origène : VI, xviii, 1 ; conduite d'Origène à l'égard de Paul, son compagnon, qui était — : VI, ii, 13.14 ; Bérylle convaincu par Origène : VI, xxxiii, 1-3 ; l'erreur des Arabes sur l'âme humaine, redressée par Origène : VI, xxxvii ; les Helkésaites : VI, xxxviii ; ouvrage d'Hippolyte *Contre toutes les hérésies* : VI, xxii ; le Novatianisme, *v.* Novatien à l'*index nominum* : Denys d'Alexandrie et la controverse du baptême des — *v.* baptême, Denys d'Alexandrie, Novatien ; Sabellius : VII, vi ; une martyre marcionite à Césarée de Palestine : VII, xii ; Denys d'Alexandrie compose son *Sur les promesses* pour réfuter Népos : VII, xxiv ; Korakion : VII, xxiv, 9 ; Paul de Samosate : V, xxviii, 1 ; VII, xxvii-xxx ; les Manichéens : VII, xxxi.

Hexaéméron, ouvrage d'Hippolyte sur l'— : VI, xxii ; commentaire de Rhodon sur l'— : V, xiii, 8 ; ouvrages de Candidus et d'Apion sur l'— : V, xxvii.

Hexaples, comment Origène constitue les — des Psaumes : VI, xvi, 3.4.

Hiérarchie ecclésiastique, chez les Thérapeutes : II, xvii, 23 ; en Orient pendant la persécution de Dioclétien : VI, vi, 1 ; dans l'Église de Rome, au témoignage de Cornélius : VI,

xlili, 11 ; les martyrs de Césarée résument la — : MP, xi, 1 f ; *v.* clercs.

Histoire ecclésiastique, les prédécesseurs d'Eusèbe : I, i, 3-5 ; conception de l'— selon Eusèbe : V, préf., 3.4 ; dessein d'Eusèbe en écrivant l'— : I, i, 1.2 ; III, iii, 3 ; VIII, ii, 3 ; l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe développe les *Canons des temps* : I, i, 6 ; après une introduction qui rappelle la *théologie* du Verbe, elle commence par l'Incarnation : I, v, 1 ; contenu du prologue (= du livre I) : II, préface, 1.

Huile, utilisée pendant la veillée de Pâques, et procurée par un miracle de Narcisse : VI, ix, 2.3.

Hymnes, — au Christ chantées par les martyrs : III, xxxiii, 1.3 ; cantiques proclamant la divinité du Christ : V, xxviii, 5 ; — composées par Népos : VII, xxiv, 4 ; — chantées par les martyrs : VIII, ix, 5 ; chant des — : X, iv, 5-8 ; X, ix, 7 [ἀνυμνεῖν, ὕμνεῖν, ὕμνος].

Iconographie, groupe représentant Jésus et l'hémorroïsse : VII, xviii ; tableaux du Christ, de S. Pierre et de S. Paul : VII, xviii, 4 ; les images de Maximin et de sa famille détruites à sa mort : IX, xi, 2.7 ; statue de Constantin : IX, ix, 10.11.

Imposition des mains, guérison des malades par l'— : I, xiii, 18 (*cf.* I, xiii, 17) ; V, vii, 4 ; — pour l'épiscopat : VI, x ; VI, xlili, 9.10 ; VII, xxxii, 21 ; — pour le sacerdoce : VI, viii, 4 ; VI, xix, 16 ; VI, xxiii, 4 ; VI, xlili, 4. 17 ; — pour le diaconat : II, i, 1 ; pour réconcilier ceux qui reviennent de l'hérésie : VII, ii ; faites sans discernement pendant la persécution : MP, xii [χειροπιθεσία, χειροθεσία, χειροτονεῖν, χειροτονία].

Irénarque, à Smyrne : IV, xv, 15 [εἰρήναρχος].

Isaïe (le livre d'), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v.* l'*index scripturaire*.

Jérémie (le livre de), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v.* l'*index scripturaire*.

Jérémie (lettre de), dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2.

Jésus Navé (le livre de), *v.* Josué (livre de).

Jeûne, — de l'apôtre Jean et du jeune homme qui s'est repenti de ses péchés : III, xxiii, 19 ; le — chez les Thérapeutes : II, xvii, 21 ; résurrection des morts obtenue par le — : V, vii, 2 ; Montan a légiféré sur le — : V, xviii, 2 ; — dans la controverse pascale : V, xxiii, 1 ; V, xxiv, 12.13 ; pratiqué par Origène : VI, ii, 9 ; pratiqué par les confesseurs : MP, xiii, 9 [ἀστυία, νηστεία].

- Job (le livre de)**, dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v. l'index scripturaire.*
- Josué (le livre de)**, dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v. l'index scripturaire.*
- Jour du Seigneur**, les Ébionites observent le — en souvenir de la Résurrection : III, xxvii, 5 ; ouvrage de Méliton sur le — : IV, xxvi, 2 ; le — dans la controverse pascale : V, xxiii, 1.2 ; V, xxiv, 11 [κυριακή ημέρα].
- Judaïsme**, S. Matthieu a écrit son Évangile pour les croyants venus du — : VI, xxv, 4.
- Juges (le livre des)**, dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v. l'index scripturaire.*
- Laïcs**, prêchent en public : VI, xix, 17.18 ; un évêque, revenu de l'hérésie, est reçu à la communion laïque : VI, xliii, 10 ; *v. λαϊκός.*
- Lamentations de Jérémie**, dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *Commentaires d'Origène sur les —* : VI, xxiv, 2 ; *v. l'index scripturaire.*
- Lapsi**, définition du renégat : IV, xvii, 11 ; Barchochébas veut amener les chrétiens à renier : IV, viii, 4 ; le proconsul invite Polycarpe à renier : IV, xv, 18 ; Pionius encourage ceux qui avaient succombé à l'épreuve de la persécution : IV, xv, 47 ; les Corinthiens prêts à renier après le martyre de Publius : IV, xxiii, 2 ; — pendant la persécution en Gaule : V, i, 11.33.45.46.48-50 ; les chrétiens qui renient sont libérés par ordre de l'empereur : V, i, 47 ; Biblis, après avoir renié, s'offre au martyre : V, i, 25.26 ; attitude des martyrs à Lyon à l'égard des —, dont l'humanité est approuvée par Eusèbe : V, ii, 6.8 ; Domnus passe du christianisme au judaïsme : VI, xii, 1 ; — pendant la persécution de Dèce : VI, xli, 6.11-14.22 ; Macar refuse de renier : VI, xli, 17 ; à Alexandrie, un chrétien qui allait renier en est détourné par des soldats : VI, xli, 22 ; intercession des martyrs en faveur des — : VI, xlii, 5.6 ; l'hérésie de Novat (= Novatien) au sujet des — : VI, xliii ; apostasie de Novat (= Novatien), au témoignage de Corneille : VI, xliii, 16 ; décision du concile de Rome : VI, xliii, 2 ; position de Corneille et de Cyprien : VI, xliii, 3 ; opinion de Denys d'Alexandrie sur les — : VI, xlii, 5.6 ; VI, xlvi, 1.2.5 ; VII, viii ; chute et réconciliation de Sérapion : VI, xliii, 2-6 ; Eusèbe laissera de côté ce qui concerne les — pendant la persécution de Dioclétien : VII, ii, 3 — sous Dioclétien : VIII, iii, 1 ; MP, i, 3 ; MP, ii, 1 ; sous Dioclétien, le retour de soldats quittent l'armée pour n'avoir pas à renier : VIII,

- iv, 2 ; des chrétiens résistent à leurs parents et aux magistrats qui les invitent à renier : VIII, ix, 8 ; — sous Maximin : MP, iv, 8 ; les — demandent leur réconciliation lorsque la paix revient après l'édit de Galère : IX, i, 9 ; position d'Eusèbe de Césarée à l'égard de la réconciliation des — : IV, ii, 8 ; X, iv, 35.36.60 ; *v. sacrifice aux idoles [ἀποστασία, ἀρνεῖσθαι, ἀρνησις, ἐξάρνησις, ἐξαρνος, παραπίπτειν, παράπτωμα, ὑποπίπτειν].*
- Lecteurs**, *v. ἀναγνώστης, ἀναγιγνώσκειν.*
- Lectures liturgiques**, *v. Écriture Sainte.*
- Lévitique**, dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v. l'index scripturaire.*
- Livre (dans l'antiquité)**, VI, iii, 9 ; VI, xvi, 4 ; VI, xxiii, 2 ; VI, xxiv, 3.
- Logia**, les — du Seigneur sont réunis par Matthieu (Papias) : III, xxxix, 16 ; *v. λόγιον.*
- Macchabées (le livre des)**, dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v. l'index scripturaire.*
- Magie et Magiciens**, Simon le — : II, xiii ; les disciples de Simon le — s'insinuent dans l'Église encore au temps d'Eusèbe : II, i, 11.12 ; Theudas le — : II, xi ; Ménandre le — : II, xxvi ; le démon suscite des — contre l'Église : IV, vii, 1-4.6 ; risque de confusion entre les chrétiens et les — : IV, vii, 2 ; les — sont causes des calomnies dirigées contre les chrétiens : IV, vii, 10.11 ; les disciples de Carpocrate pratiquaient les opérations magiques de Simon : IV, vii, 9 ; reproches de — faits aux chrétiens : V, i, 14 ; action des chrétiens contre la — : VII, x, 4 ; pratiques de — de Macrien : VII, x, 4.5 ; l'hérétique Marc : IV, xi, 4.5 ; pratiquée par Maxence : VIII, xiv, 5 ; IX, ix, 3 ; attachement de Maximin à la — : VIII, xiv, 8.9 ; pratiquée par Théotecne : IX, iii ; les — châtiés par Licinius ; leurs tromperies : IX, xi, 6 [μαγγανεία, μαγικός, μάγος].
- Magister summarum rationum**, Peucétius : IX, xi, 4 [τῶν καθόλου λόγων ἑπαρχος].
- Manichéens**, l'hérésie des — tire son nom de Manès : VII, xxxi, 2.
- Marcianistes**, leur hérésie : IV, xxii, 5.
- Marcionites**, les — sont appelés chrétiens : IV, xi, 9 ; Bardesane écrit des *Dialogues* contre les — : IV, xxx, 1 ; les — prétendent avoir eu un grand nombre de martyrs du Christ : V, xvi, 21.
- Marriage** les Apôtres qui ont vécu dans le — : III, xxx ; le — dans le manichéisme : le Célarthe : III, xxviii, 2 ; VII, xxv, 3 ; Nicolas renonce à sa femme : III, xxix, 2.3 ; le — spirituel

des gnostiques : IV, xi, 5 ; une chrétienne décide de rompre avec un mari qui vivait dans l'inconduite : IV, xvii, 2-5 ; conseils de Denys de Corinthe sur le — : IV, xxiii, 6 ; les Encratites prêchent l'abstinence du — : IV, xxix, 2 ; attitude de Montan à l'égard du — : V, xviii, 2 ; repas de — en Égypte : VI, xl, 6 ; l'évêque Chérémon s'enfuit avec sa compagne pendant la persécution : VI, xlii, 3 [*ἀγαμία, γάμος, συζυγία*].

Martyre et martyrs, saint Pierre encourage sa femme au — : III, xxx, 2 ; attitude et rôle des — : V, ii, 5 ; Eusèbe avait composé un *Recueil des martyrs* : V, préf., 2 ; on empêche les chrétiens d'ensevelir les corps des — de Lyon : V, i, 57-63 ; chez les Montanistes : V, xviii, 5-10 ; les — orthodoxes refusent de communiquer avec les — montanistes : V, xvi, 22 ; l'anonyme anti-montaniste affirme qu'il n'y a eu aucun — chez les Montanistes : V, xvi, 12.20.21 ;

Spiritualité du martyr : le — est la disposition essentielle du chrétien : I, iii, 20 ; le — est une victoire : IV, xiii, 3 ; les — reçoivent des lumières spéciales du Saint-Esprit : V, iii, 2.3 ; motifs du — : VIII, x, 2.3 ; les chrétiens qui ont subi des tortures refusent le titre de *martyrs* et se contentent de celui de *confesseurs* : V, ii, 2-5 ; le titre de *martyr* réservé au Christ : V, ii, 3 ; le service des malades comparé au — : VII, xxii, 8 ; désir du — chez Origène : VI, ii, 3.6 ; zèle d'Origène pour les — : VI, iii, 3.4 ; ouvrage d'Origène *Sur le Martyre* : VI, xxviii ; lettre de Denys d'Alexandrie à Origène sur le — : VI, xlvi, 2 ;

Culte des martyrs : IV, xv, 42-44 ; MP, xi, 28 ; le culte rendu aux — différent de celui rendu au Christ : IV, xv, 41.42 ; jour natal du — : IV, xv, 44 ; MP, vi, 1 ; MP, xi, 30 ;

Les martyrs et la rémission des péchés : rémission des péchés par les — : V, xviii, 7 ; attitude des — à l'égard des faillis : V, ii, 6.8 ; VI, xlii, 5.6 ; les — donnent la grâce aux autres chrétiens : V, i, 45 ;

Groupes de martyrs : chez les fonctionnaires impériaux : VIII, vi ; de Nicomédie : VIII, v ; à Alexandrie sous Dèce : VI, xli-xlii ; aux mines de Phaeno : VIII, xiii, 5 ; sous Maximin : VIII, xiv, 13-18 ; IX, vi ; à Alexandrie sous Maximin : VIII, xiv, 15 ; à Ascalon sous Maximin : MP, x, 1 ; à Césarée de Palestine sous Maximin : MP, iv ; MP, vi ; MP, vii ; MP, ix, 7 ; à Émèse sous Maximin : IX, vi, 1 ; évêques égyptiens sous Maximin : IX, vi, 2 ; à Tyr sous Maximin : MP, v ; sous Dioclétien : VIII, iii-xiv ; MP, en Afrique sous Dioclétien : VIII, vi, 10 ; à Alexandrie sous Dioclétien : VIII, xi, vii, xii, 1 ; VIII, xiii, 7 ; à Antioche sous Dioclétien : VIII,

xii, 2-5 ; VIII, xiii, 2.4 ; MP, ii ; en Arabie sous Dioclétien : VIII, xii, 1 ; en Cappadoce sous Dioclétien : VIII, xii, 1 ; à Césarée de Palestine sous Dioclétien : MP, i ; MP, iii, 1-4 ; en Égypte sous Dioclétien : VIII, vi, 10 ; VIII, viii ; VIII, xiii, 7 ; IX, xi, 4 ; à Gaza sous Dioclétien : MP, iii ; en Maurétanie sous Dioclétien : VIII, vi, 10 ; en Mésopotamie sous Dioclétien : VIII, xii, 1 ; à Nicomédie sous Dioclétien : VIII, xiii, 1 ; de Palestine sous Dioclétien : VIII, vii, 1 ; VIII, xiii, 4 ; MP ; en Phénicie sous Dioclétien : VIII, xiii, 3 ; de Phrygie sous Dioclétien : VIII, xi ; dans le Pont sous Dioclétien : VIII, xii, 6 ; en Thébaïde sous Dioclétien : VIII, vi, 10 ; VIII, ix ; VIII, xiii, 7 ; de Tyr en Phénicie sous Dioclétien : VIII, vii ;

Liste des martyrs : Adactus : VIII, xi, 2 ; Adrien : MP, xi, 29.30 ; Aedesios : MP, v, 2.3 ; Agapios : MP, iii, 1 ; MP, vi, 3-7 ; Agapius : MP, iii, 4 ; Agathonice : IV, xv, 48 ; Alexandre (de Lyon) : V, i, 49-51 ; Alexandre (d'Euménie) : V, xvi, 22 ; Alexandre (de Jérusalem) : VI, xxxix, 2-4 ; Alexandre (d'Alexandrie) : VI, xli, 17 ; Alexandre (de Césarée) : VII, xii ; Alexandre (d'Égypte) : MP, iii, 3 ; Alexandre (de Gaza) : MP, iii, 3 ; Alphée : MP, i, 5 ; Ammon : VI, xli, 22 ; Ammonarion : VI, xli, 18 ; Ammonius : VIII, xiii, 7 ; Anthime : VIII, vi, 6 ; VIII, xiii, 1 ; Antonin : MP, ix, 5 ; Apollonie : VI, xli, 7 ; Apollonius : V, xxi, 2-5 ; Apphianos : MP, iv, 2-15 ; Arès : MP, x, 1 ; Asclépios : MP, x, 3 ; Ater : VI, xli, 19 ; Attale : V, i, 17.37.43.44.50-52 ; Aurelius Quirinus : V, xix, 3 ; Auxence : MP, vii, 4 ; Basilide : VI, v ; Besas : VI, xli, 16 ; Biblis : V, i, 25.26 ; Blandine : V, i, 17-19.37.41.42.53-56 ; Caius : V, xvi, 22 ; Carpus : IV, xv, 48 ; (Chérémon : VI, xlii, 3) ; Cronion, surnommé Eunous : VI, xli, 15 ; Denys (de Tripoli) : MP, iii, 3 ; Denys : MP, iii, 4 ; Denyse : VI, xli, 18 ; Dios : VIII, xiii, 7 ; Dominos : MP, vii, 4 ; Dorothee : VIII, vi, 1.5 ; Élie : MP, x, 1 ; Ennathas : MP, ix, 6-8 ; Épimaque : VI, xli, 17 ; Étienne (le diacre) : II, i, 1.8 ; III, v, 2 ; V, ii, 5 ; Eubule : MP, xi, 29.30 ; Fabien : VI, xxxix, 1 ; Faustus : VI, xi, 24.26 ; VIII, xiii, 7 ; Germain : MP, ix, 5 ; Germanicus : IV, xv, 5 ; Gorgonius : VIII, vi, 5 ; Héraclide : VI, iv, 3 ; Héraux : VI, iv, 3 ; Héron (disciple d'Origène) : VI, iv, 3 ; Héron (d'Alexandrie) : VI, xli, 19 ; Hesychius : VIII, xiii, 7 ; Ignace : III, xxxvi ; Ingénès : VI, xli, 22 ; Ischyron : VI, xlii, 1 ; Isidore : VI, xli, 19 ; Jacques, évêque de Jérusalem : I, i, 1 ; I, xxiii ; III, v, 2 ; III, xi ; IV, xxii, 4 ; Jacques (fils de Zébédée) : II, i, 5 ; II, ix, 1-3 ; III, v,

2; Jean (l'Apôtre) : III, xxxi, 3; V, xxiv, 3; Jean (égyptien) : MP, xiii, 6-8; Julien (à Alexandrie) : VI, xli, 15; Julien (de Cappadoce) : MP, xi, 1.25-27; Justin : IV, xvi; IV, xxix, 1.3; Léonide : VI, i; VI, ii, 12; Lucien : VIII, xiii, 2; IX, vi, 3; Lucius : IV, xvii, 12.13; Macar : VI, xli, 17; Malchus : VII, xii; Marcella : VI, v, 1; Marin : VII, xv; Maturus : V, i, 17.37-40; Mercuria : VI, xli, 18; Métras : VI, xli, 3.4; Métrodore : IV, xv, 46; Moïse : VI, xliii, 20; Némésion : VI, xli, 21; Nil : VIII, xiii, 5; MP, xiii, 3; Pachymius : VIII, xiii, 7; Paésis : MP, iii, 3; Pamphile : VI, xxxii, 3; VI, xxxiii, 4; VII, xxxii, 25; VIII, xiii, 6; MP, vii, 4.5; MP, xi, 1-3.14; Papyrus : IV, xv, 48; les parents du Seigneur : III, xxxii, 5.6; Patermouthios : MP, xiii, 3; Paul (l'apôtre) : II, xxii, 2.5.7; II, xxv, 5.8; III, i, 3; III, xxxvi, 13; Paul : MP, viii, 9-12; Paul de Jamnia : MP, xi, 1.5; Pélée : VIII, xiii, 5; MP, xiii, 3; Philéas : VIII, ix, 7; VIII, x, 11; VIII, xiii, 7; Philoromos : VIII, ix, 7; Pierre (l'Apôtre) : II, xxv, 5.8; III, i, 2; Pierre, évêque d'Alexandrie : VII, xxxii, 31; VIII, xiii, 7; IX, vi, 2; Pierre de Nicoméde : VIII, vi, 2-4; Pierre, surnommé Apsélamos : MP, x, 2; Pionius : IV, xv, 47; Plutarque : VI, iii, 2; VI, iv, 1; Polycarpe : IV, xiv, 4; IV, xv; V, xxiv, 4; Ponticus : V, i, 53.54; Porphyre : MP, xi, 1.15-20; Potamiène : VI, v; Pothin : V, i, 29.30; V, v, 8; Priscus : VII, xii; Procope : MP, i, 1.2; Promos : MP, x, 1; Ptolémée : IV, xvii, 8-12; Ptolémée (à Alexandrie) : VI, xli, 22; Publius : IV, xxiii, 2; Quinta : VI, xli, 4; Romain : MP, ii; Romulus : MP, iii, 3; Rufus : III, xxxvi, 13; Sagaris : IV, xxvi, 3; V, xxiv, 5; Sanctus : V, i, 17.20-24.37-40; Séleucus : MP, xi, 1.20-24; Sérapion : VI, xli, 8; Sérénus : VI, iv, 2; Sérénus (un autre) : VI, iv, 3; Silvain (d'Émèse) : VIII, xiii, 3.4; IX, vi, 1; Silvain (de Gaza) : VIII, xiii, 5; MP, vii, 3; MP, xiii, 4.5; Siméon : III, xxxii, 1-6; Téléphore : IV, x; Thècle : MP, iii, 1; MP, vi, 3; Théodore : VIII, xiii, 7; Théodosie : MP, vii, 1.2; Théodule : MP, xi, 1.24; Théophile : VI, xli, 22; Thraséas d'Euménie : V, xviii, 14; V, xxiv, 4; Timolaüs : MP, iii, 3; Timothée : MP, iii, 1; Tyrannion : VIII, xiii, 3.4; Ulpianus : MP, v, 1; Valens : MP, xi, 1.4; Valentine : MP, viii, 8; Vettius Epagathus : V, i, 9.10; Zachée : MP, i, 5; Zébinas : MP, ix, 5; Zénobius : VIII, xiii, 3.4; Zénon : VI, xli, 22; Zosime : III, xxxvi, 13.

Masbothéens, secte juive signalée par Mégasthène : V, xviii, 5.
Mélitène (la légion), les soldats chrétiens de la — interviennent auprès

de Dieu en faveur de l'armée de Marc-Aurèle qui souffre de la soif : V, v, 1.

Ménandrianistes, leur hérésie : IV, xxii, 5.

Millénarisme, — de Cérinthe : III, xxviii, 2-5; VII, xxv, 3; — de Papias et de ceux qu'il influence : III, xxxix, 11.12; — de Népos : VII, xxiv.

Mines, sous Soter, les chrétiens de Rome envoient des secours à ceux qui sont aux — : IV, xxiii, 10; le travail aux — de cuivre, comme supplice sous Maximin : VIII, xii, 10; VIII, xiv, 13; MP, viii, 13; libération des condamnés aux — de cuivre sous Maximin : IX, i, 7.10; aux — de cuivre de Palestine, les confesseurs jouissent d'une grande liberté vers la fin de la persécution : MP, xiii, 1; de Thébaïde : MP, viii; MP, ix, 1; confesseurs aux — de Cilicie : MP, xi, 6; martyrs aux — de cuivre de Phaeno : VIII, xiii, 5; Aedesios condamné aux — de Palestine : MP, v, 3; confesseurs de Césarée condamnés aux — de cuivre : MP, vii, 2-4.

Miracles, — du Christ : I, xiii, 1.2; les — du Christ parviennent à la connaissance d'Abgar : I, xiii, 6; les — opérés par Thaddée : I, xiii, 12; II, i, 7; le visage de Thaddée se transfigure devant Abgar : I, xiii, 14; guérison d'Abgar : I, xiii, 17.18; guérison d'Abdos et de beaucoup d'habitants d'Édesse : I, xiii, 18; les — de Philippe amènent Simon le mage à simuler la foi au Christ : II, i, 11; les — accomplis par Simon le mage : II, i, 11; II, xiii, 1.3; Pilate informe Tibère des — du Christ : II, ii, 1.2; les — des disciples amènent beaucoup d'hommes à la foi : II, iii, 2; S. Pierre est délivré par un ange : II, ix, 4; Hérode est châtié par un ange : II, x, 1.6; Theudas était magicien : II, xi, 2; une révélation de l'Esprit invite S. Pierre à approuver l'Évangile de S. Marc : II, xv, 2; les — du faux prophète égyptien : II, xxi, 1; les signes extraordinaires par lesquels Dieu veut amener les Juifs au repentir : III, vii, 9-viii; une voix encourage Polycarpe pendant son martyre : IV, xv, 17; une vision avait averti Polycarpe du genre de martyre qu'il subirait : IV, xv, 28; — qui accompagne la mort de Polycarpe : IV, xv, 36-39; — de la pluie sous Marc-Aurèle : V, v, 1-6; résurrections obtenues par la prière des Églises : V, vii, 2; le montaniste Théodote élevé de terre : V, xvi, 14; des visions avertissent Natalios de revenir à l'Église : V, xxviii, 11.12; apparition de Potamiène à Basilide et à plusieurs habitants d'Alexandrie : VI, v, 6.7; — opérés par Narcisse, évêque de Jérusalem : VI, ix, 1.2; une révélation prescrit à Narcisse de prendre Alexandre comme évêque : VI, xi, 1.2; Alexandre désigné

comme évêque de Jérusalem par une révélation aux habitants de la ville : VI, xi, 2 ; élection miraculeuse du Pape Fabien : VI, xxix, 2-4 ; Dieu conduit miraculeusement Denys d'Alexandrie pendant sa fuite : VI, xl, 3 ; une vision encourage Denys d'Alexandrie à prendre connaissance des livres des hérétiques : VII, vii, 2.3 ; le sénateur Astyrius fait cesser les prodiges du démon : VII, xvii ; Maxence vaincu miraculeusement : IX, ix, 4-8 ; — en faveur de Constantin : IX, ix, 12 ; — qui accompagne le refus de sépulture des martyrs : MP, ix, 12.13 ; — qui accompagne le martyr d'Apphianos : MP, iv, 14.15 [θαῦμα, ὀπτασία, δράμα, παραδοξοποιός, παράδοξος, τεράστια, χάρισμα].

Natalis (dies), jour natal des martyrs : IV, xv, 44 ; MP, vi, 1 ; MP, xi, 30 [γενέθλιος].

Nicolaïtes, leur hérésie, mentionnée dans l'*Apocalypse*, prétendait remonter au diacre Nicolas : III, xxix, 1.

Nombres (le livre des), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v. l'index scripturaire*.

Nouveau Testament, canon d'Eusèbe : III, xxv ; canon d'Origène : VI, xxv, 4-14 ; témoignage d'Irénée sur les Évangiles : V, viii, 2 ; témoignage de Clément d'Alexandrie sur les Évangiles : VI, xiv, 5-7.

Officiales, IX, x, 8 [ὄφφικιάλιος].

Opisthodomé, V, xviii, 6 [ὀπισθόδομος].

Pain fermenté, V, xxiv, 6.

Pape, titre de l'évêque d'Alexandrie : VII, vii, 4.

Pâque :

Sous Claude, à l'époque de la —, se produit une sédition à Jérusalem : II, xix, 1 ; les Juifs demandent à Jacques de détromper sur le Christ ceux qui viennent pour le jour de la — : II, xxiii, 10 ; aux jours de la —, trois millions de Juifs venus de toute la Judée sont enfermés à Jérusalem au moment du siège par Titus : III, v, 5 ; à la veillée de —, Narcisse change l'eau en huile : VI, ix, 2.3 ; l'empereur Philippe doit faire pénitence à la veillée de — : VI, xxxiv ; pour la fête de —, Denys d'Alexandrie s'adresse par lettre à ses fidèles qui sont en rébellion : VII, xxi, 1 ; la fête de — célébrée en des lieux quelconques à cause de la persécution : VII, xxii, 4 ; Paul de Samosate est élu évêque — des femmes qu'on frémirait d'entendre : VII, xxx, 10.

La controverse pascale : Polycarpe s'entretient à Rome avec Anicet au sujet du jour de — : IV, xiv, 1 ; la controverse relative à la date de la fête de la — : V, xxiii-xxiv ; les chrétiens d'Asie veulent célébrer la — le 14^e jour de la lune : V, xxiii, 1 ; des synodes d'évêques prescrivent que la — ne peut se célébrer que le dimanche : V, xxiii, 2 ; lettre des évêques de Palestine sur la tradition concernant la date de la fête de — : V, xxv ; ouvrage d'Hippolyte sur la — : VI, xxii ; livre de Clément d'Alexandrie sur la — : IV, xxvi, 4 ; VI, xiii, 3.9 ; Méliton compose un ouvrage *Sur la Pâque* : IV, xxvi, 3 ; sous Servilius Paulus eut lieu à Laodicée un grand débat sur la — : IV, xxvi, 3 ; lettres festales de Denys d'Alexandrie sur la fête de —, où il détermine sa date : VII, xx ; canons d'Anatole sur — : VII, xxxii, 13-19 [διαβατήρια, πάσχα].

Paraclet, un martyr gaulois appelé le — des chrétiens, parce qu'il avait en lui le — : V, i, 10 ; chez les Montanistes : V, xiv ; Manès se croit le — : VII, xxxi, 1.

Paralipomènes, dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14 ; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2 ; *v. l'index scripturaire*.

Paranympe, qualificatif donné à Paulin de Tyr : X, iv, 54.

Parents du Seigneur, appelés δεσπόσωνοι : I, vii, 14 ; avaient conservé la généalogie de la famille d'Hérode : I, vii ; Jacques, premier évêque de Jérusalem, était un — : II, i, 2 ; II, xxiii, 1 ; III, vii, 8 ; participent à l'élection du successeur de Jacques : III, xi ; Siméon, deuxième évêque de Jérusalem, était un — : III, xi ; III, xxii ; III, xxxii, 4 ; certains — dénoncés à Domitien : III, xix ; renvoyés libres par Domitien, ils dirigent les Églises : III, xx, 1-6 ; III, xxxii, 6 ; Jude descendant des — : III, xxxii, 5.

Passion du Christ, un martyr reproduit la — : MP, xi, 1 m ; la — célébrée dans la liturgie : X, iii, 3 ; *v. croix*.

Pauvreté, Pamphile partage sa fortune avec les indigents : MP, xi, 2 ; pratiquée volontairement par Origène : VI, iii, 9-11.

Péché, vie de l'homme après le — d'Adam : I, ii, 18-21 ; la chute de l'âme, causée par la jalousie et l'envie du démon : X, iv, 57.58 ; le Christ nous délivre du — : X, iv, 11-13.

Pèlerinage, — à Jérusalem d'Alexandre, évêque de Cappadoce : VI, xi, 2.

Pénitence (pardon des péchés), un pécheur se repent et « est baptisé une seconde fois dans ses larmes » : III, xxiii, 18.19 ; pénitences et rechutes de Cerdon : IV, xi, 1 ; position de Denys de Carthage sur la — : IV, xxiii, 6 ; rémission des péchés par les martyrs et les prophètes (?) : V, xviii, 7 ; — (= réintégra-

tion) de l'apostat Natalios : V, xxviii, 12; — publique de l'empereur Philippe : VI, xxxiv; confession publique d'un adversaire de Narcisse, évêque de Jérusalem : VI, ix, 8; rémission des péchés chez les Helkésaites : VI, xxxviii; — publique d'un évêque qui avait appartenu au schisme de Novatien : VI, xliii, 10; lettres de Denys d'Alexandrie sur la — : VI, xlv, 1; VI, xlvi, 1.25; réconciliation de Sérapion par le don de l'Eucharistie : VI, xlv, 2-6; Denys d'Alexandrie offre à Novat sa réconciliation : VI, xlv; imposition des mains pour la — : VII, ii; — publique des hérétiques : VII, vii, 4; réconciliation des apostats : X, iv, 60; (ἐξομολογεῖσθαι : V, xvi, 17) [ἄφεσις, ἀφιέναι].

Pentecôte, au temps de la —, les prêtres juifs perçoivent des bruits annonciateurs de la guerre : III, viii, 6.

Perfectissime, IX, ix, 9; X, vi, 1 [διασημότατος].

Persécution,

Contre les Juifs : sous Caligula, les Juifs sont persécutés à Alexandrie : II, v-vi, 3; menées de Séjan contre les Juifs : II, v, 7; actions sacrilèges de Pilate envers le Temple : II, v, 7; II, vi, 3-7; les Juifs chassés de Rome sous Claude : II, xviii, 9; sous le gouvernement de Florus : II, xxvi; poursuites contre les descendants de David : III, xii; III, xix; III, xx, 1; III, xxxii, 3.4; la guerre sous Vespasien et Titus : III, v, 1.3-7; sort des Juifs après la victoire de Titus : III, vii, 2; soulèvement des Juifs et répression sous Trajan : IV, ii; siège sous Hadrien : IV, v, 2; IV, vi; V, xii, 1;

Les Juifs persécutent les chrétiens : la première — est déclenchée par les Juifs : II, i, 8.9; III, v, 2; Hérode Agrippa I persécute les chrétiens sous Claude : II, ix, 1.4; II, x, 1; captivité et martyre de l'apôtre Paul : II, xxii; les Juifs persécutent Jacques, évêque de Jérusalem : II, xxiii; sous Trajan, Siméon, évêque de Jérusalem, subit le martyre à la suite d'un soulèvement de la population : III, xxxii, 1; Barchochébas fait conduire les chrétiens aux supplices : IV, viii, 4; rôle des Juifs dans le martyre de Polycarpe : IV, xv, 15.16.29.41.43;

Les païens persécutent les chrétiens : Néron, au témoignage de Tertullien, fut le premier à persécuter les chrétiens : II, xxv, 4; sous Néron : II, xxv; III, i, 2.3; IV, xxvi, 9; sous Domitien : III, xvii; III, xviii, 1.4; III, xxiii, 1; IV, xxvi, 9; Domitien fait supprimer les descendants de David : III, xix-xx; un édit de Domitien fait cesser la — contre l'Église : III, xx, 5.7; — de la — sous Véro, l'apôtre Jean rentre à Éphèse : III, xx, 8.9; sous Trajan : III, xxxii;

III, xxxiii; III, xxxvi; le démon, après avoir suscité contre l'Église des —, s'attaque à elle par des magiciens : IV, vii, 1.2; Basilide permettait de parjurer sa foi en temps de — : IV, vii, 7; rescrit d'Hadrien : IV, viii, 6-ix; rescrit d'Antonin (ou de Marc-Aurèle) à l'Assemblée d'Asie : IV, xii-xiii; sous Marc-Aurèle, violentes — en Asie : IV, xiv, 10; IV, xv; Justin, dénoncé par le philosophe Crescens, subit le martyre : IV, xvi, 1.3.7.9; IV, xvii, 13; dénonciations de particuliers contre des chrétiens rapportées par Justin : IV, xvii; témoignage de Denys de Corinthe sur la charité de l'Église de Rome à l'égard des persécutés : IV, xxiii, 9.10; Méliton s'adresse à Marc-Aurèle au sujet de la — : IV, xxvi, 5-11; Hadrien et Antonin font cesser la — : IV, xxvi, 10; sous Marc-Aurèle (ou Véro?) : V, préf., 1; en Gaule, sous Marc-Aurèle : V, i; les lois de — ne sont pas appliquées par les empereurs : V, v, 7; sous Commode : V, xxi; sous Sévère : VI, i; VI, ii, 3; VI, vii; VI, viii, 7; sous Aquila, gouverneur d'Alexandrie : VI, iii, 3; sous Sévère, le père d'Origène en est victime : VI, ii, 3.12; ses effets sur la catéchèse d'Alexandrie : VI, iii, 1; contre Origène : VI, iii, 6; les disciples d'Origène, victimes de la — : VI, iii, 13-v; apostasie de Domnus pendant la — : VI, xii, 1; sous Maximin, par réaction contre la bienveillance d'Alexandre Sévère, on poursuit les chefs des Églises : VI, xxviii; sous Dèce : VI, xxxix, 1; VI, xli; VI, xlii; VI, xliii, 20; VI, xlvi, 4; sous Gallus : VII, i; plus qu'aucun de ses prédécesseurs, Valérien était bienveillant pour les chrétiens au début de son règne : VII, x, 3; — sous Valérien : VII, x, 4; VII, xi; VII, xii; en temps de paix, le fait d'être chrétien constitue un obstacle à l'avancement dans la hiérarchie militaire : VII, xv, 2; Aurélien était sur le point de rallumer la — lorsqu'il mourut : VII, xxx, 20.21; dessein de la Providence lorsqu'elle permet la — : VII, xxx, 21; relâchement de la — sous Gallien : VII, xiii; sympathie et marques de confiance des empereurs à l'égard des chrétiens, antérieurement à la — de Dioclétien : VIII, i, 2-6; prospérité de l'empire avant la — de Dioclétien : VIII, xiii, 9.10; malheurs qui surviennent à l'empire lorsque commence la — de Dioclétien : VIII, xiii, 10-15; sous Dioclétien : VII, xxx, 22; VIII, i-xiii; MP; 1^{er} édit : VIII, ii, 4; 2^e édit : VIII, ii, 5; VIII, vi, 8; 3^e édit : VIII, vi, 10; 4^e édit : MP, iii; la — de Dioclétien commence dans l'armée : VIII, i, 7; Galère rallume la — : VIII, iv, 2; VIII, append., 14; sous Galère, la — sévit surtout à l'armée : VIII, iv; — conduites des évêques de Palestine pendant la — de Dioclétien :

MP, xii; abdication et mort de Dioclétien et de Maximien : VIII, xiii, 11; VIII, append., 2.3; MP, iii, 5; sous Maximin : VIII, xiv, 9.13-18; à Rome sous Maximin : VIII, xiv, 16.17; relâchement puis reprise de la — sous Maximin : MP, ix, 1.2; ralentissement et cessation de la — (édit de Galère) : VIII, xvi-xvii et append.; l'apaisement de la — dure à peine six mois : IX, i, 7-11; IX, ii, 1; Maximin souscrit à contre-cœur au relâchement de la — ordonné par Galère : IX, i; reprise de la — sous Maximin : IX, ii-vii; MP, iv; famine et peste sont le châtement de la — de Maximin : IX, viii; attitude bienveillante de Constance Chlore à l'égard des chrétiens : VIII, xiii, 13; VIII, append., 4; après avoir feint la bienveillance pour les chrétiens, Maxence les persécute : VIII, xiv, 1-6; sous Licinius : X, viii, 8-12. 14-19; rescrit de Maximin mettant un terme à la — : IX, ix, 13-ix a; IX, x, 6-11; apaisement de la — : MP, xiii, 1; «édit de Milan» : X, v.

Pharisiens, secte juive signalée par Hégésippe : IV, xxii, 7; les — provoquent la mort de Jacques : II, xxiii, 10-14.

Philosophie, pour désigner la vie ascétique des Thérapeutes : II, xvii, 5.10.16; le genre de vie des chrétiens : V, xvii, 5 (*v. la note*); la vie ascétique d'Origène : VI, iii, 9 (*v. la note*); l'érémisme : VI, ix, 6; les réflexions d'un martyr dans les supplices : MP, xi, 12; le manteau des philosophes est porté par le prêtre Héraclas : VI, xix, 14.

Portiers, *v. πυλωρός*.

Poste impériale, X, v, 23 [*δημόσιον ὄχημα*].

Prédication, — des laïcs : VI, xix, 16-18.

Préposé du bourg, IX, i, 6 [*πραιπόσιτος τοῦ πάγου*].

Prêt à intérêt, l'usage du — reproché à un prophète montaniste : V, xviii, 11.

Prêtres, sont désignés par la périphrase τοῖς μετ' αὐτὸν (= l'évêque) δευτερεύουσιν X, iv, 67; τινὰς τῶν ἐκ τοῦ δευτέρου θρόνου : X, v, 23; le sacerdoce est donné par l'imposition des mains : VI, viii, 4; VI, xix, 16; VI, xxiii, 4; VI, xliii, 17; les — font l'offrande eucharistique : VI, xliii, 18.19; VI, xliii, 2-5; les — réconcilient les *lapsi* : VI, xliii, 3.4; des trônes sont réservés aux — dans l'église de Tyr : X, iv, 44; rôle du — en temps de persécution : VI, xliii, 6; pendant la persécution, des — restent cachés à Alexandrie et visitent les frères : VII, xi, 24; leur rôle pendant la peste d'Alexandrie : VII, xxii, 7-9; présents au concile de Rome contre Novatien : VI, xliii, 2; convoqués par Denys d'Alexandrie à une conférence contre Népos : VII, xxiv, 6; présents au concile d'Antioche

contre Paul de Samosate : VII, xxviii, 1; VII, xxx, 2; Florinus et Blastus (?) déchu du sacerdoce : V, xv; composition du clergé de l'Église de Rome sous Corneille : VI, xliii, 11; tout le clergé et même un grand nombre de laïques avaient fait opposition à l'ordination de Novatien : VI, xliii, 17; un — détourne Denys d'Alexandrie de lire les ouvrages des hérétiques : VII, vii, 2; le — Malchion combat Paul de Samosate : VII, xxix, 2; les — partisans de Paul de Samosate le flattent dans leurs homélies : VII, xxx, 10; les femmes *subintroduites* des — de l'entourage de Paul de Samosate : VII, xxx, 12-14; les membres du clergé en prison sous Dioclétien : VIII, vi, 9; Pamphile honorait la *chaire des* — : MP, xi, 2.

Liste des prêtres : Achilles : VII, xxxii, 30; Ammonius : VIII, xiii, 7; Aquilas : VII, xi, 24; (Blastus, hérétique : V, xv ?); Clément (d'Alexandrie?) : VI, xi, 6; Démétrius : VII, xi, 24; Denys de Rome : VII, vii, 6; Dioscore : VII, xi, 24; Dius : VIII, xiii, 7; Dorothee : VII, xxxii, 2; Faustin : VI, xi, 24; Faustus : VIII, xiii, 7; Florinus (hérétique) : V, xv; Héraclas : VI, xix, 13; Irénée : V, iv, 1.2; Lucien : VIII, xiii, 2; IX, vi, 3; Lucius : VII, xi, 24; Malchion : VII, xxix, 2; Maxime d'Alexandrie : VII, xi, 24.26; Maxime de Rome : VI, xliii, 6; Métrodore (marcionite) : IV, xv, 46; Novatien : VI, xliii, 1.17; Origène : VI, viii, 4.5; VI, xxiii, 4; Pamphile : VII, xxxii, 25; VIII, xiii, 6; MP, xi, 1 f.2; Philémon : VII, vii, 1; Piérius : VII, xxxii, 26.30; Proctète : VI, xxviii; Silvanus : MP, vii, 3; Zénobius : VIII, xiii, 3; Zotique d'Otrous (sans doute évêque) : V, xvi, 5; *ἱερατεῖον, ἱερεύς, πρεσβεῖον, πρεσβύτερος, πρεσβυτέριον, συμπρεσβύτερος*].

Prière, les chrétiens ont l'habitude de prier en mettant le genou en terre : V, v, 1; faite debout : X, iv, 72; les — vont au Père par le Christ : X, iv, 68; mention des évêques dans les — : VI, xi, 3; — des chrétiens pour les empereurs : VII, xi, 8; X, viii, 10.16; MP, viii, 11; la foule juive prie pour la santé d'Hérode : II, x, 8; Jacques, évêque de Jérusalem, prie pour le peuple : II, xxiii, 6; Jacques, évêque de Jérusalem, prie pour ses meurtriers : II, xxiii, 16.17; l'apôtre Jean prie pour le jeune homme qui s'est repenti de ses péchés : III, xxiii, 19; Ignace prie pour hâter son martyre : III, xxxvi, 8; — de Polycarpe en attendant le martyr : IV, xv, 9.14.15.33-35; — des soldats de la légion Mélitène : V, v, 1-4; Origène refuse de s'unir à un évêque pour la messe : VI, ii, 14; — du martyr Paul : MP, viii, 10.

Prison, Pionius exhorte les frères qui venaient le voir dans sa — : IV, xv, 47; châtement de Ptolémée en — : IV, xvii, 9; les martyrs de Lyon en — : V, i, 7.27.28.31.33.59; V, iii, 2; V, iv, 3; Origène envoie à son père en — une exhortation au martyr : VI, ii, 5.6; Origène assiste les chrétiens en — : VI, iii, 4; supplices d'Origène en — : VI, xxxix, 5; Alexandre de Jérusalem écrit de sa — aux Antiochiens; il y meurt : VI, xi, 5; VI, xxix, 3.4; VI, xlvi, 4; mort de Babylas en — à Antioche : VI, xxxix, 4; les chefs de l'Église mis en — sous Dioclétien : VIII, vi, 8.9; — à Alexandrie : VIII, x, 9; Philéas écrit de sa — aux habitants de Thmuis : VIII, x, 11; Romain étranglé en — : MP, ii, 4; régime sévère des — sous Licinius : MP, viii, 11.

Proconsul, v. ἀνθύπατος.

Procurator rei privatae, X, vi, 3 [ἐπίτροπος τῶν ἡμετέρων κτημάτων].

Procurator summae rei, VIII, xi, 2, v. la note.

Profession de foi, — qui précède le baptême : VII, viii, 7; VII, ix, 2.

Prophètes (les douze), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14.

Prophètes, prophétesses, prophétie, des — de Jérusalem sont présents à Antioche : II, iii, 3; Agabus : II, iii, 4; II, viii, 1; V, xvii, 3; Theudas voulait passer pour — : II, xi, 2; un Égyptien se fait la réputation de — : II, xxi, 1; les fidèles de Jérusalem sont avertis par un — de quitter la ville avant le siège par Titus : III, v, 3; les quatre prophétesses, filles de Philippe : III, xxxi, 3-5; V, xvii, 3; — : Quadratus : III, xxxvii, 1; V, xvii, 2-4; Ammia : V, xvii, 2-4; Judas, Silas : V, xvii, 3; l'empereur Hadrien crée des — en l'honneur d'Antinoüs : IV, viii, 2; Polycarpe prophétise le genre de martyr qu'il subirait : IV, xv, 28; au témoignage d'Irénée, les — sont nombreux à son époque : V, vii, 4.6; Miltiade interdit qu'un — parle en extase : V, xvii, 1.2; rémission des péchés par les — (?) : V, xviii, 7; Justin témoigne de l'existence de charismes prophétiques à son époque : IV, xviii, 8; — chez les Montanistes : V, iii, 4; V, xvi, 4.7.8.12.14; V, xvii, 4; malversations des — montanistes : V, xviii, 8-11; Priscilla et Maximilla : V, xi, 9; V, xiv; V, xvi, 18; Apollonius réfute les — montanistes : V, xviii, 1.3.4; selon Apelle, les — viennent d'un esprit adverse : V, xiii, 2.6; Denys d'Alexandrie ne conteste pas le don de — à l'auteur de l'Apocalypse : VII, xxv, 26.

Propriété ecclésiastique, rescrit de Gallien : VII, xiii; décision d'Aurélien en faveur du remplaçant de Paul de Samosate : VII, xxx, 19; Maximin ordonne la restitution des biens des chrétiens : IX, x, 11; réprimé par les empereurs de Constantin : X, v, 9-11.15.16; lettre de Constantin accordant

des ressources aux Églises : X, vi; vases sacrés, immeubles protégés par les évêques : MP, xii.

Proverbes (livre des), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2; Hégésippe et Irénée appellent *Sagesse pleine de vertu* le — : IV, xxii, 9; v. l'index scripturaire.

Psaumes (le livre des), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2; comment Origène constitue les *Hexaples* des — : VI, xvi, 3.4; *Commentaires d'Origène sur les 25 premiers* — : VI, xxiv, 2; v. l'index scripturaire.

Psaumes, — et cantiques célébrant la divinité du Christ : V, xxviii, 5; — composés par Népos : VII, xxiv, 4; Paul de Samosate supprime les — en l'honneur du Christ et les remplace par des — où lui-même est célébré : VII, xxx, 10.11; les confesseurs regagnent leur patrie en chantant des — : IX, i, 11; — chantés à l'église : X, iii, 3; v. hymnes [ψάλλειν, ψαλμός, ψαλμοδεῖν, ψαλμοδία].

Pythagoriciens, v. PYTHAGORE.

Rationalis, VII, x, 5 [ἐπὶ τῶν καθόλου λόγων]; X, vi, 1 [καθολικός].

Recensement, v. ἀπογραφή.

Règles (les livres des), v. Rois (les livres des).

Reliques, le trône de Jacques conservé au temps d'Eusèbe : VII, xix.

Résurrection de la chair, V, i, 63; X, iv, 46; v. millénarisme.

Rois (les livres des), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2; v. l'index scripturaire.

Ruth (le livre de), dans la liste de Méliton : IV, xxvi, 14; dans le catalogue d'Origène : VI, xxv, 2; v. l'index scripturaire.

Sabellianisme, VII, vi; VII, xxvi, 1.

Sacrifice aux idoles, sous Dèce, beaucoup de chrétiens offrent le — : VI, xli, 11-13; les prédécesseurs de Dioclétien dispensent les fonctionnaires chrétiens du — : VIII, i, 2; pendant la persécution de Dioclétien en Palestine : MP, i, 4; les chefs des Églises contraints au — sous Dioclétien : VIII, ii, 5; VIII, iii, 2-4; MP, i, 2; à Antioche sous Dioclétien, un grand nombre de gens offre le — : MP, ii, 1; ceux qui offrent le — sont relâchés : VIII, vi, 10; VIII, x, 10; jugement de Philéas sur le — : VIII, x, 10; quelques chrétiens se donnent la mort pour éviter le — : VIII, xii, 2; le — sous Maximin : MP, iv, 8; MP, ix, 8; sous Licinius, les soldats sont privés de leur dignité s'ils ne se convertissent pas : X, viii, 10; Apphianos détourne Urbanus d'offrir le — : MP, iv, 8; Sérapion avait offert le — :

- VI, XLIV, 2; refus de Procope : MP, I, 1; d'Apphianos : MP, IV, 11; de Théodosie : MP, VII, 2; de Pamphile : MP, VII, 5; de Valentine : MP, VIII, 7; de Porphyre : MP, XI, 17.
- Sadducéens**, Ananos le Jenne était — : II, XXIII, 21; secte juive signalée par Hégésippe : IV, XXII, 7.
- Sagesse de Salomon**, dans la liste de Méliton : IV, XXVI, 14; certaines paroles de la — sont utilisées par Irénée : V, VIII, 8; Irénée fait mention de la — dans ses *Entretiens divers* : V, XXVI; utilisée dans les *Stromates* : VI, XIII, 6; v. *l'index scripturaire*.
- Sagesse de Sirach**, dans le catalogue d'Origène : VI, XXV, 2; utilisée dans les *Stromates* : VI, XIII, 6; v. *l'index scripturaire s. v. Ecclésiastique*.
- Saint**, pour désigner des personnages vivants : membres de la communauté : IV, XXIII, 10; V, VII, 2; les martyrs : V, I, 4 (ou les membres de la communauté ?). 14.16.57; des évêques : VI, XIX, 18; la vierge Ammonarion : VI, XLI, 18;
- pour désigner des morts : VII, XXII, 9 (martyrs); MP, XI, 28 (corps des martyrs); VII, XIX (Jacques de Jérusalem); VII, XXV, 2 (par opposition aux hérétiques); VII, XXV, 7 (l'auteur de l'*Apocalypse*);
- le baptême : VII, VII, 4; VII, VIII; l'eucharistie (τὰ ἅγια, VII, IX, 4); [ἄγιος].
- Samaritains**, secte juive signalée par Hégésippe : IV, XXII, 7.
- Samuel (le livre de)**, dans le catalogue d'Origène : VI, XXV, 2; v. *l'index scripturaire*.
- Satan**, v. démon.
- Saturniliens**, leur hérésie : IV, XXII, 5.
- Sectes juives**, IV, XXII, 5-7.
- Sénat**, v. βουλή et σύγκλητος.
- Sépulture**, pendant la peste d'Alexandrie, les chrétiens ensevelissent leurs morts : VII, XXII, 9; les chrétiens ont soin de la — des morts : IX, VIII, 14; refusée aux martyrs : VIII, VI, 7; MP, IX, 8-11; MP, XI, 16.28.
- Sévériens**, secte encratite : IV, XXIX, 4.
- Simoniens**, leur hérésie : IV, XXII, 5.
- Sirach (Sagesse de)**, v. Sagesse de Sirach.
- Sous-diacre**, VI, XLIII, 11; MP, III, 3 [ὑποδιάκονος].
- Stoïciens et stoïcisme**, Pantène, formé par les — : V, X, 1; Chérémon le —, un des maîtres d'Origène : VI, XIX, 8; v. V, I, 23 note; V, III, 2 note; X, IV, 63 note.
- Stratège**, fonctionnaire municipal : VIII, XI, 1; IX, I, 6.7; MP, IX, 2.
- Subintroduites**, reprochées à Paul de Samosate : VII, XXX, 12.
- Succession apostolique**, thème de l'*Histoire d'Eusèbe* : I, I, 1; I, I, 3; III, IV, 11; VII, XXXII, 32; VIII, préf.; garantie de la

- continuité de la tradition : III, XXV, 6; V, VI, 5; V, XXV; VI, IX, 1; établie par Hégésippe jusqu'à Anicet : IV, XXII, 3; établie par Irénée jusqu'à Éleuthère : IV, XI, 1; V, V, 9; V, VI; v. *la succession apostolique des Églises d'Alexandrie, Antioche, Jérusalem, Rome* [διαδέχεσθαι, διαδοχή].
- Superstition**, VI, XLI, 1, note [δαιμονία].
- Syriaque**, Eusèbe traduit du — la lettre d'Abgar à Jésus et le récit de la guérison du toparque : I, XIII, 5.11.22; évangile — mentionné par Hégésippe : IV, XXII, 8; les ouvrages de Bardesane traduits du — en grec : IV, XXX, 1.
- Tachygraphe**, au service d'Origène : VI, XXIII, 2; enregistrent les entretiens publics d'Origène : VI, XXXVI, 1; au concile qui condamne Paul de Samosate : VII, XXI, 2.
- Tétraples**, Origène constitue les — : VI, XVI, 4.
- Théologie**, v. θεολογεῖν, θεολογία.
- Thérapeutes**, II, XVII.
- Thiase**, τοῦ καθ' ἡμᾶς θιάσου, périphrase pour désigner le christianisme : X, I, 8.
- Tradition**, la — garantie par la succession apostolique : III, XXV, 6; V, VI, 2.5; V, XVI, 7; V, XXV; les écrivains qui ont transmis l'orthodoxie de la — : IV, XXI; l'Église d'Éphèse, témoin véritable de la — : III, XXIII, 4; l'Église de Rome renouvelle l'Église de Corinthe dans la — reçue des Apôtres : V, VI, 2.3; Ignace recommande de tenir à la — contre les hérésies : III, XXXVI, 4; Papias recueille la — auprès des presbytres : III, XXXIX, 3-17; Hégésippe rapporte la — sans erreur (τὴν ἀπλανῆ παράδοσιν) de la prédication apostolique : IV, VIII, 1.2; fidélité de Polycarpe à la — : IV, XIV, 4; V, XX, 6; Irénée, témoin de la — : IV, XXI; V, VIII, 1; Irénée rapporte une — qui venait de Polycarpe, sur la rencontre de Jean et de Cérinthe : III, XXVIII, 6; traditions rapportées par Apollonius : V, XVIII, 14; Clément d'Alexandrie a confié à l'écriture les traditions des presbytres : VI, XIII, 9; Clément d'Alexandrie expose dans les *Hypotyposes* les traditions reçues de Pantène : VI, XIII, 2; Origène rapporte dans les *Commentaires sur la Genèse* la — concernant les contrées évangélisées par les Apôtres : III, I, 1-3; Étienne juge qu'il ne faut pas innover en dehors de la — dans la question du baptême des hérétiques : VII, III; Clément d'Alexandrie rapporte la — sur le martyre de Jacques : II, IX, 2; — sur la vie de Jean à Éphèse après son exil : III, XX, 9; Clément d'Alexandrie rapporte l'anecdote du jeune homme confié par Jean à un évêque : III, XXIII, 6-19; canon des

Écritures transmis par la — : III, III, 2 ; III, xxv, 6 ; la — concernant le canon des Écritures transmise par Irénée : V, viii ; — des anciens presbytres sur les Évangiles rapportée par Clément d'Alexandrie : VI, xiv, 5-7 ; Clément d'Alexandrie, dans les *Hypotyposes*, rapporte la — concernant l'évangile de Marc : II, xv, 1.2 ; — transmise par Papias sur les Évangiles de Marc et de Matthieu : II, xv, 2 ; III, xxxix, 14-16 ; — sur les Évangiles rapportée par Origène : VI, xxv, 4 ; — au sujet de la fête de Pâques : V, xxiii, 1 ; V, xxiv, 1-11.16 ; V, xxv ; — sur les miracles de Narcisse : VI, ix, 1 ; Montan prophétise d'une manière étrangère à la — : V, xvi, 7 ; Josèphe rapporte la — des Juifs sur les Écritures : III, ix, 5 ; III, x ; Origène rapporte la — des Juifs sur le canon des Écritures : VI, xxv, 1 ; — des hérétiques : VII, vii, 1 [*παραδιδόναι, παράδοσις*].

Tribun, *v. χιλίαρχος*.

Trinité, symbolisme de la — dans l'église de Tyr : X, iv, 65.

Valentiniens, leur hérésie : IV, xxii, 5.

Vêtement ecclésiastique, VI, xix, 14 (*v. la note*) ; X, iv, 2 (*v. la note*).

Vicaire des préfets du prétoire, X, vi, 4 [*οὐικαρίος τῶν ἐπάρχων*].

Vicennalia, (de Dioclétien et de Maximien) : VIII, xiii, 9 ; de Dioclétien : MP, II, 4 [*εἰκοσαετηρίς*].

Virginité et vierges, — des filles de Philippe : III, xxxi, 3 ; V, xxiv, 2 ; pratique de la — chez les Thérapeutes : II, xvii, 19 ; Potamiène : VI, v, 1 ; Apollonie : VI, xli, 7 ; Ammonarion : VI, xli, 18 ; pour échapper au déshonneur, deux jeunes filles se jettent à Antioche dans le fleuve : VIII, xii, 3.4 ; deux vierges d'Antioche précipitées à la mer : VIII, xii, 5 ; vierges livrées aux souteneurs : MP, v, 3 ; Théodosie : MP, vii, 1 ; vierges martyres à Gaza : MP, viii, 5-8 ; Valentine : MP, viii, 8 ; Ennathas : MP, ix, 6-8.

III — INDEX SCRIPTURAIRE

Les allusions sont indiquées par des *italiques* dans les références à l'*Histoire Ecclésiastique*.

Genèse			
I, 26	I, II, 4	XV, 11	VII, XXI, 5
	X, IV, 56		IX, IX, 8
II, 10 s.	VII, XXI, 7	XX, 3	VIII, X, 10
II, 15	X, I, 5	XX, 5	VII, X, 8
XII, 1	I, IV, 13	XXII, 20	VIII, X, 10
XII, 3	I, IV, 12	XXV, 40	I, III, 2
XIV, 17-20	I, III, 17	XXVIII, 27	II, XXIII, 6
XV, 6	I, IV, 11	XXVIII, 32 s.	V, XXIV, 3
XVIII, 1	I, II, 7	XXIX, 39	II, XXIII, 6
	I, IV, 8	XXXI, 2	X, IV, 3
	I, IV, 12	XXXI, 2.3	X, IV, 25
XVIII, 18	I, IV, 12	XXXV, 31	X, IV, 25
XVIII, 25	I, II, 7	XXXVI, 38 s.	V, XXIV, 3
XIX, 24	I, II, 9		
XXII, 18	I, IV, 12	Lévitique	
XXV, 8	VII, XI, 26	IV, 5.16	I, III, 2
XXVI, 2	I, IV, 8	VI, 22	I, III, 2
XXXII, 28	I, II, 9	X, 9	II, XXIII, 5
XXXII, 30	I, II, 9	XXVI, 12	X, IV, 55
XXXV, 1	I, IV, 8		
XLIX, 10	I, VI, 1	Nombres	
		VI, 3.5	II, XXIII, 5
Exode		XIII, 17	I, III, 3
III, 4-6	I, II, 13	XIV, 23	VII, XXI, 4
VI, 1	X, VIII, 19	XX, 1-11	VII, XXI, 5
VII, 20.21	VII, XXI, 6	XXIV, 17	IV, VI, 2
XII, 30	VII, XXII, 3	XXXVI, 8.9	I, VII, 17
XII, 38	I, VII, 13		
XIV, 29	VII, XXI, 4	Deutéronome	
XV, 1.2	IX, IX, 8	XIX, 14	VII, VII, 5
XV, 4	VII, XXI, 4	XXIII, 8	I, VII, 13
XV, 10	IX, IX, 7	XXV, 5	I, VII, 2
		XXXI, 7.23	IV, XV, 17

Josué		Psaumes	
I, 9	IV, xv, 17	XXXII, 9	I, II, 5
V, 13-15	I, II, 12		X, IV, 20
V, 14	I, II, 3. 11	XXXII, 16-19	IX, x, 5
	X, IV, 15	XXXVI, 14.15	X, IV, 30
Juges		XXXVI, 35.36	X, I, 7
XIII, 4	II, XXIII, 5	XLIII, 2	X, IV, 5
Ruth		XLIV, 3	X, IV, 8
IV, 19-22	I, VII, 13	XLIV, 7.8	I, III, 14
I Rois		XLIV, 14	V, I, 35
XIX, 16	I, III, 8	XLV, 9.10	X, I, 6
I Chroniques		XLVII, 2	X, IV, 8
XVI, 22	I, IV, 9	XLVII, 9	X, IV, 6
Esdras		XLIX, 13	MP, XI, 22
III-VI	X, IV, 3	LVII, 7	X, IV, 28
IX, 38-41	V, VIII, 15	LVII, 9	X, IV, 13
Tobie		LXI, 13	II, XXIII, 9
XII, 7	VII, XI, 2	LXVII, 32	II, I, 13
Judith		LXXI, 18	X, IV, 8
XIV, 10	I, VII, 13	LXXII, 20	X, IV, 30
II Maccabées		LXXIII, 5-7	X, IV, 33
VII, 21-23.27-29.		LXXIII, 7	X, IV, 58
41	V, I, 55	LXXVI, 4	VII, XXI, 5
Job		LXXIX, 13.14	X, IV, 33
IX, 10	X, IV, 8	LXXIX, 14	X, IV, 58
XXXVIII, 15	X, IV, 8	LXXXVI, 3	X, IV, 7
Psaumes		LXXXVIII, 40-	
II, 1.2.7.8	I, III, 6	46	VIII, I, 9
II, 8	III, VIII, 11	XCVII, 1	X, IV, 9
VII, 16.17	IX, IX, 6	XCVII, 1.2	X, I, 3
VIII, 3	X, IV, 28	CH, 3-5.10.12.13.	X, IV, 71
IX, 6.7	X, IV, 30	CH, 16	X, IV, 43
XVII, 42	X, IV, 30	CIV, 15	I, IV, 9
XVIII, 5	II, III, 1	CVI, 20	I, II, 8
	III, VIII, 11	CVI, 40	VIII, II, 1
XIX, 9	X, IV, 30	CIX, 1.3.4	I, III, 16
XX, 5	V, II, 6-7	CXII, 7	X, IV, 8
XXV, 8	X, IV, 7	CXVII, 22	X, IV, 21
		CXXI, 1	X, IV, 7
		CXXXV, 4	VII, XXI, 5
			X, IV, 9
		CXXXV, 12	X, IV, 6
		CXXXV, 13	X, IV, 6
		CXXXV, 14	X, IV, 9

Psaumes		Isaïe	
CXLV, 3.4	IX, XI, 8	XLIII, 19	VII, XXIII, 2
CXLVIII, 5	I, II, 5	XLIX, 8	VII, XI, 21
	X, IV, 20	XLIX, 18-21	X, IV, 52
Proverbes		LI, 17.18.22.23	X, IV, 50.51.
III, 11.12	IX, VIII, 15	LII, 1.2	X, IV, 50.51
	X, IV, 33	LIII, 2.5	V, I, 23
VIII, 12.15.16	I, II, 14	LIII, 4.5	X, IV, 11
VIII, 22	I, II, 21	LIII, 8	I, II, 2
VIII, 22-25.27.		LIV, 4.6-8	X, IX, 49
28.30.31.	I, II, 15	LIV, 11-14	X, IV, 62
VIII, 23	I, II, 3	LXI, 1	I, III, 13
XXIV, 12	II, XXIII, 9	LXI, 10	X, IV, 48
Ecclésiaste		LXV, 15.16	I, IV, 3
IX, 14	I, XIII, 8	LXVI, 3.4	VII, X, 7
		LXVI, 8	I, IV, 3
Cantique des Cantiques		Jérémie	
II, 2	X, IV, 34	II, 30	X, IX, 5
		XXXV, 12 s.	II, XXIII, 17
Sagesse		Lamentations	
III, 6	IV, XV, 37	II, 1.2	VIII, I, 8
VI, 20	V, VIII, 8	IV, 20	I, III, 6
XI, 4	VII, XXI, 5	Baruch	
Ecclésiastique		III, 24.25	X, IV, 8
XXX, 1-7	X, IV, 33	Ézéchiel	
Isaïe		XII, 23	V, I, 46
III, 10	II, XXIII, 7	XIII, 3	VII, X, 5
	II, XXIII, 15	XVIII, 23	VI, XLII, 5
VI, 9.10	I, XIII, 10	XXXIII, 1 s.	VI, XLII, 5
VII, 14	V, VIII, 10	XXXIII, 11	V, I, 46
IX, 6	I, II, 3	XXXVII, 7	X, III, 2
	X, IV, 15	XXXVII, 27	X, IV, 55
XXVII, 1	V, I, 42	Daniel	
XXX, 6	VI, XXXII, 1	II, 21	X, IV, 8
XXXV, 1-4.		VII, 9.10	I, II, 24
6.7	X, IV, 32	VII, 13.14	I, II, 25
XXXV, 1	X, IV, 34	IX, 24-27	I, VI, 11
	X, IV, 47	IX, 27	III, V, 4
XXXV, 3.4.6.7	X, IV, 34		X, IV, 36
XXXV, 5.7	X, IV, 32	XII, 11	III, V, 4
XXXV, 8	V, I, 4	XIII	VI, XXXI, 1
XLII, 9	VII, XXIII, 2		

Michée

V, 2	I, v, 2
	I, VIII, 1
Aggée	
II, 9	X, IV, 36
Matthieu	
I, 1-17	I, VII, 1
I, 15.16	I, VII, 5
I, 16	I, VII, 9.10
I, 18	II, I, 2
II, 1-7.13-16	I, VIII, 1.2
II, 22	I, VIII, 16
III, 12	II, III, 2
III, 15	I, XIII, 10
III, 16	VI, XXIX, 3
IV, 12	III, XXIV, 9
IV, 23	I, XIII, 12
VI, 24	III, XXIX, 3
VI, 34	VI, III, 10
VII, 6	VII, VII, 4
VII, 15	V, XVI, 8
VII, 16	V, XVIII, 9
IX, 15	X, IV, 54
IX, 20 s.	VII, XVIII, 1
IX, 35	I, XIII, 12
X, 1	I, X, 7
	I, XIII, 12
X, 8	V, VII, 5
X, 9.10	V, XVIII, 7
X, 10	VI, III, 10
X, 18	MP, VI, 3
X, 32.33	VIII, IX, 8
X, 40	VI, XII, 3
XI, 5	I, XIII, 6
XI, 23	V, XXVIII, 8
XI, 27	I, II, 2
XI, 30	VII, VIII
XII, 33	V, XVIII, 9
XIII, 14	I, XIII, 10
XIII, 17	X, I, 4
XIII, 19	I, XIII, 20
XIII, 25	IV, XXIII, 12

Matthieu

XIII, 55	III, XX, 1
	VII, XIX
XIV, 1-12	I, XI, 1
XVI, 17	VII, XXV, 10
XVI, 18	VI, XXV, 8
XVI, 19	V, II, 5
XVI, 27	II, XXIII, 9
	III, XX, 4
XVIII, 18	V, II, 5
XIX, 12	VI, VIII, 2
XIX, 23	VI, XLI, 12
XXI, 9	II, XXIII, 14
XXI, 23	I, XIII, 19
XXI, 42	X, IV, 21
XXI, 44	VII, I
XXII, 11-13	V, I, 48
XXIV, 2	X, IV, 57
XXIV, 8-10.24	VI, XLI, 10
XXIV, 15	III, V, 4
XXIV, 19-21	III, VII, 1
XXIV, 24	VI, XLI, 10
	IX, VII, 15
XXVI, 3.57	I, X, 6
XXVI, 50	VI, XL, 8
XXVI, 64	II, XXIII, 13
XXVII, 15-26	MP, VI, 5
XXVIII, 19	III, V, 2
Marc	
I, 10	VI, XXIX, 3
I, 14	III, XXIV, 10
I, 30	III, XXX, 1
III, 14 s.	I, X, 7
V, 25	VII, XVIII, 1
VI, 3	III, XX, 1
VI, 14-19	I, XI, 1
IX, 23	I, XIII, 15
X, 21	III, XXXVII, 2
X, 23	VI, XLI, 12
XII, 10	X, IV, 21
XIII, 2	X, IV, 57
XIII, 14	V, I, 4
XIV, 62	II, XXIII, 13

Luc

I, 1-4	III, XXIV, 15
I, 2.3	III, IV, 6
I, 6	V, I, 9
I, 15	II, XXIII, 5
I, 35	VII, VII, 4
I, 52.53	X, IV, 8
I, 67	V, I, 10
II, 2	I, V, 2
III, 1-3	I, X, 1
III, 17	II, III, 2
III, 19.20	I, XI, 1
	III, XXIV, 10
III, 22	VI, XXIX, 3
III, 23	I, X, 1
III, 23.24	I, VII, 5
	I, VII, 10
III, 23-38	I, VII, 1
III, 38	I, VII, 10
IV, 18.19	I, III, 13
VI, 13	I, X, 7
VII, 21.22	I, XIII, 6
VIII, 11.13	VII, XI, 13
VIII, 12	I, XIII, 20
VIII, 43	VII, XVIII, 1
IX, 1 s	I, X, 7
IX, 7-9	I, XI, 1
IX, 23-27	VIII, IX, 8
X, 1	I, X, 7
X, 4	VI, III, 10
XVI, 13	III, XXIX, 3
XVII, 1	VIII, XVI, 3
XVII, 33	VIII, IX, 8
XVIII, 13	VII, IX, 3
XVIII, 24	VI, XLI, 12
XIX, 42-44	III, VII, 4
XX, 17	X, IV, 21
XX, 18	VII, I
XX, 21	II, XXIII, 10
XXI, 6	X, IV, 57
XXI, 9	V, XVI, 18
XXI, 20.23.24	III, VII, 5
XXII, 18.19	II, VII, 7

Luc

XXIII, 34	II, XXIII, 16
XXIV, 18	III, XI
XXIV, 39	III, XXXVI, 11
Jean	
I, 1	I, II, 21
	I, II, 26
	VII, XXV, 18
I, 1-3	I, II, 3
I, 2.4	I, II, 3
I, 5	VII, XXV, 21
I, 9	II, XIV, 6
I, 9.10	I, II, 2
I, 12	VII, XXV, 21
I, 14	VII, XXV, 18
I, 32	VI, XXIX, 3
I, 48	MP, XI, 8
II, 11	III, XXIV, 11
III, 19	VII, XXV, 21
III, 23.24	III, XXIV, 11
V, 19	X, IV, 25
VI, 70	VII, XXV, 21
VII, 38	V, I, 22
VIII, 44	VII, XXV, 21
X, 7	II, XXIII, 8
X, 16	X, IV, 72
XI, 9.10	VII, XXV, 21
XI, 49	I, X, 6
XI, 52	VII, XXV, 21
XII, 19	II, XXIII, 10
XII, 32.39.40	I, XIII, 10
XII, 46	VII, XXV, 21
XIII, 23	III, XXIII, 1
	V, XXIV, 3
	VII, XXV, 12
XIII, 25	III, XXXI, 3
	V, VIII, 4
	VI, XXV, 9
	VII, XXV, 12
XIV, 26	V, XVI, 12
XIV, 27	VII, XXII, 5
XVI, 2	V, I, 15
XVI, 8	VII, XXV, 21

Jean

XVII, 12	V, 1, 48
XVIII, 13.24.28	I, x, 6
XVIII, 40	III, vii, 7
XIX, 10.11	VIII, iv, 2
XIX, 15	II, vi, 5
XIX, 25	III, xi
	III, xxxii, 4
XIX, 26	III, xxiii, 1
	VII, xxv, 12
XIX, 34	V, 1, 22
XIX, 35	VII, xxv, 12
XX, 2	III, xxiii, 1
	VII, xxv, 12
XX, 23	VII, xxv, 21
XX, 29	I, xiii, 10
XXI, 2	VII, xxv, 12
XXI, 7-20	III, xxiii, 1
XXI, 20	V, viii, 4
	V, xxiv, 3
	VI, xxv, 9
	VII, xxv, 12
XXI, 24	VII, xxv, 12
XXI, 25	VI, xxv, 9

Actes des Apôtres

I, 23.24	III, xxxix, 10
I, 23	II, i, 1
I, 26	I, xii, 3
II, 3	X, iv, 66
II, 4.5	II, xvii, 6
III, 14	III, vii, 7
III, 15	V, ii, 3
IV, 13	III, xxiv, 3
IV, 29-31	V, i, 49
IV, 34.35	II, xvii, 6
IV, 36	I, xii, 1
V, 29	V, xxiv, 7
	VII, xi, 5
V, 34-36	II, xi, 1
V, 37	I, v, 3
VI, 1-6	II, i, 1
VI, 5	II, i, 10
	III, xxix, 1

Actes des Apôtres

VII, 54	V, i, 15
	V, i, 60
VII, 56	II, xxiii, 13
VII, 58.59	II, i, 1
VII, 58-60	III, v, 2
VII, 59.60	II, xxiii, 16
VII, 60	V, ii, 5
	MP, viii, 11
VIII, 1	II, i, 8
VIII, 1-3	II, i, 9
VIII, 5	V, xvii, 3
VIII, 5-13	II, i, 10
VIII, 14-24	II, i, 12
VIII, 18-23	II, xiv, 4
VIII, 26-38	II, i, 13
IX, 1	VIII, vii, 4.5
	X, ix, 5
IX, 3-6	II, i, 14
IX, 7	I, xiii, 14
	IV, xv, 17
IX, 15	II, i, 14
IX, 19	II, i, 8
X, 1-48	II, iii, 3
X, 42	III, xx, 4
XI, 19-26	II, iii, 3
XI, 22.25	I, xii, 1
XI, 26	I, iii, 12
XI, 27-30	II, iii, 4
	II, viii, 2
	V, xvii, 3
XI, 29.30	II, xii, 2
XII, 1	II, ix, 1
XII, 2	III, v, 2
XII, 3-17	II, ix, 4
XII, 19.21-23	II, x, 1
XII, 25	VII, xi, 14
	VII, xxv, 15
XIII, 2	I, xii, 1
XIII, 5.13	VII, xxv, 15
XIV, 15	VII, xi, 13
	V, xvii, 3
	I, i, 26

Actes des Apôtres

XV, 37-39	I, xii, 1
XV, 41	VI, xi, 6
XVII, 34	III, iv, 10
	IV, xxiii, 3
XVIII	V, xvii, 3
XVIII, 2.18.19.	II, xviii, 9
23	
XX, 29	I, i, 1
XXI, 8.9	III, xxxi, 5
	V, xvii, 3
XXI, 10.11	V, xvii, 3
XXI, 14	IV, xv, 12
XXI, 38	II, xxi, 3
XXIII, 13-15	II, xxiii, 1
XXV, 3.11.12	II, xxiii, 1
XXV, 8-12	II, xxii, 1
XXV, 13.24.26	II, xix, 2
XXVI, 2	II, xix, 2
XXVI, 18	VII, xxv, 21
XXVII, 1	II, xxii, 1
	II, xxiii, 1
XXVII, 2	II, xxii, 1
XXVIII, 23	VI, xli, 14
XXVIII, 25	I, xiii, 10
XXVIII, 30.31	II, xxii, 1

Romains

II, 6	II, xxiii, 9
	III, xx, 4
II, 16	III, iv, 7
II, 24	V, i, 48
II, 29	MP, xi, 8
IV, 3	I, iv, 11
VIII, 18	V, i, 6
VIII, 35	VII, xi, 18
IX, 5	VII, xvii, n.
	3
X, 2	MP, x, 3
X, 18	II, iii, 1
	III, viii, 11
XII, 5	X, iii, 1
XII, 14	V, i, 42
	V, i, 42

Romains

XV, 19	II, xviii, 9
	III, i, 3
	III, iv, 1
	VII, xxv, 7
XV, 20.21	III, xxxvii, 2
XVI, 14	III, iii, 6

I Corinthiens

I, 1	I, xii, 1
I, 7	V, xvii, 4
I, 24	I, ii, 11
	I, ii, 21
I, 28	V, i, 17
II, 1.4	III, xxiv, 3
II, 9	X, iv, 70
III, 1.2	IV, xxiii, 8
III, 10	III, xxxvii, 1
IV, 4	III, xxxvi, 7
IV, 9	V, i, 40
IV, 13	VII, xxii, 7
V, 3	VII, xi, 12
V, 7	VII, v, 6
VI, 2	VI, xlii, 5
IX, 5.12	III, xxx, 1
IX, 14	V, xviii, 2
X, 12	VII, xxx, 14
XII, 8	VII, xxv, 25, n. 37
XII, 12	X, iii, 1
XII, 31	VIII, x, 3
XIV, 6	VII, xxv, 26
XIV, 16	VII, ix, 4
XV, 5-7	I, xii, 4
XV, 7	VII, xix
XVI, 9	MP, xi, 23

II Corinthiens

I, 2	VII, vi
I, 19	V, xvii, 3
II, 7	V, i, 45
II, 14	V, i, 29
	VI, xli, 23

II Corinthiens

II, 15	V, 1, 35
III, 3	MP, XIII, 7
III, 6	VI, XXV, 7
III, 16-18	VII, XXXII, 19
IV, 6	IX, 1, 8
VI, 2	VII, XI, 21
VI, 16	X, IV, 55
VIII, 18.19	VI, XV, 6
X, 1	VII, XXIV, 8
X, 5	II, XIV, 2
XI, 1.17.21	VII, XI, 2
XI, 6	III, XXIV, 3
	VI, XXV, 11
XI, 27	VI, III, 11
XII, 1 s.	VII, XXV, 23
XII, 2-4	III, XXIV, 4
	X, 1, 5
XII, 6.11	VII, XI, 2
XII, 11	VII, XI, 19

Galates

I, 1	II, 1, 14
I, 12	VII, XXV, 23
I, 19	II, 1, 2
	II, 1, 5
	VI, XLI, 14
	VII, XIX
I, 20	VI, XI, 1
II, 1.9.13	I, XII, 1
II, 2	VII, XXV, 23
II, 7-10	III, IV, 2
II, 11	I, XII, 2
III, 27	V, 1, 42
IV, 19	V, 1, 49
IV, 26	MP, XI, 9
V, 22	V, II, 7
VI, 4	V, II, 6
VI, 16	MP, XI, 8

Éphésiens

I 3	VII, VI
II, 19.20	III, XXXVII, 3

Éphésiens

II, 20	X, IV, 21
III, 2	VII, XXV, 23
IV, 6	VII, X, 6
IV, 7	V, VI, 3
IV, 11 s.	V, XVII, 4
VI, 14-17	II, XIV, 6
VI, 16	X, IV, 58

Philippiens

I, 28	V, XXIV, 7
II, 6	V, II, 2
II, 6-8	VIII, X, 2
II, 8	I, XIII, 20
II, 16	III, XXXVI, 13
	III, IV, 4
II, 25	III, IV, 9
IV, 3	III, XV
	III, XXX, 1
IV, 5	VII, XXIV, 8
IV, 8	MP, XII

Colossiens

I, 11	VII, XV, 4
I, 15	I, II, 21
	VII, VI
I, 15.16	I, II, 3
I, 17	VII, X, 6
I, 18	V, II, 3
III, 13	V, 1, 45
IV, 3	VII, XI, 13
IV, 10	II, XXII, 1
IV, 14	III, IV, 6
	VI, XXV, 6

I Thessaloniens

I, 1	V, XVII, 3
I, 9	VII, XI, 13
II, 8	V, 1, 10
IV, 3	VI, XIV, 8
V, 8	II, XIV, 6

II, 1.8	VII, XXIV, 6
---------	--------------

I Timothée

I, 3	III, IV, 6
I, 12	VII, XI, 24
I, 16	V, 1, 23
II, 2	VII, XI, 8
II, 4	MP, VIII, 10
III, 15	V, 1, 6
	V, 1, 17
	X, IV, 7
III, 16	III, XXVI, 4
	VII, XXX, 16
IV, 12	VII, XXX, 13
VI, 5	VII, XXX, 7
VI, 17	VII, XXX, 8
VI, 20	I, 1, 1
	III, XXXII, 8
	V, VII, 1
	VII, XXXI, 2

II Timothée

II, 1.2	X, VIII, 10
II, 8	III, IV, 7
	VI, XXV, 6
II, 21	VII, XXX, 13
III, 6	II, XIII, 8
III, 17	VII, XXX, 13
IV, 1	III, XX, 4
IV, 5	III, XXXVII, 2
IV, 6	II, XXII, 5
IV, 9	III, XXXVI, 13
IV, 10	III, IV, 8
IV, 11.16	II, XXII, 6
IV, 16.17	II, XXII, 3
IV, 18	II, XXII, 5
IV, 21	III, II
	III, IV, 8
	V, VI, 1

Tite

I, 5	III, IV, 5
II, 13	VII, XXIV, 6
III, 5	V, V, 34
III, 10.11	IV, XIV, 7

Philémon

1	VI, XI, 6
2	III, IV, 4
12.20	VII, XXI, 3
24	III, IV, 4

Hébreux

I, 8.9	I, III, 13
II, 5.6	I, III, 16
V, 12-14	IV, XXXIII, 8
V, 14	IV, XXVI, 2, n. 4
VII, 11-14	I, III, 11
VII, 11-27	I, III, 17
VIII, 5	I, III, 2
	X, IV, 25
X, 32-XI, 3	VIII, X, 2 (?)
X, 33	V, 1, 6.40
X, 34	VI, XLI, 6
	VII, XI, 18
XI, 26	VIII, VI, 2
XII, 5.6	IX, VIII, 15
XII, 6	X, IV, 33
XII, 22	MP, XI, 9
XII, 22.23	X, IV, 70

Jacques

III, 17	VII, XXIV, 8
---------	--------------

I Pierre

I, 1	III, 1, 2
	III, IV, 2
I, 3	VII, VI
II, 2	IV, XXXIII, 13
II, 3	VII, VIII
II, 5.7	X, IV, 21
IV, 6	I, XIII, 20
V, 6	V, II, 5
V, 13	II, XV, 2
	VI, XXV, 5

II Pierre

I, 8	V, 1, 45
III, 9	VI, XLII, 5

I Jean		Apocalypse	
I, 1	VII, xxv, 10 VII, xxv, 12 VII, xxv, 18	I, 9	V, iv, 2 VI, xli, 14 VII, xxv, 11 VII, xxv, 13
I, 1.2	V, xx, 6	II, 6.15	III, xxix, 1
I, 2.3	VII, xxv, 19	III, 14	V, ii, 3
I, 9	VII, xxv, 21	III, 19	X, iv, 33
II, 12.18.22	VII, xxv, 21	X, 4	VI, xxv, 9
III, 1.2.10	VII, xxv, 21	XIII, 5	VII, x, 2
III, 2	VII, xxiv, 5	XIII, 18	III, xviii, 2 V, viii, 5
III, 8.10	VII, xxv, 21	XIV, 4	V, i, 10
III, 16	V, i, 10	XVII, 8.11	X, iv, 29 X, ix, 5
IV, 2	VII, xxv, 19	XX, 4	VI, xlii, 5
IV, 3	VII, xxv, 21	XXI, 6	X, iv, 34
IV, 18	VIII, x, 3	XXII, 7	VII, xxv, 11 VII, xxv, 13
V, 2	VII, xxv, 21	XXII, 7.8	VII, xxv, 6
Jude		XXII, 8	III, xxviii, 2
4	VII, xxx, 4	XXII, 11	V, i, 58
Apocalypse		XXII, 18.19	IV, xxiii, 12 V, xvi, 3
I, 2	III, xxviii, 2 VII, xxv, 9		
I, 4	VII, xxv, 10		
I, 5	V, ii, 3		

APOCRYPHES

Hénoch LXXII s. VII, xxxii, 19

AGRAPHA

Resch ^a agraphon 72	III, xxxvi, 11
agrapheon 87 n° 37	VII, vii, 3
agrapheon 155	IV, xxiii, 12 (cf. V, xvi, 3)
apocryphon 64	V, xviii, 14
apocryphon 80	I, xiii, 10

IV — INDEX DES CITATIONS DES AUTEURS ANCIENS

Les références se rapportant à des allusions et à des citations au style indirect sont entre parenthèses.

Lorsque Eusèbe fait allusion à une œuvre sans en préciser le titre, l'ouvrage est mentionné, entre parenthèses, d'après son contenu.

ALEXANDRE, évêque de Jérusalem	
Lettre aux Antinoïtes	VI, xi, 3
Lettre aux Antiochiens	VI, xi, 5.6
Lettre à Origène	VI, xiv, 8.9
ALEXANDRE, évêque de Jérusalem, et THÉOCTISTE, évêque de Césarée	
Lettre (à Démétrius ?)	VI, xix, 17.18
ANATOLE	
Canons sur Pâques	VII, xxxii, 14-19
APOLLONIUS	
(Contre l'hérésie cataphrygienne)	V, xviii, 2-11 (V, xviii, 12-14)
ASTÉRIUS URBANUS	
(recueil d'oracles montanistes)	V, xvi, 17
CAIUS	
Dialogue	II, xxv, 7 III, xxxi, 4
Recherche	III, xxviii, 2
CLÉMENT D'ALEXANDRIE	
Hypotyposes	(I, xii, 1.2) (II, i, 3)
fragm. 13 ; Stählin, III, p. 199	II, i, 4.5
fragm. 14 ; Stählin, III, p. 200	II, ix, 3
(fragm. 9 ; Stählin, III, p. 197.198)	II, xv, 2) (II, xxiii, 3.19)
(fragm. 22 ; Stählin, III, p. 201.202)	(V, xi, 1.2 ; VI, xiii, 2)
(fragm. 8 ; Stählin, III, p. 197)	VI, xiv, 2-4)
Quel riche sera sauvé, 42 ; Stählin,	VI, xiv, 5-7)
(I, i, 18-19)	III, xxiii, 6-19

Stromates, I, 11 ; Stählin, II, p. 8	V, XI, 3-5 (VI, XIII, 8)
(I, 144 ; Stählin, II, p. 89	VI, VI)
III, 25.26 ; Stählin, II, p. 207.208	III, XXIX, 2
III, 52.53 ; Stählin, II, p. 220	III, XXX, 1
(VI, 168 ; Stählin, II, p. 518	VI, XIII, 8)
VII, 63.64 ; Stählin, II, p. 46	III, XXX, 2
CORNEILLE, évêque de Rome	
Lettre (à propos de Novatien)	VI, XLIII, 5-20
DENYS D'ALEXANDRIE	
Sur les Promesses (Feldoö, p. 109-125)	VII, XXIV, 4-XXV
(Feldoö, p. 115)	III, XXVIII, 4.5
<i>Lettres sur le baptême :</i>	
Lettre à Étienne (Feldoö, p. 44.45)	VII, V, 1.2
1 ^o lettre à Xyste (Feldoö, p. 49-51)	VII, V, 4-6
(Feldoö, p. 51.52)	VII, VI
Lettre à Philémon (Feldoö, p. 52-55)	VII, VII, 1-5
Lettre à Denys de Rome (Feldoö, p. 55.56)	VII, VIII
2 ^o lettre à Xyste (Feldoö, p. 56-59)	VII, IX, 1-5
<i>Lettres festales :</i>	
Lettre à Dométius et à Didyme	
(Feldoö, p. 66-69)	VII, XI, 20-25 (VII, XX) (VII, XXXII, 5)
Lettre à Hermammon (Feldoö, p. 70)	VII, I
(Feldoö, p. 71-76)	VII, X
(Feldoö, p. 76-78)	VII, XXIII
Lettre à ses frères (d'Alexandrie)	
(Feldoö, p. 80-84)	VII, XXII, 2-10
Lettre à Hiérax (Feldoö, p. 85-89)	VII, XXI, 2-10
<i>Autres lettres :</i>	
Lettre à Fabius (Feldoö, p. 5-19)	VI, XLI, XLII
(Feldoö, p. 19-21)	VI, XLIV, 2-6
Lettre à Germain (Feldoö, p. 23-27)	VI, XL, 1-9
(Feldoö, p. 28-36)	VII, XI, 2-19
Lettre à Novat (= Novatien) (Feldoö, p. 38.39)	VI, XLV
Lettre à Corneille (Feldoö, p. 40)	(VI, XLVI, 3.4)
DENYS DE CORINTHE	
Lettre aux Athéniens	IV, XLII, 2.3 (III, IV, 10)

(Lettre à l'Église de Gortyne)	(IV, XXIII, 5)
(Lettre à l'Église d'Amastris)	(IV, XXIII, 6)
Lettre aux fidèles de Knosos	(IV, XXIII, 7)
Lettre à Soter et aux Romains	II, XXV, 8 IV, XXIII, 10.11
(Lettre non précisée)	IV, XXIII, 12
ÉTIENNE, évêque de Rome	(VII, V, 4)
EUSÈBE DE CÉSARÉE	
Panegyrique sur l'érection des églises	X, IV, 2-72
HEGÉSIPPE	
Mémoires	II, XXIII, 4-18 (III, XI) (III, XVI) III, XX, 1.2 (III, XX, 3-7) (III, XXXII, 1.2) III, XXXII, 3 (III, XXXII, 4.5) III, XXXII, 6 (III, XXXII, 7.8) IV, VIII, 2 (IV, XI, 7) IV, XXII, 2-7 (IV, XXII, 8.9)
HERMAS	
La Pasteur, Mand. 1	V, VIII, 7
HIPPOCRATE	
De naturis, 1 (Littré, VI, 90)	X, IV, 11
HOMÈRE	
Iliade, B 204	MP, I, 1
IGNACE D'ANTIOCHE	
Lettre aux Romains, IV	III, XXXVI, 12
V	III, XXXVI, 7-9
Lettre aux Smyrniotes, III	III, XXXVI, 11
IRÉNÉE	
Contre les hérésies, (I, I-IX	IV, XI, 3)
(I, XIII, 1	IV, XI, 4)
I, XXI, 3	IV, XI, 5
(I, XXIII, 1-4	II, XIII, 5)
(I, XXIII, 5	III, XXVI, 1.2)
(I, XXIV, 1	IV, VII, 4)
(I, XXIV, 3	IV, VII, 4)

(I, xxv	IV, vii, 9)
(I, xxvi, 1	III, xxviii, 6)
I, xxvii, 1.2	IV, xi, 2
(I, xxvii, 4	V, viii, 9)
I, xxviii, 1	IV, xxix, 2.3
II, xxii, 5	III, xxiii, 3
II, xxxi, 2	V, vii, 2
II, xxxii, 4	V, vii, 3-5
III, i, 1	V, viii, 2-4
III, iii, 3	V, vi
	(IV, x)
III, iii, 4	III, xxiii, 4
	(III, xxviii, 6)
	IV, xiv, 3-8
III, iv, 3	IV, xi, 1
III, xxi, 1	V, viii, 10
III, xxi, 2	V, viii, 11-15
IV, vi, 2	IV, xviii, 9
	(V, viii, 9)
IV, xx, 2	V, viii, 7
(IV, xxvii, 1.2	V, viii, 8)
(IV, xxviii, 1	V, viii, 8)
(IV, xxx, 1	V, viii, 8)
(IV, xxxi, 1	V, viii, 8)
(IV, xxxii, 1	V, viii, 8)
IV, xxxviii, 3	V, viii, 8
V, vi, 1	V, vii, 6
V, xxvi, 2	IV, xviii, 9
	(V, viii, 9)
V, xxviii, 4	III, xxxvi, 12
	(V, viii, 9)
V, xxx, 1	V, viii, 5
V, xxx, 3	III, xviii, 3
	V, viii, 6
V, xxxiii, 4	III, xxxix, 1
Lettre à Florinus au sujet de la monarchie ou Que Dieu n'est pas l'auteur des maux (Lettre à Victor)	V, xx, 4-8 V, xxiv, (11).12-17 (IV, xiv, 1)
Sur l'Ogdoade	V, xx, 2
JOSÈPHE	
Antiquités judaïques, (XI, 1.2	I, viii, 5-8
XVII, 168-176	I, viii, 5-8

XVIII, 1	I, v, 4
XVIII, 4	I, v, 5
(XVIII, 32.33.	
35.89	I, ix, 2)
XVIII, 34.35	I, x, 4.5
(testimonium flavianum) XVIII, 63.64	I, xi, 7.8
(XVIII, 92.93	I, vi, 10)
(XVIII, 109-114	I, xi, 1.2)
XVIII, 117-119	I, xi, 4-6
(XVIII, 117	I, xi, 3)
(XVIII, 237.	
252.255	II, iv, 1)
(XVIII, 240-255	I, xi, 3)
XVIII, 257-260	II, v, 2-5
XIX, 343-351	II, x, 3-9
XX, 97.98	II, xi, 2.3
XX, 101	II, xii, 1
XX, 180.181	II, xx, 2.3
XX, 197.199-203	II, xxiii, 21-24
(XX, 247.249	I, vi, 9)
(XX, 268	III, x, 7)
(interpolation)	II, xxiii, 20
Sur sa vie, 361.364	III, x, 9-11
Guerre juive, I, 3	III, ix, 1
	(III, ix, 3)
I, 656-660	I, viii, 9-13
I, 662	I, viii, 14
II, 118	I, v, 6
II, 169.170	II, vi, 4
II, 175-177	II, vi, 6.7
(II, 227	II, xix, 1)
(II, 247.248	II, xix, 2)
(II, 254-256	II, xx, 4-6)
II, 261-263	II, xxi, 1.2
(II, 306-308	II, xxvi, 1)
(II, 462-465	II, xxvi, 2)
(IV, 491	III, v, 1)
(IV, 658	III, v, 1)
V, 424-438	III, vi, 1-10
V, 512-519	III, vi, 11-15
V, 566	III, vi, 16
VI, 193-213	III, vi, 17-28
VI, 281-304	III, vii, 1-9
(VI, 312.313	III, viii, 10)

	(VI, 420.417.418.420.435	III, vii, 2.3)
	(VI, 425-428	III, v, 5)
<i>(citations communes aux Antiquités judaïques et à la Guerre juive :</i>		
(A.I., XIV, 8.121 ; B.I., 123.181		I, vi, 2)
(A.I., XVII, 187.191 ; B.I., I, 664.665		I, viii, 15)
(A.I., XVII, 188.189.195.317-319.342.344 ; B.I., I, 668.669 ; II, 93.94.111.167		I, ix, 1)
(A.I., XVIII, 224 ; B.I., II, 180		II, iv, 1)
(A.I., XIX, 201 ; B.I., II, 204		II, viii, 1)
(B.I., II, 284 ; A.I., XX, 257		II, xxvi, 1)
(Contre Apion), I, 38-42		III, x, 1-5
(Sur la raison maîtresse)		VII, xxxii, 16
JULES AFRICAÏN		
Lettre à Aristide		(I, vi, 2.3)
		I, vii, 2-16
JUSTIN		
1° Apologie, I, i		IV, xii
I, xxvi		II, xiii, 3.4
		(II, xiv, 5)
I, xxvi, 4		III, xxvi, 3
I, xxvi, 5		IV, xi, 8-10
I, xxix, 4		IV, viii, 3
I, xxxi, 6		IV, viii, 4
I, lxxviii		IV, viii, 7
		IV, ix, 1-3
2° Apologie, II, ii		IV, xvii, 2-13
II, iii		IV, xvi, 3-6
II, xii		IV, xiii, 5
Dialogue avec Tryphon, XVII		IV, xviii, 7
(LXXI-LXXIII,		
LXXXI, LXXXII		IV, xviii, 8)
MÉLITON		
Apologie		IV, xxvi, 5-11
Eclogae		IV, xxvi, 13.14
Sur la Pâque		IV, xxvi, 3
		(VI, xiii, 9)
ORIGÈNE		
Commentaires sur la Genèse		III, i
		(VI, xxiv, 2)
Commentaire du Psaume		V, xxxii, 1.2
Homélie sur le Psaume 82		VI, xxxii
Commentaires sur l'Évangile de S.		

Matthieu (Klostermann, III, 1, fragm. 1, p. 3)		VI, xxv, 4-6
Commentaires sur l'Évangile de S. Jean (Preuschen, p. 108)		(VI, xxiv, 1)
(Preuschen, p. 101)		VI, xxv, 7-10
		(VI, xxviii)
Homélie sur l'Épître aux Hébreux		VI, xix, 12-14
		VI, xxv, 11-14
Lettre		(VI, ii, 14)
(Passages non identifiés)		(VI, iii, 1)
		(VI, iv, 3)
		VI, xiv, 10
		(VI, xvii)
PAPIAS		
		III, xxxix, (2).
		3.4.(7).(9-12).15.
		16.(17)
PHILÉAS, évêque de Thmuis		
Lettre aux habitants de Thmuis		VIII, x, 2-10
PHILON		
L'Ambassade, (24		II, v, 7)
(38		II, v, 7)
43		II, vi, 2
De la vie contemplative (C = Conybeare ; M = Mangey, t. II)		
(26-27 C ; 471 M		II, xvii, 3)
(28.29 C ; 471 M		II, xvii, 3)
(43 C ; 473 M		II, xvii, 5)
(49-55 C ; 474, 17-34 M		II, xvii, 5)
56-59 C ; 474, 35-44 M		
60.61 C ; 475, 14-22 M		
64.65 C ; 475, 34-476, 2 M		II, xvii, 8-11
65.66 C ; 476, 2-5 M		II, xvii, 13
(68.70 C ; 476, 23.24 M		II, xvii, 21)
70-73 C ; 476, 36-49 M		II, xvii, 16.17
(100.101 C ; 481, 22-24 M		II, xvii, 21)
(103 sq. C ; 481-484 M		II, xvii, 23)
(105-107 C ; 482, 3-11 M		II, xvii, 19)
(109 C ; 482, 18-21 M		
113.114 C ; 483, 4-10 M		II, xvii, 22
118-120 C ; 483, 42-484, 1 M		II, xvii, 20
(122.123 C ; 484, 10-21 M		II, xvii, 22)
(127 C ; 484, 33.34 M		II, xvii, 22)
Lettre aux Philippiens, IX		III, xxxvi, 13
	XIII	III, xxxvi, 14-15

POLYCRATE, évêque d'Éphèse		
Lettre à Victor et aux Romains	III, xxxi, 3	
	V, xxiv, 2-8	
PORPHYRE		
Contre les chrétiens	VI, xix, (3).4-8	
QUADRATUS		
Apologie	IV, iii, 2	
RHODON		
(Contre Marcion)	V, xiii, 2-7.(8)	
SÉRAPION, évêque d'Antioche		
Lettre à Caricus et à Pontius	V, xix, 2.3	
Sur l'Évangile dit selon Pierre	VI, xii, 3-6	
TATIEN		
Discours aux Grecs, XVII	IV, xvi, 7	
XIX	IV, xvi, 8.9	
TERTULLIEN		
Apologie, II, 6	III, xxxiii, 3	
V, 1.2	II, ii, 5.6	
V, 3	II, xxv, 4	
V, 4	III, xx, 7	
V, 7	V, v, (6).7	
THUCYDIDE		
(Guerre du Péloponnèse), II, lxiv, 1	VII, xxii, 6	
ANONYMES		
(Correspondance d'Abgar et de Jésus)	I, xiii, 5-8.10-22	
(Anonyme antimontaniste)	V, xvi, 3-10.12-15.	
	17.19.20-22	
	V, xvii, 1-4	
(Lettre du synode d'Antioche)	VII, xxx, 2-17	
Les enseignements des Apôtres (Didachè), XI, 12	V, xviii, 4	
(Contre l'hérésie d'Artémon)	V, xxviii, 3-6.8-19	
(Lettre des martyrs de Gaule à Eleuthère)	V, iv, 2	
(Lettre des Églises de Lyon et de Vienne aux Églises d'Asie et de Phrygie)	V, 1, 3-63	
	V, ii, 2-7	
	V, iii, 2	
(Lettre des évêques de Palestine au sujet de Pâques)	V, xxv	
(Martyre de Polycarpe), I	IV, xv, 3	

(II, VII, IV, xv, 1-14)

VII, xxx, 2-17

V — INDEX DES TITRES

Nous relevons ici les titres des œuvres écrites dont Eusèbe fait mention, à l'exception des livres de l'Écriture et des documents administratifs.

On constatera qu'un livre peut recevoir un titre imprécis ou impropre (v. g. les *Apologies* de Justin), ou réapparaître sous plusieurs titres.

Lorsque Eusèbe fait allusion à une œuvre sans en préciser le titre, l'ouvrage est mentionné d'après son contenu, entre parenthèses.

Pour faciliter les recherches, le classement est fait, à l'intérieur de chaque groupe d'œuvres, d'après le mot significatif du titre, mis en relief par les *italiques*.

AGRIPPA CASTOR

(Réfutation de Basilide), IV, vii, 6.

ALCIBIADE = MILTIADE (?)

(nom que donnent les mss grecs et le syriaque pour l'auteur d'un traité contre le montanisme), v. V, xvii, 1, n. 3.

ALEXANDRE, évêque de Jérusalem.

Lettre aux *Antinoïtes*, VI, xi, 3.

Lettre aux *Antiochiens*, VI, xi, 5.

Lettre à *Démétrius* (?), VI, xix, 17. 18.

Lettre à *Origène*, VI, xiv, 8.9.

AMMONIUS

Sur l'accord de Moïse et de Jésus, VI, xix, 10.

ANATOLE, évêque de Laodicée.

Canons sur Pâques, VII, xxxii, 13-19.

Introductions arithmétiques en 10 traités, VII, xxxii, 20.

APELLE

Critique et Réfutation, V, xiii, 9.

APION

Sur l'Hexaéméron, V, xxvii.

APOLLINAIRE, évêque de Hiérapolis.

Apologie, IV, xxvi, 1.

Discours à l'empereur, IV, xxvii.

Aux Grecs, IV, xxvii.

Aux Juifs I et II, IV, xxvii.

Contre l'hérésie de Phrygiens, IV, xxvii ; V, xvi, 1 ; V, xix, 2.

Sur la *vérité* I et II, IV, xxvii.

- APOLLONIUS**
(Réfutation de l'hérésie cataphrygienne), V, xviii, 1.
- ARISTIDE**
Apologie, IV, iii, 3.
- ARABIANUS**
(Un traité), V, xxvii.
- ASTERIUS URBANUS**
(Recueil de prophéties montanistes selon —), V, xvi, 17
- BARDESANE**
Dialogues, IV, xxx, 1.
Sur le destin, IV, xxx, 2.
- BACCHYLLE, évêque de Corinthe.**
Lettre (sur la controverse pascale), V, xxiii, 4.
- BARNABÉ**
Épître de Barnabé, III, xxv, 4 ; VI, xiii, 6.
- BÉRYLLE, évêque de Bostra.**
(Lettres et recueil d'écrits), VI, xx, 2.
- CAIUS**
Dialogue, III, xxxi, 4 ; VI, xx, 3.
(Controverse avec *Proclus*), II, xxv, 6.
Recherche, III, xxviii, 1.
- CANDIDUS**
Sur l'Hexaéméron, V, xxvii.
- CASSIEN**
Chronographie, VI, xiii, 7.
- CELSE**
Discours véritable, VI, xxxvi, 2.
- CLÉMENT, évêque de Rome.**
Dialogues de Pierre et d'Apion, III, xxxviii, 5.
Lettre aux Corinthiens, III, xvi ; III, xxxviii, 1 ; IV, xxii, 1 ; IV, xxiii, 11 ; VI, xiii, 6.
2^e lettre, III, xxxviii, 4.
- CLÉMENT D'ALEXANDRIE**
Exhortation à la patience ou Aux nouveaux baptisés, VI, xiii, 3.
Hypotyposes, I, xii, 2 ; II, i, 3 ; II, ix, 2 ; II, xv, 2 ; V, xi, 2 ; VI, xiii, 2 ; VI, xiv.
Pédagogue, VI, xiii, 3.
Protreptique, VI, xiii, 3.
Quel riche sera sauvé, III, xxii, 5 ; V, xvi, 3.
Règle ecclésiastique ou Contre les judaisants, VI, xiii, 3.

- Stromates des Mémoires gnostiques selon la véritable philosophie, III, xxix, 1 ; III, xxx, 2 ; V, xi, 2 ; VI, vi ; VI, xiii, 1.
Sur le jeûne, VI, xiii, 3.
Sur la médisance, VI, xiii, 3.
Sur la Pâque, IV, xxvi, 4 ; VI, xiii, 3.9.
- CORNEILLE, évêque de Rome.**
Lettre à Fabius, VI, xlili, 3.5.
Lettre (sur les décisions du concile), VI, xlili, 4.
Lettre (à propos de Novatien), VI, xlili, 4.
(Lettre contre Novatien, adressée à Denys d'Alexandrie), VI, xlvi, 3.
- DENYS, prêtre romain.**
(Lettre à Denys d'Alexandrie), VII, v, 6.
- DENYS DE CORINTHE**
Lettre à l'Église d'*Amastris* et aux Églises du Pont, IV, xxiii, 6.
Lettre aux *Athéniens*, IV, xxiii, 2.
Lettre à *Chrysophora*, IV, xxiii, 13.
Lettre à l'Église de *Gortyne* et aux autres Églises de Crète, IV, xxiii, 5.
Lettre aux fidèles de *Knosos*, IV, xxiii, 7.
Lettre aux *Lacédémoniens*, IV, xxiii, 2.
Lettre à l'Église de *Nicomédie*, IV, xxiii, 4.
Lettre aux *Romains*, II, xxv, 8 ; IV, xxiii, 9.
- DENYS D'ALEXANDRIE**
Traités :
Sur le commencement de l'*Ecclésiaste*, VII, xxvi, 3.
Sur la *nature*, dédié à Timothée, VII, xxvi, 2.
Sur les *promesses*, III, xxviii, 3 ; VII, xxiv, 1.3.
Sur les *tentations*, adressé à Euphranor, VII, xxvi, 2.
Lettres sur le baptême :
Lettre à *Denys*, prêtre romain, VII, v, 6 ; VII, vii, 6.
Lettre à *Denys* de Rome, lettre sur Lucien, VII, ix, 6.
Lettre à *Étienne*, VII, ii ; VII, iv.
Lettre à *Philémon*, VII, v, 6 ; VII, vii.
Lettre à *Xyste*, VII, v, 3-vi.
2^e lettre à *Xyste*, VII, ix.
(autre) lettre à *Xyste* et à l'Église de Rome, VII, ix, 6.
Lettres contre Sabellius :
Lettre à *Ammon*, VII, xxvi, 1.
Lettre adressée à *Denys* de Rome (contre Sabellius), VII, xxvi, 1.

- Lettre à *Euphranor*, Ammon et Euporos, VII, xxvi, 1.
 Lettre à *Télesphore*, VII, xxvi, 1.
- Lettres festales :
- Lettre à ses frères (d'*Alexandrie*), VII, xxii, 1-10.
 Lettre festale à *Domélius* et à *Didyme*, VII, xx.
 Lettre festale aux frères d'*Égypte*, VII, xxii, 11.
 Lettre festale à *Flavius*, VII, xx.
 Lettre à *Hermammon*, VII, 1 ; VII, x ; VII, xxii, 12.
 Lettre festale à *Hiéraz*, VII, xxi.
- Lettres diverses :
- Lettre aux fidèles d'*Alexandrie*, VII, xxi, 1.
 Lettre de réprimande aux fidèles d'*Alexandrie*, VI, xlvi, 2.
 Lettre à ses collègues d'*Alexandrie*, VII, xx.
 Lettre au synode d'*Antioche* à propos de l'hérésie de Paul de Samosate, VII, xxvii, 2 ; VII, xxx, 3.
 Lettre aux frères d'*Arménie*, Sur la pénitence, VI, xlvi, 2.
 Lettre à *Basilide*, VII, xxvi, 3.
 Lettre à *Colon*, Sur la pénitence, VI, xlvi, 2.
 Lettre à *Corneille*, VI, xlvi, 3.
 Lettre à *Domélius* et à *Didyme*, VII, xi, 20.
 Lettre aux *Égyptiens*, Sur la pénitence, VI, xlvi, 1.
 Lettre sur l'*exercice*, VII, xxii, 11.
 Lettre à *Fabius*, VI, xli ; VI, xliv.
 Lettre à *Germain*, VI, xl, 1 ; VII, xi, 1.
 Lettre aux frères de *Laodicée*, Sur la pénitence, VI, xlvi, 2.
 Lettre à *Noval* (= Novatien), VI, xlv-xlvi, 1.
 Lettre à *Origène*, Sur le martyre, VI, xlvi, 2.
 Lettre aux *Romains*, Sur la paix, VI, xlvi, 5.
 Lettre diaconale par Hippolyte aux *Romains*, VI, xlvi, 5.
 Lettre aux *Romains*, Sur la pénitence, VI, xlvi, 5.
 3 lettres aux confesseurs *romains*, VI, xlvi, 5.
 Lettre sur le *sabbat*, VII, xxii, 11.
- ÉTIENNE, évêque de Rome.
 (Lettre aux deux Syries et à l'Arabie), VII, v, 2.
- EUSÈBE DE CÉSARÉE
- Canons des temps, I, 1, 6.
 Histoire ecclésiastique (X^e livre), X, 1, 2.
 (Introduction universelle élémentaire), I, ii, 27, v. n. 37.
 Mémoires, MP, xi, 3.
 Panégyrique sur l'érection des églises, X, iv, 2.
 Recueil des Martyrs, IV, xv, 47 ; V, prolog., 2 ; V, iv, 3 ; V, xxi, 5.
- EUSÈBE DE CÉSARÉE ET PAMPHILE.
- Apologie (pour Origène), VI, xxiii, 4 ; VI, xxxiii, 4 ; VI, xxxvi, 4.

- HÉRACLITE
 (Livres sur l'Apôtre), V, xxvii.
- HÉRODE AGRIPPA II
 (62 lettres à Josèphe), III, x, 11.
- HERMAS
 Le Pasteur, III, iii, 6 ; III, xxv, 4.
- HIPPOLYTE
 Sur le *Cantique*, VI, xxii.
 Sur des parties d'*Ézéchiel*, VI, xxii.
 Contre toutes les *hérésies*, VI, xxii.
 Sur l'*Hexaéméron*, VI, xxii.
 Sur ce qui suit l'*Hexaéméron*, VI, xxii.
 Contre *Marcion*, VI, xxii.
Mémoires, II, xxiii, 3.8 ; IV, viii, 2 ; IV, xxii, 1.
 Sur la *Pâque*, VI, xxii.
 (Succession épiscopale de l'Église de Rome), IV, xxiii, 3.
- IGNACE D'ANTIOCHE
 Lettre à l'Église d'*Éphèse*, III, xxxvi, 5.
 Lettre à l'Église de *Magnésie*, III, xxxvi, 5.
 Lettre à l'Église de *Philadelphie*, III, xxxvi, 10.
 Lettre à *Polycarpe*, évêque de Smyrne, III, xxxvi, 10.
 Lettre à l'Église des *Romains*, III, xxxvi, 6.
 Lettre à l'Église de *Smyrne*, III, xxxvi, 10.
 Lettre à l'Église de *Tralles*, III, xxxvi, 5.
- IRÉNÉE
 Lettre à *Blastus*, au sujet du schisme, V, xx, 1.
 Pour la *démonstration* de la prédication apostolique, V, xxvi.
Entretiens divers, V, xxvi.
 Lettre à *Florinus*, au sujet de la monarchie ou Que Dieu n'est pas l'auteur des maux, V, xx, 1.
 Contre les *Grecs*, V, xxvi.
 Contre les *hérésies*, II, xiii, 5 ; III, xviii, 2 ; III, xxiii, 3 ; III, xxvi, 6 ; IV, xi, 2 ; IV, xiv, 2 ; IV, xviii, 9 ; IV, xxix, 1.
 (Contre *Marcion*) (?), IV, xxv.
 Sur l'*Ogdoade*, V, xx, 1.
 De la *science*, V, xxvi.
- JOSÈPHE
 Sur l'antiquité des Juifs (= Contre *Apion*), III, ix, 4.
Antiquités judaïques, I, v, 4 ; I, v, 5 ; I, viii, 5 ; I, ix, 2 ; I, xi, 4 ; II, v, 2 ; II, x, 2 ; II, xx, 1 ; II, xxiii, 21 ; II, xxx, 3 ; III, x, 24.
Guerre juive, II, vi, 4.

Histoires (= *guerre juive*), I, VIII, 4 ; I, VIII, 9 ; II, VIII, 1 ; II, XXI, 3 ; III, VI, 1.

Histoires de la *guerre juive*, I, v, 6.

Guerre romaine (= *guerre juive*), III, IX, 3.

Sur la raison maîtresse ou *Macchabéon*, III, x, 6.

JULES AFRICAÏN.

Cestes, VI, XXXI, 1.

Chronographies, VI, XXXI, 2.

Lettre à Aristide, I, VII, 1 ; VI, XXXI, 3.

Lettre à Origène, VI, XXXI, 1.

JUSTIN

Sur l'*âme*, IV, XVIII, 5.

Apologie, IV, VIII, 3 ; IV, XI, 11 ; IV, XVI, 2.

1^e *Apologie*, II, XIII, 2 ; IV, XVII, 1 ; IV, XVIII, 2.

2^e *Apologie*, IV, XVI, 1 ; IV, XVIII, 2.

Discours aux *Grecs*, IV, XVIII, 3.

Contre *Marcion*, IV, XI, 8 ; IV, XVIII, 9.

Sur la *monarchie* de Dieu, IV, XVIII, 4.

Psallès, IV, XVIII, 5.

Réfutation, IV, XVIII, 4.

Dialogue avec les Juifs (= avec *Tryphon*), IV, XVIII, 6.

MAXIME

D'où vient le mal et que la matière est créée, V, XXVII.

MÉLITON

De l'*âme* et du corps ou Sur l'un (?), IV, XXVI, 2.

A *Antonin* (= l'*Apologie* ?), IV, XXVI, 2.

Apologie, IV, XVIII, 8 ; IV, XXVI, 1.

Sur le *baptême*, IV, XXVI, 2.

La *clé*, IV, XXVI, 2.

Sur la *création*, IV, XXVI, 2.

Sur le *diable* et l'*Apocalypse* de Jean, IV, XXVI, 2.

Sur le *Dieu* incarné, IV, XXVI, 2.

Sur le *dimanche*, IV, XXVI, 2.

Eclogae, IV, XXVI, 12.

Sur l'*Église*, IV, XXVI, 2.

Sur la *foi* de l'homme, IV, XXVI, 2.

Sur l'*hospitalité*, IV, XXVI, 2.

Sur la *manière de vivre* et sur les prophéties, IV, XXVI, 2.

Sur l'*obéissance* des sens à la foi, IV, XXVI, 2.

Sur la *Pâque*, IV, XXVI, 2.3.

Sur sa *prophétie*, IV, XXVI, 2.

Sur la *vérité* et sur la *foi* et la *naissance* du Christ, IV, XXVI, 2.

XXVI, 2.

MILTIADE

Apologie, V, XVII, 5.

Contre les *Grecs*, V, XVII, 5.

Contre les *Juifs*, IV, XVII, 5.

(Traité contre l'hérésie cataphrygienne), IV, XVII, 1.

MODESTE

(Contre *Marcion*), IV, XXV.

MUSANUS

(Ouvrage adressé à des frères qui inclinaient vers l'hérésie des *Enkratites*), IV, XXVIII.

NÉPOS

Réfutation des *Allégoristes*, VII, XXIV, 2.

ORIGÈNE

Traités :

Contre *Celse*, VI, XXXVI, 2.

Sur le *martyre*, VI, XXVIII.

Sur les *Principes*, VI, XXIV, 2.

Sur la *Résurrection*, VI, XXIV, 2.

Stromates, VI, XXIV, 2.

Commentaires de l'Écriture :

Commentaire sur le *Cantique* des *Cantiques*, VI, XXXII, 2.

Commentaires sur *Ézéchiel*, VI, XXXII, 1.2.

Commentaires sur la *Genèse*, III, I, 1 ; VI, XXIV, 2.

Commentaires sur *Isaïe*, VI, XXXII, 1.

Commentaires sur l'Évangile selon saint *Jean*, VI, XXIV, 1 ;

VI, XXV, 7 ; VI, XXVIII.

Commentaires sur les *Lamentations*, VI, XXIV, 2.

Sur l'Évangile selon saint *Matthieu*, VI, XXV, 3 ; VI, XXXVI, 2.

Sur les 12 *prophètes*, VI, XXXVI, 2.

(Commentaire du 1^e *psaume*), VI, XXV, 1.2.

Commentaires sur les 25 premiers *psaumes*, VI, XXIV, 2.

Homélie :

Homélie sur l'*Épître aux Hébreux*, VI, XXV, 11.

Homélie sur le *psaume* 82, VI, XXXVIII.

Lettres :

Lettre à *Fabien*, VI, XXXVI, 4.

(Lettre à *Jules Africain*), VI, XXXI, 1.

Lettre à l'empereur *Philippe*, VI, XXXVI, 3.

Lettre à *Sévère*, VI, XXXVI, 3.

PHILÉAS, évêque de Thmuis.

Lettre aux habitants de Thmuis, VIII, x, 1-11.

- PAMPHILE et EUSÈBE DE CÉSARÉE
Apologie (pour Origène), VI, xxxiii, 4.
- PAPIAS
Exégèses des discours du Seigneur, III, xxxix, 1.
- PHILÉMON, prêtre romain.
(Lettre à Denys d'Alexandrie), VII, v, 6.
- PHILIPPE, évêque de Gortyne.
(Contre Marcion), IV, xxv.
- PHILON
Sur l'agriculture, II, xviii, 2.
Alexandre ou que les animaux muets ont une raison, II, xviii, 6.
Allégories des saintes Lois, II, xviii, 1.
L'Ambassade, II, v, 6.
Sur le *Décatalogue*, II, xviii, 5.
Sur l'émigration, II, xviii, 4.
Sur ce que désire et déteste un *esprit sobre*, II, xviii, 2.
Problèmes et solutions (sur l'*Exode*), II, xviii, 1.5.
Sur la *fuite* et l'invention, II, xviii, 2.
Des *géants* ou de l'immortalité divine, II, xviii, 4.
Problèmes et solutions sur la *Genèse* et sur l'*Exode* (= 2 ouvrages distincts), II, xviii, 1.
Sur le *groupement* pour l'instruction, II, xviii, 2.
Qui est l'*héritier* des choses divines ou De la division en parties égales et inégales, II, xviii, 2.
Sur l'*ivresse*, II, xviii, 2.
Sur les *Juifs*, II, xviii, 6.
(Récit en 5 livres des malheurs des *Juifs* sous Calus), II, v, 1.
Sur la confusion des *langues*, II, xviii, 2.
Des *Lois* non écrites, II, xviii, 4.
Sur les *lois particulières* qui concordent avec les points principaux des dix commandements, II, xviii, 5.
Des changements de *noms* et de leurs causes, II, xviii, 3.
Interprétations des *noms hébreux* qui sont dans la Loi et dans les Prophètes, II, xviii, 7.
Que tout *pécheur* est esclave, II, xviii, 6.
Le *Politique*, II, xviii, 6.
Sur la *Providence*, II, xviii, 6.
Sur les affirmations de la Loi concernant les *récompenses* des bons, les peines et les malédictions des méchants, II, xviii, 5.
Sur les animaux des *sacrifices* et quelles sont les espèces de sacrifices, II, xviii, 5.
Que, selon Moïse, les *songes* sont envoyés par Dieu, II, xviii, 1.
Sur le *Tabernacle*, II, xviii, 5.

- Sur les *Testaments*, II, xviii, 3.
Que tout *vertueux* est libre, II, xviii, 6.
Des *vertus*, II, vi, 3 ; II, xviii, 8.
Des trois *vertus* que Moïse a décrites avec d'autres, II, xviii, 2.
De la *vie contemplative* ou Des suppliants, II, xvii, 3 ; II, xviii, 7.
De la *vie du sage parfait* selon la justice, II, xviii, 4.
- PILATE
Actes de Pilate, IX, v, 1 ; IX, vii, 1.
(Rapport à Tibère), II, ii, 1.
Mémoires (= Actes de Pilate), I, ix, 3.9.
- PINITOS, évêque de Knosos.
(Réponse à Denys de Corinthe), IV, xxiii, 8.
- POLYCARPE, évêque de Smyrne.
Lettre aux Philippiens, III, xxxvi, 13 ; IV, xiv, 8.9.
- POLYCRATE, évêque d'Éphèse.
Lettre à Victor, III, xxxi, 2 ; V, xxiv, 1.
- PORPHYRE
Contre les Chrétiens, VI, xix, 9.
- QUADRATUS
Apologie, IV, iii, 1.
- RHODON
Commentaire sur l'Hexaéméron, V, xiii, 8.
- SÉRAPION, évêque d'Antioche.
A Domnus, VI, xii, 1.
A Ponticus et à Caricus, VI, xii, 1.
Sur l'Évangile dit selon Pierre, VI, xii, 2.
(Plusieurs lettres), VI, xii, 1.
- SEXTUS
Sur la Résurrection, V, xxvii.
- SOTER, évêque de Rome.
(Lettre aux Corinthiens), IV, xxiii, 11.
- TATIEN
Diatessaron, IV, xxix, 6.
Discours aux Grecs, IV, xvi, 7 ; IV, xxix, 7 ; VI, xiii, 7.
Problèmes, V, xiii, 8.
- TERTULLIEN
Apologie pour les chrétiens, II, ii, 4 ; III, xxxiii, 3.
(Lettre catholique), v, xviii, 5.

THÉOCTISTE

(Lettre), VI, XIX, 17.18.

THÉOPHILE, évêque d'Antioche.

A Autolycus, IV, XXIV.

Contre l'hérésie d'Hermogène, IV, XXIV.

Contre Marcion, IV, XXIV.

(Livres catéchétiques), IV, XXIV.

ANONYMES

Actes d'André, III, XXV, 6.

Actes de Carpus, Papyrus et Agathonice, IV, XV, 48.

Actes de Jean, III, XXV, 6.

Actes de Paul, III, III, 5 ; III, XXV, 4.

(Actes de Pionius), IV, XV, 47.

Apocalypse de Pierre, III, III, 2 ; III, XXV, 4.

Les enseignements des Apôtres (Didaché), III, XXV, 4.

Évangile selon les Hébreux, III, XXVII, 4 ; III, XXXIX, 17 ;

IV, XXII, 8.

Évangile de Matthias, III, XXV, 6.

Évangile selon Pierre, III, III, 2 ; III, XXV, 6 ; VI, XII, 2.

Évangile syriaque, IV, XXII, 8.

Évangile de Thomas, III, XXV, 6.

Exégèses des Écritures divines (par un presbytre apostolique auteur de Mémoires), V, VIII, 8.

Kérygme de Pierre, III, III, 2.

Livre des Jours (= Paralipomènes ?), I, VII, 14.

Mémoires (par un presbytre apostolique auteur des Exégèses des Écritures divines), V, VIII, 8.

LETTRES

Lettre du toparque *Abgar* à Jésus, I, XIII, 6.

Réponse de Jésus au toparque *Abgar*, I, XIII, 10.

Lettre du synode d'Antioche à Denys de Rome et à Maxime condamnant Paul de Samosate, VII, XXX, 1.

Lettre des chrétientés de *Gaule* sur la controverse pascale, V, XXIII, 3.

Lettre des évêques d'*Osroène* sur la controverse pascale, V, XVIII, 3.

Lettre des évêques de *Palestine*, sur la controverse pascale, V, XXIII, 3 ; V, XXV.

Lettre des évêques du *Pont* sur la controverse pascale, V, XXIII, 3.

Lettre des évêques réunis à *Rome* sur la controverse pascale, V, XXIII, 3.

Lettre de l'Église de *Smyrne* aux Églises de *Phrygie* (et l'Église de *Philomélieum*), IV, XV, 2.3.46.

DOCUMENTS DIVERS

(récit de la relégation de *Flavia Domitilla*), III, XVIII, 4.

(documents sur la succession des évêques de *Jérusalem*), IV, v, 2.

(réfutation du *Montanisme*), V, XVI.XVII.

(récit en syriaque de la prédication de *Thaddée*), I, XIII, 11.

VI — INDEX DES MOTS GRECS

- ἀγαμία IV, xxix, 2.
 ἀγάπη VII, xxv, 21.
 ἀγγελικός III, xx, 4.
 ἄγγελος X, iv, 15.46.67.70.
 ἀγέννητος I, ii, 8 ; V, xiii, 7.
 ἀγέννητος I, iii, 13.
 ἀγίασμα (= autel) VII, xv, 4.
 ἅγιος IV, xxiii, 10 ; V, i, 4.14.16.57 ; V, vii, 2 ; VI, xix, 18 ; VI, xli, 18 ; VII, vii, 4 ; VII, viii ; VII, ix, 4 (τὰ ἅγια = Eucharistie) ; VII, xix ; VII, xxii, 9 ; VII, xxv, 2.7 ; MP, xi, 28.
 ἀγγελία II, xvii, 19 ; IV, xxiii, 6.7 ; VI, v, 1 ; X, iv, 65 ; MP, iv, 4.
 ἄγνοια VII, xxv, 2.
 ἀγωγή I, ii, 22 ; I, iv, 4 ; II, iv, 3 ; II, xvi, 2 ; II, xvii, 14 ; III, xxvii, 5 ; IV, vii, 9 ; IV, xxiii, 8 ; V, x, 1 ; VI, ix, 5 ; VII, xxx, 6 ; IX, i, 8 ; MP, v, 2 ; MP, x, 1 a.c.e.
 ἀγωνίστρια V, i, 18.
 ἀδελφός (= frère du Seigneur) II, i, 2 ; III, vii, 8 ; III, xix ; III, xxii ; III, xxxii, 4.
 ἀδελφότης V, vii, 2.
 Ἄιδης I, xiii, 20.
 ἀδιάφορος III, xxxii, 7.
 ἄδυστα X, iv, 22.
 ἀθεός V, xl, 1.
 ἀθεοτεῖν I, xxxii, 8 ; IV, vii, 1 ; IV, xiii, 3 ; IV, xvi, 3 ; IV, xviii, 7 ; V, i, 10 ; V, xxviii, 15 ; VI, xxxviii ; VI, xli, 3 ; VII, xxxi, 2 ; VIII, i, 8 ; MP, iv, 9. (appliqué aux chrétiens) IV, xv, 6.18.19 ; IX, x, 12.
 ἀθεότης V, xxviii, 13.
 ἀθετεῖν (en parlant de l'Écriture sainte) III, iii, 5 ; III, xxv, 4 ; IV, xxix, 5 ; VII, xxv, 1.4.
 ἄθλησις X, x, 12.
 ἀθλητής V, préf., 4 ; V, i, 19.36 ; VI, i ; VI, iv, 3 ; VIII, vii, 1.2 ; IX, i, 10 ; MP, iii, 1 ; MP, iv, 4 ; MP, vi, 6 ; MP, viii, 13 ; MP, ix, 3 ; MP, xi, 23.
 αἶμα (thème johannique) VII, xxv, 21.
 αἵρεσιάρχης VI, xiii, 5.
 αἵρεσις II, i, 12 ; II, xiii, 6.8 ; II, xvii, 11 ; II, xxiii, 8.9.21 ; III, xxviii, 1.4 ; III, xxxii, 6 ; III, xxxvi, 4 ; IV, vii, 3-5.8.9.13.15 ; IV, x ; IV, xi, 10 ; IV, xviii, 7 ; IV, xxii, 4.5.7 ; IV, xxiii, 4 ; IV, xxiv ; IV, xxvii ; IV, xxviii ; IV, xxix, 1.4 ; IV, xxx, 1.3 ; V, xiii, 1 ; V, xvi, 1.3.6.10.21.22 ; V, xvii, 1 ; V, xviii, 1.14 ; V, xix, 1 ; V, xxviii, 1.2.4.6.7.10.15 ; VI, ii, 14 ; VI, xii, 4.5 ; VI, xvii ; VI, xviii,

1.3 ; VI, xxii ; VI, xxxviii ; VI, xliii, 1.3 ; VII, ii ; VII, v, 5 ; VII, vii, 4 ; VII, xii ; VII, xxv, 2 ; VII, xxviii, 2 ; VII, xxix, 1 ; VII, xxx, 16 ; VII, xxxi, 1 ; X, v, 2, 21 (= christianisme) ; X, v, 3.6 (= condition).

αἰρεσιώτης V, xxvii ; VI, ii, 13.

αἰρετικός III, xix ; III, xxv, 6.7 ; III, xxxii, 2.3 ; IV, xiv, 5.7 ; IV, xxii, 9 ; IV, xxiii, 5.6 ; IV, xxiv, 5 ; V, xx, 4 ; VI, ii, 14 ; VI, xviii, 2 ; VI, xix, 12 ; VII, v, 4 ; VII, vi ; VII, vii, 1 ; VII, ix, 1.

αἴτιος v. δεύτερος.

αἰών III, xxvi, 1 ; IV, xxix, 3.

ἀκοινωνησία VI, xliii, 6.

ἀκοινωνήτος V, xxiv, 9 ; VI, xliii, 20.

ἀκόλουθος (hiérarchie eccl.) VI, xliii, 11.

ἀκρόασις VI, xv (= enseignement) ; X, iii, 3 (lecture de l'Écriture).

ἀλαβάρχη II, v, 4.

ἀλειτούργητος X, vii, 2.

ἀλήθεια IV, xi, 5 (terme gnostique) ; VII, xxv, 21 (thème johannique).

ἀλληγορεῖν II, xvii, 10.11.

ἀλληγορία II, xvii, 20 ; II, xviii, 1.

ἀλληγοριστής VII, xxiv, 2.

ἀμάρτυρος I, vii, 15 (= sans preuve dans l'Écriture).

ἀμφιβάλλειν VI, xxv, 8 (au sujet de l'Écriture).

ἀναβαπτίζειν VII, v, 4 ; v. βαπτίζειν, περιχεῖν.

ἀνάγλυφος X, iv, 41.

ἀναγιγνώσκειν MP, xi, 1 f ; v. le suivant.

ἀναγνώστης (hiérarchie eccl.) VI, xliii, 11 ; VIII, vi, 9.

ἀνακηρύττειν I, i, 1 ; II, xxv, 5 ; V, préf., 4 ; VIII, xiii, 2.

ἀναμφίλεκτος (canon des Écritures) III, iii, 1.5 ; III, xxiv, 17.

ἀνανέωμα X, iv, 55.

ἀναντίρρητος III, iii, 7 ; III, ix, 5 ; III, xxiv, 1 ; IV, xv, 40 ; VI, xxv, 4.

ἀναντιρρήτως VII, xxiv, 4.

ἀνάστασις I, vii, 2 ; III, xxiii, 19 ; MP, vii, 1.

ἀναστηλιτεύειν IX, vii, 15 ; IX, xi, 2 ; v. στήλη.

ἀναχώρησις VI, x.

ἀνευφημεῖν X, iv, 8.

ἀνθραξ IV, viii, 1.

ἀνθύπατος IV, viii, 6 ; IV, xv, 5.18.22.23.25 ; IV, xxvi, 3.10 ; V, xvi, 7 ; V, xviii, 9 ; VIII, xvii, 3-5 ; X, v, 18 ; X, vi, 4 ; (cf. III, xxxii, 3.6).

ἀνίατος VII, xxx, 12.

ἀνομολογεῖν (canon des Écritures) III, iii, 1 ; III, xxiv, 2 ; III, xxv, 6 ; III, xxxviii, 1 ; IV, vii, 14 ; v. συνανομολογεῖν.

ἀντιγραφή IV, viii, 8 ; IV, xi, 3 ; IX, iv, 2 ; IX, vii, 1.3 ; X, v, 3.

ἀντίγραφον V, viii, 5.

ἀντικείμενος (δ) (= le démon) IV, xv, 40 ; V, i, 5. 42 ; V, xvi, 7 ; VI, xliii, 6 ; v. δαίμων, διάβολος, ὁ πονηρός, Σατανᾶς.

tures) III, iii, 3.5.6 ; III, xxiv, 17 ; III, xxv, 3.6 ; III, xxxi, 6 ; VI, xiii, 6 ; VI, xiv, 1.

ἀντίχριστος VII, xxv, 21.

ἀνομνεῖν IX, ix, 9 ; v. ὕμνεῖν.

ἀνωμότως VII, xxv, 11.

ἀξίωσις (= pétition) IV, ix, 2.

ἄπιστος IV, xv, 39.

ἄπλαστος III, xxv, 6.

ἀποβολή III, xvii.

ἀπογραφή (recensement) I, v, 3 ; IX, viii, 5.

ἀποδέχεσθαι (canon de l'Écriture) III, xxiv, 7.

ἀποκαλύπτειν II, xv, 2.

ἀποκάλυψις II, i, 14 ; III, v, 3 ; III, xxviii, 2 ; III, xxxix, 6 ; VI, xi, 1.2 ; VII, xxv, 26 ; v. Apocalypse.

ἀποκατάστασις I, ii, 23.

ἀποκηρύττειν V, xxviii, 6 ; VII, xxix, 1.

ἀποκόπτειν V, xxiv, 11.

ἀπόκρυφα IV, xxii, 9.

ἀπολογία IV, iii, 1.3 ; IV, viii, 3 ; IV, xi, 11 ; IV, xiii, 8 ; IV, xv, 47 ; IV, xvi, 2 ; IV, xvii, 1 ; IV, xviii, 2 ; IV, xxvi, 1 ; V, v, 5 ; V, xvii, 5 ; V, xxi, 4.5 ; VI, xix, 4 ; VI, xxiii, 4 ; VI, xxxiii, 4 ; VI, xxxvi, 4 ; VIII, xiii, 2 ; IX, vi, 3.

ἀπολογεῖσθαι IV, xv, 22.

ἀπολούειν VII, v, 5.

ἀπολύειν VI, xliii, 3.

ἀπολύτρωσις V, i, 3.

ἀπόρρητος IV, vii, 4.7 ; VIII, vii, 4 ; VIII, xii, 11 ; X, iv, 22 ; MP, i, 4 ; v. ἄρρητος.

ἀποστασία VI, xlv ; VII, xxiv,

ἀποστολικός II, xvii, 2 ; II, xviii, 7 ; III, xxxviii, 4 ; III, xxxviii, 5 ; III, xxxix, 12 ; IV, iii, 1 ; IV, vii, 5 ; IV, viii, 2 ; IV, xv, 39.46 ; IV, xxi ; IV, xxiv ; V, viii, 8 ; V, x, 2 ; V, xi, 2.5 ; V, xxiii, 1 ; MP, x, 1.1 h.

ἀποστολικὸς ἀνήρ III, xxxvi, 10.

ἀπόταξις (= renoncement) II, xvii, 5 ; MP, xi, 2.

ἀποτέμνειν V, xxiv, 9.

ἀποτίμησις I, v, 5.

ἀποτυμπανίζειν V, i, 47.

ἀποχή IV, xxix, 2.

ἀρετή I, ii, 6 ; I, iv, 7 ; II, i, 2 ; III, xxiv, 3 ; IV, xv, 6 ; VI, xxi, 4 ; VIII, x, 4 ; VIII, xii, 3.7 ; VIII, xiii, 6 ; VIII, xiv, 17 ; IX, iv, 2 ; IX, x, 14 ; X, iv, 17.57 ; X, viii, 6 ; X, ix, 6 ; MP, xi, 1 g. 2.3.21 ; MP, xii ; MP, xiii, 6.

ἀρνεῖσθαι IV, xv, 18 ; V, i, 25.46-48.50 ; VI, xxxviii ; VI, xli, 6.15 ; VII, xxx, 4.

ἀρνησίθεος V, xxviii, 6 ; VII, xxx, 5.

ἀρνησις VI, xli, 17.22 ; VIII, ix, 8 ; MP, xiii, 3.

ἄρρητος I, iv, 2 ; VIII, vi, 6 ; X, iv, 70 ; MP, ix, 12 ; v. ἀπόρρητος.

ἀρχαῖοι (οἱ) II, i, 8 ; III, iii, 2 ; III, iv, 10 ; III, xv, 9 ; III, xxiv, 16-18 ; III, xxxviii, 4 ; IV, xxii, 9 ; V, xx, 3 ; VI, xiii, 9 ; v. παλαιός, πρεσβύτερος.

ἀρχαιολογία II, préf., 1.

ἀρχαῖος V, xxiii, 1.3 ; V, xxiv, 11 ; V, xxviii, 2.13.

ἀρχαιότης I, II, 1; I, IV, 5; II, *préf.* 1; III, XXXIX, 13; IV, III, 2.
 ἀρχεῖον I, VII, 13; I, XIII, 5; V, XVIII, 9; *v.* γραμματοφυλακεῖον, ὀπισθόδομος.
 ἀρχέτυπος X, IV, 25.55.
 ἀρχή V, XIII, 2-6.
 ἀρχιστράτηγος X, IV, 15.
 ἀρχισυνάγωγος VII, X, 4.
 ἀσιάρχης IV, XV, 27.
 ἀσιτία II, XVII, 21; V, XXIII, 1; VI, III, 9; MP, XIII, 9; *v.* νηστεία.
 ἀσκεῖν IV, VIII, 3; V, XXVIII, 13; VI, XII, 6; MP, XI, 1 d; *v.* ἐνασκεῖν, ἐξασκεῖν, συνασκεῖν.
 ἀσκησις II, XVI, 2; II, XVII, 10.21.22; IV, XV, 44; VI, II, 15; VI, III, 2.8.9; VI, XII, 1; VI, XVIII, 4; VI, XIX, 9.14; VI, XXIII, 2; VI, XXX; MP, XI, 2; MP, XIII, 9.
 ἀσκητής II, XVII, 2; MP, X, 2; MP, XI, 22.
 ἀσκήτρια MP, V, 3.
 ἀσώματος X, IV, 56.
 ἄτρεπτος I, II, 8.
 Ἄττική (*monnaie*) IX, VIII, 4.
 αὐτονοερός X, IV, 56; *v.* νοερός.
 αὐτοπάρθενος, MP, V, 3.
 αὐτόπτης III, IV, 6; V, XX, 6.
 ἄφεσις (*pardon*) III, XXIII, 19; VII, XXV, 21; *v.* *le suivant*.
 ἀφιέναι VI, XLIV, 4.
 ἀφθαρσία IV, XV, 40; V, VIII, 8; X, IV, 46.
 ἀφθαρτος X, IV, 46.56.
 ἀφιέρωμα (*dédicace*) X, IV, 20.

ἀφορίζειν (*excommunier*) V, XXVIII, 9.
 βάθρον (= βῆμα, *v.* *ce mot*) VI, XII, 23.
 βαπτίζειν III, XXIII, 18; IV, XI, 5 (*gnostique*); VII, IX, 2; *v.* ἀναβαπτίζειν, περιχεῖν.
 βάπτισις I, XI, 5.
 βάπτισμα I, X, 1; VII, II; VII, VII, 4; VII, IX, 2; (X, IV, 45); *v.* λουτρόν, νεοφώτιστος, σφραγίς.
 βάπτισμα διὰ πυρός VI, IV, 3; MP, XI, 1 m.
 βαπτισμός I, XI, 5.
 βαπτιστής I, XI, 3.
 βασίλειον (*église*) VIII, XVII, 1; X, IV, 42.45.46.63; *v.* ναός, νεώς, *église*.
 βασιλικός (*impérial*) X, IV, 20.
 βενεφικιάριος IX, IX^a, 7.
 βῆμα II, X, 1; VII, XV, 2; VII, XXX, 9; VIII, IX, 5.
 βιβλιογράφος VI, XXIII, 2; *v.* καλλιγραφεῖν.
 βιβλιοθήκη II, XVIII, 8; III, IX, 2; VI, XX, 1; VI, XXXII, 3.
 βουλευτικός (*sénateur*) VII, XI, 18.
 βουλή (*sénat*) II, II, 3; VII, XXXII, 9.11; VIII, XIV, 2; IX, IX, 9; *v.* σύγκλητος.
 βραβεῖον (*des martyrs*) IV, XV, 40; VII, XII; VIII, VI, 5; VIII, XII, 7; VIII, XIV, 14; MP, XI, 1; MP, XIII, 10; *v.* ἱερωνίκης, νικητήρια, νικηφόρος.
 βραβεύειν X, IV, 72.

βρέουρον X, VI, 2.
 βυθός, IV, XI, 10; *v.* *le vent*.

γάμος III, XXVIII, 5 (=VII, XXV, 3; *plaisirs de la chair*); VI, XI, 6; πνευματικὸν γάμον IV, XI, 5 (*gnostique*).
 γειώρας (*mot hébreu*) I, VII, 13.
 γενέθλιος IV, XV, 44 (*dies natalis des martyrs*); MP, VI, 1; MP, XI, 30.
 γέννημα (*le Verbe*) I, II, 3.
 γεωμετρεῖν V, XXVIII, 14.
 γεωμετρία V, XXVIII, 14.
 γεωργία III, XXXVII, 3 (*ministère auprès des fidèles*).
 γνήσιος (*canon de l'Écriture*) III, III, 4; VI, XXV, 10.
 γνώριμος (*à propos du canon de l'Écriture*) III, XXV, 3 (*cf.* III, XXV, 6); III, XXXVIII, 4.
 γνῶσις I, I, 1.4; II, I, 13; III, XXXII, 8; IV, V, 2 (= *le Christianisme*); VII, XXV, 26; VII, XXXI, 2.
 γνωστικός IV, VII, 9.
 γόης VIII, XIV, 8; IX, XI, 6.
 γοητεία VIII, XIV, 5; IV, III; IX, IX, 3; IX, XI, 6.
 γράμμα (*édit impérial*) IX, I, 1; IX, IX, 13; IX, IX^a, 7; *v.* γραφή.
 γραμματοφυλακεῖον I, XIII, 5; *v.* ἀρχεῖον, ὀπισθόδομος.
 γραφή (*édit impérial; v.* γράμμα) VIII, IV, 5; VIII, *app.*, 1; IX, VII, 2.16; (*inscription*) VIII, XIII, 15; IX, XI, 2.7; X, IX, 5.
 γυμνάζειν V, I, 43; VII, VII, 5.
 γυμνάσιον (*exercice moral*) VII, XXII, 11.

δαίμων V, XIII, 2; V, XVI, 8; *v.* *le vent*; VII, XXXI, 1.

δαίμωνικός II, III, 2; VII, XXXI, 1.
 δαιμόνιον VII, XVII.
 δαιμόνιος III, VIII, 5.9; VIII, *app.*, 3.
 δαίμων II, XIII, 3; III, XXVIII, 1; IV, VII, 1.9.10; IV, XI, 9; IV, XVIII, 3; V, *préf.*, 4; V, VII, 4; V, XIX, 3; V, XXI, 2; VI, XXXIX, 5; VI, XII, 2; VII, X, 4; VII, XVII; VII, XXXI, 1; VIII, I, 6; VIII, XII, 3.5; VIII, XIV, 5.8; IX, III; IX, VIII, 2; IX, X, 2; X, IV, 13.14.16.57.58; X, VIII, 2.10; MP, IV, 8.10.13; *v.* ὁ ἀντικείμενος, διάβολος, ὁ πονηρός, Σατανᾶς.
 δανείζειν V, XVIII, 11.
 δεισιδαιμονία II, III, 1; II, XIII, 6; IV, IV, 3; VI, XII, 1; IX, IX^a, 5.
 δεκαετηρῆς VIII, XIII, 9.
 δεσπόσυνος I, VII, 14.
 δευτερεῖα (*τὰ*) I, II, 11 (*à propos du Verbe*).
 δευτερεύειν (*à propos du Verbe*) I, II, 5.
 δεύτερος (*à propos du Verbe*) X, IV, 65; δεύτερος αἴτιος I, II, 3; X, IV, 10; δεύτερος κύριος I, II, 9.
 δημαρχικός IV, XIII, 1; VIII, XVII, 3-5.
 δημιουργεῖν X, IV, 56.
 δημιουργία I, II, 3.14.
 δημιουργός I, II, 3.4; IV, XI, 9; IV, XVIII, 9; X, IV, 9.69; MP, VI, 6; MP, IX, 4.
 δημοσιῶν (*rendre public*) IX, V, 2.
 δημοσιεύειν (*lire en public*) II, XXIII, 25; III, III, 6;

III, xvi ; III, xxxi, 6 ; cf. IV, xxiii, 11.
 δημόσιον ὄχημα X, v, 23.
 δημόσιον σιτηρόσιον VII, xxi, 9.
 δηνάριον III, xx, 2 ; V, xxviii, 10.
 διαβατήρια (= Pâques) VII, xxxii, 17.18.
 διαβολικός III, xxvi, 1.4 ; V, i, 35.
 διάβολος IV, vii, 1.10 ; IV, xxiii, 12 ; IV, xxvi, 2 ; V, i, 25.27.35 ; V, xvi, 9 ; V, xxi, 2 ; VI, xxxix, 5 ; VII, xxv, 21 ; VII, xxxi, 1 ; VIII, i, 6 ; X, iv, 14.57 ; X, viii, 2 ; (*périphrases* : II, i, 12 ; II, xiii, 1 ; II, xiv, 1 ; V, i, 42.57 ; V, ii, 6 ; V, xiv ; MP, xiii, 9 ; *v.* ὁ ἀντικείμενος, δαίμων, ὁ πονηρός, Σατανᾶς.
 διαδοχή I, i, 1.4 ; I, vi, 6.7 ; I, vii, 2 ; I, x, 3 ; II, xxiii, 3 ; III, iii, 3 ; III, iv, 11 ; III, x, 4 ; III, xxv, 6 ; III, xxxvi, 2 ; III, xxxvii, 1.4 ; IV, i ; IV, v, 2 ; IV, xi, 2 ; IV, xxii, 3 ; V, v, 9 ; V, xi, 2 ; V, xii, 1.2 ; V, xvi, 7 ; V, xx, 1 ; V, xxv ; VI, ix, 1 ; VI, xviii, 8 ; VII, xxxii, 6 (*école aristotélicienne d'Alexandrie*) ; VII, xxxii, 32 ; VIII, *préf.*
 διαθήκη V, iv, 2 ; V, xvii, 2.
 διακονεῖν V, vii, 5 ; VI, xxix, 1 ; IX, vii, 16 ; X, iv, 11.
 διακονία II, iii, 4 ; II, ix, 4 ; III, xxiv, 4 ; V, i, 29 ; VII, xi, 14 ; X, iii, 3 (*hiérarchie eccl.*) II, i, 1.10 ; II, xvii, 23 ; MP, xi, 1 f.
 διακονικός VI, xlvi, 5.

διάκονος II, xiv, 2 ; IV, vii, 10 ; V, xxi, 2 ; MP, xi, 26. (*hiérarchie eccl.*) IV, xxii, 3 ; VI, xix, 19 ; VI, xliii, 2.11.16 ; VII, xi, 3.24.26 ; VII, xxii, 8 ; VII, xxviii, 1 ; VII, xxx, 2.12 ; VIII, vi, 9 ; MP, ii, 1 ; MP, xi, 1 b. g. 4.
 διαλεκτικός IV, xxx, 1.
 διανυκτέρευσις II, xvii, 21 ; VI, ix, 2 (*cf.* VI, iii, 9 ; VI, xxxiv) ; *v.* παννυχίς.
 διασημότατος (= *perfectissimus*) IX, ix, 9 ; X, vi, 1.
 διάταγμα (édit impérial) IV, xxv, 5.6 ; VIII, xvi, 1 ; VIII, xvii, 2 ; IX, ix^a, 9 ; IX, x, 10.12 ; MP, ix, 2 ; MP, xiii, 14.
 διάταξις (édit impérial) IV, vii, 1 ; IX, x, 12 ; X, iv, 14 ; X, v, 1 ; X, viii, 12 ; X, ix, 8.
 διατριβή X, iv, 40 (*lieu de réunion*) ; III, xxiv, 5 (*entretien*) ; VII, xxiv, 4 (*étude*) ; (*école, enseignement*) V, x, 1 ; VI, iii, 1.8 ; VI, iv, 3 ; VI, xxix, 4 ; VII, xiv ; VII, xxii, 6 ; VII, xxix, 2 ; VII, xxxii, 25 ; MP, v, 2.
 δίδαγμα IV, xvi, 4 ; IV, xvii, 2 ; VII, xxx, 6.
 διδασκαλεῖον IV, vii, 3 ; IV, xi, 2 ; IV, xvii, 10 ; IV, xxix, 3 ; V, x, 1.4 ; V, xii, 4 ; VI, iii, 3 ; VI, xv ; VI, xxi, 4 ; VI, xxvi ; VII, xxxii, 30.
 διδασκαλία (enseignement) I, x, 2.6 ; II, iii, 2 ; II, xv, 1 ; III, v, 2 ; III, xviii, 4 ; III, xxvii, 4 ; III, xxxix, 11.15 ; I, ii, 1 ; V, xvii, 2 ;

7 ; IV, xxii, 1 ; IV, xxiv ; V, xi, 5 ; V, xviii, 2 ; VI, ii, 14 ; VI, iii, 6.8.11.13 ; VI, viii, 6 ; VI, xii, 2.6 ; VI, xix, 10 ; VII, xxiv, 5 ; VII, xxv, 3 ; VII, xxvii, 2 ; VII, xxx, 3 ; VIII, xiv, 14 ; X, iv, 60.
 (*périphrases diverses désignant le christianisme*) I, ii, 17 ; I, iv, 7.10.15 ; II, *préf.*, 1 ; II, i, 6.7 ; II, ii, 2.3 ; II, xvii, 24 ; III, xxiv ; IV, vii, 14 ; VI, xxviii ; VIII, viii ; IX, vi, 3 ; MP, vii, 4 ; *v.* ὁ λόγος θεῖος, πολιτεία.
 διδασκαλικός IX, xv, 47 ; V, *préf.*, 2 ; VII, vi.
 διδάσκαλος III, xxxi, 3 (= V, xxiv, 3) ; IV, xv, 26.39 ; IV, xxix, 3 ; V, xiii, 7 ; V, xviii, 2 ; VI, xix, 5 ; VII, xxiv, 5.6 ; VII, xxx, 11 ; VIII, xiii, 7 ; X, iv, 10.25.
 διδάσκειν V, xviii, 2.7.
 διδαχή IV, xvii, 10 ; V, vi, 5.
 διήγησις (explication) II, xvii, 12 ; III, xxxix, 12.14 ; VI, xiii, 9 ; VI, xiv, 1.
 διηγείσθαι (expliquer) VI, xviii, 3 ; VII, xxxii, 4.
 δικαιούσθαι (justification) I, iv, 12.13.
 δόγμα (*chez les chrétiens*) I, iii, 12 ; I, iv, 4 ; II, *préf.*, 1 ; II, ii, 6 ; II, xiii, 2 ; II, xxii, 8 ; II, xxv, 4 ; III, x, 5 ; III, xxvi, 4 ; IV, vii, 2.14 ; IV, xiii, 8 ; IV, xvi, 1 ; IV, xviii, 2 ; V, x, 4 ; V, xxiii, 2 ; VI, xix, 2 ; (VI, xxiii, 4) ; VI, xxxiii, 2 ; VI, xlii, 2 ;

(VI, xliii, 3) ; VII, v, 5 ; VII, xxiv, 3 ; VII, xxx, 19 ; VIII, i, 2 ; IX, v, 2 ; X, iv, 64 ; MP, vi, 3 ; MP, xi, 1d. (*chez les philosophes et les hérétiques*) II, xiii, 5 ; III, xxviii, 5 ; IV, xi, 9 ; IV, xxx, 1 ; V, xx, 4 ; VI, xiii, 4.5 ; VI, xix, 12 ; VI, xxxvii ; VII, vi ; VII, xxiv, 6 ; VII, xxv, 3 ; VII, xxxi, 2.
 (*décision administrative*) IV, vi, 3 ; IV, xxvi, 5 ; V, xxi, 4 ; VIII, xvii, 1.
 δογματιστής VI, xliii, 8.
 δοξάζειν (= glorifier) II, xxiii, 14.
 δοξολογία (= glorification) X, iv, 65.
 δουκηνάριος VII, xxx, 8.
 δοῦξ IX, v, 2.
 δραχμή I, viii, 11.
 δύναμις (*pour désigner le Verbe, puissance de Dieu*) I, ii, 11.21 ; I, iii, 9.15. (*attribut ou action de Dieu et du Christ*) I, i, 3 ; I, ii, 3 ; I, xiii, 1.2.12.13.19.20 ; II, i, 7.10.11 ; II, xxiii, 13 ; III, v, 2 ; III, vii, 3 ; III, xxiv, 3 ; V, i, 17.18 ; V, vii, 1 ; V, xviii, 14 ; V, xx, 6 ; VI, ix, 3 ; VIII, vii, 2.4 ; VIII, ix, 5 ; VIII, xii, 11 ; IX, ix, 5 ; X, iii, 3 ; X, iv, 24.33.54.67 ; MP, iv, 5.9.12.13 ; MP, ix, 3 ; MP, xi, 1g ; MP, xiii, 8 ; *v.* δυναμοῦσθαι, ἐνδυναμοῦσθαι.
 (*puissances angéliques*) IV, xv, 33 ; X, iv, 15.
 (démon) X, iv, 14.

δυναμοῦσθαι X, xv, 4.
 δυσπιστία II, xvii, 18.
 ἐγκαίνια X, iii, 1.
 ἐγκράτεια II, xvii, 16; III, xxix, 3; MP, iv, 4.
 ἐγκύκλια γράμματα VI, xviii, 4.
 ἐγκυκλίων παιδεία VI, ii, 7.
 εἰδωλεῖον I, vii, 11; VI, xli, 4; MP, ix, 2.
 εἰδωλόθυτον IV, vii, 7.
 εἰδωλον IV, viii, 2.
 εἰκονικός I, iii, 10 (= figuratif); VI, xliii, 9 (= simulé).
 εἰκοσαετηρίς VIII, xiii, 9; MP, ii, 4.
 εἰκόν VII, xviii, 4 (= tableau); VII, xviii, 3; IX, ix, 10 (= statue) (symbole) I, ii, 22; I, iii, 2.4.12.15; X, iv, 25.56.58.59.
 εἰρήναρχος IV, xv, 15.
 εἰσάγειν (introduire dans l'Église) III, xxxvii, 3.
 εἰσαγωγή (initiation) I, ii, 22; VI, xv, 2; VII, xxxii, 20; X, iv, 20.
 εἰσαγωγικός III, iii, 6.
 ἑκατοντάρχη IV, xv, 43.
 ἑκατόνταρχος IV, xvii, 9; VI, xli, 21; VII, xi, 22; VII, xv, 2; MP, iv, 8.
 ἔκδοσις VI, xvi, 1.3.
 ἔκδοχή (explication de l'Écriture) VI, xiii, 2; VII, xxv, 4.
 ἐκκήρυκτος (excommunié) VI, xliii, 3.
 ἐκκηρύττειν (excommunier) VII, xxx, 17.
 ἐκκλησία (bâtiment) v. Église, βασιλείον, κυριακόν, ναός, νεώς, οἶκος, προσευκτήριον.

ἐκκλησιάζειν (réunir l'assemblée) I, xiii, 20; VII, xi, 17.
 ἐκκλησιαστικός (appliqué à un homme) II, xxv, 6; III, iii, 2.3; III, xxv, 6; III, xxxix, 13; IV, vii, 5; V, viii, 1; V, xviii, 1; V, xxvii; VI, xii, 1; VI, xx, 1; VI, xxxii, 3.
 III, xxiii, 2; III, xxvi, 4; IV, vii, 5; V, xxviii, 6; VI, xviii, 1; VI, xxiii, 4; VI, xxv, 3; VI, xxvii; VI, xxxii, 3; VI, xxxiii, 1; VI, xliii, 8; VII, xxvii, 2; VII, xxx, 9; MP, xi, 1 f; MP, xii.
 ἐκλεκτός IV, xv, 39.
 ἐκλογή IV, xxvi, 12-14.
 ἔκστασις V, xvii, 1; VIII, xiii, 11 (= folie).
 ἔλλαμψις I, xiii, 8 (v. apparat).
 ἐλληνίζειν VI, xix, 7.
 ἐμπνεῖν (inspirer) V, viii, 15; IX, vii, 7; MP, iv, 12; MP, ix, 3.
 ἐμπνευσις MP, xi, 2.
 ἐνανθρωπεῖν VII, vi; VIII, x, 2.
 ἐνανθρώπησις I, ii, 26.
 ἐνασκεῖν VI, ii, 7.8; v. ἀσκεῖν.
 ἐνδιάθηκος (canon des Écritures) III, iii, 1.3; III, ix, 5; III, xxv, 6; V, viii, 1; VI, xiv, 1; VI, xxv, 1.
 ἐνδυναμοῦσθαι V, i, 22.28; VII, i, 24; v. δύναμις, δυναμοῦσθαι.
 ἐνέργεια III, xxvi, 1; V, xix, 2; VIII, x, 8.
 ἐνεργεῖν (fait sous l'influence du démon) V, ii, 1; V, xvi, 8 (ἐνεργοῦμενος); VIII, iv, 4; VIII, xiv, 4; VIII, xv, 1 (= MP, xi, 1).

ἐννοια I, iv, 4; II, xiii, 4; X, iv, 57.
 ἐνσαρκος I, v, 1.
 ἐντευξίς (lecture publique) II, xv, 2.
 ἐξάρνησις (apostasie) V, i, 33.
 ἐξαρνος (apostat) IV, xvii, 11; V, i, 33; VIII, iv, 2.
 ἐξασκεῖν VII, xxxii, 27; v. ἀσκεῖν, συνασκεῖν.
 ἐξέδρα X, iv, 45.
 ἐξομολογεῖσθαι V, xvi, 17; X, iv, 71.
 (aveu des fautes, pénitence publique) IV, xi, 1; VI, xxxiv; VI, xliii, 10 (cf. VI, xliii, 6); VII, ix, 2 (cf. VII, vii, 4); VII, xxiv, 9 (ὁμολογεῖν); IX, x, 13 (palinodie de Maximin; cf. VII, xvii, 1; IX, x, 13).
 ἐξομολόγησις VI, xliii, 1 (pénitence publique); VIII, app., 6 (palinodie de Galère, cf. VIII, app., 1 ὁμολογίαν).
 ἐξορκιστής (hiérarchie eccl.) VI, xliii, 11; v. ἐπορκιστής.
 ἔξω (= hérétique) VII, xxx, 6; v. ἔξωθεν.
 ἔξωθεν (= étranger au Christianisme) II, préf., 2; II, iv, 2.3; V, v, 3; VIII, x, 1; X, i, 8; cf. III, xviii, 4 τοὺς ἀποθεν; V, v, 3 τοῖς πόρρω.
 ἐπαοιδή VII, x, 4.
 ἐπαρχεῖν IV, vi, 1; MP, vii, 7.
 ἐπαρχία II, x, 3; II, xxvi, 2; III, iv, 2; III, vii, 2; III, xxxiii, 2; (III, xxxiii, 3 ἐπάρχιον); IV, ii, 5; IV, xiii, 6; VI, xliii, 2; VII, xxx, 1; VII, xxx, 1; V, i, 1; V, i, 1.

xii, 10; VIII, xiv, 9.10; IX, i, 1.6; IX, iv, 1; IX, vi, 1; IX, vii, 15; IX, x, 8; X, v, 18; X, vi, 1; X, vii, 2; MP, iii, 1; MP, viii, 1; MP, ix, 2; MP, xiii, 1.11.
 ἐπαρχος II, xxxiii, 21; III, viii, 9; VI, xix, 15; VIII, xiv, 17 (* préfet des Romains *); IX, i, 2 (prefet du prétoire?); IX, xi, 4 (magister summarum rationum); X, vi, 4 (vicaire des préfets du prétoire).
 ἐπεύχεσθαι VI, ix, 3.
 ἐπίγνωσις MP, x, 3.
 ἐπίδειξις V, xi, 3.
 ἐπιείκεια VII, xxiv, 8.
 ἐπικαινοτομεῖν (innover) VII, iii.
 ἐπιμαρτυρεῖν II, x, 2; III, xxiv, 7; III, xxxix, 1; IV, xiii, 8.
 ἐπιμελητής (épimélète) I, vii, 12.
 ἐπίμικτος I, vii, 13.
 ἐπινίκια IX, ix, 9.
 ἐπινίκιος X, iv, 6.
 ἐπίπνοια (inspiration) V, viii, 14.
 ἐπισημειοῦσθαι (sténographier) VII, xxix, 2.
 ἐπισημείωσις VI, xxiv, 3; v. ὑποσημείωσις.
 ἐπιστρέφειν (se convertir) IV, xxxiii, 6.
 ἐπιστροφή (conversion) VI, xliii, 5; VI, xliii, 1.
 ἐπισφραγίζειν IV, xv, 3; V, ii, 3.
 ἐπισφράγισμα X, i, 2.
 ἐπὶ τῶν καθόλου λόγων βασιλέως VII, x, 5.
 ἐπιτροπή VII, xxii, 3.

ἐπίτροπος VIII, 1, 5 ; X, vi, 3 (procurator rei privatae) ; MP, xii.
 ἐπιφάνεια I, v, 1 ; II, *préf.*, 1 ; II, 1, 13 ; II, iii, 3 ; II, ix, 4 ; II, xiv, 2 ; VII, xxiv, 5 ; X, viii, 1.
 ἐπιφωνεῖν (dédier) IV, iii, 3 ; v. προσφωνεῖν.
 ἐπορχιστής (*hiérarchie eccl.*) VI, xliii, 14 ; VIII, vi, 9 ; MP, ii, 1 ; v. ἐξορχιστής.
 ἐρμηνεία V, viii, 10.13.14.
 ἐρμηνεύειν V, viii, 14.
 ἑτεροδιδασκαλεῖν VII, vii, 4.
 ἑτεροδιδάσκαλος III, xxxii, 8.
 ἑτεροδοξεῖν V, xxiv, 9.
 ἑτεροδοξία VII, xxviii, 2 ; VII, xxix, 1 ; VII, xxx, 1.
 ἑτερόδοξος VI, xii, 2.
 εὐαγγελίζεσθαι V, viii, 1.
 εὐαγγελικός II, *préf.*, 1 ; VII, xxxii, 30.
 εὐαγγελιστής III, xxxvii, 2.4 ; III, xxxviii, 2 ; III, xxxix, 5 ; V, x, 3.
 εὐνοῦχος V, xxiv, 5 ; VI, viii, 1-5 ; VII, xxxii, 3 ; MP, vii, 4.
 εὐσέβεια (piété du Christ pour le Père) I, ii, 7.23. (= Christianisme) VII, xxxii, 32 ; VIII, vi, 1 ; VIII, viii ; VIII, xi, 2 ; VIII, xiv, 13 ; IX, ix, 12 ; MP, ii, 3 ; MP, vii, 3 ; MP, xi, 30 ; MP, xiii, 11. (*périphrases désignant le Christianisme*) I, iv, 7 ; II, xxv, 1.3 ; III, iii, 6 ; IV, iii, 3 ; VI, iv, 6 ; VI, xi, 1 ; VIII, iv, 1.2 ; VIII, ix, 5.6 ; VIII, xiii, 7 ; IX, i, 1 ; IX, viii, 2 ; IX, x, 1 ; MP, iii, 1.3 ;

MP, iv, 2.7.9 ; MP, vi, 3 ; MP, viii, 10 ; MP, x, 3. (*culte des démons*) VI, xli, 2.
 εὐφημος X, iv, 47.
 εὐχαριστία V, xxiv, 15.17 ; VI, xliii, 4 ; VII, ix, 4 ; VIII, ix, 5 ; X, iii, 4 ; v. προσφορά.
 εὐχή I, xiii, 8 ; II, i, 1 ; IV, xv, 9 ; V, ii, 3 ; V, v, 1.3.4.6 ; V, vii, 2 ; VI, ii, 14 ; VI, xi, 2.3 ; VI, xxiv ; VIII, xvii, 1 ; X, iii, 4 ; X, iv, 23.54.68 ; X, viii, 10.16 ; MP, vii, 2 ; MP, viii, 10 ; MP, xiii, 9.
 εὐχεσθαι V, ii, 5 ; V, xix, 3 ; VII, xvii.
 ζύμη V, xxiv, 6.
 ζωή (*thème johannique*) VII, xxv, 21.
 ζωοποιός X, iv, 12.36.
 ἡουοκάτος (evocatus) III, xx, 1.
 θαμβεῖσθαι II, xiii, 7.
 θανατηφόρος VII, xxx, 3.
 θανατοποιός X, iv, 14.
 θαῦμα I, ii, 23 ; II, i, 7 ; IV, xv, 13.36 ; VI, ix, 1.3 ; VII, xvii ; IX, i, 11 ; X, iv, 5.55.
 θαυματουργός III, xxiv, 3.
 θεογνωσία X, iv, 10.34.
 θεοείκελος X, iv, 56.
 θεολογεῖν I, ii, 5 ; V, xxviii, 4.5 ; X, iv, 21.
 θεολογία I, i, 7 ; I, ii, 3 ; II, *préf.*, 1 ; III, xxiv, 13 ; X, iii, 3 ; X, iv, 70.
 θεόπαις (le Verbe) X, iv, 56.
 v. παῖς τοῦ Θεοῦ.

<http://www.obrascaticas.com>

θεόπεμπτος VII, vii, 3.
 θεόπνευστος III, iv, 6 ; V, viii, 10 ; VI, ii, 9 ; VII, xxv, 7 ; MP, xi, 1 d.
 θεοποιεῖσθαι II, ii, 2.
 θεοπρόπιον (*du vrai Dieu*) VI, xi, 2 ; v. χρησμός.
 θεοπτία I, ii, 24 ; X, iv, 63.
 θεοσέβεια (= Christianisme) I, ii, 22 ; III, xxvi, 4 ; IV, iii, 1 ; IV, viii, 5 ; VI, ii, 6 ; VI, xix, 9 ; VI, xliii, 13 ; VII, xxx, 7 ; VIII, i, 8 ; VIII, iii, 4 ; VIII, vii, 1 ; VIII, x, 11 ; VIII, xiii, 7 ; IX, xi, 1.3 ; MP, iv, 5.7 ; MP, viii, 1 ; MP, xiii, 3.
 θεοσεβής (= chrétien) VIII, vi, 6 ; VIII, xiii, 13 ; VIII, xvii, 1 ; X, viii, 8.18 ; MP, vii, 4 ; MP, ix, 8 ; MP, xi, 11.
 θεοσημεία III, vii, 9.
 θεοφάνεια I, ii, 10.
 θεοφορεῖσθαι (être inspiré) I, ii, 24 ; VI, xiv, 7.
 θεραπεία (*sens moral*) VII, xxx, 3.
 Θεραπευταί II, xvii, 3.8.9.
 θεραπευτική (*sens moral*) III, iv, 6 ; VII, xxxii, 23.
 θεραπευτρίς II, xvii, 3.
 θεσπέσιος III, xxiv, 3.
 θεσπίζειν VIII, iii, 2.
 θεώρημα III, xxiv, 4 (vision).
 θεωρητικός (contemplatif) II, xviii, 7.
 θεωρεῖν VI, xviii, 3.
 θεωρία II, xviii, 1 ; VI, ii, 9 ; VI, xviii, 4 ; VII, xxxii, 27 ; X, iv, 20.
 θρόνος VII, xix (le trône de Japhet conservé comme relique) VII, xxx, 9.

(trône utilisé par Paul de Samosate) ; X, iv, 44.66 (dans l'église de Tyr) ; X, v, 23 (τινας τῶν ἐκ τοῦ δευτέρου θρόνου = des prêtres).
 θουσιαστήριον (*autel des chrétiens*) X, iv, 44.68.

ιατρός VIII, xiii, 4 ; VIII, xvi, 5 ; X, iv, 11.12.
 ιερᾶσθαι (*appliqué aux chrétiens*) X, iii, 3 ; X, iv, 60.
 ιερατεῖον (*clergé chrétien*) VII, xxx, 13.
 ιερεύς V, xxiv, 3 (l'apôtre Jean) ; X, iv, 2 (les prêtres chrétiens) ; X, iv, 68 (= Dieu).
 ιερόδουλος I, vi, 2 ; I, vii, 11.
 ιερονίκης MP, iii, 1 ; MP, xi, 19 ; v. βραβεῖον, νικητήρια, νικηφόρος.
 ιερουργία VIII, x, 4 ; X, iii, 3.
 ικεσία V, v, 1 ; v. εὐχή.
 ικετεύειν VII, xvii ; VII, xviii, 2 ; VIII, xvii, 10 ; v. εὐχή.
 Ἰουδαϊσμός VI, xxv, 4.
 ἵππόδρομος I, viii, 12.
 ἰσημερία VII, xx ; VII, xxxii, 17.19.
 ἰσημερινός VII, xxxii, 15.17.18.
 καθαρμός (purification magique) IX, iii.
 καθαροί (= Novatiens) VI, xliii, 1.
 καθάρσιος (purifications chrétiennes) X, iv, 40.
 κάθαρσις (*chez les chrétiens*) VII, ix, 3 ; X, iv, 45.
 καθικετεύειν IX, i, 9 ; X, iv, 72 ; v. εὐχή.

V, I, 9.29.34 ; V, III, 3 ;
 V, VII, 6 ; V, XIII, 2 (*chez les Marcionites*) ; V, XVI, 8.9.13.14.17.20.22 (*chez les Montanistes*) ; V, XVIII, 3.13 (*chez les Montanistes*) ; V, XXIV, 5 ; V, XXVIII, 18 ; VI, II, 11 ; VI, XIV, 6.7 ; VI, XIX, 3 ; VI, XLIII, 15 (*reçu au baptême*) ; VII, VI (*Trinité*) ; VII, VIII (*rapproché du baptême*) ; VII, XXXI, 1 (*chez les Manichéens*) ; X, I, 3 ; X, III, 3 ; X, IV, 13 (*démons*) ; X, IV, 66.67 ; MP, IV, 5.7 ; MP, XI, 5.19.27.
 πνευματοφορεῖν V, XVI, 7 (*Montan*) ; V, XVII, 3.
 ποδήρης (*vêtement ecclésiastique*) X, IV, 2.
 ποιμαίνειν (*à propos de l'évêque*) III, IV, 3 (*cf.* III, IV, 10).
 ποίμνιον (= *une Église*) VI, XLVI, 2.
 πολιτεία (*périphrases désignant le Christianisme*) II, préf., 1 ; II, XVII, 15 ; IV, VII, 13 ; IV, XXIII, 2 ; (IV, XXVI, 2) ; (VI, XIX, 7 = *paganisme*) ; VII, XXXII, 30 ; (MP, XI, 2) ; *v.* διδασκαλία, λόγος.
 πολιτευμα (= *Christianisme*) V, préf., 4.
 πολιτεύεσθαι (= *être chrétien*) III, XXXI, 3 (= V, XXIV, 2) ; V, XVI, 3 ; V, XXIV, 5.8.
 πονηρός (= *le démon*) II, XIV, 1.2 ; III, XXVII, 1 ; IV, XV, 40 ; V, I, 6 ; VI, XXXIX, 5 ; VIII, I, 6 ; *v.* δαίμων, διάβολος.

πορνεία MP, VIII, 5.
 πορνοτρόφος MP, V, 3.
 πραιπόσιτος IX, I, 6.
 πρακτής V, XVIII, 2.
 πρεσβεῖον VI, VIII, 4 ; VI, XXIII, 4 ; VII, VII, 6 ; VII, XXXII, 2.25 ; MP, XI, 2.
 πρεσβεύειν III, XXIV, 3 (= *prêcher*) ; VII, I (= *prier*).
 πρεσβυτέριον V, XV ; VI, VIII, 4.5 ; VI, XIX, 13.16 ; VI, XLIII, 17 ; VII, XIX, 2 ; VII, XXXII, 30 ; MP, XI, 1 f.
 πρεσβύτερος (οἱ πρεσβύτεροι = *les anciens, et πρεσβύτερος avec le sens primitif indéterminé*) II, XII, 2 ; III, III, 1.4 ; III, XXIII, 3 ; III, XXXIX, 3.4 ; III, XXXIX, 5. 6.14 (*Jean le presbytre*) ; III, XXXIX, 15 ; V, VIII, 1.8 ; V, XX, 4.7 ; V, XXIV, 14-16 (= *évêque*) ; VI, XIII, 9 ; VI, XIV, 5 ; VI, XXXIII, 4 ; VII, XXV, 11 (ὁ π. = *l'auteur de la 1^{re} et de la 3^e Epître de Jean*). (*hiérarchie eccl.*) V, IV, 1.2) V, XVI, 5 ; VI, XI, 6 ; VI, XIV, 4 (?) ; VI, XXVIII ; VI, XLIII, 1.2.6.11.16.20 ; VI, XLIV, 3-5 ; VII, VII, 1.2 ; VII, XI, 24.26 ; VII, XXII, 8 ; VII, XXIV, 6 ; VII, XXVIII, 1 ; VII, XXX, 2.10.12 ; VII, XXXII, 26 ; VIII, VI, 9 ; VIII, XIII, 2.3.6.8 ; IX, VI, 3 ; MP, VII, 3 ; MP, XI, 1 g. 2 ; MP, XIII, 3 ; (X, IV, 44. 66.67 ; MP, XI, 2 = *sièges pour les prêtres* ; X, V, 23. 26) ἐν τοῖς δευτέροις θρόνοις.

προαίρεσις III, XXV, 7.
 πρόγνωσις (*prescience*) V, VII, 4.
 προθεσπίζειν (*prophétiser*) II, III, 4 ; IV, XV, 10 ; X, IV, 33.53 ; *v.* θεσπίζειν.
 προκατηχεῖν VII, V, 5.
 προκοπή (*progrès*) III, XXVII, 2 ; IV, II, 1 ; VII, XV, 2 ; X, IV, 63 ; MP, XI, 21.
 προκόσμιος I, II, 3.14.
 πρόνοια (*Providence divine*) IX, VIII, 15 ; MP, XI, 28.31 ; MP, XIII, 12.
 προπαιδεία VII, XXXII, 3.
 προπαίδευμα VI, XVIII, 3.
 προσευκτήριον VII, XXXII, 32 ; VIII, I, 5 ; VIII, II, 1 ; X, III, 1 ; X, IV, 14 ; MP, XI, 28 ; *v.* ἐκκλησία, κυριακόν, ναός, νεώς, οἶκος.
 προσευχή (*prière*) IV, XV, 15.36 ; V, I, 41 ; V, VII, 2 ; VI, XLII, 5 ; VII, I ; VII, IX, 5 ; MP, XIII, 9 ; II, VI, 1 (*lieu de prière chez les Juifs*) ; *v.* εὐχή.
 προσεύχεσθαι IV, XV, 14.28 ; VII, XI, 8 ; *v.* εὐχή.
 προσήλυτος I, VII, 13 ; V, VIII, 10.
 προσομιλεῖν (*prêcher*) VI, XIX, 18.
 προσοχή II, XVII, 21.
 πρόσταγμα VI, XLII, 1.10 ; VIII, XVII, 8 ; IX, I, 1 ; IX, VI, 8 ; IX, X, 9 ; X, V, 14.17 ; MP, IX, 2.
 προστατεύων (ὁ τοῦ μεγίστου πράγματος π.) VII, XIII.
 προσφορά (*dans l'Eucharistie*) VI, XLIII, 18 ; *v.* εὐχαριστία.
 προσηγορία III, XXV, 7.
 προσηγορία III, XXV, 7.
 προσηγορία III, XXV, 7.

11 ; IV, XXIII, 9 ; IV, XXVI, 1 ; V, V, 5 ; V, XIII, 8 ; VI, XIX, 1 ; VII, IX, 6 ; VII, XX ; VII, XXVI, 1.2 ; VII, XXXII, 16.
 προσφωνητικός IV, XVIII, 2.
 προφητεία V, XVI, 14 ; V, XVIII, 12 ; V, XIX, 2 ; VII, XXV, 26.
 προφητεύειν V, III, 4 ; V, XVII, 2 ; V, XVIII, 13.
 προφήτης V, XVI, 12 ; V, XVII, 1 ; V, XVIII, 7.8.10-12 ; MP, XI, 1 h.
 προφητικός II, XVII, 6 ; IV, XV, 39 ; IV, XVIII, 8 ; V, XVI, 8.20 ; V, XVII, 4 ; MP, XI, 1.1 h. 2.8 ; MP, XIII, 7.
 προφήτις V, XVIII, 6.
 πρωτόγονος I, II, 4.21.
 πρωτόκτιστος I, II, 21.
 πρωτόπλαστος IV, XIX, 2 (*Adam*).
 πρώτος αἴτιος I, II, 8.
 πρωτότοκος X, IV, 70.
 πρωτότυπος VI, XVI, 1 ; X, IV, 55.
 πτώμα X, IV, 57.
 πυλωρός (*hiérarchie eccl.*) VI, XLIII, 11 (*cf.* X, IV, 63).
 ῥαδιουργεῖν (*falsifier les Écritures*) IV, XXIII, 12 ; V, XXVIII, 13.
 ῥεπούδιον IV, XVII, 5.
 σάββατον IV, XV, 15 ; VII, XXII, 11.
 σάρξ (*thème johannique*) VII, XXV, 21.
 Σατανᾶς IV, XIV, 7 ; IV, XVIII, 9 ; V, I, 14.16 ; VI, XLIII, 14 ; VII, XXXI, 1 ; *v.*

δαίμων, διάβολος, ὁ ἀντικείμενος, ὁ πονηρός.
 σελεῖν (exiger par exaction) VII, xxx, 7.
 σεισμός (exaction) IX, ix^a, 7.9; IX, x, 8.
 σημειώσεις V, xix, 4 (signature); V, xx, 2 (annotation); VI, xvi, 4 (texte); v. ἐπισημειώσεις, ὑποσημειώσεις.
 σιτηρέσιον (δημόσιον) VII, xxi, 9.
 σκότος (thème johannique) VII, xxv, 21.
 σοφία (Trinité) I, i, 3; I, ii, 14.21; III, xxvii, 3; III, xxxii, 8; X, iv, 26.
 σπέρμα I, ii, 19.22; III, xxxvii, 1.
 στάδιον IV, xv, 25; V, i, 1.
 στήλη II, xxiii, 18; V, préf., 4; VIII, xiii, 1; IX, vii, 1-3; IX, x, 12; X, ii, 2; X, iv, 16.29; v. ἀναστηλιτεύειν, στηλιτεύειν.
 στηλιτεύειν V, xxiv, 9; IX, ix, 4; v. le précédent.
 στιβίζεσθαι (se teindre à l'antimoine) V, xviii, 11.
 στοιχείον (astre, au sens figuré) III, xxxi, 3 = V, xxiv, 2.
 στοιχειοῦν VI, xv.
 στοιχειώδης IV, xxiv.
 στοιχείωσις III, iii, 6.
 στολή X, iv, 2.36.
 στρατηγός (fonctionnaire municipal) VIII, xi, 1; IX, i, 6.7; MP, ix, 2.
 στρατοπεδάρχης VIII, iv, 3; VIII, xiv, 11; IX, v, 2; IX, vi, 1; (MP, ix, 2); MP, xiii, 3.

συγκλητικός VII, xvi; VIII, xiv, 4.
 σύγκλητος I, vi, 7; I, vii, 12; II, ii, 2; II, xviii, 8; III, xx, 8; IV, xi, 11; V, v, 5; V, xxi, 4.5; VIII, xiv, 2; IX, ix, 9.11; v. βουλή.
 συζυγία III, xxx, 1 (mariage); IV, xi, 5 (terme gnostique).
 συκοφάντης IV, ix, 1; IV, xxvi, 5.
 συκοφαντία IV, ix, 3; IV, xxvi, 9.
 συλλειτουργός VII, xxx, 2.
 συμβολικός I, iii, 4.
 σύμβολον I, ii, 22; I, iii, 2.3.9-11.17; I, iv, 8; II, xvii, 10; X, iv, 25.
 συμπρεσβύτερος V, xvi, 5; VII, v, 6; VII, xi, 3; VII, xx.
 συνάγειν (réunion des chrétiens) I, xiii, 21; IV, xv, 44; VI, xlii, 5; VII, vii, 4; VII, ix, 2; VII, xi, 4.11; X, viii, 15.
 συναγωγή (réunion des chrétiens) VII, ix, 1; VII, xi, 11.12.
 συνανομολογεῖν VII, xxiii, 1.
 σύναξις IX, viii, 14.
 συνασκεῖν V, xi, 1; VII, xxxii, 23; MP, iv, 6; MP, xi, 15; v. ἀσκεῖν, ἄσκησις, συνάσκησις.
 συνάσκησις VII, xxxii, 31; IX, vi, 2; v. ἀσκεῖν, ἄσκησις, συνασκεῖν.
 συνέδριον VII, xxxii, 10.
 συνείσακτος (γυνή) (subintroductae) VII, xxx, 12.13.
 συνιστάναι (réunir à la communion) VI, xii, 5.
 σωδία (vêtement de laine)

IV, xi, 1; MP, xi, 27; v. ἀκοινωνήτος, κοινωνεῖν, ἐκκήρυκτος.
 σύνοδος VI, xxxiii, 3; VI, xxxvii; VI, xliii, 2-4; VII, v, 5; VII, vii, 5; VII, xxvii, 2; VII, xxviii, 2; VII, xxix, 1; X, iv, 18.21 (cf. V, xxiii, 3; V, xxv). (réunion des chrétiens)
 VII, xi, 10; VII, xxx, 9; IX, i, 8; IX, ii, 11; IX, ix^a, 11; IX, x, 8; X, v, 11; MP, xiii, 8 (cf. MP, viii, 4).
 σφραγίζειν (baptême) VI, xliii, 15.
 σφραγίς III, xxiii, 8; VI, v, 6; v. βάπτισμα, λουτρόν, νεοφώτιστος.
 σχίσμα VI, xxv, 13; VI, xliii, 1; VI, xlv, 3; VII, xxiv, 6; X, v, 20; MP, xii.
 σχολή IV, xxx, 2 (doctrine); VI, iv, 3 (école de la catéchèse); étude: VI, xv; VII, xxxii, 20.
 σχολικόν IV, xviii, 5.
 σῶμα (terme de droit) X, v, 10-12.
 σωματικός (à propos des prescriptions de la Loi juive) III, xxvii, 3.
 σωτήρ III, xxvi, 4 (à propos de Ménandre le magicien); VII, xviii, 4 (images en l'honneur des sauveurs); IX, ix, 9 (Constantin).
 σωτηρία IV, xxvi, 13.
 σωτήριος I, ii, 21; I, vii, 14; II, i, 7; II, ii, 2; III, xxi, 5; III, xxvii, 7; IV, xxxii, 13; v, iii, 2; VIII, iii, 3; IX, ix, 10; X, iv, 34; MP, vi, 3; MP, xiii, 9.
 (σ. λόγος) II, préf., 1; II, iii, 1; IV, vii, 2; V, xxi, 1; X, iv, 35.39.
 (σ. πάθος) I, ix, 4; I, x, 6; II, xvii, 21; III, vii, 7; VIII, ii, 4; IX, ix, 10; MP, xi, 1 m. 24.
 σωτηριώδης IX, vii, 7; IX, ix, 11.
 τάβλαι V, xviii, 11.
 ταβουλάριος MP, ix, 2.
 ταμεῖον (fisc) VI, ii, 13; X, v, 9; MP, viii, 2.
 ταχυγράφος VI, xxiii, 2; VI, xxxvi, 1; VII, xxix, 2; v. βιβλιογράφος, καλλιγραφεῖν.
 ταχυδρόμος I, xiii, 5 (courrier).
 τελείωσις (mort des martyrs) II, xxii, 2; VII, ii, 15; MP, xiii, 9.
 τελετή (initiation) IV, xi, 4; VII, x, 4; IX, iii.
 τεράστια (miracle) II, ii, 2.
 τερατολογία (prodige magique) III, xxvi, 1; III, xxxviii, 2 (cf. IV, vii, 4).
 τετραρχεῖν I, x, 1.
 τετράρχης I, vii, 12.
 τετραρχία I, ix, 1; II, iv, 1; II, x, 9.
 τιμητής τῶν οὐσιῶν I, v, 4.
 τοπάρχης I, xiii, 5.6.13.
 τραπέζίτης (changeur) VII, vii, 3.
 τριγένεια MP, xi, 24.
 τρόπαιον II, xxv, 7 (t. des Apôtres au Vatican); V, préf., 3.4; VII, xviii, 1

2; VIII, iii, 3; IX, ix, 10; X, iv, 34; MP, vi, 3; MP, xiii, 9.
 (σ. λόγος) II, préf., 1; II, iii, 1; IV, vii, 2; V, xxi, 1; X, iv, 35.39.
 (σ. πάθος) I, ix, 4; I, x, 6; II, xvii, 21; III, vii, 7; VIII, ii, 4; IX, ix, 10; MP, xi, 1 m. 24.
 σωτηριώδης IX, vii, 7; IX, ix, 11.
 τάβλαι V, xviii, 11.
 ταβουλάριος MP, ix, 2.
 ταμεῖον (fisc) VI, ii, 13; X, v, 9; MP, viii, 2.
 ταχυγράφος VI, xxiii, 2; VI, xxxvi, 1; VII, xxix, 2; v. βιβλιογράφος, καλλιγραφεῖν.
 ταχυδρόμος I, xiii, 5 (courrier).
 τελείωσις (mort des martyrs) II, xxii, 2; VII, ii, 15; MP, xiii, 9.
 τελετή (initiation) IV, xi, 4; VII, x, 4; IX, iii.
 τεράστια (miracle) II, ii, 2.
 τερατολογία (prodige magique) III, xxvi, 1; III, xxxviii, 2 (cf. IV, vii, 4).
 τετραρχεῖν I, x, 1.
 τετράρχης I, vii, 12.
 τετραρχία I, ix, 1; II, iv, 1; II, x, 9.
 τιμητής τῶν οὐσιῶν I, v, 4.
 τοπάρχης I, xiii, 5.6.13.
 τραπέζίτης (changeur) VII, vii, 3.
 τριγένεια MP, xi, 24.
 τρόπαιον II, xxv, 7 (t. des Apôtres au Vatican); V, préf., 3.4; VII, xviii, 1

(monument) ; IX, ix, 10
(*la Croix*) ; X, iv, 20 ;
X, ix, 1.
τροπικός II, xv, 2.
τύπος I, iii, 2.3.7.8.11.12.17 ;
V, iii, 2 ; VII, vii, 4 ; VII,
xiii ; X, iv, 25 (*cf.* X, iv,
55) ; X, v, 9 ; MP, xi, 1 f.
τύχη MP, xi, 30.
υλοθεσία VII, xxv, 21.
ὕμνεϊν III, xxxiii, 1.3 ; IX,
ix, 8 ; *v.* ἀνυμνεῖν.
ὕμνος II, xvii, 9.13.22 ; III,
x, 3 ; VIII, ix, 5 ; X, iii, 3 ;
X, iv, 5.6 ; X, ix, 7.
ὕπατα I, ix, 4.
ὕπατικός III, xxxii, 3.6.
ὕπατος I, v, 4 ; IV, xiii, 1 ;
VIII, xvii, 3-5 ; IX, xi, 4.
ὕπερευχαριστῶς MP, xi, 26.
ὕπερκόσμιος I, ii, 11 ; X, iv,
70.
ὕπερουράνιος X, iv, 70.
ὕπερφυῶς III, vii, 6 ; VIII,
xiv, 16.
ὕπόδειγμα III, xxxix, 12
(*symbole*).
ὕποδιάκονος VI, xliii, 11 ;
MP, iii, 3.
ὕπόμνημα III, xxiv, 5 ; IV,
xviii, 1 ; IV, xxii, 1 ; V,
xi, 3 ; V, xvi, 5 ; VI, xxii ;
VI, xxiii, 2.
ὕπομνηματίζεσθαι (*commen-*
ter) VI, xiii, 8 ; VI, xviii, 3.
ὕπονόθευσις (*doctrine falsi-*
fiée) X, vi, 4.
ὕπόνοια (*allégorie*) II, xvii,
10.20.
ὕποπίπτειν (*lapsi*) IV, xv, 47 ;
VI, xlvi, 1 ; *v.* παραπίπτειν.
ὕποσημειοῦσθαι VII, xxx, 21
(*signer*).

ὕποσημείωσις (*signature*) V,
xix, 3 ; *v.* ἐπισημείωσις,
σημείωσις.
ὕπουργός (= *le Verbe*) I, ii,
3.23.
ὕπόφορος (*soumis au tribut*)
I, vi, 6.
ὕφήγησις (*explication*) II,
xviii, 1.
ὕφηγεῖσθαι VII, vi.
ὕφιστάναί I, ii, 14 (*οὐσία...
ὕφροστωσα*).
φαντάζεσθαι I, ii, 6.
φαντασία (*apparence*) I, ii,
8 ; X, iv, 55.
φαντασιώδως (*en apparence*)
V, vii, 3.
φθορά (*corruption*) X, iv,
11.12.46.
φθοριμαῖος IV, xxii, 6 ; IV,
xxviii.
φιλανθρωπία III, vii, 8 ; VI, v,
3 ; VI, xliii, 11 ; VII,
xxxii, 22 ; VIII, xii, 9 ; VIII,
xvi, 2 ; x, iv, 11 ; X, ix, 3. 8.
φιλόθεος IV, xxvi, 11 ;
VIII, xii, 9.10 ; X, iv, 12.18 ;
X, viii, 11 ; X, ix, 4.
φιλοπαθής (*appliqué au démon*)
X, iv, 57.
φιλοπόνηρος (*appliqué au dé-*
mon) X, iv, 57.
φιλοσοφεῖν II, xvii, 5.10.16
(*vie ascétique des Thérapeu-*
tes) ; VI, iii, 9 (*vie ascé-*
tique d'Origène) ; MP, xi, 12
(*réflexions d'un martyr*).

<http://www.obrascatolicas.com>

III, xxxvii, 2 ; IV, vii, 13 ;
IV, viii, 3 ; IV, xi, 9 ; IV,
xxvi, 7 ; V, xvii, 5 ; V, xxi,
2 ; VI, iii, 6 ; VI, x ; VI,
xv ; VI, xviii, 2 ; VI, xix,
6.7.10.12 ; VI, xxx ; VI,
xliii, 16 ; VII, xxxii, 6.30 ;
MP, iv, 5 ; MP, v, 2 ; MP,
ix, 6.7 ; MP, xi, 2.
φιλόσοφος II, xiv, 3 ; II, xvi,
2 ; IV, vii, 14 ; IV, xi, 8.9 ;
IV, xii ; IV, xvi, 1-3.6.8.9 ;
IV, xvii, 12 ; IV, xviii, 3.5.6 ;
IV, xxvi, 11 ; V, x, 1 ; VI,
iii, 2.9.13 ; VI, ix, 6 ; VI,
xiii, 5 ; VI, xviii, 2-4 ; VI,
xix, 1.3. 12-14 ; VI, xxxi,
2 ; VII, xxxii, 22.25.27 ;
VIII, ix, 8 ; VIII, x, 11 ;
MP, v, 2 ; MP, vii, 5 ; MP,
xi, 2.19 ; MP, xiii, 7.
φίσκος IX, x, 11.
φόλλις (*follis, monnaie*) X,
vi, 1.
φόρος (*impôt*) I, v, 6 ; III,
xx, 2.
φράσις (*style*) III, xxv, 7 ;
III, xxxviii, 3 ; IV, xxix, 6 ;
V, xxv, 24.25.
φρουμντάριος VI, xi, 2.
φύσις V, xiii, 4 ; VII, xxvi, 2.
φῶς VII, xxv, 21 (*thème
johannique*).
φωταγωγός X, iv, 12.
φωτίζειν III, xxiii, 8.
χαμυνεῖν (*coucher à terre*) II,
xvii, 22.
χαρά VII, xxv, 21 (*thème
johannique*).
χαρίζεσθαι (*donner la grâce*)
V, i, 45.
χάρισμα III, xxxi, 5 ; III,
xxxvii, 1 ; IV, xviii, 8 ; V,
i, 49 ; V, iii, 4 ; V, vii, 5.6 ;
V, xvi, 8 ; V, xvii, 4 ; VIII,
x, 3 ; IX, x, 11 (= *donum,
terme juridique*) ; MP, xi,
1.1h (*cf.* X, iv, 66).
χαριστήριον X, iv, 47 (*action
de grâces*).
χείρ (*imposition des mains*)
pour la guérison : I, xiii, 18
(*cf.* I, xiii, 17) ; V, vii, 4 ;
pour la pénitence : VII, ii ;
pour l'épiscopat : VII, xxxii,
21 ; *pour le sacerdoce* : VI,
viii, 4 ; VI, xliii, 17 ; *pour le
diaconat* : II, i, 1 ; *v.*
χειρεπιθεσία, χειροθεσία, χει-
ροτονία, χειροτονεῖν.
χειρεπιθεσία VI, xliii, 9 ; *v.*
χείρ.
χειροθεσία VI, xxiii, 4 ; *v.* χείρ.
χειροτονεῖν VI, xliii, 10.17 ; *v.*
χείρ.
χειροτονία II, i, 1 ; VI, x ; VI,
xix, 16 ; VI, xxix, 3 ; VII,
ix, 2 ; MP, xii ; *v.* χείρ.
χῆρα (*hiérarchie eccl.*) VI,
xliii, 11.
χιλίαρχος II, xxi, 3 ; V, i, 8 ;
MP, iv, 8 ; MP, ix, 7.
χιλιάς (*millénarisme*) VII,
xxiv, 1.
χιλιονταετία (*millénarisme*) III,
xxviii, 3.
χρῆμα I, iii, 2 (*θεῖόν τι χ.*)

III, xxxvii, 2 ; IV, vii, 13 ;
IV, viii, 3 ; IV, xi, 9 ; IV,
xxvi, 7 ; V, xvii, 5 ; V, xxi,
2 ; VI, iii, 6 ; VI, x ; VI,
xv ; VI, xviii, 2 ; VI, xix,
6.7.10.12 ; VI, xxx ; VI,
xliii, 16 ; VII, xxxii, 6.30 ;
MP, iv, 5 ; MP, v, 2 ; MP,
ix, 6.7 ; MP, xi, 2.
φιλόσοφος II, xiv, 3 ; II, xvi,
2 ; IV, vii, 14 ; IV, xi, 8.9 ;
IV, xii ; IV, xvi, 1-3.6.8.9 ;
IV, xvii, 12 ; IV, xviii, 3.5.6 ;
IV, xxvi, 11 ; V, x, 1 ; VI,
iii, 2.9.13 ; VI, ix, 6 ; VI,
xiii, 5 ; VI, xviii, 2-4 ; VI,
xix, 1.3. 12-14 ; VI, xxxi,
2 ; VII, xxxii, 22.25.27 ;
VIII, ix, 8 ; VIII, x, 11 ;
MP, v, 2 ; MP, vii, 5 ; MP,
xi, 2.19 ; MP, xiii, 7.
φίσκος IX, x, 11.
φόλλις (*follis, monnaie*) X,
vi, 1.
φόρος (*impôt*) I, v, 6 ; III,
xx, 2.
φράσις (*style*) III, xxv, 7 ;
III, xxxviii, 3 ; IV, xxix, 6 ;
V, xxv, 24.25.
φρουμντάριος VI, xi, 2.
φύσις V, xiii, 4 ; VII, xxvi, 2.
φῶς VII, xxv, 21 (*thème
johannique*).
φωταγωγός X, iv, 12.
φωτίζειν III, xxiii, 8.
χαμυνεῖν (*coucher à terre*) II,
xvii, 22.
χαρά VII, xxv, 21 (*thème
johannique*).
χαρίζεσθαι (*donner la grâce*)
V, i, 45.
χάρισμα III, xxxi, 5 ; III,
xxxvii, 1 ; IV, xviii, 8 ; V,
i, 49 ; V, iii, 4 ; V, vii, 5.6 ;
V, xvi, 8 ; V, xvii, 4 ; VIII,
x, 3 ; IX, x, 11 (= *donum,
terme juridique*) ; MP, xi,
1.1h (*cf.* X, iv, 66).
χαριστήριον X, iv, 47 (*action
de grâces*).
χείρ (*imposition des mains*)
pour la guérison : I, xiii, 18
(*cf.* I, xiii, 17) ; V, vii, 4 ;
pour la pénitence : VII, ii ;
pour l'épiscopat : VII, xxxii,
21 ; *pour le sacerdoce* : VI,
viii, 4 ; VI, xliii, 17 ; *pour le
diaconat* : II, i, 1 ; *v.*
χειρεπιθεσία, χειροθεσία, χει-
ροτονία, χειροτονεῖν.
χειρεπιθεσία VI, xliii, 9 ; *v.*
χείρ.
χειροθεσία VI, xxiii, 4 ; *v.* χείρ.
χειροτονεῖν VI, xliii, 10.17 ; *v.*
χείρ.
χειροτονία II, i, 1 ; VI, x ; VI,
xix, 16 ; VI, xxix, 3 ; VII,
ix, 2 ; MP, xii ; *v.* χείρ.
χῆρα (*hiérarchie eccl.*) VI,
xliii, 11.
χιλίαρχος II, xxi, 3 ; V, i, 8 ;
MP, iv, 8 ; MP, ix, 7.
χιλιάς (*millénarisme*) VII,
xxiv, 1.
χιλιονταετία (*millénarisme*) III,
xxviii, 3.
χρῆμα I, iii, 2 (*θεῖόν τι χ.*)

χρῆν (prédire) VI, xi, 2.
 χρησμός (prédiction) I, iii, 2 ;
 I, iv, 12 ; III, v, 3 ; IX, x,
 4 ; X, iv, 36.54 ; *v.* θεοπρό-
 πιον, χρῆν.
 χρῖσμα X, iv, 2.
 χριστοφόρος VIII, x, 3.
 ψάλλειν (chanter des psaumes)
 VII, xxx, 11 ; VIII, ix, 5.
 ψαλμός V, xxviii, 5 ; IX, i, 11.
 ψαλμωδεῖν VII, xxx, 10.
 ψαλμωδία VII, xxiv, 4 ; X, iii,

3 ; *v.* les précédents et ἀνυμ-
 νεῖν, ὕμνεῖν, ὕμνος.
 ψευδεπίγραφος VI, xii, 3.
 ψευδοδοξία III, xxviii, 6 ; IV,
 xxviii ; VI, xiii, 5.
 ψευδολογία V, xiii, 1 ; V, xvi,
 18.
 ψευδοπροφητεία V, xvi, 18.
 ψευδοπροφήτης V, xvi, 8 ; V,
 xvii, 2.
 ψευδοπροφητικός V, xvi, 9.
 φῶδῆ V, xxviii, 5 ; IX, i, 11 ;
 X, iv, 5.

VII — INDEX DES AUTEURS MODERNES cités dans l'introduction et les notes

Les chiffres romains renvoient aux volumes, les chiffres arabes aux pages.

- ABEL (F.-M.) I, 32.87.88.165.
 166.211 ; III, 4.93-95.141.168 ;
 IV, 20.41.57.
 ACHELIS (H.), II, 217.
Acta Sanctorum III, 11.19.28.
 AGADH (R.) IV, 80.
 AIGRAIN (R.) III, 24.
 ALÈS (A. d') I, 4.129.204 ; II,
 18.36.77.152.167.168.173.
 ALLARD (P.) III, 7.24.27.28.38.
 ALLIOT (M.) II, 30.
 ALLO (E. B.) I, 133 ; II, 210.
 ALTANER (B.) IV, 15.19.33.76.
 AMANN (E.) II, 153 ; IV, 43.
 ANDRIESSEN (P.) I, 152.162.
 203.
 ARCHAMBAULT (P.) I, 196.
 ASSEMANI (E.-E.) III, 121.125.
 AUDIN (A.) II, 6.14.
 AUVRAY (P.) II, 37.
 BARBARO (D.) IV, 58.60.
 BARBARO (F.) IV, 58.
 BARDENHEWER (O.) I, 13 ; IV,
 11.19.31.33.101.
 BARDY (G.) I, 53.78.137.149.
 151.154.155.162.172.203.206.
 208 ; II, 11.39.44.46.52.54.
 57.61.74.87.89.90.95.112.128.
 172.175.211-213.217.219.
 220 ; III, 28.52.77.156 ; IV,
 16.39.44.55.84.
 BARONIUS III, 36.
 BARTHÉLEMY (M. D.) II, 110.
 BATIFFOL (P.) II, 28.49.216.
 228 ; III, 4.39.47.53.54.61.
 71.93.108.112.115 ; IV, 71.
 82.
 BAUER (W.) II, 86.
 BAUMSTARK (A.) IV, 40.
 BAYARD (L.) II, 155.
 BAYNES (N. H.) III, 61.
 BERKHOF (H.) IV, 42.
 BERNOULLI (C.) IV, 15.
 BESNIER (M.) II, 73.76.82.83.
 87.97.102.118.120.121.130.
 131.137.141.166.176-179.
 187.213.219.220 ; III, 3.7.
 9.10.14.30.50.58.61.62.
 110.111.114.131.
 BIEDER (W.) I, 45.
 BIHLMAYER (K.) II, 120.121.
 BLACKMAN (E. C.) II, 42.
 BLOND (G.) I, 204.
 BLUDAU (A.) II, 78.
 BOISSIER (G.) III, 64.
 BONSIIVEN (J.) I, 153.
 BOOR (C. de) I, 39.
 BOUSSET (W.) II, 39.
 BOVINI (G.) II, 122.
 BOYSSON (A. de) II, 202.

BRANDT (W.) II, 140.
 BRÉHIER (É.) I, 56.
 BRILLANTOW (A. L.) IV, 46.
 BRUDERS (H.) I, 4.
 BRUNEL (C.) II, 140.
 BUYTAERT (E. M.) III, 25.

 CABROL (F.) II, 98.
 CADIOU (R.) II, 82.85.94.109.
 112.114.115.118.121.123. 125.
 139.
 CALLEWAERT (L.) I, 171.
 CAMELOT (P.-Th.) IV, 51.
 CANTINEAU (J.) II, 141.214.
 CANTARELLI (L.) II, 143.179.
 CAPELLE (B.) I, 172 ; II, 75.122.
 CASAMASSA (A.) IV, 71.
 CASPAR (E.) II, 32.222 ; IV,
 115.
 CASPARI (F. L.) II, 108.
 CASTER (M.) I, 204 ; II, 104.
 CAVALLERA (F.) II, 135 ; IV,
 11.31.54.55.
 CERFAUX (L.) I, 67.
 CHAGNY (A.) II, 6.13.19.
 CHAINE (J.) I, 89.90.98.133 ;
 II, 127.
 CHAPOT (V.) I, 177.186.
 COHN (L.) I, 80.
 COLLINET (P.) III, 129.
 CONYBEARE (F. C.) II, 63 ;
 IV, 68.
 COPPENS (J.) I, 49.
 COURCELLE (P.) II, 135 ; IV,
 15.16.
 CRIVELLUCCI (A.) IV, 71.
 CUMONT (F.) III, 11.80.86.150.
 CURETON (W.) III, 121 ; IV, 36.

 DAIN (A.) IV, 101.
 DANIELOU (J.) II, 85.91.114.
 115.
 DELEHAYE (H.) I, 44.182.190 ;
 II, 24.60.64.83.87.90-93.108.

145.147.149.179.180.186.222.
 229. 230 ; III, 11-14. 16. 18.
 19. 22-26. 28.29. 36. 52. 74.
 121. 122. 125. 126. 134. 136.
 139. 141. 145. 152. 154. 171 ;
 IV, 32.33.36.99.123.
 DESSAU (H.) I, 117.
 DEVRESSE (R.) II, 117.152.
 211 ; IV, 58-61.
 DIDIER (J.-C.) II, 25.
 DIEKAMP (F.) IV, 14.
 DIELS (H.) I, 141.
 DITTENBERGER (W.) II, 6.
 DOERGENS (H.) IV, 23.
 DÖLGER (F. J.) II, 136.
 DRESSAIRE (L.) I, 59.66.
 DUCHESNE (L.) I, v, 52.70.98.
 101.119.147.160.163.164. 173.
 175.198.215 ; II, 6.70. 121.
 123.131.156.211.222 ; III, 14.
 28.57.108.123.169 ; IV, 9.10.
 32.55.63.73.122.
 DUFOURCO (A.) I, 122.
 DUPONT (J.) I, 14.
 DUPONT-SOMMER (A.) I, 116.
 DURRY (M.) I, 145.
 DUVAL (R.) I, 40.

 EDSMAN (L. M.) II, 91.
 ESTIENNE (R.) IV, 104.134.
 EYNDE (D. van den) I, 180.
 200 ; II, 34.68.86.161 ; IV,
 84.

 FAYE (E. de) I, 168.174 ; II,
 82.115.
 FELTOË (C. L.) I, 138 ; II, 143.
 144.162.163.184.197.199. 210.
 211.
 FESTUGIÈRE (A. J.) I, 5.56 ;
 II, 108.223.
 FIED (F.) I, 10.
 FUNK (R. O.) II, 73.

FRANCHI DE'CAVALIERI (P.)
 III, 61.
 FREY (J.-B.) II, 177.
 FREZOULS (E.) II, 141.214.
 FRIEDLÄNDER (P.) III, 93.
 FUNK (F. X.) I, 152.181.

 GAGÉ (M.-J.) II, 95 ; III, 64.
 GALTIER (P.) I, 204 ; II, 18.77.
 GASS (W.) I, 4.5.
 GEFFCKEN (J.) I, 163 ; II, 64.
 GELZER (S.) III, 57.
 GEROLD (Th.) I, 77.
 GHELLINCK (J. de) I, 180 ; II,
 61.77.78.119.123.196.223.
 CHEYNE (J. van den) II, 63.
 GIET (S.) II, 35.
 GIFFORD (E. H.) IV, 37.
 GILLMANN (F.) II, 51.
 GLAS (A.) IV, 14.
 GORCE (D.) III, 110.
 GOYAU (G.) II, 176.
 GRAPIN (É.) I, vi.86.121 ; II,
 4.46.53.91.94.107. 115. 197 ;
 III, 75 ; IV, 17.18.81.97.98.
 100.125.127.129.130.
 GRÉGOIRE (H.) I, 181 ; II, 5 ;
 III, 49.61 ; IV, 72.
 GRENIER (A.) I, 67.
 GRESSMANN (H.) IV, 69.
 GRIFFE (É.) I, 101 ; II, 5.6.13.
 16.82.
 GRILLMEIER (A.) I, 45.
 GRY (L.) I, 156.
 GUERRIER (L.) I, 39.
 GUEY (J.) II, 16.29.30.
 GUIBERT (J. de) I, 190.
 GWATKIN (H. M.) IV, 54.

 HAHN (A.) I, 8.
 HAMANN (A.) II, 75.
 HARNACK (A. von) I, 17.18.28.
 40.41.52.53.59.60.97. 101.
 124.142.152.174.177.190. 201.

203-205.211 ; II, 6.39.42-45.
 47.49.52.55.58.60.63.67. 68.
 72.74.100.103.108.112. 113.
 129.150.151.153.156.162. 169.
 177.180.182.187.189.191. 198.
 203.207.210.220 ; III, 13.23.
 24.51.57.60.81.84.116. 123.
 126.130.152.159.168 ; IV, 19.
 20.24.43.46.72.125.
 HARRIS (J.-R.) I, 162.211.
 HARRISON (P. N.) I, 149-151.
 180.181 ; II, 63.
 HEFELE (J.)-LECLERCQ (H.)
 IV, 43.
 HEIKEL (I. A.) III, 93 ; IV,
 10.13.37.38.72.
 HENNECKE (E.) I, 39.43.97.
 HENRY (P.) II, 24.
 HILBERG (I.) II, 135.
 HIRSCHFELD (O.) III, 66.
 HOEY (A. S.) II, 73.
 HOFFMANN (G.) IV, 69.
 HOLL (K.) II, 211.
 HOLSTEIN (H.) I, 180.
 HOMO (L.) I, 61.80.81.102.119.
 121.124.162.173.181. 194 ;
 II, 4.5.8.38.62.63.216.220 ;
 III, 45.166.

 ISAAC (J.) I, 48.

 JACQUIER (É.) I, 58.65.83.84.
 JAHN (A.) IV, 52.
 JANIN (R.) I, 203.
 JOLLYON (E.) II, 87.
 JUETHNER (J.) II, 58.
 JUNYENT (E.) III, 4.
 JUSTER (J.) I, 12.58.166 ; II,
 177.

 KARST (J.) IV, 27.
 KATTENBUSCH (F.) I, 5.
 KELLY (J. N. D.) IV, 51.52.
 KENYON (F. G.) IV, 101.

KIRSCH (J. P.) III, 4.
 KLETTE (Th.) II, 64.
 KLOSTERMANN (E.) I, 162 ;
 IV, 69.
 KNIPPING (K.) III, 41.
 KNOPF (R.) I, 190 ; II, 63.
 KOEP (L.) IV, 101.
 KRUEGER (G.) I, 190 ; II, 63.
 KOETTING (B.) II, 98.100.108.

 LABERTHONNIÈRE (L.) II, 24.
 LABOURT (J.) I, 40 ; II, 135.
 LABRIOLLE (P. de) II, 6.8.24.
 26-28.34.45.46-56.58.60.113.
 120.138. 172.228 ; III, 50. 53.
 137.
 LADEUZE (P.) II, 120.
 LAGRANGE (M.-J.) I, 12.15.24.
 28.30.31.33.35.38.49.50. 56.
 71. 72. 77. 79. 98-100. 126.
 133.137.152.165. 181. 202 ;
 II, 37.105.106.108.205.226 ;
 III, 79.
 LAMBERT (J.) II, 25.
 LAMBRECHTS (P.) II, 117.
 LA PIANA (G.) II, 61.
 LASSUS (J.) III, 4.
 LEBRETON (J.) I, 6.7.11.102.
 174 ; II, 37.40.44.49.75.82 ;
 IV, 122.
 LECLERCQ (H.) I, 168.211 ; II,
 13.21.51.96.100.
 LÉCRIVAIN (C.) III, 112.
 LEFÈVRE (M.) II, 95.
 LEJAY (P.) I, 208.
 LE NAIN : voir TILLEMONT.
 LEO (F.) IV, 10.
 LE QUIEN (M.) II, 51.
 LIEBENAM (W.) I, 177.
 LIETZMANN (H.) I, 28 ; II, 40 ;
 IV, 51.63.
 LIGHTFOOT (J.-B.) IV, 18.19.
 LIPSIIUS (R. A.) I, 39 ; II, 59.
 LOOPS (F.) I, 206.

LOWTH (W.) IV, 110.
 LUBAC (H. de) I, 132 ; II, 85.

 MARQUARDT (J.) II, 18.
 MARROU (H. I.) I, 162 ; II,
 39.84.112.
 MARTIN (Ch.) I, 38.
 MASSAUX (E.) I, 90.152.181.
 MASSEBIEAU (L.) I, 56.
 MERCATI (G.) II, 110 ; III,
 168 ; IV, 59.
 MOHLBERG (L. C.) II, 161.
 MOINGT (J.) II, 40.
 MOMMSEN (Th.) II, 18 ; IV,
 76.135.
 MONCEAUX (P.) I, 92 ; III, 10.
 MONDÉSERT (Cl.) II, 104.105.
 197.
 MONTAUZAN (G. de) II, 6.23.
 MONTFAUCON (B. de) IV, 22.
 MOREAU (J.) III, 61.105 ; IV,
 124.131.
 MORIN (G.) II, 163.
 MOURRET (F.) I, 95.
 MRAS (K.) IV, 37.
 MUNCK (J.) II, 40.94.
 MURPHY (F. X.) IV, 14.16.

 NAU (F.) I, 215 ; IV, 46.
 NAUTIN (P.) I, 117.209 ; II,
 122.
 NEUMANN (K.) II, 91.

 OPITZ (G.) IV, 44.46.
 OTTO (W.) I, 117.

 PALANQUE (J.-R.) III, 64.105.
 111.113.
 PASCHINI (P.) IV, 60.
 PETIT (L.) II, 230.
 PÉTRÉ (H.) I, 41.
 PIGANIOU (A.) III, 61.64.119
 I, 72.
 PITRA (J.-B.) I, 208.

PLUMPE (J.-C.) I, 144.200 ;
 II, 18.
 POHLENZ (M.) II, 94.
 POSENER (G.) II, 30.
 POTTER (J.) IV, 110.
 PRAT (F.) I, 21.
 PREUSCHEN (E.) II, 64.123 ;
 IV, 19.
 PUECH (A.) I, 6.153.154.162.
 163.166.167.170.175.192.196.
 205.206.208 ; II, 5.54.116.
 122.132.133.138 ; IV, 18-20.
 33.36.39.68.
 PUECH (H.-Ch.) II, 221.

 QUENTIN (H.) II, 21.147 ; III,
 12.19.
 QUILLIET (H.) I, 45.

 RADFORD (L. B.) II, 229 ; III,
 100.
 RAMSAY (W. M.) II, 55 ; III,
 23.
 REICHARDT (N.) II, 133.
 REICKE (B.) I, 45.
 RENOIR (R.) II, 140.
 RESCH (A.) I, 42 ; II, 59.172.
 REYNDERS (R.) IV, 84.
 RICCIOTTI (G.) I, 37.55.63.65.
 80-82.89.93.109.114.115.
 RICHARD (L.) I, 21.
 RICHARD (M.) II, 122.
 RIEDMATTEN (H. de) II, 212-
 214.217.
 RITTERLING (E.) II, 30.
 RIVAUD (A.) IV, 79.80.
 ROBINSON (J. A.) I, 162 ; II, 37.
 ROPES (J. H.) I, 42.
 ROSCHER (W. H.) III, 48.
 ROSTOVITZEFF (M. J.) III, 4.
 ROWET (J.) II, 106.
 SAGNARD (F.) I, 74.
 SAINTYVES (P.) II, 140.

SALAVILLE (S.) II, 228.
 SCHERER (J.) II, 136.139.202.
 SCHERMANN (Th.) I, 39.
 SCHMID (J.) II, 122.
 SCHMIDT (C.) II, 116 ; III, 136.
 SCHMIDTKE (A.) I, 137.
 SCHOENE (H.) II, 78.
 SCHOEPS (H. J.) I, 28.87.103.
 136.201 ; II, 111.
 SCHULTZE (V.) III, 48.
 SCHÜRER (E.) I, 21.22.28.34.36.
 37.55-60.63. 65.66.79-83.86.
 88. 89.93. 115. 117. 143. 161.
 165.166.202 ; II, 105.177.226.
 SCHWARTZ (E.) I, v.vi.163.177.
 198 ; II, 110.122.226 ; III,
 29.52.77.81 ; IV, 17-19.29.
 36.43.44.46.87.115.117. 121.
 123.125.126.128-131.133.134.
 SIEBERG (E.) I, 162 ; IV, 46.
 SIECK (O.) III, 108.
 SÉGUIER DE SAINT-BRISSON
 (N.) IV, 37.
 SEIPEL (I.) II, 58.
 SELLERS (R. V.) IV, 53.
 SENDER (J.) I, 206.
 SESTON (W.) III, 3.
 SICKENBERGER (J.) IV, 60.
 SIMON (M.) I, 12.19.28.48.86
 89.103.136.137.166.186.197 ;
 II, 82.
 SIMONETTI (M.) III, 19.
 SNYDER (W. F.) II, 73.
 SODEN (H. von) III, 108.
 SPANNEUT (M.) IV, 52.53.
 SPICQ (C.) I, 84.100.101 ; II,
 106.107.120.203.
 STAHLIN (O.) II, 104.105.
 STEIN (A.) II, 83.143.177.179.
 STEIN (F.-J.) IV, 18.
 STEINMANN (J.) II, 37.
 STEVENSON (J.) IV, 42.
 STUEBE (R.) II, 140.

- SWETE (H. B.) II, 37.110 ; III, 156 ; IV, 22.23.
 SYCHOWSKI (St.) IV, 15.
- TAILLIEZ (F.) I, 93.
 TELFER (W.) II, 5.
 THACKERAY (H. St. J.) II, 37.
 THOMAS (J.) II, 140.
- TILLEMONT (L. S. LE NAIN DE) II, 180.189.228 ; III, 23-25 28.36. 122-126. 130. 136. 137. 142. 144-146. 152. 158. 166. 168. 169 ; IV, 11. 17. 19.33. 44.
- TIXERONT (J.) I, 40 ; II, 75.
 TOBAC (E.) I, 15.
 TURNER (C. H.) I, 49 ; II, 60.
- VAGANAY (L.) II, 102.
 VALLARSI (D.) II, 135.
 VALOIS (H.) I, 13.142.215 ; II, 54.197 ; IV, 17.134.
 VAUX (R. de) II, 110.
 VIEILLEFOND (J.-R.) II, 133.
 VIEILLIARD (R.) III, 4.
 VILLAIN (M.) IV, 15.
- VILLER (M.) II, 17.199.
 VINCENT (H.) I, 67.87.166. 211 ; III, 4.93-95 ; IV, 42.
 VIOLET (B.) III, 121 ; IV, 36.
 VÖLKER (W.) II, 40.
 VOUAUX (L.) I, 51.70.97 ; II, 50.
- WEINEL (H.) I, 152 ; II, 48.
 WEIS (M.) IV, 42.
 WENDEL (C.) II, 119.
 WESSELY (J.) II, 148.
 WICKENHAUSER (A.) II, 136.
 WILLIAMS (A. L.) I, 166.211.
 WILMART (A.) III, 25.
 WOLFSON (H. A.) I, 56.
 WUILLEUMIER (P.) II, 8.16.
 WÜTZ (F.) I, 80.
- ZAHN (Th.) I, 39.49.50.
 ZEILLER (J.) I, 92.93.121.122. 124.172.190.203 ; II, 64.82 ; III, 7.10. 14.61 ; IV, 122.
 ZELLINGER (J.) II, 58.
 ZOEPLF (P.) IV, 53.
 ZUNTZ (G.) II, 149.

CORRECTIONS OU ADDITIONS
 AUX ÉDITIONS ANTÉRIEURES ET RÉIMPRESSIONS
 DE L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

Tome II (S. C. n° 41, 1^{re} éd. 1955 ; réimpr. 1965, 1983)

	<i>Lire :</i>	<i>Au lieu de :</i>
P. 2, l. 3	Ã	A
P. 5, n. 3	Ajouter : Cf. H. I. MARROU, <i>La date du martyre de Polycarpe</i> , dans <i>Analecta Bollandiana</i> , 1953, p. 5-20.	
P. 9, l. 17	notre incertitude au sujet de	l'incertitude de
P. 19, l. 2	πολιτεῖαν	πολιτεῖαν
P. 19, l. 24	ajouter : à leur tour	après : confesser
P. 19, l. 29	Attale	ttale
P. 20, l. 14	μονομαχιῶν	μονομαχιῶν
P. 21, n. 69, l. 12	Phrygien	Phrgyien
P. 26, III, l. 19	Montan, Alcibiade, Théodote et leurs disciples...	Les disciples de Montan, d'Alcibiade et de Théodote
	<i>ou même simplement :</i>	
	Montan, Alcibiade et Théodote	
P. 59, n. 27, l. 3	Petrou	Petron
P. 61, l. 22	ἐπιστολῆ αὐθις	ἐπιστολῆφαῦθις
P. 65, n. 5	V, xii	V, xix
P. 104, XIII, l. 4	τε	τ
	(grec)	
P. 125, l. 5	γράφει	γράφει
P. 132, l. 1	προθυμία πάση	προθυμία, πάση
P. 136, l. 1	πατρικῆν	κατρικῆν
P. 139, l. 1	ἦν	ἦν
P. 163, l. 6	Démétrien	Démétrianus

P. 177, l. 4	κτείνεσθαι	κτείνωσθαι
P. 178, n. 12	μεκρός	μέκρος
P. 210, XXVI, l. 6	Euroros	Europos

Tome III (S. C. n° 55, 1^{re} éd. 1958 ; réimpr. corrigées 1967 et 1984)

A. Corrections déjà portées sur la réimpression de 1967

	Lire:	Au lieu de:
P. 27, § 11, l. 7	pour ne pas dire	si ce n'était pas
P. 28, § 3, l. 5	d'Émèse	des environs d'Émèse
P. 28, § 5, l. 2	de Gaza	des environs de Gaza
P. 50, n. 2, l. 4	303	309
P. 68, § 2, l. 5	ἀνηρίθμων συναγαγών	ἀνηρίθμων, συναγαγών
P. 73, § 4, l. 4	Culcianus	Culcanius
P. 92, § 36, l. 3	Τούτων	τούτων
P. 120, § 7, l. 2	πιεζόντων	πιεζούντων
P. 141, l. 11	λοιπούς	λοιπούς

B. Corrections à faire

P. 48, note (droite)	römischen	römische
P. 126, n. 4	GRÉGOIRE-KUGENER	Grégoire KUGENER

ERREURS DANS LES RÉFÉRENCES BIBLIQUES

Ces erreurs nous ont été signalées par M. Pierre Prigent (du Centre d'Analyse et de Documentation Patristiques de Strasbourg).

Tome II

	Lire:	Au lieu de:
P. 14, n. 37	<i>I Tim.</i> , VI, 13	<i>I Tim.</i> , VI, 14
P. 17, n. 48	<i>Is.</i> , XXVII, 1	<i>Is.</i> , XVII, 1
P. 18, n. 55	<i>Ezech.</i> , XVIII, 23	<i>Ezech.</i> , XII, 23
P. 152, n. 4	<i>I Cor.</i> , VI, 2	<i>I Cor.</i> , VI, 6
P. 152, n. 5	<i>Ezech.</i> , XVIII, 23 XXXIII, 11 sq.	<i>Ezech.</i> , XVIII, 23 XXXIII, 1 sq.
P. 170, n. 1	<i>II Cor.</i> , I, 3	<i>II Cor.</i> , I, 2
P. 195, n. 6	<i>Num.</i> , XX, 1-11 supprimer : <i>Exod.</i> , XV, 11	<i>Num.</i> , XXI, 1-11
P. 195, n. 7	ajouter : <i>Exod.</i> , XV, 11 <i>Psalms.</i> , LXXVI, 15	après : 7. <i>Psalms.</i> , LXXVI, 4

INDEX

I. Index nominum.....	107
II. Index verborum et doctrinarum.....	209
III. Index scripturarum.....	257
IV. Index des citations des auteurs anciens.....	277
V. Index des titres d'ouvrages cités dans l'histoire ecclésiastique.....	286
VI. Index des mots grecs.....	297
VII. Index des auteurs modernes cités dans l'Introduction et les notes.....	323

P. 177, l. 4	supplément	supplément
P. 178, n. 12	supplément	supplément
P. 179, l. 1	supplément	supplément

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS 7

INTRODUCTION

CHAPITRE PREMIER. — La vie et l'œuvre d'Eusèbe. 9

1. Les sources 10

2. Enfance et jeunesse 19

3. L'épiscopat 41

4. Les dernières années 62

CHAPITRE II. — L'histoire Ecclésiastique 75

1. Le but et le plan d'Eusèbe 77

 Les *διαδοχαί* (Jérusalem, Antioche, Alexan-
 drie, Rome) 79

 Les persécutions 96

 Le canon des Écritures 99

2. Livres et chapitres 101

3. Citations et documents 113

4. Éditions et manuscrits 121

INDEX

I. Index nominum 137

II. Index rerum et doctrinarum 235

III. Index scripturaire 267

IV. Index des citations des auteurs anciens 277

V. Index des titres d'ouvrages cités dans
 l'histoire ecclésiastique 285

VI. Index des mots grecs 297

VII. Index des auteurs modernes cités dans
 l'Introduction et les notes 323

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
AVANT-PROPOS	7
INTRODUCTION	
CHAPITRE PREMIER. — La vie et l'œuvre d'Eusèbe.	9
1. Les sources	10
2. Enfance et jeunesse	19
3. L'épiscopat	41
4. Les dernières années	62
CHAPITRE II. — L'histoire Ecclésiastique	75
1. Le but et le plan d'Eusèbe	77
Les <i>διαδοχαί</i> (Jérusalem, Antioche, Alexan- drie, Rome)	79
Les persécutions	96
Le canon des Écritures	99
2. Livres et chapitres	101
3. Citations et documents	113
4. Éditions et manuscrits	121
INDEX	
I. Index nominum	137
II. Index rerum et doctrinarum	235
III. Index scripturaire	267
IV. Index des citations des auteurs anciens	277
V. Index des titres d'ouvrages cités dans l'histoire ecclésiastique	285
VI. Index des mots grecs	297
VII. Index des auteurs modernes cités dans l'Introduction et les notes	323

SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : H. de Lubac, s.j.
 † J. Daniélou, s.j.
 C. Mondésert, s.j.
 Directeur : D. Bertrand, s.j.
 Directeur-adjoint : J.N. Guinot

Dans la liste qui suit, dite « liste alphabétique », tous les ouvrages sont rangés par nom d'auteur ancien, les numéros précisant pour chacun l'ordre de parution depuis le début de la collection. Pour une information plus complète, on peut se procurer deux autres listes au secrétariat de « Sources Chrétiennes » — 29, rue du Plat, 69002 Lyon (France) — Tél. : 78 37 27 08 :

1. la « liste numérique », qui présente les volumes et leurs auteurs actuels d'après les dates de publication ; elle indique les réimpressions et les ouvrages momentanément épuisés ou dont la réédition est préparée.
 2. la « liste thématique », qui présente les volumes d'après les centres d'intérêt et les genres littéraires : exégèse, dogme, histoire, correspondance, apologétique, etc.
- La mention *bis* indique que le volume a été réédité avec des corrections, des modifications ou des additions importantes.

(1-334)

ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CARTHAGE : 194, 195, 224.
 ADAM DE PERSEIGNE.
 Lettres, I : 66.
 AELRED DE RIEVAULX.
 Quand Jésus eut douze ans : 60.
 La vie de recluse : 76.
 AMBROISE DE MILAN.
 Apologie de David : 239.
 Des sacrements : 25 *bis*.
 Des mystères : 25 *bis*.
 Explication du Symbole : 25.
 La Pénitence : 179.
 Sur saint Luc : 45 et 52.
 AMÉDÉE DE LAUSANNE.
 Huit homélies mariales : 72.
 ANSELME DE CANTORBÉRY.
 Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91.
 ANSELME DE HAVELBERG.
 Dialogues, I : 118.
 APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145.
 ARISTÉE (LETTRE D') : 89.
 ATHANASE D'ALEXANDRIE.
 Deux apologies : 56 *bis*.
 Discours contre les païens : 18 *bis*.
 Voir « Histoire acéphale » : 317.
 Lettre à Sérapion : 15.
 Sur l'Incarnation du Verbe : 199.
 ATHÉNAGORE.
 Supplique au sujet des chrétiens : 3.
 AUGUSTIN.
 Commentaire de la première Épître de saint Jean : 75.
 Sermons pour la Pâque : 116.
 BARNABÉ (ÉPÎTRE DE) : 172.
 BASILE DE CÉSARÉE.
 Contre Eunome : 299 et 305.
 Homélies sur l'Hexaéméron : 26 *bis*.
 Sur l'origine de l'homme : 160.
 Traité du Saint-Esprit : 17 *bis*.
 BASILE DE SÉLEUCIE.
 Homélie pascale : 187.
 BAUDOIN DE FORD.
 Le sacrement de l'autel : 93 et 94.
 BENOÎT (RÈGLE DE S.) : 181-186.
 CALLINICOS.
 Vie d'Hypatios : 177.
 CASSIEN, voir Jean Cassien.
 CÉSAIRE D'ARLES.
 Sermons au peuple : 175, 243 et 330.
 LA CHAÎNE PALESTINIENNE SUR LE PSAUME 118 : 189 et 190.
 CHARTREUX.
 Lettres des premiers Chartreux : 88 et 274.
 CHROMACE D'AQUILÉE.
 Sermons : 154 et 164.
 CLAIRE D'ASSISE.
 Écrits : 325.
 CLÉMENT D'ALEXANDRIE.
 Le Pédagogue : 70, 108 et 158.
 Protreptique : 2 *bis*.
 Stromate I : 30.
 Stromate II : 38.
 Stromate V : 278 et 279.
 Extraits de Théodote : 23.
 CLÉMENT DE ROME.
 Épître aux Corinthiens : 167.
 CONCILES GAULOIS DU IV^e SIÈCLE : 241.
 CONSTANCE DE LYON.
 Vie de S. Germain d'Auxerre : 112.
 CONSTITUTIONS APOSTOLIQUES, I : 320.
 II : 329.
 COSMAS INDICOPLEUSTÈS.
 Topographie chrétienne : 141, 159 et 197.
 CYRILLE DE CARTHAGE.
 Aponat : 291.
 La vertu de patience : 291.

CYRILLE D'ALEXANDRIE.
 Contre Julien, I : 322.
 Deux dialogues christologiques : 97.
 Dialogues sur la Trinité : 231, 237 et 246.
 CYRILLE DE JÉRUSALEM.
 Catéchèses mystagogiques : 126.
 DEFENSOR DE LIGUGÉ.
 Livre d'étincelles : 77 et 86.
 DENYS L'ARÉOPAGITE.
 La hiérarchie céleste : 58 *bis*.
 DHUODA.
 Manuel pour mon fils : 225.
 DIADOQUE DE PHOTICÉ.
 Œuvres spirituelles : 5 *bis*.
 DIDYME L'AVEUGLE.
 Sur la Genèse : 233 et 244.
 Sur Zacharie : 83-85.
 A DIOGNÈTE : 33.
 LA DOCTRINE DES DOUZE APÔTRES : 248.
 DOROTHÉE DE GAZA.
 Œuvres spirituelles : 92.
 EGÉRIE.
 Journal de voyage : 296.
 EPHREM DE NISIBE.
 Commentaire de l'évangile concordant ou Diatessaron : 121.
 Hymnes sur le Paradis : 137.
 EUNOME.
 Apologie : 305.
 EUSÈBE DE CÉSARÉE.
 Contre Hiéroclès : 333.
 Histoire ecclésiastique, I-IV : 31.
 — V-VII : 41.
 — VIII-X : 55.
 — Introd. et Index : 73.
 Préparation évangélique, I : 206.
 — II-III : 228.
 — IV-V, 17 : 262.
 — V, 18 - VI : 266.
 — VII : 215.
 — XI : 292.
 — XII-XIII : 307.
 ÉVAGRE LE PONTIQUE.
 Traité pratique : 170 et 171.
 ÉVANGILE DE PIERRE : 201.
 EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124.
 FRANÇOIS D'ASSISE.
 Écrits : 285.
 GÉLASE I^{er}.
 Lettre contre les lupercules et dix-huit messes : 65.
 GERTRUDE D'HELFTA.
 Les Exercices : 127.
 Le Héraut : 139, 143, 255 et 331.
 GRÉGOIRE DE NAREK.
 Le livre de Prières : 78.
 GRÉGOIRE DE NAZIANZE.
 Discours 1-3 : 247.
 — 4-5 : 309.
 — 20-23 : 270.
 — 24-26 : 284.
 — 27-28 : 285.
 — 29-30 : 286.
 — 31-32 : 287.
 — 33-34 : 288.
 — 35-36 : 289.
 — 37-38 : 290.
 — 39-40 : 291.
 Lettres théologiques : 208.
 La Passion du Christ : 149.

GRÉGOIRE DE NYSSE.
 La création de l'homme : 6.
 Traité de la Virginité : 119.
 Vie de Moïse : 1 *bis*.
 Vie de sainte Macrine : 178.
 GRÉGOIRE LE GRAND.
 Commentaire sur le Cantique : 314.
 Dialogues : 251, 260 et 265.
 Homélies sur Ezéchiel, I : 327.
 Morales sur Job, I-II : 32 *bis*.
 — XI-XIV : 212.
 — XV-XVI : 221.
 GRÉGOIRE LE THAUMATURGE.
 Remerciement à Origène : 148.
 GUERRIC D'IGNY.
 Sermons : 166 et 202.
 GUIGUES I^{er}.
 Les Coutumes de Chartreuse : 313.
 Méditations : 308.
 GUIGUES II LE CHARTREUX.
 Lettre sur la vie contemplative : 163.
 Douze méditations : 163.
 GUILLAUME DE BOURGES.
 Livre des guerres du Seigneur : 288.
 GUILLAUME DE SAINT-THIERRY.
 Exposé sur le Cantique : 82.
 Lettre aux Frères du Mont-Dieu : 223.
 Le miroir de la foi : 301.
 Oraisons méditatives : 324.
 Traité de la contemplation de Dieu : 61.
 HERMAS.
 Le Pasteur : 53.
 HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM.
 Homélies pascales : 187.
 HILAIRE D'ARLES.
 Vie de S. Honorat : 235.
 HILAIRE DE POITIERS.
 Contre Constance : 334.
 Sur Matthieu : 254 et 258.
 Traité des Mystères : 19 *bis*.
 HIPPOLYTE DE ROME.
 Commentaire sur Daniel : 14.
 La tradition apostolique : 11 *bis*.
 HISTOIRE « ACÉPHALE » ET INDEX SYRIAQUE DES LETTRES FÉSTALES D'ATHANASE D'ALEXANDRIE : 317.
 DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES POUR L'OCTAVE DE PÂQUES : 146.
 HOMÉLIES PASCALES : 27, 36 et 48.
 QUATORZE HOMÉLIES DU IX^e SIÈCLE : 161.
 HUGUES DE SAINT-VICTOR.
 Six opuscules spirituels : 155.
 HYDACE.
 Chronique : 218 et 219.
 IGNACE D'ANTIOCHE.
 Lettres : 10 *bis*.
 IRÉNÉE DE LYON.
 Contre les hérésies, I : 263 et 264.
 — II : 293 et 294.
 — III : 210 et 211.
 — IV : 100.
 — V : 152 et 153.
 Démonstration de la prédication apostolique : 62.

ISAAC DE L'ÉTOILE.
Sermons, 1-17 : 130.
— 18-39 : 207.

JEAN D'APAMÉE.
Dialogues et traités : 311.

JEAN DE BÉRYTE.
Homélie pascale : 187.

JEAN CASSIEN.
Conférences : 42, 54 et 64.
Institutions : 109.

JEAN CHRYSOSTOME.
A Théodore : 117.
A une jeune veuve : 138.
Commentaire sur Isaïe : 304.
Homélie sur Ozias : 277.
Huit catéchèses baptismales : 50.
Lettre d'exil : 103.
Lettres à Olympias : 13 bis.
Panégyriques de S. Paul : 300.
Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 28 bis.
Sur la Providence de Dieu : 79.
Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants : 188.
Sur le mariage unique : 138.
Sur le sacerdoce : 272.
La Virginité : 125.

PSEUDO-CHRYSOSTOME.
Homélie pascale : 187.

JEAN DAMASCÈNE.
Homélie sur la Nativité et la Dormition : 80.

JEAN MOSCHUS.
Le Pré spirituel : 12.

JEAN SCOT.
Commentaire sur l'Évangile de Jean : 180.
Homélie sur le prologue de Jean : 151.

JÉRÔME.
Apologie contre Rufin : 303.
Commentaire sur S. Matthieu : 242 et 259.
Commentaire sur Jonas : 323.

JULIEN DE VÉZELAY.
Sermons : 192 et 193.

LACTANCE.
De la mort des persécuteurs : 39 (2 vol.).
Institutions divines, I : 326.
— V : 204 et 205.
La colère de Dieu : 289.
L'ouvrage du Dieu créateur : 213 et 214.

LÉON LE GRAND.
Sermons, 1-19 : 22 bis.
— 20-37 : 49 bis.
— 38-64 : 74 bis.
— 65-99 : 200.

LÉONCE DE CONSTANTINOPLE.
Homélie pascale : 187.

LIVRE DES DEUX PRINCIPES : 198.

PSEUDO-MACAIRE.
Œuvres spirituelles, I : 275.

MANUEL II PALÉOLOGUE.
Entretien avec un musulman : 11.

MARIUS VICTORINUS.
Traité théologique sur la Trinité : 68 et 69.

MAXIME LE CONFESSEUR.
Centuries sur la Charité : 9.

MÉLANIE : voir Vie.

MÉLITON DE SARDES.
Sur la Pâque : 123.

MÉTHODE D'OLYMPE.
Le banquet : 95.

NERSÈS SNORHALI.
Jésus, Fils unique du Père : 203.

NICÉTAS STÉTHATOS.
Opuscules et Lettres : 81.

NICOLAS CABASILAS.
Explication de la divine liturgie : 4 bis.

ORIGÈNE.
Commentaire sur S. Jean, I-V : 120.
— VI-X : 157.
— XIII : 222.
— XIX-XX : 290.
Commentaire sur S. Matthieu, X-XI : 162.
Contre Celse : 132, 136, 147, 150 et 227.
Entretien avec Héraclite : 67.
Homélie sur la Genèse : 7 bis.
Homélie sur l'Exode : 321.
Homélie sur le Lévitique : 286 et 287.
Homélie sur les Nombres : 29.
Homélie sur Josué : 71.
Homélie sur Samuel : 328.
Homélie sur le Cantique : 37 bis.
Homélie sur Jérémie : 232 et 238.
Homélie sur saint Luc : 87.
Lettre à Africanus : 302.
Lettre à Grégoire : 148.
Philocalie : 226 et 302.
Traité des principes : 252, 253, 268, 269 et 312.

PATRICK.
Confession : 249.
Lettre à Coroticus : 249.

PAULIN DE PELLA.
Poème d'action de grâces : 209.
Prière : 209.

PHILON D'ALEXANDRIE.
La migration d'Abraham : 47.

PSEUDO-PHILON.
Les Antiquités Bibliques : 229 et 230.

PHILOXÈNE DE MABBOUG.
Homélie : 44.

PIERRE DAMIEN.
Lettre sur la toute-puissance divine : 191.

PIERRE DE CELLE.
L'école du cloître : 240.

POLYCARPE DE SMYRNE.
Lettres et Martyre : 10 bis.

PTOLÉMÉE.
Lettre à Flora : 24 bis.

QUODVULDEUS.
Livre des promesses : 101 et 102.

LA RÈGLE DU MAÎTRE : 105-107.

LES RÈGLES DES SAINTS PÈRES : 297 et 298.

RICHARD ROLLE.
Le chant d'amour : 168 et 169.

RITUELS.
Rituel cathare : 236.
Trois antiques rituels du Baptême : 59.

ROMANOS LE MÉLODE.
Hymnes : 99, 110, 114, 128, 283.

RUFIN D'AQUILÉE.
Les bénédictions des Patriarches : 140.

RUPERT DE DEUTZ.
Les œuvres du Saint-Esprit
Livres I-II : 131.
— III-IV : 165.

SALVIEN DE MARSEILLE.
Œuvres : 176 et 220.

SCOLIES ARIENNES SUR LE CONCILE D'AQUILÉE : 267.

SOZOMÈNE.
Histoire ecclésiastique, I : 306.

SULPICE SÉVÈRE.
Vie de S. Martin : 133-135.

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE.
Catéchèses : 96, 104 et 113.
Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : 51 bis.
Hymnes : 156, 174 et 196.
Traité théologique et éthiques : 122 et 129.

TARGUM DU PENTATEUQUE : 245, 256, 261, 271 et 282.

TERTULLIEN.
A son épouse : 273.
Contre les Valentiniens : 280 et 281.
De la patience : 310.
De la prescription contre les hérétiques : 46.
Exhortation à la chasteté : 319.
La chair du Christ : 216 et 217.
La pénitence : 316.
La toilette des femmes : 173.
Les spectacles : 332.
Traité du baptême : 35.

THÉODORE DE CYR.
Commentaire sur Isaïe : 276, 295 et 315.
Correspondance, lettres I-LII : 40.
— lettres 1-95 : 98.
— lettres 96-147 : 111.
Hist. des moines de Syrie : 234 et 257.
Thérapeutique des maladies héliéniques : 57 (2 vol.).

THÉODOTE.
Extraits (Clément d'Alex.) : 23.

THÉOPHILE D'ANTIOCHE.
Trois livres à Autolytus : 20.

VIE D'OLYMPIAS : 13.

VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90.

VIE DES PÈRES DU JURA : 142.

SOUS PRESSE

LACTANCE : **Épitomé des Institutions divines**. M. Perrin.
Les Constitutions apostoliques, tome III. M. Metzger.
EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Préparations évangéliques**, livres XIV-XV. E. des Places.
GRÉGOIRE DE NAZIANZE : **Discours 38-41**. P. Gallay et C. Moreschini.
LACTANCE : **Institutions divines**. Tome II. P. Monat.
ISAAC DE L'ÉTOILE : **Sermons**. Tome III. G. Raciti.
PALLADIOS : **Vie de S. Jean Chrysostome**. 2 tomes. A.-M. Malingrey.
ÉVAGRE LE PONTIQUE : **Scholies aux Proverbes**. M. Géhin.
JEAN CHRYSOSTOME : **Commentaire sur Job**. Tome I. H. Sorlin.

PROCHAINES PUBLICATIONS

TERTULLIEN : **Le mariage unique**. P. Mattei.
CÉSARE D'ARLES : **Œuvres monastiques**, tome I : **Œuvres pour les moniales**. A. de Vogüé, J. Courreau.
Les Apophtegmes des Pères, tome I (série thématique). J.-C. Guy.
Les Conciles mérovingiens des VI^e et VII^e siècles. J. Gaudemet, B. Basdevant.
APHRAATE le Sage Persan : **Exposés**. M.-J. Pierre.
HILAIRE DE POITIERS : **Sur le Psaume 118**. M. Milhau.
BASILE DE CÉSARÉE : **Homélie morale**. E. Rouillard, M.-L. Guillaumin.
JEAN CHRYSOSTOME : **Sur Babylas**. M. Schatkin.
BASILE DE CÉSARÉE : **Sur le baptême**. J. Ducatillon.

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte original et traduction française.

	F
1. Introduction générale. De opificio mundi. R. Arnaldez (1961) ..	84
2. Legum allegoriae. C. Mondésert (1962)	106
3. De cherubim. J. Gorez (1963)	31
4. De sacrificiis Abelis et Caini. A. Méasson (1966)	69
5. Quod deterius potiori insidiari solet. I. Feuer (1965)	42
6. De posteritate Caini. R. Arnaldez (1972)	84
7-8. De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis. A. Mosès (1963)	52
9. De agricultura. J. Pouilloux (1961)	36
10. De plantatione. J. Pouilloux (1963)	40
11-12. De ebrietate. De sobrietate. J. Gorez (1962)	52
13. De Confusione linguarum. J.-G. Kahn (1963)	61
14. De migratione Abrahami. J. Cazeaux (1965)	80
15. Quis rerum divinarum heres sit. M. Harl (1966)	113
16. De congressu eruditionis gratia. M. Alexandre (1967)	88
17. De fuga et inventione. E. Starobinski-Safran (1970)	108
18. De mutatione nominum. R. Arnaldez (1964)	52
19. De somniis. P. Savinel (1962)	76
20. De Abrahamo. J. Gorez (1966)	47
21. De Iosepho. J. Laporte (1964)	52
22. De vita Mosis. R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel (1967)	106
23. De Decalogo. V. Nikiprowetzky (1965)	53
24. De specialibus legibus. Livres I-II. S. Daniel (1975)	280
25. De specialibus legibus. Livres III-IV. A. Mosès (1970)	117
26. De virtutibus. R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Servel et P. Delobre (1962)	52
27. De praemiis et poenis. De execrationibus. A. Beckaert (1961). ..	42
28. Quod omnis probus liber sit. M. Petit (1974)	149
29. De vita contemplativa. F. Daumas et P. Miquel (1964)	49
30. De aeternitate mundi. R. Arnaldez et J. Pouilloux (1969)	59
31. In Flaccum. A. Pelletier (1967)	61
32. Legatio ad Calum. A. Pelletier (1972)	212
33. Quaestiones in Genesim et in Exodum. Fragmenta graeca. F. Petit (1978)	351
34 A. Quaestiones in Genesim, I-II (e vers. armen.). C. Mercier (1979)	270
34 B. Quaestiones in Genesim, III-IV (e vers. armen.)	453
34 C. Quaestiones in Exodum, I-II (e vers. armen.) (en prép.). ..	165
35. De Providentia, I-II. M. H.	165
36. De animalibus. A. Terian et J. Laporte (en prép.). ..	165
37. Hypothesica. M. Petit (en prép.). ..	165

ACHEVÉ D'IMPRIMER

EN MARS 1987

SUR LES PRESSES

DE

L'IMPRIMERIE A. BONTEMPS

LIMOGES (FRANCE)

NUMÉRO D'ORDRE : IMPRIMEUR 21612-86 ; ÉDITEUR 8303

DEPOSE LEGALE : MARS 1987